La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JANVIER 1955 N° 1

Périodique bimensuel

IL FAUT RECONNAÎTRE L'ORGANISATION THÉOCRATIQUE POUR OBTENIR LA VIE

EXEMPLES CONCERNANT LA RECONNAISSANCE DE L'ORGANISATION

LA VIE AVEC LES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN AFRIQUE

LA MORT — UNE PORTE QUI OUVRE SUR QUOI?

L'ESPOIR D'UNE NOUVELLE TERRE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

39 Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire

Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

L'espoir d'une nouvelle terre	3
Il faut reconnaître l'organisation théocratique pour obtenir la vie	4
Moïse et les savants	7
Exemples concernant la reconnaissance de l'organisation	8
La vie avec les témoins de Jéhovah en Afrique	11
La mort — une porte qui ouvre sur quoi?	13
Questions de lecteurs	15
Communications	16
Textes quotidiens pour février	16
Eprouvez votre mémoire	16

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	Li	Version de Liénart
AT	An American Translation*	LXX	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	MM	Les Moines de Maredsous
Da	Version de J.-N. Darby	Mo	James Moffatt's Version*
Dy	Catholic Douay Version*	NW	New World Trans. (2e éd.)*
GV	Glaire & Vigouroux	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 950 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII — 1er Janvier 1955 — № 1

L'ESPOIR D'UNE NOUVELLE TERRE

N'AIMERIEZ-vous pas voir un monde meilleur? Un monde débarrassé de la cupidité, de la corruption et de la souffrance qui caractérisent le monde actuel? Le fondement véritable de l'espérance en un tel monde n'apporterait-il pas une consolation réelle? Si, certainement.

Il y a de sérieuses raisons d'espérer voir un monde meilleur parce qu'il y a un Dieu dans le ciel, comme la nature en témoigne. Dans sa Parole, la Bible, nous apprenons que c'est un Dieu aimant, juste, perspicace et tout-puissant. Puisqu'il en est ainsi, nous pouvons être sûrs qu'il remarque les conditions actuelles, et c'est pourquoi, dans sa juste indignation, il y mettra fin, comme il l'a prédit il y a quelque vingt-cinq siècles: « Attendez-moi, dit Jéhovah, pour le jour où je me lèverai pour le butin! Car ma justice est que j'assemble les nations, que je rassemble les royaumes, pour verser sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère. Car par le feu de ma jalousie toute la terre sera dévorée. » (Soph. 3: 8, *Cr 1905*). Cet événement est appelé ailleurs dans la Bible: Harmaguédon.

Peut-être direz-vous: « Quel bien cela fera-t-il si, en faisant disparaître de la terre les conditions mauvaises, Dieu détruit en même temps la terre elle-même en la consumant par le feu, en la réduisant en cendres? Toutefois, ne vous hâtez pas de faire une telle conclusion, car la Parole de Dieu emploie un langage autant symbolique que littéral.

Il ressort des nombreuses autres garanties que Dieu nous a données, que nous ne devons pas penser que la terre littérale sera consumée par le feu. Par exemple, dans Esaïe 45: 18 (*Cr 1905*), nous lisons: « Car ainsi parle Jéhovah, qui a créé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a achevée, qui l'a fondée lui-même et qui n'en a pas fait un chaos, mais l'a formée pour être habitée: Je suis Jéhovah, et il n'y en a point d'autre. » Si Dieu créa la terre pour être habitée, elle doit donc subsister, n'est-ce pas? Garantissant d'une manière particulière la stabilité de ce globe, le récit inspiré affirme: « Une génération s'en va, une autre vient, et la terre subsiste toujours. » — Eccl. 1: 4.

La raison seule devrait nous indiquer que tel doit être le dessein de Dieu concernant la terre, qui est, de toutes les planètes, autant que l'homme le sache, la seule où la vie soit possible. Un globe si beau, avec ses pics montagneux élevés et couronnés de neige, ses vallées verdoyantes, ses rivières sinueuses et ses lacs paisibles, ses grands océans et ses glorieux couchers de soleil! Un Dieu sage et tout-puissant détruirait-il tout cela simplement parce que de nombreux exploiteurs de la terre n'apprécient pas à quel point Dieu est bon et qu'ils refusent même à leurs semblables la jouissance des choses qu'ils désirent tant pour eux-mêmes?

N'est-il pas bien plus raisonnable de conclure que Dieu débarrassera simplement la terre de ceux qui la souillent de leur égoïsme et de leur méchanceté afin de pouvoir réaliser son dessein en ce qui concerne la terre, c'est-à-dire la remplir de créatures justes qui l'adorent et aiment leur prochain comme elles-mêmes? Naturellement. Quel propriétaire brûlerait sa maison simplement parce que les occupants n'en ont pas pris soin? N'en expulserait-il pas plutôt les locataires indésirables pour la louer à d'autres dont il a lieu de croire qu'ils seront des occupants désirables? C'est ce que Dieu va faire comme il nous le déclare: « Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu. Les misérables possèdent le pays, et ils jouissent abondamment de la paix. » — Ps. 37: 10, 11.

Vous rappelez-vous le récit biblique des jours mauvais antédiluviens? En ce temps-là, Dieu détruisit-il la terre à cause de la méchanceté de l'homme? Non. Il se débarrassa simplement des méchants qui corrompaient la terre, au moyen d'un déluge mondial, délivrant de la catastrophe ceux qui aimaient Dieu, la justice et leurs semblables, ainsi que des types des différentes espèces d'animaux, pour les amener sur une terre purifiée. Le déluge ne détruisit pas la terre, il la débarrassa simplement de ses occupants indésirables. Il en sera de même lors du cataclysme d'Harmaguédon qui approche rapidement; les pervers habitants de la terre seront anéantis, mais la terre subsistera.

Quel lieu merveilleux ce globe deviendra alors! Au sujet de ce temps-là, Dieu nous a fait la promesse suivante: « Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. » (Es. 65: 17). Les nouveaux cieux ne se réfèrent pas à de nouvelles galaxies d'étoiles mais plutôt aux nouveaux gouverneurs invisibles qui remplaceront les gouverneurs actuels, le Diable et ses démons, tandis que la nouvelle terre ne signifie pas une nouvelle planète mais un nouvel ordre de choses sur cette terre, une société du Monde Nouveau, déjà en formation.

En ce qui concerne les conditions qui prévaudront sur cette nouvelle terre, le prophète de Dieu dit encore: « Ils bâtiront des maisons et les habiteront; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne travailleront pas en vain, et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr; car ils formeront une race bénie de l'Eternel, et leurs enfants seront avec eux. Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion, comme le bœuf, mangera de la paille, et le serpent aura la poussière pour nourriture. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte, dit l'Eternel. » (Es. 65: 21, 23, 25). La Parole de Dieu contient de nombreuses promessses formelles identiques.

Si nous voulons échapper à la destruction de ce vieux monde et entrer dans la nouvelle terre purifiée où la justice habitera, nous devons prendre garde à l'ordre prophétique de Dieu donné dans Sophonie 2: 3: « Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel. »

C'est pourquoi, personnes au cœur honnête et de bonne volonté envers Dieu, vous qui désirez ardemment voir un monde meilleur, espérez, car la prophétie biblique montre que la nouvelle terre est non seulement une certitude mais qu'elle est toute proche. Dieu ne peut mentir et il est trop juste et trop aimant pour faire naître l'espoir en nous et nous décevoir ensuite en n'accomplissant pas ses promesses, ce que font les politiciens. Il affirme: « Je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu, et je l'exécuterai. » — Es. 46: 11.

Il faut reconnaître l'organisation théocratique pour obtenir la vie

« Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. » — I Pi. 5: 6, 7.

ON ne peut trop souligner l'importance de reconnaître l'organisation théocratique de Jéhovah. On devrait s'estimer très heureux de pouvoir suivre une ligne de conduite dont dépend notre vie, même si notre amour-propre en souffre parce que nous avons dû nous humilier. C'est animé de tels sentiments qu'on devrait reconnaître l'organisation théocratique et son mode d'opération sous la direction de Dieu. Les anarchistes refusent de reconnaître tout ce qui constitue une organisation et encore bien moins de s'y soumettre. Nier l'organisation théocratique c'est non seulement révéler une tendance à l'anarchie, c'est aussi nier que Dieu a une organisation, qu'il possède un peuple, un troupeau organisé. Jéhovah attache plus d'importance à l'organisation de ses œuvres vivantes et intelligentes qu'à celle de ses œuvres inanimées telles que le soleil, la lune et les étoiles, car l'unité, l'harmonie et la paix de l'univers dépendent de l'organisation et de la soumission de sa création intelligente.

[2] La sainte Bible est un recueil d'instructions pour les créatures intelligentes de la terre. Nous ne parviendrons à exécuter les instructions de la Bible qu'à condition de reconnaître l'organisation théocratique dans la même mesure que la Bible la reconnaît, c'est-à-dire de la première à la dernière de ses pages. La Bible est, en fait, le livre de l'organisation théocratique visible. Les premières paroles que Dieu y consigna avec son propre « doigt » visaient à organiser théocratiquement: c'était les « Dix paroles », les Dix commandements destinés à la communauté théocratique organisée que formait la nation d'Israël (Deut. 10: 1–4). Toutes les autres parties de la Torah ou Loi, du livre de la Genèse au Deutéronome, furent écrites pour la même organisation typique par le prophète Moïse inspiré de Dieu. En fait, tous les livres des Ecritures hébraïques furent composés pour la communauté théocratique d'Israël. Cependant ils ne s'adressaient pas exclusivement à Israël, car l'apôtre Paul écrivant à une assemblée chrétienne cite le Psaume 69, verset 10, pour souligner le point suivant: « Car Christ ne s'est point complu en lui-même, mais, selon qu'il est écrit: Les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi. Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » (Rom. 15: 3, 4). Il s'ensuit que les Ecritures hébraïques, qui s'étendent de la Genèse au livre du prophète Malachie, ont été écrites principalement pour l'instruction de l'assemblée chrétienne de Dieu.

[3] On peut en dire autant des Ecritures grecques chrétiennes, qui s'étendent de l'Evangile de Matthieu à l'Apocalypse. A l'exception de l'Evangile de Luc, des Actes des apôtres, des épîtres à Timothée, Tite et Philémon et des seconde et troisième épîtres de l'apôtre Jean, tous les livres des Ecritures grecques chrétiennes furent écrits directement pour l'assemblée chrétienne et principalement pour son instruction. Cependant, même ces huit exceptions furent écrites pour des membres de l'organisation théocratique et particulièrement dans l'intérêt de l'organisation. Tous les vingt-sept livres des Ecritures grecques chrétiennes sont donc aujourd'hui la propriété non d'un individu mais du troupeau de Dieu. Ces livres joints aux trente-neuf livres des Ecritures hébraïques forment la Bible inspirée complète. Vu son lien indestructible avec l'organisation théocratique chrétienne, la Bible est un livre d'organisation ne pouvant être pleinement comprise que si l'on a l'organisation théocratique présente à l'esprit. Il est donc indispensable pour qui s'humilie sous la main puissante de Dieu de reconnaître l'organisation théocratique. Toutes les brebis de Dieu doivent aimer l'organisation comme les en encourage la Bible.

STRUCTURE ET ACTIVITÉ

[4] Aujourd'hui dix-neuf siècles nous séparent de l'organisation théocratique visible du premier siècle de l'ère chrétienne. Durant ce long espace de temps, l'organisation dite chrétienne a subi maints changements, se morcelant en des centaines de sectes, ce qui a provoqué la dispersion du troupeau religieux. La désorganisation religieuse de la chrétienté s'est souvent manifestée par de sanglantes guerres religieuses et la persécution des sectes nouvelles et plus faibles. Pour savoir ce qu'est l'organisation théocratique chrétienne, nous devons rompre avec les traditions de la chrétienté et remonter aux instructions et aux dispositions apostoliques du premier siècle. Aujourd'hui, Dieu a placé son troupeau de brebis sous la direction de son bon Berger. Il doit donc avoir et il a effectivement une organisation visible dirigée par sa main puissante. Elle est théocratique comme le furent les apôtres de Jésus-Christ, parce que ce troupeau organisé est apostolique dans ses dispositions et méthodes d'activité. En même temps elle est adaptée aux besoins de notre époque en vue du service ordonné par Dieu.

[5] Le fait que l'organisation est apostolique ne signifie pas qu'elle compte dans son sein des « apôtres » ou des « successeurs apostoliques ». Elle ne peut posséder de tels hommes puisque les douze apôtres de l'Agneau Jésus-Christ furent les douze fondements de l'assemblée chrétienne, appartenant à son début, à sa fondation ou

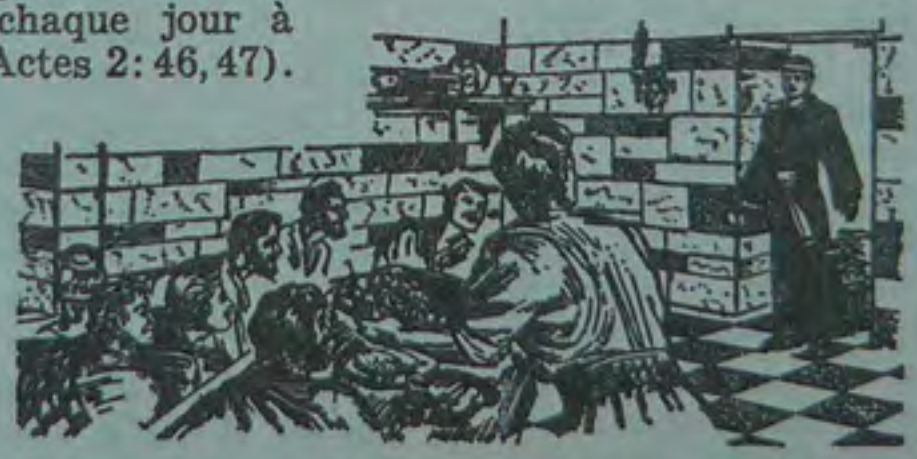
---

1 En vue de la vie, de l'unité et de la paix, pourquoi ne peut-on pas assez souligner l'importance de reconnaître l'organisation théocratique?
2 Pour qui furent écrites les anciennes Ecritures hébraïques, lesquelles engagent à reconnaître l'organisation théocratique?
3 Pour qui furent écrites les Ecritures grecques chrétiennes? Pourquoi est-il nécessaire de tenir compte de l'organisation?
4 Qu'est-ce qui montre que Dieu a une organisation visible malgré les conditions qui règnent dans la chrétienté? Qu'est-elle dans ses dispositions et méthodes?
5 Que n'a pas l'organisation théocratique, bien qu'elle soit apostolique?

enfance (Apoc. 21: 14, 19). Vers la fin du premier siècle tous les apôtres authentiques étaient morts sans avoir désigné de successeurs. La Bible dénonce les soi-disant « successeurs apostoliques » qui, comme Simon le magicien de Samarie, veulent exercer à des fins intéressées le pouvoir des apôtres sur le troupeau de Dieu. Il est écrit: « Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. » Ces hommes ambitieux et remplis d'eux-mêmes ne reconnaissent pas l'organisation théocratique et ne s'humilient pas sous la puissante main de Dieu. — II Cor. 11: 5, 12–15; Actes 8: 9–24.

4 En l'an 33, l'assemblée chrétienne, à son point de départ comme organisation théocratique visible, comptait, dans une chambre haute à Jérusalem, cent vingt membres le jour de la Pentecôte. Ce jour-là, le saint esprit de Dieu fut répandu par l'intermédiaire de Jésus-Christ, le Berger, sur ce petit troupeau de fidèles disciples. Par suite de l'effusion de l'esprit, accompagnée de manifestations miraculeuses sur cette petite assemblée, un témoignage impressionnant fut rendu pour la gloire de Jéhovah Dieu et de son Fils exalté Jésus-Christ par la prédication de Pierre et des autres apôtres inspirés de l'esprit. Trois mille de leurs auditeurs acceptèrent le message et furent baptisés en témoignage de leur foi en Jésus en tant que Fils, Seigneur et Christ de Jéhovah Dieu. A propos de leur organisation apostolique et de leurs activités, il est dit ceci: « Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes. Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. » — Actes 2: 1–42.

7 La Bible décrit encore leurs activités en ces termes: « Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés. » (Actes 2: 46, 47). L'assemblée de Jérusalem persévéra dans ces choses même lorsqu'elle fut en butte au persécutions déchaînées par les Juifs incrédules: « Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ. » — Actes 5: 42.



8 D'après ces passages, on peut dégager la méthode suivie aux temps apostoliques. Cette méthode incluait: la persévérance dans l'enseignement des apôtres, enseignement confirmé par les Ecritures hébraïques dont ils faisaient beaucoup de citations; la communion fraternelle ou association avec ceux qui partageaient la même foi afin de former une nouvelle assemblée séparée de la synagogue; et, dans les maisons, la fraction du pain avec joie et simplicité de cœur. Ce dernier point était en rapport avec leur prédication de maison en maison, car, lorsqu'ils proclamaient et enseignaient la bonne nouvelle de Jésus-Christ, ceux qui acceptaient cette nourriture spirituelle partageaient avec eux leur nourriture matérielle afin de les restaurer physiquement (Gal. 6: 6). Outre la prédication de maison en maison, ils tenaient des réunions publiques dans les cours du temple, s'y trouvant jour après jour afin d'atteindre avec le message les foules affluant au temple. Ainsi ils se dépensaient inlassablement à chanter les louanges de Jéhovah Dieu et à déclarer dans les maisons et publiquement la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Leur méthode était efficace, car Jéhovah ajoutait chaque jour des croyants à leurs rangs.

9 Ce qui était théocratique en ce temps-là l'est encore de nos jours. Ce qui, à cause de sa nature théocratique, a réussi en ce temps-là doit réussir de nos jours. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah remontent au temps des apôtres pour essayer de les imiter. C'est une des façons de persévérer aujourd'hui dans l'enseignement des apôtres, à savoir: copier leurs méthodes. Quant à leur enseignement oral, nous n'avons pas parmi nous les apôtres, mais nous possédons leurs écrits ainsi que les écrits des disciples Marc, Luc, Jacques et Jude. En nous conformant à ces écrits chrétiens, inspirés, et en refusant les traditions religieuses d'hommes non inspirés, nous persévérerons aujourd'hui dans l'enseignement écrit des apôtres inspirés. Cet enseignement écrit nous montre comment la véritable assemblée chrétienne de nos jours doit être organisée sous la conduite de surveillants et de serviteurs qualifiés, nommés par le corps dirigeant de l'assemblée chrétienne dans toute la terre. Comme il en fut aux temps apostoliques, il en est de même aujourd'hui: les témoins de Jéhovah persévèrent dans la communion fraternelle en s'assemblant régulièrement. Ils ne désertent pas leurs assemblées, mais s'exhortent mutuellement, et cela d'autant plus qu'ils voient s'approcher le jour de la bataille d'Harmaguédon. Le temple de Jérusalem fut détruit en l'an 70, et les témoins de Jéhovah ne peuvent tenir aujourd'hui dans ses cours des réunions publiques, mais ils tiennent des réunions publiques partout où cela est possible. — Actes 14: 23; 20: 28–35; I Tim. 3: 1–13; Tite 1: 5–9; Héb. 10: 25.

10 Une particularité des temps apostoliques marque aujourd'hui les activités théocratiques des témoins de Jéhovah. Quelle est-elle? C'est leur prédication de la bonne nouvelle de maison en maison et le fait de loger chez des particuliers comme cela se produit lors de grands congrès dans certaines villes correspondant à Jérusalem, l'ancienne ville où se tenaient des congrès. Que les apôtres eux-mêmes n'étaient nullement dispensés de prêcher de maison en maison, cela ressort des paroles suivantes de l'apôtre Paul aux anciens de l'assemblée d'Ephèse: « Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ... Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur

6, 7 a) Combien de membres l'organisation théocratique visible comptait-elle à son point de départ? Combien vinrent grossir ses rangs le premier jour? b) Que dit la Bible à propos de leur organisation apostolique et de leurs activités?
8 Quelle fut la méthode suivie aux temps apostoliques?

9 Qui persévère aujourd'hui dans l'enseignement des apôtres? Comment cela?
10 Quelle particularité des temps apostoliques marque aujourd'hui les activités des témoins de Jéhovah?

Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. » — Actes 20: 20, 21, 24.

11 La méthode de prédication de maison en maison s'est révélée au XXe siècle si efficace pour toucher la plupart des gens avec le message de Dieu, que le clergé a élevé des protestations et a eu recours à la police, à la justice ou aux autorités politiques, à l'exemple du clergé juif au temps des apôtres. Aussi les témoins de Jéhovah ont-ils dû défendre leur cause devant les tribunaux pour que demeure ouverte la voie de la prédication du message du royaume de Dieu. Dans les pays où l'activité des témoins de Jéhovah est interdite et où la religion d'Etat leur défend de faire des discours publics, ils imitent les apôtres en allant théocratiquement de maison en maison, prêchant paisiblement, sans attirer l'attention publique.

ESCLAVES PRINCIERS

12 Se conformer aux méthodes et aux dispositions apostoliques du premier siècle, c'est également montrer que l'on reconnaît l'organisation théocratique actuelle dans l'intérêt de sa vie. Nous savons que la nouvelle Jérusalem est représentée comme ayant douze fondements « et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau ». (Apoc. 21: 14, 19.) Pour être théocratiques, nous devons aujourd'hui nous appuyer sur le fondement que forment ces apôtres et prophètes chrétiens, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire sur laquelle reposent ces fondements apostoliques. — Eph. 2: 20–22.

13 Mais aujourd'hui, au « temps de la fin » du présent monde, il y a une particularité de l'organisation théocratique que nous devons reconnaître. C'est « l'esclave fidèle et prudent ». Dans sa prophétie sur les signes du « temps de la fin », où il serait invisiblement présent, Jésus déclara qu'il établirait un « esclave fidèle et prudent ». Voici ses paroles: « Qui est réellement l'esclave fidèle et prudent que son maître a établi sur ses domestiques pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux cet esclave, si son maître, à son retour, le trouve faisant ainsi. Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. » (Mat. 24: 45–47, *NW*). Les événements mondiaux depuis 1914, notamment les événements qui se sont produits parmi le peuple de Dieu depuis 1918, sont des signes tangibles que le Seigneur Jésus-Christ, étant entré dans son royaume, est venu au temple spirituel de Dieu pour commencer le jugement final par « la maison de Dieu ». Dans l'exercice de ce jugement il a trouvé un « esclave fidèle et prudent » qu'il a établi sur tous ses biens, c'est-à-dire sur tous les intérêts terrestres du Royaume (I Pi. 4: 17). Par conséquent, si nous reconnaissons l'organisation théocratique actuelle, il nous faut reconnaître « l'esclave fidèle et prudent » que le Seigneur et Juge a établi, à son retour, sur tous ses biens.

14 On a cru, autrefois, que l'esclave fidèle et prudent était un homme ou qu'il était représenté par la fonction pleine de responsabilités que remplissait un homme. Mais est-ce que l'organisation théocratique visible dépend d'un seul homme pour la nourriture spirituelle au temps convenable? Non, certes. A la lumière des prophéties accomplies nous voyons correctement que l'« esclave » établi est une classe, le reste des disciples oints de Jésus-Christ appelés à être ses cohéritiers dans son royaume céleste. Aujourd'hui, en administrant tous les biens terrestres du Seigneur Jésus, la classe de l'« esclave » distribue « la nourriture au temps convenable » non seulement aux membres oints du reste, mais aussi à la « grande foule » des « autres brebis » du Seigneur, les fidèles croyants dont la destinée sera terrestre dans le monde nouveau. Ayant désigné la classe de l'« esclave » pour administrer tous ses biens visibles, le Seigneur Jésus, en tant que bon Berger, se sert uniquement de cet « esclave » pour nourrir aujourd'hui ses brebis.

15 « L'esclave fidèle et prudent » étant une classe, sa fidélité et sa prudence ne dépendent pas de la vie ou de la conduite d'un seul individu. Comme la classe de l'« esclave » se compose de nombreux chrétiens oints, elle doit avoir un corps dirigeant. Elle possède un tel corps, tout comme l'assemblée théocratique des temps apostoliques, qui avait elle aussi un corps dirigeant. L'apôtre Pierre ne prétendait pas être le corps dirigeant à lui tout seul. L'apôtre Paul non plus. Ces deux apôtres reconnurent que le corps dirigeant n'était pas seulement formé par eux-mêmes, mais encore par d'autres personnes, c'est pourquoi ils soumirent les points en litige à la décision du corps dirigeant. Les apôtres de l'Agneau n'étant que douze, tous les hommes spirituellement qualifiés de cette époque ne pouvaient figurer dans ce groupe spécial. Aussi le corps dirigeant comprenait-il, outre les douze apôtres de l'Agneau, d'autres membres anciens de l'organisation théocratique de Jérusalem, tels que Jacques, le demi-frère de Jésus-Christ (Actes 15: 1–29; Gal. 1: 18, 19; Jacq. 1: 1). Naturellement le corps dirigeant de la classe actuelle de « l'esclave fidèle et prudent » ne comprend aucun des douze apôtres, qui tous ont quitté la scène terrestre depuis longtemps, mais il obéit aux instructions des apôtres et des anciens associés à eux dans la rédaction des Ecritures grecques chrétiennes. Le corps dirigeant théocratique de nos jours comprend des anciens spirituellement qualifiés appartenant au reste oint.

16 S'étant adaptée aux conditions et aux exigences modernes et étant obligée de rendre à César ce qui est à César, l'organisation théocratique actuelle possède un instrument de service légal, la Watch Tower Bible and Tract Society, enregistrée en 1884 aux termes des lois de l'Etat de Pennsylvanie aux Etats-Unis (Mat. 22: 21). C'est à cette société légale que le corps dirigeant de la classe de « l'esclave fidèle et prudent » est étroitement associé dans des buts administratifs légaux et publicitaires. Il veille ainsi à ce que la bonne nouvelle soit prêchée dans le monde entier en témoignage à toutes les nations (Mat. 24: 14). La prédication du Royaume ayant déjà gagné 150 pays, cette société légale a des filiales dans plus de soixante de ces pays. Il est nécessaire et normal que les filiales reçoivent un appui financier de la société mère. Les chrétiens chargés de l'administration des filiales sont des témoins voués à Jéhovah. On les appelle « serviteurs de filiale ». Ce sont des serviteurs et non des chefs. Si nous voulons reconnaître l'organisation théocratique actuelle, nous devons reconnaître les dispositions que Jéhovah a prises aujourd'hui par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Pour montrer

---

11 Qui élève des protestations contre cette activité? A quoi a-t-il eu recours?
12 Pour être théocratiques, sur quel fondement devons-nous nous appuyer?
13 Quelle autre particularité de l'organisation faut-il encore reconnaître aujourd'hui? Depuis quand?
14 Quel est cet « esclave »? A qui distribue-t-il aujourd'hui la nourriture?
15 La classe de l'esclave a-t-elle un corps dirigeant? Suivant quel exemple? Qui comprend-il?
16 A quoi le corps dirigeant est-il étroitement associé et comment se poursuit dans toute la terre l'extension de cet instrument légal?

que nous reconnaissons cette organisation, efforçons-nous de coopérer fidèlement avec elle.

17 Depuis que Dieu a établi le Royaume dans les cieux en 1914, et plus particulièrement depuis 1919, la prophétie d'Esaïe (32: 1, 2, *Cr*) s'applique à Jésus intronisé et à ses serviteurs terrestres établis. Nous citons: « Voici qu'un roi régnera selon la justice, et les princes (hébreu *sarim*) gouverneront avec droiture. Et chacun d'eux sera un abri contre le vent et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans une terre aride, comme l'ombre d'un grand rocher dans un pays désolé. » Comme le mot « princes » ou *sarim* désigne ici non les princes de ce monde, mais des hommes théocratiques nommés pour remplir des charges dans une classe ou groupe, même s'il ne compte que dix personnes, la classe de « l'esclave fidèle et prudent » occupe une position de prince par rapport aux « autres brebis » des témoins de Jéhovah. Les serviteurs de filiale, membres du reste oint ou membres de la classe des « autres brebis », sont des princes ou *sarim* théocratiques dans les territoires placés sous leurs filiales respectives. Tout homme désigné comme serviteur par le corps dirigeant et qui gouverne avec droiture parmi dix témoins de Jéhovah est un prince ou *sar* théocratique. De tous les témoins de Jéhovah, les *sarim* théocratiques surtout devraient reconnaître l'organisation théocratique actuelle.

18 Jésus-Christ, le Roi théocratique de Jéhovah, garde seulement dans son service terrestre les « princes » fidèles et obéissants. Pour que les *sarim* soient maintenus dans leur service spécial, ils doivent reconnaître leur Seigneur, le Roi intronisé par Jéhovah, s'humilier sous sa main royale et gouverner avec droiture. Gouverner avec droiture signifie que les *sarim* doivent bien agir au nom de leur Roi Jésus-Christ, au nom de « l'esclave fidèle et prudent » qui a été établi sur tous les biens terrestres du Roi et au nom des « autres brebis », les sujets du Roi. La position de *sarim* n'autorise pas ceux qui l'occupent à suivre la coutume qui prévalut en Israël au temps des juges et que la Bible décrit en ces termes: « En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon. » (Juges 21: 25). Etant des exemples pour ceux qu'ils servent, les *sarim* devraient, les premiers, exécuter les instructions de l'organisation. Ils devraient non seulement les lire avec soin mais encore les approfondir. (Les prêtres et les anciens d'Israël apprenaient par cœur les instructions bibliques.) Ils parviendront ainsi à bien saisir leur signification avec tout ce qu'elle implique. Ils seront alors capables de prendre soin des nombreuses choses qui ne sont pas expressément énoncées dans les instructions. Pour gouverner avec droiture, ils s'efforceront ensuite de se conformer en tout temps aux instructions de l'organisation.

19 Prenons par exemple le cas d'un serviteur de filiale. Il gardera présent à l'esprit que ce n'est pas la branche d'un arbre qui soutient le tronc, mais c'est le tronc qui soutient toutes les branches. La branche ne peut rien faire sans le tronc. Elle doit demeurer attachée au tronc si elle veut produire du fruit. Il en est de même d'une filiale organisée. Elle est seulement le représentant de la société légale qui fournit les fonds et autres moyens lui permettant de fonctionner. La filiale dépend donc financièrement de la société mère. Cette dépendance financière à elle seule oblige le serviteur de filiale à faire ce qu'on lui demande. La société mère a la responsabilité de soutenir la filiale et elle doit rendre compte à Dieu de la bonne gestion des biens. Ceux qui versent des contributions à la Société la tiennent pour responsable de la sagesse et de l'efficacité dont elle fait preuve dans la manipulation des fonds. Même en ce monde, on considère cette façon de faire comme de bonne politique dans les affaires. En conséquence le serviteur de filiale doit obéir aux instructions de l'organisation et s'efforcer de devenir compétent dans la position de service qu'il occupe afin de parvenir à gérer la filiale le plus économiquement possible tout en obtenant les plus grands et les meilleurs résultats. Mais, comme il est un des *sarim* du Roi, il devrait se laisser guider par un motif plus élevé que celui que lui imposent les obligations et la dépendance financières, car notre organisation n'est pas commerciale. Ce motif élevé doit être suscité par le fait que l'organisation est théocratique, soumise à Jéhovah Dieu et dirigée par lui par l'intermédiaire de son Roi Jésus-Christ. Voilà la raison principale pour laquelle ceux qui se sont voués à Dieu reconnaissent l'organisation, y sont soumis et lui demeurent fidèles.

17 Depuis quand s'applique Esaïe 32: 1, 2? Comment cela?
18 Qui seulement est gardé dans le service de « sarim »? Que signifie « gouverner avec droiture »?

19 Dans le cas du serviteur de filiale, pour quelle raison principale doit-il reconnaître l'organisation et obéir à ses instructions?

MOÏSE ET LES SAVANTS

Parmi les déclarations de la Genèse au sujet de la création qu'accepte la science moderne, figurent celles-ci: l'univers a eu un commencement; la vie ici-bas commença dans la mer; l'homme apparut en dernier; le genre humain descend d'un ancêtre commun. Ces déclarations qui s'harmonisent avec les faits ont été couchées par écrit, par Moïse, dans le Pentateuque, il y a environ 3500 ans. Cela n'est rien moins qu'un miracle lorsqu'on songe à la précarité des théories scientifiques. Commentant le livre *Scientific American Reader*, qui contient une série d'articles parus ces cinq dernières années dans le périodique *The Scientific Monthly*, ce périodique déclare: « Certains articles écrits il y a cinq ans ne peuvent être considérés comme exprimant les pensées les plus récentes touchant les domaines de la science dont ils traitent. » Il ne faut donc pas s'attendre que la « pensée scientifique » s'avère telle pendant cinq ans. Et cependant, combien de personnes préfèrent les thèses scientifiques du jour à la Bible, bien que ces thèses risquent d'être abandonnées avant que cinq ans se soient écoulés? C'est pourquoi ces paroles de la Bible ne nous étonnent pas: « Toute chair est comme l'herbe, et tout son éclat comme la fleur des champs. L'herbe sèche, la fleur tombe; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement. » — Es. 40: 6, 8.

Exemples concernant la reconnaissance de l'organisation

VOICI quelques bons exemples concernant la reconnaissance de l'organisation et de son corps dirigeant. Peu après l'organisation de l'assemblée chrétienne à Jérusalem, une violente persécution déchaînée par les religionistes juifs dispersa l'assemblée loin de la ville, à l'exception des apôtres qui y demeurèrent en tant que corps dirigeant. Philippe, l'évangéliste ou le missionnaire, porta la prédication de la bonne nouvelle au nord, dans la Samarie, et réussit à fonder dans une ville une assemblée dont les membres furent baptisés. Une chose importante manquait à cette assemblée: le saint esprit avec ses dons miraculeux. Philippe voulait que cette assemblée le reçût. Reconnaissant l'organisation théocratique et sachant que les dons miraculeux de l'esprit ne pouvaient être communiqués que par les apôtres de l'Agneau ou en leur présence immédiate, Philippe informa le corps dirigeant à Jérusalem. Ainsi ce missionnaire désintéressé et loyal reconnaissait l'organisation théocratique. Que fit le corps dirigeant après avoir été informé? Il envoya les apôtres Pierre et Jean. Les croyants baptisés de la Samarie reçurent alors le saint esprit et ses dons, ainsi qu'il est écrit: « Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le saint esprit. Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jesus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le saint esprit... le saint esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres. » — Actes 8: 1–19.

2 Plus tard Barnabas et Paul, en tant que missionnaires pour les nations incirconcises, furent assaillis par la question de la circoncision et des Gentils. Ils comprenaient parfaitement cette question, mais lorsqu'une vive discussion s'éleva dans l'assemblée d'Antioche, « les frères décidèrent que Paul et Barnabas, et quelques-uns des leurs, monteraient à Jérusalem vers les apôtres et les anciens, pour traiter cette question ». (Actes 15: 1, 2.) Le fait de reconnaître l'organisation théocratique ne fut pas sans porter des fruits. Une réunion spéciale du corps dirigeant fut tenue à Jérusalem et la question soigneusement examinée. Jacques se fit l'interprète de Dieu en attirant l'attention sur l'accomplissement des Ecritures et en formulant la conclusion à tirer du cas des croyants gentils incirconcis. Le corps dirigeant rédigea une lettre dans laquelle il fixa les principales conditions requises de tels croyants, puis Paul et Barnabas quittèrent Jérusalem chargés de cette lettre. Cette lettre fut lue dans les nombreuses assemblées où cette question demeurait pendante. En passant par les villes où habitaient des croyants, Paul et son compagnon « recommandaient aux frères d'observer les décisions des apôtres et des anciens de Jérusalem ». Cela se révéla très efficace, car loin de s'affaiblir par des querelles intestines, « les Eglises se fortifiaient dans la foi, et augmentaient en nombre de jour en jour ». (Actes 15: 3 à 16: 5.) Le fait de reconnaître l'organisation contribue à son unité et à son accroissement.

3 Aujourd'hui, les serviteurs de filiale, les représentants spéciaux et tous ceux qui ont été nommés à des positions de service doivent accorder une reconnaissance semblable à l'organisation théocratique. A l'exemple de Paul et de son jeune assistant Timothée, l'organisation théocratique visible, placée sous la direction du Christ, a imposé les mains sur ces représentants nommés en les installant dans leur fonction. Il est maintenant de leur devoir d'accepter les instructions de l'organisation et de les mettre consciencieusement en pratique. Ce faisant, il faut garder présent à l'esprit le Roi de l'organisation théocratique de Jéhovah. Il faut reconnaître ce Roi et faire toutes choses pour sa gloire.

1 Citez l'exemple d'un missionnaire qui reconnut l'organisation. Qu'en résulta-t-il?
2 Comment Paul et Barnabas reconnurent-ils l'organisation? Qu'en résulta-t-il?
3 Qui doit aujourd'hui reconnaître l'organisation? Pourquoi et comment?

4 On ne devrait pas, poussé par l'égoïsme, chercher la gloire pour soi-même en reléguant le Roi au second plan. Considérez l'exemple du neveu du roi David, le général Joab. Joab montra qu'il reconnaissait le roi. Le royaume d'Ammon avait gravement insulté les ambassadeurs du roi David, et Joab, son commandant en chef, donna l'assaut à Rabba, la capitale. Il s'empara de la ville des eaux, c'est-à-dire la partie de la ville contenant la réserve d'eau ou le fort protégeant l'approvisionnement d'eau. La partie vitale de la capitale étant prise, celle-ci ne pouvait tenir beaucoup plus longtemps. Au lieu de presser le siège de la ville afin de l'emporter complètement et de se faire ainsi un nom, Joab montra de la considération pour son souverain terrestre et pour ses prérogatives en tant que roi oint de Jéhovah. Il laissa au souverain oint par Dieu le soin et la gloire d'achever la conquête de la ville, bien qu'il eût accompli un travail préliminaire vital. Nous citons:

5 « Joab... envoya des messagers à David pour lui dire: J'ai attaqué Rabba, et je me suis déjà emparé de la ville des eaux; rassemble maintenant le reste du peuple, campe contre la ville, et prends-la, de peur que je ne la prenne moi-même et que la gloire ne m'en soit attribuée. David rassembla tout le peuple, et marcha sur Rabba; il l'attaqua, et s'en rendit maître. Il enleva la couronne de dessus la tête de son roi (ou la couronne de Milcom): elle pesait un talent d'or et était garnie de pierres précieuses. On la mit sur la tête de David, qui emporta de la ville un très grand butin. » — II Sam. 12: 26–30; 10: 1–7.

6 Il en est de même aujourd'hui. Un représentant de l'organisation peut se voir confier une tâche spéciale. Il se met alors à l'œuvre. Jéhovah Dieu le bénit et lui accorde le succès. Le travail approche de sa fin, ou bien il doit être finalement rendu public. Si le représentant de l'organisation recherchait la publicité, il essaierait de continuer jusqu'à ce que le travail accompli soit révélé au public afin d'y attacher son nom et d'en tirer gloire. Mais il comprend qu'il n'est qu'un esclave théocratique chargé d'une œuvre au sein de l'organisation et qu'il ne mérite aucune louange publique pour le travail qu'on lui a donné à accomplir et qu'il a pu faire grâce à l'aide de Jéhovah et de son Roi Jésus-Christ. Il ne se sert pas de sa fonction pour rechercher la gloire, attirer l'attention du public et reléguer dans l'ombre l'organisation théocratique dont il est un esclave.

7 Il évite donc de se mettre en vedette. Il ne révèle pas au public la part qu'il accomplit dans l'œuvre. Il s'efface pour permettre à son supérieur d'achever son travail en prenant les dispositions nécessaires pour faire réussir l'opération et la rendre publique. En agissant ainsi, il permet que la gloire de tout ce qui a été accompli revienne au Chef royal de l'organisation, Jésus-Christ. Il préfère voir l'organisation honorée par la chose accomplie et que l'on reconnaisse publiquement en cette chose un exemple du travail effectué par l'organisation tout entière. Que l'organisation soit louée! Que le public apprécie toujours plus l'organisation! Que le public ait l'organisation présente à l'esprit, qu'il ait confiance en elle, qu'il en parle plutôt que de glorifier certains de ses membres qui ne sont que des esclaves en son sein. Ainsi sera réprimée toute tendance à l'élévation personnelle, celle qui précède la chute. Pour cela il faut s'humilier sous la puissante main de Dieu qui élèvera les fidèles au temps convenable. — Jacq. 4: 6, 7; I Pi. 5: 6.

8 Le général Joab ne manifesta pas toujours un esprit théocratique. Parfois l'envie le rongeait et il éprouvait du dépit au sujet des nominations du roi. Cela le poussa à se rebeller contre son souverain, et l'une de ses rebellions lui

4, 5 Comment Joab montra-t-il qu'on ne doit pas chercher sa propre gloire en reléguant notre Roi au second plan?
6, 7 a) Comment un serviteur nommé ne se sert-il pas de sa fonction pour rechercher la gloire? b) Plutôt que de se mettre en vedette, que recherche-t-il?
8 De quelle façon Joab mit-il fin aux négociations entre Abner et David? Comment désobéit-il au roi dans le cas d'Absalom?

coûta la vie. Après la mort de Saül, la tribu de Juda oignit, à Hébron, David comme roi. Les onze autres tribus choisirent pour roi Isch-Boscheth, fils de Saül. Une guerre civile s'ensuivit. Après quelque temps, le général Abner rompant avec Isch-Boscheth entama des négociations avec David afin de ramener au roi oint par Jéhovah le reste des tribus d'Israël. Mais Joab, qui méditait de se venger d'Abner, déjoua ce projet en tuant Abner par surprise (II Sam. 2:1 à 3:39). Des années plus tard, Absalom, le propre fils de David, se révolta contre lui, l'obligeant à s'enfuir de Jérusalem et à traverser le Jourdain. Puis le fils rebelle alla à la rencontre de son père avec une armée supérieure en nombre pour combattre contre lui, le mettre à mort et s'emparer du trône d'Israël. Quand Joab et ses officiers s'avancèrent au combat, David le fugitif leur fit cette recommandation: « Pour l'amour de moi, doucement avec le jeune Absalom! » Quand Joab apprit qu'Absalom était suspendu par les cheveux aux branches d'un arbre (sa tête s'était prise dans la ramure de l'arbre alors qu'il cherchait à s'enfuir), il se rendit auprès du malheureux et lui planta trois javelots dans le cœur. La nouvelle de la mort de son fils affligea vivement le roi. — II Sam. 15:1 à 19:4.



9 Absalom avait mis Amasa, qu'il avait fait général, à la tête de la révolte (II Sam. 17:24, 25). Après la mort d'Absalom, les tribus d'Israël manifestèrent leur désir de voir revenir le roi David à Jérusalem, quoique la tribu de Juda fut longue à fléchir. Devant les désobéissances du général Joab, David avait fait apporter à Amasa la promesse de l'établir chef de l'armée du roi à la place de Joab. Celui-ci en fut très irrité. Quelque temps après le retour de David à Jérusalem, Joab rencontra Amasa. Alors Joab, devancier de Judas, fit semblant de lui donner un baiser, mais c'était pour le surprendre par un coup d'épée qui répandit toutes ses entrailles (II Sam. 19:8-15; 20:3-13, 23-25). Joab était un meurtrier, versant « pendant la paix le sang de la guerre, et il a mis le sang de la guerre sur la ceinture qu'il avait aux reins et sur la chaussure qu'il avait aux pieds ». (I Rois 2:5.) Lorsque Adonija, fils de David, voulut prendre la place de Salomon désigné par Jéhovah pour succéder au roi David et convoqua un groupe d'hommes choisis pour l'établir comme roi, Joab, acceptant l'invitation, suivit et soutint Adonija. David prévint l'usurpation du trône par Adonija en faisant oindre Salomon, son fils bien-aimé, comme roi.

10 Les instructions finales que David donna au roi Salomon concernant Joab étaient les suivantes: « Tu agiras selon ta sagesse, et tu ne laisseras pas ses cheveux blancs descendre en paix dans le séjour des morts. » (I Rois 2:6). Quand Salomon se mit à exécuter ces instructions, Joab s'enfuit au sanctuaire et saisit les cornes de l'autel. Dans ce saint lieu il fut frappé à mort, car, selon les paroles de Salomon, « il a frappé deux hommes plus justes et meilleurs que lui et les a tués par l'épée, sans que mon père David le sût: Abner, fils de Ner, chef de l'armée d'Israël, et Amasa, fils de Jéther, chef de l'armée de Juda. » (I Rois 2:28-35). La conduite de Joab, qui s'était laissé gagner par le mécontentement et avait cherché à écarter deux hommes meilleurs que lui de la fonction dont il abusait, aboutit à sa mort violente.

11 Les meilleurs résultats sont obtenus lorsque les serviteurs nommés demeurent loyaux envers le Roi oint de Jéhovah, le grand David, et s'acquittent bien de leur service. Ils reconnaissent ainsi l'organisation théocratique. Si des changements sont apportés dans une filiale ou dans une partie quelconque de l'organisation et que vous descendiez d'un échelon, ne vous laissez pas gagner par le ressentiment comme Joab et n'entraver pas le nouveau serviteur, qui occupe maintenant votre ancienne position, n'alourdissez pas sa tâche. Souhaitez-lui plutôt sincèrement qu'il ait plus de succès que vous dans cette position, car le moment est venu où l'organisation et l'œuvre de Dieu doivent prospérer.

12 Pour réprimer tout sentiment de mécontentement devant le changement apporté par la Société, acceptez humblement la leçon à en tirer et améliorez-vous sous ce rapport. Avec un esprit d'humilité, continuez à collaborer loyalement avec l'organisation, aux côtés du frère qui vous remplace, cela pour le bien et les progrès de l'organisation. Evitez une fin désastreuse semblable à celle de Joab. Ne défiez jamais l'organisation théocratique et son corps dirigeant comme le fit Diotrèphe au sujet duquel l'apôtre Jean déclara: « J'ai écrit (en tant que membre du corps dirigeant) quelques mots à l'Eglise; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point. C'est pourquoi, si je viens, je rappellerai les actes qu'il commet, en tenant contre nous de méchants propos; non content de cela, il ne reçoit pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'Eglise. Bien-aimé, n'imite pas le mal, mais le bien. » (III Jean 9-11). Humiliez-vous donc et acceptez avec soumission les nominations de serviteurs faites par l'organisation.

L'IMPATIENCE MÈNE A LA PRÉSOMPTION

13 En reconnaissant l'organisation théocratique, il faut suivre ce conseil: « Attends Jéhovah et garde sa voie. » « Espère en Jéhovah! Aie courage et que ton cœur soit ferme! Espère en Jéhovah! » (Ps. 37:34; 27:14, *Cr 1905*). Cela signifie en premier lieu qu'il ne faut pas devancer l'organisation. On peut le faire d'une façon négative. Comment cela? On peut recevoir une réprimande de l'organisation pour avoir fait un faux pas ou pour ne pas s'être bien conduit dans sa position de service. Si le serviteur réprimandé se dit qu'on n'apprécie pas son service, il se surestime, se prend trop au sérieux, et ne voit pas le point que la réprimande voulait faire ressortir. S'il se sent profondément froissé par la réprimande, il se persuadera peut-être qu'il n'est d'aucune utilité dans sa position de service et songera à rendre la pareille. Passant à l'action, il quittera brusquement sa position de service sans avertissement préliminaire et sans avoir reçu d'ordres en ce sens par le corps dirigeant de l'organisation, laissant vacante la place qu'il occupait. Agir ainsi c'est agir hâtivement et sans réfléchir. Une réprimande ne signifie pas que le serviteur réprimandé est démis de sa fonction, c'est une correction dans l'intérêt et de la position et de celui qui l'occupe. La bonne attitude à adopter c'est d'accepter la réprimande comme une chose méritée, qui tend à améliorer et à mieux faire exécuter les instructions de l'organisation. Il faut attendre ensuite la prochaine intervention de l'organisation qui relèvera peut-être le serviteur réprimandé de sa fonction ou l'y maintiendra pour son changement de conduite. Souvenez-vous de ces paroles: « Les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. » (Prov. 6:23). Tirez la leçon de la réprimande, attendez Jéhovah, représenté par son organisation théocratique, et vivez.

14 Il arrive parfois que certains se croient très avancés dans leur développement mental ou spirituel, ou bien ils se croient plus fidèles que la plupart de leurs frères dans le groupe, lesquels sont, à leurs yeux, peu évolués et peu empressés à faire des progrès. De tels individus ont une trop

---

9 Comment Joab agit-il avec Amasa à qui David avait promis un poste élevé? Comment s'opposa-t-il au dessein divin dans le cas de Salomon?
10 Quelle fut la fin de Joab? Pourquoi?
11 Par quelle manière d'agir les serviteurs obtiennent-ils les meilleurs résultats? Si un serviteur descend d'un échelon, que ne devrait-il pas faire?
12 Afin d'éviter une fin semblable à celle de Joab et de Diotrèphe, que devrait-on faire quand un changement est apporté?
13 Après avoir reçu une réprimande de l'organisation, comment un serviteur peut-il montrer qu'il n'espère pas en Jéhovah?
14 Comment certains ultra-fidèles et « esprits avancés » essaient-ils de devancer l'organisation, comme le montrent les jugements de 1917 et 1918?

haute opinion d'eux-mêmes et se montrent impatients à l'égard d'autrui et même à l'égard de l'organisation théocratique. Persuadés qu'ils doivent prendre la tête et montrer à l'organisation ce que sont le progrès véritable, la pensée avancée et la vraie compréhension, ils quittent l'organisation, entraînant à leur suite autant de « progressistes » qu'ils peuvent. Ils fondent alors leur propre société, supérieure et « plus avancée ». Durant les jugements de 1917 et 1918 un certain nombre d'entre eux, occupant une fonction importante dans la Watch Tower Society, se rendirent coupables de cette faute et établirent leurs propres organisations. Depuis, trente-six ans se sont écoulés, et où sont-ils aujourd'hui? D'autre part, où est aujourd'hui l'organisation théocratique de Jéhovah?

15 Les Ecritures contiennent de bons exemples montrant qu'il n'est pas sage d'être impatient. Prenons le cas de Moïse. A Moïse s'offrait une occasion qu'il n'avait nullement provoquée. Jéhovah voulait en effet mettre sur pied une nouvelle organisation théocratique typique avec Moïse comme chef patriarcal. Elle devait remplacer la nation d'Israël infidèle qui avait rompu l'alliance de la loi et s'était livrée au culte du veau d'or. Irrité, Jéhovah dit à Moïse: « Maintenant laisse-moi; ma colère va s'enflammer contre eux, et je les consumerai; mais je ferai de toi une grande nation. » Toutefois Moïse ne cherchait nullement à s'élever. Il prenait en considération des choses beaucoup plus importantes. Si, en effet, Jéhovah exterminait dans le désert le peuple qu'il avait glorieusement délivré d'Egypte, on couvrirait son nom d'opprobre. Les Egyptiens et autres nations païennes le railleraient et lui prêteraient de mauvais motifs. Moïse invoqua encore l'alliance conclue par Jéhovah avec Abraham, Isaac et Jacob, car elle concernait leur descendance, la nation d'Israël. Plutôt que de saisir avidement l'occasion de s'exalter dans une nouvelle organisation de Jéhovah, Moïse s'efforça d'apaiser son Dieu et de lui faire prendre en considération, à cause de son nom, le fidèle reste (Ex. 32: 1–14). Ces efforts désintéressés de Moïse condamnent ceux qui désertent l'organisation de Jéhovah pour en édifier une autre de leur propre main.

16 Josué et Caleb sont également des exemples montrant comment il faut attendre Jéhovah, en continuant à le servir fidèlement, et non chercher à le devancer. Dans la seconde année de la sortie d'Egypte, au retour d'une reconnaissance dans le pays de lait et de miel, dix espions sur les douze qui y avaient été envoyés déformèrent les faits, dissuadant, par leur rapport, le peuple de se mettre immédiatement en marche sous la conduite de Jéhovah pour aller exterminer les habitants païens de ce pays et en prendre possession, ce qui réhabiliterait le nom de Jéhovah. Mais Josué et Caleb firent un rapport fidèle, exaltant la puissance de Jéhovah sur l'ennemi afin d'enhardir la nation d'Israël et de l'entraîner vers la conquête du pays. Pour avoir manqué de foi et s'être rebellés contre lui à cette occasion, Jéhovah condamna les récriminateurs infidèles à périr dans le désert et la nation entière à marcher quarante ans dans le désert avant d'ouvrir aux survivants l'accès de la Terre promise.

17 Quelle fut la réaction de Josué et de Caleb au sujet de la décision divine? Considérèrent-ils la nation comme trop lente et trop craintive et prirent-ils la résolution d'aller de l'avant tout seuls? Quittèrent-ils la nation d'Israël parce qu'elle ne progressait pas et que, par manque de courage, elle se laissait facilement abattre de sorte que son entrée dans la Terre promise fût retardée de trente-neuf ans? Se crurent-ils trop fidèles et trop justes pour traîner pendant toutes ces années à la suite d'un tel peuple? Non. Ils crurent Jéhovah lorsqu'il promit de les protéger au sein de cette génération condamnée et de les faire entrer dans le pays de la promesse à la date différée. Ils s'humilièrent sous sa main puissante et restèrent attachés à l'organisation nationale parce que Jéhovah y resta attaché ainsi que Moïse qui plaida encore une fois auprès de Dieu pour son peuple menacé d'être frappé par Jéhovah qui voulait faire de Moïse « une nation plus grande et plus puissante que lui ». — Nomb. 13: 25 à 14: 38.

18 Caleb et Josué ne furent nullement lésés en supportant les conséquences de la mauvaise conduite de la nation et en se gardant de quitter leur peuple pour se diriger par leurs propres moyens vers la Terre promise. En effet, durant les trente-neuf ans de marche au désert, ils virent de nouveaux prodiges de Jéhovah et acquirent une expérience précieuse. Au temps fixé par Jéhovah, ils purent entrer avec les fidèles Lévites dans la Terre promise, Josué en tant que successeur de Moïse à la tête de la nation et Caleb en tant que son fidèle compagnon d'armes pour la réhabilitation de la souveraineté de Jéhovah. Songez quels éléments précieux pour l'organisation théocratique visible devinrent alors Josué et Caleb. C'était des exemples vivants de fidélité, de soumission théocratique et de compétence dans l'œuvre de Dieu. Ce sont également des exemples précieux pour nous.

HONNEUR À CEUX QUI RENDENT HONNEUR

19 Etant un livre d'organisation, la Bible est prodigue en encouragements en ce sens. Elle nous exhorte à placer l'organisation théocratique avant notre propre personne et à lui rester fidèlement attaché quoi qu'il arrive. Nos efforts devraient tendre à l'expansion et à la prospérité de l'organisation et non à grandir notre importance dans ses affaires ou à nous grandir dans l'estime de ses membres. Pourquoi ne pas agir comme Rahab qui engagea les espions israélites par un serment non seulement pour sa propre protection, lorsque tomberaient les murailles de Jéricho, mais aussi pour la protection de tous ceux de sa famille qui, manifestant sa foi, iraient chercher refuge dans sa maison? (Jos. 2: 1–21). Nous devrions nous efforcer à aider autrui à reconnaître l'organisation théocratique à laquelle nous sommes associés et dont nous sommes à la fois les serviteurs et les symboles, tout comme le furent les témoins de Jéhovah dans l'immense congrès tenu en juillet 1953 au Yankee Stadium de New-York. Que nous soyons serviteurs de filiale ou missionnaires en pays étrangers, nous devrions aider les croyants et les témoins de notre territoire à développer leur appréciation de l'organisation théocratique, qui englobe davantage que notre organisation locale. On devrait les aider à élargir leur point de vue limité ou provincial sur l'organisation. Notre attachement indéfectible à l'organisation, notre promptitude à nous soumettre aux dispositions qu'elle prend, notre fidèle collaboration avec elle seront un exemple puissant. Par amour pour elle, nous prendrons garde à ce qu'elle demeure pure et qu'elle soit toujours un bon instrument pour Jéhovah Dieu, son Créateur. Par amour pour elle, nous ne permettrons pas à la persécution de nous détacher d'elle.

20 Nous ne devrions jamais oublier que si nous reconnaissons humblement et loyalement l'organisation théocratique par une soumission et une coopération zélées et fidèles, l'organisation, de son côté, nous reconnaîtra, nous soutiendra, travaillera pour nous et nous retiendra dans son divin service. La règle que suit son propre Créateur et Dieu est la suivante: « Car j'honorerai celui qui m'honore, mais ceux qui me méprisent seront méprisés. » (I Sam. 2: 30). En honorant Dieu par la reconnaissance que nous donnons à l'organisation, nous continuerons à entretenir des relations cordiales avec elle et partagerons ses nombreux privilèges de service. A la fin, après la bataille d'Harmaguédon, nous recevrons dans l'organisation notre récompense par Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. L'organisation nous aide maintenant à maintenir notre intégrité et à participer à la réhabilitation de la souveraineté divine sur l'univers. Dans le monde nouveau nous serons élevés par la vie éternelle pour nous être humiliés maintenant sous la puissante main de Dieu.

---

15 Comment l'exemple de Moïse condamne-t-il ceux qui désertent l'organisation pour en édifier une autre de leur propre main?
16, 17 Comment Josué et Caleb attendirent-ils Jéhovah?

18 En adoptant cette ligne de conduite, furent-ils lésés? Quels exemples furent-ils?
19 a) A quelle expansion devrions-nous travailler? Comment devrions-nous aider les croyants à élargir leur point de vue sur l'organisation? b) Comment pouvons-nous être des exemples puissants?
20 Quelle manière d'agir nous vaut l'aide de l'organisation? Qu'en résultera-t-il?

La vie avec les témoins de Jéhovah en AFRIQUE



VOUS ÊTES-VOUS jamais demandé ce que peut être la vie dans un village des contrées sauvages de l'Afrique où tous les habitants, la majorité du moins, sont témoins de Jéhovah? Qu'espéreriez-vous y trouver?

Tout d'abord, jetons un coup d'œil sur un type de village africain. Il est situé dans une petite clairière, c'est-à-dire dans un endroit où les broussailles ont été enlevées et les arbres abattus. Vous y trouverez un certain nombre de huttes, de huit à vingt dans les plus petits villages, qui sont les plus nombreux. Les huttes sont faites de pieux et de terre et recouvertes de chaume. En général, le chaume du toit ne touche pas les murs, laissant ainsi un espace libre par lequel la fumée du petit feu de camp que l'on entretient quand il fait froid, peut s'échapper. Les huttes sont rondes et, en dehors de l'espace libre du sommet et de la porte, elles n'ont aucun trou d'aération. Il n'y a pas de rues car l'indigène voyage à pied et il résout ses difficultés de transport en balançant d'une manière très adroite une lourde charge placée au-dessus de son cou robuste. Dans la plupart des cas, le village n'a été construit d'après aucun plan particulier. Des sentiers bien tracés partent du village dans toutes les directions vers les fourrés; certains mènent à des jardins épars, à d'autres villages, ou conduisent à des routes principales, de terre battue, qui passent non loin de là.

Au centre de chaque village, on voit ordinairement comme une sorte de hutte sans murs, dont le toit de chaume est soutenu par des pieux, tandis que les côtés restent ouverts. C'est là que l'on discute toutes les questions qui concernent le village, en présence de tous les habitants, petits et grands. Là, le chef du village reçoit les plaintes que portent les villageois les uns contre les autres. C'est là que les jeunes gens apprennent à connaître les lois orales et les coutumes de la tribu, en écoutant les discussions de leurs aînés. Dans la Rhodésie du Nord, c'est dans un village de ce genre que l'on rencontre souvent une majorité de témoins de Jéhovah, et, quelquefois, le village tout entier assiste aux réunions du groupe.

LA GESTION DU VILLAGE

Si vous n'êtes jamais allé en Afrique et n'avez jamais vu l'un de ces petits villages, vous pouvez vous demander comment la vie y est organisée et rattachée aux conditions sociales et économiques du pays. Voici comment on peut résumer la situation: Dans chaque village, un chef est nommé, sa charge étant très souvent héréditaire. Sa principale fonction est de veiller à ce que le village reste propre, que les habitants vivent en paix et selon la discipline établie, qu'ils produisent assez de nourriture pour eux et leur famille; de s'assurer que les impôts sont payés chaque année (une taxe est prélevée une fois par an sur chaque Africain mâle) et que les petites routes et les ponts de bois sont bien entretenus. Le chef du village est responsable envers le chef local qui a plusieurs villages semblables sous sa juridiction. Le chef local préside un tribunal pour entendre les causes de la région et a des *kapasos* ou messagers, dont le rôle se limite à des fonctions de police, comme celle de maintenir l'ordre, etc. Ce chef a des « conseillers » qui le secondent dans l'administration de son territoire du point de vue économique et social et qui l'aident à juger les affaires portées devant le tribunal. Ces tribunaux indigènes ont une juridiction limitée, traitant non seulement les affaires civiles, telles que les accusations d'adultère, mais encore les délits criminels d'ordre secondaire comme le vol et le pugilat, etc. Toutes les affaires sérieuses sont renvoyées devant le commissaire du district envers lequel le chef est responsable, et qui agit en qualité de magistrat.

Les villageois vivent en communauté sous un arrangement presque patriarcal. Lorsqu'un de ces villages accepte la vérité, cela ne touche pas réellement le chef local, à moins qu'il ne s'agisse de son village. Les prisons et les tribunaux ne se trouvent que dans ce dernier. Il n'existe pas de conscription militaire, ce qui serait impraticable. Il n'est qu'une seule forme d'emploi municipal, si on peut l'appeler ainsi: le chef local envoie de temps en temps ses messagers pour recruter de la main-d'œuvre dans chaque village pour quelque construction dans la région, par exemple, la construction d'une nouvelle route, l'entretien d'une route principale, les réparations à faire à la propriété du chef, etc. Ce travail est rétribué ou non, selon la décision du chef.

VILLAGES OÙ LA TOTALITÉ OU LA MAJEURE PARTIE DES HABITANTS SONT DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

Si l'on garde cela à l'esprit, on peut mieux apprécier ce qui se passe lorsqu'un village accepte la vérité. Naturellement, il se peut que, dans un village, seule la majorité des habitants soit des témoins de Jéhovah ou assiste aux réunions, mais il y a un certain nombre de villages où, si les habitants ne sont pas tous des témoins chrétiens actifs, du moins ils assistent tous aux réunions. En réalité, l'observateur qui visite, en passant, l'un de ces villages, ne remarquerait peut-être pas une grande différence avec les autres villages, sauf une chose qui frappe généralement, c'est-à-dire la propreté du village. La propreté et les améliorations apportées dans l'entretien des villages habités soit uniquement par des témoins de Jéhovah, soit par une majeure partie d'entre eux, ont été constatées souvent par les fonctionnaires du gouvernement ou par d'autres visiteurs de ces régions. Voici un rapport qui relate les observations faites à ce sujet: « Les maisons sont alignées, les cours absolument propres. Les bananiers découpent leur ombre entre les rangées. La principale occupation du chef villageois est de veiller à ce que le village et les maisons soient propres. Quand je lui demandai s'il éprouvait quelque difficulté à la remplir, il sourit simplement, car, sous ce rapport, les témoins de Jéhovah sont remarquables pour leur coopération. »

Cependant, si quelqu'un séjournait quelque temps dans le village, il noterait bientôt plus de différences marquées. Il constaterait que les villageois font preuve de plus de coopération et d'assistance les uns envers les autres. Les gens sont heureux et satisfaits, et, tandis qu'ils vaquent à leurs affaires, on entendra plus de chants de louange à Jéhovah, entonnés par les parents et les enfants, que de chansons de la tribu ou quelquefois phalliques chantées par les villageois païens. Le soir, au lieu de se rassembler pour boire de la bière, danser les danses de la tribu et battre le tambour, on les trouve assis autour des feux, chantant ensemble les cantiques du Royaume ou s'aidant les uns les autres à étudier la Bible. Tout cela contribue à la paix et à la tranquillité, le crime, le pugilat et les querelles faisant défaut. En effet, les villages de témoins de Jéhovah sont remarquables pour ces qualités et les autorités locales sont généralement impressionnées par elles, à moins qu'elles n'aient trop de préjugés. Finis les rites païens et les cérémonies d'initiation, etc., accompagnés de grandes douleurs et souffrances pour ceux qui sont assujettis à ces rites que de nombreuses organisations religieuses ont trouvé difficile de faire disparaître.

Dans de nombreux cas, le chef du village lui-même accepte la vérité. Il reste le chef et continue à s'occuper de ses devoirs, c'est-à-dire à veiller à la propreté et aux conditions sociales du village. Il peut également être ministre adjoint ou le ministre présidant le groupe; cela rend sa tâche plus facile. S'il est devenu témoin de Jéhovah et membre d'un groupe dont un autre villageois est le ministre, le chef continue à s'occuper de ses devoirs particuliers, tandis que le ministre prend soin des besoins spirituels du village. La bonne harmonie règne et il n'y a ni difficulté ni friction sous ce rapport. Le chef s'assure que le village est propre; il sera d'autant plus exigeant à ce sujet qu'il est un chrétien voué à Dieu et que son village possède un emplacement, la salle du Royaume, où ont lieu les réunions. C'est pourquoi il veut que le village tout entier reflète une atmosphère appropriée. Il ne rencontre aucune difficulté à faire rentrer les impôts, et il continue à coopérer avec le chef local, prenant des dispositions pour qu'une certaine main-d'œuvre soit fournie pour accomplir différentes besognes, comme auparavant. L'un des représentants itinérants de la Watch Tower Society rapporte à ce propos ce qui se passe dans les villages de la région qu'il dessert: « Il n'y a pas un seul village de témoins de Jéhovah qui ait créé des difficultés au recrutement de la main-d'œuvre routière; les messagers (*kapasos*) du chef n'ont aucune peine à le faire; les témoins sont les personnes les plus serviables. Plusieurs *kapasos* sont eux-mêmes témoins de Jéhovah. »

RESPECT RENDU AUX AUTORITÉS

En d'autres termes, le genre de vie sociale reste sensiblement le même dans ces villages, sauf que l'on constate des améliorations marquées dans la propreté, la tranquillité et la conduite disciplinée des villages. Personne ne tente de rejeter l'autorité des chefs puisqu'on reconnaît qu'elle est légale et nécessaire à l'ordre. Naturellement, certains chefs outrepassent leurs fonctions. S'ils ont des préventions, ils peuvent essayer de victimer les témoins, les accablant d'une somme de travail déraisonnable. Quelques-uns recherchent encore la soumission abjecte, voulant se faire adorer de ceux qui se trouvent dans leur territoire. Puisque leur accorder cela serait contraire au devoir du chrétien d'adorer nul autre que le seul vrai Dieu, Jéhovah, les témoins de Jéhovah refusent de le faire. C'est pourquoi on pense quelquefois qu'ils sont irrespectueux. Il n'en est rien. En réalité, de nombreux villages de témoins de Jéhovah sont bien connus pour leur hospitalité et leur amabilité envers les chefs locaux et d'autres personnes qui sont de passage. Le serviteur de district, dans son rapport sur un territoire, déclare: « Quand le chef local fait le tour de ses villages, il aime à s'arrêter pour la nuit dans les villages où les témoins de Jéhovah sont en majorité car il y reçoit une meilleure hospitalité. »

Veuillez noter le rapport suivant qui décrit la vie dans un village du Barotseland où, sur soixante personnes, trente-deux sont témoins de Jéhovah, le reste n'étant affilié à aucune religion:

« Le chef du village est un proclamateur. On ne boit ni ne danse dans le village. Quand les autres villageois veulent boire et danser, ils vont ailleurs. Le chef local et les indunas (conseillers) choisissent ce village pour y dormir quand ils visitent la région, parce qu'il est plus tranquille et plus propre que les autres. » Le rapport ajoute que les villageois ont mis fin à certaines coutumes de la tribu, comme celles de se limer les dents, de se tatouer, et aux rites variés pratiqués au moment de la puberté, etc.

Dans le groupe de L., le ministre est aussi le chef du village et le frère du chef local. Il est respecté dans la communauté et le tribunal du chef local lui demande souvent son avis.

LA CONDUITE ET LES ACTIVITÉS SELON LE MONDE NOUVEAU

Dans ces villages, les témoins de Jéhovah se réunissent régulièrement comme tous les groupes de témoins de Jéhovah du monde entier. Ils exercent leur activité chrétienne de prédication en visitant les villages des environs, en parlant à la population de la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du monde nouveau. Ils continuent leur vie normale en prenant soin de leurs jardins, en se livrant à la pêche et en veillant de toute autre manière à leurs besoins journaliers et à ceux de leur famille. La coutume courante est que chaque famille ait son jardin et en prenne soin. Cependant, dans certains de ces villages, où les témoins de Jéhovah sont en majorité, on entretient un jardin commun. Le produit est destiné à pourvoir à l'entretien des visiteurs, comme les représentants à temps complet de la Société, ou à aider un membre malade ou invalide du groupe. S'il y a surplus, il est parfois vendu et le montant est affecté à l'œuvre du Royaume.

A l'extrémité du village est situé un bâtiment propre, net, assez grand pour recevoir tous les habitants du village et d'autres encore. C'est la salle du Royaume du groupe. Elle est grande parce que le village est le siège du groupe, d'autres membres habitant dans les villages voisins. A l'intérieur se trouvent des bancs solides faits de briques séchées au soleil et, à un bout de la salle, une estrade surélevée. Des ouvertures sont aménagées dans les murs pour la lumière et l'aération. Dans certains endroits, on aperçoit tout près un autre bâtiment un peu plus petit. Il servait de salle du Royaume mais devint trop exigu pour contenir le groupe qui s'accroissait. Il est employé actuellement comme local où ceux qui viennent de très loin pour assister aux réunions peuvent coucher. Après la réunion, ces personnes y dorment, puis retournent dans leurs villages, situés parfois à cinq ou six heures de marche.

L'activité pacifique et l'œuvre d'éducation biblique des témoins de Jéhovah s'avèrent également efficaces dans les communautés africaines plus vastes de la Rhodésie du Nord. Dans les grandes villes il y a des communautés africaines importantes comptant jusqu'à 30 000 habitants. Dans ces communautés on rencontre des groupes importants de témoins de Jéhovah, certains comprenant de quatre à cinq cents membres. Un journal local fit le commentaire suivant à propos de leur activité:

« Les chrétiens de la Watch Tower des villes de Ndola, Kitwe, Chingola, Mufulira et Luanshya (villes de la Rhodésie du Nord), sont très actifs, et je suis heureux de relater que leur activité produit de très bons résultats et fait diminuer les rixes entre les Africains de ces communes.

» Une fois qu'ils se sont joints à la Watch Tower... ces chrétiens ne se battent plus et s'appellent « frère ». Ils ne fréquentent plus les bars pour y trouver des camarades ou des femmes. Bien que l'on ne soit pas membre de leur église, on doit dire qu'ils ont de l'amour dans le cœur. » — *The African Weekly* du 30 août 1950.

Au cours de ces dernières années, en Rhodésie du Nord et en Afrique centrale, les Africains ont été initiés à la politique. La propagande des politiciens européens et africains, semant le trouble, s'est frayée un chemin dans les villages de la campagne africaine, essayant de convaincre les masses que leur espoir de paix et de prospérité repose dans les projets et la politique qu'on leur propose ainsi. Mais, dans les villages où la foi en la Bible prédomine et où les témoins de Jéhovah vivent ensemble comme membres de la société du Monde Nouveau, on ne fait pas attention à cette propagande. Ils ne se laissent ni troubler ni ébranler par les théories humaines et mènent leur vie de tous les jours, tranquillement, légalement et en paix les uns avec les autres, attendant avec confiance la réalisation de l'espérance du monde nouveau dont Dieu est le constructeur et qui sera placé sous le gouvernement juste de son Fils Jésus-Christ.



LA MORT— *une porte qui ouvre sur quoi?*

La mort est-elle une ennemie ou une amie? Une impasse ou une porte vers la vie? Quelles conditions attendent les morts? Sont-ils bénis? Se reposent-ils? Y en a-t-il qui vont au ciel? Si oui, qui y va? Quelqu'un est-il déjà revenu du royaume de la mort pour la décrire? Y a-t-il un espoir que quelqu'un le fasse? Nombreuses et différentes sont les opinions des hommes, mais que dit la Bible? Cet article apporte une réponse qui fait autorité.

« LA MORT est une chose à laquelle la plupart d'entre nous ne sont pas préparés. C'est une chose qui n'entre pas dans nos projets. » Ainsi s'exprimait l'éminent doyen Pike de la cathédrale St-Jean-le-Divin, à New-York, dans un sermon du dimanche, au début de l'année passée. Il est vrai que l'esprit humain se révolte instinctivement à la seule pensée ou mention de la mort. Le doyen Pike continue en ces termes: « Nous dissimulons notre inquiétude en employant des expressions douces ou compatissantes: « elle s'est éteinte », il « a rendu le dernier soupir », ou encore l'aimable jargon des entrepreneurs de pompes funèbres qui tendent un voile d'incertitude en parlant de « sommeil » et de « paradis » sans donner de définitions précises. »

Un exemple des définitions hasardées décrit d'une manière vivante les efforts de l'esprit humain dans sa recherche d'un moyen quelconque pour échapper à l'inévitable. La mort a été appelée une « glorieuse aventure... une promotion divine », « l'entrée dans une autre forme d'existence », « la porte ouverte à la liberté éternelle ». D'autres affirment avec assurance: « Je crois que la conscience individuelle survit au choc de cet épisode physique que nous appelons mort. » « Je ne mourrai en aucun lieu ni d'aucune manière. Le Moi tout entier, le Moi réel, Moi-même, échappera à la mort. » « J'espère donc et je crois même... qu'il n'y a pas de mort, ce qui semble être cela est une transition. »

« Et comment prétendez-vous échapper à la mort? » s'informe le sceptique. Avec un sourire indulgent son ami religieux le renseigne: « Eh bien! Mon brave homme, vous ne mourez pas réellement. Votre Moi intime, votre âme immortelle, l'étincelle de Dieu, impérissable, qui se trouve en vous, continue à vivre éternellement. » Voici ce que déclare une autorité catholique: « L'âme est la différence entre un cadavre et un être vivant... Elle est dotée de facultés spirituelles... qui lui permettront de vivre et d'agir quand elle sera séparée du corps. N'étant pas matérielle, elle ne peut être détruite. » Alors, que se passe-t-il à la mort? Une autorité presbytérienne déclare: « Les âmes des justes, étant alors rendues parfaites en sainteté, sont reçues dans les cieux les plus élevés... et les âmes des méchants sont précipitées dans l'enfer. » Et là, qu'est-ce qui les attend? Voici la réponse de l'évangéliste Billy Graham: « Le ciel est un lieu littéral... Quel lieu glorieux ce sera, avec des rues en or, des portes de perle... et l'arbre qui porte une nouvelle sorte de fruit chaque mois. » Quant à l'enfer: « Il y aura des larmes, des gémissements et des grincements de dents. Je crois... qu'il y a un feu littéral en enfer, mais s'il n'y en a pas, la Bible parle de quelque chose de plus terrible encore quand elle parle des flammes de l'enfer. Quoi que ce soit, cela est si horrible qu'on ne peut l'exprimer dans le langage humain. »

Mais nombreuses sont les personnes qui tout en se trouvant indignes du ciel ne croient pourtant pas mériter l'enfer. La doctrine catholique leur fournit un endroit approprié: « Il est beaucoup plus agréable de penser, » opinent-ils, « qu'il y a des gens qui ne sont pas assez bons pour le ciel, qui ne sont cependant pas assez méchants pour l'enfer, et ceux-là sont envoyés au purgatoire jusqu'à ce qu'ils soient purifiés suffisamment pour le ciel. »

Que préférez-vous? Quelle pensée vous pousse le plus vers la vie religieuse? Gagner le ciel ou souffrir en enfer? La menace d'un avenir de feu est jugée indispensable par maintes personnes pour gagner des convertis et les garder, et les statistiques semblent appuyer cela. Par exemple, « la description détaillée du ciel, de Billy Graham (donnée ci-dessus), amena 145 auditeurs à se lier au Christ. *Mais* 350 signèrent leur engagement le soir où il décrivit l'enfer. »

Quel effet ces enseignements ont-ils sur vous? Etes-vous satisfait ou craintif? Ou peut-être déconcerté? Certains, après avoir réfléchi, demandent: « Comment un Dieu d'amour peut-il torturer éternellement des hommes, mêmes les méchants, en les faisant souffrir horriblement à cause de leurs fautes? » Notant l'horreur que souleva dans le monde civilisé la folie maniaque d'Adolf Hitler, qui fit brûler vivant des gens dans d'immenses fours, ils disent: « Dieu est-il pire qu'Hitler? Au moins ses victimes furent plongées définitivement par la mort dans un état d'oubli miséricordieux. On nous dit que Dieu ne permet même pas cela à ses victimes, mais qu'elles doivent rôtir, frire, brûler et griller éternellement! » Nombreux sont ceux qui, dégoûtés, se sont détournés d'un ciel et d'un Dieu qui pouvaient manifester une telle cruauté.

LA PAROLE DE DIEU VIENT AU SECOURS!

Tranchante et claire, la voix de la Parole de Dieu vient délivrer « tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude ». (Héb. 2: 15.) Cela n'est pas une simple philosophie humaine ou une « conjecture savante »! Dieu, qui créa l'âme humaine, nous dit sa destinée par suite du péché: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra » (Ezéch. 18: 4). Quoi? Elle grillera? Non! « Elle mourra. »

La vérité de ce qui précède ressort de la description que Dieu lui-même fait de l'âme. En réalité, il énumère les parties composantes de la toute première âme humaine, en disant: « Le Seigneur Dieu forma donc l'homme du limon de la terre, et il souffla sur son visage un souffle de vie, et l'homme fut fait âme vivante. » (Gen. 2: 7, *GV*). Veuillez remarquer que ce n'est pas l'âme que Dieu insuffla ainsi dans l'homme, comme si cette âme était quelque chose d'intangible, de séparé de l'homme physique. Pour donner naissance à l'âme humaine, il fallait à la fois le « souffle de vie » insufflé et le corps fait de la « poussière de la terre ». L'homme n'*avait* pas une âme; l'homme *était* une âme. Par conséquent, la séparation du corps fait de poussière d'avec le souffle de vie signifie la mort de l'âme.

Si l'âme ne peut mourir, pourquoi alors se fait-il que, lorsque les armées de Josué prirent la ville de Hatsor, « ils frappèrent par le tranchant de l'épée toutes les âmes qui s'y trouvaient »? Pourquoi David pria-t-il pour être délivré de son ennemi, « de peur qu'il ne déchire mon âme comme un lion qui met en pièces »? (Jos. 11: 11; Ps. 7: 2, *Da.*) La conclusion inéluctable, c'est que l'âme peut être atteinte par des instruments de destruction; l'âme peut mourir et meurt effectivement.

« QUE DIRE DU CIEL? »

« Il est certain que l'âme de David ne pouvait subir une telle fin », protestent les critiques. « Son âme immortelle et les âmes de tous les autres hommes fidèles qui le précédèrent ou lui succédèrent avaient la gloire transcendante du ciel en perspective. Aucune chose du monde, si puissante ou subtile soit-elle, ne pouvait détourner leurs âmes du chemin de la gloire. » Ah! mais l'« âme » de David a-t-elle été transportée

dans le ciel après sa mort? L'apôtre Pierre répond d'une manière catégorique: « David... est mort,... a été enseveli, et... son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous... David n'est point monté au ciel. » (Actes 2: 29, 34). Non, David, comme Adam, n'*avait* pas d'âme, il *était* une âme, c'est pourquoi David, l'âme, mourut, fut enseveli et n'avait pas été ressuscité pour le ciel au jour de l'apôtre. D'ailleurs, personne, en dehors de Jésus-Christ lui-même, n'était monté au ciel. Les paroles claires de Jésus sont irréfutables: « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. » (Jean 3: 13). Puisque Jésus est les « prémices » de ceux qui sont ressuscités au ciel, personne d'autre ne pouvait l'y avoir précédé (I Cor. 15: 20). La prière spéciale de Jésus: « Je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi », montre une fois de plus que, même lorsque l'espérance céleste fut révélée, elle ne fut qu'une disposition toute particulière, non pour l'humanité, mais seulement pour un précieux petit nombre, un « petit troupeau » d'héritiers du Royaume. — Jean 17: 24; Luc 12: 32.

QUE DIRE DE L'ENFER?

Cette question se pose maintenant: « Si quelques-uns seulement vont au ciel, que dire, alors, de tous les autres hommes et femmes fidèles qui vécurent sur la terre? » Le fidèle Jacob, pensant que Joseph, son fils bien-aimé, était mort, et refusant d'être consolé, s'exclama: « Dans le deuil, je descendrai vers mon fils au schéol. » (Gen. 37: 35, *Li*). Schéol est le mot hébreu que certains traducteurs de la Bible ont rendu par « enfer ». L'«enfer » est donc le lieu où le juste Jacob s'attendait à aller. N'en soyez pas surpris, car le fidèle Job lui-même demandait à y aller! Il dit: « Si du moins tu me cachais dans le schéol. » — Job 14: 13, *MM*.

N'est-ce pas une affirmation choquante? Pas du tout, car il est certain que ces hommes ne méritaient pas d'être tourmentés, et Job n'aurait sûrement pas prié pour aller en enfer s'il avait cru que c'était un lieu de tourments. C'eût été demander de souffrir! Non. « Les vivants savent qu'ils mourront, tandis que les morts ne savent rien... car il n'y a ni œuvre ni raison, ni science ni sagesse dans le schéol où tu vas. » (Eccl. 9: 5, 10, *Li*). Le schéol ou hadès n'est rien d'autre que la tombe commune de l'humanité. Mais qu'en est-il du « feu de l'enfer » dont parle la version de *Lemaistre de Saci* dans Marc 9: 46, 47? Il est vrai que Jésus montra, dans ces versets, combien il était peu désirable d'être « précipité dans le feu de l'enfer: où le vers qui les ronge ne meurt point, et où le feu ne s'éteint jamais ». Cependant, le mot rendu ici par « enfer » n'est une traduction ni de schéol ni de hadès dont il a été parlé ci-dessus, mais du mot géhenne. C'est pourquoi ce texte ne peut être rattaché à ceux qui parlent des conditions existant dans le schéol ou le hadès, car les versets précédents ont montré qu'il n'y a ni science, ni raison, ni sagesse dans le lieu désigné par ces mots, il ne peut donc y avoir aucune sensation de souffrance, aucune possibilité de souffrir à cause du feu, même si un tel feu y brûlait.

Alors, que signifie ce nouveau mot géhenne? Ce mot grec vient d'une expression hébraïque *ghê-hinnôm*, ou « vallée de Hinnôm », qui, à son tour, se réfère à l'ancienne vallée de ce nom se trouvant en dehors des murs de Jérusalem, au sud et à l'ouest. Cette vallée devint le lieu où l'on déversait et brûlait les immondices, les ordures, les détritus de la ville, les cadavres des animaux et ceux des criminels qu'on jugeait indignes d'une résurrection. Elle en vint à symboliser la destruction totale, et c'était là, en réalité, le but des flammes intenses, car le feu était alimenté continuellement et rendu plus ardent par l'addition de soufre. Les bords escarpés de la vallée étaient jonchés de détritus, qui faisaient d'eux un terrain favorable à la reproduction des vers et des larves.

Par conséquent, les paroles de Jésus citées ci-dessus se référaient, non à un lieu où des créatures vivantes étaient tourmentées, mais à un lieu où des cadavres, des choses viles, étaient incinérés, réduits en cendres, détruits. Ses paroles étaient propres à produire dans l'esprit des Juifs, qui connaissaient ces choses, une vision du sort qui attendait les méchants, sort identique qu'il réservait à ceux qui, semblables à des boucs, s'opposeraient à ses serviteurs dans les derniers jours: « la suppression éternelle », dans une destruction aussi complète que celle des détritus dans un four crématoire surchauffé. — Mat. 25: 41, 46.

QUEL ESPOIR Y A-T-IL POUR LES MORTS?

Quelqu'un dira: « Voilà une question appropriée! Si quelques-uns seulement vont au ciel et que tous les autres vont se reposer soit dans le schéol ou hadès soit, peut-être, dans une géhenne d'anéantissement définitif, où serons-nous donc? Nous pourrions tout aussi bien ensevelir nos espérances et ne plus songer à un avenir au delà de cette vie présente. » Mais non, nous ne sommes pas forcés d'en venir à une conclusion aussi pessimiste, car, de nouveau, la Parole de Dieu vient à notre aide avec une espérance solide, substantielle pour tous ceux qui désirent en profiter.

Cette espérance est la résurrection, l'un des thèmes les plus puissants de toute la Bible. « Abraham... (estimait) que Dieu pouvait le (Isaac) ressusciter même d'entre les morts. » Job priait Dieu en disant: « Si tu voulais me cacher dans le séjour des morts (schéol, enfer), m'y tenir à couvert jusqu'à ce que ta colère fût passée, et me fixer un terme auquel tu te souviendrais de moi! » Oui, la ferme espérance de tous les fidèles du passé était « d'obtenir une meilleure résurrection ». — Héb. 11: 17–19, *Da;* Job 14: 13; Héb. 11: 35.

En réalité leur espérance aurait été vaine et ridicule si la doctrine religieuse de l'immortalité de l'homme était vraie. Comment cela? Parce que le mot « résurrection », tiré du vocable grec *anástasis*, signifie « un relèvement » ou le fait de se tenir de nouveau debout pour la vie. Or, si l'on n'est pas réellement mort, comment peut-on être relevé pour la vie? Certains disent que lorsque l'homme meurt il est plus vivant que jamais. S'il en était ainsi, la résurrection ne serait pas nécessaire. Elle serait superflue, surtout si la personne était allée au ciel immédiatement après sa mort. Pourquoi alors serait-elle ramenée dans un corps terrestre à la résurrection? Non, c'est seulement parce que les hommes « descendent dans le lieu du silence » quand ils meurent que la résurrection est nécessaire. — Ps. 115: 17.

LA MORT CÈDE DEVANT LA VIE

« Mais maintenant Christ a été ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui sont endormis. Car puisque la mort est par l'homme, c'est par l'homme aussi qu'est la résurrection des morts; car comme dans l'Adam tous meurent, de même aussi dans le Christ tous seront rendus vivants. » (I Cor. 15: 20–22, *Da*). Oui, Jésus ressuscité, qui apparut à plus de « cinq cents frères », garantit notre espérance en la résurrection, « car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même ». — I Cor. 15: 6; Jean 5: 26.

Jésus-Christ, le Fils, présente ce don extraordinaire en premier lieu à son « petit troupeau » d'héritiers du Royaume. C'est durant la seconde « présence » du Seigneur que « ceux qui sont morts en union avec le Christ ressusciteront premièrement ». (I Thes. 4: 15–17, *NW*.) Ceux qui vivent encore au moment où sa présence invisible commence doivent continuer à le servir fidèlement jusqu'à la mort; à leur mort, ils seront récompensés instantanément par une résurrection céleste. Après que ces personnes, au nombre de « cent quarante-quatre mille... rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau », auront été ressuscitées ainsi pour la vie dans le ciel, le don inestimable de la vie par Jésus sera étendu à d'autres (Apoc. 14: 1, 4). Ces paroles de Jésus auront alors un nouvel accomplissement: « Tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement. » (Jean 5: 28, 29, *NW*). Cette résurrection plus étendue comprendra tous

les fidèles qui sont morts avant ou après la première présence de Jésus et ceux qui mourront encore, sans avoir eu une espérance céleste. Elle comprendra aussi ceux qui, inconsciemment, ont fait « le mal », tel le voleur à qui Jésus, au moment de sa mort, fit la promesse suivante: « Tu seras avec moi dans le paradis. » — Luc 23: 43.

LA RÉSURRECTION — LA PORTE VERS LA VIE ÉTERNELLE

Alors se réalisera, au sein des conditions paradisiaques qui régneront sur la terre, la véritable espérance de l'homme: la « liberté éternelle », la vie éternelle. Cela ne s'accomplira pas en vertu d'une « âme immortelle » distincte, — car par cette façon de voir on attribuerait la puissance de l'accomplissement à l'indestructibilité de l'homme, — mais plutôt grâce à la résurrection des âmes mortes, à l'honneur de Jéhovah Dieu, le seul qui soit assez puissant pour accomplir un tel miracle. Il le fera, non en négligeant la réalité de la mort, mais en s'emparant de celle-ci et en la précipitant, elle et son compagnon le hadès (l'enfer, la tombe commune de l'humanité), dans « l'étang de feu », la « seconde mort ». (Apoc. 20: 14.) C'est dans ce langage hautement symbolique de l'Apocalypse que nous trouvons dépeint le fondement réel de notre triomphe sur la mort. Notre « porte vers la vie » est, non le fléau de la mort, mais le don de la résurrection. Pour ce don et ses perspectives d'avenir, nous rendons grâces et hommage, non à l'immortalité inhérente que nous ne possédons pas, mais « à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ! » — I Cor. 15: 57.



● Le portrait traditionnel de Jésus le représente avec de longs cheveux et une barbe tandis que dans les publications de la Watch Tower il ne porte pas de barbe et porte les cheveux courts. Qu'en est-il au juste? — M. H., Etats-Unis.

Les récentes publications de la Tour de Garde représentent Jésus imberbe et portant les cheveux courts parce que c'est ainsi qu'il figure sur des images plus anciennes que celles où il est représenté tel un homme efféminé. Sur une ancienne coupe trouvée à Antioche, en Syrie, on voit Jésus et ses disciples lors du repas commémoratif. Jésus y est représenté sous les traits d'un jeune homme imberbe, tandis que quelques-uns de ses disciples portent la barbe. Une photographie de cette coupe se trouve dans le *Bible Dictionary* de Harper, page 22, au milieu de l'article « Antioch, the Chalice of » (La coupe d'Antioche), par M. S. et J. L. Miller, 1952. *Light from the Ancient Past* (Lumière du lointain passé), ouvrage érudit de Jack Finegan, fait mention de tableaux chrétiens du deuxième siècle, trouvés dans les catacombes de Priscilla, dans la Cappella Greca, en ces termes:

« Le tableau de la résurrection de Lazare est terni, toutefois on distingue d'un côté un petit bâtiment contenant une momie, de l'autre se trouve la sœur de Lazare, les bras levés. Le centre est occupé par le Christ, le visage tourné vers le tombeau, le bras droit levé. Il est représenté comme type romain et est vêtu d'une tunique et d'un pallium. Il tient la tunique de sa main gauche. Il est jeune, imberbe, porte les cheveux courts et a de grands yeux ... Ce tableau est fort intéressant car il est le plus ancien représentant Jésus qui ait été conservé. » — Page 371.

Cet ouvrage fait encore mention du tableau représentant la guérison du paralytique (Marc 2: 1-12), qui se trouve dans la chapelle d'une maison de l'ancienne colonie de Dura, dans le désert de Syrie, mis à jour par des fouilles. On y lit: « Le tableau fort endommagé du Christ dans les catacombes de Priscilla à Rome, date, comme nous l'avons vu, probablement du milieu du deuxième siècle. Le tableau de Dura date certainement de la première partie du troisième siècle. Le Christ est représenté dans les deux tableaux comme un jeune homme imberbe, avec des cheveux courts et portant le costume ordinaire de ce temps-là. Ces tableaux et d'autres montrent le plus ancien type du Christ, pour autant qu'il a été possible jusqu'à présent de consulter l'art chrétien de cette époque-là. Plus tard, au troisième siècle, le Christ est encore toujours représenté comme un jeune homme, mais avec de longs cheveux ondulés, et dès le quatrième siècle il apparaît sous l'aspect qui nous est plus familier, c'est-à-dire avec une barbe. » — Pages 408, 409.

Récemment, le 7 octobre 1949, le nouveau vitrail oriental de l'église de la paroisse de Stepney, église mère de l'est de Londres, en Angleterre, fut inauguré par le comte d'Athlone. La photographie de ce vitrail, publiée dans « The Illustrated London News » du 1er octobre 1949, montre une croix sur laquelle un jeune homme est cloué, il est imberbe, a les cheveux courts et représente « le Christ crucifié mais triomphant ».

Comme la Bible ne décrit pas le visage de Jésus ni n'indique s'il portait une longue barbe, nous nous en tenons aux preuves archéologiques les plus anciennes plutôt qu'à celles, ultérieures, représentant Jésus comme un homme efféminé, blafard, et ayant un air dévot. Certaines personnes citent Esaïe 50: 6 pour prouver que Jésus portait la barbe: « J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe (le poil, *Da*); je n'ai pas dérobé mon visage aux ignominies et aux crachats. » Il se peut que cela se soit réalisé littéralement en Esaïe pour préfigurer les outrages et l'opprobre qui devaient s'accumuler sur la classe de l'esclave, dont le Christ est le membre le plus éminent. Chaque membre de la classe de l'esclave subit des affronts mais pas nécessairement les insultes mentionnées ci-dessus. Le récit montre que Jésus a été fouetté, frappé, et qu'on lui a craché au visage, mais il n'est pas dit qu'on lui arracha la barbe. Si tel avait été le cas, ne l'aurait-on pas relaté? (Mat. 27: 26; Marc 14: 65). En effet, le texte d'Esaïe 50: 6 de la *Septante* ne dit pas qu'on lui arracha des poils (des joues), mais qu'on le frappa au visage: « J'ai livré mon dos aux flagellateurs et mes joues aux coups et je ne détournai pas mon visage de la honte des crachats. » Les évangiles rapportent que tout cela arriva littéralement à Jésus.

● Pourquoi la *Traduction du Monde Nouveau* (angl.) rend-elle le texte de II Pierre 3: 10 comme suit: « La terre et les œuvres qu'elle renferme seront découvertes »? Que signifie-t-il? La version de *Darby* est ainsi conçue: « La terre et les œuvres qui sont en elle seront brûlées entièrement. » — K. S., Australie.

La note marginale de la *Traduction du Monde Nouveau* relative à ce texte montre pourquoi il a été rendu ainsi et mentionne qu'il correspond aux manuscrits scripturaux les plus anciens et les plus dignes de confiance que nous possédons, le Vaticanus № 1209 et le Sinaïticus. Il laisse entendre que la terre, c'est-à-dire l'organisation humaine visible (et non la planète terrestre, littérale) et ses œuvres seront découvertes, révélées, mises à nu. Le sens est semblable à celui exprimé dans Esaïe 26: 21, *Cr 1905:* « Car voici que Jéhovah sort de sa demeure pour visiter l'iniquité des habitants de la terre, et la terre découvrira le sang qu'elle a bu, et ne cachera plus ses tués. » A Harmaguédon, aucune des abominables œuvres du présent ordre de choses mauvais ne restera cachée et n'échappera à la destruction de la part des exécuteurs célestes de Jéhovah.

● Quand une période d'épreuve devrait-elle être fixée? Avant l'exclusion d'une personne du groupe, pendant son exclusion ou après qu'elle a été rétablie? — L. D., Etats-Unis.

Lorsqu'un frère a agi injustement et mérite d'être exclu du groupe, mais que par suite de son sincère repentir et d'autres circonstances atténuantes le comité du groupe a l'impression qu'il ne devrait pas l'exclure, il pourra lui accorder un temps d'épreuve. Le comité posera les conditions de cette épreuve en tenant compte des faits. Si le frère en question répond aux conditions pendant la période d'épreuve fixée par le comité, celle-ci sera suspendue et l'exclusion n'aura pas lieu.

Toutefois, lorsqu'un frère a été exclu du groupe, il ne sera pas mis à l'épreuve. Il est retranché du groupe, celui-ci n'entretient donc plus aucune relation avec lui, il n'exerce pas de contrôle sur lui hors du groupe et ne lui impose aucune restriction dans le monde. S'il tentait de le faire, il agirait en opposition à l'exclusion qui signifie couper toute relation entre la personne exclue et le groupe. Elle n'a aucun compte à rendre au groupe, et celui-ci n'a rien à faire avec elle. Le groupe ne cherche pas à la contrôler ni à diriger sa conduite dans le monde.

Si après avoir été exclue du groupe une personne manifeste un sincère repentir et désire y revenir, le comité peut l'accueillir

après un temps qu'il juge suffisamment long. Dans ce cas, le comité peut lui imposer certaines restrictions ainsi qu'une période d'épreuve. Le comité peut agir ainsi pour la raison que la personne fait de nouveau partie du groupe, celui-ci ayant renoué des relations avec elle.

La réponse peut donc se résumer comme suit: On peut fixer à quelqu'un une période d'épreuve sans l'exclure du groupe ou après l'avoir accueilli de nouveau, après l'exclusion, mais il serait parfaitement illogique pour le comité de fixer une période d'épreuve à une personne qu'il a exclue et avec laquelle il n'a plus aucun contact. Les frères formant le comité ne lui parleront que si elle vient chez eux pour discuter son rétablissement. Prenons un exemple: Un homme du monde transgresse une loi. Il est reconnu coupable et est emprisonné. Etant exclu de la société, emprisonné, il ne saurait être mis à l'épreuve. Mais, s'il est libéré et rendu à la société, il est possible de lui imposer une période d'épreuve pendant laquelle il devra se soumettre à certaines restrictions et se présenter régulièrement chez un fonctionnaire. Ou, bien qu'ayant été reconnu coupable, il peut aussi ne pas subir d'emprisonnement mais bénéficier du sursis, être mis à l'épreuve et ne pas être exclu de la société. Il en est de même de l'assemblée chrétienne. Encore un point. Ce qui précède ne signifie pas qu'une période d'épreuve doit être imposée à chaque transgresseur sans l'exclure ou qu'elle doive être imposée à toute personne ayant été exclue puis rétablie. Le comité du groupe jugera de ce qu'il y a lieu de faire dans chaque cas particulier.

UN COMPTE RENDU CONCERNANT LE MONDE ENTIER

Le bureau principal de la Société Tour de Garde a reçu de toutes les directions des rapports sur l'œuvre merveilleuse que les témoins de Jéhovah ont accomplie au cours de l'année de service écoulée. Le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* 1955 vous renseignera sur leur œuvre de prédication mondiale. Tout le livre est rempli d'expériences intéressantes qu'ils ont faites en prêchant le message du royaume de Dieu comme unique espérance du genre humain. Vous serez surpris et enthousiasmé en lisant ce compte rendu captivant. Le *Yearbook* contient aussi des textes commentés pour chaque jour de l'année 1955. Commandez sans attendre votre exemplaire au prix de 2 fr. 50 (en Suisse). Le calendrier 1955 comme publication-sœur du *Yearbook* coûte 1 fr. 25 l'exemplaire. Il met en évidence le texte annuel avec une illustration appropriée. Envoyez-nous maintenant vos commandes. Les deux publications ne sont disponibles qu'en anglais.

VOS PLANS SONT-ILS ARRÊTÉS?

Très peu de temps semble s'être écoulé depuis que les témoins de Jéhovah se sont réunis dans leurs assemblées de district 1954, et cependant le moment est déjà venu d'établir vos plans pour les assemblées de 1955. Les villes de Londres, Paris, Rome, Nuremberg, Stockholm et La Haye seront des lieux de réjouissances théocratiques, de communion chrétienne et d'encouragement spirituel. Des milliers de témoins de Jéhovah assisteront à plusieurs de ces assemblées ou même à toutes. Vous joindrez-vous à ce groupe enthousiaste de voyageurs-congressistes pour vous régaler des mets spirituels succulents qui seront servis, pour être poussé à une plus grande activité par le zèle des frères que vous rencontrerez dans d'autres pays et être un encouragement pour eux par votre présence? Si vous ne savez pas encore à quelle assemblée vous pourrez assister et comment vous y rendre, il convient de vous adresser à votre serviteur de groupe en vue d'établir des plans définitifs. Faites-le maintenant! D'ici moins de huit mois la première assemblée aura commencé.

Textes quotidiens pour février

1 Par un seul acte de justification, la conséquence est, pour les hommes de toutes sortes, qu'ils soient déclarés justes pour la vie. — Rom. 5: 18, NW. wF 1/6/54 11, 12a
2 Voici ce que dit le Fils de Dieu... Je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres. — Apoc. 2: 18, 23. wF 1/2/55 14, 15
3 Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer. — Es. 55: 1. wF 1/12/54 11a
4 Cherchez premièrement le royaume. — Mat. 6: 33. wF 15/12/54 19a
5 Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. — Jean 3: 36. wF 1/3/54 13, 14a
6 Le témoin véridique délivre des âmes. — Prov. 14: 25. wF 1/12/54 14a
7 La création a été soumise à la vanité, non de son propre gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, sur la base de l'espérance. — Rom. 8: 20, NW. wF 15/12/54 4, 5
8 Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. — Deut. 6: 6, 7. wF 1/5/54 6, 7
9 Alors ceux qui craignent l'Eternel ont parlé l'un à l'autre, et l'Eternel a été attentif et a entendu, et un livre de souvenir a été écrit devant lui. — Mal. 3: 16, Da. wF 15/6/54 3-6a
10 Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de l'Eternel. — Mal. 2: 7. wF 1/8/54 18, 19
11 Revêtez la nouvelle personnalité créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la bonté véritable. — Eph. 4: 24, NW. wF 1/9/54 9, 10a
12 Si ton frère... t'incite en secret, en disant: « Allons, et servons d'autres dieux... » ton œil sera sans pitié pour lui... tu le feras mourir... parce qu'il a cherché à te détourner de Jéhovah, ton Dieu. — Deut. 13: 6-10, Cr 1905. wF 15/8/54 6a
13 Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du saint esprit. — Rom. 15: 13. wF 15/12/54 1, 5
14 Je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et... n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et de maison en maison. — Actes 20: 20, NW. wF 1/3/54 10, 11a
15 Ainsi parle Jéhovah: Tenez-vous sur les routes; regardez et informez-vous des sentiers d'autrefois, quelle est la voie du salut, et suivez-la, et vous trouverez du repos pour vos âmes. — Jér. 6: 16, Cr 1905. wF 1/7/54 7

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 23 janvier: Il faut reconnaître l'organisation théocratique pour obtenir la vie.

Semaine du 30 janvier: Exemples concernant la reconnaissance de l'organisation.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Qu'est-ce qui prouve que notre globe ne sera jamais détruit? P. 3, § 4.

✓ Pourquoi est-ce raisonnable que ceux qui détruisent la terre soient détruits? P. 3, § 6.

✓ Pour qui les Ecritures hébraïques ont-elles été écrites? P. 4, § 2.

✓ Qui formait le corps dirigeant au temps des apôtres? Qui comprend-il aujourd'hui? P. 6, § 15.

✓ Comment le fait de reconnaître l'organisation au temps de l'apôtre Paul renforça-t-il l'unité, fortifia-t-il les chrétiens et contribua-t-il à son accroissement? P. 8, § 2.

✓ Qu'arrive-t-il lorsque le chef d'un village africain est un témoin de Jéhovah? P. 12, § 1.

✓ Quelle est l'attitude des témoins de Jéhovah africains à l'égard des chefs de tribus? P. 12, § 2.

✓ Comment, par leurs doctrines, certains chefs religieux présentent-ils Dieu comme étant pire que Hitler? P. 13, § 6.

✓ Qu'est-ce que l'âme? P. 13, § 8.

✓ Comment la promesse de la résurrection prouve-t-elle que les théories religieuses sur la mort sont fausses? P. 14, § 7.

✓ Comment Jésus est-il représenté sur le plus ancien tableau qui le montre? P. 15, § 4.

✓ Pourquoi n'imposera-t-on pas une période d'épreuve à une personne exclue du groupe? P. 15, § 12.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JANVIER 1955 N° 2

Périodique bimensuel

LE VÉRITABLE AMOUR ET SA MANIFESTATION

Y A-T-IL UN ESPOIR DE PAIX MONDIALE DURABLE?

INSTRUISONS-NOUS POUR LA PAIX ET LA VIE

UN PRÉCIEUX MESSAGE D'ENCOURAGEMENT



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Un précieux message d'encouragement	19
Le véritable amour et sa manifestation	20
Y a-t-il un espoir de paix mondiale durable?	27
Instruisons-nous pour la paix et la vie	29
Questions de lecteurs	31
Communications	32
Textes quotidiens pour février	32
Éprouvez votre mémoire	32

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 950 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yoroubs
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 983.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 15 Janvier 1955 | № 2

UN PRÉCIEUX MESSAGE D'ENCOURAGEMENT

IL EXISTE de nombreuses opinions au sujet de la religion et de la Bible. Beaucoup pensent que, aussi longtemps qu'ils font le bien et ne nuisent pas à autrui, ils sont de bonnes personnes, que rien d'autre ne leur est demandé. Mais la Bible, le guide véritable touchant la religion, n'est pas d'accord avec ce point de vue. Elle déclare dans Osée 4: 6: « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai. »

Par conséquent, celui qui ne veut pas être rejeté par Dieu doit posséder la connaissance, être renseigné sur la Parole de Dieu, sur ses desseins et sur les exigences de Dieu à l'égard de l'homme ainsi que sur les dispositions qu'il a prises en notre faveur. C'est la raison pour laquelle Jésus a déclaré (Jean 17: 3): « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » Nous voyons donc qu'il est demandé de celui qui veut recevoir les bénédictions de Dieu bien plus que d'être seulement une bonne personne. Il lui faut la connaissance exacte de Jéhovah et de Jésus-Christ. C'est quelque chose que très peu de gens possèdent aujourd'hui.

La Bible est de tous les livres celui qui est le plus largement répandu. Vous en avez peut-être une ou même plusieurs chez vous. Mais on ne lit pas beaucoup la Bible aujourd'hui, cela souvent parce que les gens en ont trouvé la lecture difficile et ont eu de la peine à la comprendre. Ils ressemblent à l'homme que Philippe, l'évangéliste, rencontra. Cet homme passait, assis sur son char, tout en lisant le livre d'Esaïe. La Bible nous relate cela dans Actes 8: 30, 31: « Philippe accourut, et entendit l'Ethiopien qui lisait le prophète Esaïe. Il lui dit: Comprends-tu ce que tu lis? Il répondit: Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide? »

Beaucoup de gens se disent en lisant la Bible: « Si seulement quelqu'un m'aidait à comprendre de quoi il s'agit! » Eh bien! Le but de l'activité de la Société Tour de Garde est précisément de vous encourager à étudier la Bible, de vous aider à apprendre ce qui se trouve dans le plus merveilleux des livres. Vous avez besoin de cette connaissance, car la Parole de Dieu l'affirme.

C'est merveilleux, les choses que vous pouvez apprendre dans la Bible pour peu que vous jetiez un regard dans ses pages! Beaucoup de gens s'inquiètent terriblement des conditions actuelles du monde, elles craignent la guerre et ont peur que leurs enfants ne connaissent eux aussi le gâchis d'un monde menacé par la guerre atomique. Cependant, saviez-vous que ces conditions ont été prédites depuis longtemps? Dans Matthieu 24: 3, nous lisons que les disciples demandèrent à Jésus: « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement (de ta présence, *La*) et de la fin du monde? » Jésus leur dit de ne pas se laisser séduire, car il y aurait beaucoup de faux bruits qui courraient à ce sujet. Puis, au verset six, il leur dit: « Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres: gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. » Les deux versets suivants montrent que des événements plus graves surviendraient au temps marqué: « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. »

Quand arriva-t-il pour la première fois qu'« une nation (s'éleva dans une guerre totale) contre une nation, et un royaume contre un royaume », de sorte qu'on se trouvait en présence d'une guerre différente de celles du passé? Ce fut en 1914, année marquée dans la prophétie biblique. Les versets suivants du vingt-quatrième chapitre de Matthieu décrivent les conditions dont nous sommes témoins depuis 1914.

La méchanceté actuelle qu'on constate partout n'est pas le fait de Dieu, mais Satan le Diable en est l'instigateur. Apocalypse 12: 12 prédit le moment où la domination méchante de Satan prendrait fin et déclara prophétiquement au sujet de cette époque: « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » Nous devrions être heureux de savoir que les conditions mauvaises de ce monde ne dureront que « peu de temps », n'est-ce pas? Eh bien! Nous pouvons en être sûrs. Révélant le signe de la fin du vieil ordre gouverné par Satan, Jésus déclara (Mat. 24: 34): « Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. » Quelle réalité réconfortante! Toutes ces choses se passeraient dans une même génération! Il était prédit ici que l'aggravation soudaine des conditions mondiales depuis la guerre de 1914 prendrait fin au cours de la même génération, pendant la vie des personnes qui sont aujourd'hui âgées de quarante ans au moins!

Nous pouvons avoir confiance dans ces prophéties. Elles sont beaucoup plus sûres que les prédictions politiques qui s'avèrent toujours fausses. Elles se sont déjà révélées vraies par rapport aux conditions actuelles, et, si l'inspiration qui fut à l'origine de la Bible eut le pouvoir de prédire 1900 ans à l'avance les conditions que la terre connaît à l'heure actuelle, elle a aussi le pouvoir de prévoir quelques dizaines d'années plus en avant et d'en annoncer l'issue. Si étonnants qu'ils puissent sembler, ces faits sont véridiques! Vous pouvez en être informé en recevant la bonne sorte de connaissance. Votre Bible est une mine de connaissance conduisant à la vie. Elle révèle pourquoi il fut permis à Satan d'exercer une si mauvaise influence sur la terre, comment Dieu se propose d'y mettre fin, et ce que cela signifie pour vous et votre vie.

Les témoins de Jéhovah frappent à votre porte afin de vous aider à prendre connaissance de ces informations vitales dans la Bible, à acquérir la connaissance exacte que, selon Dieu, l'on doit avoir pour recevoir ses bénédictions. D'autres renseignements relatifs à cette connaissance exacte et à l'espérance sûre que la Parole de Dieu offre pour notre époque sont contenus dans cette publication et dans d'autres qui sont distribuées par la Société Tour de Garde. Ces nouvelles preuves de l'importance de l'époque à laquelle nous vivons et des desseins de Dieu en vue d'établir des conditions justes sur la terre, seront pour vous d'un grand et précieux encouragement.

LE VÉRITABLE AMOUR ET SA MANIFESTATION

« N'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. »
— I Jean 3: 18.

L'AMOUR existe car Dieu existe. Si l'amour n'existait pas, Dieu n'existerait pas non plus. L'existence de l'amour est une preuve de l'existence de Dieu. L'amour peut seulement procéder de Dieu. L'explication que les hommes de science matérialistes donnent aujourd'hui à l'apparition de l'univers fait abstraction de l'amour; elle ne nous apprend pas d'où vient cette qualité merveilleuse. Leurs théories nous présentent un univers froid, sans amour et sans dessein. Ils ont fait de la science leur dieu, leur idole, qui ne s'adresse jamais au cœur. Les dieux païens sont tout aussi dépourvus d'amour. Ce sont des divinités de passion, mais la passion, fût-elle amoureuse, n'est pas le véritable amour. Ces dieux ont un trait commun qui les identifie à des entités absolument vides de tout sentiment d'amour. Ce trait, c'est le plaisir qu'ils prennent, selon les enseignements qui ont cours en ce monde, à torturer dans l'au-delà des créatures qui n'ont pas su leur plaire ici-bas. Laquelle de ces divinités a énoncé le principe de l'amour comme le vrai Dieu vivant l'a fait dans sa Parole, la sainte Bible? Parmi toutes les religions centrées sur de tels dieux, laquelle donne des exemples d'amour comme Jéhovah en a donné par son Fils Jésus-Christ? Aucune! Aucun de ces cultes ni aucun de leurs livres sacrés n'a été produit, comme le fut la Bible, par l'esprit du vrai Dieu. La sainte Bible doit donc être le Livre de Dieu, car elle enseigne l'amour divin et en est imprégnée.

[2] Comment l'homme fut-il doté de la qualité d'amour? Parce qu'au début l'amour était le don du Créateur, le don de Dieu. Il en dota l'homme lorsqu'il le créa. Si au commencement l'homme n'avait pas été doté de la qualité d'amour, il n'aurait pu être à l'image et à la ressemblance de Dieu. La première femme fut la plus proche compagne de l'homme et celui-ci l'aima. Illustrant l'affection que tous les futurs maris auraient pour leurs femmes, le premier homme montra l'amour qu'il avait pour son épouse quand il dit au sujet de la belle femme que Dieu lui avait donnée: « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » (Gen. 2: 23, 24). Au début Adam et Eve aimaient Dieu; cette qualité avait été implantée en eux. Mais les deux premiers humains empêchèrent cet amour de croître en se laissant gagner par le désir de posséder une chose interdite par Dieu. Se rebellant contre sa volonté et son commandement, ils mangèrent du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Gen. 2: 16 à 3: 7). Cet acte provoqua la mort de leur amour pour Dieu. Quand ils retournèrent à la poussière, en châtiment de leur péché, ils ne purent plus exercer en ce lieu une trace quelconque de cette qualité (Eccl. 9: 5, 6, 10). En outre leur péché contre leur Créateur et Père céleste produisit un meurtrier plein de haine: leur premier-né Caïn. — Gen. 4: 1–12.

[3] L'amour divin ne périt pas sur terre avec Adam et Eve. Il se manifesta encore dans leur second fils, Abel, dont Dieu accepta le sacrifice, ce qui incita son frère Caïn à le tuer (I Jean 3: 12, 13). Environ deux mille ans plus tard, l'amour qu'Abraham avait pour Dieu et qui était plus fort que celui qu'il avait pour son fils unique poussa ce fidèle à offrir Isaac en sacrifice à Jéhovah. Cet acte est rapporté au vingt-deuxième chapitre du premier livre de la Bible. Les derniers livres qui clôturèrent le canon de la Bible furent le récit de la vie de Jésus, composé par l'apôtre Jean, ainsi que ses première, deuxième et troisième lettres aux chrétiens. Ces quatre livres bibliques traitent particulièrement de cette qualité divine et de son expression. Ainsi du premier au dernier de ses livres, la Bible nous parle de l'amour dans sa forme la plus pure.

[4] La plus noble expression de cette qualité est décrite dans Jean 3: 16, 17 en ces termes: « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » Nier le don et le sacrifice du Fils unique de Dieu, c'est nier Dieu, la plénitude de son amour et sa capacité d'atteindre une telle profondeur dans l'amour. En donnant son Fils en sacrifice, Dieu n'accomplissait pas un geste barbare; ce fut la plus grande expression de son amour. Les parents qui livrent leurs fils à la guerre ne se croient pas barbares pour avoir ainsi donné leurs enfants, même si ceux-ci se font tuer. Apaisant leur douleur, ils disent, animés par un sentiment de fierté patriotique, que leurs fils ont fait le sacrifice suprême pour la patrie. Que dire alors de Dieu? Il vit la nécessité d'un sacrifice humain dans l'intérêt de tous les hommes désireux de vivre éternellement dans un monde nouveau, mais Jéhovah ne contraignit pas son Fils à se livrer en sacrifice. C'est de son propre gré que le Fils de Dieu donna sa vie et cela sans tuer, ni menacer, ni léser qui que ce soit. Il voulait seulement le bien de l'humanité. C'était ses ennemis, et non son père, qui se montrèrent barbares. Quoiqu'il fût innocent, ils le tuèrent.

[5] Dieu se dressa-t-il contre toute l'humanité parce que certains représentants de celle-ci commirent cet acte de barbarie? Non. Il accepta le sacrifice de son Fils qui lui offrait volontairement sa vie humaine. Ce sacrifice devait servir en faveur de tous ceux qui en apprécieraient la valeur et la signification. Ainsi, le suprême amour de Dieu manifesté par le don de son Fils ne serait pas exprimé en vain. Il avait un but. Pour avoir fidèlement immolé sa vie humaine, le Fils se vit conférer des privilèges et des honneurs immortels dans les cieux. Son sacrifice servit à poser le fondement d'un monde nouveau pur et juste. Nier que Dieu a sacrifié son Fils, sous prétexte que ce serait un acte barbare, c'est ne pas connaître Dieu ni l'aimer réellement, car Dieu est amour.

---

1 Pourquoi l'existence de l'amour est-elle une preuve que Dieu existe? Comment est-il prouvé que la sainte Bible est le livre de Dieu?
2 Pourquoi les deux premiers humains éprouvaient-ils de l'amour pour Dieu? Qu'est-ce qui empêcha cet amour de croître?
3 Comment, du premier au dernier de ses livres, la Bible nous parle-t-elle de l'amour?
4 Comment est décrite la plus noble expression de l'amour? Pourquoi cette expression ne fut-elle pas un acte de barbarie?
5 La suprême manifestation de l'amour divin s'exprima-t-elle en vain? Que signifie nier que Dieu ait sacrifié son Fils, sous prétexte que ce serait un acte de barbarie?

Il est écrit: « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. » — I Jean 4: 8–10.

6 Puisque Dieu alla si loin pour exprimer cette qualité en notre faveur, il est normal que Jéhovah nous ordonne de manifester de l'amour pour lui et pour notre prochain. De toutes les religions de ce monde, quelle est celle dont le dieu ordonne d'aimer comme aime le vrai Dieu? Dans le troisième livre de la Bible, plus précisément dans Lévitique 19: 18, il est dit: « Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Eternel. » Non seulement les frères mais aussi les étrangers doivent recevoir de la considération, car Dieu ordonne à son peuple ce qui suit: « (Jéhovah) fait droit à l'orphelin et à la veuve, (il) aime l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements. Vous aimerez l'étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'Egypte. » (Deut. 10: 18, 19). Dieu veut même que ses ennemis se rendent compte que rendre le mal pour le mal n'est pas la meilleure méthode, car il ordonne: « Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain à manger; s'il a soif, donne-lui de l'eau à boire. Car ce sont des charbons ardents que tu amasses sur sa tête, et l'Eternel te récompensera. » (Prov. 25: 21, 22). Même si le remords ne venait pas à l'ennemi ainsi traité, Jéhovah vous récompenserait pour avoir obéi à son commandement.

7 Nous avons absolument besoin de ces instructions divines car elles ne figurent pas dans les religions de ce monde, en outre, par hérédité, nous avons tendance à nous montrer égoïstes, cupides, sans égards pour autrui, odieux, impitoyables et vindicatifs. Celui qui personnifie la haine, Satan, cherche à nous pousser davantage dans cette direction. Il veut que nous soyons ses enfants, comme Caïn; il veut que nous lui ressemblions. Il est écrit: « C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère. Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres, et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. » — I Jean 3: 10–12.

8 Quoique frère d'Abel, donc, pour ainsi dire, son prochain le plus proche, Caïn en vint à le haïr. En ce monde il n'est pas rare qu'une personne n'éprouve pas les meilleurs sentiments à l'égard de son prochain ou même à l'égard d'un membre de sa famille ou de l'assemblée qu'elle fréquente. Certains montrent de la considération pour quelques-uns de leurs semblables et un mépris souverain pour les autres. Une telle attitude est contraire aux deux plus grands commandements. Exhortant des chrétiens négligents à ne plus les enfreindre en cédant à des considérations de personnes, le disciple Jacques écrivit: « Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Ecriture: Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien. » (Jacq. 2: 1–8). Cela signifie aimer nos semblables pauvres comme ceux qui sont riches, sans céder à aucune considération de personnes dans l'espoir d'un gain ou parce que le riche mérite d'être mieux traité. Si nous sommes pauvres, nous ne nous aimerons pas nous-mêmes moins que nous aimons le riche. La loi ordonnant d'aimer son prochain comme soi-même est dite « royale ». Que dire alors de la plus grande de toutes les lois, celle ordonnant d'aimer Dieu de toutes nos forces et avec tout ce que nous possédons? De ces commandements, qui embrassent toutes choses, dépend la Bible entière (Mat. 22: 35–40; Rom. 13: 8; Gal. 5: 14). La Bible nous montre comment nous devons mettre en pratique l'amour de Dieu et l'amour du prochain. « Que tout ce que vous faites se fasse avec amour. » (I Cor. 16: 14, *Sy*). Faire des distinctions contre le pauvre ce n'est pas obéir à la loi royale. Cela ne conduit pas à de bons résultats.

9 Dieu ne veut pas que l'amour que nous avons pour lui se confonde avec le sentimentalisme ou le formalisme; il veut que cet amour s'exprime envers son peuple formé de ses enfants qui sont nos frères dans le Christ. Il est écrit: « Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? Et nous avons de lui ce commandement: que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. » (I Jean 4: 20, 21). Faire des distinctions contre les frères pauvres n'est pas en harmonie avec ce commandement. Nous ne pouvons donc observer le plus grand des commandements, c'est-à-dire aimer Dieu de toutes nos forces, et en même temps enfreindre le second grand commandement, la loi royale ordonnant d'aimer son prochain comme soi-même.

« PAS EN PAROLES ET AVEC LA LANGUE »

10 Devons-nous seulement aimer en paroles, avec nos lèvres? Non. Nous ne devons pas aimer hypocritement, d'une manière qui dément nos paroles. On entend partout des protestations d'amour hypocrites. Ceux qui les font sont en général poussés par un motif caché, ils recherchent un avantage même au détriment de l'unité du groupe. L'apôtre Paul a donné cet avertissement: « Par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples. » (Rom. 16: 18). C'est généralement de cette façon que ceux qui ont quitté l'organisation théocratique abordent ceux qui y restent fermement attachés. Leurs paroles sont de véritables pièges. David en fit l'expérience avec Achitophel, qui déserta le roi oint de Jéhovah pour aller chercher son avantage auprès d'Absalom. Au sujet de ce conseiller infidèle David écrivit: « C'est toi, que j'estimais mon égal, toi, mon confident et mon ami! Ensemble nous vivions dans une douce intimité, nous allions avec la foule à la maison de Dieu! Sa bouche est plus douce que la crème, mais la guerre est dans son cœur; ses paroles sont plus onctueuses que l'huile, mais ce sont des épées nues. » (Ps. 55: 14, 15, 22). Tant que nous n'avons pas soulevé le masque d'une personne l'amour qu'elle prétend nous porter nous désarme, nous ne la craignons plus, ses paroles douces et flatteuses nous font abandonner notre réserve. Pour notre sécurité spirituelle, nous devons nous exercer à déceler l'hypo-

6 Pourquoi est-il normal que Jéhovah nous ordonne de manifester de l'amour pour lui et pour notre prochain? Qui doit-on inclure dans notre amour?
7 Pourquoi avons-nous absolument besoin de ces instructions divines?
8 En faisant acception de personnes dans un groupe, quelle loi enfreint-on? Pourquoi?
9 Pourquoi ne peut-on aimer Dieu et, en même temps, enfreindre le commandement qui ordonne d'aimer son prochain?
10 Pourquoi devons-nous nous tenir en garde contre ceux qui aiment hypocritement?

crisie et à nous tenir sur nos gardes de crainte d'être pris au piège (Marc 12: 15–17; Luc 20: 20–25). Si nous n'aimons pas être séduit par l'hypocrisie, ne séduisons pas nos semblables par des paroles hypocrites.

" L'amour que nous devons cultiver doit venir « d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère ». (I Tim. 1: 5.) Il est encore écrit: « Que l'amour soit sans hypocrisie. » Nous ne devrions pas corrompre la pureté de notre affection fraternelle: « Quant à vous, en obéissant à la vérité, vous avez purifié vos âmes: ayez donc un sincère amour fraternel; aimez-vous ardemment les uns les autres, du fond du cœur. » (Rom. 12: 9; I Pi. 1: 22, *Sy*). Par la pureté et la sincérité sous ce rapport, nous pouvons nous rendre recommandables à nos semblables qui ne craindront pas alors que des motifs mauvais commandent nos actes et nos paroles. Paul agit ainsi. Il écrivit: « Mais, à tous égards, nous nous affirmons comme ministres de Dieu... par la bonté, un esprit saint, un amour sincère, une parole pleine de vérité. » (II Cor. 6: 4, 6, 7, *Sy*). Un amour hypocrite n'élève pas, au contraire il abaisse. Ce n'est pas la plus grande qualité en comparaison de la foi et de l'espérance. C'est la pire chose parce qu'un tel amour est une contrefaçon de la plus grande chose. C'est pourquoi les hypocrites se voient infliger le châtiment de la géhenne. La classe de l'« esclave méchant » qui maltraite ses frères est rejetée par le Seigneur qui lui donne sa part avec les hypocrites. — Mat. 24: 48–51; 23: 3, 29, 33; I Cor. 13: 2, 13, *Sy*.

12 Tout en évitant d'être hypocrites avec nos lèvres, nous devrions veiller à ne pas froisser ou offenser nos semblables par nos paroles, par notre franchise même. Par exemple un groupe invite un orateur d'un groupe voisin à venir faire une conférence publique. Au jour fixé l'orateur arrive et le serviteur de groupe ou le président de la conférence apprend que le discours est entièrement rédigé et qu'il va être lu. Il peut alors faire la remarque suivante: « Quoi! un discours écrit! Chez nous les gens ne viennent pas pour entendre un discours lu, mais un discours prononcé librement. » Ou bien il peut dire: « Nous sommes certains que tu as passé beaucoup de temps à composer ton discours et que ce sera un bon discours. Nous sommes persuadés que tu feras, par une bonne lecture, vivre les pensées que tu as mises dans ton manuscrit. »

13 La première remarque risque de décourager l'orateur avant même qu'il ait commencé son discours et glacer ainsi l'enthousiasme avec lequel il voulait lire son manuscrit en y mettant le meilleur de lui-même. Il est probable que sa lecture sera faite sur un ton timide, un ton d'excuse. La seconde remarque, encourageante, lui montrera qu'on apprécie les efforts qu'il a faits pour composer son discours et l'incitera à vraiment faire vivre son manuscrit pour que l'auditoire en tire le plus de profit possible et s'aperçoive à peine que c'est un discours lu. Après un tel discours, le serviteur de groupe ou le président peut lui dire son appréciation et faire la suggestion suivante: « Frère, nous aimerions aussi t'entendre prononcer un jour un discours libre. Il faut peut-être un peu plus de courage, mais en t'imprégnant bien des matières que tu as rassemblées, en te familiarisant avec elles, tu y arriveras certainement, nous en sommes sûrs. Nous serions très heureux si tu venais faire une conférence libre dans notre groupe. » Par une suggestion de ce genre, on fait preuve d'égards envers autrui.

" Prenons un autre cas. Un des serviteurs du groupe est inscrit au programme de la réunion de service. Il explique les dispositions prises concernant le service dans le champ pour la semaine à venir. Il fixe une forme du service qui doit être entreprise un soir de la semaine en question. Combien de frères dans le groupe prendront part à cette activité? Veuillez lever la main. Dans ce groupe de cinquante proclamateurs, quatre mains se lèvent seulement. Croyant obtenir un plus grand nombre de participants à cette activité le serviteur, en faisant honte au groupe, peut dire: « Ainsi il n'y a que quatre proclamateurs qui donnent leur appui à l'organisation. » Par une telle remarque, on fait preuve d'un manque de jugement. Elle jette un froid dans l'auditoire parce qu'elle dénote un manque d'égards. On ne peut juger l'appui donné à l'organisation par l'activité spéciale que ce serviteur propose soudainement au groupe. Concernant la participation régulière dans le service, que feront les autres proclamateurs le reste de la semaine, en dehors des quatre qui viennent de lever la main? Voilà ce qu'il faut garder présent à l'esprit. Il aurait donc été plus sage de dire au groupe: « Nous sommes heureux d'avoir déjà quatre volontaires. S'il y en a d'autres qui, par la suite, peuvent se joindre à ces quatre, qu'ils n'hésitent pas à me le faire savoir. Quant au reste du groupe, il continuera à participer fidèlement aux activités régulières prévues pour cette semaine. » Une telle remarque ne froissera pas l'auditoire, mais l'encouragera.

15 Il y a une façon convenable de reprendre certains pour les inciter à s'engager dans la voie droite (II Thes. 3: 14, 15; Tite 2: 8; I Pi. 3: 16). Mais ne soyez jamais sarcastiques. Prenez en considération l'ancienneté dans la vérité ainsi que l'âge. Il est écrit: « Ne réprimande pas rudement le vieillard, mais exhorte-le comme un père; exhorte les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, celles qui sont jeunes comme des sœurs, en toute pureté. » (I Tim. 5: 1, 2). Vous pensez peut-être d'un proclamateur âgé physiquement ou ancien dans la vérité qu'il se relâche. Ne le raillez pas en le comparant à une chose détestable ou à une classe religieuse odieuse, dans l'intention de le corriger ou de lui rappeler ses faiblesses. Vos remarques peuvent lui faire du tort et le blesser profondément. Ce n'est pas parce que la jeunesse remue beaucoup qu'elle accomplit toujours beaucoup; et ce n'est pas parce que quelqu'un marche d'un pas moins rapide mais régulier qu'il accomplit moins. Ne soyons donc pas acerbes dans nos critiques et nos comparaisons. Si vous croyez être obligés de faire des remarques, faites-les avec tact. Notez comment Paul reprit Pierre, un ancien dans la vérité, parce que sa conduite ne s'accordait pas avec sa foi éclairée, frisant presque l'hypocrisie par crainte des Juifs circoncis.

16 Paul, montrant comment il fit preuve de tact, dit: « Avec lui les autres Juifs usèrent aussi de dissimulation, en sorte que Barnabas même fut entraîné par leur hypocrisie. Voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Evangile, je dis à Céphas, en présence de tous: Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des païens et non à la manière des Juifs, pourquoi forces-tu les païens à judaïser? » (Gal. 2: 11–14). Pierre comprit, mais ne fut pas froissé.

---

11 Comment pouvons-nous nous rendre recommandables à nos semblables? Pourquoi un amour hypocrite n'élève-t-il pas?
12, 13 Tout en évitant l'hypocrisie des lèvres, à quoi devons-nous veiller? Pourquoi?

14 Comment peut-on faire des remarques blessantes ou encourageantes à un auditoire, lorsqu'on n'obtient qu'un petit nombre de volontaires?
15, 16 Comment doit-on prendre en considération l'ancienneté dans la vérité ainsi que l'âge? Comment Paul reprit-il Pierre?

17 Il est écrit: « Celui qui veille sur sa bouche et sur sa langue préserve son âme des angoisses. » (Prov. 21: 23). Cela veut dire veiller sur sa langue, ne pas faire de commérages sur autrui, ne pas médire ni critiquer les affaires privées de nos semblables. Ne jugeons pas autrui selon notre propre conception de la justice ou selon notre propre interprétation de la Parole de Dieu. Parce que la bataille d'Harmaguédon est si proche, certains sont horrifiés en voyant des frères et sœurs se marier en ces derniers jours ou lorsqu'ils voient des sœurs enceintes. Mais cette horreur manifestée et proclamée publiquement est-elle fondée sur une bonne compréhension des Ecritures en ce qui concerne les derniers jours et Harmaguédon? Non. Le médisant toujours prompt à critiquer voit généralement ses paroles se retourner contre lui. Alors il éprouve des angoisses, car il doit s'expliquer et s'excuser ou bien il s'afflige devant le mal qu'il a fait à ceux pour qui, à cause de lui, la vérité et l'organisation sont devenues une pierre d'achoppement. Il n'y a qu'une seule manière d'éviter de telles angoisses, c'est de veiller sur notre bouche, notre langue et notre plume.

18 Certes, nous devons aimer en paroles et avec la langue. En ce temps de jugement des nations nous devons, parce que l'occasion est très favorable, nous servir de notre langue de la bonne manière. Ne pas s'en servir serait faire preuve de désobéissance. C'est le temps où Dieu nous ordonne de prêcher la bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier, en témoignage à toutes les nations (Mat. 24: 14). Le moment n'est-il pas venu où il faut conseiller tous ceux qui sont en danger d'être anéantis en ce jour de jugement et à Harmaguédon? Oui. Nous manquerions de faire beaucoup de bien en ne disant pas une parole à propos lorsque l'occasion s'en présente. Il est écrit: « Combien est agréable une parole dite à propos! » « Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent, ainsi est une parole dite à propos. » (Prov. 15: 23; 25: 11). Si nous devons faire une réprimande, il faut, pour qu'elle vienne à propos, la faire dans un esprit d'amour. Ne pas reprendre quelqu'un quand il le faut, ce n'est pas faire preuve d'amour dans l'usage de notre langue (Prov. 6: 23). « Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger. » « Car le Seigneur châtie celui qu'il aime. » — Prov. 13: 24; Héb. 12: 6; Prov. 3: 12; 27: 5.

19 Les membres d'un groupe doivent s'entretenir de la Parole de Dieu afin de s'édifier spirituellement, de se réconforter et de s'inciter à continuer de marcher sur la voie droite. Voici ce qu'il nous est conseillé sur le bon usage de notre langue: « Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le saint esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu. » Et encore: « Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. » (Jude 20, 21; I Thes. 4: 18). Les orateurs désignés pour le faire devraient prêcher la Parole aux groupes et tous les membres des groupes devraient prêcher la Parole à tous les habitants du pays. L'amour devrait se manifester par le choix de nos paroles, formes d'expression et illustrations: « Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun. » (Col. 4: 6). On doit se servir de la langue non comme d'un membre enflammé par la géhenne, provoquant l'extermination éternelle de nos auditeurs dans l'étang symbolique de feu et de soufre, mais avec sagesse, pour apporter la guérison spirituelle (Prov. 12: 18; Jacq. 3: 5–8). Que notre langue transmette des paroles de vie. Que les publications, les sermons imprimés que nous propageons soient des paroles de vie, tirées de la Bible et conduisant au salut. Nous devons aimer Dieu et notre prochain en paroles et avec la langue.

17 Comment évite-t-on des ennuis en veillant sur sa bouche et sur sa langue?
18 Comment peut-on faire preuve d'un manque d'amour en ne se servant pas de la langue?
19 Devons-nous donc aimer en paroles et avec la langue? En quel sens?

« EN ACTIONS ET AVEC VÉRITÉ »

20 L'apôtre Jean a écrit: « Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. » L'apôtre veut dire par là que nous ne devons pas aimer *seulement* en paroles et avec la langue, surtout quand le moment est venu de passer aux actes, de mettre en pratique ce que nous disons avec la langue (I Jean 3: 18). Telle est la conclusion que nous tirons du verset 17, qui précède immédiatement le texte que nous venons de citer et qui est ainsi conçu: « Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? » (I Jean 3: 17). Tout ce qu'il peut dire en paroles et avec la langue ne peut dissimuler le fait qu'un tel homme ne manifeste pas d'amour pour Dieu et pour son prochain le plus cher, son frère chrétien.

21 Cela nous rappelle l'exemple suivant montrant ce qu'est une foi vivante: « Mes frères, (c'est le disciple Jacques qui parle,) que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres? La foi peut-elle le sauver? Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise: Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il? Il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. » (Jacq. 2: 14–17). Cet exemple s'applique tout aussi bien à l'amour. Un amour vivant doit avoir des œuvres. Il doit être prouvé non seulement par des paroles, qui ne coûtent rien, mais encore par des œuvres désintéressées consistant à donner sans rien attendre en retour, même s'il doit nous en coûter quelque chose.

22 Il est facile de citer des versets sur l'amour et de traiter de ce sujet sous forme de discours, mais il n'en est pas de même lorsqu'il faut mettre cette qualité en pratique surtout si un sacrifice est demandé à la chair et à ses biens. C'est là l'épreuve la plus convaincante de la sincérité d'un amour proclamé en paroles. Parfois l'amour nous demande de faire un effort pour servir autrui au lieu d'attendre qu'autrui nous serve. L'amour nous empêchera d'être hautains, de prendre de grands airs à cause de notre situation, notre instruction ou nos biens matériels, et de nous attendre à être servis sans rien donner en retour. Lorsqu'il faut faire quelque chose pour nos semblables, nous devrions être le premier à rendre service. Il est écrit: « Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques. » (Rom. 12: 10). Jésus agit ainsi. Il déclara: « Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » (Mat. 20: 26–28). En usant de préve-

20 Que veut dire l'apôtre dans I Jean 3: 18?
21 Comment l'amour correspond-il avec la foi?
22 Qu'est-ce que l'amour nous demandera parfois de faire? A rendre quoi devrions-nous être les premiers?

nances réciproques en tant que serviteurs de Dieu, nous éviterons de devenir un poids mort qui, après un certain temps, fatigue ceux qui nous reçoivent. Nous devrions essayer d'alléger les gens de leur fardeau afin de les libérer et de leur donner plus de temps pour s'occuper de choses spirituelles.

23 Parfois des frères peuvent être une charge pour vous, non pas pécuniairement ni physiquement, mais à cause de leur conduite, leurs faiblesses et leur manque de maturité chrétienne. On n'en devrait pas moins aimer de tels frères. « Aimez tous les frères », est-il écrit (I Pi. 2:17, *Da*). Cela ne signifie pas seulement prier pour nos frères dans le monde entier et s'efforcer de les aider dans les endroits de la terre où ils rencontrent des difficultés particulières; cela signifie aussi supporter les frères de notre propre groupe en dépit de leurs faiblesses et de leurs défaillances; cela signifie ne pas se lasser d'eux ni perdre patience. Notre association avec les frères ne devrait pas engendrer le mépris, parce que nous apprenons à les connaître comme un livre que nous aurions lu plusieurs fois. Au cours d'une exploration polaire entreprise en 1939, le chef de l'expédition exprima le désir d'occuper seul durant la longue nuit hivernale un poste éloigné, prévu pour des observations scientifiques. Pourquoi? Deux hommes, prétendait-il, peuvent être les meilleurs amis, mais imposez-leur une vie commune de tous les instants, obligez-les à s'asseoir l'un en face de l'autre pendant un long temps, ils finiront par se lasser l'un de l'autre, par éprouver un dégoût réciproque, par sentir chacun le poids de la présence de l'autre et par ne plus pouvoir se regarder. Voilà pourquoi cet explorateur préférait vivre en solitaire dans ce poste.

24 Mais son isolement causa presque sa perte. Il manqua d'être asphyxié par les émanations de sa lampe. C'est l'absence de messages par radio qui incita la base qui dirigeait les opérations à envoyer à son secours une équipe de sauveteurs. Elle découvrit la cabane ensevelie sous la neige, se fraya à travers l'épaisse couche un passage jusqu'au malheureux et réussit à la dernière minute à l'en extraire vivant. Il est tout aussi dangereux pour les chrétiens de s'isoler volontairement, par lassitude de la compagnie de leurs frères, leur préférant la solitude, la société des animaux ou, ce qui est pis, la société de ce monde. Une telle solitude conduit à la folie spirituelle, car elle retranche de l'organisation théocratique de laquelle viennent la nourriture, les instructions et la protection de Jéhovah. Elle conduit donc à la perdition.

25 En ce monde le dicton disant que l'intimité et la familiarité engendrent le mépris se vérifie peut-être, mais le monde n'a pas l'esprit de Jéhovah. Nous qui sommes de la société du Monde Nouveau, nous avons son esprit. Le fruit qu'il produit est un amour véritable. Si nous aimons vraiment tous nos frères, nous serons incapables de nous isoler d'eux. L'amour recherche en tout temps l'objet de son affection, il ne peut rester seul. Voyez un jeune homme qui aime une jeune fille, essayez de l'empêcher d'aller la trouver. D'une façon ou d'une autre, il parviendra à lui déclarer toute l'affection qu'il ressent pour elle. C'est là, dit le sage, une des quatre choses trop merveilleuses pour qu'il les comprenne et parmi lesquelles figurent: « la voie de l'homme avec une jeune fille. » (Prov. 30:19, *AS*). Nous devons être ainsi envers nos frères. Nous ne pouvons de notre propre gré nous tenir à l'écart de leur compagnie, et cela non pas uniquement parce que Dieu nous *ordonne* de ne pas négliger de nous assembler avec eux. Nous devons nous associer à eux et le faire dans un dessein positif, pour faire du bien à autrui, nous rendre utile et non pour être toujours celui qui reçoit sans jamais rien donner. Les missionnaires habitant dans une même maison ou les membres d'un même groupe devraient s'apprécier les uns les autres, se supporter les uns les autres dans les moments même les plus pénibles et être un appui l'un pour l'autre, puisque deux valent mieux qu'un (Eccl. 4:9–12). Les missionnaires ont besoin l'un de l'autre dans leur activité dans le champ. Ils devraient s'aider mutuellement à se préserver des dangers locaux. Cela leur demandera peut-être un effort, mais ils devraient le faire dans l'intérêt de l'*œuvre*, en vue de l'édification d'un groupe de témoins de Jéhovah du lieu où ils travaillent.

26 Nous ne devons pas ignorer nos frères de la société du Monde Nouveau. On ne peut trouver aucune excuse à la conduite décrite dans l'extrait suivant d'une lettre envoyée à la Société: « Je pourrais en dire davantage, mais venons-en à l'objet de cette lettre. Je vous prie de répondre dans *La Tour de Garde*. Est-il possible qu'un témoin de Jéhovah consacré puisse pendant des années, et dans la même Salle du Royaume, prendre place à côté d'un autre témoin, sur le même banc, le croiser non pendant des mois mais pendant des années, et ne jamais adresser la parole à une sœur ou à un frère, pas même une fois, pas même pour lui dire « Bonjour! »? Et quand on tente de l'engager dans une conversation, il se détourne sans répondre. Est-ce là l'amour du prochain? Jésus nous a dit: « Aimez-vous les uns les autres », etc. Quelle que soit la race ou la couleur, la grande multitude n'est pas divisée. »

27 Celui qui est décrit dans cette lettre croit peut-être qu'en assistant aux réunions, il montre qu'il aime Dieu, mais il oublie qu'un tel amour de Dieu est incomplet, car une telle personne ne sait pas aimer Dieu en gardant son commandement, celui qui lui ordonne d'aimer son prochain comme soi-même. Nous devons donner notre appui aux réunions, non pas seulement par notre présence mais aussi par notre participation lorsque nous en avons l'occasion. Après la réunion, mêlez-vous à ceux qui sont dans la salle, en accordant votre attention à ceux qui paraissent oubliés. En donnant ainsi aux autres, vous retirerez une joie encore plus grande des réunions. Ne venez pas en retard, surtout aux discours publics. Si des étrangers viennent à l'heure, ils éprouveront une mauvaise impression en voyant des sièges vides et en s'apercevant que des membres du groupe viennent en retard. Des sièges vides peuvent aussi leur faire croire que des membres du groupe n'assistent pas à leurs propres réunions. Si vous êtes obligés d'aller seul dans le service, faites-le. Mais, si c'est possible, participez au témoignage en groupe. Edifiez ceux qui deviennent vos compagnons de service, afin qu'ils se développent dans la proclamation de porte en porte et de magasin en magasin. Que le faible soit affermi et réchauffé par votre zèle, vous qui êtes fort. Donnez et vous serez heureux. — I Rois 1:1–4.

IL FAUT AUSSI AIMER EN ESPRIT

28 L'esprit est un facteur dynamique jouant un rôle important dans la façon dont nous manifestons notre

---

23, 24 Comment pouvons-nous manifester notre amour pour tous les frères? A quoi conduit l'isolement?
25 Pourquoi une étroite association avec nos frères ne devrait-elle pas engendrer le mépris? Pourquoi l'amour ne peut-il rester seul?

26, 27 Comment, tout en assistant aux réunions, peut-on manifester un amour incomplet? Comment devrait-on se conduire aux réunions?
28 Pourquoi devrions-nous veiller à notre état d'esprit? Quel est l'antidote?

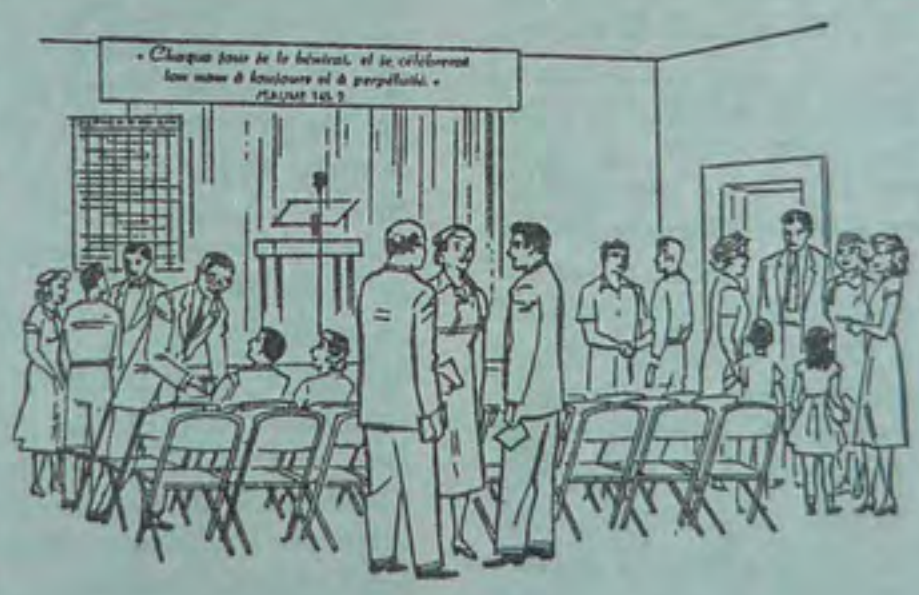
amour envers autrui. Nous devons veiller à notre état d'esprit de crainte de nous montrer négatifs, repliés sur nous-mêmes. Nous en arriverions alors à penser que nous sommes de trop pour ceux qui nous entourent et désirerions rester seuls avec nos pensées. Voici l'antidote proposé par l'apôtre Paul pour un tel cas: « Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. » (Phil. 2: 4, 5). Si nous nous appliquons cet antidote, nous serons incités à agir avec désintéressement envers nos frères dans la société du Monde Nouveau. Cela ne devrait pas être trop difficile. Si, dans son sermon sur la montagne, le Christ nous ordonne d'aimer nos ennemis et de leur faire du bien, à combien plus forte raison devrions-nous aimer ceux qui nous aiment, c'est-à-dire nos frères de la famille de Dieu!

[29] Décrivant comment agit cette qualité divine, l'apôtre Paul dit dans I Corinthiens 13: 5 (*Jé*): « (L'amour) ne garde pas rancune du mal. » En d'autres termes, nous ne devons pas garder de l'animosité contre un frère spirituel. Si quelqu'un s'obstine dans sa rancune, il se révélera comme étant tout aussi intraitable que le frère offensé décrit dans Proverbes 18: 19: « Un frère offensé est plus difficile à gagner qu'une ville forte, et les querelles sont comme les verrous d'un palais. » (*Da*). « Un frère lésé résiste plus qu'une ville forte, — et les querelles sont comme les verrous d'un palais. » (*Li*). « Un frère ennemi de son frère résiste plus qu'une ville forte, et leurs querelles sont comme les verrous d'un palais. » (*Cr*). Ainsi, contrairement à ce que l'on pourrait croire, un frère refuse de montrer de l'affection pour son frère charnel et de lui pardonner, évidemment pour la raison que le coupable n'aurait pas dû offenser ou léser quelqu'un qui lui est aussi proche que son frère.

[30] Caïn ne pardonna jamais à son frère Abel pour l'avoir innocemment présenté sous un jour défavorable lorsque Dieu rejeta son offrande. Il se croyait sans doute lésé en tant que premier-né et son orgueil en fut blessé. Esaü médita de tuer son frère Jacob qui s'était fait, grâce à certaines dispositions, conférer par leur père Isaac, conformément au décret divin, le droit d'aînesse qu'il avait légalement acheté. Jacob quitta le toit paternel pour laisser à la colère de son frère le temps de se dissiper. En revenant, après une absence de vingt ans, Jacob n'était pas encore certain qu'Esaü lui avait pardonné. C'est pourquoi il lui envoya des présents dans l'espoir qu'ils le fléchiraient et le ramèneraient à de meilleurs sentiments. C'est ce qui se produisit, mais il avait fallu une absence de vingt ans, avec l'oubli qu'elle engendra. Faut-il vingt ans pour gagner une ville forte? — Gen. 25: 20–34; 27: 1–45; 31: 36–41; 32: 3 à 33: 11.

[31] Le général Joab gardait rancune à son frère israélite, le général Abner, qui avait tué son frère Asaël dans une guerre civile. Il finit par le tuer (II Sam. 2: 18–23; 3: 26–39). Absalom, fils du roi David, ne pardonna jamais à son demi-frère Amnon, qui avait déshonoré sa sœur Tamar. Deux ans plus tard, il profita d'une occasion pour le faire tuer (II Sam. 13: 1–29). Les frères au sein de la société du Monde Nouveau ne doivent pas se laisser gagner par la rancune et songer sans cesse aux offenses réelles ou imaginaires dont ils ont été la victime, sinon ils se détacheront toujours davantage de l'offenseur. Le frère considéré comme coupable ou qui est effectivement coupable peut suivre la ligne de conduite tracée par Jésus dans Matthieu 18: 15–17. Mais l'offensé peut ne pas se laisser fléchir et refuser toute réconciliation. Il ne tient pas à pardonner promptement à son frère spirituel et veut que leur querelle soit aussi solide que les verrous d'un palais. S'il agit ainsi, il n'imite pas Dieu. Il est écrit: « Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés. » (Eph. 4: 32; 5: 1). En demeurant inflexible dans son ressentiment, on se fait surtout du tort à soi-même.

[32] En étant inflexible, on peut affaiblir spirituellement son frère. Il vaut mieux pardonner, oublier les querelles, et aider son frère à être comme une ville forte. C'est de cette façon que des versions modernes rendent Proverbes 18: 19: « Un frère aidé par son frère est une place forte, et des amis sont comme les verrous d'un donjon. » (*Jé*). Nous avons la responsabilité et le privilège d'édifier notre frère en lui pardonnant, s'il y a lieu, et de l'aider à devenir comme une place forte capable de résister aux assauts de ce monde. De cette façon un chrétien se fait du bien à lui-même et en fait à son frère spirituel. Il est écrit: « L'homme bon fait du bien à son âme, mais l'homme cruel trouble sa propre chair. » (Prov. 11: 17). Souvenez-vous des paroles suivantes de Jésus: « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde! Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. » (Mat. 5: 7; 6: 14, 15). Ne devrions-nous pas faire tous nos efforts pour obtenir le pardon de Dieu? Ce pardon signifie la vie éternelle dans le monde nouveau.



[33] Nous nous épargnerons beaucoup de peines en faisant taire notre susceptibilité, en évitant de nous froisser facilement. Ne vous croyez pas visé par les remarques que font d'autres frères, n'en prenez pas ombrage. Si vous êtes dans le doute, allez trouver l'orateur. Ne tirez pas tout de suite des conclusions erronées et ne gardez pas rancune à l'orateur. Si les remarques de l'orateur s'appliquent à vous, elles peuvent aussi s'appliquer à d'autres, et l'orateur a peut-être songé à quelqu'un d'autre dans l'exemple qu'il a cité. Acceptez donc, comme tous vos compagnons de service, ses remarques avec humilité. Quels seraient vos sentiments si l'orateur venait vous dire en face: « C'est toi que je vise »? Dans ce cas vous ne seriez plus dans le doute et vous devriez, bien que froissé, soit reconnaître l'accusation comme

29 Selon I Corinthiens 13: 5 (J6), que ne devrions-nous pas garder? Autrement, que peut-il se produire, selon Proverbes 18: 19?
30 A ce propos, quels exemples donnèrent Caïn et Esaü?
31 a) Quels exemples donnèrent Joab et Absalom? b) Comment pouvons-nous ne pas imiter Dieu? A qui fait-on surtout du tort?
32 Comment vaut-il mieux se conduire envers le frère offenseur? A qui fait-on du bien? Pourquoi?
33 Comment peut-on encore s'épargner beaucoup de peines?

vraie soit vous défendre. Le roi David, plus élevé en dignité que vous, reconnut une accusation portée contre lui. Sans se sentir froissé et sans châtier son accusateur téméraire, en l'occurrence le prophète Nathan, David admit qu'il se reconnaissait en celui que venait de décrire Nathan et il se repentit. Son repentir lui fit retrouver la faveur de Dieu (II Sam. 11: 1 à 12: 15; Prov. 28: 13). Soyez donc assez humbles pour accepter des remarques, soyez reconnaissants d'être ainsi corrigés. N'imputez pas le mal à un frère en laissant votre imagination vous persuader qu'il vous a visé dans ses paroles. Vous ruinerez ainsi votre paix intérieure et votre bonheur, et vous vous détacherez d'un frère nullement conscient qu'il vous a froissé.

LE LIEN PARFAIT D'UNE UNION MERVEILLEUSE

34 L'amour divin maintient l'univers entier en union avec Dieu. Le don de son Fils bien-aimé est une disposition bienveillante qu'il a prise pour unir à lui ceux qui l'aiment. C'est son amour qui l'a poussé à se montrer positif, à faire le premier pas pour nous unir à lui, par un don qui lui coûtait beaucoup. Soyons ses imitateurs. Montrons que nous sommes positifs en faisant le premier pas pour pardonner. C'est ainsi que se manifeste l'amour. Dans notre œuvre de témoignage, nous nous montrons aimables envers nos ennemis, nos adversaires, nous prions pour eux, travaillons plusieurs fois notre secteur, malgré les difficultés suscitées par ceux qui sont dans l'ignorance. Pourquoi alors nous montrer inflexibles envers notre frère sous prétexte que nous excusons le monde pour son ignorance, mais qu'un frère devrait être plus raisonnable et traité par conséquent avec plus de sévérité? A la lumière de l'exemple donné par Dieu, nous devons aimer nos frères et leur montrer une voie supérieure et meilleure. Ne méditez que le bien pour votre frère et faites-le. Cultivez le plus grand fruit de l'esprit, l'amour.

35 Que le lien de la perfection devienne solide au sein de la société du Monde Nouveau. Il est écrit: « Ayez donc, comme les élus de Dieu, ses saints et ses bien-aimés, des entrailles de miséricorde. Revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant réciproquement, si l'un de vous a quelque sujet de plainte contre l'autre: comme le Seigneur vous a pardonné, vous aussi, pardonnez de même. Mais, par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. » (Col. 3: 12–14, *Sy*). Ce lien doit nous unir et non nous séparer ni nous disperser. Dans l'arche antitypique du nouvel ordre de choses qui traversera les eaux déchaînées d'Harmaguédon et entrera dans le monde nouveau, nous devons aller l'un vers l'autre et non nous éviter l'un l'autre. Les difficultés ne devraient pas subsister longtemps entre les frères, elles devraient être aplanies le plus tôt possible dans l'intérêt de tous ceux qui sont d'un même sentiment dans le Seigneur (Phil. 2: 1–4; 4: 2). La création de Dieu tient ensemble grâce à sa puissance, comme les « cordages de Kesil ». (Job 38: 31, *Yg*.) Le monde nouveau de la justice tiendra également ensemble. Il est proche et une grande foule sortie de la génération actuelle pourra survivre dans l'« arche » et y entrer dès le début. Nous devons donc vivre dans l'unité maintenant, avant l'instauration du monde nouveau. Harmaguédon ne changera pas miraculeusement nos dispositions envers nos frères et ne nous rendra pas soudainement aimables. Nous devons changer nos dispositions maintenant. Il est vrai qu'Harmaguédon peut faire disparaître des dispositions d'esprit, mais ce seront celles de ceux qui seront détruits. Une chose est certaine: Le véritable amour survivra à Harmaguédon et ceux qui pratiquent cette qualité y survivront aussi.

36 Soyons des amis. Celui qui a des amis doit faire quelque chose: Il doit se montrer bienveillant (Prov. 18: 24). « L'ami aime en tout temps, et dans le malheur il se montre un frère. » (Prov. 17: 17). C'est cette amitié permanente qui rend manifeste au monde que nous sommes des disciples du Christ, de véritables chrétiens (Jean 13: 34, 35). L'amour rend possible une amitié de tout temps. « L'amour couvre toutes les fautes. » (Prov. 10: 12). S'il est sincère, l'amour est un lien indissoluble. L'unité dans laquelle il maintient les frères est décrite dans Psaume 133: 1–3: « Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements. C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion; car c'est là que l'Eternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité. »

37 L'huile avec laquelle le frère de Moïse, Aaron, fut oint et consacré grand prêtre d'Israël n'était pas seulement douce mais aussi odorante. Elle dégageait un parfum agréable pour tous ceux qui se trouvaient près du grand prêtre. Aucune autre huile d'onction ne sentait ainsi, car ce mélange odorant avait été composé selon les instructions données par Dieu. De la même manière, le parfum dégagé par l'unité de la société du Monde Nouveau nous rend agréablement conscients d'une ambiance d'amour qui n'existe pas au sein des organisations de ce monde. Nous sommes heureux de vivre dans cette ambiance. Tout cela vient de Dieu par son Grand Prêtre Jésus-Christ. C'est le souffle de son esprit. — Ex. 30: 22–33; Actes 10: 38.

38 Demeurer dans l'unité en tant que frères au sein de la société du Monde Nouveau nous rafraîchit et nous ranime, comme la rosée de la chaîne du Liban. Le sommet éternellement couvert de neige de l'Hermon provoquait la condensation des vapeurs jusque dans le sud, c'est-à-dire jusque sur les montagnes de Sion, où Jéhovah avait placé son nom. Cette rosée préservait la végétation durant la saison chaude et sèche, qui durait de mai à septembre. Comment cela? On a découvert* récemment que les plantes flétries par la chaleur se raniment plus rapidement lorsque de la rosée se dépose sur elles que sous l'action d'un arrosage. Elles absorbent tellement de rosée nocturne qu'elles peuvent subsister toute la journée sans arrosage. On a été étonné de constater l'importance de la quantité d'eau provenant de la rosée et qu'elles exsudent dans le sol par les racines; l'eau est ainsi à l'abri de l'évaporation. Le volume de l'eau ainsi mise en réserve sous terre se mesure même pour les

---

34 Comment l'amour de Dieu a-t-il agi positivement envers l'humanité? Comment pouvons-nous l'imiter?
35 Pourquoi le lien de l'amour doit-il devenir solide au sein de la société du Monde Nouveau? Pourquoi devons-nous changer de dispositions avant Harmaguédon?

* Découverte faite au Laboratoire Earhart pour recherches végétales de l'Institut de Technologie Californien, Pasadena, Calif., U. S. A. — Voir le *New York Times*, p. E 11, 17 mai 1953.

36 Quelle qualité montre au monde que nous sommes les disciples du Christ? Comment le Psaume 133 décrit-il l'unité qu'elle produit?
37 Comment une telle unité est-elle comme l'huile sur la barbe d'Aaron?
38 A quoi le Psaume 133 compare-t-il encore l'unité? Pourquoi cette chose était-elle un facteur important dans la région autour des montagnes de Sion?

petites plantes, en millimètres cubes, et parfois son poids égale celui de la plante entière. C'est sans doute de cette façon que la plus grande partie de la végétation de la terre fut arrosée depuis le troisième jour de la création jusqu'au déluge. Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, mais, est-il écrit, « une vapeur s'éleva de la terre, et arrosa toute la surface du sol ». (Gen. 2: 5, 6.) La rosée de l'Hermon que Jéhovah faisait tomber sur les montagnes sacrées de Sion était rafraîchissante et vivifiante comme cette vapeur, et conservait la verdeur des plantes. — Juges 6: 36–40.

39 Comme il en fut avec la Sion typique, il en est de même avec la Sion antitypique, le royaume de Dieu. Ayant ordonné que c'est du Royaume que doit venir la bénédiction et la vie éternelle, Dieu a institué une image prophétique en faisant tomber sur la Sion de jadis une rosée pendant la saison sèche et chaude. Notre association en tant que frères unis est comme cette rosée abondante, rafraîchissante au sein de la chaleur de la persécution, et elle contribue à la vie éternelle dans le monde nouveau. C'est en demeurant ainsi dans l'unité que nous avons la faveur de notre Roi régnant Jésus-Christ. Il est écrit: « La colère du roi est comme le rugissement d'un lion, et sa faveur est comme la rosée sur l'herbe. » (Prov. 19: 12). A cet Israël spirituel restauré Jéhovah a promis: « Je serai comme la rosée pour Israël. » Sa parole tombe sur ses fidèles comme la rosée. — Osée 14: 4, 5; Deut. 32: 2.

40 En désertant nos assemblées et en ne demeurant pas dans l'unité au sein de la société du Monde Nouveau, nous perdrons les bienfaits procurés par cette rosée. Pouvons-nous nous permettre de demeurer sans cette rosée rafraîchissante au milieu d'un monde hostile? Non! Nous en avons besoin si nous voulons être constamment dans l'œuvre que nous devons accomplir parmi les personnes de bonne volonté. Il est écrit: « Et le résidu de Jacob sera, au milieu de beaucoup de peuples, comme une rosée de par l'Eternel, comme des ondées sur l'herbe, — qui n'attend pas l'homme, et ne dépend pas des fils des hommes. » (Michée 5: 7, *Da*). Nous ne pouvons être comme une rosée parmi les hommes à moins d'être nous-mêmes rafraîchis par la rosée spirituelle. C'est en nous maintenant dans l'unité que nous serons toujours couverts de rosée et que notre aspect sera agréable à Dieu et à son peuple. La chose essentielle qui cimente notre unité, c'est l'amour. Il faut aimer non seulement en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. C'est ainsi que se manifeste le véritable amour.

39 Comment notre association en tant que frères unis est-elle comme cette rosée? Comment tombe-t-elle sur nous?

40 Pourquoi avons-nous besoin de cette rosée rafraîchissante? Que faut-il faire pour être toujours couvert de rosée?

Y A-T-IL UN ESPOIR DE PAIX MONDIALE DURABLE?



Puisque Dieu, le Tout-Puissant, a créé l'homme pour vivre sur une terre paradisiaque, pacifique, pour quelle raison la planète que nous habitons est-elle aujourd'hui un vaste champ de bataille où la fumée de la guerre ne se dissipe jamais? La réponse à cette question, contenue dans l'article suivant, vous éclairera également sur l'unique et sûr espoir de paix mondiale durable.

COMME ce monde est étrange! Les hommes civilisés sont mieux renseignés aujourd'hui sur la tuerie que sur la vie, sur la guerre que sur la paix. Cependant, le désir naturel de l'homme est de vivre, non de mourir, de connaître la paix, non la guerre. Comment pouvons-nous expliquer que le monde soit à l'envers? Et comment pouvons-nous expliquer le fait qu'un grand nombre des voies humaines d'espoir de paix conduisent toutes à l'impasse de la guerre? Ces questions demandent une réponse logique. Tout d'abord, voici une nouvelle réjouissante, irrépressible: il *existe* un espoir sûr de paix mondiale durable. Ce n'est pas une utopie. C'est une réalité. Notre génération peut en recevoir les bénédictions.

Quel est au juste ce sûr espoir? Une troisième guerre mondiale? Sûrement pas. Car l'histoire montre qu'aucune guerre n'a jamais introduit de paix durable. Considérez, par exemple, le récit des guerres du vingtième siècle. Dans le livre *A Study of War* (Une étude sur la guerre), le professeur Wright fait observer qu'au cours des trente premières années de ce siècle, les puissances européennes seules ont livré soixante-quatorze guerres. Ces guerres durèrent en moyenne quatre années, record qui n'avait pas été atteint depuis le douzième siècle. Selon les calculs du professeur, cette « génération éclairée » a un taux de mortalité par la guerre bien plus élevé que celui se rapportant à toutes les 800 guerres précédentes! Cependant ce nombre impressionnant de guerres au cours d'une même génération n'a pas apporté de paix durable.

Il n'est pas non plus raisonnable de croire que la crainte d'un vaste déploiement de puissance militaire fera abandonner la guerre aux nations. La peur ne contribue pas à susciter chez les gens une réaction paisible. Au contraire, les hommes réagissent à la crainte en se préparant à la défense et à l'attaque. « Ceux qui recherchent la paix dans les seules limites de la puissance militaire », a déclaré le président Eisenhower, « sont condamnés à finir par la mort sur un champ de bataille. » — *Times* de New-York, 20 novembre 1953.

Le ferme espoir de paix pourrait-il résider, alors, dans la diplomatie, avec ses conférences, ses pactes de paix et alliances des nations? Nombreuses sont les personnes qui pensent que ces méthodes offrent le meilleur espoir de paix. C'est ainsi qu'une enquête récente révéla que 73 pour cent des Américains sont d'accord avec Dag Hammarskjold, qui déclara que les Nations unies « restent le principal espoir d'un monde sans crainte ». (*Times* de New-York, 18 mai 1954.) Puisque tant de personnes attachent leur espoir à la diplomatie, les paroles suivantes prononcées par l'évêque catholique romain, Fulton J. Sheen, et rapportées dans le *Times* du 20 avril 1953, devraient nous faire réfléchir: « Ceux qui se confient trop en des paroles, ne devraient pas oublier que 4500 traités de paix furent signés sous les auspices de la Société des Nations, entre la première et la seconde guerre mondiales. Au cours des onze mois qui précédèrent la seconde guerre mondiale, 211 traités de paix furent signés. » Qui mettrait encore sa confiance dans la diplomatie? Les résultats des pactes de paix les plus célèbres du vingtième siècle sont révélateurs.

1° Le Pacte de la Société des Nations de 1920: cinquante-quatre nations promirent de « ne pas recourir à la guerre ». Entre 1930–1940, le Japon attaqua la Chine, l'Italie attaqua l'Ethiopie, et la Russie, la Finlande. 2° Pacte de non-agression russo-polonais de 1920. En 1939, la Russie s'empara de la

moitié de la Pologne. 3° Traités de Locarno de 1925. L'Allemagne signa des pactes de non-agression avec la Belgique, la France, la Pologne et la Tchécoslovaquie. En 1938, l'Allemagne s'empara de la Tchécoslovaquie. Plus tard, tous entrèrent en guerre. 4° Pacte de 20 ans, en 1928, entre l'Italie et l'Ethiopie. En 1935, l'Italie attaqua. 5° Pacte Briand-Kellogg de 1929. Soixante-deux nations renoncèrent à la guerre. Presque toutes étaient en guerre moins de quinze ans après. 6° Pacte russo-finlandais de 1932. La Russie attaqua la Finlande en 1939. 7° Pactes de non-agression entre la Russie et les Etats baltes, en 1939, avec la Lettonie, l'Esthonie et la Lithuanie. En moins d'un an, toutes trois furent annexées par la Russie. 8° Pacte de 1939, entre Staline et Hitler. La paix devait durer dix ans mais l'Allemagne attaqua la Russie en 1941. 9° Pacte de non-agression de 1945 entre la Russie et la Chine. Il devait durer 30 ans, mais en 5 ans, avec l'aide soviétique, les communistes chinois conquirent la Chine. 10° Pacte russo-yougoslave de 1945. La Russie le dénonça un mois après la signature. 11° Charte des Nations unies, 1945. Soixante nations s'accordèrent pour mettre la guerre hors la loi. Mais des combats d'envergure furent livrés en Palestine, en Grèce, en Malaisie, en Corée et en Indochine. Les tentatives des Nations unies pour obtenir des traités de paix solennels échouent. En vérité, le président Eisenhower avait de bonnes raisons de déclarer: « Je suis convaincu qu'il n'y a pas de paix seulement dans les édits et les traités, peu importe le cérémonial qui préside à leur signature. » — *Times* de New-York, 20 novembre 1953.

L'IDENTIFICATION DU DIEU DE CE MONDE

Puisque de nombreux hommes d'Etat se sont montrés sincères dans leurs efforts, pourquoi tous les espoirs de paix des hommes ont-ils abouti à d'amers échecs? Il y a une double raison à cela: 1° L'homme, par suite du péché d'Adam, est imparfait et pécheur; par conséquent, aucun pacte de paix ne peut garantir que des gouverneurs égoïstes, cupides, ne s'élèveront pas; 2° le gouverneur invisible de ce monde est Satan le Diable. « Le monde entier se trouve sous la puissance du méchant », déclara l'apôtre du Christ. Cela signifie que toutes les nations sont sous l'influence de Satan. Ce ne sont pas les pactes de paix, les balles ou les bombes atomiques qui annuleront les efforts que déploient le Diable, « le dieu de ce présent ordre de choses », pour détruire la paix. — I Jean 5: 19; II Cor. 4: 4, *NW*.

Ne vous leurrez pas. Le Diable n'est pas une abstraction du mal. C'est ce qu'il voudrait vous faire croire. Pour montrer que Satan est une personne réelle et qu'il a autorité sur les royaumes terrestres, tournons-nous vers la Parole inspirée de Dieu qui nous révèle la tentative de Satan pour inciter le Fils de Dieu à se rebeller contre son Père. « Le diable le (Jésus) transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. Jésus lui dit: Retire-toi, Satan! » Cela eût-il été une tentation pour Jésus si le Diable n'avait pas gouverné réellement les nations? Non, naturellement. Le pouvoir du Diable sur les nations est donc réel. C'est la raison pour laquelle l'apôtre Paul appela le Diable et ses démons « les princes de ce monde de ténèbres ». — Mat. 4: 1–11; Eph. 6: 12.

Jésus rejeta l'offre du gouverneur de ce monde. Il savait qu'au temps fixé par son Père, il recevrait l'autorité du Royaume et l'ordre de paître les nations avec « une verge de fer ». (Apoc. 19: 15.) Quand le Christ brandira la « verge de fer », ce qu'il fera très prochainement, cela signifiera que tous les royaumes de ce monde seront brisés et cesseront d'exister. Cette destruction des nations fut prédite dans Daniel 2: 44: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. »

IDENTIFICATION DU SÛR ESPOIR

Maintenant, il apparaît clairement que le sûr espoir de paix mondiale doit être un royaume, un royaume qui gouvernera éternellement toute notre planète. Cela signifie un monde nouveau pour l'humanité, monde que l'apôtre Pierre appela les « nouveaux cieux et une nouvelle terre » où la justice habitera. Le Roi du monde nouveau règne déjà! En 1914, Jéhovah intronisa le Christ comme Roi. Annonçant son intronisation, le Psaume 110: 2, (*Cr 1905*) déclare: « Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: règne en maître au milieu de tes ennemis! » Par conséquent, le Christ règne, bien que le monde du Diable, constitué par ses ennemis, soit encore en pleine activité. Mais pas pour longtemps! Car, après son intronisation, le Roi autorisé de Jéhovah prit l'initiative d'une guerre offensive contre les forces invisibles du Diable: « Et il y eut guerre dans le ciel... Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui... Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » — II Pi. 3: 13; Apoc. 12: 7, 9, 12.

« Peu de temps » avant quoi? Avant la guerre d'Harmaguédon, appelée dans la Bible « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Cette guerre ne sera pas livrée par l'homme, mais par des forces invisibles sous la direction de Jésus-Christ. C'est sur cette génération qu'Harmaguédon viendra, parce que le signe des « derniers jours » est maintenant visible. Parmi les traits caractéristiques de ce signe, dont parle Jésus dans Matthieu 24 et Luc 21, il y a les guerres mondiales, les famines largement répandues, le nombre exceptionnel des tremblements de terre, auxquels viennent s'ajouter l'iniquité, les malheurs qui accablent toute la terre, la perplexité des nations et des hommes, en proie à la crainte. « Quand vous verrez toutes ces choses », a déclaré Jésus, « je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive », y compris Harmaguédon. — Apoc. 16: 14; Mat. 24: 33–35.

Harmaguédon sera la guerre finale, car elle mettra fin à toutes les guerres. Il ne sera pas nécessaire que cette guerre soit livrée une seconde fois: « Il (Jéhovah) est sur le point d'amener la destruction complète; il ne se vengera pas deux fois de ses ennemis. » Personne ne discutera jamais la question de savoir si Harmaguédon en valait la peine, comme les gens le font à propos des guerres livrées par les hommes! Ce sera une guerre juste. C'est pourquoi il est écrit du « Roi des rois », Jésus-Christ: « Il juge et combat avec justice... De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations. » — Nahum 1: 9, *AT;* Apoc. 17: 14; 19: 11, 15.

Il est nécessaire que les nations soient ainsi frappées parce qu'elles ne veulent pas que le Christ vivant, véritable, règne sur elles. Elles ne veulent pas non plus renoncer à leur domination. Cependant, même le fait de frapper les nations ne suffira pas à apporter une paix durable à moins que les « princes de ce monde de ténèbres », le Diable et ses démons, ne soient également détruits. Puisque le Christ est le « Prince de la paix », il veillera à ce que cet adversaire diabolique de la paix, en même temps que ses démons, soit écarté à Harmaguédon: « Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui. » — Es. 9: 6; Apoc. 20: 1–4; Mat. 8: 29.

LES BÉNÉDICTIONS DU MONDE NOUVEAU

La guerre d'Harmaguédon purifiera la terre de toute méchanceté, de toute injustice et de toute corruption. Les barrières nationales ne diviseront plus jamais les habitants de la terre. Il n'y aura plus jamais sur la terre différents gouvernements en même temps, chacun prétendant être la bonne sorte de gouvernement pour les hommes. Plus jamais d'armées, de marines de guerre, d'avions de guerre, de canons, de tanks, de mitrailleuses et de bombes atomiques. Plus

jamais d'abris contre les bombes, d'entonnoirs creusés par elles, de « poussière mortelle » radio-active, de zones neutres, de tranchées, de monuments aux soldats connus et inconnus, de statues de soldats, bayonnette à la main, voire d'écoles militaires. Car rien, absolument rien, ne troublera la paix ou ne déparera la beauté du monde nouveau de Dieu. Jéhovah le garantit: « Venez, contemplez les œuvres de l'Eternel, les ravages qu'il a opérés sur la terre! C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre; il a brisé l'arc, et il a rompu la lance, il a consumé par le feu les chars de guerre. » « Je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. » — Ps. 46: 9, 10; Es. 65: 17.

Il est donc évident que le monde nouveau de Jéhovah est, pour l'homme, l'unique espoir de paix mondiale. En réalité, c'est l'espoir de bien d'autres choses encore! Parce que, même si l'homme apportait la paix dans une certaine mesure, il aurait encore besoin de médecins, d'entrepreneurs de pompes funèbres, de fossoyeurs, de fabricants de pierres tombales. Oui, la vie de l'homme serait encore remplie de pleurs, deuil, peines, cris de souffrance et de douleur. Oui, il faut à l'homme plus que la paix. Il lui faut la vie, la santé. Mais aucun royaume de ce monde méchant ne peut mettre fin aux besoins médicinaux et aux cimetières. Le monde nouveau de Jéhovah le fera! « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu... Il (Dieu) essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » — Apoc. 21: 1, 4.

CE QU'IL FAUT FAIRE

Pour jouir des bénédictions que constituent la paix mondiale durable, la santé parfaite et la vie éternelle sur une terre paradisiaque après Harmaguédon, que devons-nous faire? La Bible répond: « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu. » Pourquoi? « Afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. » Pour livrer ce combat spirituel, il vous faut également « l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu ». Tout cela signifie que vous devez obtenir la connaissance et la compréhension de la Parole écrite de Jéhovah. En réalité, cela même constitue un combat parce que les hommes ont tendance à se croire trop occupés pour étudier la Bible. Jésus a annoncé pour notre époque cette condition de grande activité: « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient. » Il n'y avait aucun mal à manger, à boire et à se marier. Alors, quel mal y avait-il? Les hommes se laissaient absorber si complètement par les occupations de la vie, croyant en même temps que tout continuerait à aller comme auparavant, qu'ils étaient peu disposés à prêter l'oreille et à prendre garde à l'avertissement de Noé concernant la fin du monde d'alors. Il en résulta que « le déluge vint, et les fit tous périr ». — Eph. 6: 11, 17; Luc 17: 26, 27.

Prenez donc le temps d'examiner le message concernant le monde nouveau de paix que les témoins de Jéhovah vous apportent. Déjà est constituée la Société du Monde Nouveau, dont les membres sont des hommes et des femmes chrétiens qui vivent pour le monde nouveau. Unissez-vous à eux. Ce sont les vainqueurs assurés, les survivants de la guerre d'Harmaguédon. Abandonnez les projets de paix conçus par les hommes et condamnés à l'échec, projets de ce monde gouverné par le Diable. Prenez une position ferme pour le monde nouveau, pour son gouvernement et pour son Roi. Souvenez-vous qu'à Harmaguédon, il n'y aura pas de neutralité. Tous ceux qui ne se décident pas en faveur du royaume de Dieu sont partisans à son égard de la défense passive. Le Roi du monde nouveau, le Christ lui-même, a énoncé cette règle stricte, inflexible: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi. » (Mat. 12: 30). Le temps de l'indécision est donc passé. Décidez-vous maintenant. Agissez maintenant. Car, bientôt, à Harmaguédon, un monde trop occupé, trop occupé pour prendre garde à l'avertissement de sa propre fin, cessera d'exister. Mais il n'est pas nécessaire que vous mouriez.

Instruisons-nous pour la paix et la vie



Votre instruction, est-elle néfaste, ou utile?

L'instruction supérieure engendre-t-elle la paix ou la guerre, la liberté ou l'esclavage, assure-t-elle la protection ou la destruction? Lisez l'article suivant. Il vous concerne.

ON DIT de l'instruction qu'elle est la base de ce monde civilisé. Sans elle, il ne pourrait subsister. Il sombrerait vite dans le passé primitif, comme une terre que l'on ne cultive pas, que l'on néglige, et qui retourne à la nature. C'est pourquoi l'on insiste sur l'instruction supérieure, pour que le savoir augmente et que les progrès continuent.

Ce siècle se vante d'être celui de la science, l'âge d'or de l'instruction. Il désigne sous le nom de progrès toutes les formes de bien-être qu'il offre à l'homme et les découvertes de la science; il prétend être capable de progresser également dans l'art de gouverner avec sagesse, et de fournir à l'homme un mode de domination mondiale stable et satisfaisant.

Dans ses librairies, ce monde détient toute la connaissance accumulée par des siècles d'expériences humaines. Il ne croit pas en la vanité de toute cette science mais prétend que, grâce à elle, l'homme a appris une sagesse pratique. Telle est la sagesse de ce monde. Se conformant à elle, il n'en est pas venu à connaître ce qu'il désirait le plus, à savoir, la paix et la vie. Il se bat, fait couler son sang, se torture pour se perpétuer et se gouverner sans l'aide divine et sans se soucier de la volonté divine. C'est ainsi que le monde, avec sa propre sagesse, n'en est pas venu à connaître Dieu, mais exclut Jéhovah Dieu de tous ses calculs et se repose sur sa sagesse, sa puissance et ses projets.

C'est pourquoi nous demandons: Dans quelle mesure ce monde est-il intelligent? Que lui ont apporté ses efforts intellectuels? Jusqu'à quel point a-t-il progressé vers un monde meilleur? Est-il capable de se gouverner lui-même? Son instruction, est-elle néfaste ou utile? Il est vrai que c'est le siècle des trains et des automobiles aérodynamiques, des avions à réaction et des sous-marins mus par l'énergie atomique, l'ère de l'électricité et de la force motrice. Mais quelles sont ses valeurs et ses réalisations morales et spirituelles? Quels sont ses principes? Ses idéaux? Quelle est sa sagesse? Le président Eisenhower a déclaré avec beaucoup de justesse lors du banquet du bicentenaire de l'Université de Columbia: « Cependant, ne définissons pas la vérité ou la connaissance de la vérité uniquement dans les termes étroits du simple fait, des statistiques ou de l'équation mathématique. La sagesse et la compréhension humaines — le sens des proportions — sont essentielles. La science nous a donné la fission nucléaire; seules la sagesse et la compréhension peuvent assurer son application à l'amélioration plutôt qu'à la destruction de l'humanité. »

L'étendue du carnage humain accompli dans ce monde par les moyens de la science le condamne comme dépourvu de sagesse et de compréhension. Il s'est développé comme un monstre capricieux, terrible de force et de puissance, mais

dépourvu de toute responsabilité morale et spirituelle. Par conséquent, nous vivons dans le monde des inventions miraculeuses, de la télévision, du téléphone et des antibiotiques alors que nous sommes, en même temps, en proie à la corruption, à l'immoralité, au crime, à la crainte, à l'anxiété et à l'agitation. L'absence de sens moral fut précisée par Bernard M. Baruch qui, s'adressant à un groupe d'étudiants, à City College, New-York, déclara:

« Ce siècle, qui a apporté de si étonnants progrès matériels, a été marqué par deux terribles guerres mondiales et par le réveil des anciennes tyrannies que le raffinement de la technique a rendues d'autant plus barbares. »

Poursuivant, Baruch a critiqué brièvement la ligne de conduite de ce siècle atomique, donnant les raisons de son échec. Il y a soixante ans environ, dit-il, on pensait que les nations évoluaient progressivement vers une vie meilleure, une plus grande liberté de l'individu. « Mais », ajouta-t-il, « cette foi naïve en cette certitude du progrès a disparu. En ce vingtième siècle, nous avons respiré l'odeur infecte et horrible des chambres à gaz; nous avons assisté au retour de l'esclavage en tant qu'institution humaine, à la fois en Allemagne sous Hitler et derrière le rideau de fer. Comment se fait-il que nous réalisions des miracles presque journellement dans nos laboratoires mais que nous tâtonnions comme des enfants quand il s'agit de nous gouverner? N'est-ce pas dans une grande mesure à cause de la médiocrité de notre instruction? »

Pour illustrer ce point, Baruch choisit comme exemple les créateurs de la Constitution des Etats-Unis, en disant: « Les hommes qui créèrent la Constitution ne seraient pas considérés comme un groupe de gens très instruits, selon les étalons de mesure académiques. Parmi eux, il n'y avait pas de professeur des sciences politiques... Il est probable que la majorité d'entre ceux qui rédigèrent la Constitution n'aurait pu remplir les conditions d'entrée dans ce collège. Cependant, en dépit de ce défaut d'instruction conventionnelle, les hommes qui se réunirent à Philadelphie, en 1787, avaient une bonne instruction dans le vrai sens du mot. En premier lieu, et c'est ce qui importe le plus, ils savaient penser... Les fondateurs de notre pays avaient une bonne instruction dans un autre sens encore, ils étaient profondément imprégnés des valeurs morales. Leur esprit faisait une claire distinction entre le bien et le mal, entre le principe et le moyen pratique. Ils ne doutaient pas des valeurs dans lesquelles ils avaient foi et qu'ils étaient résolus à soutenir...

» Aujourd'hui, par contraste, penser est devenu un art complètement négligé. Bien que nous lisions énormément, il semble que nous ayons perdu la faculté de tirer des leçons du passé. Nous manquons de tout sens réel des valeurs. Jamais, dans l'histoire, l'humanité n'a possédé des moyens de communication supérieurs à ceux d'aujourd'hui: presses d'imprimerie rapides, nombre considérable de revues illustrées, radio, cinéma, télévision. Cependant, il semble que tous ces moyens de communication miraculeux favorisent moins la pensée qu'une bûche dans les bois. En fait, ces moyens de communication aérodynamiques, à propulsion, apparaissent comme les ennemis de la pensée. Ils nous assaillent quotidiennement de nouvelles distractions et d'alarmes renouvelées. Il en résulte nettement que toutes nos forces, non seulement notre énergie intellectuelle mais nos ressources économiques et militaires, sont gaspillées pour des questions secondaires, tandis que les parties essentielles des problèmes critiques qui nous confrontent demeurent intactes et méconnues. Il n'y a pas très longtemps, on pensait naïvement que notre siècle était « le siècle de la lumière ». De plus en plus, il devient « le siècle de la distraction. »...

» Pendant les cinquante dernières années, davantage même, nous avons fait graviter notre espoir en un monde meilleur autour des progrès matériels. Nous avons poursuivi cette recherche technologique jusqu'à ce qu'il semble que rien n'échappe au pouvoir de l'homme, c'est-à-dire, dans le domaine physique ou matériel. Nous pouvons renverser des montagnes, irriguer des déserts, voler à une vitesse plus grande que celle du son. Reflétant cette passion pour les progrès de la technique, nos collèges et nos universités sont enclins à insister de plus en plus sur l'habileté professionnelle plutôt que sur la faculté de penser. Et où cela nous a-t-il conduits tous? Cela nous a menés à vivre dans la crainte que cette énergie incroyable, au commandement de l'homme, devienne le moyen de détruire la civilisation telle que nous la connaissons. Il est évident que quelque chose manque. Ce quelque chose ne peut guère être une puissance plus grande encore, des progrès plus poussés de la technique. Ce quelque chose qui nous fait défaut, c'est la discipline, la capacité de nous gouverner et de contrôler la puissance qui est dès à présent la nôtre. » — *Vital Speeches of the Day* (Discours vitaux de notre temps), juin 1953.

AVEU DE L'ÉCHEC

Ce monde manque de discipline, il est vrai, mais il ne veut pas être discipliné dans la justice. La capacité de se gouverner lui fait défaut, mais il rejette la domination de Jéhovah Dieu. Il est dépourvu de bon sens pour contrôler sa prodigieuse puissance, mais ne veut pas de la sagesse capable de la contrôler. Il demande la paix, soupire ardemment après elle, mais, dans sa folie, prépare la guerre. Il professe une grande piété, une grande dévotion, mais ne veut rien de Dieu ou de sa Parole. Ses éducateurs ont, soit négligé, soit méconnu totalement le bien spirituel de l'humanité. Ils se sont détournés de la Bible en tant que manuel de la connaissance et, en harmonie avec leurs désirs égoïstes, ils ont suivi une ligne de conduite qui lui est contraire, qui est donc opposée à la paix et à la vie. Comme les paroles suivantes du prophète s'avèrent appropriées: « Comment pouvez-vous dire: Nous sommes sages, et la loi de Jéhovah est avec nous? — Ah! le style mensonger des scribes en a fait un mensonge! Les sages sont confondus, consternés et pris; ils ont rejeté la parole de Jéhovah, et quelle sagesse ont-ils? » — Jér. 8: 8, 9, *Cr 1905*.

Préconisant un remède contre cet échec, le président Eisenhower invita les hommes, en tous lieux, « à prêcher la vérité et à la pratiquer avec hardiesse ». « La vérité », dit-il, « peut affranchir les hommes! Et là où les hommes sont libres de tracer le plan de leur vie, de se gouverner, de connaître la vérité et de comprendre leurs semblables, nous croyons qu'il y a aussi la volonté de vivre en paix. C'est donc là que se trouve la clef de la paix, en dépit des bombes atomiques, des bombes à hydrogène, de la cruauté des effets destructeurs de la guerre moderne; en dépit de la terreur, de la subversion, de la propagande et de la corruption. Cette clef, c'est la connaissance et la compréhension, et leur emploi constant par les hommes, partout... Voilà la mission éternelle de l'université, en réalité de toute institution d'enseignement du monde libre: découvrir et répandre la vérité! »

LA VÉRITÉ EN TANT QUE REMÈDE

Il y a plus de dix-neuf siècles, le plus grand pédagogue de tous les temps, Jésus de Nazareth, proclama ce principe de vérité à travers toute la Palestine. Mais la vérité qu'il proclamait n'était pas la sagesse de ce monde. C'est pour cela que Pilate rétorqua à Jésus: « Qu'est-ce que la vérité? » Pour lui, les ambitions politiques, les institutions et les traditions, etc. de César étaient les vérités légitimes qui devaient être prêchées dans tout l'empire romain. Mais, pour Jésus, la vérité était toute différente; c'était quelque chose d'étranger à ce monde, quelque chose dont le monde ne savait rien. Jésus annonça que la Parole de Dieu était la vérité. « Ta parole est la vérité », affirma-t-il. Une autre fois, précédemment, il déclara à ses disciples: « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » — Jean 18: 38; 17: 17; 8: 31, 32.

Les grandes vérités que Jésus proclamait concernaient Jéhovah Dieu et son royaume administré par le Christ. Il attestait que ces derniers n'avaient aucune part à ce vieux monde, que celui-ci marchait vers une fin brutale à la bataille d'Harmaguédon, que la seule espérance pour l'humanité de survivre à cette bataille, c'était d'obtenir la connaissance

exacte du Tout-Puissant, de sa Parole, et de vivre conformément à elle. « C'est ici la vie éternelle », dit-il, « qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » C'est pourquoi il ordonna: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » C'est par ces vérités que les hommes seraient affranchis. « C'est une sagesse », dit Paul, « qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. » — Jean 17: 3, *Sy;* Mat. 24: 14; I Cor. 2: 8.

Ceux qui désirent la paix et la vie doivent connaître cette sagesse. Mais comment? Pendant plus de soixante-dix ans, les témoins de Jéhovah ont été engagés dans la plus intense des campagnes d'éducation que la terre ait jamais connues afin de porter ces vérités aux hommes. Leur œuvre, accomplie dans plus de cent langues et dans 150 pays est une œuvre étrange aux résultats merveilleux.

En tirant leur instruction de la Parole de Dieu, la Bible, les témoins de Jéhovah ont pu faire ce que les nations qui les entourent ont été incapables d'accomplir pendant les quatre mille ans écoulés. Le fait qu'ils connaissent la Bible, qu'ils croient en elle et vivent en harmonie avec ses principes, leur a permis de se rassembler dans l'unité et la paix, bien qu'ils soient de différentes nationalités, couleurs et langues. Le fait de savoir que l'homme ne doit pas commettre de meurtre, ne doit ni voler ni corrompre, leur a permis, soutenus par l'esprit de Dieu et un vif désir de faire sa volonté, de déposer les armes de guerre, d'ignorer les différences raciales, de renverser les barrières nationales et politiques. Ils ne dérobent et ne corrompent pas. De leurs épées ils ont fait des socs de charrue et de leurs lances des serpes. Ils ne se lèvent plus les uns contre les autres, et n'apprennent plus la guerre. Ils vivent en paix les uns avec les autres.

Le fait qu'ils sont animés de pensées convenables, poussés par des principes justes, leur a permis de faire disparaître tout délit du milieu d'eux, d'endiguer la marée du crime, de renoncer à l'inconduite et de triompher de la méchanceté. En d'autres termes, la vérité de la Bible les a affranchis. Elle a fait d'eux une société distincte de ce vieux monde. Elle a fait d'eux une société du Monde Nouveau, glorifiant le nom de Dieu.

COMMENT LA VRAIE CONNAISSANCE AFFRANCHIT-ELLE?

L'essentiel est de renouveler notre esprit, lequel dirige nos désirs et notre conduite. Si nous changeons nos désirs, notre volonté, nos intérêts, nos tendances, notre conception mentale et l'attitude de notre cœur pour nous conformer à la volonté et à la Parole de Dieu, nos actions également seront meilleures. La clef qui permet d'effectuer un tel changement, c'est la vérité, la vérité de la Bible. Une étude sérieuse de la Bible changera nos idées sur nombre de choses. Elle refaçonnera notre esprit et le renouvellera conformément à la manière juste dont Dieu voit les choses. C'est ce que l'apôtre Paul nous exhorte à faire: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence. » « Vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. » — Rom. 12: 2; Col. 3: 9, 10.

C'est l'instruction qui fait une société, mais c'est seulement l'instruction appropriée qui peut créer la société du Monde Nouveau, celle qui se conforme à la volonté de Dieu. En dépit de toute sa prétendue sagesse, ce monde est considéré comme fou aux yeux de Dieu. Il lutte, combat, saigne et se torture lui-même afin de se diriger et de se gouverner indépendamment de Dieu. C'est pour cela qu'il sera détruit. « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants. » — Osée 4: 6.

Paul donne le conseil suivant: « Si quelqu'un parmi vous pense être sage selon ce siècle, qu'il devienne fou, afin de devenir sage. Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit: Il prend les sages dans leur ruse. Et encore: Le Seigneur connaît les pensées des sages, il sait qu'elles sont vaines. » Pour être vraiment sage, consultez la Bible. Etudiez-la. Suivez fidèlement son conseil. Ses paroles de sagesse vous affranchiront de la perplexité qui étreint ce vieux monde et vous ouvriront les yeux à l'espérance de vie et de paix dans le Monde Nouveau de création divine. Voilà l'instruction de premier ordre. Nous instruire sur ces vérités, c'est nous garantir la paix et la vie. — I Cor. 3: 18–20.



• Quelle est la signification exacte de ces paroles de Jésus (Luc 20: 34–36, *NW*): « Les enfants de cet ordre de choses se marient et sont donnés en mariage, mais ceux qui ont été jugés dignes de gagner cet ordre de choses-là et la résurrection d'entre les morts ne se marieront ni ne seront donnés en mariage. En fait, ils ne pourront plus mourir car ils sont semblables aux anges, et ils sont enfants de Dieu, étant enfants de la résurrection »? — H. K., Canada.

Jésus prononça ces paroles en réponse à une question posée par les sadducéens qui ne croyaient pas à la résurrection. Ils questionnèrent Jésus au sujet d'une femme non chrétienne mariée selon la loi du lévirat, donc sous la loi mosaïque. Ils désiraient savoir si elle ou les personnes formant la classe à laquelle elle appartenait se marieraient après la résurrection et, dans l'affirmative, de qui elle serait la femme après avoir eu sept frères comme époux, selon la loi du lévirat. Cette femme se trouvait sous la loi de Moïse et n'avait pas d'espérance céleste. Les sadducéens eux-mêmes ne savaient rien d'une classe céleste. Il était question d'une personne qui ressusciterait en chair et vivrait ici-bas. La réponse de Jésus a donc trait à une classe terrestre. — Luc 20: 27–33.

Puisque « cet ordre de choses » disparaîtra à Harmaguédon, personne ne pourra plus en être l'enfant. Par conséquent, les personnes qui moururent après avoir été enfants de cet ordre de choses ne ressusciteront pas comme tels. Seule la résurrection permet aux morts d'entrer dans le monde nouveau, dans « cet ordre de choses ». Ayant été jugés dignes de ressusciter des morts, ils ne se marieront pas ni ne seront donnés en mariage, comme le dit Jésus. A cet égard ils seront semblables aux anges qui ne se marient pas ni ne procréent. — Mat. 22: 30; Marc 12: 25.

Mais la question est de savoir si, après être ressuscités pendant le règne millénaire du Christ, sous ce nouvel ordre de choses, ils seront jugés dignes d'en devenir à tout jamais les enfants. « Gagner cet ordre de choses » implique plus que le fait de ressusciter et d'entrer dans le monde nouveau sans fin pour y faire ses débuts. Ces personnes qui ont part à la « résurrection des injustes » s'engageront-elles dans la voie de l'intégrité envers Jéhovah et y resteront-elles? Nous savons que lors de la dernière épreuve, à la fin du règne millénaire, plusieurs succomberont. Ils n'obtiendront donc pas la vie et, par conséquent, ne seront pas parmi ceux auxquels on dira: « Ils ne pourront plus mourir. » Beaucoup d'autres, par contre, garderont leur intégrité pendant cette épreuve finale et seront « jugés dignes de gagner cet ordre de choses ». C'est pourquoi ils ne pourront jamais être mis à mort par une créature quelconque. — Apoc. 20: 7–9.

Après cette épreuve finale, les personnes ayant été jugées dignes du monde nouveau et ayant obtenu le droit à la vie éternelle, droit que possèdent également les anges, ne se marieront pas et ne seront pas données en mariage. Mais aussi avant que les ressuscités gagnent le nouvel ordre de choses éternel, ils ne se marieront pas parce que dès avant la dernière épreuve ils sont enfants de la résurrection. Le fait qu'ils ne se marient pas ou ne sont pas donnés en mariage ne se produit pas seulement lorsque leurs noms sont inscrits dans le livre de vie et qu'ils sont

jugés dignes du nouvel ordre de choses éternel (Apoc. 20: 12, 15). Au moment où ils ressusciteront des morts le paradis s'étendra sur la terre entière et l'ordre de procréer aura été exécuté d'une façon représentative par les survivants d'Harmaguédon et leurs descendants (Gen. 9: 1; Mat. 24: 37; Luc 23: 43). Cette œuvre aura été accomplie par les « autres brebis » vivant actuellement et qui auront survécu à la bataille d'Harmaguédon. Selon les paroles de Jésus contenues dans Luc 20: 34–36, ces derniers pourront se marier et avoir des enfants, car, ne mourant pas, ils ne sont pas des enfants de la résurrection.

Il est raisonnable et réconfortant de penser que les autres brebis fidèles qui meurent actuellement bénéficieront d'une résurrection avancée, vivront pendant que s'exécute ce mandat de multiplier et que les conditions paradisiaques s'étendent sur la terre entière, et qu'elles auront part à ce service institué par Dieu. Jéhovah leur donne cette espérance et c'est conforme à la raison de penser qu'il ne les en privera pas parce que la mort les a surpris prématurément, mort subie peut-être pour avoir gardé leur intégrité envers lui. — Voyez « *La vérité vous affranchira* », pp. 333, 334.

REDONNEZ DE LA VIGUEUR À VOTRE ESPRIT EN FAVEUR DE L'ACTIVITÉ DE LA NOUVELLE NATION — I Pi. 1: 13, NW.

L'activité de la nouvelle nation! Qu'est-ce que c'est? S'agit-il de favoriser et d'appuyer les Nations unies en lesquelles, selon une enquête récente, 73 % des habitants des Etats-Unis mettent leurs espoirs de paix? Ceux qui étudient la Bible savent que les Nations unies ne constituent pas la « nouvelle nation » dont parle la prophétie biblique. Ils savent aussi que le royaume de Dieu administré par le Christ est la seule espérance de l'homme. Reconnaissant le fait que l'unique but de *La Tour de Garde* est d'annoncer le royaume de Jéhovah, tous les témoins de Jéhovah offriront ce mois-ci, de maison en maison, cet auxiliaire pour l'étude de la Bible au prix de 5 fr. pour un an (en Suisse). Chaque nouvel abonné recevra 3 brochures à titre gracieux. Ne manquez pas de participer à cette œuvre merveilleuse. Ecrivez-nous pour tous renseignements.

VOS PLANS SONT-ILS ARRÊTÉS?

Très peu de temps semble s'être écoulé depuis que les témoins de Jéhovah se sont réunis dans leurs assemblées de district 1954, et cependant le moment est déjà venu d'établir vos plans pour les assemblées de 1955. Les villes de Londres, Paris, Rome, Nuremberg, Stockholm et La Haye seront des lieux de réjouissances théocratiques, de communion chrétienne et d'encouragement spirituel. Des milliers de témoins de Jéhovah assisteront à plusieurs de ces assemblées ou même à toutes. Vous joindrez-vous à ce groupe enthousiaste de voyageurs-congressistes pour vous régaler des mets spirituels succulents qui seront servis, pour être poussé à une plus grande activité par le zèle des frères que vous rencontrerez dans d'autres pays et être un encouragement pour eux par votre présence? Si vous ne savez pas encore à quelle assemblée vous pourrez assister et comment vous y rendre, il convient de vous adresser à votre serviteur de groupe en vue d'établir des plans définitifs. Faites-le maintenant! D'ici moins de huit mois la première assemblée aura commencé.

Textes quotidiens pour février

16 Tu craindras Jéhovah, ton Dieu, tu le serviras, tu t'attacheras à lui, et tu jureras par son nom. — Deut. 10: 20, Cr 1905. wF 15/7/54 16
17 Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances. — Héb. 10: 32. wF 15/12/54 9a
18 Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups. — Luc 12: 47. wF 1/11/54 14a
19 Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. — Luc 17: 26. wF 15/10/54 7, 8
20 Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié... de bon gré... par dévouement... en devenant des exemples pour le troupeau. — I Pi. 5: 2, 3, NW. wF 1/3/54 16, 17a
21 Tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes, les enfants... afin qu'ils t'entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre l'Eternel, votre Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi. — Deut. 31: 12. wF 1/5/54 8
22 Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. — Rom. 8: 38, 39. wF 1/7/54 10
23 Les rois de la terre se soulèvent, et les princes tiennent conseil ensemble contre Jéhovah et contre son oint. — Ps. 2: 2, Cr 1905. wF 1/10/54 2, 3
24 Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? — Rom. 8: 31. wF 15/11/54 3, 4
25 Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. — Prov. 27: 11. wF 1/12/54 10
26 La création... elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. — Rom. 8: 20, 21. wF 15/12/54 4, 6.
27 Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection... ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. — Apoc. 20: 6. wF 1/8/54 1
28 C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. — Mat. 25: 23. wF 1/11/54 6a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 6 février: Le véritable amour et sa manifestation, §§ 1–19.

Semaine du 13 février: Le véritable amour et sa manifestation, §§ 20–40.

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- Pourquoi ne suffit-il pas d'être une « bonne personne » pour recevoir la faveur de Dieu? P. 19, § 2.
- Pourquoi pouvons-nous ajouter foi aux prophéties bibliques? P. 19, § 8.
- Pourquoi Dieu n'accomplit-il pas un geste barbare en donnant son fils Jésus en sacrifice? P. 20, § 4.
- Pourquoi le favoritisme ne doit-il pas régner au sein de l'assemblée chrétienne? P. 21, § 8.
- Pourquoi les chrétiens qui s'isolent courent-ils le risque d'être anéantis? P. 24, § 24.
- Pourquoi la familiarité au sein de l'assemblée chrétienne ne doit-elle pas engendrer le mépris? P. 24, § 25.
- Quelle voie doit-on suivre lorsqu'on est accusé d'avoir fait le mal? P. 25, § 33.
- Comment l'unité chrétienne ressemble-t-elle à l'huile versée sur la tête d'Aaron? P. 26, § 37.
- Quels exemples frappants prouvent que les pactes internationaux n'empêchent pas les guerres? P. 27, § 8.
- Quelle est la sûre espérance d'une paix mondiale? P. 28, § 4.
- Quelle prophétie révèle que la plupart des gens sont trop occupés pour entendre la vérité? P. 29, § 2.
- Quelles choses désirables la sagesse de ce monde n'a-t-elle pas procurées? P. 29, § 6.
- Pourquoi Baruch désigne-t-il notre siècle comme étant « le siècle de la distraction »? P. 30, § 4.
- Quelles vérités, reniées par le monde, Jésus proclama-t-il? P. 30, § 9.
- Comment peut-on refaçonner son esprit pour une vie meilleure? P. 31, § 4.
- Les enfants de la résurrection se marieront-ils? P. 31, § 11.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er FÉVRIER 1955 N° 3

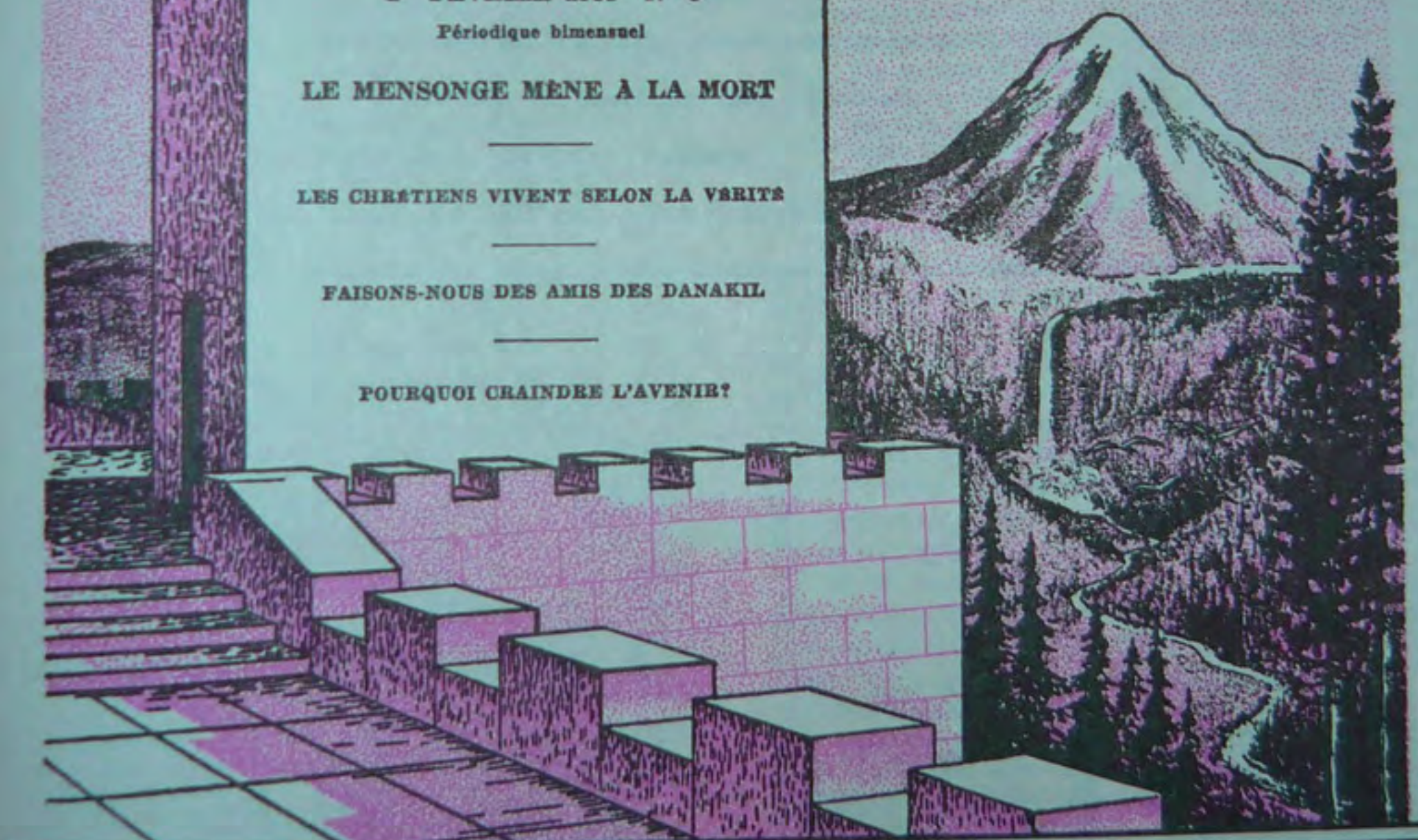
Périodique bimensuel

LE MENSONGE MÈNE À LA MORT

LES CHRÉTIENS VIVENT SELON LA VÉRITÉ

FAISONS-NOUS DES AMIS DES DANAKIL

POURQUOI CRAINDRE L'AVENIR?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Pourquoi craindre l'avenir?	35
Le mensonge mène à la mort	36
Les chrétiens vivent selon la vérité	38
Faisons-nous des amis des Danâkil	43
Comptes rendus tirés de l'annuaire 1955 des Témoins de Jéhovah	45
« Jamais dans un tel gâchis »	47
Communications	48
Textes quotidiens pour mars	48
Éprouvez votre mémoire	48

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	– American Standard Version*	Li	– Version de Liénart
AT	– An American Translation*	LXX	– The Septuagint Version*
Cr	– Version de Crampon	MM	– Les Moines de Maredsous
Da	– Version de J.-N. Darby	Mo	– James Moffatt's Version*
Dy	– Catholic Douay Version*	NW	– New World Trans. (3e éd.)*
GV	– Glaire & Vigouroux	Ro	– J.-B. Rotherham's Version*
Jé	– Bible de Jérusalem	RS	– Revised Standard Version*
KJ	– King James Version*	Sy	– Version Synodale
La	– Version de Lausanne	Yg	– Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 950 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.–
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 80.–
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.–
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.–
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.–

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 1er Février 1955 | № 3

POURQUOI CRAINDRE L'AVENIR?

QUE nous réserve l'avenir? N'aimerions-nous pas tous le savoir? Beaucoup de savants et d'hommes d'Etat pensent que les conditions du monde continueront comme dans le passé; qu'il y aura des divisions au sein des gouvernements, des changements de gouvernement, des crimes, de la corruption, des guerres, etc. Mais remarquez ce que la Bible a à dire sur cette question: « Ne t'irrite pas au sujet des méchants, ne t'indigne pas à propos de ceux qui font le mal, car, comme l'herbe, ils seront vite coupés; comme la verdure du gazon, ils se dessècheront. Mets ta confiance en Jéhovah, et fais le bien; habite le pays, et jouis de sa fidélité. Fais de Jéhovah tes délices et il te donnera ce que ton cœur désire. » Et encore: « Tiens-toi en silence devant Jéhovah et espère en lui; ne t'irrite pas au sujet de celui qui réussit dans ses voies, de l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins. Laisse la colère, abandonne la fureur; ne t'irrite pas, pour n'aboutir qu'au mal. Car les méchants seront retranchés, mais ceux qui espèrent en Jéhovah posséderont le pays. Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes sa place, et il a disparu. Mais les doux posséderont la terre, ils goûteront les délices d'une paix profonde. » — Ps. 37: 1–4, 7–11, *Cr 1905*.

D'après ces quelques versets, nous pouvons voir que l'humanité est en droit d'attendre un changement surprenant. Les méchants, les ouvriers d'iniquité, ceux qui viennent à bout de leurs mauvais desseins et ceux qui sont incorrigiblement méchants seront bientôt retranchés de la terre pour toujours. « Le méchant n'est plus. »

Mais à de nombreuses personnes ce jour peut paraître bien éloigné; il semble qu'à la fois les justes et la terre soient en voie d'être détruits par les méchants. Toutefois il n'en est pas ainsi. La Bible se réfère à notre jour comme au moment « de détruire ceux qui détruisent la terre », ce qui signifie que nous pouvons espérer que le Dieu tout-puissant fera la guerre à toute la méchanceté et fera de notre terre une demeure convenable que les justes habiteront. La guerre que Dieu livre est appelée dans la Bible: Harmaguédon. — Apoc. 11: 18.

Ecoutez ce que la Bible dit au sujet de cette bataille, dans Sophonie 1: 14–18 (*Cr 1905*): « Il est proche, le grand jour de Jéhovah, il est proche, il se hâte; on l'entend venir, le jour de Jéhovah; alors le plus brave poussera des cris amers. C'est un jour de fureur que ce jour-là, un jour de détresse et d'angoisse, un jour de désolation et de ruine, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuages et d'épais brouillards, un jour où retentira la trompette et le cri de guerre contre les villes fortes et les créneaux élevés. Je mettrai les hommes dans la détresse, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre Jéhovah; leur sang sera répandu comme la poussière et leur chair comme du fumier. Ni leur argent, ni leur or ne pourront les délivrer au jour de la fureur de Jéhovah; par le feu de sa jalousie toute la terre sera dévorée; car il fera une destruction totale, une ruine soudaine, de tous les habitants de la terre. »

Ainsi, l'avenir tient en réserve une guerre terrible pour l'humanité, la guerre de Dieu! La menace et la crainte de la guerre atomique et à hydrogène sont grandes et effrayantes, mais en dépit de la perspective redoutable qu'offre cette guerre, elle n'est rien en comparaison de celle que Dieu réserve à l'humanité. Aujourd'hui, les gens devraient s'intéresser à leur vie, parce qu'Harmaguédon n'est pas très éloigné. Ils devraient rechercher un moyen de survivre, non à une troisième guerre mondiale possible, mais à la bataille certaine du grand jour du Dieu tout-puissant. Certains survivront.

Dans Sophonie 2: 1–3 Jéhovah Dieu révèle ce que les hommes doivent faire afin de passer à travers Harmaguédon pour entrer dans son monde nouveau. Voici ce qu'il dit: « Rentrez en vous-mêmes, examinez-vous, nation sans pudeur, avant que le décret s'exécute et que ce jour passe comme la balle, avant que la colère ardente de l'Eternel fonde sur vous, avant que le jour de la colère de l'Eternel fonde sur vous! Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel! »

Tel est votre espoir si vous prenez garde aux commandements de Jéhovah. Soyez prévoyants. Examinez l'avenir grâce à la vision télescopique de la Parole de Dieu. Ayez les yeux fixés sur le monde nouveau. Il viendra. Il est aussi sûr que le soleil et la lune. Sachant que cela est vrai, nous voyons combien il est insensé pour nous de nous irriter à cause des méchants ou parce que les méchants semblent prospérer. Leurs jours sont courts, en vérité! « Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu. Les misérables (les humbles, *Sy*) possèdent le pays, et ils jouissent abondamment de la paix. » — Ps. 37: 10, 11.

Le mensonge mène à la mort



UN MENSONGE est tout propos contraire à la vérité tenu dans le dessein de tromper celui qui a le droit de connaître la vérité. Un mensonge fait dans le dessein de nuire à une personne innocente est un mensonge pernicieux. Le mensonge est le plus grand ennemi de l'homme comme en témoigne l'Histoire. Jéhovah Dieu préposa le chérubin protecteur à la garde de l'homme dans le jardin d'Eden. Sa fidélité à Dieu et ses devoirs envers l'homme commandaient au chérubin protecteur de dire la vérité. Eve, la première femme, avait le droit de connaître la vérité. Or le chérubin protecteur lui déclara que manger du fruit défendu n'entraînerait pas la mort mais lui apporterait une grande sagesse. Ce mensonge séduisit Eve, qui entraîna Adam à sa suite. Un mensonge provoqua leur mort, amenant la souffrance et la mort sur l'humanité entière. Le propos du chérubin protecteur était par conséquent un mensonge délibéré et pernicieux. C'était le premier mensonge.

« Voici ce que dit le Fils de Dieu... Je suis celui qui sonde les reins et les cœurs (les pensées les plus secrètes, NW), et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres. » « Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. » — Apoc. 2: 18, 23; 21: 8.

[2] Quelle était alors la vérité? La vérité était que Dieu avait placé le premier homme Adam et sa femme Eve dans le jardin d'Eden. En Eden, l'intégrité et l'obéissance d'Adam étaient soumises à une épreuve qui devait montrer si l'homme était digne de vivre dans le paradis d'Eden. Jéhovah, en proclamant sa loi concernant l'arbre de la connaissance du bien et du mal, en fit un arbre interdit. « L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Gen. 2: 15–17). Ce passage montre qu'aucune privation ne fut imposée à Adam par l'interdiction de cueillir de cet arbre, car le jardin lui offrait à profusion tout ce dont il avait besoin. Jéhovah lui demandait simplement de ne pas manger de ce fruit pendant toute la durée de l'interdiction. Quant à la connaissance du bien et du mal, Adam pouvait s'en remettre en toute confiance à son Créateur, sans craindre de se voir accuser d'ignorance. En fait Dieu laissait à Adam la liberté de choisir: l'homme pouvait manger ou ne pas manger de cet arbre. Dieu ne tentait pas Adam, par cet arbre spécial, à se montrer désobéissant, car de nombreux arbres fruitiers entouraient le premier homme, mais Jéhovah, le Dieu suprême, l'encourageait à faire preuve d'obéissance et de fidélité envers lui en l'avertissant de la sentence qu'il encourrait s'il venait à manger du fruit défendu.

[3] On se demandera peut-être comment le chérubin protecteur, œuvre parfaite de Dieu, a pu tomber de sa perfection dans l'iniquité et devenir le père du mensonge. Il est écrit à son sujet: « Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché; je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat; je te jette par terre, je te livre en spectacle aux rois. Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires; je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, je te réduis en cendre sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te regardent. Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples sont dans la stupeur à cause de toi; tu es réduit au néant, tu ne seras plus à jamais! » (Ezéch. 28: 15–19). Ce texte nous montre comment le chérubin protecteur développa une condition de cœur impure et se laissa gagner par l'orgueil à cause de sa beauté et de tout ce qu'il avait reçu de Jéhovah. Son orgueil l'aveugla et le fit s'engager dans une mauvaise voie. Succombant à l'égoïsme, il voulut recevoir d'Adam et d'Eve la même adoration que ceux-ci rendaient à Dieu. Sa cupidité le poussa à détacher de Dieu le premier couple humain. Il se révéla l'ennemi des intérêts des deux premiers humains en les trompant par le premier mensonge, qui les plaça sur le chemin de la mort. La mort s'étendit non seulement à eux mais à tous leurs descendants. Pour ce grand crime le chérubin protecteur, devenu orgueilleux et égoïste, sera châtié par l'anéantissement. Son sort a été préfiguré par celui que subit le roi de Tyr (voir Ezéchiel 28). Dieu n'a pas créé Satan le Diable. Le chérubin protecteur oint se fit lui-même Satan le Diable.

[4] C'est ainsi qu'apparut Satan le Diable, le menteur et calomniateur, et, lorsqu'Adam et Eve prirent son parti en mangeant du fruit défendu, un monde corrompu prit naissance, dont Satan devint le dieu. Les mondes qui sont nés depuis lors ont été des mondes placés sous l'empire de Satan le Diable, des mondes fondés sur le mensonge, la violence, la cupidité et le meurtre. Voilà les moyens par lesquels Satan exerce sa domination sur ce présent ordre de choses mauvais et essaie de corrompre ceux que le Tout-Puissant attire à lui pour qu'ils l'adorent en esprit, en vérité et dans la pureté. Satan, nous dit la Bible, se transforme en ange de lumière pour mieux séduire ses victimes. La tentation de Jésus, rapportée au chapitre 4 de l'Evangile de Matthieu, nous donne un aperçu des ruses du Diable, qui n'hésita pas à citer les Ecritures pour essayer d'entamer l'intégrité du Fils de Dieu. Il montra qu'il détenait l'autorité sur les royaumes de ce monde en les offrant au Christ, mais cela aussi était une ruse. Satan ne poursuivait qu'un seul but: provoquer la perdition de Jésus, ce qui aurait eu lieu si Jésus s'était détourné de son Père céleste. Mais Jésus ne se laissa pas prendre au piège du Diable, le traître ancien. Il combattit ses mensonges par la force la plus puissante qui existe, à savoir la vérité, la Parole de Dieu. Il cita la Bible pour repousser les tentations de Satan.

[5] Jésus, la Parole de Dieu, ayant été auprès de son Père céleste depuis le temps de la création, était parfaitement instruit des activités déployées par celui qui était devenu Satan. Il savait que Satan est le plus grand des menteurs. Le jour même où le Diable incita Eve à prendre du fruit défendu, il devint menteur. Un meurtre fut le résultat de son premier mensonge. Aussi Jésus dit-il la vérité sur Satan en prononçant ces paroles: « Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. » Nous ne voulons pas que Satan devienne notre père en nous livrant comme lui au mensonge. Voici ce que Jésus déclara encore aux notables et au clergé juif et qui est un avertissement pour nous: « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. » Celui qui a Dieu pour Père

1 Qu'est-ce que le mensonge? Quel fut le premier mensonge?
2 Que demandait Jéhovah à Adam et à Eve? Pourquoi était-ce raisonnable?
3 Comment le chérubin protecteur a-t-il pu succomber à l'iniquité?
4 Qui est Satan? Quels sont les instruments de sa domination?
5 Jésus connaissait-il les activités de Satan?

obéit à la vérité de la Parole de Dieu. Mais ceux qui, comme Satan, pratiquent le mensonge s'identifient aux fils du Diable. — Jean 8: 44.

⁴ Notre époque compte de nombreux hommes malfaisants qui se livrent au mensonge et s'identifient aux fils du Diable. « Les méchants sont pervertis dès le sein maternel, les menteurs s'égarent au sortir du ventre de leur mère. » (Ps. 58: 4). Certains d'entre eux s'efforçant d'être des porteurs de lumière, tout comme le Diable, essaient d'ajouter à la Parole de Dieu afin de paraître justes et véridiques. Mais Jéhovah ne permet pas à de tels individus de dissimuler leurs projets et desseins iniques. Il répand la lumière de sa Parole sur leurs discours. Sa Parole de vérité reprend les méchants et les manifeste comme menteurs. « Toute parole de Dieu est éprouvée. Il est un bouclier pour ceux qui cherchent en lui un refuge. N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur. » — Prov. 30: 5, 6.

⁵ Parce qu'il est le père de la vérité, Jéhovah Dieu hait la langue menteuse ou le faux témoin qui débite des mensonges. Voici ce qu'il est écrit dans Proverbes 6: 16–19: « Il y a six choses que hait l'Eternel, et même sept qu'il a en horreur: Les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères. » Si les hommes mentent, ce n'est pas que Jéhovah veut qu'ils le fassent. Dieu ne pratique pas le mensonge et il n'approuve pas ceux qui le font. — Nomb. 23: 19; I Sam. 15: 29; Rom. 3: 4; Tite 1: 2; Héb. 6: 18.

⁶ Jésus, qui procédait de Jéhovah, son Père céleste, a fait une nette distinction entre la vérité et le mensonge. En réponse à une question rapportée dans Jean 18: 37, il proclama la vérité. « Pilate lui dit: Tu es donc roi? Jésus répondit: Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » Ainsi les représentants du Dieu tout-puissant écoutent et disent la vérité. Ils ne mentent pas. Ils suivent les traces de Jésus-Christ qui n'a jamais menti.

⁷ Comme la vérité sort de Dieu et le mensonge du Diable, il s'ensuit que les doctrines et les enseignements humains contraires à la Parole de Dieu sont de faux enseignements. Si ces doctrines tendent à léser autrui, elles sont des mensonges. La Parole de Dieu dit vrai, elle est notre pierre de touche. Ce qui est contraire à la Parole de Dieu est un mensonge et procède du Diable. C'est pour notre propre bien que nous tournons le dos à tout ce qui touche au mensonge pour nous attacher fermement à la vérité. Les chrétiens ne devraient pas ajouter foi à tout ce qui est dit ou imprimé, mais ils devraient exercer leur jugement pour savoir ce qui est vrai parce que conforme aux Ecritures. Les Béréens agirent de cette façon et dans Actes 17: 11 nous lisons: « Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. » Dans I Thessaloniciens 5: 20–22 il nous est conseillé de ne pas mépriser les prophéties, mais d'éprouver toutes choses et de retenir ce qui est bon. C'est alors que nous nous abstiendrons de toute espèce de mal, y compris le mensonge.



⁸ Ce sont seulement ceux qui ne consultent pas la Parole de Dieu qui sont lésés par les faux prophètes et les représentants menteurs de Satan. Le chapitre 13 du livre des Rois rapporte le cas d'un serviteur de Dieu. La Parole de Dieu lui avait été adressée, mais il choisit de suivre un faux prophète, un mensonge. Ce mensonge lui fut fatal car il provoqua sa mort (I Rois 13: 18, 24). Cela montre que les serviteurs de Dieu devraient se satisfaire de sa Parole et ne pas prêter l'oreille aux prophètes de mensonge, parce que le mensonge est néfaste et mène à la mort.

⁹ Au temps de Jérémie, des faux prophètes voulurent empêcher le peuple de faire ce que lui recommandait le prophète de Dieu. Ces pseudo-prophètes lui firent du tort et provoquèrent la ruine du grand nombre. Par l'organe de Jérémie, Dieu mit le peuple en garde contre leurs mensonges, mais la majorité préféra prêter l'oreille au mensonge. Les faux prophètes ne prospèrent qu'un temps, car ils sont condamnés par le jugement de Jéhovah. Les faux témoins n'ont jamais échappé aux justes jugements divins. Le jugement de Dieu atteignit les faux prophètes contemporains de Jérémie. — Ps. 101: 7, 8; Prov. 19: 5, 9; Jér. 27: 10, 14–16; 28: 15; 29: 31, 32; Osée 4: 1, 2.

¹⁰ Bien que les faux prophètes et les faux témoins soient châtiés par Jéhovah à Harmaguédon, ils peuvent pendant un certain temps enseigner des erreurs telles que le purgatoire, les tourments éternels, le salut universel, la trinité, l'évolution et l'utilisation des images (Jér. 10: 14). Ils peuvent affirmer que Dieu ne porte aucun intérêt aux affaires de la terre et qu'il n'exterminera pas le méchant (Ps. 10: 4, 13, 15). Ils peuvent prétendre qu'il n'y aura jamais de bataille d'Harmaguédon comme l'annonce la Bible. Ils peuvent s'abriter derrière un grand échafaudage de mensonges et mystifier leurs semblables, mais les dures vérités issues de Dieu les démasqueront et ils encourront le châtiment divin au temps fixé. Ils seront incapables de se dérober devant Jéhovah. — Es. 28: 15–17.

¹¹ La prospérité éphémère des menteurs ne devrait tromper personne. Nul ne devrait permettre au mensonge de le détourner de la véritable adoration du Dieu tout-puissant. Pourtant de tels cas se produisent. La majorité des hommes ne pratique pas la pure adoration. Par sa Parole Jéhovah annonça au chapitre 4 de la première épître à Timothée que dans les derniers temps quelques-uns abandonneront la foi pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie d'hommes s'adonnant au mensonge. Les moments difficiles des derniers jours sont venus. « Les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes. Toi, demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises: dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » « Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi. Garde le bon dépôt, par le saint esprit qui habite en nous. » — II Tim. 3: 13–17; 1: 13, 14.

¹⁴ Aujourd'hui les hommes doivent choisir s'ils veulent servir Dieu et vivre ou servir le père du mensonge, Satan le Diable, et mourir. Ceux dont le cœur est droit et qui sont épris de vérité et de justice embrassent la pure adoration de Jéhovah, le Dieu tout-puissant, étudient sa Parole et s'efforcent d'accomplir sa volonté. Ils ne se laissent pas séduire par le mensonge. D'autre part, il est des hommes qui choisissent le mensonge et fondent leur adoration sur la fausseté. Ce sont ceux qui, selon Romains 1: 25, « ont changé la vérité de Dieu en mensonge » selon les convoitises de leur cœur. Dieu leur permet d'avancer sur ce chemin impur jusqu'au jour où son jugement les atteindra. Ils ont succombé aux mensonges de Satan. Il est écrit: « L'apparition de cet impie se fera,

---

6 Comment Jéhovah démasqua-t-il les enfants du Diable?
7 Prouvez à l'aide de la Bible que Jéhovah hait le mensonge.
8 Comment pouvons-nous prouver que nous sommes des disciples du Christ?
9 Comment pouvons-nous nous protéger du mensonge?
10, 11 a) Donnez des exemples montrant que le mensonge est néfaste. b) Quel est le sort des faux prophètes?

12, 13 Comment les faux prophètes mystifient-ils leurs semblables? Comment la Bible est-elle un guide qui protège le chrétien du mensonge?
14 Quel choix Jéhovah place-t-il aujourd'hui devant les hommes? Pourquoi?

par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. » — II Thes. 2: 9-12.

15 On ne peut tromper Jéhovah. Il sait exactement quel est le désir de chacun et c'est sur cette base que les hommes sont jugés. « L'Eternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours. » (I Chron. 28: 9). Ceux dont le cœur est inique et dont les motifs sont impurs n'entreront pas dans le monde nouveau fondé sur la justice et la vérité. Seuls y entreront ceux dont le cœur est pur et droit. « Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville! Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge! » (Apoc. 22: 14, 15). Ceux qui pratiquent le mensonge et d'autres formes du mal prospérant en ce monde soumis à Satan seront rétribués selon leurs œuvres. Jéhovah est catégorique sur ce point. « Voici ce que dit le Fils de Dieu... Je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres. » — Apoc. 2: 18, 23.

15 a) Les menteurs trompent-ils Jéhovah? b) Sur quelle base Jéhovah juge-t-il les hommes? Pourquoi?



LES CHRÉTIENS VIVENT SELON LA VÉRITÉ



« C'est pourquoi, renoncez au mensonge (ayant rejeté le mensonge, La), et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres. » — Eph. 4: 25.

JÉHOVAH DIEU possède aujourd'hui une société, celle du monde nouveau. Dans toute la terre il choisit des hommes et les instruit pour la vie dans le monde nouveau. Il veut que ces privilégiés se purifient et se gardent purs de ce vieil ordre de choses dominé par Satan. Ils ne doivent pas s'adonner aux pratiques ayant cours en ce monde. Le chapitre trois de l'épître aux Colossiens donne certains conseils appropriés. Aux versets 9 et 10 il est écrit: « Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. » Le moment est venu pour les chrétiens de veiller avec soin sur leur mode de vie. Il est sage d'éviter toutes les choses qui font mentir et nous conduisent sur une voie opposée à la vérité. « Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. » (Jacq. 3: 13, 14). Cela revient à dire qu'il faut peu de temps pour que succombe au mensonge celui dont le cœur est en proie à un zèle amer et à un esprit de dispute. Une injustice provoque une autre injustice, un mensonge engendre un autre mensonge. Aucune forme de mensonge ne devrait avoir cours au sein de l'assemblée de Dieu, car il est abhorré par Jéhovah.

2 Il est arrivé dans le passé et à notre époque que des personnes ont menti au sein de l'organisation. Cela a toujours suscité des difficultés, surtout pour les menteurs. Le mensonge est souvent dit par crainte de l'homme ou par fierté. Le chapitre 5 du livre des Actes nous rapporte un cas de mensonge. Nous citons: « Mais un homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une propriété, et retint une partie du prix, sa femme le sachant; puis il apporta le reste, et le déposa aux pieds des apôtres. Pierre lui dit: Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au saint esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ? S'il n'eût pas été vendu, ne te restait-il pas? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. Ananias, entendant ces paroles, tomba, et expira. Une grande crainte saisit tous les auditeurs. » Sa femme qui s'était entendue avec lui pour mentir connut le même sort. Ce couple de menteurs se livrait à l'hypocrisie. Il voulait paraître ce qu'il n'était pas. Si tous les deux avaient dit la vérité, s'ils avaient dit qu'ils retenaient une partie du prix, ils n'auraient commis aucun mal. Mais leurs cœurs n'étaient pas droits. Jéhovah en sonda les replis les plus cachés et vit la raison pour laquelle ils agissaient ainsi. Leurs cœurs étaient mauvais. C'est pourquoi il condamna les deux coupables. Le cas d'Ananias et de Saphira montre que des personnes peuvent être exclues pour avoir menti, car Jéhovah a exclu ces deux menteurs pour toujours. Le mensonge ne paie pas.

1 Pourquoi aucune forme du mensonge ne devrait-elle avoir cours dans l'assemblée de Dieu?
2 Qu'arrive-t-il à ceux qui, au sein de l'assemblée, pratiquent le mensonge?

DIRE LA VÉRITÉ ENTRE FRÈRES

3 Dans nos rapports avec nos frères nous devons dire la vérité. Nous devons garder l'assemblée dans la vérité et la pureté. Dans Proverbes 6: 19 Jéhovah nous dit qu'il hait le faux témoin qui profère des mensonges. Si la vérité est dite en tout temps aucun intérêt ne sera lésé. Prenons le cas d'un frère accusé comparaissant devant les responsables d'un groupe. On veut savoir s'il a bien ou mal agi. Celui à qui l'on demandera de témoigner dira la vérité sur le frère, même si cela doit lui attirer une petite persécution ou des reproches de la part de celui qui pense comme ce monde. On ne devrait jamais colorer son témoignage par crainte de représailles. Certaines peuplades primitives recourent au mensonge par crainte du pouvoir des sorciers, mais les témoins de Jéhovah n'ont pas cette crainte; l'armure complète de Dieu les protège (Eph. 6: 11-20). Les liens de famille ou de clan ne doivent pas pousser une personne à déformer, par manque de loyauté, son témoignage pour protéger un coupable. Il est des personnes qui s'ingénient constamment à plaire à celui qu'elles considèrent comme leur supérieur en disant ce qui flatte ses oreilles. Mais le désir de plaire à l'homme ne devrait jamais nous inciter à dire des mensonges à l'assemblée ou en d'autres circonstances. Celui qui veut plaire à Jéhovah ne présentera

3, 4 a) Quelle déposition fera le témoin lorsqu'un frère comparaît devant les responsables de l'assemblée? b) Quels facteurs susceptibles de conduire au mensonge le chrétien doit-il éviter? c) Citez des exemples bibliques montrant le mal que peut commettre le faux témoin.

donc pas un témoignage tendancieux. Le mensonge et la vérité ne peuvent sortir de la même bouche chrétienne. — Jacq. 3: 10, 11.

⁴ Jéhovah n'aime pas le menteur qui est prêt à déposer faussement en échange d'un avantage quelconque. Lors d'une comparution, on ne doit jamais dire de mensonges dans le dessein de nuire au prévenu. Le faux témoin est une abomination aux yeux de Dieu. Sa fausse déposition lui vaudra peut-être la faveur de quelqu'un ou lui apportera des avantages matériels, mais il n'aura pas la faveur de Dieu. « Un témoin fidèle ne ment pas, mais un faux témoin dit des mensonges. » (Prov. 14: 5). Un faux témoignage peut faire beaucoup de mal. Naboth subit la mort à cause de faux témoins (I Rois 21: 8–13). Des faux témoins déposèrent contre Jésus et ont une part de responsabilité dans sa mort. Des faux témoins accablèrent Etienne. Le faux témoignage est une forme du mensonge. Il est particulièrement inique quand il nuit à autrui, ce qui arrive le plus souvent. — Mat. 26: 60, 61; Actes 6: 10, 11.

⁵ Vous pouvez ignorer les bavardages dont vous êtes l'objet, mais si quelqu'un porte un faux témoignage contre vous devant un tribunal, vous devez vous défendre et réfuter l'accusation par des preuves. Vous ne devriez pas permettre qu'un faux témoignage soit retenu contre vous. L'apôtre Paul présenta sa défense lorsqu'il comparut devant les chefs. Le cas de Jésus était différent. Il se trouvait en présence d'une foule excitée et d'hommes iniques dépourvus de toute conception de justice. Leur présenter une longue défense eût été sans effet. En outre Jésus savait le moment venu de donner sa vie. Un faux témoignage peut provoquer notre légitime colère, mais nous devrions nous maîtriser et ne pas répliquer par des mensonges. Nous continuerons à observer les justes lois de Dieu et à suivre ses principes en disant la vérité. Les méchants portent la responsabilité de leurs paroles et de leurs actes. — Ps. 119: 69, 70.

⁶ Il arrive parfois que l'on doive prendre en considération les intérêts de nos frères. Si des questions plus ou moins personnelles sont posées à propos d'un frère et que celui qui interroge n'est pas un des serviteurs du groupe ayant le droit de prendre des informations, il est préférable que le chrétien interrogé s'occupe de ses propres affaires et garde le silence. Découragez les indiscrets. En d'autres termes, ne nous adonnons pas au bavardage. Rappelons-nous que Jéhovah hait non seulement le témoin qui dit des mensonges mais aussi celui qui excite des querelles entre frères. On ne devrait pas chuchoter contre un frère. Si vous croyez que votre frère a commis le mal, et que vous vouliez le lui dire, allez le trouver directement. Mais ne faites pas circuler des bruits à son sujet. En termes plus nets, chacun devrait s'occuper de ses propres affaires et ces affaires devraient être conformes à la Parole de Jéhovah. Il ne s'attirera alors aucun ennui pour s'être ingéré dans les affaires d'autrui. — Prov. 16: 28; 18: 8; Mat. 24: 48–51; I Pi. 4: 15.

⁷ Lorsqu'un frère ayant besoin d'une aide spirituelle vient vous trouver pour vous parler de ses problèmes, de ses difficultés personnelles ou d'une faute commise il y a plusieurs années mais ne méritant pas l'exclusion, ne lui refusez pas votre aide en tant que chrétien mûr, montrez-lui comment régler ses affaires. Mais rappelez-vous qu'il y a un temps pour toute chose. Ne mettez pas votre frère dans la confusion lorsqu'il est dans un temps de détresse. Il est inutile de raconter à tout le monde ce que vous savez. Ne refusez pas votre aide à ce frère, mais ne divulguez pas ses problèmes et ses difficultés ou les confidences qu'il vous a faits en un temps de détresse. Faites preuve d'amour envers votre frère. Faites-le pour l'unité de l'organisation de Dieu. — Prov. 11: 13.

⁸ Si quelqu'un se disant chrétien proclame qu'il aime Dieu, il doit aussi aimer son frère. S'il n'aime pas son frère, c'est un menteur: « Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? Et nous avons de lui ce commandement: que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. » — I Jean 4: 20, 21.

⁹ Si un frère s'est vu pardonner une faute qu'il a commise il y a vingt ans, pourquoi la rappeler continuellement? Ce n'est pas faire preuve d'amour envers lui. Si vous aimez vraiment votre frère vous ne parlerez pas contre lui. Il est vrai que nos paroles doivent être conformes à la vérité, mais nous ne sommes pas obligés de dire tout ce que nous savons sur notre frère. Si on lui a pardonné, l'affaire est close, elle ne devrait pas faire le sujet de bavardages à la Salle du Royaume ou ailleurs. Ce n'est pas faire preuve de miséricorde que de ressasser les mêmes histoires à propos d'un frère et de rappeler ses fautes. Comment contribue-t-on ainsi à préserver l'unité de l'assemblée? Comment cherche-t-on à préserver la joie qui doit régner parmi les frères? Les vérités du Royaume et les expériences dans le champ, voilà ce qui devrait alimenter la conversation de celui qui désire parler.

¹⁰ Ceux qui excitent des querelles par de vains bavardages ou séduisent par de fausses doctrines ne veillent pas aux intérêts de l'organisation de Jéhovah. Dans Tite 1: 10–12 l'apôtre Paul nous parle de rebelles, de vains discoureurs et de séducteurs, montrant comment ils bouleversent des familles entières en enseignant des mensonges. Il fit mention des « Crétois » perpétuels menteurs. Il montra au verset 9 que les serviteurs dans le groupe doivent réfuter ceux qui contredisent la vérité. La vérité doit être préservée au sein de l'assemblée de Dieu.

PRATIQUER LA JUSTICE ET L'HONNÊTETÉ

¹¹ « On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que l'Eternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu. » (Michée 6: 8). Pratiquer la justice c'est aussi dire la vérité. Ces qualités doivent exister chez le chrétien. Les chrétiens sont des frères qui entretiennent entre eux des rapports honnêtes et s'aident mutuellement. Mais il n'est pas demandé au chrétien miséricordieux de tolérer indéfiniment au sein de l'organisation quelqu'un dont les motifs ne sont pas purs. Il arrive que des personnes viennent aux réunions et s'unissent à la société du Monde Nouveau, mais elles ne sont pas honnêtes ni éprises de vérité et de justice. Elles méritent le nom de « tire-sous » qu'on leur donne parfois, car ce sont des gens pleins de ruses qui cherchent à emprunter de l'argent ou des biens à leurs frères sans intention de les leur rendre. Ces individus prennent les dehors du chrétien, mais ils songent avant tout à leurs propres intérêts. Judas était un voleur qui montra une sympathie hypocrite pour les pauvres. — Jean 12: 6.

¹² On ne devrait pas prendre l'habitude d'emprunter de l'argent à ses frères. Il y a parfois de bonnes raisons de le faire, mais souvent les emprunts provoquent des difficultés dans les groupes (Luc 6: 35). Si des frères font des affaires ensemble, conviennent de verser une certaine somme d'argent ou de payer en marchandises, ils devraient tenir leurs promesses, dire la vérité et éviter toute malhonnêteté. Pour prévenir les oublis et les querelles, il est bon d'établir un document écrit sur de telles affaires. L'escroquerie, la duperie et la fraude sont des péchés aux yeux de Dieu. En Israël Dieu avait prévu l'expiation de tels péchés. Celui qui s'en rendait coupable devait réparer sa faute. Nous citons: « Si quelqu'un pèche et commet une fraude envers Yahvé en trompant son compatriote au sujet d'un dépôt, d'une garde ou d'un retrait d'objet, ou s'il exploite ce compatriote, ou s'il trouve un objet perdu et le nie, ou s'il prête un faux serment à propos de n'importe quel péché que peut commettre un homme, s'il pèche et devient ainsi responsable, il devra restituer ce qu'il

---

5 Quand et comment devrions-nous réfuter un faux témoignage?
6, 7 Que devrait-on faire pour protéger les intérêts de nos frères et garder l'unité au sein de l'assemblée?
8–10 a) Par quelle conduite envers nos frères prouvons-nous que nous aimons Dieu? b) Comment les vains bavardages peuvent-ils nuire aux frères et manifester un manque d'amour chrétien?
11 a) Montrez que pratiquer la justice c'est aussi dire la vérité. b) Est-il possible que des personnes malhonnêtes s'infiltrent pour un temps dans l'assemblée de Dieu?
12 a) Est-ce une bonne habitude d'emprunter de l'argent aux frères? b) Quelle expiation Dieu avait-il prévu en Israël? Comment le coupable devait-il réparer sa faute?

a retiré ou exigé en trop: le dépôt qui lui fut confié, l'objet perdu qu'il a trouvé, ou tout objet au sujet duquel il a prêté un faux serment. En le majorant d'un cinquième, il versera ce capital au détenteur de l'objet au jour où lui-même est devenu responsable. Puis il amènera à Yahvé comme sacrifice de réparation un bélier sans défaut de son troupeau; on l'estimera à la valeur versée au prêtre pour un sacrifice de réparation. Celui-ci fera sur lui le rite d'expiation devant Yahvé et il lui sera pardonné, quel que soit l'acte qui ait entraîné sa responsabilité. » — Lév. 5: 21–26, *Jé.*

[13] Les chrétiens ne se trouvent pas sous la Loi qui liait Israël, mais nous sommes tenus d'être honnêtes et de régler nos dettes. Nous ne devons pas tromper notre prochain; aucune fraude ne devrait nous séparer de lui. Si nous avons commis une faute de cette nature envers notre frère, nous devrions en demander pardon à Dieu. Dans les affaires les frères se laisseront guider par les principes de justice et d'honnêteté; ils écarteront le mensonge et la fraude de leur milieu.



[14] De temps à autre la Société reçoit de la part de frères ou de groupes des rapports lui apprenant que certaines personnes malhonnêtes et immorales se sont infiltrées dans l'assemblée (Jude 4). On sait comment procéder avec les personnes immorales, mais que faire avec ceux qui cherchent à duper leurs frères ou ceux qui se donnent les apparences d'un chrétien simplement pour emprunter de l'argent, rappelant Psaume 37: 21: « Le méchant emprunte, et il ne rend pas »? Si par amour un frère avance à un autre de l'argent ou des biens matériels pour un certain temps, et qu'après écoulement du temps convenu, l'emprunteur ne s'est pas acquitté de sa dette, le prêteur peut aller le trouver pour lui demander de le rembourser intégralement. Il est bien d'aller trouver votre frère si vous avez quelque chose contre lui (Mat. 18: 15–17). S'il refuse de régler sa dette, le frère lésé peut en parler au serviteur de groupe et demander de se présenter en même temps que son débiteur devant le comité. A ce moment-là on comprendra tout l'avantage que le document écrit présente sur de simples promesses orales. Si la culpabilité est établie, le comité fixera un temps limité mais raisonnable pour le règlement des dettes ou la réparation des torts.

[15] Et si l'emprunteur refuse de payer ses dettes? Le frère prêteur doit-il le poursuivre devant les tribunaux? Les Ecritures nous conseillent de porter de telles affaires devant les frères mûrs du groupe et non devant les tribunaux (I Cor. 6: 1–10). Mais le coupable peut être exclu pour escroquerie. On devrait alors l'éviter. L'exclusion est le plus grand châtiment que peuvent infliger des hommes, car lorsque des frères mûrs agissent selon le conseil des Ecritures, ils agissent à la place de Jéhovah et le jugement vient de sa Parole. C'est à la personne lésée de décider alors si elle doit poursuivre ou non l'exclu devant les tribunaux. L'exclu n'est plus un frère et le groupe a fait tout ce qu'il a pu dans ce cas. La seule ressource seraient les tribunaux. Mais avant de recourir à eux, on devrait réfléchir à la dépense de temps et d'argent. Les procès coûtent cher et souvent le dédommagement obtenu sert à payer les honoraires d'avocats. On devrait aussi réfléchir au blâme qu'un tel procès peut faire retomber sur l'œuvre. C'est pourquoi un frère peut, à cause de ce blâme, ne pas traîner un autre devant les tribunaux. Paul nous dit qu'il vaut mieux souffrir une injustice que d'attirer l'opprobre sur l'assemblée. Mais lorsqu'il s'agit d'un exclu le cas est différent, bien que le public en général ne comprenne pas que celui qui est poursuivi devant les tribunaux a été exclu. Si l'on intente une action en justice on devrait chercher à obtenir une restitution et non une vengeance. Celui qui est décidé à pousser les choses jusqu'à ce point pour qu'on lui rende son argent, devrait au moins avoir un document écrit établissant son droit dans l'affaire portée devant la justice. Si le frère lésé décide de clore l'affaire, elle sera laissée entre les mains de Jéhovah qui sonde les cœurs et les motifs et donne la vie à ceux qui agissent avec droiture. — Rom. 12: 17–19; I Cor. 5: 11–13; Héb. 10: 26–31.

[16] Dans beaucoup de cas on devra faire preuve de miséricorde. Une personne qui a emprunté quelques francs peut avoir complètement oublié de les rendre, sans avoir aucune intention de mal faire. On devrait lui permettre de faire la restitution et, si son cœur est droit, elle aura le désir de s'acquitter au plus vite de sa dette envers son frère. Quelques frères, non dans le besoin, désireront peut-être remettre des dettes (Mat. 6: 12; 18: 23–35; Luc 7: 41–43). Nul ne devrait s'attendre que sa dette soit remise. La remise n'est pas une obligation. Une dette peut être remise par amour fraternel. La conscience du débiteur devrait l'inciter à régler sa dette, du moins il devrait faire un effort en ce sens. Dans des cas peu importants, le comité du groupe peut recommander la remise de la dette d'une personne tombée malade ou indigente, mais ce n'est qu'une recommandation et la décision finale appartient toujours au prêteur. Cela montre qu'il est important que des frères sages et mûrs figurent dans le comité du groupe.

[17] Si dans les annonces faites au groupe on attire son attention sur quelqu'un qui refuse de payer ses dettes ou fait dans cet esprit des emprunts aux frères, le serviteur de groupe devrait faire l'annonce en veillant à ne rien dire qui puisse être considéré comme une diffamation. Il rapportera simplement les faits ou il dira que telle personne a été exclue pour vol ou refus de payer ses dettes. Les membres du groupe seront alors au courant de ce qui se passe et pourront protéger leurs intérêts et ceux de leurs frères. Il est écrit: « Sa méchanceté se révélera dans l'assemblée. » (Prov. 26: 26, 18, 19). Si l'exclu rend plus tard ce qu'il doit, il peut être rétabli pour avoir manifesté une meilleure condition de cœur. C'est le comité qui doit décider de son rétablissement. C'est là une bonne raison de ne pas poursuivre son frère devant les tribunaux.

[18] Jésus n'approuve pas la malhonnêteté rapportée dans la parabole de Luc 16: 1–8. Le Christ n'a jamais approuvé l'injustice. Certains ont pensé que le « maître » dont il est fait mention désigne l'auteur de cette parabole, c'est-à-dire Jésus-Christ. Mais cela n'est pas vrai, car Jésus n'approuva pas l'économe malhonnête. Il est seulement question ici du maître de l'économe infidèle, qui ne put s'empêcher d'admirer la façon avisée dont avait agi son intendant. Jésus voulait montrer comment ceux de ce monde font usage de leur argent pour assurer leur avenir. Les « enfants de lumière » doivent également songer à l'avenir et se servir de leurs possessions et facultés pour plaire à Jéhovah et s'assurer des richesses permanentes de la vie éternelle. Pour plus de détails voyez *La Tour de Garde* du 15 juillet 1948.

SE PROTÉGER DES ENNEMIS

[19] Lorsque des hommes malfaisants cherchent à faire du tort à un chrétien ou à certains de ses frères ou encore à l'organisation de Dieu et qu'ils essaient de prendre des informations personnelles, doit-on renseigner de tels individus? Que peut-on faire pour sa propre protection et celle de nos

---

13 Le principe d'honnêteté établi par Jéhovah a-t-il été changé aujourd'hui?
14 Comment le chrétien devrait-il procéder pour rentrer en possession de son bien?
15 a) Que peut faire le groupe si l'emprunteur refuse de payer sa dette? b) Peut-on porter l'affaire devant les tribunaux? c) Avant de recourir aux tribunaux, à quoi devrait-on réfléchir?

16 Comment des frères peuvent-ils faire preuve de miséricorde?
17 a) A quoi un serviteur doit-il veiller en mettant un groupe en garde contre une personne malhonnête? b) L'exclu peut-il être rétabli?
18 Jésus approuva-t-il la malhonnêteté rapportée dans la parabole de Luc 16: 1-8?
19 En face d'ennemis, que peut faire le chrétien pour sa protection et celle de ses frères?

frères en des temps de persécution? Si vous savez que celui qui vous demande l'adresse d'un frère a de mauvaises intentions à son égard, il n'est pas nécessaire de lui répondre. Souvent Jésus répondit à des questions par d'autres questions embarrassantes pour ses adversaires. Cela montre que l'on peut être évasif en face d'hommes iniques (Mat. 15: 1-6; 21: 23-27; 22: 15-21). Il y eut des cas où le fait d'être témoin de Jéhovah était considéré comme un crime, par exemple sous le régime nazi. Si quelqu'un venait alors demander à une personne si elle était témoin de Jéhovah et que celle-ci répondait par l'affirmative, elle était immédiatement envoyée en prison. Dans un tel cas, la personne interrogée devait décider elle-même ce qu'elle voulait faire. Peut-être concluait-elle que la meilleure réponse était de dire: « Je suis chrétien » ou de ne rien dire du tout. Cela ne serait pas un reniement du Christ, tel qu'il en est fait mention dans Matthieu 10: 33. Dans la République Dominicaine on enfreint actuellement la loi on étant témoin de Jéhovah . Cette loi fut faite par un dictateur résolu de mettre fin à l'œuvre de prédication. Il ne serait donc pas sage d'aller proclamer partout dans ce pays qu'on est témoin de Jéhovah, mais on peut poursuivre la prédication à l'aide de la Bible et protéger ses intérêts et ceux de l'organisation en ne répondant pas à toutes les questions. — Ps. 39: 2.



[20] La Constitution des Etats-Unis porte qu'un individu n'est pas obligé de témoigner contre lui-même. Elle ne peut imposer à un homme de porter témoignage contre lui-même dans un procès criminel. Elle donne aussi au témoin le droit de refuser de répondre à une question posée lors d'un procès sous prétexte qu'elle pourrait l'impliquer. Une personne n'a pas le droit de refuser de répondre sous prétexte qu'elle pourrait impliquer une autre personne, mais dans certaines circonstances elle peut choisir de garder le silence et tomber sous le coup de la loi sur l'outrage à la cour (Voyez les explications données plus bas). La liberté de ne pas répondre est individuelle, pour le seul bénéfice de celui qui s'en réclame. Il y a des lois aux termes desquelles certains individus peuvent perdre leur emploi s'ils refusent de répondre aux questions. Même dans les cas où l'emploi est en jeu, on ne peut obliger une personne à se compromettre. Mais son refus de répondre, — que cela la compromette ou non, — est une raison suffisante, aux yeux de la loi, pour lui faire perdre son emploi. C'est à la personne intéressée de décider si elle veut répondre aux questions ou encourir la peine qui sanctionnera son silence.

[21] On ne commet aucun mal cependant en refusant de donner à celui qui n'est pas en droit de savoir des informations tendant à prouver une culpabilité. Dans les pays anglo-saxons, une personne en état d'arrestation peut légalement, si elle le désire, ne pas renseigner l'officier de police qui lui pose des questions tendant à prouver sa culpabilité. On n'est pas tenu de lui répondre, car ce n'est pas l'affaire de l'officier de police, mais l'affaire du tribunal. Mais lorsque, devant une cour, on se tient à la barre des témoins et qu'on jure de dire la vérité, on ne peut plus refuser, sans risquer de se voir accuser d'outrage à la cour, de divulguer les choses non dévoilées jusque-là et peut-être susceptibles d'établir une culpabilité *dans le cas en jugement,* car le juge a le droit d'exiger une réponse. Lorsqu'un homme accusé d'un crime comparaît devant ses juges et dépose comme défendeur, il n'est pas dispensé de répondre aux questions concernant le crime dont on l'accuse. Un témoin doit également dire tout ce qu'il sait concernant ce crime particulier, mais on ne peut obliger ni l'accusé ni le témoin à témoigner contre eux-mêmes concernant une autre affaire susceptible d'être considérée comme criminelle dans les pays anglo-saxons. On doit répondre à tous les faits relatifs à l'affaire en jugement. Si un accusé ne veut pas s'inculper lui-même à propos du crime particulier jugé, il ne devrait pas se rendre à la barre des témoins si la loi du pays lui donne ce droit; dans certains pays il peut refuser d'aller à la barre. Alors que l'accusé peut refuser de témoigner, celui qui est assigné comme témoin ne peut pas refuser d'aller à la barre. Lorsque quelqu'un va à la barre, il renonce de ce fait au droit de refuser de s'inculper lui-même concernant l'affaire en jugement. Mais il ne perd pas par là ce droit par rapport à d'autres affaires ou crimes. Peuvent également réclamer ce droit tous les témoins amenés devant les comités d'enquête du Congrès américain. Ici il ne s'agit pas d'un crime ou d'une transaction spécifique. Quiconque est appelé à se présenter devant un tel comité peut à juste titre réclamer ce droit. Le droit de refuser de s'inculper soi-même n'existe en général que dans les pays anglo-saxons. Dans le cas de Jésus, rapporté dans Matthieu 26: 63-65 (*NW*), la cour outrepassa ses droits légaux lorsque le souverain sacrificateur demanda à Jésus de déclarer sous serment si oui ou non il était le Christ, le Fils de Dieu. Jésus répliqua: « C'était à toi de le dire. Seulement je vous le dis, désormais vous verrez le Fils de l'homme à droite de la puissance et venant sur les nuées du ciel. » Sans en avoir le droit on obligeait Jésus à donner une réponse. Le souverain sacrificateur jugea alors que la réplique de Jésus était une réponse affirmative.

[22] Dans les pays totalitaires, notamment en Allemagne nazie, il y eut des cas où des frères traînés devant les tribunaux se trouvèrent enfermés dans un dilemme. Ils pouvaient dire tout ce qu'ils savaient et exposer, par une telle déposition, leurs frères à la persécution, sans éviter d'être condamnés eux-mêmes. D'autre part, ils pouvaient, à la barre des témoins, refuser de répondre aux questions et être condamnés pour outrage à la cour. Aujourd'hui, en des circonstances analogues, c'est à la personne à décider si elle doit ou non répondre. Le refus de répondre entraîne une peine. La personne peut choisir de garder le silence et aller en prison ou de parler et d'aggraver sa peine en exposant ses frères. Elle ne doit pas mentir mais elle peut refuser de répondre en se rappelant qu'elle devra payer la peine imposée par César et qui peut se chiffrer à plusieurs années de prison. Un chrétien assermenté ne ment pas, aussi les chrétiens sous le régime nazi souffrirent-ils cruellement parce qu'ils vivaient dans un pays où il n'y avait pas de justice, où le fait d'être chrétien était considéré comme un crime. Jéhovah leur donna la force et la sagesse nécessaires pour supporter ces choses. Cela ne veut pas dire qu'une personne doive toujours garder le silence devant un tribunal injuste. Parfois un témoignage courageux rendu pour la gloire du nom de Jéhovah est efficace. Jésus-Christ indiqua que ses disciples seraient livrés aux tribunaux et qu'ils parleraient (Mat. 10: 17-20). Les chapitres 22 et 26 des Actes montrent comment Paul rendit avec courage et tact témoignage devant les autorités. C'est donc au chrétien accusé de juger et de décider s'il doit parler librement ou non, mais s'il choisit de parler, il doit dire la vérité.

[23] Certains ont affirmé que dans des circonstances semblables à celles de l'Allemagne nazie l'assermenté peut mentir, mais la Bible ne soutient nullement ce point de vue. Jésus répondit sous serment, il déclara peu de choses, mais c'était la vérité. Rien n'indique dans la Bible que Jésus ait jamais menti. Pour justifier le mensonge, on s'est servi des paroles du Christ rapportées dans Jean 7: 8: « Montez, vous, à cette fête; pour moi, je n'y monte point. » Mais un peu plus tard lui aussi y monta. Cependant la *Traduction du Monde Nouveau* montre que Jésus n'a pas dit de mensonge. Il déclara: « Pour moi, je n'y monte pas maintenant. »

---

20 Est-on obligé, aux Etats-Unis, de témoigner contre soi-même?
21 a) Dans les pays anglo-saxons, quand peut-on refuser de répondre aux questions tendant à prouver sa culpabilité? b) Quand doit-on répondre? c) Comment la cour outrepassa-t-elle ses droits dans le cas de Jésus?

22 Sous les régimes totalitaires, quand les chrétiens étaient assermentés, quel choix était placé devant eux?
23 En répondant sous serment, Jésus mentit-il?

[24] Matthieu 26: 69-75 nous présente Pierre reniant Jésus avec serment. Quand on fait un serment on doit dire la vérité. Ce que Pierre a fait n'était assurément pas bien. Il le savait, c'est pourquoi, un peu plus tard, il pleura amèrement. Sa conscience le tourmentait. Jésus ne lui avait pas donné un tel exemple. Il avait mal agi, mais Jéhovah fit preuve de miséricorde à son égard et lui pardonna, comme le montre le rôle qu'il joua par la suite dans l'œuvre des premiers chrétiens. Le modèle laissé par Jésus et les expériences amères de Pierre sont des exemples pour les chrétiens actuels.

[25] On a accusé de mensonge plusieurs personnages de la Bible tels que Jacob, Rahab, les Gabaonites, David et d'autres, mais la Bible n'indique pas que pour cela ils aient encouru la désapprobation divine. Ces cas de mensonge apparent seront traités dans un prochain article.

VŒU ET DROITURE

[26] Ceux qui viennent à la société du Monde Nouveau et se vouent à Jéhovah pour le servir s'engagent par un vœu qu'ils ne peuvent rompre sans encourir un châtiment. Ceux qui se lient par un tel vœu, doivent en observer tous les termes, autrement dit ils obéiront pleinement à Jéhovah Dieu (Deut. 23: 21-23). Si quelqu'un parvient à la connaissance de la vérité et apprend ce qui est bien, il a, devant Jéhovah, la responsabilité de faire ce qui est bien. Que l'on se voue à Dieu ou que l'on se dise un chrétien craignant Dieu, on doit faire ce qui est bien et respecter la vérité. « Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. » (I Jean 1: 6, 7). Cela veut dire que si nous prétendons être ce que nous ne sommes pas, nous pratiquons le mensonge. C'est ce que firent Ananias et Saphira et aussi le clergé inique du temps de Jésus. Tous ceux qui sont infidèles se font eux-mêmes menteurs. Suivre une mauvaise ligne de conduite c'est en fait renier Jésus-Christ. « Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ? » — I Jean 2: 22.

[27] Jéhovah nous a prodigué des instructions dans sa Parole de vérité, aussi pouvons-nous nous équiper pour la vie dans le monde nouveau, et nous sommes tenus à observer ses commandements. Par le Christ, Jéhovah a pris une disposition miséricordieuse pour nous délivrer du péché issu du premier grand mensonge. Si nous voulons servir Dieu, nous devons observer les commandements qu'il a donnés par son Fils Ceux qui se disent serviteurs de Dieu et chrétiens, mais qui n'observent pas les commandements sont des menteurs, vivant dans un perpétuel mensonge. « Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. » — I Jean 2: 3, 4.

LA CONSCIENCE

[28] Jéhovah a doté l'homme d'une conscience. Cette conscience peut être bonne ou mauvaise. L'apôtre Paul écrivit à Timothée que dans les derniers temps il y aurait des hommes portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience. Il s'agit de ceux qui se détournent des enseignements de Dieu et dont la conscience ne réagit plus devant le mal. Mais le chrétien devrait avoir une bonne conscience. Le fait qu'il pratique le bien et qu'il reste attaché à la vérité devrait affermir sa confiance. Il est nécessaire d'avoir une bonne conscience devant Jéhovah si nous ne voulons pas faillir dans la foi. Il faut garder « la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi ». (I Tim. 1: 19.) Lorsque nous parvenons à la connaissance de la vérité nous renonçons à la mauvaise conscience et grâce à la disposition de Jéhovah, nous nous purifions. « Approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. » (Héb. 10: 22). La conscience chrétienne, instruite par la Parole de Dieu, est un bon guide sur le chemin du bien; elle supprime la nécessité d'un recueil de règles semblables au Talmud. Le chrétien doit prendre en considération les conseils de la Parole de Dieu pour voir ce qui est bien et décider ce qu'il doit faire lorsqu'il se trouve pris dans l'alternative de répondre ou de garder le silence.

[29] Parce que nous faisons le bien et disons la vérité, nous devons souvent souffrir entre les mains de persécuteurs et d'ennemis du bien. En faisant le bien, nous prenons part au témoignage glorifiant le Dieu tout-puissant et à la réhabilitation de son nom. Une bonne conscience est un trésor, mais quel tourment lorsqu'il faut subir les reproches d'une mauvaise conscience, alourdie de mensonges. Celui qui dit la vérité n'a pas le souci de veiller à la vraisemblance de ses histoires. Celui qui pratique le mensonge doit toujours prendre garde à la solidité de l'échafaudage qu'il a créé. Pourquoi vivre sans cesse dans les transes, dans le souci constant de camoufler vos mensonges? Pourquoi ne pas dire la vérité en tout temps et connaître la joie de posséder une bonne conscience? Si l'on doit souffrir pour avoir dit la vérité, la souffrance paraîtra légère si l'on sait sa conscience pure devant Jéhovah. C'est un privilège de souffrir pour avoir fait le bien et gardé une bonne conscience. — I Pi. 2: 19, 20.

[30] Efforçons-nous en tout temps de plaire à Jéhovah, c'est la chose la plus importante. Nous voulons faire ce qui est agréable à Dieu. C'est pourquoi nous devons rester fermement attachés à l'organisation que Jéhovah a mise sur pied et nous conformer aux ordres de sa Parole. Nous devons nous rendre imperméables aux influences néfastes de ce monde et ne pas nous souiller à son contact. Faisons de toutes nos forces les choses que Jéhovah nous ordonne de faire. Remplissons notre cœur de vérité, alors nous parlerons de la vérité (Mat. 12: 34; Phil. 4: 8). Jéhovah sonde nos pensées les plus secrètes et fouille les replis les plus cachés de notre cœur. Il examine nos motifs. Si nous disons la vérité nous pouvons compter sur la faveur de Jéhovah. Nos enfants obtiendront également sa faveur, car ils verront le bon exemple donné par leurs parents et ils diront aussi la vérité devant Jéhovah. Il est évident que dès leur plus jeune âge, il faut apprendre aux enfants à dire la vérité.

[31] Nous commettons tous des fautes, mais nous comptons sur la miséricorde de Jéhovah Dieu et sur l'amour de nos frères, en mettant toutes nos facultés dans l'œuvre que Jéhovah a confiée à la société du Monde Nouveau. Il existe un seul groupe d'hommes qui garde son intégrité et soutient les principes de vérité et de justice posés dans la Parole de Dieu, et ce groupe forme la société du Monde Nouveau. Dieu prend plaisir à voir ses serviteurs pratiquer la pureté, la justice, la vérité, agir correctement envers leurs frères et préserver la paix et l'unité au sein de l'organisation. Ne permettons pas à une action malhonnête de diviser ceux qui sont au sein de l'organisation théocratique. Apprenons dès maintenant à vivre pour le monde nouveau, afin que nous puissions y vivre quand il sera complètement établi. — Eph. 4: 15, 16.

---

24 Que nous enseigne l'amère expérience de Pierre?
25 De quoi a-t-on accusé certains personnages bibliques? Que traitera un prochain article?
26, 27 Comment une personne peut-elle vivre dans un perpétuel mensonge?
28 Qu'est-ce qu'une conscience chrétienne? Comment est-elle un bon guide sur le chemin du bien?
29 Pourquoi une bonne conscience est-elle un trésor?
30 Comment faisons-nous du bien, à nous et à nos enfants, en gardant la pureté de notre cœur et en restant fermement attachés à l'organisation de Dieu?
31 Pourquoi les membres de la société du Monde Nouveau doivent-ils pratiquer la vérité et la justice?

Faisons-nous des amis des DANÂKIL

D'un missionnaire de la Société Tour de Garde en Ethiopie

AVEZ-VOUS essayé d'imaginer quel effet cela produit d'être obligé de faire un atterrissage forcé au cœur des régions sauvages de l'Afrique noire? Eh bien, c'est ce qui est arrivé à trois d'entre nous, un pilote, un passager et moi-même, le 2 février 1954. Nous volions d'Asmara, Erythrée, vers Addis-Abeba, Ethiopie, lorsque le mauvais temps nous poussa au-dessus de l'Ethiopie du Nord-Est, région habitée par les Danâkil, tribu ayant un long passé de meurtres. Conformément à leur coutume, pour montrer qu'il est propre au mariage, un jeune homme en tue un autre, lui coupe les organes génitaux qu'il présente aux hommes de son village.

L'avion s'étant égaré alors que nous survolions cette contrée, l'essence vint à manquer, et nous n'eûmes d'autre alternative que celle de faire un atterrissage forcé. Choisissant un endroit qui lui parut assez dégagé, le pilote fit atterrir l'avion; nous sortîmes et nous mîmes à remplir les réservoirs avec l'essence que nous avions emportée avec nous dans des bidons. Pendant une ou deux minutes, personne ne se montra; puis, nous aperçûmes deux indigènes aux cheveux touffus qui s'avançaient vers nous avec de longues lances et des couteaux munis de crochets. Bientôt, des naturels vinrent de toutes les directions.

Que faire? Nous tombâmes d'accord que nous essaierions de nous en faire des amis et que nous nous unirions le plus étroitement possible. Après que nous eûmes essayé une demi-douzaine de langues, certains des indigènes répondirent à notre salut et, en réponse à notre demande, nous reçûmes la réponse qui confirmait nos pires craintes. Oui, il s'agissait bien des Danâkil non civilisés! Peu à peu ils entourèrent l'avion et nous observèrent avec une grande curiosité tandis que nous versions l'essence dans les réservoirs de l'appareil.

Finalement, un jeune Dankali s'approcha et nous salua en amharique: « *Tinaye-steling!* » Comme cela parut agréable! Tous les trois nous parlions l'amharique. Nous lui dîmes où nous allions et que nous étions à court de carburant. Il était assez sympathique, mais nous ne savions pas au juste à quoi nous attendre de cette troupe d'individus curieux et impassibles. Après avoir rempli les réservoirs, nous bondîmes tous les trois dans l'avion; le moteur commença de tourner, ce qui fit fuir les naturels dans tous les sens. Cependant, nous constatâmes bientôt que nous ne pourrions atteindre une vitesse suffisante pour décoller dans cette région raboteuse.

Nous devions faire face à la situation: il s'agissait d'aller à pied vers les civilisés et de revenir avec des hommes pour ouvrir une piste pour l'avion, à condition que nous soyons assez heureux de sortir d'ici vivants. De nouveau, les Danâkil nous entourèrent. Nous sortîmes de l'avion et leur fîmes part de la nécessité dans laquelle nous nous trouvions de rejoindre la route. Nous demandâmes dans quelle direction elle se trouvait et si l'un d'entre eux voulait nous accompagner. Ils en discutèrent entre eux, dans leur propre langue, et nous dirent qu'ils nous emmèneraient à leur village.

Bien que nous leur eussions expliqué qu'il était nécessaire que nous nous rendions sur la route, ils nous emmenèrent à leur village. Chemin faisant, — nous marchâmes pendant trente minutes — nous cherchions à nous en faire des amis en les séduisant avec le tic-tac de nos montres-bracelets et notre lampe électrique que nous allumions et éteignions tour à tour.

Lorsque nous entrâmes dans le village qu'entourait une barrière de ronces et d'épines pour empêcher les bêtes sauvages d'entrer, nous aperçûmes les Danâkil autour d'un feu. Les maisons ont environ un mètre de haut; elles sont faites de boue et de ronces et ne sont pas aménagées pour y vivre



mais seulement pour y dormir. Ils nous apportèrent de l'eau dans des gourdes sales, et, bien qu'elle fût trouble, elle nous parut bonne car nous avions soif.

Tous les trois nous nous préoccupâmes de nous faire des amis des Danâkil. J'observai une femme qui trayait une chèvre comme si je n'avais jamais vu traire auparavant et ma curiosité parut l'amuser énormément. Elle me permit même d'essayer de traire la chèvre, mais je n'y réussis pas très bien. Je lui montrai comment fonctionne ma lampe électrique et je m'en servis pour l'éclairer tandis qu'elle était en train de traire. Quand elle eut fini, elle me donna du lait dans une gourde crasseuse. J'en bus un peu, puis je passai la gourde à mes compagnons qui en prirent un peu, eux aussi.

Tandis que nous étions assis là, nous fîmes de notre mieux pour amuser les enfants, et, bien qu'il semblât que nous nous faisions des amis des Danâkil, nous continuions à nous demander tout le temps ce que la minute suivante nous apporterait. Alors notre jeune ami Dankali, qui parlait l'amharique, nous informa qu'il nous conduirait vers la route ce soir si nous voulions y aller tout de suite ou que nous pouvions rester au village jusqu'au matin et qu'alors il nous y conduirait. Nous les remerciâmes et les assurâmes que nous aimerions y aller tout de suite. C'est ainsi que nous nous mîmes en route à travers la région dankali sauvage, le soir, avec deux indigènes pour guides, tous deux armés d'une lance et d'un couteau, l'un d'eux ayant, en outre, un fusil.

Nous marchâmes longtemps, longtemps. Une heure, deux heures, trois heures, et nous atteignîmes le lit desséché d'un cours d'eau. Un autre cours d'eau semblable, nous avait-on dit, et nous atteindrions la route. Après avoir marché encore une heure, nous arrivâmes au second cours d'eau. Tandis que le plus jeune des deux guides montait la route en courant pour nous apporter de l'eau, nous nous étendîmes pour nous reposer, et comme nous considérions le grand Dankali qui se trouvait avec nous, avec sa lance, son couteau et le fusil attaché avec une courroie en travers de son dos, l'idée que ces compagnons pourraient nous faire du mal s'affaiblit de plus en plus. En quelques minutes, le jeune garçon revint avec de l'eau trouble, puis nous nous remîmes en route. Enfin, nous arrivâmes à la route. Comme cela nous parut bon!

Notre jeune guide nous annonça qu'il y avait un hôtel le long de la route où il nous conduirait. Un hôtel? Quelle bonne nouvelle! A ce moment, l'un de nous, Bruno, était si fatigué qu'il pouvait à peine se tenir debout; aussi, notre ami, le grand Dankali, me donna sa lance et son fusil, et entourant Bruno de son bras, le soutint et l'aida à marcher. Il y a loin de ce geste de bonté à la réputation que l'on attache généralement aux Danâkil!

Comme nous avancions lentement, en traînant la jambe, le jeune Dankali courut de l'avant avec un message pour les gens de l'hôtel dont nous aperçûmes bientôt les lumières. Un hôtel? Eh bien, il faut que vous forciez un peu votre imagination pour appeler cela un hôtel, car ce n'était qu'une petite hutte d'une seule chambre, bâtie avec des piquets et des branches. Une lanterne fournissait l'éclairage et, de l'intérieur, nous pouvions regarder au dehors à travers les branches qui en constituaient les murs. Une clôture de ronces entourait cette hutte pour empêcher les léopards d'entrer, cette région en étant infestée.

Bien que ce ne fût qu'une hutte qui ne pouvait nous protéger ni du vent ni de la pluie, pour nous c'était un véritable hôtel, car il était tenu par deux Amharas, gens dont

nous comprenions la langue et les coutumes. Leur occupation consistait surtout à servir de la bière, du soda et d'autres rafraîchissements aux conducteurs de camions qui passaient près de là. Ces Amharas tuèrent et firent cuire un poulet à notre intention, insistant constamment sur le fait que seul un miracle nous avait permis de sortir vivants de la région dankali. Nous mangeâmes puis nous nous étendîmes sur les tables pour un petit somme.

Au petit jour, nous entendîmes un camion qui descendait de la montagne dans notre direction; nous fîmes des signaux au conducteur avec notre lampe électrique. Après avoir écouté notre histoire, il se demanda aussi comment nous en étions sortis vivants. En cours de route, il avait eu des ennuis avec ses pneus, mais plutôt que de courir un risque avec les Danâkil en s'arrêtant pour les changer et les réparer, il roula avec des pneus à plat. Il nous fit monter jusqu'au prochain village, qui était à quelques bons kilomètres de là. On nous fit entrer dans une petite hutte en tôle où nous dormîmes jusqu'au point du jour; à ce moment, un autre camion survint, nous prit et nous déposa près de Dessie où les Américains avaient un campement routier avec des jeeps et l'équipement nécessaire à la construction des routes.

Il était près de midi. Nous obtînmes la permission d'emmener avec nous une jeep, un camion et une équipe de coolies pourvus de pics et de pelles pour nous aider à préparer une piste d'envol pour l'avion. Cela signifiait que nous retournions chez les Danâkil. Nous prîmes charge et partîmes, mais, dans le village voisin, la police nous arrêta et nous dit que le gouverneur avait ordonné qu'on nous fournisse la protection de la police. Cependant, nous ne voulions pas en profiter, car nous savions que la police ne nous serait d'aucune aide contre les Danâkil s'ils décidaient de se montrer désagréables, et que notre plus sûre protection était notre amitié. Après une longue discussion, nous décidâmes qu'un policier nous accompagnerait dans notre jeep.

Quand nous arrivâmes à l'endroit de la route d'où nous devions nous diriger vers l'intérieur, nous trouvâmes huit Danâkil qui nous attendaient pour nous ramener vers l'avion. Nous avions encore près de vingt kilomètres à parcourir et, après avoir roulé pendant trois heures en faisant de nombreux détours à travers la brousse, franchissant les collines, traversant les lits des fleuves, à plusieurs reprises, il fut demandé aux coolies de rendre le chemin praticable à l'aide de leurs pics et de leurs pelles. Le sol devint si raboteux que nous dûmes abandonner le camion; les coolies allèrent à pied, tandis que nous trois et le policier nous roulions dans la jeep. Enfin, nous arrivâmes près de l'avion.

J'étais sous l'appareil, essayant de fixer différentes choses que l'atterrissage impromptu avait desserrées lorsque Bruno et les autres compagnons décidèrent de prendre la jeep pour aller à la recherche d'un endroit bien dégagé, propre à servir de lieu d'atterrissage, ou plutôt, de piste d'envol. Je restai seul avec les Danâkil et le policier qui tremblait de peur. Je rejoignis les Danâkil et les engageai à me montrer comment on lance le javelot; ils firent une démonstration, fiers de leur adresse à lancer le javelot à une longue distance et à frapper la cible qui se trouve au milieu. C'étaient certainement de bons tireurs. Ils s'amusèrent de mes efforts, car je ne fus pas capable de lancer le javelot près du but, sans parler de faire mouche.

Puis, tout devint silencieux lorsque nous nous assîmes en petit groupe; l'un des vieux Danâkil, fort probablement le chef, se mit à parler en dankali au policier, ce dernier connaissant un peu cette langue. Le vieil homme se mit à faire des gestes, comme s'il découpait quelque chose, cela commençait à m'impressionner car je me demandais si c'était moi qu'il désignait. Je demandai au policier de quoi il s'agissait et je fus vraiment soulagé d'apprendre qu'ils voulaient l'emmener avec eux pour lui donner une chèvre qu'ils découperaient et feraient rôtir afin que nous ayons quelque chose à manger. Je le remerciai de son aimable offre mais lui proposai d'attendre que les autres revinssent. Quelques minutes après, mes deux autres compagnons arrivaient avec la jeep, suivis bientôt par les coolies et leurs guides dankali. Bien que le soleil fût déjà couché, nous nous mîmes à la tâche. Ayant trouvé un emplacement favorable à une piste de décollage, les coolies s'étaient mis à le défricher tandis que nous tirions l'avion à l'aide de la jeep pour l'amener en cet endroit. Mais bientôt, le travail dut cesser, car il faisait trop sombre. Que faire maintenant? Retourner à la route et revenir au matin? Non. Afin de reprendre le travail à l'aube, nous décidâmes de rester et de dormir avec les Danâkil. Les coolies et le policier murmurèrent car ils ne se sentaient pas en sécurité; mais nos craintes s'étaient dissipées. N'avions-nous pas fait preuve de bonté envers les Danâkil et ne nous avaient-ils pas témoigné de l'amitié? Si, certainement.

Etant rompu de fatigue et voulant dormir un peu, je décidai de le faire au milieu des Danâkil. Après tout, s'ils voulaient me faire du mal, ils pourraient le faire sans se soucier de l'endroit où je dormais. Ce geste de confiance surprit certains d'entre eux; ils firent des commentaires; l'un d'eux me tendit une peau de léopard et me fit signe de m'étendre sur elle, ce que je fis avec joie. Remarquant que l'un des Danâkil cherchait de l'eau et ne trouva qu'une gourde vide, je me levai, la remplis avec de l'eau que nous avions emportée dans des outres en peau de porc, et la lui tendis. Il sourit, but et la passa ensuite aux autres. Bientôt, nous nous assoupîmes tous. Quelques heures après, mes compagnons de voyage me réveillèrent pour me faire savoir qu'ils avaient une place pour moi dans l'avion; ainsi, nous dormîmes tous dans l'appareil pendant le reste de la nuit. A cinq heures, nous nous levâmes et nous fîmes travailler les coolies sur la piste d'envol.

La peur les avait empêchés de dormir, aussi étaient-ils heureux de s'occuper avec leurs pics et leurs pelles. Vers onze heures environ, la piste était prête, et, après que nous eûmes déchargé tous les bagages, l'avion partit avec un seul homme à bord. Il avait été décidé d'alléger le plus possible l'avion pour le décollage, les deux autres compagnons repartant dans la jeep avec les bagages. L'avion décolla avant d'avoir atteint l'extrémité de la piste, et, après avoir décrit quelques cercles, s'éleva et disparut bientôt à nos yeux, par-delà les collines lointaines.

Nous retournâmes vers les Danâkil, il y en avait maintenant quarante-cinq, et leur serrâmes les mains. Chacun d'eux baisa la mienne après que j'eus serré la sienne, puis éleva sa main jusqu'à ma bouche pour que je la baise, ce que je fis. Après avoir chargé les pics, les pelles et les bagages dans la jeep, nous nous mîmes en route. Lorsque nous eûmes atteint l'endroit où nous avions laissé le camion, nous attendîmes les coolies; ils arrivèrent, suivis par quelques Danâkil. Comme nous étions prêts à partir, les Danâkil vinrent pour nous dire de nouveau au revoir et m'invitèrent à revenir.

Peut-être demanderez-vous si j'ai prêché aux Danâkil. J'ai essayé de leur parler du royaume de Dieu, d'Harmaguédon et du monde nouveau. Ils ne réagirent pas et ne posèrent aucune question. Je ne peux dire jusqu'à quel point mes remarques ont produit de l'effet, les conditions du monde ne signifiant rien pour eux, mais au moins certains des Danâkil ont entendu parler du royaume de Dieu et d'Harmaguédon.

Je suis reconnaissant envers Jéhovah d'être sorti sain et sauf de la région dankali et ainsi d'être encore capable de le servir.

Comptes rendus tirés de l'Annuaire 1955 des Témoins de Jéhovah

FRANCE

Au cours de l'année écoulée ce pays a été le centre d'une activité diplomatique intense. La Tunisie et le Maroc ont été le théâtre de nombreuses émeutes sanglantes, tandis que la métropole elle-même a été accablée par les soucis que lui a causés la guerre en Indochine, déclenchée en 1947. Pour combler la mesure l'Algérie fut secouée par un terrible tremblement de terre. Les chefs des peuples doivent faire face à des problèmes ardus; mais les témoins de Jéhovah, eux, ne sont pas effrayés par de funestes nouvelles; leur cœur est ferme, confiant en Jéhovah. C'est pourquoi ils vont de l'avant dans la prédication de la bonne nouvelle du Royaume, s'efforçant avec patience de rassembler les autres brebis dans la société du Monde Nouveau. Nos frères de France ont rencontré des difficultés en ce qui concerne l'importation de publications; ils ont eu beaucoup de peine pour se faire délivrer des licences d'importation. Mais ils persistent dans leur activité et l'œuvre a progressé dans tous les territoires administrés par la filiale de Paris, soit la France, l'Algérie, l'Indochine, le Maroc, la Sarre, le Sénégal et la Tunisie. Le lecteur trouvera ci-après des extraits tirés du rapport établi par le serviteur de la filiale.

L'expérience suivante montre le besoin de patience et de persévérance. Un pionnier travaillant à Paris nous écrit ceci: « Dans mon travail de maison en maison je remis une brochure à une dame. J'y retournai plusieurs fois mais ne pus la voir. A l'occasion de notre assemblée de circuit je glissai une feuille d'invitation sous sa porte. La semaine après l'assemblée j'y allai de nouveau et cette fois elle était à la maison. Elle me dit qu'elle et son mari avaient assisté au discours public et que cela leur avait bien plu. Elle regrettait de n'avoir pas accepté les trois livres que je lui avais présentés. Je lui dis qu'elle pouvait les avoir tout de suite. Elle les prit avec empressement. Je l'invitai à entendre la conférence qui allait être faite le dimanche suivant dans notre Salle du Royaume. Elle vint avec son mari et je pus commencer une étude biblique chez eux la semaine après la conférence. Après quelques semaines seulement la dame dit: « Je sais que moi aussi je devrais aller de porte en porte, mais comment m'y prendre? J'ai 67 ans et je ne peux pas monter les escaliers comme il faut le faire ici à Paris. » (Il faut en moyenne monter 90 marches jusqu'au septième étage!) Le pionnier répondit avec tact: « Jéhovah ne s'attend naturellement pas que vous fassiez autant qu'une jeune personne, mais il prendra plaisir à l'effort que vous ferez. » Quelques semaines plus tard ils furent invités à participer au travail de maison en maison. Le mari vint seul et travailla avec un proclamateur du groupe. Peu après ils vinrent tous deux et travaillèrent ensemble, le mari prenant l'initiative. Ils assistent régulièrement aux réunions et ont été baptisés. »

Le travail accompli dans les territoires non attribués a aussi porté du fruit, comme le montre l'expérience suivante: « En travaillant de maison en maison je trouvai une famille de neuf personnes qui manifestaient beaucoup d'intérêt pour le message du Royaume. Le chef de famille avait une Bible et accepta volontiers trois livres reliés. Il me pria de les revisiter quand je serais de nouveau dans le voisinage. C'est ce que je fis en compagnie de mon mari. Nous eûmes un long entretien sur la vérité et leur montrâmes comment étudier la Bible avec les auxiliaires bibliques qu'ils s'étaient procurés. Après notre retour à la maison nous maintinmes le contact avec cette famille par correspondance. Ce fut une grande joie de lire les premières paroles de chaque lettre. Dans la première: « Chers amis »; dans la seconde: « Monsieur et Madame C., amis en Jéhovah », etc. Puis suivit un silence de deux mois, après quoi nous reçûmes la lettre suivante: « Chers frère et sœur, veuillez excuser notre long silence, mais nous savons que vous vous réjouirez d'apprendre que ma femme, ma fille, mon fils et moi-même nous avons été baptisés. Nous espérons que ma belle-mère et mon autre fille seront également baptisées au cours de cette année. Nous venons de rentrer de l'assemblée de circuit qui a eu lieu à Epinal. Je vous serais reconnaissant si vous pouviez me communiquer les noms et adresses des personnes du village de Pure qui ont accepté de vous être écrits. Veuillez accepter l'amour fraternel d'une famille dans la vérité. »

Un autre proclamateur écrit: « Bien qu'étant catholique je pensais toujours qu'il manquait quelque chose dans ma religion. Je désirais connaître la Bible et demandai à mon prêtre de m'en procurer un exemplaire. Mais je n'en reçus jamais. Je fus donc obligée d'en acheter un moi-même. Je constatai rapidement que lorsqu'on lit la Bible pour la première fois il est difficile de la comprendre. Aussi ne savais-je que faire pour la comprendre. Un dimanche je fus visitée par un monsieur qui me dit être un témoin de Jéhovah et étudiant de la Bible. Il me parla de la vérité et ce qu'il me dit me plut beaucoup. Cependant, je tenais à vérifier ce qu'il disait par une entrevue avec le prêtre. Cette entrevue fut fixée et nous allâmes voir le prêtre accompagnés d'un autre monsieur qui était le serviteur de circuit. Après trois heures de discussion et de réfutation des doctrines et dogmes de l'église catholique je constatai que j'avais été tenue dans l'ignorance de la vérité. Désirant apprendre davantage de ces deux messieurs, je les priai de venir chez moi ce même soir et de relater à mon mari l'entretien que nous venions d'avoir. J'étais stupéfaite de toutes les choses que j'avais apprises et que je devais encore apprendre. Quand ils nous proposèrent une étude biblique chez nous nous fûmes tout de suite d'accord. » Ce couple et ses deux enfants sont maintenant des proclamateurs.

Nous, en France, sommes reconnaissants à Jéhovah des progrès réalisés jusqu'à maintenant et nous nous réjouissons en pensant à la grande fête que notre Père céleste prépare pour nous en communion avec nos frères qui viendront à Paris par milliers de l'Amérique, du Canada, de l'Angleterre et d'autres parties de la terre. Les frères de France attendent avec enthousiasme les congrès de 1955 et sont résolus à aller de l'avant en parfaite unité avec la société du Monde Nouveau.

ALGÉRIE

En Algérie l'œuvre des témoins de Jéhovah s'accomplit principalement dans la ville d'Alger qui a 500 000 habitants dont 330 000 Arabes, le reste est cosmopolite aux coutumes les plus diverses.

Le serviteur de groupe rapporte que grâce à une activité théocratique persistante 81 personnes de bonne volonté ont assisté au Mémorial. Cette activité n'a pas passé inaperçu. Les prêtres se lamentent sur cette activité quand ils parlent à leurs paroissiens ou du haut de la chaire, montrant le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » et prononçant une malédiction sur ce livre, sur ceux qui le distribuent et ceux qui le lisent. Les journaux publient de longs articles déclarant que la ville a été envahie par les témoins de Jéhovah, alors qu'il n'y a que cinq pionniers et un peu plus de quarante proclamateurs. Les uns et les autres manifestent une excellente disposition, ce qui augmente la louange de Jéhovah qui les soutient par son esprit.

Les études de livre du groupe jouent leur rôle dans le rassemblement des autres brebis du Seigneur. Ces études sont au nombre de cinq à Alger et 50 personnes y assistent en moyenne. Une personne de bonne volonté y amena sa sœur qui était en vacances à Alger. Pendant et après l'étude cette jeune femme posa beaucoup de questions sur les événements contemporains et surtout concernant le Messie car elle est Juive. Elle assista à l'étude la semaine suivante. Quand les communications furent faites concernant le service dans le champ et l'étude biblique du dimanche elle demanda si elle pourrait assister à l'étude du dimanche. « Naturellement », lui fut-il répondu, « toute personne de bonne volonté peut y assister. » Elle y assista et fut si réjouie de ce qu'elle entendait qu'elle demanda à la femme du conducteur de l'étude si elle pourrait prendre part avec elle au service dans le champ. La semaine suivante elle participa au service de proclamation et après l'étude de livre du groupe elle prit des dispositions pour continuer ce travail. C'est ainsi qu'elle passa ses vacances à assister aux réunions théocratiques et à travailler dans le champ.

De retour chez elle, à 650 kilomètres d'Alger, elle fit connaître la bonne nouvelle à sa famille, mais son père y était opposé. Cependant, sa mère et sa sœur sont désireuses de connaître la vérité qui leur est enseignée discrètement par cette sœur.

Le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » est une arme puissante utilisée par les témoins de Jéhovah pour ouvrir les yeux des personnes honnêtes. Un proclamateur écrit: « Récemment j'ai remis un exemplaire de « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » à une fervente catholique. En lisant dans ce livre que les statues et autres objets de ce genre n'étaient que de vaines idoles, elle s'irrita terriblement. Elle alla immédiatement chez son confesseur avouer son péché qui consistait à lire un livre proscrit par sa religion. Le prêtre répondit: « Les statues ne sont pas des idoles. L'individu qui vous a vendu ce livre est un démon. Brûlez le livre

et, pour ce qui concerne le témoin, chassez-le à coups de pied. » Ce langage ne plut pas à la dame. Elle répliqua: « Mais ce monsieur n'avait rien d'un démon. » Elle rentra chez elle pesant dans son esprit les mots du livre et ceux du prêtre, lequel l'avait insultée quelque temps auparavant.

« Le jour fixé je revisitai cette dame. Elle me dit tout ce qui s'était passé depuis qu'elle avait reçu le livre. La question des idoles fut naturellement discutée à fond. Le lendemain elle fit un paquet de toutes ses idoles et les porta à la personne qui les lui avait vendues. A la question du vendeur pourquoi elle agissait ainsi, elle répondit en lui donnant un exemplaire de « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* ». Puis elle visita ses amies chez qui elle put laisser deux autres exemplaires. Depuis lors elle m'accompagne régulièrement dans le service de prédication, plusieurs fois par semaine. Elle « proclame sur les toits » qu'avant de connaître les témoins de Jéhovah elle ne connaissait pas même le nom de son Père céleste, sans parler de ses desseins. Elle engage avec zèle les gens à se libérer de la captivité dont elle-même a été victime pendant plus de soixante années. »

INDOCHINE

L'année passée un peu de travail de témoignage a été accompli en Indochine pendant trois mois. Ce serait merveilleux si quelques proclamateurs pouvaient être envoyés dans ces pays pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume. Ces populations ont connu la guerre et les tribulations depuis de longues années, de sorte qu'il doit y avoir beaucoup de gens qui ont besoin de réconfort. La présence de quelques proclamateurs à temps complet procurerait aux habitants de ces pays l'occasion d'entendre la nouvelle consolatrice du monde nouveau de Jéhovah. Nous espérons que d'autres auront la possibilité de s'y rendre pour continuer l'œuvre vitale. Notre prière est que telle puisse être la volonté de Jéhovah.

MAROC

Un proclamateur écrit: « Mes chers amis dans la vérité, y a-t-il des témoins de Jéhovah ou des amis de la vérité au Maroc en général ou à Casablanca en particulier? Si oui, je serais très heureux si vous me donniez leurs noms et adresses afin que je pusse me mettre en contact avec eux. Nous pourrions peut-être former un groupe et travailler efficacement pour la réhabilitation du nom de Jéhovah. »

Le serviteur de groupe en Algérie fut invité à visiter les proclamateurs isolés et les personnes intéressées au Maroc. Après avoir visité trois de celles-ci il écrivit ceci: « Ces trois personnes de bonne volonté ont été très encouragées par notre visite et quand le moment est venu de partir pour Casablanca, nous avons beaucoup regretté de devoir les quitter. »

Pour visiter cinq personnes à Casablanca nous dûmes parcourir quelque 110 kilomètres dans la ville et ses environs, la ville étant très étendue. De plus, les déplacements demandent beaucoup de temps. Deux personnes étaient réellement intéressées et l'une d'elles désirait recevoir les adresses des gens auxquels nous avions remis des publications au cours de notre travail dans la ville, afin de pouvoir les visiter. Cette personne nous invita aussi à loger chez elle lors de notre prochaine visite. Le travail de maison en maison est pratiquement le même qu'ailleurs, on se moque souvent du témoin. Les gens sont très soupçonneux à cause de la pratique étendue de la spéculation et de l'extorsion. Il est néanmoins certain qu'au sein de cette foule incroyante il y a quelques personnes de bonne volonté. Les émeutes sont fréquentes, l'une d'elles a récemment causé la mort de 4000 personnes. Les agressions contre des particuliers sont à l'ordre du jour.

LA SARRE

Le serviteur de circuit rapporte ceci: « En travaillant de maison en maison je passai, par une petite fenêtre, un traité à une dame qui dit être très occupée. Représentez-vous ma surprise quand, visitant ce groupe six mois plus tard, j'y vis cette personne! Une personne intéressée l'avait amenée à la réunion. Des dispositions ont été prises pour l'aider à progresser dans la connaissance de la vérité. »

La distribution de périodiques est une branche du service dans laquelle tous, jeunes et vieux, proclamateurs nouveaux et expérimentés, peuvent s'engager. Un serviteur de groupe nous écrit à ce sujet: « Deux sœurs de notre groupe ont été tout particulièrement bénies dans ce travail. Bien qu'étant âgées de plus de 70 ans, elles ont distribué ensemble, au cours le l'année de service écoulée, 600 périodiques. »

L'expérience suivante montre la bénédiction découlant d'efforts patients entrepris dans la conduite d'études bibliques à domicile. Un proclamateur de groupe écrit: « Pendant quelque temps j'ai conduit une étude biblique chez un jeune homme qui habite à 40 kilomètres de chez moi. Quelques semaines avant notre assemblée de district je l'invitai à y assister. Il accepta mon invitation bien que, pour le faire, il dût interrompre ses vacances en Allemagne. Il quitta donc ses parents en Allemagne et assista pendant deux jours et demi à notre assemblée. Etant occupé au cours de l'assemblée je ne pus passer mon temps avec lui. Quand je le visitai la semaine suivante il me salua par ces paroles: « Je n'irai plus jamais passer mes vacances avec d'autres gens, car je vois maintenant la différence entre l'esprit des témoins de Jéhovah et l'esprit des gens du monde. Tous vos amis m'ont reçu très gentiment et ont pris soin de moi. » Il prit même part au travail de maison en maison et désire continuer à le faire. Jusqu'à maintenant il n'a étudié que la moitié du livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* ». »

SÉNÉGAL

Un frère écrit: « Ici, au lieu de chercher les hommes de bonne volonté, c'est plutôt eux qui nous cherchent. Et ils sont nombreux. A nos études bibliques à domicile souvent d'autres personnes assistent et manifestent de l'intérêt. Nous avons souvent huit à dix personnes à ces études. Il y a un grand travail à accomplir ici et nous nous demandons comment nous pourrons le faire. Les deux derniers dimanches 17 et 18 personnes ont assisté à notre étude biblique.

Parmi les hommes de couleur le travail est plus difficile en raison de la morale et des pratiques musulmanes. Ce sont des fanatiques prétentieux et même méchants, car ils n'hésiteraient pas à exercer leur vengeance contre ceux qui leur montreraient les grandes erreurs du Coran. Leur religion exerce une puissante emprise sur eux et les maintient dans la peur et l'ignorance. Aussitôt que le marabout apprend qu'un de ses adeptes a une étude avec un témoin de Jéhovah, il le menace, ce qui a pour conséquence que beaucoup d'intéressés tombent dans le piège de la crainte. Il sera très difficile de faire un travail efficace parmi les musulmans. Cependant, avec l'aide de Jéhovah nous serons peut-être à même d'amener à la vraie connaissance cinq personnes de couleur avec qui j'ai des études. »

Un rapport récent nous apprend ceci: « Nous avons maintenant organisé trois groupes d'étude avec une assistance moyenne de vingt personnes. Dans le travail de maison en maison j'ai rencontré des habitants de l'île de Gorée à qui j'ai pu remettre plusieurs livres et brochures. La majorité des natifs ont déclaré, après avoir lu nos livres, que ce qu'ils contenaient était la vérité absolue. Ils ont parlé dans ce sens à leurs coreligionnaires dont la plupart apprennent la vérité. Je puis dire que, sans avoir jamais rendu témoignage sur l'île de Gorée, cette île a déjà reçu le témoignage. »

TUNISIE

Le premier groupe de témoins de Jéhovah vient d'être organisé et le serviteur de groupe écrit ce qui suit: « C'est avec une grande joie que nous voyons l'année de service se terminer avec de si beaux résultats. Alors qu'en septembre 1953 nous n'étions que 6 proclamateurs, nous avons terminé l'année avec 23, nouveau maximum de chanteurs des louanges de Jéhovah. Parmi ceux-ci, neuf ont été baptisés, l'un d'eux est d'origine juive. »

Il est vrai que la majorité d'entre eux ne sont que des « enfants » en ce qui concerne la connaissance de la vérité, mais ils sont très enthousiastes et leur désir de parvenir à la maturité est manifeste, aussi notre but pour la nouvelle année de service est-il de les amener à la maturité. Que Jéhovah nous aide dans ce noble travail.

En dépit de toutes sortes de difficultés, de la chaleur excessive, du grand nombre de langues, de l'exécrable mentalité des gens en général, choses dues au mélange de nationalités, ainsi que de la grande méfiance engendrée par la situation intenable régnant en Tunisie, nous sommes à même de trouver un certain nombre de personnes de bonne volonté qui sont assoiffées de vérité.

BELGIQUE

Ceux qui, en Belgique, font partie de la société du Monde Nouveau viennent de passer une nouvelle année joyeuse dans le service théocratique. Le nouveau gouvernement ne manifeste pas de préjugés à l'égard des témoins de Jéhovah. Un des ministres a écrit une très belle lettre à la Société disant qu'aussi longtemps que nous accomplissons une œuvre charitable et non lucrative la distribution de Bibles et de publications bibliques

ne sera pas considérée comme du colportage. Cela a aidé les frères à aller de l'avant car ils rencontrent maintenant moins d'opposition. La filiale de Bruxelles s'occupe de l'œuvre en Belgique et au Luxembourg. Il est réjouissant de constater que le nombre des proclamateurs a augmenté dans les deux pays au cours de l'année. Le nombre de ceux qui ont été baptisés au cours des deux dernières années étant plus élevé que l'accroissement du nombre de proclamateurs, il appartient aux témoins de Belgique d'entraîner et d'instruire ces nouveaux frères pour qu'ils puissent atteindre à la maturité. Cette responsabilité repose sur les témoins de Jéhovah du monde entier. Voyons ce que le serviteur de filiale nous apprend dans son compte rendu pour l'année.

En Belgique nous avons chaque année deux assemblées de district en raison des deux langues parlées par les Belges. En 1953 nous avons inauguré un nouveau travail: aller de maison en maison pour chercher des logements. Ce faisant, nous espérons que les frères ne devront plus coucher sur la paille dans des halls et d'autres lieux semblables, car en logeant chez des particuliers un témoignage plus grand et plus efficace peut être rendu, plus de personnes assistent à nos congrès et plus de personnes se manifestent comme étant des autres brebis. Les frères ont fait de nouvelles expériences comme conséquence de ce travail spécial de maison en maison. Une famille rencontrée dans ce travail avait hésité à nous offrir des chambres parce qu'elle pensait que les témoins de Jéhovah n'étaient peut-être pas des gens agréables. Cependant, le samedi cette famille assista à l'assemblée en compagnie des hôtes logeant chez elle. On leur demanda si ceux-ci étaient des gens sympathiques, et ils répondirent avec beaucoup de joie: « Nous avons eu beaucoup de chance. »

Les assemblées de district pour les frères de langue flamande et française fournirent une excellente occasion pour montrer le film « La Société du Monde Nouveau en action ». Ce fut une belle occasion pour les frères d'inviter leurs hôtesses. Nous pûmes enregistrer de nouveaux records d'assistance. Le film est très encourageant pour tous. Grâce à lui un plus grand nombre de gens reconnaissent que l'organisation de Jéhovah n'est pas semblable à celles du vieux monde. Ils sont tous étonnés. Notre filiale a chargé un serviteur de circuit d'utiliser ses loisirs pour montrer le film dans les groupes. Un groupe où, en 1949, 77 personnes assistaient en moyenne à l'étude hebdomadaire de *La Tour de Garde*, avait, en septembre 1954, une assistance de 372 personnes lors de la présentation du film. Il y a maintenant trois unités dans cette ville. Dans deux villes où il n'y a pas de groupes mais où des pionniers spéciaux travaillent, 38 et 30 personnes respectivement assistèrent à la présentation du film. Un dimanche le film devait être montré à deux groupes à la fois. Le matin les frères travaillaient de maison en maison. Un frère remit un livre à une veuve et l'invita à voir le film. Il lui offrit de la chercher chez elle pour l'accompagner à la salle, mais elle n'accepta pas à cause des voisins, elle viendrait cependant si une femme la cherchait. Une sœur fut priée de se rendre chez elle. Elle était heureuse de voir le film et, peut-être encouragée par le fait que tant d'abonnements sont reçus à Brooklyn, elle s'abonna à *La Tour de Garde*. Des dispositions furent aussi prises pour la visiter régulièrement en vue d'étudier chez elle la Bible à l'aide de nos publications. Dans un autre groupe un étranger, après avoir vu le film, s'exclama: « Je n'aurais jamais pensé que les témoins de Jéhovah eussent une telle organisation! » Jéhovah sait ce dont nous avons besoin et c'est pourquoi il nous a donné ce film. On peut le voir deux, trois, cinq ou dix fois, il n'est jamais monotone.

Nous attendons maintenant une nouvelle année avec de plus grandes perspectives de service, les assemblées de 1955, la visite de frère Knorr et de nos frères des autres pays, de nouveaux compagnons et de nouvelles occasions de prêcher la bonne nouvelle. Nous sommes certains que, si nous regardons attentivement à Jéhovah et à son organisation visible, il nous donnera de l'accroissement.

LUXEMBOURG

Il est intéressant de savoir comment la vérité parvient à ceux qui deviennent des proclamateurs du Royaume. Voici deux expériences faites par les missionnaires travaillant dans ce pays: « Nous étudiâmes la Bible pendant quelque temps avec une femme, mais son mari ne s'intéressait pas à la vérité. Un jour une de ses connaissances dit aux missionnaires que ce monsieur lui avait déclaré: « Il faut qu'il y ait quelque chose en ce qui concerne ces témoins de Jéhovah. Depuis quelque temps ils étudient la Bible avec ma femme et je constate qu'elle est de plus en plus contente. Elle ne se plaint plus de ce que je n'apporte que peu d'argent à la maison! » Ce monsieur assiste maintenant aux réunions. Qui sait si cette femme ne pourra pas, par sa conduite chrétienne, réaliser ce qui est écrit dans I Corinthiens 7: 13, 16! »

Un couple de missionnaires relate ceci: « En rendant témoignage de maison en maison une dame fort occupée accepta la brochure *La voie de Dieu est une voie d'amour* et promit de la lire attentivement. Une semaine plus tard ma femme et moi nous la revisitâmes et fûmes priés d'entrer dans son salon. La dame avait lu la brochure et avait constaté une grande différence entre nos croyances et les siennes. « Mais je dois reconnaître, dit-elle, que votre religion est une religion très intelligente. » Elle écouta attentivement notre témoignage et désirait entendre et lire davantage. Nous lui laissâmes plusieurs exemplaires de *La Tour de Garde*. Lors de notre seconde visite elle commanda une « bonne » Bible et prit le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* ». Elle lut ce livre en moins de deux semaines. « Je ne peux plus prier comme on m'avait appris à le faire comme catholique. Je sais maintenant que j'ai mal prié et que c'est la raison pour laquelle je n'ai jamais été satisfaite. Je commence maintenant à prier Jéhovah » dit-elle. Elle désirait nous voir régulièrement.

Ces visites régulières se développèrent en une étude vivante. Nous lui montrâmes comment étudier les chapitres du livre pour se préparer à notre étude hebdomadaire. Notre étude est maintenant une étude rapide et la plupart des réponses sont données par cœur. En moins de trois mois elle lut toute la Bible, outre la lecture du livre et de nos périodiques.

La vérité est puissante quand on lui donne accès au cœur. Elle change toute la vie et chasse les soucis et les craintes. Elle purifie l'homme. Il en fut ainsi de cette dame. Par exemple, elle fut surprise de voir que nous n'acceptions pas de fumer une cigarette et désirait savoir si tous les témoins de Jéhovah ne fument pas. J'avais précisément dans ma serviette un exemplaire de *La Tour de Garde* montrant pourquoi les témoins de Jéhovah ne fument pas. Elle lut cet article et cessa de fumer.

Sa parenté observe le changement qui s'opère en elle ainsi que sa joie de vivre croissante et pense que ce serait une bonne chose pour les autres membres de la famille de connaître également ce « message ». Pour peu qu'ils l'aiment ils le recevront, car le cœur de cette brebis commence à déborder de joie. »

« Jamais dans un tel gâchis »

Il y a dix-neuf siècles, l'apôtre Paul écrivit: « Où est le sage? où est le scribe? où est le disputeur de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? » (I Cor. 1: 20). Le fait que la chrétienté actuelle ne diffère pas du monde contemporain de Paul est mis en évidence par les observations suivantes, faites en avril dernier par le Dr T. Lord, président de l'Alliance baptiste mondiale, et rapportées par l'*Evening Mail* de Leicester, du 17 avril 1954: « Notre habileté, notre toute-puissance, ne nous serviront à rien à moins que le Seigneur lui-même vienne au milieu de nos conciles et les dirige avec compassion! Si nous ne nous tournons pas vers le Seigneur Jésus-Christ, nous sommes perdus. La civilisation peut être sauvée si nous mettons le Seigneur au centre.

Je suis inquiet à ce sujet. Nous sommes si habiles, si érudits, nous n'avons jamais eu tant de grades dans le monde, tant de prédicateurs savants, tant de docteurs en théologie, tant d'étudiants et tant de progrès scientifiques, et cependant, nous n'avons jamais été dans un tel gâchis. Nous n'avons jamais eu tant de foyers brisés, tant d'enfants se développant dans le crime et nous n'avons jamais vécu dans un tel état perpétuel de crainte comme nous le faisons maintenant. »

COMMUNICATIONS

CHOISIS LA VIE, AFIN QUE TU VIVES

Jéhovah dit au peuple d'Israël de l'antiquité: « J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives. » (Deut. 30: 19). De même nous devons aujourd'hui faire un choix en considérant attentivement les conséquences de la décision que nous prendrons. Toute personne sensée et à l'esprit droit choisira la bonne voie, qui est la voie de Dieu et la voie de la vie, maintenant et pour toujours. Ceux qui prennent la résolution d'honorer et de servir Dieu pourront agir dans le sens de leur choix en parlant à autrui des dispositions miséricordieuses que Dieu a prises et en leur offrant un abonnement annuel à *La Tour de Garde* moyennant une contribution de 5 francs (en Suisse). Chaque nouvel abonné recevra trois brochures à titre gracieux.

COMPTANT NOS JOURS

« Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse. » (Ps. 90: 12). Telle était la prière de Moïse. Afin que chaque jour compte et nous soit profitable, nous devons méditer sur la Parole et l'œuvre de Dieu. Le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* pour 1955 et le calendrier nous aideront à le faire. Le *Yearbook* contient pour chaque jour de l'année un texte accompagné d'un commentaire approprié, ainsi que le compte rendu sur l'œuvre du Royaume accomplie dans le monde entier. Le calendrier, qui nous aide à compter nos jours à mesure qu'ils passent, nous donne pour chaque mois un mot d'ordre pour le service et contient le texte annuel. Son illustration en couleurs est d'actualité. Procurez-vous ces publications contre remise (en Suisse) de 2 fr. 50 pour le *Yearbook* et de 1 fr. 25 pour le calendrier.

UNE RAISON SPÉCIALE DE SE MONTRER ZÉLÉ

Cette raison ce sont les assemblées des témoins de Jéhovah qui montrent du zèle à y assister. Cette année des milliers de ces témoins des Etats-Unis et du Canada assisteront aux congrès qui auront lieu en Angleterre, en France, en Italie, en Allemagne, en Suède et aux Pays-Bas et y trouveront un encouragement tout particulièrement grand. Ces assemblées leur prouveront une fois de plus qu'ils constituent vraiment un seul peuple qui n'est pas divisé par les nationalités ou les langues. Elles approfondiront l'unité, fortifieront l'amour et encourageront tous à montrer plus de zèle. Vous avez l'occasion de vous joindre à cette heureuse foule de congressistes internationaux. Faites vos plans maintenant!

Textes quotidiens pour mars

1 Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. — Luc 6: 36. wF 15/1/55 34

2 Puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres... et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible. — Rom. 1: 21, 23. wF 1/7/54 4

3 En entrant dans la maison, saluez-la; et, si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle. — Mat. 10: 12, 13. wF 1/3/54 13a

4 Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore? — Rom. 8: 24. wF 15/12/54 7, 8

5 Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction. — Rom. 15: 4. wF 1/1/55 2

6 Je suis reconnaissant à Jésus-Christ notre Seigneur, qui m'a délégué du pouvoir, parce qu'il m'a considéré digne de confiance en m'assignant à un ministère. — I Tim. 1: 12, NW. wF 1/12/54 19

7 Et encore ma chair aussi reposera en espérance; car tu ne laisseras pas mon âme en hadès. — Actes 2: 26, 27, Da. wF 1/9/54 2, 3a

8 Mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent, et ne font pas. — Mat. 23: 3. wF 1/5/54 13

9 ... ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. — I Jean 3: 12. wF 15/6/54 8, 9a

10 Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation... que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes. — Mat. 24: 15, 16. wF 15/11/54 8a

11 Des pommes d'or sur des ciselures d'argent, c'est la parole dite en temps opportun. — Prov. 25: 11, La. wF 15/9/54 1

12 Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra. — I Thes. 5: 3. wF 15/10/54 16, 18a

13 Réjouissez-vous en espérance. — Rom. 12: 12. wF 15/12/54 3, 4a

14 Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue. — Ps. 39: 2. wF 1/2/55 22a

15 On te nommera réparateur des brèches, — restaurateur des sentiers pour l'habitation. — Es. 58: 12, Ll. wF 1/7/54 4a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 20 février: Le mensonge mène à la mort.
Semaine du 27 février: Les chrétiens vivent selon la vérité, §§ 1–15.
Semaine du 6 mars: Les chrétiens vivent selon la vérité, §§ 16–31.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quel judicieux conseil Sophonie donne-t-il pour ce temps de détresse? P. 35, § 6.

✓ Qu'est-ce qu'un mensonge et quand fut prononcé le premier mensonge? P. 36, § 1.

✓ Qui est Satan et quels moyens utilise-t-il pour arriver à ses fins? P. 36, § 4.

✓ Comment la Bible décrit-elle la voie qui nous protège des faux prophètes pratiquant le mensonge? P. 37, § 13.

✓ Contre quelle tendance, pouvant nous inciter à mentir, le chrétien devrait-il être sur ses gardes? P. 38, § 3.

✓ Comment devrait-on procéder lorsqu'une personne malhonnête se trouve au sein d'un groupe? P. 40, § 14.

✓ Comment peut-on éviter de répondre aux questions posées par des hommes malfaisants? P. 40, § 19.

✓ Est-il permis de mentir à des méchants qui cherchent à obtenir des renseignements qui ne les regardent pas? P. 41, § 23.

✓ Pourquoi est-il préférable de souffrir pour la vérité plutôt que de mentir? P. 42, § 29.

✓ Où l'amitié est-elle une meilleure protection que la violence? P. 44, § 2.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 FÉVRIER 1955 N° 4

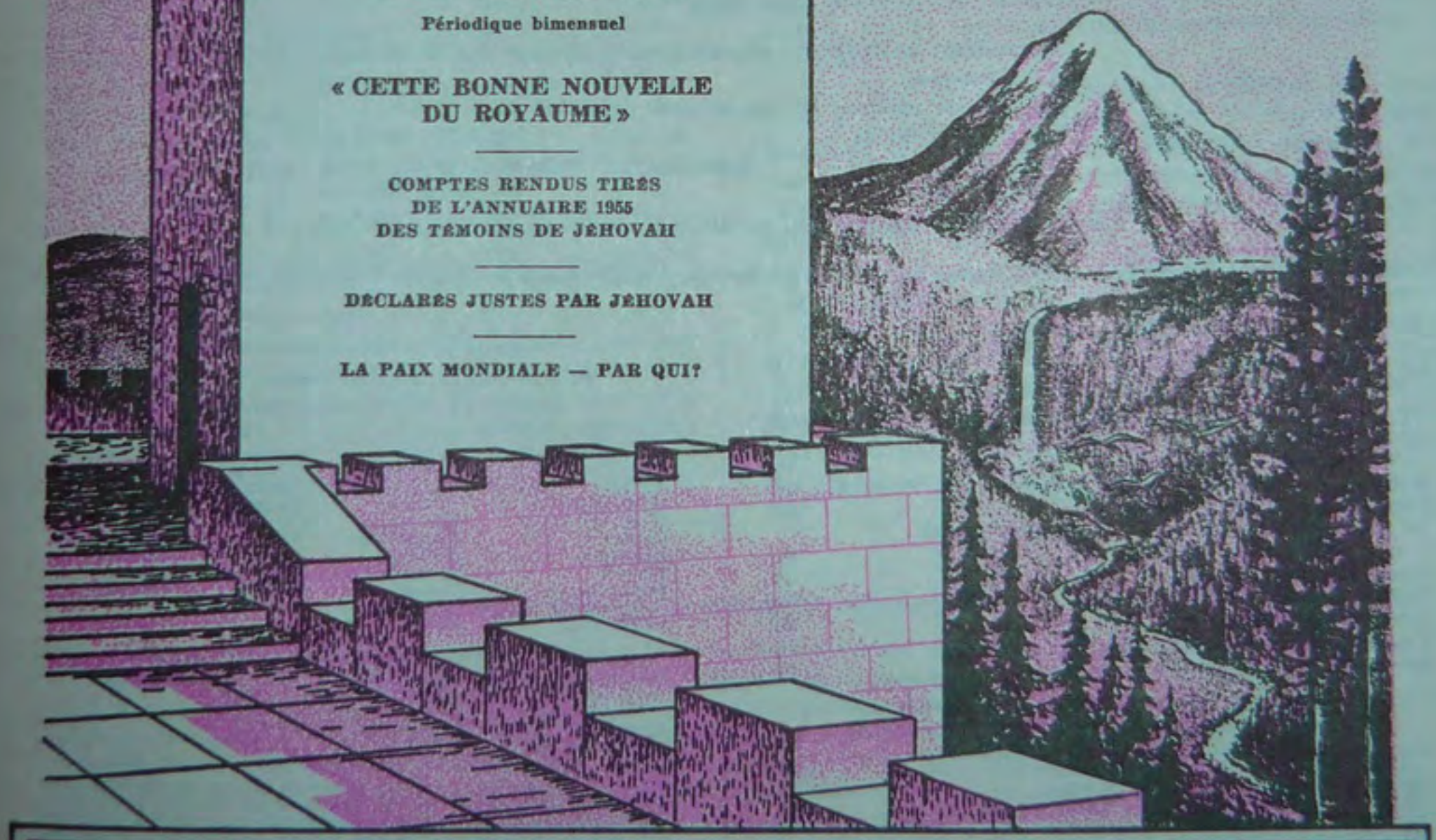
Périodique bimensuel

« CETTE BONNE NOUVELLE DU ROYAUME »

COMPTES RENDUS TIRÉS DE L'ANNUAIRE 1955 DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

DÉCLARÉS JUSTES PAR JÉHOVAH

LA PAIX MONDIALE — PAR QUI?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW*; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La paix mondiale — par qui?	51
Où cherchez-vous la sécurité?	51
« Cette bonne nouvelle du royaume »	52
Comptes rendus tirés de l'Annuaire 1955 des Témoins de Jéhovah	58
A Berlin, une fillette de treize ans garde son intégrité	60
Déclarés justes par Jéhovah	61
La vérité au sujet de Jéhovah apporte la joie à une famille de Montréal	62
Questions de lecteurs	63
Kedorlaomer y était réellement	64
Communications	64
Textes quotidiens pour mars	64
Eprouvez votre mémoire	64

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	**Li** – Version de Liénart
AT – An American Translation*	**LXX** – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	**MM** – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	**Mo** – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	**NW** – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	**Ro** – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	**RS** – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	**Sy** – Version Synodale
La – Version de Lausanne	**Yg** – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 950 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi, Zoulou

Une fois par mois

Arabe, Canarèse, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Ourdou, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Siloni, Slovaque, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII — 15 Février 1955 — № 4

LA PAIX MONDIALE – PAR QUI?

LA PAIX, la paix mondiale, c'est ce dont parle la majorité d'entre nous, c'est ce que nous désirons presque tous, mais par comparaison, seul un très petit nombre sait réellement comment, quand et par qui elle viendra.

A travers les âges, les hommes ont recherché la paix par divers moyens: des ligues, des pactes, des conférences et des guerres, mais sans aucun résultat. Et à l'heure actuelle, en dépit de nos efforts opiniâtres et de notre savoir-faire, la paix mondiale paraît une solution plus éloignée qu'elle ne l'a jamais été. Pourquoi?

La Bible, la Parole de vérité de Dieu, nous en donne la raison d'une manière frappante. En fait, elle prédit avec une exactitude étonnante l'état et la disposition d'esprit des ambassadeurs politiques tandis qu'ils sont à la recherche de la paix. Par exemple, elle déclare dans Esaïe 33: 7: « Les messagers de paix pleurent amèrement. » A cause de leur échec à apporter la paix, naturellement. De plus, elle nous révèle la fausseté de la propagande en faveur de la paix par l'intermédiaire des organisations mondiales et des nations. Dieu, par son prophète Jérémie, attire notre attention là-dessus, en disant: « Depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, tous usent de tromperie. Ils pansent à la légère la plaie de la fille de mon peuple: Paix! paix! disent-ils; et il n'y a point de paix. » — Jér. 6: 13, 14.

Cela ne s'est-il pas réalisé? Les prophètes religieux et politiques n'ont-ils pas tous dirigé les espoirs des peuples vers la paix, de telle sorte que leur échec à apporter cette paix en a amené beaucoup à douter et à perdre la foi? Aujourd'hui, les hommes disent les paroles mêmes que le prophète Jérémie leur prêtait: « Nous espérions la paix, et il n'arrive rien d'heureux; un temps de guérison, et voici la terreur! » N'en a-t-il pas été ainsi, surtout depuis 1914? La première et la deuxième guerres mondiales devaient mettre fin à toutes les guerres, sauver le monde pour la démocratie, introduire les « quatre libertés ». La Société des Nations et les Nations unies devaient maintenir la paix et préserver l'unité du monde. Mais que se produisit-il? Mussolini et Hitler changèrent la scène du monde peu après la première guerre mondiale et, maintenant, les maîtres de la Russie et de la Chine sont en train de refroidir les espoirs des hommes. — Jér. 8: 15.

Eu égard à ces faits, vous vous demanderez sans doute pourquoi les hommes ont si peu réussi dans leurs efforts pour apporter la paix mondiale. La Bible nous en donne la raison. Dans Apocalypse 12: 12, elle dévoile le responsable des malheurs du monde, révélation qui indique pourquoi les hommes ont été impuissants à surmonter les difficultés. Notez ce qu'elle dit: « Malheur à la terre et à la mer (les masses agitées de l'humanité)! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » Voilà la réponse à votre question. Ce n'est pas Dieu mais Satan le Diable, invisible aux hommes et plus puissant qu'eux, qui est responsable de la confusion qui règne dans le monde.

Ces malheurs se multiplieront forcément sur la terre jusqu'à ce que Dieu supprime Satan le Diable et tous ses méchants partisans dans la bataille d'Harmaguédon. Il promet qu'il le fera sous peu. Paul nous aide à apprécier ce fait lorsqu'il dit: « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » — Rom. 16: 20.

Après cela, il y aura la paix mondiale; la paix parmi toutes les familles de la terre, la paix entre l'homme et les animaux, entre l'homme et Dieu. Et pendant combien de temps? Le psalmiste répond: « En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. » (Ps. 72: 7). C'est pourquoi nous reposons la question: La paix mondiale — par qui? Par Dieu, à sa manière et dans peu de temps.

Où cherchez-vous la sécurité?

Le mercantilisme est à la mode, à l'heure actuelle. « Qu'est-ce que cela vous rapporte? » Cette manière de penser pénètre presque toutes les activités. On adore l'argent et la richesse comme s'ils devaient apporter la sécurité, et le désir de la « sécurité » l'emporte souvent sur toute autre chose, y compris l'amour pour Dieu, pour la famille et même le sens de la décence et de la droiture. Cependant cette « sécurité » est chancelante. De nombreux facteurs pourraient vous la ravir: l'inflation, le crime, la guerre. N'existe-t-il rien de meilleur, de plus solide? Les hommes fidèles du passé, tels Abraham, Job et Moïse, pensaient qu'il existait autre chose. Jésus et ses apôtres aussi. Pour eux, l'argent, ou le manque d'argent, n'était pas de première importance, ils mettaient à la première place le service de Dieu et ses bénédictions. Ceux-ci étaient des trésors amassés dans le ciel, « où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent ». (Mat. 6: 20.) La sécurité véritable réside dans les bénédictions du Dieu tout-puissant; elles sont constantes, fermes et sûres. Seules, elles ont une réelle valeur. Personne ne peut vous les ravir. Elles conduisent non seulement au bonheur maintenant, mais à la vie éternelle. Acceptez cette richesse véritable. Que Jéhovah soit votre Dieu et non l'argent.

«Cette bonne nouvelle du royaume»

QU'ATTENDEZ-VOUS de l'avenir? Qu'il vous accorde, avant de mourir, quelques années éclairées de brefs rayons de bonheur? Croyez-vous à l'au-delà? De quoi demain sera-t-il fait? Un cataclysme finira-t-il par emporter notre planète et tout ce qui a souffle de vie?

[1] Ces questions reçoivent des réponses variables. Il existe de nombreuses religions et autant de conceptions sur les promesses ou les menaces de l'avenir. Quelques-uns croient avoir résolu le problème de leur propre destinée. Pour qui veut posséder une espérance certaine, la seule chose raisonnable est de s'informer du sort que Dieu réserve à l'homme et à sa demeure qui est la terre. Le Créateur de l'homme est Celui qui décide de sa destinée. A ceux qui lui sont agréables, il promet l'avenir heureux qu'il a fait proclamer ici-bas par Jésus-Christ, son principal représentant. Il appela son message «Cette bonne nouvelle du royaume». — Mat. 24: 14.

[2] Qu'est-ce que «cette bonne nouvelle»? De quel «royaume» s'agit-il et comment comblera-t-il de bienfaits l'humanité? Pour pouvoir répondre à ces questions, il est indispensable d'être éclairé sur les desseins du Très-Haut et sur ses rapports avec l'homme. Cette connaissance est contenue dans un livre qu'on appelle «La Bible». L'Etre qui créa le soleil, la lune, les étoiles, la terre et les merveilles qui la peuplent: poissons, oiseaux, quadrupèdes, arbres, fleurs et hommes, peut aussi faire un livre. Comme le Créateur veut répandre cette connaissance dans le monde entier de sorte que chacun puisse en vérifier l'exactitude, il est nécessaire qu'un document écrit soit à la disposition de tout esprit en quête de preuves. Le seul document écrit contenant les desseins divins concernant l'homme et la terre est la Bible, le livre sacré que Dieu a préservé le long des âges et qui a été traduit en des centaines de langues. Cet ouvrage nous fournit les réponses aux importantes questions sur notre vie ici-bas et notre espérance.

[4] Qui est Dieu? Comment et pourquoi a-t-il créé l'homme? Pourquoi le mal et la souffrance accablent-ils la terre? Quand prendront-ils fin? Quelle est la destinée de la terre et de l'homme? Que faut-il faire pour obtenir de Dieu la vie? La Bible répond à toutes ces questions et à beaucoup d'autres encore. La Bible est la Parole de Dieu dans laquelle le Tout-Puissant révèle son identité et ses desseins (Jean 17: 17; II Tim. 3: 15–17). Voyons ce que nous apprend cet ouvrage.

LE VRAI DIEU

[5] Il n'existe qu'un seul vrai Dieu, qui est tout-puissant et «qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve». (Actes 4: 24.) Tous ceux qui désirent vivre, y compris son Fils bien-aimé Jésus-Christ, doivent reconnaître sa suprématie et lui être soumis (I Cor. 15: 28). Dieu est invisible à l'homme: «Personne n'a jamais vu Dieu.» (I Jean 4: 12). L'homme ne doit donc pas fabriquer des images de Dieu pour se prosterner devant elles. Dieu n'est comparable à qui que ce soit. Nul n'est son égal. Voici ce qu'écrivit à son sujet le prophète Esaïe au chapitre 40 de son livre, versets 18 et 25: «A qui voulez-vous comparer Dieu? Et quelle image ferez-vous son égale?» Il est la source de la vie; aussi devons-nous nous tourner vers lui pour obtenir la vie éternelle.

[6] Le Dieu tout-puissant a un nom qui le distingue de tous les faux dieux. Ce nom est Jéhovah. Voici ce que le Psaume 83: 19 (*Cr 1905*) écrit à ce propos: «Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, JÉHOVAH, tu es le Très-Haut sur toute la terre.» Par conséquent, pour devenir un véritable adorateur du Tout-Puissant, il faut connaître son nom qui est Jéhovah.

JÉSUS-CHRIST

[7] La principale parmi les créatures placées sous les ordres de Dieu est son fils qui vint ici-bas et prit le nom de Jésus. Selon la Bible, cette créature a vécu au ciel avant de venir sur la terre. Elle était alors nommée la Parole, c'est-à-dire qu'elle servait de porte-parole de Dieu auprès de toutes les autres créatures qui furent appelées à la vie. — Jean 1: 1; Col. 1: 16; Apoc. 19: 13.

[8] Jésus et Jéhovah ne sont pas la même personne. Jésus n'est pas égal à Dieu. Seul Jéhovah est le Dieu suprême. C'est pourquoi Jésus a dit à propos de Jéhovah: «Le Père est plus grand que moi.» (Jean 14: 28). Jésus s'est toujours soumis à la volonté de son Père céleste, et il a toujours été uni ou un avec lui pour accomplir ses œuvres justes. C'est parce qu'ils étaient en harmonie l'un avec l'autre que Jésus a pu dire: «Moi et le Père nous sommes un.» (Jean 10: 30). Il ne voulait pas dire par là qu'ils formaient une seule personne. C'eût été insensé puisque, plus tard, nous trouvons Jésus adressant à son Père la prière suivante: «Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.» — Mat. 26: 39; voyez aussi Jean 17: 20–22.

[9] Jésus est le Fils principal et bien-aimé de Dieu. Il est devenu le Roi du royaume de Jéhovah, le gouvernement qui doit faire régner la paix et la justice dans un monde nouveau. Pendant son séjour terrestre, il apprit à ses disciples à prier pour ce royaume et à adresser cette prière à Jéhovah, leur Père céleste. Nous citons: «Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» (Mat. 6: 9, 10). Mais avant d'expliquer pour quelle raison Jésus vint sur la terre et mourut comme homme et pourquoi sa prédication du Royaume était une bonne nouvelle, nous remonterons

---

1 Quelles questions concernant l'espérance de l'homme soulève ce paragraphe?
2 a) Ces questions reçoivent-elles partout la même réponse? b) Que faut-il faire pour posséder une espérance certaine?
3 Où trouvons-nous la connaissance indispensable? Pourquoi ne la trouvons-nous que là?
4 A quelles importantes questions répond la Bible? Qu'allons-nous faire maintenant?
5 Si nous désirons vivre, que devons-nous reconnaître concernant Dieu? Est-il demandé de se prosterner devant des images de Dieu?
6 Pourquoi Dieu porte-t-il un nom? Quel est-il? Pourquoi faut-il connaître le nom de Dieu?
7 Quelle est la principale créature de Dieu? Pourquoi fut-elle appelée la Parole?
8 Jésus et Jéhovah sont-ils la même personne et, par conséquent, égaux? Quelles furent les paroles de Jésus à ce sujet?
9 De quoi Jésus est-il maintenant le Roi? Pour quoi ses disciples devaient-ils prier?

d'abord au temps où Dieu créa le premier homme au jardin d'Eden.

LE PÉCHÉ, LA MORT ET LE DIABLE

9 Au début Dieu créa Adam et Eve, le premier homme et la première femme. Ils étaient parfaits. Dieu les plaça dans un jardin paradisiaque, situé dans un endroit de la terre appelé Eden. Il leur donna cet ordre: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez. » Ils devaient aussi dominer sur toutes les autres créatures de la terre. — Gen. 1: 27–31.

10 S'ils se montraient fidèles et obéissants à leur Créateur, ils vivraient éternellement sur la terre, dans la paix et au sein d'une abondance qui devait satisfaire tous les désirs de leur cœur. Quoique parfaits de corps et d'esprit, ils n'avaient pas encore été éprouvés, aussi Dieu leur donna-t-il une occasion de manifester leur obéissance dans l'épreuve. Voici ce qu'il dit à Adam: « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Gen. 2: 16, 17). Maintinrent-ils leur fidélité dans l'épreuve? Le récit biblique dit que non. Le chapitre 3 de la Genèse décrit la chute de la première femme suivie de celle de l'homme. Enfreignant le commandement de Dieu, ils mangèrent du fruit défendu. Qui les avait séduits? La Bible parle d'un serpent, mais il dut y avoir une puissance invisible à l'origine des actions du serpent. Nous verrons un peu plus loin quelle était cette puissance invisible.

11 La sanction suivante avait été attachée à l'interdiction divine de manger du fruit de cet arbre: « Le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Gen. 2: 17). Dieu exécuta cette sentence. Il expulsa Adam et Eve du paradis, et dès ce jour nos premiers parents furent soumis au règne de la mort. Ils finirent par mourir et retournèrent à la poussière dont ils étaient issus. Leur acte de désobéissance à Dieu, leur révolte contre le commandement divin, leur apporta la mort. Comme tous leurs enfants naquirent après leur péché, ils transmirent le péché et la mort à toute leur descendance. Il est écrit: « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » (Rom. 5: 12). La puissance invisible se tenant derrière le serpent qui les avait entraînés dans la révolte contre Dieu, était par conséquent responsable de leur mort. C'était un esprit meurtrier. Jésus identifia cet homicide quand il dénonça les disciples de cette créature inique en ces termes: « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. » (Jean 8: 44). Ainsi Satan le Diable était la puissance invisible se tenant derrière le serpent. Il s'était révolté contre Dieu et ses desseins.

12 A l'origine le Diable était un fils spirituel de Dieu et comme tel il était parfait. Mais il permit à l'orgueil et à la convoitise (il voulait être semblable à Dieu) de germer en son cœur. Il finit par se révolter, entraînant Adam et Eve dans sa rébellion. Il voulait, comme le Très-Haut, recevoir l'adoration et le service de ses inférieurs (Ezéch. 28: 14, 15, 17). Il parvint, par un mensonge, à entraîner le premier couple humain à sa suite. Dieu, nous l'avons dit plus haut, avait dit à nos premiers parents qu'ils mourraient s'ils mangeaient du fruit défendu, mais le Diable, par le truchement du serpent, déclara: « Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » (Gen. 3: 4, 5). Lequel disait la vérité, Dieu ou le Diable? Adam mourut-il réellement? Le Récit sacré l'affirme en ces termes: « Tous les jours qu'Adam vécut furent de neuf cent trente ans; puis il mourut. » (Gen. 5: 5). Cependant Satan, cherchant à perpétuer son mensonge, conçut l'idée suivante: Lorsque l'homme meurt, il ne meurt qu'en apparence, c'est-à-dire que seul son corps meurt, car quelque chose en lui, une âme ou un esprit, continue à vivre, soit en naissant de nouveau dans un autre humain ou dans un animal, soit en allant dans un monde spirituel. En est-il bien ainsi? Que se passe-t-il à la mort de l'homme?

13 Quand Dieu dit à Adam qu'il mourrait en cas de désobéissance, il ne lui dit pas que seul son corps périrait et que son âme irait vivre dans un autre monde. Il lui dit simplement: « Tu mourras. » Notez les passages bibliques suivants, qui disent nettement que lorsqu'une personne meurt, elle est bien morte et non vivante dans un autre monde: « Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver. Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent. » (Ps. 146: 3, 4). « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas. » (Eccl. 9: 5, 10). « Voici, toutes les âmes sont à moi; l'âme du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à moi; l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » — Ezéch. 18: 4.

15 Il s'ensuit que lorsqu'une personne meurt, son âme ne va ni au ciel ni en un lieu de tourments appelé « enfer ». Elle ne revient pas non plus comme « esprit » pour hanter sa famille terrestre. Toutes ces doctrines sont fondées sur le premier mensonge de Satan, qui a affirmé que l'homme ne meurt pas. Le Diable a imposé ces doctrines à de nombreux humains afin de les maintenir dans la crainte et de les empêcher de parvenir à la connaissance des desseins divins.

16 Ainsi nombreux sont ceux qui croient que la maladie provient de l'influence exercée par les « esprits » des défunts. Ces personnes consultent des sorciers guérisseurs qui se disent capables d'apaiser les « esprits ». Certains d'entre eux prétendent pouvoir entrer en contact avec les morts et communiquer leurs messages aux vivants. D'autres affirment qu'ils sont doués de pouvoirs surnaturels grâce aux « esprits » des morts. Ces croyances sont toutes fondées sur le mensonge du Diable qui a veillé à leur propagation pour faire croire à l'homme qu'en réalité il ne meurt pas. La Bible dénonce les pratiques de la sorcellerie en ces termes: « Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien,

---

10 Qui créa le premier couple humain? Quel ordre reçut-il?
11 Comment leur obéissance fut-elle éprouvée? Quelle créature les poussa à manger du fruit défendu?
12 Qu'arriva-t-il à Adam et à Eve après avoir péché? Quelle était la puissance invisible se tenant derrière le serpent?
13 a) Comment apparut le Diable? b) Qui dit la vérité concernant le fruit défendu? Comment le Diable essaya-t-il de soutenir son mensonge à Eve?

14 Dieu dit-il à Adam que seul son corps périrait? Les versets bibliques cités disent-ils que l'âme d'un défunt vit dans un autre monde?
15 Par conséquent, lorsqu'une personne meurt, son âme va-t-elle dans un monde invisible? Sur quoi sont basées les doctrines de ce genre?
16 Quelles sont les croyances à propos des « esprits » des morts et des devins? Que dit la Bible à propos des pratiques de la sorcellerie?

d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel; et c'est à cause de ces abominations que l'Eternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi.» — Deut. 18: 10–12.

[17] La vérité est que lorsqu'une personne meurt, elle est bien morte, c'est-à-dire qu'elle est inconsciente et ne sait plus rien. Mais, direz-vous, il n'y a aucun avenir dans une telle condition! Si la vie de l'homme doit se terminer dans la tombe, quel espoir nous reste-t-il? Il y a un espoir, répond la Bible, lequel est fondé sur la merveilleuse disposition que Jéhovah a prise en faveur du genre humain. Il s'agit de la rançon.

LA RANÇON

[18] Une rançon est quelque chose qui délie, qui apporte la délivrance, c'est une chose de valeur payée pour libérer de la servitude. Dans la Bible, la rançon est le moyen par lequel Dieu délivre les humains du péché et de la mort due au péché; aussi lisons-nous dans Matthieu 20: 28: «C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.» Ainsi Jéhovah, en envoyant son Fils sur la terre, pourvut par Jésus-Christ, lorsqu'il mourut, à un prix de rachat. Les hommes qui croient à cette disposition divine et qui servent Dieu fidèlement peuvent recevoir le don de la vie, étant affranchis du péché héréditaire et de la mort éternelle due au péché. C'est pourquoi nous lisons dans Romains 6: 23: «Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.»

[19] Comme nous l'avons vu plus haut, le péché et la mort firent irruption dans le monde quand Adam se révolta contre Dieu. Le premier homme subit et fit subir à toute sa descendance la perte de la vie humaine parfaite sur une terre paradisiaque. Au moyen de la rançon Jésus-Christ racheta ce qui avait été perdu, à savoir la vie humaine parfaite avec ses droits et ses perspectives terrestres. La loi divine, rapportée dans Deutéronome 19: 21 (*Li*), stipulait qu'une vie devait être donnée pour une vie; par conséquent une vie humaine parfaite devait être immolée à la place de la vie humaine parfaite qui avait été perdue. Aucun des fils du pécheur Adam ne pouvait verser cette rançon, tous étant sous la condamnation du péché et de la mort, héritée d'Adam. Aucun d'eux ne pouvait offrir une vie humaine parfaite. Ainsi Dieu seul pouvait pourvoir à une rançon. Il y pourvut en déposant la vie de son Fils unique, qui se trouvait auprès de lui dans les cieux, dans le sein de Marie, une vierge juive (Mat. 1: 23). Jésus eut donc une naissance miraculeuse, qui s'opéra sans le concours d'un père terrestre. Par conséquent il n'hérita pas la condamnation adamique. Quand l'enfant Jésus fut devenu homme parfait, il possédait la chose de prix, c'est-à-dire une vie humaine parfaite capable de fournir la rançon.

[20] En le voyant venir à lui, Jean-Baptiste le compara à un agneau destiné au sacrifice, et dit: «Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.» (Jean 1: 29). La vie humaine parfaite que Jésus offrit en mourant fut la chose de prix qui pourvut à la rançon. Trois jours après sa mort Jésus fut ressuscité, et quarante jours plus tard il monta au ciel. En ressuscitant il ne reprit pas sa vie humaine, car il ressuscita créature spirituelle (I Pi. 3: 18). Au ciel il présenta à Dieu la valeur de sa vie humaine parfaite comme l'offrande ou sacrifice capable d'enlever les péchés. — Héb. 9: 24, 26.

[21] Quels sont ceux qui bénéficient de la rançon? Uniquement les croyants. Jean 3: 36 dit: «Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.» Adam s'étant volontairement livré au péché fut condamné à mort à juste titre; aussi ne bénéficiera-t-il pas de la rançon. De même tous ceux qui, comme lui, se révoltent contre Jéhovah ne bénéficieront pas de cette disposition miséricordieuse. Pour être sauvés de la mort, salaire du péché, les hommes doivent connaître la miséricorde divine manifestée en Jésus-Christ, puis croire à la rançon. Une telle foi s'acquiert par l'étude de la Parole de Dieu, qui explique le processus de la rançon. Ils doivent reconnaître qu'ils sont des pécheurs placés sous la peine de mort par suite de leur filiation adamique. Ils doivent aussi admettre qu'ils ont besoin de la rançon.

[22] La rançon apporta l'espérance de la vie éternelle. Selon la Bible, certains doivent, grâce à la rançon, recevoir la vie au ciel et d'autres sur la terre. Voyons ce que les Ecritures nous disent à propos de cette espérance de vie.

LE ROYAUME DES CIEUX

[23] Lorsqu'il désigne la demeure de créatures intelligentes, le mot «ciel» se rapporte au domaine spirituel. C'est là que réside Dieu, entouré de ses anges. Le terme «ciel» désigne aussi des chefs plus élevés et plus puissants que l'homme ou la domination invisible exercée sur la terre par des puissances invisibles. Au début, Satan, alors qu'il était encore le «chérubin protecteur» sans péché, exerçait une autorité sur l'homme, il était ainsi le «ciel» ou la puissance dirigeante invisible au-dessus de l'homme. Quand le chérubin protecteur se révolta, Dieu décida d'établir une *nouvelle* domination céleste sur la terre. Elle serait appelée le «royaume des cieux». (Mat. 3: 2). Ce royaume céleste fut préfiguré par Sion, la capitale de la nation d'Israël, autrefois le peuple élu de Dieu. Le royaume céleste devait se composer de créatures éprouvées qui maintiendraient leur intégrité jusqu'à la mort en marchant fidèlement sur les traces de Jésus-Christ. Les chapitres 7 et 14 de l'Apocalypse fixent leur nombre à 144 000. C'est un petit nombre si on le compare à la population de la terre. Pendant son séjour terrestre, Jésus commença à choisir ceux qui seraient unis à lui dans le royaume céleste. Il les compara à des brebis, disant: «Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume.» (Luc 12: 32). L'élection des membres du royaume céleste s'est poursuivie depuis le temps de Jésus jusqu'à nos jours. Aujourd'hui, après dix-neuf siècles, il existe encore ici-bas un faible reste des 144 000 membres à destinée céleste.

[24] Ceux qui composent ce royaume céleste sont «appelés» au moyen de la Parole de Jéhovah et de son esprit. Par cette Parole ils parviennent à connaître l'espérance de servir dans le royaume céleste. Par son esprit agissant sur eux, Dieu fait d'eux ses fils spirituels et

17 Que se passe-t-il à la mort de l'homme? Quelle disposition Dieu a-t-il prise en faveur de l'humanité mourante?
18 Qu'est-ce qu'une rançon? Comment Dieu pourvut-il à une rançon pour l'humanité? Qu'apportera-t-elle aux hommes qui l'acceptent?
19 Que réclamait la rançon? Comment cette chose de prix fut-elle pourvue en Jésus?
20 Pourquoi Jésus s'immola-t-il? Comment put-il présenter la valeur de la rançon? Où et à qui?
21 Qui bénéficie de la rançon? D'où vient leur foi?
22 Quelle espérance apporte la rançon?
23 a) Comment la Bible emploie-t-elle le mot «ciel»? b) Pourquoi Dieu établit-il une nouvelle domination céleste? Par qui sera-t-elle exercée?
24 Comment sont-ils appelés au royaume céleste? Quand le royaume sera-t-il au complet?

les convainc que cette espérance s'adresse à eux. Dans Romains 8: 16, 17, nous lisons: « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. » (Voyez aussi Jean 3: 3–5.) Quand les derniers membres de la classe du Royaume achèveront leur carrière terrestre, le royaume céleste de 144 000 membres placés sous la conduite de Jésus-Christ sera complété par leur résurrection pour la vie céleste. Ce gouvernement dominera sur toutes les autres créatures célestes et sur tous ceux qui obtiendront la vie sur la terre.

[26] Les membres de cette classe (le reste) qui sont encore ici-bas aujourd'hui ont reçu de Dieu la mission de prêcher la « bonne nouvelle du royaume ». Quelle bonne nouvelle en effet! C'est ce royaume céleste qui doit réduire toute révolte et restaurer la paix et la justice dans l'univers. Il détruira Satan et ses satellites. Sous la domination de ce royaume, le dessein originel du Créateur s'accomplira, à savoir: le peuplement de la terre par des humains qui serviront, loueront et honoreront leur Dieu. Cela réhabilitera le nom, la parole et les desseins de Jéhovah et montrera qu'il est le Dieu suprême. Comme le royaume des cieux doit accomplir cette œuvre, on peut dire que le Royaume est plus important que toute autre chose et qu'il constitue la doctrine fondamentale de la Bible.

LA VIE SUR TERRE

[27] Le psalmiste a écrit ces paroles prophétiques: « Les humbles posséderont la terre, et ils jouiront d'une grande prospérité. Les justes posséderont la terre et ils y demeureront à perpétuité. » (Ps. 37: 11, 29, *Sy*). Plus tard Jésus rappela ce Psaume (voyez Matthieu 5: 5), confirmant ainsi l'espérance de la vie éternelle sur terre. Certaines religions promettent la vie éternelle dans les cieux et menacent les méchants des flammes éternelles de l'enfer. Comme nous l'avons vu plus haut, la Bible n'appuie pas l'idée des supplices éternels et ne limite pas seulement au ciel l'espérance de la vie dans la paix et le bonheur. Sous la domination du royaume céleste (pour lequel sont appelés seulement un nombre *déterminé* d'élus), un nombre *indéterminé* d'humains recevront sur la terre la vie éternelle dans une chair parfaite. C'est pourquoi Jésus enseigna ses disciples à adresser à Dieu la prière suivante: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » — Mat. 6: 9, 10.

[27] L'appel à l'héritage céleste se clôture aujourd'hui, mais la Bible indique que Jéhovah rassemble de nos jours une grande foule d'humains semblables à des brebis, lesquels veulent le servir et espèrent vivre sur une terre paradisiaque régie par le royaume céleste. Jésus, en sa qualité de berger, parla de ces autres brebis dans Jean 10: 16: « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. »

[28] Mais avant que ces bienfaits viennent combler le genre humain, il faut que se produisent de grands bouleversements. En effet, pour que la paix et la justice prospèrent sur notre planète, il faut que disparaissent l'iniquité, la maladie et la mort. Quand et comment cela se passera-t-il? La Bible montre que toutes ces choses devaient se passer à la seconde venue de Jésus-Christ et à l'instauration de son royaume céleste. Aujourd'hui la bonne nouvelle dit que Jésus-Christ est de retour, que le royaume de Dieu a été établi et domine dans les cieux et que bientôt Satan, ses anges et ses serviteurs visibles ici-bas seront anéantis lors de la bataille d'Harmaguédon. Comment le savons-nous?

LA PRÉSENCE DE JÉSUS DANS LA PUISSANCE DU ROYAUME

[29] Quand Jésus annonça son retour, il ne voulait pas dire qu'il reviendrait dans la chair, visiblement. Il a donné sa vie terrestre en rançon, aussi ne peut-il plus la reprendre. Quand il apparut ici-bas sous une forme humaine, c'était un abaissement pour lui (Héb. 2: 9). Cependant, lors de sa seconde présence, il ne revient pas comme homme « abaissé... au-dessous des anges », mais comme créature spirituelle dans toute sa gloire (Mat. 25: 31). Aussi son retour dans la puissance du Royaume est-il invisible à l'homme. Avant de quitter la terre, il dit à ses disciples: « Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. » (Jean 14: 19). Jésus est devenu maintenant « l'empreinte » de son Père et demeure auprès de lui dans une lumière « que nul homme n'a vu ni ne peut voir ». (Héb. 1: 3; I Tim. 6: 16.) Ainsi la seconde venue ou présence de Jésus n'est pas vue avec les yeux de la chair mais avec les yeux de la compréhension. — Eph. 1: 18.

[30] Jésus annonça, comme preuve de sa présence dans la puissance du Royaume, quelques événements remarquables qui devaient composer un grand « signe ». En voyant les éléments notoires de ce signe et en comprenant leur signification, les habitants de la terre sauraient que Jésus est entré dans la puissance de son Royaume et qu'il est *présent* comme Roi du Royaume promis depuis longtemps. Quels sont les éléments de ce « signe »?

[31] Cette question se présenta à l'esprit des apôtres, car ils demandèrent à Jésus: « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde? » (Mat. 24: 3). Jésus fit cette réponse: « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. » — Versets 7 et 8.

[32] Selon cette prédiction, le grand signe devait commencer à apparaître avec une guerre mondiale. Dans les années 1914–1918, trente nations se livrèrent une guerre qui fut appelée la Première Guerre mondiale. Elle fut accompagnée de famines et d'épidémies en divers lieux. Ces fléaux continuèrent à sévir sur la terre après la fin du premier conflit mondial. En vérité la peste fit plus de victimes que les quatre années de guerre. Depuis 1914 on signale plus de séismes que jamais auparavant dans l'histoire de l'homme. Ils ont causé de grands ravages en anéantissant propriétés et vies. Cependant Jésus dit: « Tout cela ne sera que le commen-

---

25 Qui est chargé de prêcher « cette bonne nouvelle du royaume »? Pourquoi est-ce une bonne nouvelle?
26 Quelle espérance donne Psaume 37: 11, 29? Montrez que la prière enseignée par Jésus s'harmonise avec cette promesse.
27 Quelle classe de personnes entretient aujourd'hui l'espérance de vivre sur terre? En quels termes Jésus parla-t-il d'elles?
28 a) Pour que ces bienfaits viennent combler l'humanité, quels changements devaient se produire? b) Aussi que dit aujourd'hui la « bonne nouvelle »?

29 La seconde présence de Jésus est-elle visible aux yeux de l'homme? Quels faits et versets déterminent la réponse?
30 Comment les habitants de la terre devaient-ils comprendre que Jésus est de nouveau présent, mais cette fois-ci en qualité de Roi?
31 Quelles questions posèrent les apôtres? Que devait être, selon Jésus, le commencement des douleurs?
32 Comment s'est accomplie la prédiction du « commencement des douleurs »? En quels termes Jésus a-t-il annoncé les temps de douleurs que nous traversons depuis lors?

cement des douleurs.» Ainsi, depuis la Première Guerre mondiale, les douleurs ont continué à sévir et se sont même amplifiées sous la forme d'une Seconde Guerre mondiale plus terrible que la première. Aujourd'hui, on redoute une troisième guerre avec emploi d'armes terrifiantes. Les famines et les séismes continuent d'affliger l'humanité. Un sentiment d'insécurité a gagné tous les hommes qui se demandent ce que leur réserve l'avenir. Jésus a donné une description exacte de ces événements qui font partie du signe qu'il a annoncé. Il dit que «sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre». — Luc 21: 25, 26.

[33] Ainsi tous les événements montrent que Jésus a saisi sa puissance royale et a commencé à régner des cieux en 1914. Mais pourquoi cet événement merveilleux devait-il s'accompagner sur terre de malheurs et de souffrances? Le livre de l'Apocalypse, chapitre 12, donne la réponse.

[34] Satan, qui est le grand adversaire de Jéhovah, avait jusqu'alors pu se rendre parmi les créatures célestes de Dieu. Il ne voulait pas que le Royaume commençât son règne ou qu'il «naquît», selon le langage symbolique du chapitre 12 de l'Apocalypse. Il voulait continuer à exercer sa domination sur la terre. Aussi quand le temps vint où Jéhovah ordonna à son Fils de régner, une guerre éclata entre le Royaume nouveau-né et Satan. Voici ce qu'écrit Apocalypse 12: 7–10: «Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.»



[35] Si la victoire sur Satan causa de la joie dans les cieux, elle n'élimina pas l'influence que le Diable exerce sur la terre. Il fut relégué dans le voisinage de notre planète, et il sait, par conséquent, que sa fin est proche. Aussi fait-il tous ses efforts pour détourner de Jéhovah les habitants de la terre. Au verset 12 il est écrit: «C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.» En voyant ces conditions nous ne devrions pas perdre espoir, car elles sont le signe que le Royaume promis depuis longtemps a été établi dans les cieux. Cela signifie que le temps dont dispose Satan se fait court et que bientôt lui et tous ses agents seront anéantis lors de la bataille finale d'Harmaguédon; aussi Jésus a-t-il dit: «Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.» — Luc 21: 28.

33, 34 En quelle année Jésus commença-t-il son règne? Par quels événements célestes fut suivie la naissance du Royaume?
35 Pourquoi les malheurs continuent-ils à accabler la terre? Pourquoi, selon Jésus, ne faut-il pas perdre espoir en voyant ces conditions?

[36] Il y a une partie du signe que nous n'avons pas encore mentionnée et qui est indiquée dans Matthieu 24: 14: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» Cette prédiction annonce qu'au temps où le monde serait assailli par une foule de maux et craindrait l'avenir on verrait des personnes allant prêcher parmi toutes les nations «cette bonne nouvelle du royaume». Elles proclameraient aux hommes le Royaume établi. Cet élément du signe s'accomplit actuellement et vous en êtes témoin. N'est-on pas venu frapper à votre porte pour vous parler du Royaume? Dans le monde entier, dans plus de 150 pays et îles et en plus de cent langues, cette bonne nouvelle est prêchée par les témoins de Jéhovah.

[37] A cause de leur fidélité dans l'œuvre de prédication, les témoins de Jéhovah ont essuyé de violentes persécutions. Cela aussi avait été annoncé par Jésus, en ces termes: «Vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom.» — Mat. 24: 9.

[38] Cette œuvre de prédication a pour but d'avertir tous ceux qui sont de bonne volonté envers Jéhovah et qui veulent le servir afin d'échapper à la destruction du monde de Satan et de vivre ensuite éternellement dans un monde nouveau de justice. Jésus compara à des brebis ceux qui écouteraient le message et y croiraient. Il compara à des boucs ceux qui le rejetteraient et le combattraient. La prédication du Royaume opère ainsi une séparation en ce monde: d'un côté se rassemblent les brebis et de l'autre les boucs. Il est écrit: «Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.» — Mat. 25: 31–33.

FIN DU PRÉSENT ORDRE DE CHOSES

[39] Ainsi nous voyons s'accomplir les différentes parties du signe annoncé par Jésus-Christ et qui sont: la guerre mondiale, les famines, les épidémies, l'angoisse des nations, les malheurs accablant la terre, la prédication de «cette bonne nouvelle du royaume», la persécution des prédicateurs de cet évangile et la séparation des hommes en deux classes. La réalisation de ce signe prouve non seulement que Jésus-Christ règne des cieux, mais aussi que la fin du présent «ordre de choses» est proche (Mat. 24: 3, *NW*). Cela ne signifie pas la fin de notre planète, car la Bible dit: «La terre subsiste toujours.» (Eccl. 1: 4). Ce qui approche de sa fin est le monde inique dont Satan est le dieu: ce sera la fin du Diable, des démons et de tous ceux qui le suivent sur la terre (II Cor. 4: 4). C'est ainsi que la terre sera purifiée de toute iniquité.

[40] Satan étant toujours résolu à se maintenir dans sa position de «dieu de ce monde», une autre guerre doit donc se livrer entre lui et Jéhovah; cette guerre est la

---

36 Quelle partie du signe est annoncée dans Matthieu 24: 14? Comment l'avez-vous vue s'accomplir?
37 Quelle autre partie du signe est apparue ensuite, comme conséquence de la prédication?
38 Quel est le but de la prédication? A quoi sont comparés ceux qui écoutent le message et ceux qui ne l'écoutent pas?
39 a) Que prouve l'accomplissement des divers éléments de ce «signe»? Que signifie la fin du présent «ordre de choses»?
40 Quelle guerre décisive est nécessaire? Pourquoi les serviteurs de Dieu n'y prendront-ils pas part?

bataille d'Harmaguédon (Apoc. 16:14–16). Il ne sera pas nécessaire que les serviteurs terrestres de Dieu prennent part à ce combat. Jésus-Christ conduira les armées célestes de Jéhovah à l'assaut final contre Satan et son organisation. Il les anéantira et introduira l'humanité obéissante dans un monde nouveau fondé sur la justice (Apoc. 19:11–16). C'est seulement de cette manière, en mettant fin au présent ordre de choses, que le mal sera exclu du monde et que la paix et la justice pourront y régner. Cela ne peut être fait que par Jéhovah, le Tout-Puissant.

41 Les hommes ont-ils réussi à bannir l'iniquité et l'injustice de la terre? Sont-ils parvenus à faire régner l'unité et l'harmonie parmi les nations, divisées par les langues, les races et les religions? Non. Aussi cette bonne nouvelle du royaume annonce-t-elle le seul remède durable. Elle annonce également la fin de ce monde et, pour cette raison, les témoins de Jéhovah proclament non seulement les bienfaits que Jéhovah tient en réserve pour tous ceux qui l'aiment et le servent, mais encore ses jugements ardents contre ceux qui lui résistent. Le Seigneur Dieu les a chargés de «porter de bonnes nouvelles aux malheureux... (de) proclamer aux captifs la liberté... (de) publier une année de grâce de l'Eternel, et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés». — Es. 61:1, 2.

42 En vérité c'est une bonne nouvelle de savoir que bientôt vont disparaître pour toujours l'iniquité, la corruption, les guerres, la maladie et son cortège de souffrances. Parlant des conditions qui régneront parmi ceux qui se tournent vers Jéhovah au temps de la fin du présent ordre de choses, la Bible dit: «De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler; car la bouche de l'Eternel des armées a parlé.» (Michée 4:3, 4). La paix régnera non seulement entre l'homme et son prochain, mais aussi entre l'homme et les animaux. Il est écrit en effet: «Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.» — Es. 11:6–9.

43 Le Roi juste, Jésus-Christ, le Fils du Souverain éternel Jéhovah Dieu, exercera le pouvoir et tous les habitants de la terre recevront les bienfaits de son règne équitable. C'est pourquoi le psalmiste inspiré composa cette prière: «O Dieu, donne tes jugements au roi, et ta justice au fils du roi! Il jugera ton peuple avec justice, et tes malheureux avec équité. Les montagnes porteront la paix pour le peuple, et les collines aussi, par l'effet de ta justice. Il fera droit aux malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'oppresseur. On te craindra tant que subsistera le soleil, tant que paraîtra la lune, de génération en génération.» — Ps. 72:1–5.

41 Outre les bénédictions que Dieu réserve à ceux qui l'aiment, qu'annoncent encore les témoins de Jéhovah?
42 Quelles choses vont bientôt disparaître pour toujours? Quelles conditions régneront parmi ceux qui se tournent vers Dieu?
43 Montrez que la prière du psalmiste s'accorde avec ce qui précède.

44 Quelle perspective merveilleuse s'ouvre à nous! Aimeriez-vous vivre dans ce monde parfait? Cette perspective peut devenir une réalité, à condition d'être semblable à une brebis par votre humilité et votre docilité à suivre Jésus-Christ, le bon Berger. Placez-vous du côté de Jéhovah en croyant à «cette bonne nouvelle du royaume». Espérant connaître les conditions qui régneront dans le monde nouveau, les brebis prennent à cœur ces paroles de Jésus-Christ, qu'il prononça après avoir parlé du signe de sa présence: «Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive.» (Luc 21:28, 32). Vous pouvez, dans cette génération, être une des brebis qui seront délivrées par la bataille finale d'Harmaguédon et introduites sur une terre purifiée. Que faut-il faire pour s'identifier à une «autre brebis» du Seigneur Jésus et obtenir son approbation? Voyons ce que la Bible nous dit à ce sujet.

L'OFFRANDE DE SOI-MÊME

45 Avant de pouvoir accomplir la volonté divine à notre égard, il faut que nous connaissions Dieu et ses desseins et que nous croyions en lui et en son Fils Jésus-Christ. La foi est fondée sur la connaissance et la véritable connaissance est contenue dans la Bible. Jéhovah fait connaître aujourd'hui sa Parole aux humbles de la terre. En effet, ses témoins prêchent en tous lieux «cette bonne nouvelle du royaume» et apportent leur aide à tous ceux qui sont disposés à étudier la Parole de Dieu et à acquérir ainsi la connaissance qui les conduira à la vie. Il est écrit: «Ainsi la foi est de ce qu'on entend, et ce qu'on entend par la parole de Dieu.» — Rom. 10:17, *Da*.

46 Avoir la foi, celle qui vient de la connaissance de la Bible, c'est avoir une ferme assurance que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. C'est croire aussi que la Bible dit vrai et qu'elle est le véritable guide de l'homme. Avoir la foi c'est encore reconnaître Jésus pour son Sauveur et Rédempteur. Une telle foi apporte un changement dans la vie de celui qui la professe. Il se détourne du mal qui prospère en ce monde et renonce à ses propres intérêts afin d'accomplir la volonté de Dieu. Comprenant que tout ce qu'il possède vient de Dieu et que la seule façon de lui être agréable c'est de le servir, il s'offre alors à Dieu pour accomplir sa volonté, c'est-à-dire qu'il est prêt à faire tout ce que lui dictera la Parole divine. Jésus dit: «Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix (de son bois de torture, *NW*), et qu'il me suive.» — Mat. 16:24.

47 Jésus se voua à son Père pour faire sa volonté et symbolisa publiquement l'offrande de lui-même à Dieu. Comment cela? Par son baptême. A ses disciples il donna les instructions suivantes: «Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit.» (Mat. 28:19, *Jé*). Il s'ensuit que tous ceux qui veulent faire la volonté de Dieu doivent se faire baptiser. — Ps. 40:9; Marc 1:9–11; Héb. 10:7.

48 Qu'apporte le baptême et comment doit-il être administré? Jésus fut baptisé en se faisant complètement immerger dans les eaux du Jourdain. Le baptême doit donc être conféré de la même façon aujourd'hui: il doit

44 A quelle condition la perspective de vivre dans ce monde parfait peut-elle devenir une réalité? Selon Jésus, que faut-il faire en voyant le «signe»?
45 Que faut-il posséder avant de pouvoir accomplir la volonté divine?
46 Que signifie «avoir la foi»? Que signifie «s'offrir soi-même à Dieu»?
47 Comment symbolise-t-on publiquement l'offrande de soi-même à Dieu, d'après l'exemple laissé par Jésus?
48 Qu'apporte le baptême? Comment devrait-il être administré?

être une immersion dans l'eau. Cette immersion ne purifie pas le baptisé de ses péchés, car ce n'est pas là le but du baptême chrétien. L'ensevelissement dans l'eau symbolise que le baptisé est mort pour tout ce qui concerne son ancienne vie. Il renonce à sa propre volonté pour faire celle de Dieu. Sa sortie de l'eau représente qu'il vient pour faire la volonté divine.

[49] Celui qui s'est voué à Dieu et s'est fait baptiser doit servir fidèlement Jéhovah Dieu. Il doit continuer à étudier la Parole divine afin de sonder la volonté de Dieu et croire que l'esprit de Jéhovah l'aidera à accomplir fidèlement cette volonté. Son espérance a désormais pour objet le monde nouveau de Jéhovah. Il recherchera la compagnie de tous ceux qui partagent sa foi et se réunira régulièrement avec un groupe du peuple de Dieu. Cependant il devra, afin d'obtenir l'approbation finale de Jéhovah, lui demeurer fidèle jusqu'au bout. Si vous voulez vous identifier à l'une de ces personnes, il vous faut adopter le mode de vie du monde nouveau.

[50] Dans Romains 12: 2, l'apôtre Paul donne ce conseil: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » Nous ne pouvons donc plus nous conformer à ce monde corrompu, déchiré par les luttes, les querelles, les haines, les jalousies, et caractérisé par la déshonnêteté, le mensonge, le vol, l'assassinat, l'impureté et l'immoralité. « C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion, parmi lesquels vous marchiez autrefois, lorsque vous viviez dans ces péchés. Mais maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles déshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche. Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. » — Col. 3: 6–10.

[51] Le chrétien n'agit pas comme le monde. En ce monde il est des personnes qui essaient de tromper leurs employeurs en n'accomplissant pas fidèlement leur travail. Mais les Ecritures donnent ce conseil: « Serviteurs, obéissez en toutes choses à vos maîtres selon la chair, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte du Seigneur. Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes. » (Col. 3: 22, 23). Si vous appliquez les principes bibliques à votre foyer, ils apporteront un changement. Nombreux sont les foyers d'où la paix et l'harmonie sont absentes, soit que les maris se montrent despotiques, soit que les femmes ne respectent pas leurs époux. A ce sujet voici ce que dit la Bible: « Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles. Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur. » (Col. 3: 18–20). Les enfants doivent aussi adopter le mode de vie du monde nouveau, et cela en obéissant à leurs parents devenus chrétiens et qui leur apprennent à servir Dieu.

CONCLUSION

[52] Cette brève étude de la Parole de Dieu nous permet maintenant de répondre aux questions soulevées au début de cet article. Nous savons qui est Dieu, c'est-à-dire qu'il est le Créateur, que son nom est Jéhovah, qu'il a fait l'homme pour que celui-ci vive éternellement dans la paix sur la terre, mais que, par suite de la révolte de Satan et de la chute du premier couple humain, le péché et la mort, avec leur cortège de souffrances, ont fait irruption dans le monde. Nous avons encore appris que l'affranchissement de la servitude du péché et de la mort vient par la rançon de Jésus-Christ et le royaume de Dieu remis entre ses mains, et que la délivrance finale viendra quand Dieu, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, exterminera Satan et le mal lors de la bataille d'Harmaguédon, maintenant proche. Après, le royaume céleste dispensera à l'humanité des bénédictions durables. Ne venons-nous pas d'apprendre une bonne nouvelle? C'est une bonne nouvelle parce qu'elle a trait au royaume du Très-Haut, Jéhovah, royaume dont les bienfaits ne prendront jamais fin (Ps. 145: 13). Vous devez, pour être fidèle à Dieu, prêcher aujourd'hui à votre prochain « cette bonne nouvelle du royaume ».

49 Que doit faire celui qui s'est voué à Dieu?
50 A quoi ne faut-il plus se conformer? Quel homme faut-il revêtir?
51 a) Quelles instructions sont données aux serviteurs chrétiens? b) Quel changement apporte dans le foyer l'application des principes bibliques?
52 a) Que nous a appris cette étude à propos de Dieu, du péché, de la mort et de la délivrance de l'humanité? b) Pourquoi s'agit-il d'une bonne nouvelle et que faut-il faire?

Comptes rendus tirés de l'Annuaire 1955 des Témoins de Jéhovah

SUISSE

Une des choses les plus merveilleuses en ce qui concerne la société du Monde Nouveau est qu'elle ne se heurte pas aux difficultés et aux barrières qui sont le propre des organisations de ce monde. Ainsi, nos frères de Suisse parlent trois langues: allemand, français et italien, mais ils se réunissent dans une seule organisation, se réjouissent en Jéhovah et obtiennent de bons résultats grâce à leur activité. L'imprimerie de la Société à Berne (Suisse) a rapporté une bonne production pour l'année. La filiale suisse a le privilège de fournir des publications à nombre de pays voisins. Le clergé du pays a fait beaucoup de propagande dans sa tentative de communiquer au peuple une fausse impression des témoins de Jéhovah. Cependant, les proclamateurs sont à même, grâce à de patients efforts, de vaincre ces machinations. Les ecclésiastiques se chagrinent à cause de la liberté de parole dont jouissent aussi les témoins de Jéhovah et il a été nécessaire de recourir aux tribunaux pour défendre nos droits. Le serviteur de filiale nous soumet un compte rendu sur l'œuvre accomplie en Suisse.

La réaction cléricale est peut-être le meilleur baromètre en ce qui concerne l'effet de notre activité de prédication. De toute façon, au cours de l'année passée le pays a été inondé comme jamais auparavant de feuilles ecclésiastiques protestantes et catholiques, feuilles qui présentaient sous un faux jour et ridiculisaient notre message et notre œuvre. Voici un passage qui vous intéressera: « La chose la plus scabreuse c'est que ces « adjonctions » à la Bible sont utilisées pour représenter le royaume de Dieu comme un paradis terrestre dans lequel chaque citoyen du royaume pourra faire des excursions pendant le week-end dans une Rolls-Royce sur des superautoroutes terrestres-célestes... Ces enseignements erronés proviennent de ce que le centre de toute espérance est un bonheur terrestre. »

Des attaques de ce genre n'inquiètent nullement les témoins de Jéhovah qui savent qu'on médirait des vrais chrétiens dans ces derniers jours mais qu'il y a encore beaucoup de personnes de bonne volonté qui se joindront à la société du Monde Nouveau si elles ont l'occasion d'entendre notre message. Ainsi les témoins continuent de travailler dans l'intérêt de ces personnes, manifestant à leur égard le véritable amour du prochain. En persévérant ils auront tôt ou tard la joie de constater une bonne réaction, à l'instar de la sœur-pionnier qui, ayant reçu une rebuffade à une porte, dit gentiment: « Permettez-moi de vous dire que je ne suis pas venue chez vous dans mon intérêt mais dans le vôtre » et voulut s'en aller. Son interlocutrice hésita, réfléchit un instant, puis dit: « Entrez, s'il vous plaît! » La sœur relate encore ceci: « En présence de son mari elle me posa beaucoup de questions bibliques intéressantes sur l'âme, l'enfer, la résurrection, etc., auxquelles avec sa propre Bible j'étais à même de répondre à son entière satisfaction; elle était enthousiasmée par ce qu'elle entendait. Soudain elle m'interrompit: « Mademoiselle, je regrette d'avoir voulu vous renvoyer, excusez-moi, j'avais pensé que vous veniez des témoins de Jéhovah. » « Oh!, répondis-je, je ne viens pas seulement des témoins de Jéhovah, mais j'en suis un! » Etonnée, elle dit cependant avec bienveillance: « Jusqu'à présent je pensais que les témoins de Jéhovah ne croyaient pas à la Bible. » Je pus laisser un livre, noter un abonnement et fixer une heure pour commencer une étude biblique à domicile. Tant la femme que son mari firent de rapides progrès dans la connaissance des vérités bibliques et bientôt ils commencèrent à prendre part au travail dans le champ avec leurs garçons âgés respectivement de 13 et de 9 ans. Ma joie était comble en voyant toute la famille se ranger parmi ceux qui allaient être baptisés à notre assemblée de district à St-Gall. » Le travail de témoignage constructif porte beaucoup de fruit!

Les frères de Suisse ont l'habitude des combats judiciaires. Ils doivent tenir ouverte la porte pour la prédication en tant que ministres de l'évangile sans se laisser gêner par les lois qui ont été faites à l'intention des colporteurs. Au cours de l'année passée nous avons dû faire trancher trois affaires par les tribunaux et Jéhovah nous a accordé la victoire dans les trois cas.

Une quatrième affaire qui était restée en suspens pendant plus de deux ans a été tranchée au cours de cette année. Elle se rapportait aux Grisons, canton dans lequel nous avons eu des difficultés depuis plus de vingt ans. Dans sa session du 19 mars 1954 le « Petit Conseil » trancha cette affaire en notre faveur, renversant ainsi une jurisprudence qu'il avait suivie pendant vingt années. La décision dit entre autres: « De l'argumentation présentée par le défendeur et son avocat et des publications des témoins de Jéhovah elles-mêmes on gagne réellement l'impression que leur activité religieuse est essentiellement un enseignement oral et que les publications en constituent un complément pour approfondir la présentation orale. Le critère de l'intention lucrative qui, dans les décisions de tous les autres cantons, est reconnu comme un élément essentiel du colportage, fait effectivement défaut. »

D'autres affaires pendantes devant la même instance furent annulées. Nous remercions Jéhovah de nous avoir guidés. De telles victoires ne constituent pas une aide immédiate en dehors du canton respectif. Il y a vingt-deux cantons ou « états » dans la Confédération suisse et il semble que pour défendre nos droits nous devrons passer par tous les tribunaux de chaque canton pour obtenir gain de cause par rapport à toutes sortes d'accusations, ce qui exigera encore du temps. Cependant, avec Jéhovah de notre côté, nous pouvons maintenir la lutte aussi longtemps qu'eux.

CANADA

Au Canada l'œuvre s'est accrue d'une façon réjouissante au cours de l'année de service écoulée. Le programme d'entraînement a eu de bons effets dans ce pays. Le nombre des ministres travaillant de maison en maison s'est accru de plus de 2000. Les sermons de 3 à 8 minutes se sont révélés être très efficaces et les proclamateurs reconnaissent mieux que jamais le besoin de régularité dans le champ de travail. La province de Québec a requis notre attention spéciale au cours de l'année à cause des difficultés qui s'y sont produites, mais la main de Jéhovah n'a pas été trop courte pour nous aider et il a répandu de riches bénédictions sur ceux qui travaillent dans ce territoire. Nous avons dessein d'envoyer encore d'autres pionniers spéciaux dans la province de Québec afin que l'œuvre de témoignage puisse être étendue, car les habitants de ce territoire ont besoin du message réconfortant que nous annonçons et il y a encore beaucoup d'autres brebis qui doivent être rassemblées. Le serviteur de la filiale nous envoie un compte rendu intéressant que nous reproduisons en partie ci-dessous.

Le 6 octobre 1953 le Tribunal suprême du Canada rendit son jugement dans l'affaire relative à l'exercice de la censure et impliquant la ville et la province de Québec. Une grande publicité fut donnée à cet arrêt par la distribution spéciale, à travers tout le pays, de milliers et de milliers d'exemplaires de *Réveillez-vous!* du 22 novembre 1953. Cette décision avait pour effet de mettre un frein au zèle intempestif de M. Duplessis, premier ministre de Québec. Cependant, il soumit peu après à l'Assemblée législative de la province de Québec sa fameuse et injuste loi No 38 qui se moquait du verdict du Tribunal suprême et était dirigée directement et spécifiquement contre les témoins de Jéhovah. La loi passa rapidement les Chambres basse et haute et prit force de loi dans la province. On en éprouva probablement un sentiment de satisfaction dans le camp de nos ennemis, mais il fut de courte durée, car une action fut engagée devant les tribunaux tendant à obtenir qu'un ordre soit adressé à Duplessis lui enjoignant d'avoir à suspendre toute procédure fondée sur cette loi. Cette affaire est pendante. L'effet désiré a été obtenu car la loi ne peut être appliquée à présent et l'œuvre de la proclamation du Royaume progresse rapidement dans toute la province.

Les missionnaires et les pionniers spéciaux continuent à travailler durement en prêchant l'évangile, surtout dans la province de Québec. A la fin de l'année de service écoulée 56 missionnaires travaillant dans 19 localités de la province nous ont envoyé leurs rapports qui nous montrent qu'un excellent service est accompli par l'établissement solide de têtes de pont théocratiques dans cette partie du champ de travail. De temps à autre il faut soudain faire face à l'action violente de la populace et à l'intervention de fonctionnaires locaux. Nos adversaires usent aussi de menaces et d'intimidation à l'égard de ceux qui osent accorder l'hospitalité aux missionnaires. Il y a cependant beaucoup de personnes au cœur sincère qui prennent fermement position pour la vérité. Nous mentionnons l'exemple d'un homme qui s'adressa à un home missionnaire pour obtenir l'aide nécessaire. Il avait vécu dans un pays d'outre-mer pendant cinq années et demie. Il doutait même de l'existence de Dieu. Rentré à la maison il constata que sa sœur étudiait la Bible à l'aide des publications de la Société. Il prit part à l'étude, assista aux réunions, réfuta les arguments d'un moine, vit comment ses enfants souffrirent à cause de la vérité dans une école catholique, tout cela dans l'espace d'un mois. Un de ses garçons, âgé de sept ans, refusant de réciter le catéchisme en classe fut amené au « Père » R. qui le frappa d'une courroie sur une main déjà blessée et lui dit que pour son refus il resterait à genoux pendant toute la journée. Il demeura dans cette position jusqu'à 17 heures. Quand il rentra il était épuisé et sa petite main était très enflée. Un avertissement adressé au prêtre empêcha toute nouvelle action de ce genre. Quand le père dit au garçon: « Tu sais, M., c'était une chose difficile à faire, mais tu l'as faite pour Jéhovah. Le sais-tu? » Il répondit: « Oui, papa, je sais et cela ne me ferait rien de le faire encore un jour pour Jéhovah. » Ainsi, on trouve encore de véritables brebis dans la province de Québec, et nous avons besoin d'autres travailleurs volontaires qui les rechercheront et en prendront soin. A un nouvel appel lancé pour obtenir des pionniers qui seraient envoyés dans la province de Québec, quelque cinquante frères et sœurs se sont annoncés jusqu'à ce jour.

Au cours de cette année plus de 400 personnes se sont faites pionniers de vacances et nous croyons que ce travail a stimulé leur appétit pour un futur travail à temps complet.

Le film « La Société du Monde Nouveau en action » s'est révélé être un instrument très efficace. Il a été présenté 59 fois avec une assistance totale de 12 552 personnes. Nous avons reçu quantité de communications de proclamateurs et de personnes de bonne volonté nous exprimant leur appréciation du film. Une dame nouvellement intéressée écrit: « Je tiens à vous dire que j'ai réellement apprécié le film. Ce qui m'a beaucoup impressionné c'est l'étendue de l'organisation, le fait qu'elle est universelle. Une autre chose est la paix et l'unité régnant parmi les témoins de Jéhovah. Vous me verrez dans votre Salle du Royaume. »

La nouvelle année de service ayant commencé, les serviteurs de Jéhovah au Canada peuvent avoir la conviction que l'avenir leur réserve des joies et des bénédictions abondantes. L'accent continue à être mis sur « la régularité dans la prédication de maison en maison, soutenue par le programme touchant les compagnons et les sermons de trois à huit minutes ».

HAÏTI

La société du Monde Nouveau de Haïti a eu ses plus belles assemblées au cours de l'année passée. Des directeurs de la Société ont pu visiter Haïti à deux occasions et de merveilleuses conférences publiques furent organisées dans le cadre des congrès. Le film « La Société du Monde Nouveau en action » fut montré à une de ces assemblées à laquelle 1263 personnes écoutèrent le discours public prononcé par frère Henschel. Puis, en août, frère Franz, vice-président de la Société, visita Haïti et parla devant 1679 auditeurs. Les habitants de cette île sont attentifs aux paroles de vie et il appartient aux frères du pays de faire le nécessaire pour que ces gens parviennent à la maturité. Le serviteur de la filiale relate quelques expériences intéressantes.

Dans un groupe du sud trois frères se firent pionniers pour deux semaines. A cheval ils montaient par des sentiers souvent escarpés et parfois servant de lit aux torrents de la montagne, dans les localités de cette région montagneuse. Tous les pionniers de vacances inscrits jusqu'à maintenant ont atteint la quote-part; un seul parmi eux a seulement rapporté les 75 heures exigées. Un frère s'engagea le jour de son baptême et travailla 93 heures pendant les deux semaines. A la demande du rédacteur du journal haïtien *Sun*, nous lui remîmes un article traitant d'un missionnaire local qui était revenu à Haïti après avoir subi une grave intervention chirurgicale; il avait été opéré d'un cancer. Sachant que les rédacteurs n'aiment pas la prédication, la filiale entrelaça l'article d'un témoignage approprié de telle façon qu'il serait difficile de l'en « éliminer » sans ruiner le récit. Il fallait procéder délicatement afin que le lecteur réfractaire aux matières religieuses n'arrête pas sa lecture avant la fin de l'article. L'introduction et une photo du missionnaire parurent en première page dans la colonne « La personnalité de la semaine ». Quelques exemplaires de cette édition furent envoyés à des amis à l'étranger et, comme conséquence, l'article parut dans deux journaux canadiens. Une dame américaine habitant dans le nord de notre île nous dit que, bien qu'elle soit opposée à notre œuvre, elle lisait l'article. C'est ainsi qu'un témoignage publié dans un journal peut pénétrer dans beaucoup de foyers dont l'accès nous a été interdit et faire en sorte que le prochain proclamateur qui s'y présentera soit mieux reçu.

Le *Sun* de Haïti accepta aussi un assez long article se rapportant à frère Franz. Il occupait plus d'une page et contenait une photo du vice-président. Le rédacteur de l'article prit la liberté de l'appeler, dans le titre de l'article, « le grand petit missionnaire » et la légende placée sous la photo était ainsi conçue: « M. Franz, l'orateur qui électrise les auditoires. »

Un des départements du gouvernement surveille la presse et la propagande. Ce département autorise les stations de T. S. F. à diffuser n'importe quel article publié dans les journaux. A plusieurs reprises ces stations ont diffusé un de nos articulets publiés dans la presse. Ce fut spécialement le cas en ce qui concerne les nouvelles que nous publiions sur nos congrès. Ainsi, « la publicité paye toujours ».

La présentation du film « La Société du Monde Nouveau en action » attire des foules. Trois missionnaires se joignirent à deux pionniers spéciaux dans la ville de Gonaïves, située au nord de l'île, où nous venons de commencer le travail de témoignage, pour organiser une conférence et montrer le film. Vendredi soir ils ne montraient qu'un rouleau du film pour attirer une petite foule. Ils annoncèrent à celle-ci que le film entier serait présenté le dimanche soir. Ces quelques spectateurs devinrent des agents publicitaires. Ils parlèrent à tous leurs amis de l'événement qui se produirait sur la place publique. Du fait que nous avions demandé aux autorités la permission de montrer le film en ce lieu, un groupe de gardes spécial fut délégué pour aider à contrôler la foule. Nous avions plus de 1200 spectateurs. Cela montre que par l'emploi du film ces quelques ouvriers purent rendre un bon témoignage.

Bien que nous ne puissions pas rapporter un grand accroissement pour Haïti en ce qui concerne l'année écoulée, nous pouvons dire que grâce aux nouvelles branches de service introduites par la Société le message a pu être communiqué à un bien plus grand nombre de personnes qu'auparavant.

A Berlin, une fillette de treize ans garde son intégrité

UNE fillette de treize ans, Renate Grosse, se plaignait fréquemment d'être très fatiguée. Cependant, le médecin de la famille, ne tenant pas compte de ses plaintes, dit à la maman: « Les fillettes aiment à feindre; ne vous inquiétez pas à ce sujet! » Mais, lorsque Renate s'évanouit à l'école, il fallut la ramener à la maison, puis la conduire à l'hôpital, où l'on diagnostiqua du rhumatisme articulaire. Le traitement de ce genre de rhumatisme ayant échoué, un spécialiste du sang fut consulté, qui déclara l'enfant atteinte de leucémie, cancer des cellules du sang, contre lequel aucun remède n'a encore été trouvé et pour lequel les médecins recommandent généralement des transfusions.

La mère de Renate, témoin de Jéhovah, s'opposa aux transfusions sanguines, ce qui fit bondir le spécialiste. Il ne pouvait absolument pas comprendre comment une mère, qui prétendait aimer son enfant, pouvait rejeter le seul moyen de la guérir. La position des témoins de Jéhovah à l'égard des transfusions sanguines lui fut donc expliquée en présence du médecin en chef et des médecins de garde. Un médecin, témoin de Jéhovah, examina le cas et affirma qu'il était si grave que Renate n'avait plus que six semaines à vivre.

Ayant connaissance de la position prise par Renate et sa mère, leurs amis, les infirmières et les autres malades les assaillirent et cherchèrent à les raisonner, mais en vain. Le médecin de garde, catholique romain, insista pour qu'on passât outre au refus de la mère et s'adressa à plusieurs reprises à Renate. Un soir, à 21 h. 30, il s'assit sur son lit et lui fit un tableau effrayant de la façon dont elle mourrait bientôt, mais sans succès. Après qu'il l'eut quitté, Renate écrivit une lettre pour exposer ses convictions afin que tous sachent que la décision prise était non seulement celle de sa mère, mais aussi la sienne.

Quand on la visita quelques semaines plus tard, elle était heureuse, bien que son état empirât visiblement. Elle voulait entendre parler des choses nouvelles parues dans *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* et ne faisait guère allusion à sa maladie. En réalité, elle s'amusa de l'offre que lui avait faite le médecin de lui donner son propre sang, et elle remarqua: « Maman, si je me rétablis nous ferons beaucoup de choses différemment et servirons Jéhovah encore davantage, sinon, il y a une lettre dans ma poche, tu sais. »

En discutant le cas de Renate avec l'un des témoins de Jéhovah, le médecin en chef s'exclama: « Croyez-vous qu'une fillette de treize ans puisse avoir des convictions religieuses assez profondes pour refuser le traitement d'un médecin quand elle est en danger de mort? » Il fut convaincu que la conduite même de Renate répondait à sa question, car, après avoir appris qu'elle devait mourir, elle se montra plus heureuse et plus gentille qu'elle ne l'était auparavant. Lorsqu'il apprit qu'on essayait de contraindre Renate il en fut surpris et, par la suite, aucune pression ne fut plus exercée sur l'enfant pour qu'elle acceptât une transfusion sanguine bien que les autres malades se montrassent hostiles jusqu'à ce qu'on l'emmenât dans une chambre privée. Le médecin en chef fit cette autre remarque: « Dans toute ma carrière, je n'ai jamais vu un cas où une enfant s'est montrée aussi heureuse après avoir appris qu'elle devait mourir. »

Renate mourut. La lettre qu'elle avait écrite la nuit où le médecin de garde avait essayé de la contraindre, fut lue à haute voix lors de son enterrement: « A tous mes amis et connaissances. Mes chers, Je vous prie instamment de ne pas créer le moindre ennui à maman pour avoir refusé la transfusion sanguine que le médecin devait me faire. Je désire ardemment être fidèle et obéissante à la Parole de Dieu plutôt que de transgresser sa loi et de vivre artificiellement en subissant une transfusion sanguine tous les six mois. Les paroles suivantes sont vraies: Quiconque aime sa vie la perdra, mais quiconque perd sa vie à cause de sa fidélité envers moi la recevra de nouveau.

Mon grand espoir n'est pas de planer quelque part dans le ciel comme esprit. Non, mais je reposerai dans le tombeau jusqu'après Harmaguédon, et si Jéhovah, le grand donateur de vie, m'en juge digne, il me ressuscitera et me donnera une chair et un sang convenables comme créature humaine sur une terre paradisiaque purifiée, dans la joie et le bonheur. C'est pourquoi il ne m'est pas pénible de mourir. Pouvez-vous comprendre cela?

Je suis jeune, il est vrai, mais j'ai déposé ma vie entre les mains du Créateur, qui guide bien toute chose. Aussi, en terminant, je vous demande instamment, encore une fois, de ne pas créer d'ennuis à maman. Epargnez-lui toute émotion inutile. Au contraire, soyez gentils et aimables avec elle, et ne lui adressez en aucun cas des paroles désobligeantes. Sincères salutations et baisers pour vous tous de votre Renate qui vous aime. Ayez la bonté de prendre cela à cœur. »



Déclarés justes par Jéhovah



LA QUESTION d'être déclaré juste par Jéhovah n'est pas de celles que l'on doit écarter légèrement. C'est une question de vie ou de mort, car, seuls ceux que Jéhovah déclare justes recevront la vie éternelle. Le fait que Jéhovah déclare justes ses serviteurs n'a pas pour but de les décharger ou de les absoudre des fausses accusations portées contre eux par leurs ennemis, visibles et invisibles, car de telles accusations n'ont aucune influence sur lui. Il concerne plutôt leur position envers lui et leur condition d'affranchissement des accusations et des pénalités que sa propre justice a portées contre eux.

Pourquoi avons-nous besoin d'être déclarés justes par Dieu? Parce que notre premier ancêtre, Adam, désobéit volontairement à la loi de Dieu et perdit, par conséquent, sa position juste devant Dieu et son droit conditionnel à la vie. Ayant perdu ces biens inestimables, il ne pouvait les transmettre à sa postérité, et c'est ainsi que tous ses descendants naquirent dans le péché, imparfaits, sans position juste devant Dieu et sans droit conditionnel à la vie. C'est pourquoi « il n'y a point de juste, pas même un seul », car « par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché ». — Rom. 3: 10; 5: 12.

Par son péché, Adam nous fit contracter une dette envers la justice de Dieu. Dieu n'était pas obligé de pourvoir à notre délivrance, de payer cette dette, mais parce qu'il est amour, il a pourvu, dans sa miséricorde, à notre délivrance, pour payer cette dette à notre place. Les Ecritures révèlent comment Dieu pouvait être juste tout en déclarant justes ceux que la transgression d'Adam avait lésés, à savoir en les déclarant justes par la foi dans le sacrifice de la rançon du Christ.

Mais la loi n'a-t-elle pas fourni une base sur laquelle les Israélites pouvaient être déclarés justes? Non. En réalité, elle ne le pouvait pas. Pourquoi? Parce qu'elle n'ôtait pas leur incapacité, elle ne les libérait pas de leur dette. Elle leur donnait un modèle, quelque chose qu'ils devaient s'efforcer d'atteindre et qui ne faisait que rendre plus évident à quel point ils étaient éloignés des justes exigences de Dieu. C'est pourquoi la loi, en révélant les nombreuses choses qui constituaient le péché, le faisait paraître encore plus grand. Par les sacrifices qu'elle exigeait, elle pénétrait les Israélites de leur besoin d'un sacrifice valide et les maintenait dans la pure adoration de Jéhovah jusqu'à ce que vînt leur Messie qui les délivrerait du péché.

Quelqu'un demandera encore: La foi d'Abraham en Jéhovah ne lui fut-elle pas « imputée à justice »? Si, mais seulement dans la mesure où il fut appelé « ami de Jéhovah ». En ce cas, les humains imparfaits sont-ils déclarés justes à des degrés divers et dans des desseins différents? Oui. Abraham avait foi en la promesse de Dieu concernant la postérité, et, en raison de sa foi, Dieu l'accepta comme ami. Mais Abraham ne savait pas qui serait cette postérité; il ne pouvait donc exercer la foi en Jésus-Christ et en son sacrifice expiatoire, sans laquelle personne ne peut être déclaré juste avec l'espoir de la vie éternelle. — Jacq. 2: 23.

QUELS SONT CEUX QUI SONT DÉCLARÉS JUSTES MAINTENANT?

Comment Jésus-Christ fut-il à même de fournir une base sur laquelle des créatures humaines imparfaites sont déclarées justes? Sa vie parfaite ayant été transférée de son existence préhumaine spirituelle dans le sein de la vierge Marie, il était exempt du péché adamique. Comme créature humaine parfaite, il était l'égal de l'homme parfait Adam en Eden, et en persévérant dans cette condition juste, il aurait pu vivre éternellement sur la terre. Mais tel n'était pas le dessein ou la volonté de Jéhovah à l'égard de Jésus, c'est pourquoi il ne fut pas donné de femme à Jésus non plus que le mandat d'être fécond et de remplir la terre. Pour Dieu, la destinée de Jésus était d'être le Roi divin du monde nouveau. Son séjour sur la terre n'était donc que temporaire, juste assez long pour apprendre « l'obéissance par les choses qu'il a souffertes », « rendre témoignage à la vérité » et « donner sa vie comme la rançon de plusieurs ». — Héb. 5: 8; Jean 18: 37; Mat. 20: 28.

En sacrifiant volontairement sa vie, Jésus-Christ libérait un mérite, quelque chose de valeur dont il pouvait se servir pour le bien des autres. Lors de sa résurrection comme esprit et de son ascension au ciel, il présenta ce mérite à Dieu qui l'accepta en remplacement des choses que sa justice réclamait à la race humaine.

Certains ont-ils déjà reçu les bienfaits de cette disposition et, dans l'affirmative, qui, comment et quand? Depuis la Pentecôte, les membres du « corps du Christ », qui est limité aux cent quarante-quatre mille que Jean vit se tenant « sur la montagne de Sion » avec l'agneau, ont reçu les bienfaits de cette disposition, étant déclarés justes aux yeux de Dieu à cause de leur foi dans le sacrifice du Christ et de leur dévouement à faire la volonté de Jéhovah. — Apoc. 14: 1.

Ceux-là ne sont déclarés justes que dans un dessein. Dans lequel? Afin qu'ils puissent être dignes d'être choisis pour participer au corps du Christ comme disciples marchant sur ses traces. A l'âge de trente ans, en tant qu'homme adulte parfait, il sacrifia sa vie humaine afin d'obtenir un héritage céleste.

Cependant, ceux qui sont les disciples du Christ, étant imparfaits, ne peuvent satisfaire aux exigences de Dieu d'un sacrifice sans tache. Ils n'ont pas droit non plus à une vie à sacrifier, sacrifice sur lequel pourrait reposer leur espoir de la vie spirituelle. Mais sur la base de leur foi dans le sacrifice du Christ et de leur dévouement à Jéhovah, ce dernier leur accorde le mérite du Christ, les rendant acceptables pour le sacrifice et leur donnant quelque chose à sacrifier, ce qu'ils font, Dieu les engendrant alors par son esprit à une espérance de vie céleste.

Leur justice étant imputée grâce à leur foi, plutôt que

réelle, ils ne peuvent s'affranchir complètement du péché. Mais ils n'y cèdent pas volontairement, et bien que s'éloignant à maintes reprises de leur position juste devant Dieu, ils sont capables de la garder en demandant que le mérite du Christ leur soit appliqué pour couvrir leurs péchés. — I Jean 1: 9, 10; 2: 1.

QUE DIRE DES AUTRES?

Jésus-Christ s'est donné en victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les péchés des membres de son corps, l'assemblée chrétienne, mais aussi pour ceux d'autres membres de l'humanité (I Jean 2: 2). A quel moment ces autres, c'est-à-dire les fidèles hommes du passé qui vécurent avant la venue du Christ, ceux de l'humanité en général qui se trouvent dans les tombeaux et ceux de la « grande foule » des autres brebis qui, aujourd'hui, servent fidèlement Jéhovah, seront-ils déclarés justes? Eu égard à ce que nous avons vu au sujet de la justification de certains hommes par la foi, laquelle n'a lieu que dans un dessein spécifique, c'est-à-dire afin que certains puissent être choisis pour participer au corps du Christ et à sa gloire céleste, il s'ensuit que tous ceux dont la destinée est terrestre, et dont il a été parlé précédemment, n'ont pas besoin que la justice leur soit imputée.

On peut dire aujourd'hui des autres brebis qu'elles ont le témoignage qu'elles sont pardonnées. En raison de leur foi dans le sacrifice du Christ, de leur dévouement à faire la volonté de Jéhovah et de leur séparation d'avec le monde, elles sont représentées comme ayant « lavé leurs robes, et... les ont blanchies dans le sang de l'agneau ». (Apoc. 7: 14.) Parce qu'elles recherchent Jéhovah, la justice et l'humilité, elles ont l'espoir d'être épargnées pendant la grande tribulation d'Harmaguédon pour entrer dans le monde nouveau de la justice sans aller auparavant dans la tombe. Dans ce monde nouveau, elles parviendront graduellement à la perfection sous le ministère du Christ et de son corps de rois et prêtres.

Les hommes fidèles du passé, qui moururent avant que le Christ eût donné sa vie en rançon et qui firent le « bien » en suivant une voie juste, ressusciteront pour la vie. Leur résurrection sera une résurrection pour la vie, non pas dans le sens qu'ils reviendront avec des corps parfaits, car il n'en sera pas ainsi, mais en ce qu'ils marcheront aisément sur le chemin de la vie en raison de leur conduite intègre dans le passé. Ils feront immédiatement vœu d'obéissance et de fidélité au Christ, le Roi régnant, et participeront avec d'autres au privilège de servir comme « princes ». — Ps. 45: 17.

Les hommes fidèles du passé, ressuscités, et les autres brebis s'uniront pour faire de la terre un paradis; ensuite aura lieu la résurrection de l'humanité en général, de ceux qui sont dans les « tombes du souvenir » et qui avaient « fait le mal ». (Jean 5: 28, 29.) Tous ceux-là auront aussi l'occasion de profiter du sacrifice du Christ et des bienfaits de son règne et parviendront ainsi à la perfection, à la fin du règne millénaire du Christ.

Ensuite, tous ceux qui seront sur la terre subiront une dernière épreuve, lorsque Satan et ses démons sortiront de l'abîme dans lequel ils étaient confinés pendant que s'accomplissait l'œuvre de relèvement du règne du Christ. Alors que ceux qui refusèrent de se soumettre pendant le règne millénaire furent anéantis, l'épreuve à la fin des mille ans révélera tous ceux dont le cœur sera devenu égoïste; ils seront exterminés ainsi que Satan et ses démons dans ce qui est appelé « l'étang de feu » et « la seconde mort » (Apoc. 20: 1-10, 14). Ceux qui maintiendront leur intégrité seront déclarés justes par Jéhovah et recevront le droit à la vie éternelle.

En résumé, nous voyons que depuis la Pentecôte jusqu'à maintenant, seuls ceux qui constituent le « corps du Christ » ont été déclarés justes, et cela en raison de leur foi; ils obtiendront la justice réelle à la « première résurrection ». Les autres membres obéissants de l'humanité seront déclarés justes pour la vie éternelle après avoir subi l'épreuve avec succès, à la fin du règne millénaire du Christ.

La vérité au sujet de Jéhovah apporte la joie à une famille de Montréal

« En ce jour-là, les sourds entendront la parole du livre, et, sortant des ténèbres et de l'obscurité, les aveugles verront; les humbles se réjouiront de plus en plus en Jéhovah, et les pauvres tressailliront d'allégresse dans le saint d'Israël. » (Es. 29: 18, 19, *Cr 1905*). L'expérience suivante, faite par une famille catholique française de Montréal, Canada, fournit un exemple frappant de l'accomplissement de cette prophétie, de notre temps. La voici, telle qu'elle fut racontée à certains des témoins de Jéhovah demeurant à Trois Rivières, par le chef de famille, quatre semaines seulement après qu'il eut entendu parler de Jéhovah.

Ce fut pendant les cinq années et demie au cours desquelles il servit dans l'armée canadienne d'outre-mer, à un moment où les bombes tombaient tout autour, que le sujet de la prière vint en discussion et que la question de savoir quel est le nom de Dieu fut posée. L'aumônier catholique vers qui notre ami se rendit pour se renseigner, lui dit: « Ne soyez pas insensé. Le nom de Dieu, c'est Jésus. » Cependant, cette réponse ne le satisfit pas, et, pendant des années, il continua à se poser la question.

Un jour qu'il rendait visite à sa sœur, la question vint sur le tapis; sa sœur lui affirma qu'elle connaissait le nom de Dieu, que c'était Jéhovah. « Comment le sais-tu? », lui demanda-t-il. « Eh bien, il est mentionné dans la Bible », répliqua-t-elle. « Je l'ai vu. N'aimerais-tu pas en savoir davantage? » Naturellement! Quand il apprit que deux témoins de Jéhovah visiteraient sa sœur le lendemain soir, il revint. Après que les témoins de Jéhovah eurent répondu d'une manière satisfaisante à toutes ses questions, il prit des dispositions pour qu'une étude biblique fût conduite chez lui; aussitôt après la première étude, à laquelle prit part toute sa famille, sa sœur et la famille de cette dernière, il commença à assister aux réunions des témoins de Jéhovah organisées dans la Salle du Royaume. Après une semaine d'étude seulement, il demanda s'il pouvait accompagner quelqu'un dans le champ. A propos de l'intérêt manifesté par sa famille, il dit: « Ma femme étudie toute la journée et le soir elle me parle de tout ce qu'elle a appris, et je laisse mes enfants faire la prière, chacun à son tour, tous les soirs. »

Peu de temps après, il reçut une lettre d'un de ses meilleurs amis, un moine de Trois Rivières, lui disant de « mettre fin à sa folie ». Cela l'exaspéra à tel point qu'il rendit immédiatement visite à ce moine. D'ordinaire, il s'agenouillait en sa présence et lui demandait sa bénédiction, mais il ne le fit pas, cette fois-là. En réalité, lorsque le moine tendit sa main, il refusa de la prendre, en lui disant: « Je ne pourrais plus vous serrer la main maintenant que je sais ce que vous êtes. » Surpris, le moine mit la main sur son épaule et lui demanda: « Eh bien! Qu'est-ce qui ne va pas, Maurice? » Maurice lui répondit: « Ne mettez pas la main sur mon épaule, vous êtes trop lourd à porter. Vous avez dit à ma mère que j'étais communiste, n'est-ce pas? » Le moine essaya d'éluder la question mais, finalement, il dut admettre qu'il l'avait dit.

Après une longue discussion, il quitta le moine en lui disant que son attitude n'avait servi qu'à le convaincre une fois de plus qu'il avait maintenant la vérité. Quelques jours plus tard, l'un de ses garçons, âgé de sept ans seulement, prit position à l'école en refusant de dire des prières ou de répéter le catéchisme, et, à cause de cela, fut sévèrement corrigé, lié et obligé de se mettre à genoux jusqu'à cinq heures de l'après-midi. L'ayant appris, le père téléphona au prêtre pour lui dire que son fils agissait conformément à ses désirs et que, si un autre incident de ce genre se produisait, le prêtre serait traduit devant le tribunal. Depuis lors, on laisse les enfants tranquilles. Quand il affirma à son fils de sept ans, qu'il avait eu l'occasion de souffrir pour Jéhovah, l'enfant lui répondit: « Oui papa, je le sais et cela ne me ferait rien de le faire encore un jour pour Jéhovah. » Les yeux du père rayonnaient de joie tandis qu'il racontait ces expériences.

En vérité, les humbles qui, à cause de la religion organisée, étaient sourds, aveugles et pauvres spirituellement, se réjouissent quand ils voient et entendent la vérité concernant le Saint d'Israël, Jéhovah Dieu.



● Comment l'esprit de Jéhovah aide-t-il l'« esclave fidèle et prudent » à connaître la vérité au sujet d'un point quelconque? La Société ne prétend pas être infaillible ou inspirée. Dans quelle mesure s'en tient-elle à la Parole écrite? Pouvons-nous être certains que cette organisation est celle dont Jéhovah se sert, bien que certaines choses publiées soient réfutées par la suite? — C. F., Etats-Unis.

Quant à savoir comment la vérité est transmise par l'organisation de Jéhovah, remarquons que si la Watch Tower Society était infaillible il n'y aurait pas de rectification ultérieure des sujets traités, mais n'étant pas infaillible et n'ayant jamais prétendu l'être, des rectifications sont parfois nécessaires. Si l'esprit de Jéhovah agissait comme il agit jadis sur les écrivains de la Bible, c'est-à-dire en les incitant à écrire les pensées de Jéhovah, aucune correction ne serait nécessaire. Aujourd'hui, l'esprit n'agit pas ainsi, c'est pourquoi de temps à autre des rectifications s'avèrent indispensables.

Jéhovah Dieu prédit qu'il en serait ainsi. Dans les Proverbes 4:18 nous lisons: « Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour. » Lorsque la lumière est faible on distingue l'esquisse d'une chose et non les détails, mais, dès que la lumière augmente les détails se précisent de plus en plus et nous donnent un tableau clair. Nous nous savons entièrement dépendants de la Parole de Jéhovah en formulant une vérité quelconque, vérité qui devrait toujours s'appuyer sur des preuves tirées de cette Parole. Cependant, à mesure que la clarté et la compréhension augmentent, on discerne de nouvelles vérités et ce qui apparaissait logique autrefois peut avoir besoin de revision.

Jéhovah ne dit pas qu'on reconnaîtrait toute chose soudainement, dans toute sa clarté. Pensant aux derniers jours, Jésus parla de l'« esclave fidèle et prudent » désigné pour dispenser la « nourriture au temps convenable » (Mat. 24:45). Cette nourriture serait donc fournie continuellement, progressivement, et à mesure que nous avançons dans le cours du temps et voyons les prophéties se réaliser, d'autres vérités apparaissent, sont expliquées et constituent une nourriture fraîche et copieuse pour notre époque. Certaines vérités ne nous étaient pas nécessaires avant le moment de leur discernement, sinon Jéhovah les aurait révélées plus tôt.

Les pensées erronées qu'avaient les témoins de Jéhovah pendant la Grande Guerre ont, elles aussi, atteint leur but en contribuant à réaliser les prophéties, car longtemps auparavant Jéhovah avait annoncé que l'impureté spirituelle régnerait au sein de son peuple et qu'une œuvre de purification serait effectuée. Ainsi donc, selon la prophétie, ces choses devaient arriver, et le fait qu'elles se sont réalisées prouve qu'il s'agit bien de l'organisation de Jéhovah et ne peut pas donner lieu à la question de savoir si Jéhovah se sert vraiment de cette organisation.

Jéhovah utilise cette organisation parce qu'elle est « débonnaire », disposée à apprendre, et qu'elle n'est pas liée une fois pour toutes par certains points de vue qu'elle a exprimés. Cette organisation fixe ses regards sur Jéhovah afin d'être dirigée par lui, elle observe comment il conduit les choses sur l'échiquier mondial et comment les événements réalisent les prophéties. Elle conforme sa manière de voir à ces choses. Elle est prête à modifier son point de vue, à marcher de pair avec les conditions présentes et à progresser avec la lumière toujours plus resplendissante. C'est pourquoi Jéhovah peut se servir de cette organisation, et les faits prouvent qu'il s'en est servi et s'en sert encore. Il produit l'accroissement. Il emploie cette organisation pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume établi sur toute la terre habitée. Les prophéties se réalisent dans ce groupement. Il nous est recommandé de rester en étroit contact avec l'organisation, quoi qu'il lui arrive de défendre des opinions qui doivent être modifiées plus tard; notre sécurité dépend du fait que nous restons en son sein et nous adaptons, avec elle, lorsque la lumière croît et que de nouvelles vérités sont reconnues.

Aucune autre organisation n'a montré cette disposition à changer ses vues, à marcher de pair avec les temps si changeants, à fixer ses regards sur la lumière croissante découlant du temple de Jéhovah, car d'autres groupements restent attachés à leur credo datant de plusieurs siècles. Au lieu de prendre ombrage de l'empressement de la Société à changer ses conceptions, si c'est nécessaire, ce fait devrait être un sujet de consolation, nous réconforter, il devrait nous donner l'assurance que nous progressons sans cesse, apprenons toujours davantage, recevons une lumière croissante tandis que nous nous approchons du jour parfait resplendissant de lumière. Une fausse religion peut avoir un peu de vérité, mais elle ne se libère jamais de ses nombreux mensonges, de sorte que la vérité qu'elle possède est souillée. Dans l'organisation de Jéhovah les opinions relatives à la foi peuvent être prouvées. Si une conception erronée devait se glisser elle serait immédiatement décelée et éliminée.

Un parallèle devrait être tiré entre la première et la seconde présence du Christ. Lors de sa première présence les apôtres pensaient qu'il serait un roi terrestre et que le royaume serait établit ici-bas. C'est après la Pentecôte seulement qu'ils apprirent que le royaume serait céleste. Ils ne pouvaient comprendre cette vérité avant ce moment-là, et, comme il ressort des Actes 1:6-8, leur conception était fausse: « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? Il leur répondit: Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le saint esprit survenant sur vous. » Le 15e chapitre des Actes révèle qu'il s'écoula également un certain temps jusqu'à ce qu'ils reconnurent ne plus être sous la loi mosaïque. Ils n'en avaient pas moins été les serviteurs de Jéhovah et son canal par lequel le peuple recevait la vérité. Aussi, s'il en est de même aujourd'hui, n'en soyons pas offusqués.

En réalité, la capacité de discerner les erreurs grâce à la lumière croissante révèle la différence existant entre les vrais adorateurs et les fausses religions de la chrétienté. Si une pensée émise jadis n'est pas suffisamment appuyée par les saintes Ecritures, qui soutiennent un autre point de vue, on adoptera ce dernier. Ne pas agir de la sorte par orgueil serait le prélude de la chute (Prov. 16:18). Une connaissance approfondie de la Bible et des preuves toujours plus nombreuses tirées de la Parole de Dieu constituent la base du changement dans notre manière de voir. Afin de découvrir dans les Ecritures de solides bases de sa foi, cette organisation les sonde et les examine constamment et, tandis que la lumière s'accroît, les fondements de notre foi s'affermissent de plus en plus. Nous avons des oreilles pour entendre la vérité épurée et non pas des oreilles qui se refusent à entendre. Nous avons des yeux pour voir la lumière croissante et non pas des yeux qui se refusent à voir. Nous sommes avides de nouvelle lumière et de « nourriture au temps convenable ».

Jéhovah ne nous les dispense pas par des particuliers mais par son organisation (Prov. 3:5, 6). Comme le prouvent abondamment les faits, c'est ainsi qu'il a agi autrefois et qu'il agit encore avec ce groupement. Le passé de l'organisation démontre que ceux qui se sont séparés, se croyant plus intelligents que la Société, n'ont pas tardé à être engloutis dans la mer humaine. Leurs nouvelles idées tombent rapidement dans l'oubli. Elles ne sont pas prêchées dans toute la terre habitée comme il en est de la vérité, selon les paroles de Jésus. Les déserteurs et les mécontents n'accomplissent pas les prophéties qui, selon Jésus, se réalisent par son peuple. Cette organisation se réjouit de cet accomplissement; par elle Jéhovah envoie plus de lumière et de nourriture spirituelle qui rectifie toute conception erronée qu'on a pu professer jusqu'alors. Ainsi augmentent les précieuses réserves de nourriture spirituelle mises à la disposition des personnes aimant Dieu et prêtes à travailler avec zèle dans son service en transmettant ces choses à d'autres.

Jésus dit: « La sagesse a été justifiée par ses œuvres. » Ainsi donc, l'activité déployée par cette organisation, son œuvre de prédication prédite par Jésus et le fait que Dieu s'en sert pour réaliser de nombreuses autres prophéties, prouvent que cette organisation est vraiment celle de Jéhovah. — Mat. 11:19.

Kedorlaomer y était réellement

Beaucoup d'hommes aiment à se moquer de la Bible, du livre de la Genèse en particulier. Par exemple, dans Genèse 14, il est parlé du roi Kedorlaomer d'Elam faisant la guerre aux rois de Sodome, de Gomorrhe et à quelques souverains voisins, emmenant Lot comme captif, et de la délivrance de ce dernier par Abram. La *Interpreter's Bible*, Bible moderne qui se plaît à critiquer, appelle ce qui précède un « conte dépourvu de tout caractère historique », un « récit » d'un temps où « le sens historique du judaïsme était tombé presque à zéro ».

Le 25 juillet 1954, le bruit courut que l'archéologue Nelson Glueck, président du Collège de l'Union hébraïque, était désormais convaincu d'avoir retrouvé la trace des ruines laissées par Kedorlaomer à travers le Négéb, région désertique du sud de la Palestine. Il a découvert les ruines d'une douzaine de communautés de l'« âge de bronze », s'étendant du désert de Sodome à la frontière israélite actuelle près de Kadès Barnéa. Il dit que le genre de poterie en usage dans ces communautés les fait remonter au temps d'Abraham, et il croit que tous les habitants furent anéantis vers l'époque de l'attaque de Kedorlaomer. « Cela prouve l'authenticité de la Bible », affirma-t-il. « Je n'ai pas l'intention de prouver l'exactitude de la Bible, pas plus que je ne veux en démontrer l'inexactitude. Mais le récit de cette invasion a dû être écrit 1000 ans après qu'elle eut lieu. Les preuves que je découvre dans le Négéb la justifient assez bien. » La probabilité que cette information fut préservée par écrit pendant la majeure partie de cette période plutôt que d'être confiée à la mémoire, comme le pensait le Dr Glueck, prouve davantage encore l'authenticité du récit biblique. L'un après l'autre, les arguments des critiques s'effondrent.

CHOISISSEZ MAINTENANT LA VIE POUR VIVRE À JAMAIS — Deut. 30: 19.

Aimeriez-vous vivre pour toujours? Vous demandez: « Dans des circonstances telles qu'elles existent dans ce monde? » Non, pas dans ce monde, avec ses soucis, ses troubles, ses peines, ses maladies et la mort qui y règne, mais dans un monde nouveau créé par Dieu. A vous de choisir! (Deut. 30: 19). Les hommes qui recherchent la vie doivent, selon Jésus, connaître le seul vrai Dieu et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ. Le périodique *La Tour de Garde*, qui paraît deux fois par mois, facilite l'obtention de cette connaissance juste. Il traite uniquement de sujets bibliques importants et actuels, mettant surtout l'accent sur le Royaume et les progrès qu'il réalise. Pendant le mois de février les témoins de Jéhovah offriront de maison en maison un abonnement à *La Tour de Garde* et remettront à chaque nouvel abonné trois brochures à titre gracieux. (Contribution volontaire en Suisse: 5 francs.) Quiconque le désire peut prendre part à cette activité. Ecrivez pour tous renseignements à la Société Tour de Garde ou adressez-vous au groupe le plus proche de témoins de Jéhovah.

CEUX QUI VONT SONT DE PLUS EN PLUS NOMBREUX!

A mesure que le temps passe le nombre des témoins de Jéhovah des Etats-Unis et du Canada qui décident de se rendre en Europe en été 1955 pour assister aux congrès de Londres, Paris, Rome, Nuremberg, Stockholm et La Haye, s'accroît de plus en plus. En outre, ils assisteront aux assemblées de Chicago, Vancouver, Los Angeles, Dallas et New-York. Pourquoi des milliers de gens devraient-ils voyager en Europe pour assister à des assemblées ayant pratiquement le même programme que les assemblées américaines? Non pas pour voir l'Europe, mais premièrement pour fortifier l'organisation chrétienne. Ils désirent faire la connaissance de leurs frères chrétiens dans d'autres pays, être encouragés par leurs assemblées et les encourager en assistant à leurs congrès. Y allez-vous? Recherchez-vous cet encouragement? Avez-vous fait vos plans et pris vos dispositions? Ou commencez-vous seulement à y réfléchir? Une multitude sans cesse grandissante constate qu'il *est* possible d'assister à ces congrès. Et si cela est possible à des milliers de frères d'Amérique, que dire des frères européens, de Suisse, de France, de Belgique, du Luxembourg, etc.? Ainsi donc, ferez-vous partie de cette multitude heureuse? Il peut vous falloir faire un grand effort, mais la récompense est grande! Votre serviteur de groupe vous aidera à prendre vos dispositions.

Textes quotidiens pour mars

16 Vous-mêmes vous nous aiderez par la prière, afin que cette grâce nous étant accordée en considération d'un grand nombre de personnes, soit aussi pour beaucoup une occasion de rendre grâce à notre sujet. — II Cor. 1: 11, Li. wF 1/11/54 6a
17 Mon âme, bénis Jéhovah, et n'oublie pas ses nombreux bienfaits. C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies; c'est lui qui comble de biens tes désirs; et ta jeunesse renouvelée a la vigueur de l'aigle. — Ps. 103: 2, 3, 5, Cr 1905. wF 1/3/54 18, 19
18 Mais, à tous égards, nous nous affirmons comme ministres de Dieu... par la bonté, un esprit sain, un amour sincère, une parole pleine de vérité. — II Cor. 6: 4, 6, 7. wF 15/1/55 11
19 Et les princes gouverneront avec droiture. — Es. 32: 1, Cr. wF 1/1/55 18
20 Le faux témoin ne restera pas impuni, et celui qui dit des mensonges n'échappera pas. — Prov. 19: 5. wF 1/12/54 9, 10a
21 Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles. — I Pi. 2: 5. wF 1/8/54 9-11
22 Qu'est-ce que la foi? Elle est ce qui donne de la substance à nos espoirs, ce qui nous convainc de choses que nous ne pouvons voir. — Héb. 11: 1, Knox. wF 15/12/54 13
23 Toute grâce excellente et tout don parfait descendent (du Père des lumières célestes, NW), chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. — Jacq. 1: 17. wF 15/8/54 1, 2
24 Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. — I Cor. 14: 33. wF 1/1/55 1
25 Celui qui veille sur sa bouche et sur sa langue préserve son âme des angoisses. — Prov. 21: 23. wF 15/1/55 17
26 Nous savons que Dieu fait concourir toutes ses œuvres au bien de ceux qui l'aiment. — Rom. 8: 28. wF 1/10/54 15, 17, 18, 21
27 Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité. — Ps. 145: 2. wF 1/3/54 7-9a
28 Je les épargnerai comme un homme épargne son fils qui le sert. — Mal. 3: 17, Da. wF 15/6/54 14, 15a
29 C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. — Jean 17: 3, Sy. wF 1/7/54 8, 9
30 Si vous me faites mourir, vous vous chargez du sang innocent... car l'Eternel m'a véritablement envoyé vers vous pour prononcer à vos oreilles toutes ces paroles. — Jér. 26: 15. wF 1/11/54 8
31 Remplis bien ton ministère. — II Tim. 4: 5. wF 1/12/54 20a

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 13 mars: « Cette bonne nouvelle du royaume », §§ 1–25.
Semaine du 20 mars: « Cette bonne nouvelle du royaume », §§ 26–52.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Où trouve-t-on des renseignements sur l'avenir de l'homme? P. 52, § 3.
✓ Comment le Diable vit-il le jour? P. 53, § 13.
✓ Qui bénéficie de la rançon du Christ? P. 54, § 21.
✓ Quand les bouleversements prendront-ils fin ici-bas? P. 55, § 28.
✓ Pourquoi la seconde présence de Jésus doit-elle être invisible à l'homme? P. 55, § 29.
✓ Pourquoi le début du règne du Christ est-il accompagné de si terribles malheurs? P. 56, § 35.
✓ La terre sera-t-elle détruite? P. 56, § 39.
✓ Qui est Dieu? Pourquoi a-t-il créé l'homme? Pourquoi le mal existe-t-il? Comment peut-on s'affranchir du péché et de la mort? Comment des bénédictions durables seront-elles dispensées à la terre? P. 58, § 52.
✓ Pourquoi la loi mosaïque n'a-t-elle pas fourni une base sur laquelle les Israélites pouvaient être déclarés justes? P. 61, § 5.
✓ Pourquoi Jéhovah utilise-t-il une organisation? P. 63, § 6.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er MARS 1955 N° 5

Périodique bimensuel

QUE RÉSERVE 1955 À CEUX QUI CRAIGNENT JÉHOVAH?

LIBERTÉ DE LA CRAINTE EN 1955

FUYEZ POUR SAUVER VOTRE VIE!

EMPLOYEZ SAGEMENT LE TEMPS QUI RESTE

QUESTIONS DE LECTEURS



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
29 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW*; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Employez sagement le temps qui reste	67
Que réserve 1955 à ceux qui craignent Jéhovah?	69
Liberté de la crainte en 1955	73
Consécration et Assemblée annuelle	76
Fuyez pour sauver votre vie!	77
Questions de lecteurs	79
Communications	80
Textes quotidiens pour avril	80
Eprouvez votre mémoire	80

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	– American Standard Version*	Ld	– Version de Lénart
AT	– An American Translation*	LXX	– The Septuagint Version*
Cr	– Version de Crampon	MM	– Les Moines de Maredsous
Da	– Version de J.-N. Darby	Mo	– James Moffatt's Version*
Dy	– Catholic Douay Version*	NW	– New World Trans. (2e éd.)*
GV	– Glaire & Vigouroux	Ro	– J.-B. Rotherham's Version*
Jé	– Bible de Jérusalem	RS	– Revised Standard Version*
KJ	– King James Version*	Sy	– Version Synodale
La	– Version de Lausanne	Yg	– Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 950 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Cazarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Chivemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 49 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII — 1er Mars 1955 — № 5

Employez sagement le temps qui reste



C'EST Dieu qui fixe le temps pour toutes choses. Il a fixé « un temps pour toute chose sous les cieux ». La limite du temps accordé à ce vieux monde a été atteinte en 1914. Le sursis dont il jouit approche rapidement de sa fin. La durée du temps qui reste peut être déterminée d'après la Bible qui déclare: « Il est proche, le grand jour de Jéhovah, il est proche, il se hâte. » Jésus affirma que « cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive ». Et son apôtre Paul ajouta: « Le temps s'est fait court. » Le temps pour se préparer à survivre à ce vieux monde est court en vérité! — Eccl. 3:1; Soph. 1:14, *Cr 1905;* Mat. 24:34; I Cor. 7:29, *Cr.*

Ce n'est pas le moment de se laisser séduire par les prédictions pleines de vantardise et les promesses sans fondement d'hommes imparfaits qui seront anéantis à la fin de ce monde. Ce n'est pas le moment non plus d'être surpris en train de dormir ou de vivre comme le vieux monde agonisant. Le temps qui reste est trop court pour que nous risquions notre vie. Le monde nouveau est tout près de nous, conduisant le vieux monde à une fin terrible. « Car il nous suffit », a déclaré Pierre, « d'avoir accompli, dans le temps déjà écoulé, la volonté des nations, alors que nous marchions dans la débauche, les convoitises, l'ivrognerie, les excès dans le manger et le boire et les criminelles idolâtries... Mais la fin de toutes choses s'est approchée; soyez donc sobres, et veillez pour prier; mais, avant toutes choses, ayant entre vous un amour fervent. » — I Pi. 4:3-8, *Da.*

C'est maintenant le moment de racheter le temps en mettant de côté toutes les choses qui ne sont pas essentielles à la vie dans le monde nouveau. Tous ceux qui se disent chrétiens doivent prouver maintenant s'ils vivent pour ce vieux monde ou pour le monde nouveau de la justice dont le succès n'aura pas de fin. Il est désastreux pour les chrétiens actuels de ne pas se soucier du temps dont ils disposent. Le temps est précieux; grâce à lui, nous pouvons sauver notre vie ou la perdre. Nos talents, notre temps, nos occasions sont éphémères et passent. Le temps pour recevoir la connaissance de Jéhovah et du Christ, ce qui signifie la vie éternelle, passe également. Le monde de Satan passe. Le temps qui reste a donc une très grande valeur. Jéhovah l'a prévu pour le bien de l'homme, pour que l'homme étudie sa Parole, pour qu'il voie le signe visible prédit de la seconde présence du Christ et se conforme aux exigences du Royaume. Mais Satan s'oppose à cet emploi sage du temps. Il conduit les masses désappointées dans diverses voies pour qu'elles échappent à la réalité de ces temps périlleux. Mais « le cœur du sage connaît le temps et le jugement » et n'est pas pris au piège. — Eccl. 8:5.

Comme ce serait fou de notre part, de gaspiller notre vie à acquérir la richesse et la puissance à l'instar du vieux monde. Une vie employée à amasser des richesses est une vie perdue. Le raisonnement de Jésus à ce sujet est plein de sagesse: « Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? ou, que donnerait un homme en échange de son âme? » Le puissant roi Salomon gaspilla une grande partie de son temps à acquérir des maisons, des jardins, des provinces et toutes sortes d'objets de luxe; il en arriva à la conclusion que « tout est vanité et poursuite du vent ». — Mat. 16:26; Eccl. 1:14.

Aujourd'hui, on ne devrait pas consacrer au vieux monde plus de temps qu'il n'en faut pour subvenir aux nécessités urgentes de l'existence. Dépenser plus de temps, c'est détourner son esprit des choses plus importantes qui doivent être faites. Le peu de temps qui reste à ce vieux monde ne lui est pas accordé pour que nous nous attachions à ce qu'il poursuit. Non; mais ce peu de temps lui est laissé pour que la volonté de Dieu soit faite, pour que les gens de bonne volonté de toutes les nations puissent entendre parler de lui et obtenir la vie. Cet intervalle a été réservé à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Par conséquent, la proclamation du Royaume est la manière la plus profitable dont nous puissions passer notre temps.

EMPLOYONS BIEN NOTRE TEMPS

Cultiver nos dons en tant que ministres de Dieu, par l'étude, c'est employer le temps d'une manière profitable. Ce temps-là n'est jamais perdu. Aucun chrétien ne devrait se permettre de croire qu'il est trop occupé pour étudier. Pour prêcher aux autres avec succès, le puits de vérité doit être rempli sans cesse et la vérité doit en jaillir. Les membres du clergé, qui gaspillent leur temps avec la philosophie et les écrits des hommes au lieu d'étudier la Parole de Dieu, sont désignés dans la Bible comme des puits sans eau. Nous pourrions devenir des puits desséchés à moins que les eaux de la vérité ne viennent les remplir de nouveau. Etant intéressés par la manière dont nous devons passer notre temps, sachant que ce dernier est plus précieux que les rubis, l'argent et l'or, nous devrions désirer devenir des étudiants de la Bible et des ministres théocratiques capables, organisés et réguliers. Ces qualités permettent de racheter le temps et de sauver notre vie.

Pour devenir capable, portez toute votre attention sur une seule chose à la fois. N'essayez pas d'écouter un programme de radio, de regarder la télévision, ou d'entretenir une conversation et d'étudier la Bible en même temps. Faites l'un ou l'autre. Pour être digérée, la Bible doit recevoir toute l'attention de l'étudiant, autrement, il perd son temps. Apprenez à vous servir efficacement des publications de la Watch Tower Society. Elles vous épargneront bien des heures fastidieuses. Apprenez à utiliser les index des matières, des textes, les concordances, etc. Recherchez la connaissance de Dieu comme l'argent, et la sagesse et la compréhension comme un trésor caché. Alors vous comprendrez la crainte de Jéhovah et trouverez la connaissance de Dieu. « Car Jéhovah donne la sagesse, de sa bouche sortent la science et la compréhension. » Ne vous contentez pas de n'importe quelle réponse. Mais imitez les

Béréens qui « reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact ». — Prov. 2: 6, *AS;* Actes 17: 11.

Ne placez pas le fardeau de votre étude sur quelqu'un d'autre. Portez-le vous-même pour peu que cela soit possible. Ne dites pas: « Je demanderai à frère un tel; il connaît toujours les réponses. » « Voilà! J'écrirai à la Société; ils me répondront. » Avant de demander à votre frère ou à la Société, faites ce que Jésus a suggéré dans Matthieu 7: 7–11. Demandez et continuez à demander la réponse à Jéhovah; recherchez-la dans sa Parole; frappez ou travaillez pour obtenir la compréhension de sa Parole, « et l'on vous ouvrira ». Ecrire une lettre demande du temps. Lire des lettres demande du temps. Répondre aux lettres demande du temps. Et quelle perte de temps pour beaucoup de frères alors que la réponse aurait pu être trouvée rien qu'en faisant un petit effort pour consulter les publications de la Société! Economisez le temps, le vôtre et celui de vos frères, en l'appréciant. Quand vous écrivez, soyez bref, clair, et ne vous écartez pas de la question. Rappelez-vous que le temps est précieux. Il signifie la vie.

L'organisation de Jéhovah économise le temps parce qu'elle est organisée d'une manière efficace. Ses ministres et ses groupes reflètent une telle efficacité. L'instruction transmise dans les réunions chrétiennes telles qu'elles sont conduites par les témoins de Jéhovah économise le temps. Les membres du groupe s'instruisent réciproquement. « Le fer s'aiguise par le fer, et un homme ranime le visage de son ami. » L'assistance régulière aux études de *La Tour de Garde,* aux réunions de service et autres est une manière profitable d'employer son temps. Le temps passé en compagnie d'hommes et de femmes dont le cœur et l'esprit sont attachés à servir Jéhovah réjouit, rafraîchit et contribue au salut. Mais le temps passé dans le vieux monde démoralise, déprime et devient de plus en plus périlleux. Par conséquent, pourquoi gaspiller votre temps pour vous faire du mal? Pourquoi jouer avec votre vie et votre temps? — Prov. 27: 17, *Da.*

MANIÈRES DE GASPILLER SON TEMPS

Perdre notre temps ou non, cela dépend de nos habitudes. Si nous avons contracté de bonnes habitudes, nous faisons un bon emploi de notre temps, sinon, il est fort probable que nous gaspillions un temps précieux. Passer de longues heures à regarder la télévision, c'est se priver d'une conversation salutaire, d'un certain temps pour l'étude et la prédication. Lorsqu'on y a recours avec sagesse, sans exagération, la télévision, les réunions, la bonne musique, etc., peuvent procurer un délassement pour les chrétiens. Si l'on est sage, on peut employer dans un meilleur dessein le temps qui reste. Perdre son temps, c'est gaspiller la patience et la miséricorde de Jéhovah. C'est perdre une occasion inestimable pour la vie éternelle dans le monde nouveau. Le serviteur qui s'est voué à Jéhovah n'a pas de vie à gaspiller. Sa vie ne lui appartient plus pour qu'il la gaspille. Il a été « racheté à un grand prix ». Par conséquent, son temps, oui, sa vie même, appartiennent à Jéhovah Dieu. — I Cor. 7: 23.

Considérez la somme considérable de temps gaspillée journellement rien que par les soucis! Les soucis n'accomplissent rien. Nous ne pouvons prolonger ou raccourcir le temps qui reste en nous faisant du souci. Le mieux que nous puissions faire, c'est de contribuer à consoler les autres avec la bonne nouvelle du Royaume. Si les chrétiens continuent à se tracasser plus qu'il ne faut ou à fuir les inquiétudes du vieux monde, il est certain qu'ils n'auront pas de temps pour autre chose. « Le méchant prend la fuite sans qu'on le poursuive, le juste a de l'assurance comme un jeune lion. » Les chrétiens qui ressemblent au lion consacrent leur temps à des occupations profitables. — Prov. 28: 1.

Un autre cas de perte de temps, c'est l'irrégularité dans l'œuvre de prédication. Si l'on s'arrête, on perd l'élan dans la prédication de maison en maison, on se rouille dans la manière de se servir de la Bible; de nouvelles habitudes sont introduites qui prennent la place des anciennes qui étaient meilleures. Ainsi, non seulement le temps qui n'est pas employé à la louange de Jéhovah est du temps perdu, mais encore il faut du temps pour retrouver la compétence passée. Le temps qui reste est trop court pour autoriser de telles pertes. C'est maintenant le moment d'être éveillé, actif et conséquent dans le service de Jéhovah.

PERDRE DU TEMPS À DES BANALITÉS

Souvent des choses banales, qui ne méritent pas d'être citées, prennent un temps considérable si nous n'y prenons garde. De légers malentendus, des bévues peuvent entretenir continuellement des maux de tête et du chagrin, si nous les laissons faire. Ces différends ne peuvent manquer de s'élever aussi longtemps que les hommes sont imparfaits. Le Diable y veillera. Il est avide de notre temps. C'est un contraste rafraîchissant de considérer la somme de temps, d'inquiétude morale et d'efforts productifs que l'on peut épargner si l'on suit la règle de Matthieu 18: 15–17. Essayez de le faire. Nous sommes trop occupés aujourd'hui pour prêter l'oreille à des banalités. Nous avons encore moins de temps pour les répéter. Le temps sera employé d'une manière bien plus profitable si nous considérons nos propres fautes, que nous sommes à même de corriger, que si nous nous intéressons aux imperfections des autres que nous ne pouvons changer (Mat. 7: 3, 4). Faites cesser dès le début l'humeur chagrine et le gaspillage de temps en contrôlant votre esprit, en l'équipant pour une œuvre profitable et en le dirigeant dans des voies justes.

Des disputes sur des affaires sans importance, des discussions intarissables sur des situations hypothétiques et des théories personnelles, tout cela demande également du temps de la part de ceux qui sont assez fous pour le tolérer. « Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font naître des querelles. » (II Tim. 2: 23). Des heures pourraient être dépensées en pure perte avec ceux qui se croient sages et dont le seul désir est de faire étalage de leur propre sagesse et de leurs théories favorites. En général, ceux-là n'ont pas le temps d'écouter la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Le serviteur de Jéhovah qui est soucieux de son temps ne gaspillera pas un temps inutile avec ceux qui ignorent volontairement les desseins de Dieu. Dans Matthieu 7: 6, un bon conseil est donné au fidèle serviteur. Il y a trop de gens de bonne volonté avec lesquels on peut passer un temps profitable, qui s'inquiètent davantage d'écouter et d'apprendre que de s'écouter parler. C'est avec ces personnes humbles que le proclamateur passera son temps. Jéhovah fait la promesse suivante: « Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie. » — Ps. 25: 9.

SAISIR LES OCCASIONS

Mais, ce qui a été fait ou ce que nous n'avons pas fait dans le passé ne peut être changé. On ne peut rattraper le temps perdu. Ce temps est passé pour toujours. On ne peut le retrouver et l'employer de nouveau, quels que soient nos efforts dans ce sens. Mais le temps présent et l'avenir offrent des occasions. Ces dernières peuvent se présenter de différentes façons. Mais de quelque manière qu'elles viennent, l'homme sensé en tirera le meilleur parti possible, les rachetant et leur réservant un bon emploi pour qu'elles ne soient pas gaspillées. Pour certains, ce sera l'occasion d'être pionnier, pour d'autres, celle d'aller à Galaad et, pour d'autres encore, l'inestimable occasion de servir dans les bureaux du siège de la Société ou dans les filiales à l'étranger. Recherchez ces occasions et mettez-les à profit. On ne peut employer le temps d'une manière plus sage que dans le ministère à temps complet. C'est ainsi que Jésus passa sa vie parfaite. Le mieux que nous puissions faire c'est de l'imiter.

Une vie passée au service de Jéhovah n'est jamais perdue. C'est le seul moyen sûr d'amasser « des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent ». « Ne nous lassons pas de faire le bien », exhorta Paul, « car nous moissonnerons au temps

convenable, si nous ne nous relâchons pas. » Déjà maintenant nous voyons les résultats de notre travail: les hommes entendent et obéissent aux commandements de Jéhovah Dieu, une foule sans cesse croissante de prédicateurs de l'évangile emploient le temps qui reste d'une manière profitable. De plus, nous avons la preuve que Jéhovah approuve nos actions; il nous donne son assurance que notre travail est bien fait. S'il est assez patient pour accorder aux hommes un peu plus de temps pour écouter et renoncer à leur conduite où tout est gaspillé, temps et vie, nous devrions naturellement faire preuve de la même patience. — Mat. 6: 19, 20; Gal. 6: 9.

Harmaguédon viendra en temps voulu. Nous pouvons songer à ce jour en nous engageant activement dans le service du Royaume. Pour ceux qui louent Jéhovah, le temps ne passe pas péniblement, il fuit rapidement. Ne comptez ou ne marquez pas simplement le temps, mais faites compter et travailler votre temps pour vous. Occupez-vous du royaume de Jéhovah. Proclamez son nom et sa Parole. Rachetez les occasions. Dans votre vie, faites une plus grande place pour la vie dans le Monde Nouveau. Passez le temps qui reste à la louange et à la réhabilitation de Jéhovah. De cette façon vous emploierez sagement le temps qui reste et, grâce à lui, vous atteindrez le prix qui accompagne tout service fidèle, la vie éternelle!

Que réserve 1955 à ceux qui craignent Jéhovah?

« Il ne sera pas effrayé par de funestes nouvelles; son cœur est ferme, confiant en Jéhovah. » — *Ps. 112: 7, Cr 1905.*

EN SONGEANT à 1955 et aux années à venir, avez-vous envie de crier « Alleluia »? Rien ne devrait vous empêcher de pousser ce cri joyeux si vous êtes une personne qui craint Celui qui est le Très-Haut sur toute la terre, le Dieu qui seul porte le nom de Jéhovah. En pratiquant la crainte de Dieu, de belles perspectives s'ouvrent devant vous pour 1955 et pour les années à venir, des perspectives de prospérité dans le bonheur. Il s'agit d'une prospérité qui touchera votre cœur, votre corps et votre esprit, car la prospérité qui apporte aujourd'hui le bonheur est une prospérité spirituelle. Elle conduit à la vie sans fin dans le monde nouveau dont Dieu a posé le fondement. Lorsque nous apprenons que la prospérité dans le bonheur procède de Jéhovah et qu'elle est assurée à ceux qui le craignent, nous ne pouvons retenir le cri d'Alleluia, car il signifie « Louez Jéhovah! »

[1] « Alleluia. Heureux l'homme qui craint le Seigneur, qui met tout son plaisir à garder ses commandements. » C'est par ces mots que commence le chant inspiré qu'est le Psaume 112, selon la version de Leeser (anglais), un érudit juif du siècle dernier. « Alleluia. Heureux l'homme qui révère l'Eternel, qui puise une joie abondante dans ses commandements! » C'est une autre version de l'hébreu, faite cette fois par un traducteur anglais de notre siècle (*Moffatt*). L'exclamation qui ouvre le Psaume 112 le classe parmi les nombreux psaumes bibliques contenant des Alleluia. En outre ce chant est un Psaume alphabétique ou acrostiche, c'est-à-dire que chacune de ses lignes débute par une des vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu, placées dans leur ordre habituel. Ainsi ce Psaume compte vingt-deux lignes. Deux lettres de l'alphabet hébreu servent d'initiales à chacun des huit premiers versets et trois servent d'initiales à chacun des deux derniers versets. Ce Psaume est semblable sous ce rapport et par sa structure à celui qui le précède.

[2] Il est important que nous considérions le Psaume 112, non seulement parce qu'il offre une description de la personne qui est véritablement heureuse sur terre, mais surtout parce qu'il est prophétique. Il annonce et identifie l'homme ou plutôt la classe d'hommes heureux de notre époque. C'est dire qu'il annonce non seulement un individu mais un homme pris au sens collectif, autrement dit un homme composé de plusieurs membres qui sont tous heureux pour la même raison. Etes-vous un membre de cet « homme » heureux? Etes-vous uni par des liens les plus agréables qui soient? Pour le savoir, considérez le Psaume en question.

1 Pourquoi de belles perspectives s'ouvrent-elles devant nous en 1955? Pourquoi pouvons-nous crier « Alleluia »?
2 Par quelles paroles commence le Psaume 112? Quelles sont ses caractéristiques?
3 Pourquoi est-il important de considérer le Psaume 112? Quelles questions sont soulevées?

[3] L'écrivain israélite de ce Psaume songeait peut-être à un Juif craignant Jéhovah, sans comprendre toute la valeur prophétique de ce qu'il composait (Dan. 12: 8; I Pi. 1: 10-12). Le Psaume 112 s'applique-t-il alors aux Juifs habitant la Palestine ou à ceux dispersés sur toute la terre? Comment pourrait-on ainsi appliquer ce Psaume? Qui, s'il est impartial, affirmera que les Juifs selon la chair sont un peuple très heureux parce que plusieurs d'entre eux connaissent dans certains pays une prospérité toute matérielle? Sont-ils heureux sur le plan religieux? Les faits proclament que non. Il existe une autre raison vitale pour laquelle ils ne répondent pas à la description du Psaume 112: c'est parce qu'ils ne craignent pas Jéhovah ni ne gardent ses commandements, mais persistent à dissimuler son nom et à mettre toute leur confiance dans des traditions humaines, préférant les commandements d'homme à ceux de la Parole du seul vrai Dieu vivant (Mat. 15: 1-9; Es. 29: 13, 14). Qui forme alors aujourd'hui la classe ou l'« homme » collectif annoncé par le Psaume 112? On ne nous laisse pas le soin de donner une réponse qui nous vaudrait peut-être d'être accusés de partialité, de favoritisme par esprit racial ou national. Celui qui a inspiré le Psaume fournit lui-même la réponse infaillible. Il s'est servi d'un des écrivains de la Bible pour lui faire citer ce Psaume et l'appliquer à la classe de personnes qu'il avait présente à l'esprit. Il s'agit des Israélites spirituels, de ceux qui sont Juifs intérieurement et dont un reste formé de quelques milliers de personnes se trouve encore sur la terre (Rom. 2: 28, 29). Afin d'être identifiés exactement devant le monde, ils adoptèrent en 1931 le nom indiqué par la Bible et depuis ils sont connus par toute la terre sous le nom de témoins de Jéhovah. — II Cor. 9: 9; Ps. 112: 9; Es. 43: 10, 12.

[5] Si le psalmiste pouvait voir le peuple qui porte aujourd'hui le nom de Dieu, il s'exclamerait de nouveau en ces termes: « Louez Jah! O le bonheur de celui qui craint Jéhovah, dans ses commandements il trouve une grande joie. » (Ps. 112: 1, *Young*). Ainsi donc les témoins de Jéhovah devraient être le peuple le plus heureux de la terre en 1955 et dans les années à venir. Leur bonheur est-il vraiment aussi grand pour mériter de telles remarques de la part du psalmiste? Oui. Jamais le monde n'a été plus malheureux, car il est arrivé au « temps de la fin » et voit avec angoisse les menaces de l'avenir. Jamais les témoins de Jéhovah n'ont été plus heureux, car ils savent qu'ils vivent au « temps de la fin » de ce monde sans joie, à présent que le royaume de Dieu

4 Qui est annoncé par le Psaume 112? Comment obtenons-nous la réponse infaillible à cette question?
5 Selon ce Psaume, qui devrait être le peuple le plus heureux de la terre en 1955? Pourquoi les membres de ce peuple ne furent-ils jamais plus heureux?

pour lequel ils prient depuis longtemps a été remis entre les mains de Jésus-Christ, qui est à la droite de Dieu dans les cieux. — Luc 21: 28.

6 Leur bonheur n'est pas un bonheur fragile, il a des fondements solides. Il est associé à la sagesse la plus élevée, la sagesse d'en haut. C'est parce qu'ils craignent Jéhovah que ces serviteurs détiennent cette sagesse céleste. Le Psaume précédant celui que nous étudions se clôt par ces paroles: « La crainte de Jéhovah est le commencement de la sagesse; ceux-là sont vraiment intelligents, qui observent sa loi. Sa louange demeure à jamais. » (*Cr 1905*). Certains comprennent l'expression « commencement de la sagesse » comme voulant dire la chose principale, la caractéristique fondamentale de toute sagesse. C'est avec la crainte de Jéhovah que commence la sagesse véritable; nous devons avoir la crainte de notre Créateur dès le début et la retenir en tous temps.

7 Si nous avons cette crainte, il est impossible que nous redoutions les hommes, car on ne peut craindre les deux à la fois. La crainte de Dieu rend l'homme sage et lui donnera la vie éternelle dans le monde nouveau. La crainte de l'homme est une folie qui mène à l'anéantissement éternel dans la géhenne. L'homme le plus courageux de la terre dit à ses disciples: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. » (Mat. 10: 28). Ainsi la crainte de Jéhovah neutralise et dissipe la crainte de l'homme et du Diable et de tout ce qu'ils peuvent nous faire par la permission de Dieu. Les témoins de Jéhovah le reconnaissent comme un Dieu qui doit être vénéré, respecté, autrement dit comme un Dieu qu'on doit craindre, aussi portent-ils et prononcent-ils son nom avec respect. A ce sujet, voici ce que dit le Psaume précédant celui que nous examinons: « Son nom est saint et redoutable. » (Ps. 111: 9). C'est un « nom glorieux et redoutable »; et c'est parce que la « chrétienté », pas plus que le monde juif, ne craint ce nom ni n'observe les commandements divins qu'elle est accablée de maux (Deut. 28: 58, 59). Jéhovah a attaché des hauts faits et des choses redoutables à son nom. Tous les peuples devraient le louer, mais son saint nom n'est respecté comme étant redoutable que par les hommes de bonne volonté parmi les nations. — I Chron. 17: 21; Ps. 99: 3; Mal. 1: 14.

8 La crainte de Jéhovah et la sagesse d'en haut se manifestent par l'obéissance aux commandements divins, laquelle apporte un bonheur qu'on ne peut enlever. Devant la corruption générale et en ce qui concerne non seulement toute autorité terrestre constituée, mais surtout l'autorité de Dieu le Créateur, les témoins de Jéhovah aiment à observer la loi, en premier lieu celle du Très-Haut. Il ne leur est pas pénible de garder ses commandements, même lorsqu'il y a conflit entre ses commandements et ceux des hommes défiant Dieu. Ils se considèrent comme heureux s'ils doivent souffrir pour refus d'enfreindre le principe apostolique suivant: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Actes 5: 29). Cela produit toujours les meilleurs résultats, c'est-à-dire des résultats qui apportent de la joie.

9 Au sujet de celui qui craint Jéhovah et qui est heureux, le psalmiste dit: « (Il) trouve un grand plaisir à ses commandements. » (Ps. 112: 1). Il étudie et détermine lesquels des commandements contenus dans les prophéties de Jéhovah s'appliquent au « temps de la fin », puis il les exécute avec plaisir. C'est pour cette raison que toutes les nations voient aujourd'hui les témoins de Jéhovah obéir aux commandements divins publiés par son Fils Jésus-Christ: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24: 14). Le reste des Israélites spirituels craignant Dieu savent qu'ils seront bientôt membres de l'« épouse » céleste du Christ. Aussi s'imprègnent-ils de l'esprit des prophéties de Jéhovah et accomplissent-ils avec joie cette image de l'Apocalypse: « Et l'Esprit et l'épouse disent: « Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » (Apoc. 22: 17). Ils invitent et assistent toute personne de bonne volonté qui a soif de l'eau de la vie qu'est la vérité du Royaume, puis ils l'encouragent à dire à d'autres: « Viens! »

10 Obéissant joyeusement à Jéhovah, les Israélites spirituels sont comme une sentinelle, avertissant l'humanité de la venue de l'épée de Jéhovah lors de la bataille d'Harmaguédon: elle exterminera tous ceux qui haïssent, méprisent et méconnaissent le Très-Haut. Ils gardent présente à l'esprit la mission que Dieu leur a confiée: « Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les avertir de ma part. » (Ezéch. 33: 1–7; 3: 16–21). Avec zèle, ils s'informent de la volonté divine, parcourant les pages de sa Parole afin d'augmenter leur connaissance. Ils ne désertent pas leurs assemblées, au contraire, ils se réunissent régulièrement dans leurs groupes et lors des congrès afin de s'exhorter réciproquement, et cela d'autant plus qu'ils voient s'approcher le jour de la victoire de Jéhovah (Dan. 12: 4; Héb. 10: 25). Ainsi ils trouvent un plaisir continuel à observer les commandements de Dieu.

PERMANENCE DE SA GÉNÉRATION

11 Ceux qui haïssent Jéhovah ne peuvent pas exterminer l'homme qui le craint. En outre, sa famille continuera à exister sur la terre. « Sa postérité sera puissante sur la terre, la génération des hommes droits sera bénie. » (Ps. 112: 2). Si nous considérons dans ce Psaume l'homme craignant Dieu comme une personne collective composée de tous les membres de l'assemblée spirituelle ou « corps » du Christ, la postérité de l'homme est formée de toutes les personnes de bonne volonté, les « autres brebis ». Le bon Berger s'est servi de cet « homme » collectif pour rassembler ces dernières en un seul troupeau. Elles sont destinées à vivre éternellement sur une terre purifiée et transformée partout en « jardin d'Eden » ou « paradis de délices ». Elles y demeureront pour toujours. Elles y deviendront puissantes, non pas automatiquement mais parce que le reste spirituel est devenu leur père par la bonne nouvelle. Les membres du reste leur ont annoncé la bonne nouvelle concernant le Royaume et maintenant ils obéissent au commandement de Jéhovah ordonnant d'inculquer ses paroles à cette postérité qui est la leur (I Cor. 4: 15; Deut. 6: 4–6). A son tour, la « postérité » obéit comme des enfants au commandement inspiré contenu dans Ephésiens 6: 1–4, lequel ordonne d'obéir et de coopérer avec l'« homme » qui l'a engendrée par la puissance de « cette bonne nouvelle du royaume ».

12 Comme les deux lignes de Psaume 112: 2 sont parallèles en pensée, la « génération des hommes droits » de la deuxième ligne est la même que « sa postérité » de la première ligne. Par conséquent les hommes droits sont les chrétiens spirituels qui forment l'« homme » craignant Jéhovah. Le reste encore sur terre de cet « homme » fait partie de la « postérité d'Abraham » dans laquelle toutes les familles de la terre doivent se bénir. Déjà les membres du reste sont devenus un moyen de bénédiction pour cette génération présente d'« autres brebis » (Ps. 71: 18; 145: 4). Comme ils forment une classe « droite », la postérité ou génération qu'ils engendrent vient directement en ligne de compte pour être bénie. « Toujours il est compatissant, et il prête; et sa postérité est bénie. » (Ps. 37: 26). Mais rappelez-vous aussi que la postérité ou génération des hommes droits seront les futurs enfants du « Père éternel », Jésus-Christ, qui est essentiellement la postérité d'Abraham (Es. 9: 5). La bénédiction que ses « autres brebis » reçoivent déjà consiste à les détourner de leurs péchés et à les engager dans le véritable service de Jéhovah Dieu. — Actes 3: 25, 26.

---

6 A quel attribut est associé leur bonheur? Pourquoi?
7 a) Peut-on craindre à la fois Jéhovah et l'homme? b) Comment doit-on se comporter devant son nom? Qui se conduit ainsi?
8 Comment se manifestent cette crainte et cette sagesse? Quels résultats produisent-ils, même s'il faut souffrir?
9, 10 A quoi trouve plaisir cet « homme » craignant Dieu? A quels commandements en particulier?

11 Comment la postérité de l'homme craignant Jéhovah devient-elle puissante sur la terre?
12 Comment la « génération des hommes droits » est-elle actuellement bénie?

14 Comme elles sont, dans un sens figuré, la postérité ou génération de l'homme craignant Jéhovah décrit au Psaume 112, elles aussi se mettent à craindre Jéhovah, et cela mène à la sagesse et à la puissance. Comme des centaines de milliers d'entre elles ont afflué au sein de la société du Monde Nouveau, elles occupent déjà une position forte sur la terre. Sous la conduite des membres spirituels du reste du corps du Christ, elles accomplissent une puissante œuvre de témoignage en faveur du Royaume, étendant ainsi la société du Monde Nouveau, mais elles font cela non par la force du nombre mais grâce à l'esprit de Jéhovah (Zach. 4: 6). Après la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant, elles continueront à être puissantes dans la « nouvelle terre » du monde nouveau pour l'œuvre d'après-Harmaguédon. Leur position sur la terre purifiée ne sera jamais ébranlée, même pas pendant le « peu de temps » où Satan et ses démons seront relâchés de l'abîme à la fin du règne millénaire du Christ. Maintenant leur intégrité dans cette épreuve d'un « peu de temps », elles seront bénies en recevant de la main de Jéhovah le droit au bonheur éternel dans le paradis terrestre. — Mat. 25: 40; Apoc. 20: 1-3, 7-15.

15 Particulièrement depuis l'année 1919, la colère de Dieu a pesé sur toutes les nations appartenant à l'organisation de Satan et elle atteindra son point culminant lors de la guerre du grand jour du Tout-Puissant. Dans ce conflit, les richesses matérielles ne seront d'aucun secours aux nations, car elles n'ont pas la justice de Dieu. La seule chose qui apportera la délivrance de la mort et de l'anéantissement infligés par les forces d'exécution au service de Jéhovah sera sa justice (Prov. 11: 4). L'« homme » craignant Jéhovah la possède, car il a été justifié par sa foi en Dieu par Jésus-Christ et fait des œuvres justes aux yeux de Dieu (Rom. 5: 1, 9; Apoc. 19: 8). Il a plus que cela. Dans Psaume 112: 3 il est écrit en effet: « Il a dans sa maison bien-être et richesse, et sa justice subsiste à jamais. »

15 Dans sa maison ou là où il demeure au sein de l'organisation théocratique de Jéhovah, il a bien-être et richesse, mais non pas la richesse qui se fait des ailes et comme l'aigle prend son vol vers les cieux (Prov. 23: 5). Il a le bien-être et la richesse que donne la sagesse, car la sagesse divine dit: « Avec moi sont la richesse et la gloire, les biens durables et la justice. » (Prov. 8: 18). Il a un héritage avec le Christ dans le royaume céleste de Dieu; et quelle chose pourrait être plus précieuse que cela? Il a le trésor du ministère ou service de la Parole de Dieu; et quelle chose sur terre pourrait être plus honorable que cela? Il amasse des trésors dans le ciel en vivant et en travaillant pour obtenir l'approbation et la bénédiction divines et se montrer digne de recevoir l'accomplissement des promesses de Dieu. Il pose le fondement de ce qui constituera la richesse dans le monde nouveau. Il amasse ainsi « pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable ». — I Tim. 6: 17-19; Mat. 6: 20, 21; Rom. 8: 15-17; II Cor. 4: 1-8.

16 Mais voici ce qui est encore plus important que le bien-être et la richesse dans sa maison: « Sa justice subsiste à jamais. » Cela signifie sa préservation en 1955 et pour toujours afin qu'il puisse continuer à suivre sa voie juste. Cela signifie que les fruits de ses actes justes seront durables et qu'ils ne seront pas détruits à Harmaguédon, tandis que les œuvres de ce monde inique seront dissoutes dans cette guerre. En s'attachant à la justice, il maintient son intégrité envers Jéhovah, le Dieu qu'il craint, et en étant préservé pour la vie dans le monde nouveau, la justice sera préservée sur la terre où, selon notre prière, la volonté de Dieu sera faite comme au ciel. La terre comme œuvre de Dieu est la demeure de la justice. Ceux qui défient Jéhovah en seront retranchés et leur iniquité disparaîtra (Prov. 2: 21, 22). La postérité ou génération de l'« homme » craignant Jéhovah continuera à pratiquer éternellement la justice ici-bas.

17 La classe qui forme aujourd'hui l'« homme » craignant Jéhovah avait besoin autrefois d'être éclairée sur sa situation terrestre. De nombreux traducteurs du Psaume 112 firent ressortir cette pensée par leur façon de rendre le verset 4. Par exemple, la version de *Crampon* dit: « La lumière se lève dans les ténèbres pour les hommes droits, pour celui qui est miséricordieux, compatissant et juste. » Au point de vue historique, cela se vérifia pour les membres spirituels du reste en 1919. A cette époque ils se trouvaient dans les ténèbres de la servitude et de l'oppression, sous la férule de la grande organisation des ténèbres, la Babylone mystique. Ils avaient été emmenés en captivité vers les nations de ce monde durant la Première Guerre mondiale et privés de leur droit d'adorer Dieu librement et courageusement, selon les préceptes de sa Parole. Les ténèbres des conceptions religieuses erronées et de cette condition de captif furent dissipées en 1919, quand Jéhovah se leva comme une lumière sur eux et envoya son Fils Jésus-Christ les délivrer de cet esclavage babylonien et les restaurer dans leur position et leur liberté au sein de l'organisation de Dieu, comme ses témoins courageux. Le prophète Michée a annoncé cela: « Ne te réjouis pas à mon sujet, mon ennemie (Babylone)! Car si je suis tombée, je me relèverai; si je suis assise dans les ténèbres, l'Eternel sera ma lumière. Je supporterai la colère de l'Eternel, puisque j'ai péché contre lui, jusqu'à ce qu'il défende ma cause et me fasse droit; il me conduira à la lumière, et je contemplerai sa justice. » (Michée 7: 8, 9). D'autres prophéties ont aussi annoncé cette clarification de la situation terrestre des membres du reste, telles que Esaïe 60: 1, 2; Psaume 18: 7; Job 33: 28 et Psaume 107: 10-14.

18 Cependant, comme le Psaume 112 décrit la vie et l'action de l'« homme » spirituel craignant Dieu, ce verset peut aussi être traduit de l'hébreu d'une autre façon, pour montrer l'obligation qui incombe aujourd'hui aux membres du reste. Voici comment des traducteurs compétents ont rendu le verset 4: « Au sein des ténèbres, il se lève tel une lumière pour les cœurs droits. » (*Maredsous*). « Pour l'homme droit, il brille comme une lumière dans les ténèbres. » (*Soncino*). « Pour les hommes droits, il se lève (comme) une lumière dans les ténèbres. » (*C. Kautzsch*). « Comme une lumière dans les ténèbres, il brille pour les bons. » (*Bover-Cantera*). « Dans les ténèbres, il rayonne comme la lumière pour les hommes droits. » (*Nacar-Colunga*). L'« homme » qui répond à cette description doit obéir aux paroles suivantes de Jésus: « Vous êtes la lumière du monde... Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Mat. 5: 14-16). Etant éclairé par le Père céleste, il doit refléter la lumière céleste à d'autres par ses bonnes œuvres afin que ceux qui sont aveuglés par les ténèbres voient et apprennent à connaître, à craindre et à glorifier Jéhovah. Quel privilège de pouvoir éclairer ses semblables et repousser ainsi les forces des ténèbres!

19 Cela se rattache à un autre commandement que la classe craignant Jéhovah observe avec plaisir, et qui est adressé à la classe de son grand « serviteur »: « Pour dire aux captifs: Sortez! et à ceux qui sont dans les ténèbres: Paraissez! Ils paîtront sur les chemins, et ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux. » (Es. 49: 9). Cet ordre prophétique doit être exécuté aujourd'hui par la classe du « serviteur » de Jéhovah, l'« esclave fidèle et prudent », en faveur des « autres brebis » qui sont encore captives et désespérées au sein de l'organisation de Satan et prisonnières des ténèbres de l'ignorance religieuse. Apocalypse 7: 9-17 montre que c'est de cette façon que la prophétie d'Esaïe doit s'appliquer en cette ère de ténèbres mondiales de plus en plus profondes. Par cette action, la classe du « serviteur » obéit au commandement

13 A quoi faut-il attribuer leur puissance? Combien de temps durera leur puissance?
14 Pourquoi les richesses des nations ne leur seront-elles d'aucun secours au jour de la colère divine? Comment l'homme craignant Jéhovah est-il avantagé sous ce rapport?
15 Quelle espèce de richesse a-t-il dans sa maison?
16 En quel sens sa justice subsiste-t-elle à jamais?

17 Comment se vérifia pour lui ce verset: « La lumière se lève dans les ténèbres pour les hommes droits »?
18 Comment d'autres traducteurs rendent-ils Psaume 112: 4? Quelle obligation incombe aux membres du reste?
19 A quel autre commandement cela se rattache-t-il? Qui bénéficie de leur obéissance?

qui s'applique à Sion, sa mère céleste, et par conséquent à elle-même comme étant ses enfants spirituels: « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. » (Es. 60: 1, 2). « Sa gloire » apparaîtra sur eux à condition que les enfants spirituels de Sion se lèvent comme une lumière dans les ténèbres. Ce n'est que de cette façon que les hommes droits de toutes les nations sortiront des ténèbres de ce monde pour venir à l'organisation de lumière. Les forces des ténèbres haïssent la lumière et s'efforcent de supprimer les porteurs de lumière pour ne pas être démasquées par elle. Mais les amis de la lumière du Royaume montrent qu'ils sont semblables à des brebis en venant à la lumière et en faisant du bien même au dernier des frères spirituels du Christ.

20 Cette œuvre courageuse consistant à éclairer les autres brebis égarées dans les ténèbres de ce monde concorde avec ce que dit encore le Psaume 112: 4: « (Il est) miséricordieux, compatissant et juste. » (*Cr*). En cela, comme il ressemble à Jéhovah! Le verset 4 du Psaume précédent dit: « Jéhovah est miséricordieux et compatissant. » (*Cr 1905*). Lorsqu'il proclama son nom à Moïse, le Tout-Puissant dit: « Jéhovah! Jéhovah! Dieu miséricordieux et compatissant. » (Ex. 34: 6, *Cr 1905*). L'homme qui le craint l'imite par ces qualités en les exerçant en faveur d'autrui. Nous devons mettre ces qualités en pratique, à l'exemple de notre Père céleste: « Vous devez donc être accomplis, comme votre Père céleste est accompli. » « Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. » (Mat. 5: 48, *NW;* Luc 6: 36). Celui qui craint Jéhovah peut l'imiter et manifester ces qualités én s'efforçant d'éclairer les « autres brebis » dans les ténèbres et en les amenant à l'organisation théocratique de lumière. Cependant il doit aussi être miséricordieux et compatissant envers ses propres frères au sein de la société du Monde Nouveau afin que tous vivent dans la paix, l'harmonie et la pureté. — Eph. 4: 1-3.

21 Jéhovah est le seul Etre vraiment bon en lui-même; il est la bonté personnifiée. La bonté de n'importe laquelle de ses créatures, y compris Jésus-Christ, doit être empruntée à Jéhovah. Jésus lui-même l'a déclaré quand il refusa le titre de « bon maître » en disant: « Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu seul. » (Luc 18: 18, 19). Dans la mesure où celui qui craint Jéhovah l'imite par la bonté et la générosité, il devient bon comme lui. « Bon est l'homme — il est bienveillant et prête. » (Ps. 112: 5, *Young*). « L'homme bon est miséricordieux et donne. » (*Fenton*). Jéhovah lui-même est bienveillant dans ses rapports. Il est bon et donne aux habitants de la terre, aux bons et aux méchants, aux justes et aux injustes. Il est l'ami du pauvre et du misérable. L'« homme » qui le craint se fait un devoir de l'imiter sous ce rapport. Il dispense généreusement ses dons spirituels, sans attendre une récompense matérielle. Il fait ces choses de bon cœur, sans embarrasser qui que ce soit ni menacer ou insulter ceux qui refusent d'accepter la bonne nouvelle du Royaume. Il donne généreusement la meilleure chose qu'il puisse offrir, le message vivifiant du Royaume. Cette conduite ne peut qu'apporter des bénédictions à sa postérité ou génération, car c'est au moyen de cette « bonne nouvelle » qu'il engendre cette postérité, même, pour ainsi dire, dans sa vieillesse. Il y a longtemps, le psalmiste a dit: « J'ai été jeune, j'ai vieilli; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. Toujours il est compatissant, et il prête; et sa postérité est bénie. » (Ps. 37: 25, 26). Quelle heureuse famille ils forment au sein de la société du Monde Nouveau!

22 La société du Monde Nouveau de l'« homme » craignant Jéhovah et de sa postérité ou génération doit être une organisation bien conduite. Nous devrions nous attendre à ce qu'elle le soit, car Psaume 112: 5 dit: « Il conclut ses affaires en conscience. » (*Jé*). « Il dirige ses affaires avec justice. » (*Leeser*). « Pour soutenir sa cause (il) se fonde sur le droit. » (*Perret-Gentil*). C'est-à-dire qu'il fait preuve d'un bon discernement en dirigeant les affaires et en protégeant les intérêts de la société du Monde Nouveau. Il fait preuve de sagesse dans ses choix! et en nommant des serviteurs dans les groupes, il essaie de déterminer la volonté divine et de choisir des hommes ayant l'esprit de Dieu, des hommes ayant un point de vue biblique, un sens de la justice, des hommes qui progressent et prennent à cœur la prospérité et l'accroissement de l'organisation, pour la gloire de Jéhovah. Il veille aux besoins spirituels de la société du Monde Nouveau et prend garde à ce que les membres de la Société soient tous gardés dans une bonne condition spirituelle et équipés pour combattre le bon combat de la foi. Ceux-ci doivent aussi être forts et zélés pour accomplir avec plaisir et dans l'unité les commandements que Jéhovah donne à l'organisation. Sans aucun parti pris, l'« homme » s'efforce d'aider et d'éduquer chaque membre à devenir un témoin actif de Jéhovah, un prédicateur de porte en porte de la bonne nouvelle du royaume établi de Dieu. — I Tim. 6: 12.

23 Dans le cas d'une société ainsi dirigée, que devrions-nous espérer pour 1955 et les années à venir? Notre réponse vient du Psaume 112: 6: « Car il ne chancelle jamais; la mémoire du juste dure toujours. » En 1955 et n'importe quand avant Harmaguédon, l'homme qui craint Jéhovah ne doit pas croire qu'il échappera aux assauts et aux persécutions de ce monde: « Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » (II Tim. 3: 12). Les impies de ce monde essaieront de le faire chanceler, de l'impliquer dans les conflits avec les gouvernements, de le traîner devant les tribunaux et de faire des lois iniques visant à le supprimer, lui et sa postérité, à faire cesser ses bonnes activités et à provoquer ainsi sa mort spirituelle. Mais jusqu'à présent l'ennemi n'a pas réussi à le faire disparaître ni à le chasser du champ de témoignage; il ne réussira pas davantage en 1955 ni à un moment quelconque de l'avenir. Cet « homme » israélite spirituel pratique la crainte de Jéhovah, raison pour laquelle il ne chancellera pas dans son intégrité.

24 Comme cela avait été annoncé pour Jésus-Christ, la prophétie dit de même pour ses disciples: « Je mets Jéhovah constamment sous mes yeux, car il est à ma droite: je ne chancellerai point. » (Ps. 16: 8, *Cr 1905*). Jéhovah, en qui il se réfugie, est sa tour forte et sa protection. Son espérance et son droit de cité sont dans le mont Sion d'en haut, où le Roi Jésus-Christ règne. Jéhovah et le mont Sion ne peuvent jamais être ébranlés, ni d'ailleurs les adorateurs de Jéhovah. Jéhovah ébranlera complètement toutes les choses humaines, les royaumes terrestres, la terre corrompue et les mers iniques de l'humanité, mais il ne permettra jamais que ceux qui le craignent disparaissent de la terre. Sa façon de procéder signifie l'anéantissement de ceux qui le haïssent et la vie dans le monde nouveau pour ceux qui l'aiment. « La voie de l'Eternel est un rempart pour l'intégrité, mais elle est une ruine pour ceux qui font le mal. Le juste ne chancellera jamais, mais les méchants n'habiteront pas le pays. » — Prov. 10: 29, 30.

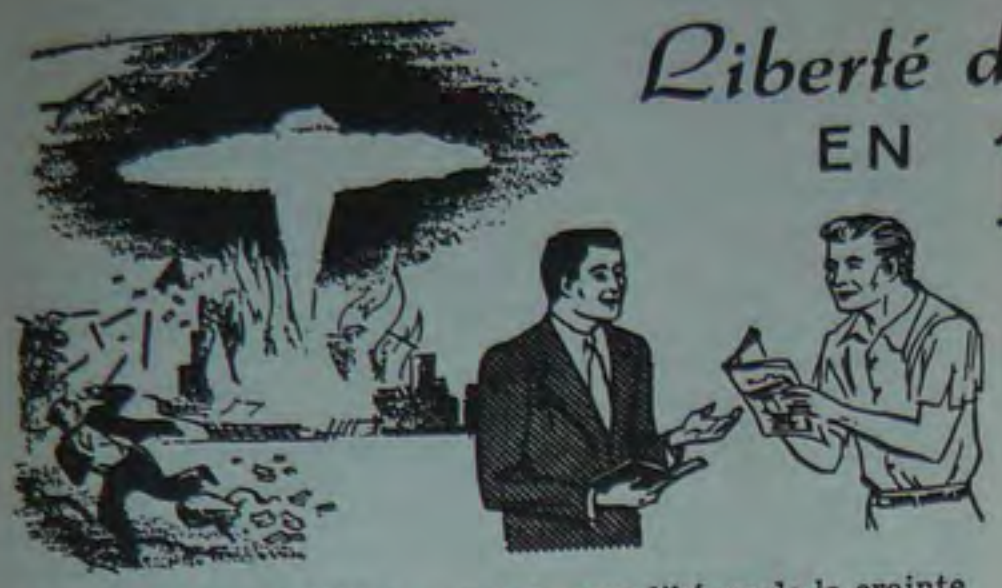
25 Jéhovah nourrit de bonnes pensées à l'égard des justes et des cœurs droits. Ils sont constamment présents à son esprit. Il ne les oubliera jamais. Ils seront toujours vivants à ses yeux, même s'il doit les ressusciter des morts. Rien d'étonnant que le Psaume 112: 6 ajoute: « La mémoire du juste dure toujours. » « La mémoire du juste vivra éternellement. » (*Li*). On se souviendra toujours ici-bas de l'homme juste craignant Jéhovah. Les habitants de la terre se souviendront toujours de Jésus-Christ, l'homme le plus juste qui ait jamais paru sur la terre, celui dont la justice au sein du monde de Satan a apporté le salut à l'humanité. De même les hommes se rappelleront continuellement ses disciples justes, y compris

---

20 A qui ressemble le reste en étant « miséricordieux, compatissant et juste »? A qui devons-nous manifester ces qualités?
21 Dans quelle mesure celui qui craint Jéhovah est-il « bon »? Comment cela signifie-t-il des bénédictions pour sa « postérité » ou « génération »?
22 Selon Psaume 112: 5, pourquoi la société du Monde Nouveau doit-elle être une organisation bien conduite?
23, 24 a) Qui essaie de faire chanceler l'« homme » craignant Jéhovah? b) Peut-on le faire chanceler?
25 En quel sens la mémoire du juste vivra-t-elle éternellement? Pourquoi cela est-il important?

le reste. Mais avant tout, les hommes se souviendront toujours dans le monde nouveau de Jéhovah Dieu, car cela signifiera la vie éternelle pour la classe juste. Les anciennes choses finiques de ce monde seront détruites et oubliées, mais la justice ne sera jamais oubliée. Jéhovah se souviendra toujours du juste et veillera à ce qu'il connaisse la vie éternelle dans le bonheur. Ce sont là de précieuses pensées bibliques! Elles donnent le plus vif espoir pour 1955 et les années à venir.

Liberté de la crainte EN 1955



CONNAISSEZ-VOUS le secret de vous libérer de la crainte qui s'est emparée aujourd'hui de tous les hommes? Voulez-vous connaître cette liberté? On a dit jadis que « la seule chose à craindre est la crainte elle-même ». Le défunt président des Etats-Unis d'Amérique (1) s'est servi de cet adage, mais plus de trois cents ans avant qu'il ne le citât il parut dans un livre publié au début du dix-septième siècle (2). Mais cet adage nous révèle-t-il la solution du problème? Quel est celui qui a triomphé de toute crainte en redoutant la crainte? Qui peut s'empêcher de ne pas avoir peur? Devant le sombre avenir qui la menace, l'humanité est loin de ne pas craindre la crainte. Aussi aborde-t-elle l'année 1955 en proie à la peur, ne sachant comment obtenir la « liberté de la crainte », qui est l'une des « quatre libertés » promises par les hommes. Elle peut plutôt s'attendre à connaître un asservissement encore plus rigoureux à la crainte. — Luc 21: 25, 26.

2 Ce n'est pas en redoutant la peur, mais en craignant Jéhovah que nous apprendrons le secret de nous libérer de la crainte. C'est pourquoi il y aura sur terre une classe qui sera exempte de crainte en 1955 et dans la suite. Cette classe est l'« homme » décrit au Psaume 112, l'homme qui craint Jéhovah et prend plaisir à accomplir ses commandements, en compagnie de sa postérité ou génération. Ce que le verset 7 de ce Psaume dit au sujet de cet homme collectif ou classe de personnes se vérifiera en 1955 et jusqu'à la victoire à la bataille d'Harmaguédon: « Il ne sera pas effrayé par de funestes nouvelles; son cœur est ferme, confiant en Jéhovah. » (Ps. 112: 7, *Cr 1905*). Il fait courageusement face à la nouvelle année. Les nouvelles de ce monde sont toutes mauvaises aujourd'hui; elles n'apportent aucune consolation. En outre, la Parole de Dieu ne contient aucune bonne nouvelle pour ce monde, car elle annonce sa destruction par l'exécution de la vengeance divine contre les méchants. L'« homme » qui craint Jéhovah sait cela et il n'est nullement troublé par la marche des événements mondiaux et les menaces de l'avenir. D'après les prophéties divines, il sait que ce monde sous la domination de Satan doit bientôt prendre fin à la clôture du « temps de la fin » pour céder la place à un monde nouveau plein de bonnes nouvelles.

3 Même si les « funestes nouvelles » se présentent sous la forme de menaces de l'ennemi, l'« homme » craignant Jéhovah ne tremblera pas. « Il ne sera pas effrayé par le rugissement des méchants », d'après une autre traduction de ce verset (*Fenton*). Il sait que le Tout-Puissant, son Protecteur, est plus puissant que les forces mobilisées, visibles et invisibles, de l'ennemi. Affermi par cette connaissance, il ne peut céder à la peur, mais il va courageusement de l'avant dans son œuvre chrétienne, proclamant, en obéissance aux commandements divins, le nom de Jéhovah et rendant témoignage à son royaume administré par Jésus-Christ. Il ne redoute pas ce que les maîtres de ce monde et les peuples redoutent. Il suit les instructions divines que voici: « D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés; mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêt à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » (I Pi. 3: 14, 15). « Ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés. C'est l'Eternel des armées que vous devez sanctifier. C'est lui que vous devez craindre et redouter. » (Es. 8: 12, 13). C'est pourquoi l'homme craignant Dieu ne suivra pas, sous l'empire de la peur, la voie que recommande ce monde. En craignant le Très-Haut, il manifeste une sagesse supérieure. Les craintes de ce monde ne le frappent pas de terreur, mais il fait tout ce qui est en son pouvoir pour dissiper ces craintes dans l'esprit des personnes de bonne volonté en leur apportant le message de paix et de consolation contenu dans la Bible.

4 « Son cœur est ferme, confiant en Jéhovah. » (Ps. 112: 7, *Cr 1905*). Au moyen des prophéties bibliques, Jéhovah a prévenu celui qui le craint du sort de ce monde et des assauts de l'ennemi. Aussi l'homme a-t-il préparé son cœur en vue de ces choses, afin de ne pas céder à la peur et trébucher (Jean 16: 1-4). Il a pris le temps d'étudier la Parole de Dieu et de mettre en pratique ses préceptes, affermissant ainsi sa confiance en Jéhovah. C'est pourquoi son cœur ne balance pas entre Jéhovah et ce monde. Son cœur demeure ferme et intègre envers Jéhovah. Il ne se tourne pas vers les idoles du présent siècle. Il s'est familiarisé avec les promesses divines et a remarqué la façon dont Dieu les a accomplies envers celui qui le craint sincèrement. Connaissant le sort qui attend ce monde, il comprend que celui-ci n'offre aucune sécurité et ne peut triompher dans sa lutte contre le Tout-Puissant. Il met toute sa confiance dans le Vainqueur certain. N'étant plus tourmenté par les craintes de ce monde, il est heureux.

5 « Son cœur est assuré, exempt de crainte, jusqu'à toiser ses oppresseurs. » (Ps. 112: 8, *Jé*). A présent il fait face à de nombreux adversaires, mais il ne renonce pas à sa position intransigeante pour le royaume de Dieu. Son cœur est assuré auprès du Dieu invincible. Ni les craintes des hommes concernant leurs organisations ni les menaces des oppresseurs contre la société du Monde Nouveau ne font trembler son cœur. Il est soutenu par Jéhovah parce qu'il l'aime. Il est affermi dans son amour et son attachement au monde nouveau promis par Dieu. Il ne souffre pas d'une maladie spirituelle en ces temps difficiles où les hommes aiment le plaisir plus que Dieu et n'ont que l'apparence de la piété, reniant

(1) Franklin Delano Roosevelt, président des U. S. A. de 1933 à 1945.

(2) « De Augmentis Scientiarum » de Francis Bacon, Livre VI, chap. III (1605).

1 En proie à quel sentiment l'humanité aborde-t-elle 1955?
2 Quelle classe ne sera jamais asservie à la peur en 1955 en dépit des funestes nouvelles concernant ce monde? Pourquoi cela?
3 En quel sens ne craint-il pas le rugissement des méchants? Quelle voie dissipant la crainte suit-il?
4 Comment son cœur est-il ferme, confiant en Jéhovah?
5 En quel sens son cœur est-il assuré, soutenu? Qu'est-ce qui est banni?

ce qui en fait la force. Imitez son exemple. Pour être exempt des soucis et de la tyrannie de la peur, affermissez votre cœur dans l'amour et le dévouement à Jéhovah. Alors l'amour bannira la crainte. — I Jean 4:18.

⁶ Si vous aimez et craignez Jéhovah, les ennemis qui le haïssent vous haïront aussi. Mais il n'y a pas là de quoi vous alarmer, surtout si vous connaissez celui que vous aimez. Si vous aimez quelqu'un, vous ferez et souffrirez tout pour lui. Si vous aimez et connaissez Jéhovah, adoptez son point de vue sur les ennemis. Mesurez-les comme il les mesure. Croyez à ses prophéties à leur sujet. Alors la crainte des ennemis vous abandonnera. A présent les adversaires paraissent effrayants par le nombre et leur capacité accrue de nuire aux témoins de Jéhovah et à la société du Monde Nouveau. Mais songez plutôt au mal que Dieu peut leur faire, et aussi à vous, plus de mal qu'ils ne peuvent vous causer. Ne les craignez donc pas. Ne cessez pas de prêcher à cause d'eux, mais laissez votre cœur être assuré et soutenu par l'esprit et la Parole de Jéhovah.

⁷ Ce faisant, vous contemplerez enfin vos adversaires quand ils n'apparaîtront plus si redoutables et que leurs propres craintes se seront réalisées sur eux. « Ce que redoute le méchant, c'est ce qui lui arrive; et ce que désirent les justes leur est accordé. Comme passe le tourbillon, ainsi disparaît le méchant; mais le juste a des fondements éternels. » (Prov. 10:24, 25). Avec Jéhovah, riez-vous d'eux: « Le méchant forme des projets contre le juste, et il grince des dents contre lui. Le Seigneur se rit du méchant, car il voit que son jour arrive. Car les bras des méchants seront brisés, mais l'Eternel soutient les justes. » (Ps. 37:12, 13, 17). Il est sage de rire courageusement de ce point de vue, car la sagesse divine dit aux insensés de ce monde: « Moi aussi, je rirai quand vous serez dans le malheur, je me moquerai quand la terreur vous saisira, quand la terreur vous saisira comme une tempête, et que le malheur vous enveloppera comme un tourbillon, quand la détresse et l'angoisse fondront sur vous. » (Prov. 1:26, 27). Aussi le rugissement actuel des adversaires ne nous effraie-t-il pas, mais nous continuerons à aller de l'avant, le cœur affermi en Jéhovah, rendant témoignage à son royaume dans le monde entier. Bientôt nous assisterons à la ruine de nos adversaires, et cela sera un régal pour nos yeux.

COURAGEUSE DISTRIBUTION AUX PAUVRES

⁸ En 1955 l'œuvre mondiale des témoins craignant Jéhovah continuera de progresser grâce à sa faveur et à son esprit. Psaume 112:9 nous en donne la ferme assurance: « Il fait des largesses, il donne aux indigents; sa justice subsiste à jamais; sa tête s'élève avec gloire. » On sait quels sont ceux à qui ces paroles s'appliquent. L'apôtre Paul, citant ces paroles, les appliqua à ses compagnons chrétiens quand ils apportaient leur aide à leurs frères dans le besoin. Il déclara: « Selon qu'il est écrit: Il a fait des largesses, il a donné aux indigents; sa justice subsiste à jamais. Celui qui fournit de la semence au semeur, et du pain pour sa nourriture, vous fournira et vous multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice. Vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités. » (II Cor. 9:9-11). La générosité des chrétiens craignant Jéhovah ne se borne pas à donner des choses matérielles aux frères dans le besoin, mais elle se rapporte en grande partie à la diffusion de la bonne nouvelle du Royaume aux « hommes de bonne volonté », à la propagation de la semence de la vérité du Royaume pour qu'elle tombe dans des cœurs semblables au bon sol.



6 A quoi faut-il nous attendre de la part de nos adversaires? Que faire pour ne pas les craindre?
7 Pourquoi et avec qui pouvons-nous rire de nos ennemis? Que continuerons-nous à faire?
8 Pourquoi Psaume 12:9 constitue-t-il une assurance que l'œuvre de témoignage progressera en 1955?

⁹ La terre est remplie d'hommes matériellement pauvres, mais les pauvres que secourt celui qui craint Jéhovah sont les « pauvres en esprit », c'est-à-dire ceux qui sont conscients de leur dénuement spirituel et disposés à accepter le message du Royaume. Ce sont vers de tels pauvres que Jésus envoya ses disciples, avec cet ordre: « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Mat. 10:8; 5:3). Ce qu'ils peuvent donner gratuitement ce sont les richesses spirituelles que Jéhovah leur a accordées librement, parce que Dieu a choisi, en ce qui concerne les richesses matérielles, « les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi ». (Jacq. 2:5.) En répandant le message du Royaume plutôt que de distribuer de l'argent ou des choses matérielles, ils atteignent ceux qui sont pauvres en esprit ou conscients de leur dénuement spirituel et non les pauvres intéressés de ce monde qui ne se soucient nullement d'appartenir à Jéhovah. Ainsi sont écartés les pauvres de ce monde qui préfèrent appartenir à Satan, le « dieu du présent ordre de choses ».

¹⁰ Les pauvres ne peuvent nous rendre pleinement sous une forme matérielle ce que nous leur donnons spirituellement et gratuitement, mais cela ne nous réduit pas à la mendicité. Nous recevons toujours un salaire, qui est plus que notre récompense. Et pourquoi pas? Voici, en réponse, les paroles que souligne Psaume 112:5 (*Young*): « Bon est l'homme — il est bienveillant et prête. » C'est aux pauvres que l'« homme » prête, sans s'attendre à être matériellement payé de retour. D'où vient alors la récompense? Voici: « Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Eternel, qui lui rendra selon son œuvre. » (Prov. 19:17). En ayant pitié des pauvres en esprit et en leur faisant des dons, sans rien attendre en retour, prête-t-on vraiment à Jéhovah? Oui, parce que les pauvres, surtout les pauvres en esprit, ceux qui sont conscients de leur dénuement spirituel et recherchent une aide spirituelle, appartiennent vraiment à Jéhovah. C'est pourquoi il dit: « Opprimer le pauvre, c'est outrager celui qui l'a fait; mais avoir pitié de l'indigent, c'est l'honorer. » (Prov. 14:31). Jéhovah charge d'un péché celui qui opprime ou néglige les pauvres (Deut. 24:14, 15). Ils dépendent de Lui: « Les malheureux se réjouiront de plus en plus en l'Eternel, et les pauvres feront du Saint d'Israël le sujet de leur allégresse. » (Es. 29:19). Les pauvres et les indigents qui sont la propriété de Jéhovah ne peuvent rendre matériellement la pareille; aussi Dieu se charge-t-il de la dette de ceux qui lui appartiennent.



¹¹ Ainsi le chrétien craignant Jéhovah donne librement la bonne nouvelle du Royaume aux pauvres. Ce faisant, il prête à Jéhovah jusqu'à ce que Jéhovah récompense sa bonne action. N'est-il pas étonnant de voir que le Roi de l'univers, le Propriétaire de toutes choses, se considère comme obligé envers le proclamateur du Royaume qui donne gratuitement aux pauvres conscients de leur dénuement spirituel? Jéhovah s'acquitte de toutes les dettes et obligations en accomplissant ses promesses concernant la protection et le soutien qu'il accorde à ceux qui le craignent et gardent ses commandements.

¹² Aussi Jéhovah fait-il la promesse suivante à celui qui donne gratuitement son message aux pauvres et aux indigents: « Sa justice subsiste à jamais. » (Ps. 112:9). C'est une répétition de la promesse contenue au verset trois du Psaume 112. Selon les propres paroles de Jésus contenues dans Matthieu 6:1-4, la justice de l'« homme » craignant Jéhovah consiste pour une large part à publier ainsi le message du Royaume et à donner la bonne nouvelle gratuitement aux pauvres. Les ennemis du Royaume et de la bonne nouvelle ne réussiront pas à détruire cette forme de justice. Jéhovah

9 Quels sont les pauvres secourus par les témoins de Jéhovah? Pourquoi?
10 En donnant à de tels pauvres à qui prêtons-nous en réalité? Pourquoi?
11 Quel est le sentiment de Jéhovah pour celui qui donne aux pauvres? Comment s'acquitte-t-il?
12 Quelle promesse Jéhovah fait-il au donateur juste? Comment accomplit-il aujourd'hui sa promesse?

soutiendra et protégera en tous temps les proclamateurs du Royaume et leur fournira les moyens de poursuivre cette prédication afin qu'ils soient « enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités ». Il « vous fournira et vous multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice ». (II Cor. 9: 10, 11.) Parce que Dieu pourvoit constamment aux besoins du propagateur juste et généreux de la bonne nouvelle, les libéralités spirituelles du chrétien craignant Jéhovah ne le réduisent jamais à la pauvreté. Il lui est toujours permis de faire des dons spirituels aux indigents. **Ainsi quoique pauvre matériellement, il peut en enrichir beaucoup spirituellement (II Cor. 6: 10). Les fruits de sa justice, à savoir les personnes de bonne volonté qui sont enrichies et assemblées au sein de la société du Monde** Nouveau, augmentent continuellement. Au lieu d'appauvrir le donateur, la propagation gratuite de la bonne nouvelle l'enrichit: « Tel, qui donne libéralement, devient plus riche; et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir. L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. » — Prov. 11: 24, 25.

13 Jéhovah veut qu'une telle sorte d'homme juste soit sur la terre. Il prend plaisir à l'utiliser comme un instrument pour répandre en tous lieux ses bienfaits spirituels. C'est pour cette raison que le donateur généreux sert un dessein dans les œuvres de Dieu et occupe une place utile parmi les habitants de la terre; il a une bonne raison d'être en vie et préservé par la puissance divine. Il gagne l'appréciation divine et aussi celle des hommes reconnaissants; aussi est-il aimé à cause de ses œuvres (I Thes. 5: 12). L'existence de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, jusqu'à ce jour prouve cette vérité.

14 Depuis qu'elle s'est constituée en 1884, la Société a toujours subsisté grâce à des contributions volontaires. Elle a propagé ses publications soit gratuitement soit contre des contributions qui couvraient les frais de production et de diffusion. Les conférences et les assemblées organisées par les témoins de Jéhovah ont toujours été gratuites. Cela n'a pas plu au clergé qui n'hésite nullement à faire des quêtes. Jéhovah a béni ce principe de donner librement ou au prix de revient ainsi que celui de tenir des réunions gratuites afin de mieux faire connaître la Bible. La Société produit chaque année d'énormes quantités de Bibles et de publications bibliques et le nombre d'heures que les témoins de Jéhovah passent gratuitement dans cette œuvre de propagation et à conduire des études bibliques à domicile est remarquable.

15 En 1955 les témoins de Jéhovah veulent atteindre la plus forte diffusion de publications bibliques qu'ils aient jamais obtenue, parce que le temps se fait court pour répandre ce message qui donne la vie, maintenant que la destruction mondiale à la bataille d'Harmaguédon est de plus en plus proche. Travaillant économiquement, nous pouvons faire plus que d'autres parce que nous essayons de réduire le plus possible nos frais généraux. Nous pouvons obtenir les plus grands résultats par les libéralités de ceux qui aiment Jéhovah, surtout celles qui sont faites sous forme de temps et d'énergie dépensés gratuitement dans la propagation en tous lieux du message du Royaume. Conformément à la règle divine, nous pouvons être certains de connaître le bonheur en donnant beaucoup et gratuitement.

16 Nous ne subirons jamais une défaite ignominieuse. Voici ce que Dieu promet à celui qui donne gratuitement aux pauvres: « Sa corne s'élève avec gloire. » (*Cr 1905*). La corne est un symbole de force et de puissance, un avertissement à tous les assaillants. Son élévation avec gloire signifie la victoire pour nous, ce qui réhabilitera la puissance divine qui nous soutient. Nous confiant en Jéhovah et maintenant envers lui une intégrité qui justifie notre confiance en Dieu, nous pouvons dire: « Et tu élèves ma corne, comme celle du buffle... Mon œil se plaît à contempler mes ennemis, et mon oreille à entendre les méchants qui s'élèvent contre moi. Le juste croîtra comme le palmier, il s'élèvera comme le cèdre du Liban. » (Ps. 92: 11–13, *Cr 1905*). La gloire avec laquelle la corne est élevée vient de Dieu et non des hommes. Mais les hommes sont obligés de reconnaître la source divine de cet honneur. Finalement la gloire de la victoire éternelle sera nôtre, mais même maintenant nous connaissons la gloire d'être au service de Jéhovah comme ses témoins. La grande foule de bonne volonté qui afflue à la maison de Jéhovah pour l'y servir et l'adorer est également une gloire et un honneur pour la classe spirituelle qui a travaillé pour engendrer cette postérité ou génération terrestre. Voici ce que l'apôtre Paul déclara aux frères de Thessalonique qu'il avait engendrés au moyen de la bonne nouvelle qu'il leur avait annoncée: « Qui est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie. » (I Thes. 2: 19, 20). En continuant à donner gratuitement la bonne nouvelle du Royaume aux pauvres et aux indigents, cette gloire de voir grossir les rangs de la société du Monde Nouveau grandira jusqu'à ce que Jéhovah élève notre corne comme vainqueurs à Harmaguédon.

17 Ceux qui haïssent Jéhovah ont exulté en nous voyant subir la rigueur de l'oppression, des injustices et des interdictions, mais leur joie se change en douleur et confusion quand ils contemplent la gloire grandissante que Jéhovah donne au peuple qui le craint, le sert et magnifie son nom. Cela a été annoncé au Psaume 112: 10: « Le méchant le voit et s'irrite, il grince des dents et se consume, les désirs des méchants périssent. » Le méchant doit voir cette victoire et cette gloire des témoins de Jéhovah avant qu'il soit anéanti. Il est de mauvaise volonté, n'a aucun amour pour la justice et par conséquent ne se réjouit pas en voyant l'élévation de la corne de ceux qui craignent Jéhovah. C'est pourquoi il essaie de ruiner la prospérité spirituelle des Israélites selon l'esprit et de leurs compagnons de bonne volonté. Il s'irrite de la bonté que Jéhovah manifeste à son peuple. Il désire les faveurs de ce monde en même temps que la faveur et la prospérité spirituelles, mais il ne peut les recevoir simultanément (Jacq. 4: 4). Il ne dispense pas le message du Royaume aux pauvres. Aussi n'est-il pas heureux. Sa richesse en biens de ce monde ne le satisfait pas pleinement, car il a seulement l'apparence de la piété, mais renie ce qui en fait la force et donne le vrai bonheur. Il s'irrite parce qu'il envie la prospérité spirituelle des témoins.

18 Le méchant ne peut ruiner la prospérité spirituelle de ceux qui craignent Jéhovah. Il grince des dents en la voyant, mais c'est tout ce qu'il peut faire dans sa colère. Il ne peut vraiment nuire au juste ni détruire la société du Monde Nouveau. Il est tourmenté maintenant, non seulement par la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu établi mais aussi par la prospérité des témoins de Jéhovah. En 1955 il continuera à grincer des dents et à se préparer à se joindre à Gog de Magog dans l'assaut que celui-ci lancera avant Harmaguédon contre la société du Monde Nouveau. Quand Jéhovah interrompra cette attaque furieuse par la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant », la coalition impie ne verra pas le désir de ses yeux, mais contemplera pour la dernière fois un spectacle qui l'irrite, celui de la prospérité des témoins de Jéhovah et le triomphe sur terre de la société du Monde Nouveau. Alors les méchants périront « en se fondant, comme un limaçon », ils se dissiperont comme des eaux qui s'écoulent (Ps. 58: 9). Un limaçon est arrêté par un peu de sel répandu autour de lui. Que peuvent faire les méchants, qui doivent se fondre comme un limaçon, contre les serviteurs de Jéhovah qui sont comme « le sel de la terre »? Rien. Ils périront ignominieusement lorsque Jéhovah manifestera sa grande puissance à Harmaguédon.

19 « Les désirs des méchants périssent. » Leurs projets iniques contre les justes ne prospéreront pas, mais entraîne-

---

13 Quelle raison a un tel homme juste pour exister et être préservé sur terre?
14, 15 a) Comment l'existence de la Société jusqu'à présent prouve-t-elle cette vérité? b) Que veulent atteindre en 1955 les témoins de Jéhovah?
16 Comment la corne de l'« homme » craignant Jéhovah sera-t-elle honorée? Comment est-elle déjà élevée maintenant avec gloire?
17 En voyant cela, pourquoi le méchant s'irrite-t-il?
18 Pourquoi le méchant grince-t-il des dents? Quand et comment se dissipera-t-il?
19 Qu'adviendra-t-il des désirs des méchants? Qui sera heureux, même en 1955?

ront leur perte. Toutes les choses qu'ils ont désirées en ce monde périront avec eux. En revanche, les proclamateurs du Royaume verront se réaliser leurs désirs quand ils contempleront leurs ennemis, car ils se tiennent du côté de Jéhovah et entreront dans le monde nouveau où la réhabilitation de Jéhovah sera célébrée éternellement. L'homme qui ne craint pas Jéhovah et ne prend pas plaisir à observer ses commandements est voué au malheur. Mais combien sera heureux celui qui, en 1955, craindra Jéhovah et gardera ses commandements pour avoir été libéré de la crainte!

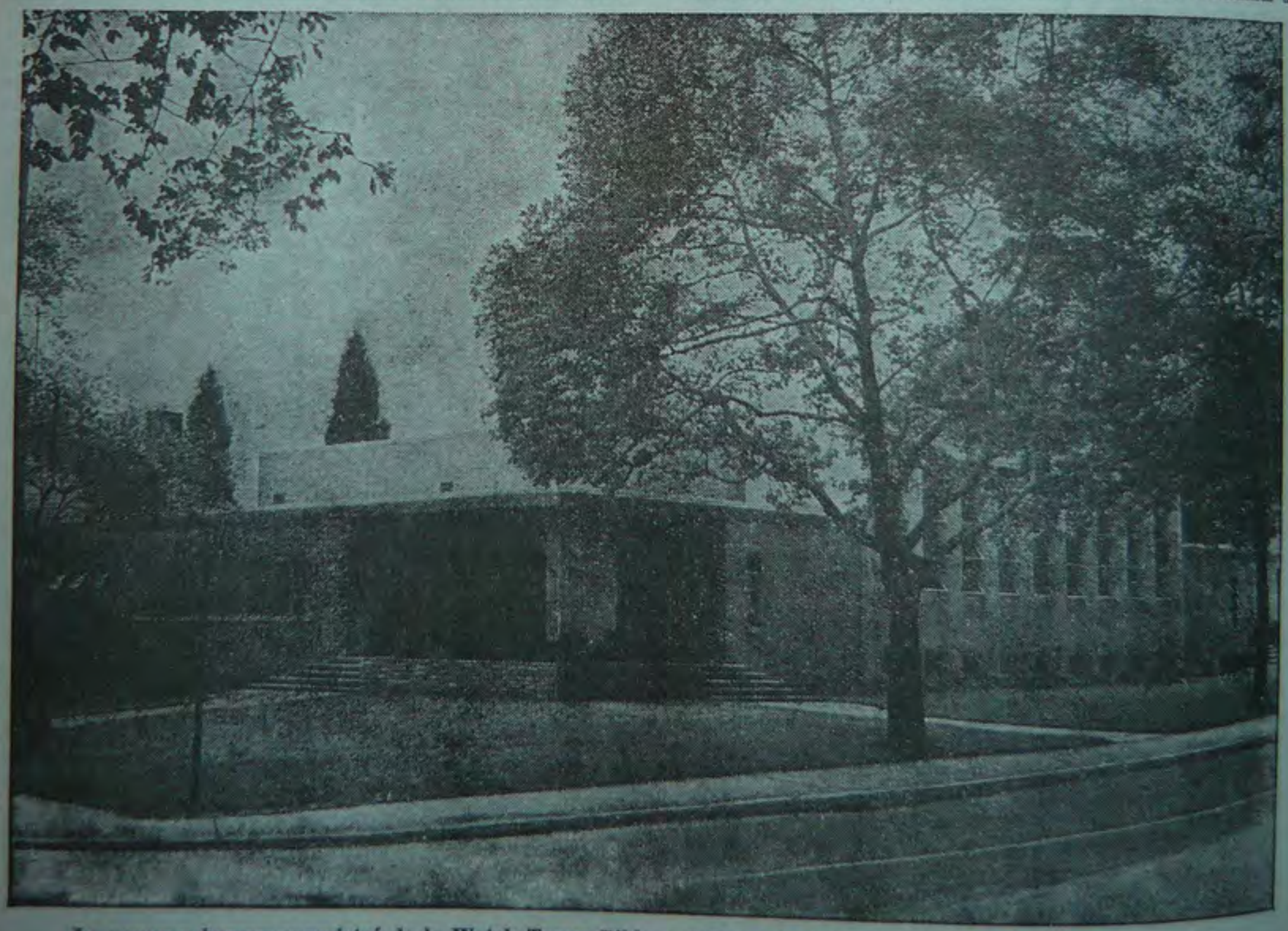
CONSÉCRATION ET ASSEMBLÉE ANNUELLE

DEPUIS Abel il y a toujours eu ici-bas des témoins de Jéhovah qui l'ont adoré en esprit et en vérité (Héb. 12:1). Leur ministère n'a pas toujours été accompli d'une manière marquée. Ainsi, après Néhémie, la pure adoration de Jéhovah disparut et fut supplantée par de nombreuses traditions et formes d'adoration juives (Mat. 15:1–9). De même, après la mort des apôtres, ceux qui prétendaient être les disciples du Christ s'écartèrent de la pure adoration, comme Paul l'avait annoncé (Actes 20:29–31). Comme Jean-Baptiste, Jésus-Christ, ses apôtres et disciples furent employés pour rétablir la vraie adoration de leur temps, de même Jéhovah en a dirigé la restauration de nos jours.

Le rétablissement actuel de la pure adoration débuta en réalité entre 1870–80, lorsque quelques chrétiens sincères, scrutateurs impartiaux de la Bible, se réunirent à Allegheny, faubourg de Pittsburgh. Grâce à leurs études ces chrétiens comprirent de mieux en mieux la Parole de Jéhovah, cela conformément à sa promesse selon laquelle le sentier des justes est semblable à la lumière dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour (Prov. 4:18). Afin de faire connaître ce message à d'autres, en plusieurs langues et de diverses manières, et de favoriser l'accroissement de l'œuvre, ils constituèrent en 1884 la Watch Tower Bible and Tract Society. En 1909 le bureau principal de la Société fut transféré à Brooklyn, New-York. Elle a aujourd'hui des filiales dans 75 pays et dirige l'œuvre de proclamation de la bonne nouvelle du Royaume dans 159 pays et îles.

Au cours des soixante-dix ans de son existence cette Société a publié des dizaines de livres reliés et brochures en cent langues environ, et cela par centaines de millions d'exemplaires. Elle édite le périodique *La Tour de Garde* (en anglais depuis 1884, paru pour la première fois en 1879), et depuis 1919 la revue appelée aujourd'hui *Réveillez-vous!* Ces deux périodiques bimensuels paraissent en de nombreuses langues et sont tirés à plus de trois millions d'exemplaires.

Conformément aux prescriptions légales la Société possède un bureau enregistré à Pittsburgh, où elle tient ses assemblées annuelles. Des travaux de démolition nous ayant contraints à



Le nouveau bureau enregistré de la Watch Tower Bible and Tract Society à Pittsburgh, Pennsylvanie, U.S.A.

trouver un autre emplacement, nous avons érigé un beau bâtiment au numéro 4100, Boulevard Bigelow et Avenue Parkman. Il est moderne et spacieux, clair, propre et agréable. Outre les bureaux de la Société, il s'y trouve une Salle du Royaume où se réunissent deux groupes locaux. C'est un endroit qui représente de façon appropriée les intérêts du monde nouveau, que les témoins de Jéhovah de passage à Pittsburgh se réjouiront de voir et où un chaleureux accueil leur sera réservé.

Un service de consécration eut lieu dans la soirée du 4 septembre 1954. T. J. Sullivan, membre du Conseil d'administration de la Société, fut le principal orateur. Il expliqua ce qu'on entendait par consacrer ce bâtiment à Jéhovah et mit l'accent sur les devoirs de tous ceux qui l'utilisent comme Salle du Royaume, tant en ce qui concerne leur ministère que leur conduite. Après cette allocution, le président lut une résolution exhortant tout l'auditoire à vivre selon les principes élevés du christianisme et par laquelle toutes les personnes appartenant aux deux groupes qui utiliseront la Salle du Royaume du bâtiment s'engagèrent à donner leur appui à la pure adoration de Jéhovah et à coopérer fidèlement sous la direction de la Watch Tower Bible and Tract Society. La résolution fut adoptée à l'unanimité.

Environ quatre semaines plus tard la Société marqua le soixante-dixième anniversaire de sa fondation lors de l'Assemblée annuelle, en se réunissant pour la première fois, le vendredi 1er octobre, dans son nouveau bureau enregistré. Cette assemblée des membres de la Watch Tower Bible and Tract Society constitua un joyeux événement, un sentiment de confiance les animant dès le début. L'assemblée, convoquée pour 10 heures et présidée par N. H. Knorr, président de la Société, fut ouverte par la prière faite par un des membres. Des 484 membres, 482 étaient là en personne ou par procuration. La grande salle avec 500 places assises contenait 820 personnes.

Après que l'assemblée eut résolu de faire enregistrer la nouvelle adresse de la Société et de communiquer ce changement d'adresse à qui de droit, la décision du Conseil d'administration de considérer dorénavant la nouvelle adresse comme le local où doivent se tenir les assemblées annuelles fut approuvée à l'unanimité. Les fonctions de Nathan H. Knorr, Milton G. Henschel et Lyman A. Swingle venant à échéance, ces places vacantes au sein du Conseil devaient être repourvues par des membres de cette assemblée annuelle. Ces trois frères furent réélus à l'unanimité en qualité d'administrateurs de la Watch Tower Bible and Tract Society pour une période de trois ans. Le Conseil d'administration se compose de sept membres, et lors de chaque assemblée annuelle il y a deux ou trois vacances.

Les membres de la Société représentent vraiment la société du Monde Nouveau de toute la terre. Vingt-neuf nationalités y figurent. Ces membres servent dans les quarante-huit Etats des Etats-Unis, dans le district de Columbia et en tout dans soixante-neuf pays. Ce sont des frères mûrs dont les deux tiers font partie du reste. Leur âge moyen est d'environ soixante ans et, à part douze, tous travaillaient pour le Royaume déjà avant 1940, la plupart depuis plus de vingt-cinq ans. Comme ils habitent fort loin l'un de l'autre la majorité ont voté par mandataire.

Après avoir liquidé les affaires soumises à l'assemblée annuelle, le président de la Société parla sur le Psaume 112, de l'« homme » qui craint Jéhovah, et des bénédictions dont jouit cet « homme » de Dieu, cette classe ointe. Il fit ressortir que ce 112e psaume contient le texte annuel pour 1955. Ce fut un discours encourageant, insufflant la confiance, accueilli avec reconnaissance et qui éveilla chez tous les auditeurs le désir de lire le discours entier dans le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* 1955 (Annuaire des témoins de Jéhovah, angl.).

Les fonctionnaires de la Société sont élus par le Conseil d'administration. Après l'assemblée annuelle les membres du Conseil se réunirent le 5 octobre dans les bureaux de l'administration à Brooklyn et réélurent tous les fonctionnaires de la Société pour un an, c'est-à-dire jusqu'à la prochaine séance annuelle des membres du Conseil d'administration, en octobre 1955. La Société est ainsi au complet et œuvre à la gloire de Jéhovah. Voici les fonctionnaires qui restent en charge: N. H. Knorr, président; F. W. Franz, vice-président; Grant Suiter, secrétaire-trésorier; et H. H. Riemer, secrétaire-trésorier adjoint.



FUYEZ POUR SAUVER VOTRE VIE!



Fuyez-vous devant un lion ou ne tenez-vous pas compte de son rugissement? Cette question peut sembler insensée, pourtant, aujourd'hui, certaines personnes ignorent délibérément le plus vital des avertissements de l'histoire. Lisez les faits saisissants, puis, agissez! si toutefois vous tenez à la vie.

« LE LION est le gentilhomme du monde animal. Lent à la colère, sachant qu'il est le plus fort, il s'avance majestueusement à travers les plaines africaines et attaque rarement à moins qu'il ne soit blessé ou provoqué déraisonnablement. » — Extrait du livre *Nature's Ways* (Les voies de la nature), de Roy Chapman Andrews.

Jéhovah, avec sa puissance et sa majesté semblables (toutes proportions gardées) à celles du lion, manifeste la même réserve délicate dans sa manière d'agir: « Jéhovah est lent à la colère et riche en bonté; il pardonne l'iniquité et le péché, mais il ne tient pas le coupable pour innocent. » (Nomb. 14: 18, *Cr 1905*). En réalité, la patience de Jéhovah à l'égard même de ses ennemis, en leur permettant de remplir la terre de leurs œuvres mauvaises jusqu'à ce jour, a amené certaines personnes à douter qu'il agisse jamais pour punir le coupable.

Aujourd'hui, ceux qui critiquent Jéhovah demandent d'un ton acerbe: « Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. » (II Pi. 3: 4). Niant toute intervention divine dans le déroulement des événements terrestres, un « sage » moderne a accouché de la déclaration suivante: « L'univers, abstraction faite de l'homme ou avant sa venue, manquait et manque encore de tout dessein ou plan. » Il affirma que le chaos humain actuel « est un chaos dont seule la science humaine digne de confiance peut triompher », et que l'homme « ne peut placer la responsabilité de ce qui est juste ou faux sur Dieu ou sur la nature ». Comme cette philosophie ressemble bien à celle qui plaisait à l'ancienne Juda: « Jéhovah ne fait ni bien ni mal. » (Soph. 1: 12, *Cr 1905*). Aussi repoussent-ils et méconnaissent-ils la puissance de Jéhovah, ne reconnaissant pas qu'il donne, maintenant, un avertissement de condamnation.

Les scrutateurs de la Bible voient cependant dans les conditions actuelles du monde des présages de malheur. Parce qu'ils acceptent la Parole de Dieu comme la vérité, une lumière brillant tel un phare sur leur sentier, ils y trouvent un avertissement de la fin imminente du présent ordre de choses chaotique (Ps. 119: 105; Jean 17: 17). De même que les hommes défaillent de terreur et jettent l'alarme quand un lion rugissant court dans les rues, ainsi les jugements ardents de Jéhovah sont proclamés en guise d'avertissement. C'est ce que nous dit le prophète Amos: « Le lion rugit: qui ne serait effrayé? Le Seigneur, l'Eternel, parle: qui ne prophétiserait? » — Amos 3: 8.

JÉHOVAH PARLE

Aux méchants contents d'eux-mêmes, qui habitaient l'ancienne Samarie en Israël, la parole de Jéhovah fut adressée par l'intermédiaire d'Amos: « Malheur à ceux qui vivent sans souci à Sion, et qui s'estiment en sécurité sur la montagne de Samarie. » Oui, malheur à ceux qui s'adonnent aux plaisirs de la bonne chère et aux boissons fortes, reculant mentalement les jours mauvais, car « c'est pourquoi voici qu'ils parti-

ront en exil en tête des déportés, et la confrérie des dissolus disparaîtra. Le Seigneur Yahweh le jure par sa vie, oracle de Yahweh, le Dieu des armées ». — Amos 6: 1–8, *Li*.

Aujourd'hui, de nouveau, la voix de Jéhovah s'adresse à ceux qui, présomptueusement, le dépouillent de son autorité sur la terre pour s'en arroger: « Celui dont la domination est une domination éternelle, et dont le règne subsiste de génération en génération. Tous les habitants de la terre ne sont à ses yeux que néant: il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise: Que fais-tu? » — Dan. 4: 34, 35.

« Ah oui! » disent les moqueurs, « ce sont là de très belles paroles, mais quelle preuve avons-nous que Dieu ait exercé une telle autorité dans les affaires de la terre? » A ceux-là, Pierre répond: « Des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et... par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau. » (II Pi. 3: 5, 6). Voilà la réponse à votre question, M. le Moqueur, et ne perdez pas votre temps à prétendre que le déluge des jours de Noé n'a jamais eu lieu, car, si vous le faisiez, vous vous heurteriez à plus de quatre-vingt-dix récits historiques du monde entier témoignant de l'historicité du déluge, ainsi qu'aux preuves archéologiques et géologiques. Nous avons aussi la preuve que Dieu est intervenu et a affirmé son autorité dans les affaires de la terre dans le fait qu'il a détruit les villes perverses de Sodome et de Gomorrhe et fait anéantir la nation d'Israël en l'an 607 av. J.-C. et en l'an 70 de notre ère.

LA SOURCE DU DANGER IDENTIFIÉE

Mais pourquoi les exemples précités offrent-ils un intérêt pour nous aujourd'hui? Parce que ces destructions, qui causèrent la mort de milliers et de milliers de personnes, vinrent pour châtier des vices en tous points semblables à ceux qui affligent notre génération moderne. Les hommes du temps de **Noé avaient sans cesse de mauvaises pensées dans leur cœur; ils avaient rempli la terre de violence. Les Sodomites étaient tristement célèbres pour leurs habitudes sexuelles** perverses. Les **Israélites étaient coupables des mêmes fautes** et d'autres encore (Gen. 6: 5, 13; Ezéchiel 22; Matthieu 23; Jude 7). Un coup d'œil sur les manchettes des journaux de notre époque suffit à nous convaincre de ce que les crimes et la violence ont atteint une fréquence et un degré de dépravation jamais égalés jusqu'à maintenant. Si donc les conditions d'aujourd'hui sont identiques à celles d'alors, elles appellent les mêmes sanctions qu'elles.

Mais les cas mentionnés ci-dessus soulevèrent une question plus importante que ne le fait même un péché national; et il en est de même des crimes d'aujourd'hui. Ces événements n'étaient pas simplement dus au hasard, des exemples de l'histoire se répétant comme une suite naturelle dans la lutte évolutionnaire pour la survivance. Ils étaient, plutôt, de simples escarmouches préliminaires d'une « guerre des dieux », universelle, pour trancher la question de la domination universelle.

Le livre de Daniel, au chapitre quatre, parle de cette question de la souveraineté. Il se sert d'un arbre protecteur et produisant des fruits, comme d'un symbole approprié d'une telle domination. Ezéchiel, au chapitre vingt-huit, indique comment la sainte domination originelle fut corrompue, comment le chérubin protecteur devint ambitieux, convoita un pouvoir semblable à celui du Créateur et permit à son ambition de l'entraîner dans la rébellion contre Jéhovah. Genèse 3: 1–7 montre comment il enrôla le premier couple humain dans la rébellion, en se servant d'un serpent comme instrument terrestre de séduction. Le quinzième verset du même chapitre donne la promesse que ce trompeur perfide aura un jour la tête écrasée. Finalement, Apocalypse 12: 1–10 décrit d'une manière frappante comment Jésus-Christ, la « postérité » de la « femme » ou organisation céleste de Dieu, destitue ce suprême séducteur de toute autorité dans le ciel, le confinant dans les environs de la terre jusqu'au temps de son écrasement final dans la mort.

Il est certain que le passage du méchant ordre de Satan à l'équitable royaume du Christ est un temps redoutable pour tous les habitants des cieux et de la terre, surtout pour ces derniers dont la vie est en jeu dans cette question de la domination. Mais quand la transition définitive viendra-t-elle? Devons-nous nous inquiéter au sujet de ces choses? Certains disent non, parce que, jusqu'ici, l'histoire a suivi son cours et qu'un tel événement miraculeux ne s'est pas produit. Mais cela était vrai aussi sept jours avant le déluge, quand Noé fut averti par Dieu: « Entre dans l'arche, toi et toute ta maison », car « encore sept jours, et je fais pleuvoir sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits, et j'exterminerai de dessus la face de la terre tout ce qui existe et que j'ai fait. » (Gen. 7: 1–4, *Da*). L'absence de précédent ne fut pas alors un obstacle à la destruction; il n'en sera pas un non plus aujourd'hui.

Mais, de nouveau, nous demandons: « Quand cela viendra-t-il? » Dieu nous a-t-il donné, comme à Noé, une mesure du temps pour que nous sachions quand il faut fuir la destruction? La réponse est un oui catégorique. Si nous retournons en arrière, vers l'« arbre » de la domination dont il est parlé dans le livre de Daniel, au chapitre quatre, nous trouvons une telle mesure du temps. De même que Jéhovah Dieu, en Eden, parla au trompeur spirituel sous le symbole du serpent, instrument terrestre du séducteur, de même, ici, dans le récit de Daniel, il parle de nouveau à Satan le trompeur sous le symbole d'un autre de ses instruments terrestres, le roi de Babylone. Il se réfère ici au règne de Nebucadnetsar comme à un « arbre » qui doit être abattu puis restauré, indiquant comment la domination du maître de Nebucadnetsar, le « chérubin protecteur » d'autrefois, fut renversée au temps de sa rébellion, abattant de cette façon l'« arbre » de la domination juste, et cependant comment, au temps fixé par Jéhovah, cet « arbre » de la domination bourgeonnerait de nouveau et grandirait grâce à celui que Dieu choisit pour lui remettre cette domination. — Versets 15–17.

LE TEMPS DE FUIR

Dans le cas de Nebucadnetsar, une période déterminée fut fixée, « sept temps », ou sept années de 360 jours, période durant laquelle sa domination élevée serait ravalée à un état de folie bestiale. Quelle signification cette période avait-elle pour le grand maître de Nebucadnetsar, le Diable? Le compagnon de Daniel, le prophète Ezéchiel, reçut une semblable représentation symbolique du temps, relative à la question de la domination, et Jéhovah lui fit connaître cette règle: « Je t'impose un jour pour chaque année. » (Ezéch. 4: 6). Les sept années de folie de Nebucadnetsar s'étant écoulées conformément à cette règle fixée par Jéhovah, cela devait signifier que, dans l'accomplissement définitif de la prophétie de Daniel, il y aurait autant d'années qu'il y eut de jours dans les « sept temps » ou années de ce monarque terrestre. Autrement dit, la juste domination abandonnée par le Diable, connaîtrait une période prophétique dont la durée serait, non de 2520 jours, mais de 2520 années.

Ces temps ne devaient pas commencer à compter immédiatement après la chute de Satan en Eden, mais beaucoup plus tard, après que la lignée des rois fidèles de Dieu, régnant « sur le trône de Jéhovah », fut complètement interrompue (I Chron. 29: 23, *Cr 1905*). Cela arriva en 607 av. J.-C., lorsque Jéhovah renversa le règne de Sédécias, dernier roi de Juda, « jusqu'à ce que vienne celui à qui en appartient le droit ». — Ezéch. 21: 32, *Li*.

De terribles calamités survinrent entre le 30 juillet et le 3 août de l'an 607 av. J.-C. Si notre compréhension des sept « temps » prophétiques est correcte, 2520 ans plus tard, à peu près aux mêmes dates, devaient s'accomplir des événements bouleversants pour le monde, des événements se rapportant à l'« arbre » de la domination confiée à « celui à qui en appartient le droit ». Prédisant l'une des choses qui devaient se produire alors, Jésus déclara: « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume. » (Mat. 24: 7). Au temps marqué, les 2520 ans prirent fin et on arriva à l'été de 1914. Que se produisit-il alors pour ainsi dire à un jour près? Entre le 28 juillet et le 4 août de cette année-là, le

monde stupéfié fut plongé dans un tourbillon insensé de massacres dont il n'a jamais pu se rétablir depuis. La première guerre mondiale avait éclaté.

En vérité, 1914, fin des « sept temps » de Daniel, était une année marquée. Le signe composé décrit dans Matthieu 24 a eu également son accomplissement depuis cette année marquante: Famines, peste, tremblements de terre, crainte et anxiété à briser le cœur, toutes ces choses et bien d'autres encore parcourent la terre aujourd'hui.

OÙ FUIR?

Tous ces faits historiques des temps modernes ne sont pas simplement une autre phase de l'histoire qui se répète. Ils sont les signes avertisseurs de la partie finale de la grande et universelle « guerre des dieux », du commencement de la fin pour Satan et ses instruments terrestres, les gouverneurs insensés, dont la domination n'a produit que les fruits amers de l'immoralité, du crime et de la violence. L'Apocalypse, chapitre douze, nous dit pourquoi la terre se trouve maintenant dans cette condition de malheur: Jésus-Christ, au cours d'une violente bataille céleste, a précipité Satan de sa position céleste, l'emprisonnant en quelque sorte dans les environs de la terre. Comme une bête sauvage, acculée et faisant face à une mort certaine, il cherche à meurtrir et à dévorer qui il peut. — I Pi. 5: 8.

Mais sa fin est certaine, car au moment où il fut jeté sur la terre, une clameur sortit du ciel: « Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ! » (Apoc. 12: 10). Oui, l'affliction que Satan apporte maintenant à la terre est pour nous un signe certain qu'enfin le pouvoir de Jéhovah s'est de nouveau manifesté par le rétablissement de la domination juste en la personne de son Fils, Jésus-Christ. La destruction a commencé ses ravages sur le méchant ordre de choses de Satan, et elle ne cessera que lorsqu'il sera en ruine. Le livre de Daniel, au chapitre deux, la décrit sous forme d'une pierre approuvée par Dieu qui brise en morceaux les puissances mondiales et les réduit en poussière. Ensuite, la pierre devient une grande montagne qui remplit toute la terre. — Versets 35, 44, 45.

Par conséquent, c'est maintenant le moment où la montagne de la maison de Jéhovah est établie sur le sommet des montagnes, et « toutes les nations y afflueront ». — Es. 2: 2, 3.

La fuite vers la montagne de la maison de Jéhovah est maintenant de la plus haute importance, car tous ceux qui resteront dans les « montagnes » ou gouvernements de Satan, seront réduits en poussière avec eux.

Des personnes craignant Dieu, en nombre sans cesse croissant, abandonnent présentement le vieil ordre de Satan. Plutôt que de se montrer déloyales en abandonnant les promesses de Jéhovah pour nos jours décisifs, avec courage elles ont rendu témoignage à ses desseins. Par leur intermédiaire, son avertissement, tel un rugissement, a été entendu par toute la terre, répété en chœur par une multitude de voix, comme Osée l'avait prédit: « Ils suivront Jéhovah; comme un lion, il rugira; quand il rugira, ses fils accourront tremblants de l'Occident; ils accourront d'Egypte, tremblants comme des passereaux, et du pays d'Assur comme des colombes, et je les ferai habiter dans leurs maisons, dit Jéhovah. » — Osée 11: 10, 11, *Cr 1905*.

Bien que ces personnes soient encore au milieu du vieil ordre agonisant de Satan, elles deviennent une partie du nouvel ordre de choses. Sachant que « l'amour du monde est inimitié contre Dieu », elles vivent maintenant selon les équitables principes du monde nouveau de Jéhovah, formant ainsi une société du Monde Nouveau, noyau de la future domination terrestre juste, sous la direction de leur Roi céleste, Jésus-Christ. En qualité de témoins voués à Jéhovah, elles interviennent en faveur des gens de bonne volonté envers Dieu: « Prenez avec vous des paroles, et revenez à (Jéhovah). Dites-lui: Pardonne toute iniquité et accepte le bien. » Se plaçant ainsi à l'ombre de la protection de Jéhovah, elles seront épargnées pour la vie éternelle dans son monde nouveau sans fin. — Jacq. 4: 4; Osée 14: 2, 7, *La*.

Oui, « le lion a rugi: qui ne craindrait? Le Seigneur, Jéhovah, a parlé: qui ne prophétiserait? » (Amos 3: 8, *Cr 1905*.) L'avertissement a retenti! La mort soudaine est imminente! Fuyez pour sauver votre vie!



● Pourquoi Jésus dit-il que quiconque prend l'épée périra par l'épée puisqu'en réalité il n'en a pas été ainsi? — L. R., Espagne.

Quand Jésus prononça-t-il ces paroles? Ont-elles une portée générale et peuvent-elles être appliquées en tous temps? Ou n'était-ce là qu'une présomption? Voici dans quelles circonstances il s'exprima ainsi: Jésus était à Gethsémané avec quelques disciples. Il venait d'instituer le repas commémoratif avec ses onze disciples et s'était ensuite retiré dans ce jardin. Voyant s'approcher Judas avec des soldats envoyés par les principaux sacrificateurs pour se saisir de lui, il le dévoila comme étant celui qui le trahirait. Lorsque les soldats mirent la main sur lui, l'apôtre Pierre coupa l'oreille de l'esclave du souverain sacrificateur. Sur quoi Jésus dit à Pierre: « Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges? Comment donc s'accompliraient les Ecritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi? » — Mat. 26: 52-54.

S'il avait désiré être libéré des soldats, Jésus n'aurait pas fait appel à l'épée mais aux armées d'anges. Il s'enquit du nombre d'épées se trouvant dans son groupe (seulement deux), afin de montrer qu'il ne recourrait pas à elles. Mais « Judas... arriva, et avec lui une foule nombreuse armée d'épées et de bâtons ». (Mat. 26: 47; Luc 22: 38.) Quelle chance de succès avaient deux combattants munis d'épées en face d'une grande foule armée? Aucune. Si les deux personnes se trouvant aux côtés de Jésus avaient combattu contre cette foule, elles auraient péri par les épées que brandissaient ces gens et n'auraient eu aucune chance de succès. De plus, Jésus ne pouvait être libéré de cette manière puisque telle n'était pas la volonté de Jéhovah. Quiconque appartenant au groupe de Jésus aurait utilisé l'épée aurait péri par l'épée, c'est pourquoi Jésus les mit en garde. Nous n'avons aucune raison de croire que Jésus exprima cette vérité pour la généraliser, ou prononça cette sentence en vue de la faire valoir en tous temps et en toutes circonstances.

● Pendant combien de temps le baptême de Jean fut-il administré? Quand commença-t-on à baptiser au nom de Jésus? — J. G., Etats-Unis.

Jean-Baptiste exhorta les Juifs à la repentance pour le pardon des péchés qu'ils avaient commis contre l'alliance de la loi. En signe de repentir ou par suite de ce repentir il les baptisait d'eau. Selon des versions bibliques modernes, fort explicites, Jean s'exprima comme suit dans Matthieu 3: 11: « Moi, d'une part, je vous baptise d'eau à cause de votre repentance. » (*NW*). « Pour moi, je vous baptise dans l'eau en vue du repentir. » (*Jé; Osty*). « Pour moi, je vous baptise d'eau en signe de repentance. » (*David Martin*). « Je vous baptise dans l'eau pour symboliser votre repentance. » (*Williams*, angl.). Aussi longtemps qu'ils se trouvaient sous l'alliance de la loi, les Juifs devaient l'observer. S'ils péchaient, en n'observant pas ses ordonnances, ils devaient se repentir. De l'an 29 à l'an 33 ils manifestèrent leur repentir en se soumettant au baptême de Jean.

Le baptême de Jésus était différent. Etant sans péché et parfait il n'avait aucune raison de se repentir. Il ne transgressa pas la loi mais l'observa. Aussi son baptême d'eau ne pouvait-il symboliser une repentance de sa part pour des péchés commis contre l'alliance de la loi; par lui il montra qu'il s'était voué à Dieu pour faire la volonté de Jéhovah. Jésus fut non seulement

baptisé d'eau mais aussi du saint esprit de Jéhovah (Mat. 3: 16). Ainsi donc, être immergé ou baptisé comme le fut Jésus après qu'il eut été baptisé d'eau par Jean, signifie avoir part à l'effusion du saint esprit. Quand les disciples de Jésus furent-ils baptisés du saint esprit? A la Pentecôte de l'an 33. Ce fut là la première fois que les disciples du Christ furent baptisés du saint esprit, comme il l'avait été lui-même environ trois ans et demi auparavant. Comme Pierre le dit, les chrétiens commencèrent alors à baptiser d'eau au nom de Jésus: « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de ses péchés; et vous recevrez le don du saint esprit. » — Actes 2: 38.

En vertu de la mort de Jésus sur le bois de torture l'alliance de la loi pouvait être abolie. La condition pour son annulation était ainsi réalisée, ce qui ressort de la déclaration selon laquelle Jéhovah la cloua au bois de torture (Col. 2: 14). A la Pentecôte elle fut abolie légalement pour être remplacée par la nouvelle alliance qui entra immédiatement en vigueur. Le baptême de Jean était approprié aussi longtemps que subsistait l'ancienne alliance de la loi. Il symbolisait le repentir des péchés commis contre l'alliance. Mais, lorsque celle-ci fut annulée et remplacée par une nouvelle alliance, le baptême de Jean perdit toute valeur. Pour ce motif, les personnes qui s'étaient soumises au baptême de Jean devaient être baptisées au nom de Jésus (Actes 18: 25, 26; 19: 2-6). Ainsi donc le baptême de Jean n'avait de valeur que lorsque l'alliance de la loi était en vigueur; dès qu'elle prit légalement fin, à la Pentecôte, et fut remplacée par la nouvelle alliance, on commença à baptiser dans l'eau au nom de Jésus, et les baptisés reçurent le saint esprit.

LA BONNE SORTE DE MINISTRES

L'Ecriture sainte indique les qualités nécessaires pour le ministère. Parmi les qualités requises essentielles nommons la foi, la connaissance, la diligence et la patience. Le « bon ministre du Christ Jésus, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine », visite ses semblables, recherchant ceux qui sont dociles (I Tim. 4: 6, *Li*). Il s'efforce diligemment d'aider tous ceux qui aiment la vérité biblique et désirent la connaître en leur proclamant la bonne nouvelle et en essayant de leur laisser des sermons bibliques imprimés. Dans ce travail les bons ministres se servent spécialement de *La Tour de Garde*. En mars ils offriront de maison en maison un abonnement annuel à *La Tour de Garde* avec trois brochures contenant des sermons bibliques. (Contribution volontaire 5 fr.) Voulez-vous participer avec le Seigneur à son œuvre en tant qu'un des vrais ministres?

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 27 mars: Que réserve 1955 à ceux qui craignent Jéhovah?, §§ 1–22.

Semaine du 3 avril: Que réserve 1955 à ceux qui craignent Jéhovah?, §§ 23–25; Liberté de la crainte en 1955.

Textes quotidiens pour avril

1 Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin accomplie. — Mat. 24: 14, NW. wF 15/10/54 3
2 Le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi prudemment... Et moi, je vous dis: Faites-vous des amis avec les richesses injustes, pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles viendront à vous manquer. — Luc 16: 8, 9. wF 1/2/55 18a
3 Le roi donnait aux Juifs, en quelque ville qu'ils fussent, la permission de se rassembler et de défendre leur vie. — Esther 8: 11. wF 1/5/55 3, 4
4 Qui est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie. — I Thes. 2: 19, 20. wF 15/9/54 4a
5 Louez l'Eternel! Heureux l'homme qui craint l'Eternel, qui trouve un grand plaisir à ses commandements. — Ps. 112: 1. wF 1/3/55 1
6 Le fruit de l'esprit, c'est... la joie. — Gal. 5: 22. wF 1/4/55 3, 4a
7 **Date de la Commémoration, après 18 heures**
En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. — Eph. 1: 7. wF 1/6/54 16–18a
8 Tenez donc ferme: ayez à vos reins la vérité pour ceinture; revêtez la cuirasse de la justice... prenez aussi... l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu. — Eph. 6: 14, 17. wF 15/4/55 17b
9 Ces gens, qui ont bouleversé le monde, sont aussi venus ici. — Actes 17: 6. wF 1/12/54 15, 16a
10 Il anéantit la mort pour toujours: le Seigneur, l'Eternel, essuie les larmes de tous les visages. — Es. 25: 8. wF 1/9/54 25a
11 Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. — II Tim. 2: 15. wF 15/12/54 13a
12 Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. — Ps. 51: 7. wF 1/5/54 6a
13 Le diable... est menteur et le père du mensonge. — Jean 8: 44. wF 1/2/55 1
14 Il fait des largesses, il donne aux indigents. — Ps. 112: 9. wF 1/3/55 8, 9a
15 Je veux bénir Jéhovah en tout temps; sa louange sera toujours dans ma bouche. — Ps. 34, 1, Cr 1905. wF 1/3/54 23

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi ce monde vit-il du sursis qui lui a été accordé? P. 67, § 3.
✓ Comment pouvons-nous économiser du temps dans nos activités sociales? P. 68, § 3.
✓ D'où procède la vraie prospérité? P. 69, § 1.
✓ Pourquoi les témoins de Jéhovah sont-ils heureux? P. 69, § 5.
✓ Quelle richesse particulière possède l'« homme » qui craint Jéhovah? P. 71, § 15.
✓ Pourquoi l'« homme » qui craint Jéhovah est-il comme une lumière qui brille dans les ténèbres? P. 71, § 18.
✓ Comment peut-on imiter Jéhovah par la bonté? P. 72, § 21.
✓ Pourquoi l'« homme » de Dieu ne craint-il pas ses ennemis? P. 73, § 3.
✓ Quelle promesse Jéhovah fait-il à celui qui donne son message? P. 74, § 12.
✓ Pourquoi les méchants s'irritent-ils de la bonté que Jéhovah manifeste à son peuple? P. 75, § 17.
✓ Qu'entreprit-on entre 1870–1880 afin de rétablir la pure adoration? P. 76, § 2.
✓ Comment procéda-t-on lors de l'Assemblée annuelle de la Watch Tower Society? P. 77, § 2.
✓ Pourquoi les vrais chrétiens agissent-ils maintenant comme si un lion rugissant courait dans les rues? P. 77, § 10.
✓ Pourquoi l'exemple du temps de Noé revêt-il de l'intérêt pour nous? P. 78, § 3.
✓ Comment savons-nous que le baptême de Jésus différait de celui de Jean? P. 79, § 14.

LA TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 MARS 1955 N° 6

Périodique bimensuel

GARDONS INDÉFECTIBLE LA CONFESSION DE L'ESPÉRANCE

FAITES ATTENTION LES UNS AUX AUTRES, VOUS CONFIANT EN JÉHOVAH

ILS NE SONT PAS EFFRAYÉS

QUI EST JÉHOVAH?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW*; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Qui est Jéhovah?	83
Gardons indéfectible la confession de l'espérance	85
Faites attention les uns aux autres, vous confiant en Jéhovah	88
De l'autre côté de l'Elbe	91
Ils ne sont pas effrayés	92
Communications	95
Textes quotidiens pour avril	96
Éprouvez votre mémoire	96

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	Li	Version de Liénart
AT	An American Translation*	LXX	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	MM	Les Moines de Maredsous
Da	Version de J.-N. Darby	Mo	James Moffatt's Version*
Dy	Catholic Douay Version*	NW	New World Trans. (2e éd.)*
GV	Glaire & Vigouroux	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 950 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi, Zoulou

Une fois par mois

Arabe, Canarèse, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Ourdou, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 15 Mars 1955 | № 6

QUI EST JÉHOVAH?

LE NOM de Jéhovah est le nom le plus grand de tout l'univers. C'est le nom que s'est donné le Créateur, celui du seul vrai Dieu vivant. Le temps approche rapidement où toutes les créatures qui vivront devront connaître et adorer Jéhovah. Il est par conséquent étrange que des multitudes de créatures humaines, entendant son nom, demandent: « Qui est Jéhovah? » A l'instar du Pharaon des temps anciens, certains clament cette question sur un ton plein d'arrogance, d'incrédulité et de raillerie. D'autres posent la question d'un cœur honnête, cherchant la lumière avec sincérité. Un grand nombre d'autres personnes doivent encore entendre parler du nom de Jéhovah, et toutes celles qui désirent le bonheur, qui veulent la sécurité, qui souhaitent vivre, doivent apprendre maintenant qui il est. Elles doivent aussi connaître ses desseins ainsi que le châtiment qui frappera ceux qui ne le connaissent pas.

Jéhovah est le Propriétaire de l'univers. Les disciples et les apôtres du Christ déclarèrent à son sujet: « O Souverain! toi, tu es le Dieu qui as fait le ciel et la terre, et la mer, et toutes les choses qui y sont. » Le sol même sur lequel nous marchons appartient à Jéhovah: « Car la terre est au Seigneur, et tout ce qu'elle renferme. » Jéhovah, le Souverain suprême, est unique. Il n'est pas un Dieu en trois personnes, car cela désavouerait sa suprématie. Il déclare lui-même: « Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre. » Ces paroles de Moïse attestent en vérité que Jéhovah est un seul Dieu: « Ecoute Israël: Jéhovah, notre Dieu, est seul Jéhovah. » — Actes 4: 24, *Da;* I Cor. 10: 26; Es. 42: 8; Deut. 6: 4, *Cr 1905*.

Pouvez-vous imaginer des millions de gens ignorant le nom du chef de leur pays? Cependant, chose étrange, des millions de personnes ne connaissent pas le nom du Souverain de l'univers! Puisque c'est une question de vie ou de mort de connaître le Souverain suprême, l'article suivant est de la plus haute importance pour vous.

Digne d'une louange éternelle, Jéhovah est le « Roi des siècles » parce qu'il est « d'éternité en éternité ». Il est connu comme « Dieu » parce qu'il est le Créateur de tout ce qui est bon. Il est connu comme le « Très-Haut » parce qu'il est au-dessus de tous, et comme « Père » parce qu'il est la Source de la vie. Jéhovah est connu sous le nom de « Tout-Puissant » parce que son pouvoir est illimité, sous celui de « Dieu des armées » parce qu'il commande des armées célestes invincibles. Par conséquent, rien n'est trop grand pour Jéhovah, comme il le déclare lui-même: « Y a-t-il rien qui soit impossible à Jéhovah? » — I Tim. 1: 17; Ps. 90: 2; Gen. 18: 14, *Cr 1905*.

LE NOM DIVIN

Si nous considérons que Jéhovah est la plus haute personnalité de l'univers, comment se fait-il, alors, que son nom soit si peu connu? Parce qu'un ennemi criminel, Satan le Diable, égara toutes les nations, les éloignant du vrai Dieu. La Bible identifie le coupable en ces termes: « Satan, celui qui séduit toute la terre. » (Apoc. 12: 9). Le Diable ne veut pas que les hommes connaissent Jéhovah; aussi les a-t-il amenés perfidement à croire que Jéhovah est seulement le nom d'un quelconque dieu de tribu. Non seulement cela, mais le Diable a tellement abusé l'humanité que les fausses religions abondent. Celles-ci ont réussi à retrancher le nom « Jéhovah » d'un grand nombre de traductions de la Bible!

Dans les anciennes Ecritures hébraïques, le nom « Jéhovah » est représenté par quatre lettres qu'on nomme le « tétragramme », dont les caractères en français sont JHVH (ou YHWH). Combien de fois le nom divin, représenté par le tétragramme, apparaît-il dans les Ecritures hébraïques? 6823 fois! On ne connaît pas l'exacte prononciation du nom, mais « Jéhovah » est la manière la plus courante de la rendre. Traduire le tétragramme par « le Seigneur », c'est cacher le nom divin. Cependant, dans la chrétienté, qu'ont fait la plupart des traducteurs de la Bible? A l'instar du clergé juif du temps de Jésus et d'aujourd'hui, ils ont refusé de reconnaître et d'employer le nom divin. Ainsi, bien que le nom de quatre lettres ou tétragramme apparaisse 6823 fois dans la Bible, les traducteurs de la *King James Version* n'employèrent le nom « Jéhovah » que quatre fois! La *Version* catholique romaine de *Douay* et les versions juives éliminent complètement ce nom. Récemment, quand parut la *Revised Standard Version*, pour laquelle on avait fait une grande publicité, qu'arriva-t-il au nom divin? Les traducteurs le supprimèrent totalement! Dans la préface, ils expliquent qu'ils emploient le terme « le Seigneur », retournant ainsi « à la manière d'agir des traducteurs de la *King James Version*, qui suit l'exemple des traducteurs latins et grecs et la pratique établie depuis longtemps dans la lecture des Ecritures hébraïques dans la synagogue ». Ainsi, les traducteurs de cette Bible populaire suivent une voie identique à celle du clergé juif qui rejeta Jésus-Christ. Il n'est pas surprenant que les paroles de Jésus s'avèrent appropriées spécialement aujourd'hui: « Père juste, le monde ne t'a point connu »! — Jean 17: 25.

QUEL EST LE DESSEIN DE JÉHOVAH?

Le nom « Jéhovah » signifie « Il fait exister », c'est-à-dire, « Il fait exister » dans un dessein. Quel est le dessein primordial de Jéhovah? C'est le thème de toute la Bible: l'établissement d'un royaume pour réhabiliter son saint nom. Cela veut dire que l'humanité a l'espérance d'un monde nouveau, d'un monde qui doit remplacer ce présent monde mauvais qui a été trompé par le Diable. Mais avant que Jéhovah manifeste sa colère contre le Diable et son monde mauvais, il fait donner à l'humanité un avertissement afin que tous ceux qui sont bien disposés envers la justice n'aient pas à mourir avec le monde diabolique. Cette œuvre d'avertissement fait justement connaître le nom de Jéhovah. S'il a été permis à Satan le Diable, le Pharaon antitypique, d'exister si longtemps, c'est afin que le nom divin soit connu et réhabilité: « Je t'ai suscité à dessein pour montrer en toi ma puissance, et afin que mon nom soit publié par toute la terre. » — Rom. 9: 17.

Remarquez que le témoignage pour le nom et le dessein de Jéhovah doit être rendu « par toute la terre ». Ce fait fut

également prédit par le prophète Malachie: « Car depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, mon nom est grand parmi les nations, et en tout lieu on brûle de l'encens en l'honneur de mon nom et l'on présente des offrandes pures. » C'est pourquoi la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah doit être proclamée partout! C'est une œuvre qui doit se faire au vu et au su de tous, « en tout lieu ». Naturellement, l'« encens » qui est offert n'est pas littéral, mais c'est « l'odeur de (la) connaissance » de Jéhovah qui, selon l'apôtre, doit être répandue « en tout lieu ». Cette grande œuvre de témoignage fut encore prédite par Jésus-Christ comme une partie du signe des « derniers jours » de la domination mondiale de Satan: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Mal. 1:11; II Cor. 2:14-16; Mat. 24:14.

Aujourd'hui, le témoignage est rendu « dans le monde entier ». Ceux qui accomplissent cette œuvre sont connus sous le nom de « témoins de Jéhovah ». Est-ce un nom extraordinaire? Non, car Jéhovah lui-même déclare: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi. » Dans 150 pays, ces témoins de Jéhovah font connaître maintenant ses desseins. C'est une œuvre étrange. Pourquoi? Parce que, pareille à la prédication de Noé, elle avertit la terre habitée de la fin de tout un ordre de choses. Les hommes d'avant le déluge se moquaient de Noé. Mais quand le déluge ordonné par Jéhovah enveloppa la terre, leurs bouches se remplirent d'eau et leurs railleries cessèrent. Il est dangereux de se moquer de l'œuvre étrange de Jéhovah. Dieu nous met en garde contre une telle attitude. — Es. 43:10, *Cr 1905;* Mat. 24:38, 39.

La destruction viendra sur toute la terre lorsque Jéhovah accomplira son « travail inouï ». Ce sera un acte identique à ceux qu'il accomplit dans le passé. Le déluge fut un acte de Jéhovah. L'anéantissement de l'armée de Pharaon dans la mer Rouge fut un acte de Jéhovah. L'anéantissement de Sodome et de Gomorrhe fut un acte de Jéhovah. L'extermination des 185 000 soldats de l'armée de Sanchérib devant Jérusalem fut un acte de Jéhovah. Mais le plus grand de tous, celui qui aura pour résultat la réhabilitation complète de son nom, c'est le « travail inouï » de Jéhovah, appelé aussi « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». — Apoc. 16:14.

JÉHOVAH COMBAT POUR SON NOM

« Jéhovah est un vaillant guerrier », affirme la Bible. La guerre qu'il livre est juste. Plus de 230 fois, il est appelé « Jéhovah des armées », dans la prophétie biblique. Cela veut dire que Jéhovah est le Commandant en chef des armées célestes qu'il emploiera pour exprimer sa colère contre ce monde. Jésus-Christ conduit les armées de Jéhovah à la bataille: « Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtus d'un fin lin, blanc, pur. » Avons-nous une idée de la force et du nombre des armées de Jéhovah? Oui! En nous rappelant qu'il suffit de deux anges pour faire disparaître Sodome et Gomorrhe, nous aurons une idée de la raison pour laquelle Harmaguédon sera la plus grande tribulation qui soit jamais survenue sur la terre, en lisant Apocalypse 9:16 (note marginale): « Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades », c'est-à-dire 200 000 000! — Ex. 15:3, *Cr 1905;* Apoc. 19:14.

Quand Jéhovah donnera l'ordre, les armées des cieux combattront pour la réhabilitation de son nom. Ce sera « le jour de Jéhovah, grand et redoutable » prédit par Malachie, le « jour de la fureur de Jéhovah » annoncé par Sophonie. Ce temps peut être appelé « le jour de Jéhovah » parce que c'est le jour où il combat pour son nom. Déjà quarante années de la génération condamnée à ressentir les effets de la colère du jour de Jéhovah se sont écoulées. Il ne reste que peu d'années. Donc, dans le sens le plus urgent, « le jour de Jéhovah est proche pour toutes les nations ». Quand ce jour arrivera, ce sera une époque de crainte à paralyser le cœur: « Le jour de Jéhovah est proche: il vient comme une dévastation du Tout-Puissant. C'est pourquoi toute main sera défaillante, et tout cœur d'homme se fondra. Ils seront frappés d'épouvante; les transes et les douleurs les saisiront; ils se tordent comme une femme qui enfante; ils se regardent les uns les autres avec stupeur; leurs visages sont comme la flamme. » — Mal. 4:5; Soph. 1:18; Abdias 15; Es. 13:6-8; Mat. 24:34, *Cr 1905.*

Le visage blêmi par une terreur à glacer l'âme, les hommes qui n'auront pas appris à connaître Jéhovah se rendront compte que leur extermination vient de lui. Grêlons, déluges de feu, soulèvements du sol, éclairs, ténèbres, feu tombant du ciel et autres phénomènes, sont prévus pour le jour de Jéhovah. Tous ceux qui ne seront pas de son côté, qui seront, par conséquent, dans le camp de Satan, seront obligés de reconnaître Jéhovah: « Je ferai tomber des torrents de pluie et de la grêle, du feu et du soufre sur lui, sur ses bataillons et sur les peuples nombreux qui seront avec lui. Je me montrerai grand et saint, et je me ferai connaître aux yeux de beaucoup de nations, et elles sauront que je suis Jéhovah. » Cette phrase « (ils sauront) que je suis Jéhovah » apparaît plus de soixante fois dans la prophétie d'Ezéchiel. Cela veut dire que tous les humains sauront que les coups viennent de Jéhovah, et non de l'homme. Personne n'aura de raisons de douter qu'il s'agit là de l'expression de la colère de Dieu. — Ezéch. 38:22, 23, *Cr 1905.*

IL EST VITAL DE CONNAÎTRE JÉHOVAH MAINTENANT

De quelle manière ce « jour de Jéhovah, grand et redoutable » viendra-t-il? Sera-t-il annoncé par une glorieuse fanfare pour que le monde entier se convertisse et reconnaisse Jéhovah? Au contraire! L'apôtre Pierre écrivit: « Le jour de Jéhovah viendra comme un voleur. » Et Paul déclara: « Le jour de Jéhovah viendra exactement comme un voleur dans la nuit. » Par conséquent, lorsque Jésus-Christ conduira les armées de Jéhovah « du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu », le monde ne s'y attendra nullement. Quel sera le châtiment pour avoir refusé de connaître Jéhovah, soit volontairement ou parce que l'on était trop occupé ou par indifférence? La Bible répond: « Ils auront pour châtiment une ruine éternelle. » — II Pi. 3:10; I Thes. 5:2, *NW;* II Thes. 1:7-9.

Puisque le châtiment pour n'avoir pas connu Jéhovah sera la mort éternelle et que le jour de Jéhovah prendra le monde à l'improviste, il est grand temps de se réveiller. Il est plus tard que la plupart des gens ne le pensent. Comment peut-on se réveiller? Par une étude diligente de la Parole de Dieu. Les divers auxiliaires pour l'étude de la Bible, distribués par les témoins de Jéhovah, sont destinés à vous aider à connaître Jéhovah et ses desseins. Rappelez-vous que connaître Jéhovah signifie davantage que connaître simplement son nom. Cela veut dire vivre en harmonie avec ses desseins. Cela veut dire s'imprégner continuellement de cette connaissance. Ceux qui refusent de le faire ne connaîtront jamais Jéhovah. Jésus-Christ a montré qu'il est essentiel de s'imprégner de la connaissance pour obtenir la vie éternelle: « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17:3, *Sy.*

Sans la vie, l'homme ne peut jouir de rien, et l'homme ne peut obtenir la vie sans connaître Jéhovah Dieu. Ainsi le choix qui est offert à chaque personne est clair: Refuser de connaître Jéhovah et mourir, ou apprendre à le connaître dans un service obéissant, et vivre. Prenez garde au témoignage d'avertissement que font retentir maintenant les témoins de Jéhovah. Hâtez-vous d'étudier le message qu'ils apportent. Ce n'est pas une plaisanterie. La Bible en témoigne. Il n'est pas nécessaire que vous soyez puni pour n'avoir pas connu Jéhovah. Acquérez, maintenant, cette connaissance vitale. N'attendez pas que le jour de Jéhovah vienne comme un voleur dans toute sa fureur sur cette génération. Non, n'attendez pas que le feu ardent du ciel et qu'une peste meurtrière obligent les hommes à connaître Jéhovah d'une manière qu'ils n'aiment pas. Parce que, à ce moment-là, il sera trop tard.

Gardons indéfectible la CONFESSION DE L'ESPERANCE



« Gardons indéfectible la confession de l'espérance — car celui qui a promis est fidèle —, et faisons attention les uns aux autres pour nous stimuler dans la charité et les bonnes œuvres; ne désertez pas votre propre assemblée, comme quelques-uns ont coutume de le faire, mais encouragez-vous mutuellement, et d'autant plus que vous voyez approcher le grand Jour. » — Héb. 10: 23-25, Jé.



JÉHOVAH est le Donateur de la vie. Il fait connaître à l'homme le moyen de l'obtenir. Les témoins de Jéhovah entretiennent l'espérance de la vie éternelle et sont reconnaissants de la connaissance qui leur montre comment ils peuvent acquérir la vie pour toujours, grâce à la bonté imméritée du Très-Haut. Ils veulent vivre, car s'ils ont la vie, ils peuvent adorer le Souverain de l'univers (Ps. 118: 17). La plupart des hommes ne veulent pas mourir et retourner à la poussière, car dans la tombe où l'homme va il n'y a ni connaissance, ni sagesse, ni œuvre. « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. » (Eccl. 9: 5, 10). La vie dans le monde nouveau de Dieu, voilà l'espérance offerte à l'homme. Les témoins de Jéhovah espèrent l'établissement de ce nouvel ordre de choses. Leur foi et leur espérance sont fondées sur leur connaissance de la Parole de Jéhovah.

2 Les paroles de Jéhovah sont puissantes. « Car la parole de Dieu est vivante, elle exerce de la puissance et est plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants. » (Héb. 4: 12, *NW*). Avec cette vérité présente à l'esprit, nous devrions désirer savoir ce que Jéhovah dit à un moment quelconque, si nous en avons la possibilité. Nous devrions certainement vouloir étudier ses déclarations. Quand Dieu dit quelque chose, nous devrions l'écouter, car ce qu'il dit a un effet énorme sur les choses animées et inanimées. « C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles. » (Héb. 11: 3). David, un homme selon le cœur de Dieu, appréciait la puissance de la parole de Jéhovah, car il déclara: « Les cieux ont été faits par la parole de l'Eternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche. » (Ps. 33: 6). L'homme ne peut pas se faire une idée de la puissance des paroles du Créateur. Il est écrit que « la puissance n'appartient qu'à Dieu » et que le « Tout-Puissant (est) grand par la force ». (Ps. 62: 12, *Li;* Job 37: 23.) Avec toute cette puissance dans le ciel et sur la terre en tant que Souverain suprême, il peut évidemment affermir sa Parole et faire qu'elle ne retourne jamais à lui sans avoir accompli sa volonté: « Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. » (Es. 55: 11). Nous devrions étudier des paroles aussi puissantes.

3 Pendant son séjour terrestre, Jésus proclama les paroles de son Père dans les cieux. Il croyait aux paroles de Jéhovah. Sa ligne de conduite était basée sur les promesses de son Père. Jésus lui-même a dit: « Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient point. » (Jean 6: 63, 64; 8: 26-28). Il est de fait que la majorité des humains qui se réclament du nom de chrétien s'érigent en juges des paroles divines, décidant quels textes bibliques sont véridiques et quels passages ne le sont pas. Ils placent leur sagesse au-dessus de celle de Dieu, se rangeant ainsi dans la catégorie des non-croyants. Une note sur Jean 6: 63 dans la *New World Translation* rend encore plus vigoureusement les paroles du Christ: « Les paroles que je vous ai dites *signifient* esprit et *signifient* vie. »

4 Nous ne devrions pas rejeter la Parole de Dieu en disant: « J'y jetterai un coup d'œil une autre fois. J'ai encore de nombreuses années à vivre, je la consulterai donc plus tard. » L'homme croit qu'il y a tant de choses importantes à faire en ce monde qu'il n'a pas le temps de s'occuper de cette « vieille » Bible. Il veut vivre avec son temps. Il pense qu'amasser maintenant des richesses lui assurera une vieillesse paisible. Mais il ne profitera peut-être jamais de ses économies et il peut aisément manquer l'occasion de vivre éternellement. Voici ce que déclara jadis Jésus: « Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté. Et il raisonnait en lui-même, disant: Que ferai-je? car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte. Voici, dit-il, ce que je ferai: j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens; et je dirai à mon âme: Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois et te réjouis. Mais Dieu lui dit: Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il? Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. » — Luc 12: 16-21.

5 Pour être riche aux yeux de Dieu, pour garder votre espérance, vous devez étudier la précieuse Parole de Dieu et la proclamer sans vous lasser. Quiconque entretient l'espérance de vivre dans le monde nouveau doit publier courageusement cette bonne nouvelle, la faisant connaître à tous ceux qui veulent bien y prêter une oreille attentive. « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations », a dit Jésus, parce que les paroles ainsi proclamées sont des paroles de vie (Mat. 24: 14). Pour croire au vrai Dieu, on doit avoir entendu parler de ses paroles: « Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? » (Rom. 10: 14). Celui qui connaît les paroles de la vie éternelle doit les proclamer afin que d'autres puissent en entendre parler et y croire. Ces auditeurs croyants étudieront alors à leur tour la Parole de Dieu, comme ceux qui les enseignent. « Prêche la parole, insiste en toute occasion », voilà l'exhortation de ce fidèle disciple de Jésus-Christ, qui savait que la foi est fondée sur une connaissance exacte (II Tim. 4: 2). Pour vivre dans le monde nouveau, on doit être rempli de la connaissance de Dieu. Si vous ne pouviez être remplis de la connaissance de Dieu, vous diriez que Jéhovah n'est pas un bon Instructeur.

1 a) Pourquoi les témoins de Jéhovah désirent-ils vivre? b) Sur quel fondement solide repose leur espérance de vie?
2 Pourquoi devrions-nous étudier la Parole de Jéhovah?
3 Comment devrions-nous considérer les paroles de Jésus-Christ, le principal représentant de Jéhovah?
4 Quelle parabole illustre le danger de raisonner faussement?
5, 6 Que font ceux qui raisonnent correctement?

Les vrais chrétiens comprennent cependant qu'« ils seront tous enseignés de Dieu ». (Jean 6: 45; Es. 54: 13.) Le disciple d'un tel Maître ne veut pas garder sa connaissance pour lui-même « car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut ». — Rom. 10: 10.

6 Notre préoccupation est donc de devenir un groupe de bons prédicateurs qui veillent sur eux-mêmes. Paul a dit: « Veille sur toi-même et sur ton enseignement. » (I Tim. 4: 16). Aussi, par sagesse, chacun de nous prend-il la résolution d'étudier la Parole de Dieu, de veiller sur sa personne et de s'assurer la vie éternelle. En étudiant la Bible avec zèle, il nous est possible de veiller en même temps sur notre enseignement; nous pouvons être certains que ce que nous disons aux autres est la vérité. Comme chrétiens, il nous faut suivre l'instruction de Jéhovah. « Retiens l'instruction, ne t'en dessaisis pas; garde-la, car elle est ta vie. N'entre pas dans le sentier des méchants, et ne marche pas dans la voie des hommes mauvais. Evite-la, n'y passe point; détourne-t'en, et passe outre. » (Prov. 4: 13–15). Peut-on s'exprimer plus clairement? Ici il est dit que l'instruction est notre vie! Mieux encore, il nous est conseillé de la garder, d'apprendre à vivre.

UN TEMPS UNIQUE

7 Nous traversons une époque où le mal prospère. Dans tous les camps nous voyons la haine, la lutte et la guerre. Presque tous les hommes semblent lever la main l'un contre l'autre. Le monde est rempli d'égoïsme et en proie à la peur. Voilà les fruits produits par un monde insensé dont le dieu est Satan. En effet, la Parole de Dieu dit que Satan est le dieu du présent ordre de choses. Sur ce point capital, les témoins de Jéhovah s'efforcent d'éclairer les esprits. En même temps nous offrons aux personnes de toutes les nations l'espérance que Jéhovah offre: Son royaume, l'unique espérance de l'humanité. Les habitants de ce vieux monde ont besoin d'instruction afin qu'ils puissent se détourner du chemin de la mort. « Si notre évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » (II Cor. 4: 3, 4). Aujourd'hui comme jamais auparavant, la lumière brille à travers le message que les témoins de Jéhovah apportent sans se lasser aux auditeurs de bonne volonté de toutes les nations. Des centaines de milliers écoutent. Un nombre de plus en plus grand accepte la connaissance et l'instruction et se met ainsi à avancer sur le chemin de la vie éternelle. Le temps est venu où l'immense témoignage doit être rendu, comme Jésus l'a annoncé: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24: 14). Voulez-vous prendre part à cette grande œuvre consistant à annoncer le royaume de Jéhovah? Vous le pouvez et le voudrez si vous vous laissez enseigner par la Parole de Dieu et que vous vous attachiez à cette instruction.

8 Le temps est venu où tous ceux qui désirent vivre dans le monde nouveau doivent rester unis. Il est nécessaire d'étudier la Bible en privé, mais il est encore plus nécessaire de l'étudier en commun avec ceux qui possèdent la même foi précieuse. Les paroles divines étant à ce point puissantes qu'on peut obtenir la vie en s'attachant à l'instruction qu'elles donnent, que doit faire celui qui croit à la Parole de Dieu? Il devrait d'abord l'étudier, puis parler de ce qu'il étudie. La connaissance ne s'obtient pas sans peine. Pour la retenir, il faut en faire usage. Désirant faire partager à vos semblables ce que vous savez, vous vous mettrez à parler. Comme témoin principal de Jéhovah, le Christ prêcha la bonne nouvelle et apporta le salut aux hommes. Mais maintenant il n'est pas parmi nous dans la chair comme il l'a été il y a dix-neuf siècles quand il guidait les apôtres et leur donna le bon exemple: « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! » (II Cor. 5: 20). Paul adressa ces paroles à la communauté de Corinthe. Aujourd'hui les témoins de Jéhovah forment dans le monde entier une communauté unie en Jéhovah. Ils sont chargés d'une œuvre commune, celle de prêcher en tous lieux afin d'indiquer à tous les cœurs épris de justice le chemin de la vie éternelle. Chaque témoin de Jéhovah doit toujours être pénétré de la vérité telle qu'elle est exprimée dans Sa Parole, parce qu'il est nécessaire que chaque membre de l'organisation théocratique rende ses pensées conformes à celles de Jéhovah. Dieu étant leur Instructeur et sa Parole leur manuel, les témoins de Jéhovah sont unis par les mêmes pensées, la même œuvre et la même adoration. Rester unis au sein de l'organisation théocratique signifie donc pour eux la vie éternelle. Si un membre de la société du Monde Nouveau voulait aller son propre chemin, il s'apercevrait bientôt de son incapacité à réaliser son espérance de vie. Un tel homme n'entrerait jamais dans le monde nouveau. Ainsi donc chacun de nous doit demeurer au sein de la société du Monde Nouveau et en être un membre actif.

9 Aujourd'hui Jéhovah rassemble manifestement, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, toutes les personnes de bonne volonté qui aiment la justice (Soph. 2: 1–3). Il fait cette œuvre avant Harmaguédon. Ceux qui retiennent l'instruction fuiront ce monde impie et se réfugieront au sein du nouvel ordre de choses. Tant d'« autres brebis » étant rassemblées au sein de la société du Monde Nouveau, il est important que les témoins de Jéhovah apprennent à se connaître, surtout dans leurs groupes. Ils doivent apprendre quels bienfaits dispense chaque groupe. Les témoins de Jéhovah apprennent rapidement qu'il est important d'assister à chaque réunion préparée pour leur éducation et leur instruction. Pour obtenir la vie, ils doivent constamment rechercher la connaissance et apprendre davantage sur Jéhovah et ses desseins. Ils doivent apprécier pleinement qu'ils ne peuvent se passer de sa Parole écrite. Ils apprendront aussi qu'ils ne peuvent se passer de l'organisation de Jéhovah. En restant unis ensemble, en étudiant la Parole de Dieu, les témoins de Jéhovah prennent de la vigueur. Cela les sépare distinctement de ce monde. Ils sont vraiment des étudiants de la Bible, mettant constamment en pratique les préceptes des Ecritures. — Jean 13: 17.

10 « Gardons indéfectible la confession de l'espérance — car celui qui a promis est fidèle —, et faisons attention les uns aux autres pour nous stimuler dans la charité (amour) et les bonnes œuvres; ne désertez pas votre propre assemblée, comme quelques-uns ont coutume de le faire, mais encouragez-vous mutuellement, et d'autant plus que vous voyez approcher le grand Jour. » (Héb. 10: 23–25, *Jé*). Ce bon conseil a été commenté de nombreuses fois. Dans votre groupe, vous avez probablement tous cité ce texte, soit aux réunions de service, soit à l'école du ministère théocratique, soulignant combien il est nécessaire de se réunir avec les frères, et d'autant plus que nous vivons à la fin du présent ordre de choses. Examinons ici ce texte pour voir la force vitale qu'il renferme et comment il s'applique à notre existence quotidienne.

CONFESSION DE NOTRE ESPÉRANCE

11 Ce passage qui dit de garder indéfectible la confession de l'espérance ne signifie pas simplement que nous devons le faire en allant de maison en maison, témoignant jour après jour pendant toute notre vie. De nombreux autres textes bibliques prouvent que nous devons aller prêcher de maison en maison la bonne nouvelle du Royaume. C'est là un point incontesté. Mais quel fait important est souligné dans ce verset? Le conseil de garder indéfectible la confession de l'espérance s'applique-t-il au témoignage de maison en maison? N'oubliez pas le contexte. Que dit Paul ici dans sa lettre aux Hébreux? Il leur dit de faire une confession, mais où? Le contexte nous indique que cela doit être fait au sein de

7 Sous quels rapports notre temps diffère-t-il de tous les autres?
8, 9 Pourquoi est-il important aujourd'hui que les vrais adorateurs de Jéhovah demeurent sincèrement unis dans l'étude et le travail?

10 Le conseil contenu dans l'épître aux Hébreux (10: 23–25) est-il très apprécié aujourd'hui?
11 La confession mentionnée dans Hébreux 10: 23 est-elle le témoignage de maison en maison?

l'assemblée du peuple de Jéhovah. Il y a aussi une raison bien précise de faire cette confession et de se réunir dans l'assemblée à cette fin. Cela doit être une confession qui stimule dans l'amour et les bonnes œuvres et apporte un encouragement dans le ministère chrétien. En faisant ces choses, tous pourront demeurer unis au sein de l'organisation. Nos réunions de groupe apportent une telle assistance. En effet, c'est la confession de notre espérance au sein de l'assemblée qui stimule les assistants.

[12] La société du Monde Nouveau se compose de nombreux groupes dispersés sur toute la terre. Beaucoup se trouvent dans les pays anglo-saxons, d'autres en France, en Allemagne, au Japon, etc. En fait des assemblées sont tenues en plus de cent langues dans toutes des parties de la terre. Mais quelle que soit la langue, les témoins de Jéhovah doivent s'assembler dans les réunions de groupe. Chaque membre voué de la société du Monde Nouveau doit se réunir régulièrement avec d'autres, profiter de la connaissance des frères et faire profiter ses frères de sa connaissance. Avant que quelqu'un fasse ainsi une confession dans l'assemblée du peuple de Dieu, il est indispensable qu'il se livre à une étude personnelle. Mais ce n'est pas tout. Après l'étude individuelle, vous devez vous réunir avec le groupe et confesser ce que vous avez appris. Si quelqu'un cherche à aller son propre chemin en dehors de l'assemblée, il ne faudra pas longtemps pour qu'il soit dans le besoin. S'il déserte l'assemblée trop longtemps, il tombera par suite d'un manque de nourriture spirituelle. Un témoin chrétien de Jéhovah ne peut cesser de se conformer à la vie du monde nouveau et espérer en même temps entrer dans le monde nouveau. Après que l'on a étudié personnellement jour après jour et semaine après semaine, nos progrès devraient être évidents pour tous, ce que l'on pourra montrer **en confessant devant l'assemblée ce que nous croyons afin que les assistants soient stimulés dans l'amour et les bonnes œuvres, et encouragés à déployer une plus grande activité. — I Tim. 4: 15.**

[13] **Il est nécessaire de lire et d'étudier chaque jour la Bible. On devrait aussi lire les auxiliaires bibliques tels que *La Tour de Garde* et les livres publiés par la Watch Tower Bible and** Tract Society, car tout observateur raisonnable sait que ces publications n'ont pas leurs pareilles. Toutes ces choses imprimées aideront celui qui recherche la vérité à approfondir sa compréhension de la Parole et des desseins divins afin qu'il soit mieux équipé pour exprimer son espérance aux réunions de groupe. Avec un esprit rempli d'instruction et de vérité divine, le témoin de Jéhovah saura mieux préparer ses allocutions pour l'école du ministère théocratique à laquelle il assiste; il sera stimulé à prendre part à la réunion de service, à l'étude de *La Tour de Garde* et à préparer de courtes allocutions pour le travail de porte en porte. La Parole de Dieu nous demande de faire une confession de notre espérance. Demandez-vous ceci: « Combien de fois ai-je pris la parole lors de l'étude de *La Tour de Garde* au cours des six derniers mois ou de l'année écoulée? » Il est très important que, dans ces études, chacun s'exprime lorsqu'il en a l'occasion, car à chacun de nous incombe une double obligation. Premièrement nous avons l'occasion de confesser notre espérance; deuxièmement une telle déclaration affecte ceux qui écoutent et devrait les stimuler dans l'amour et les bonnes œuvres. On s'acquittera de cette obligation à condition de ne pas déserter notre assemblée.

[14] Voici un autre point: « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous? à moins peut-être que vous ne soyez réprouvés. Mais j'espère que vous reconnaîtrez que nous, nous ne sommes pas réprouvés. » (II Cor. 13: 5, 6). D'après ce sage conseil de Paul, il est nécessaire que chacun de nous veille sur ses pas. Il ne s'agit pas de dire simplement: « Je suis témoin de Jéhovah » et de venir s'asseoir tranquillement aux réunions. Il s'agit de s'examiner soi-même, de s'éprouver en répondant publiquement aux questions, volontairement ou lorsqu'on est interrogé. Comment quelqu'un peut-il se dire témoin de Jéhovah s'il n'assiste et ne participe pas aux réunions des vrais adorateurs de Jéhovah? (Jean 4: 23). Comment peut-il se persuader qu'il croit à la vérité de la Parole de Dieu s'il ne proclame pas cette vérité à ses frères? Quand on naît de parents de religion catholique, protestante, islamique ou judaïque, on s'identifie à l'un de ces cultes pour le reste de sa vie, à moins de prendre une décision et de faire des progrès en ce sens. Mais quant aux témoins de Jéhovah, chacun d'eux doit prendre une décision. Ce n'est pas aux parents qu'incombe la décision de vouer leurs enfants à Jéhovah Dieu par Jésus-Christ. Chacun doit prouver personnellement qu'il est un témoin de Jéhovah en déclarant publiquement sa foi et son espérance dans le monde nouveau de Jéhovah, et cela devant l'assemblée du peuple de Jéhovah. C'est votre foi agissante qui stimulera les autres à déployer une activité plus grande; c'est pour cela que la connaissance que vous avez acquise devrait être proclamée hautement devant l'assemblée, pour le bien de tous. — I Jean 4: 17.

[15] Il est indispensable alors de nous éprouver, d'examiner ce que nous sommes, par rapport à notre foi. Nous pouvons faire des fautes, nous pouvons dévier des principes de vérité et de justice de Jéhovah, nous pouvons entretenir de fausses pensées; et, n'ayant pas lu ni étudié la Parole de Dieu, nous pouvons élaborer notre propre philosophie de la vie. Des personnes peuvent même aller jusqu'au point de dire comment, selon elles, Dieu devrait être et agir. Mais nous savons que nous ne pouvons lier connaissance avec quelqu'un à moins de lui parler, de lire à son sujet ou de communiquer avec lui. Personne ne parviendra à connaître Dieu à moins de l'écouter à travers sa Parole écrite. Une étude personnelle peut vous enrichir beaucoup; mais, lorsque vous assistez aux réunions, votre étude, vous ayant équipé, vous permettra *d'exprimer* votre foi et votre espérance, pour le bien des assistants. Il est nuisible pour un témoin chrétien de déserter régulièrement l'assemblée. Songez à tout le tort qu'il fait aux autres et à lui-même. Il n'est pas stimulé dans l'amour et les bonnes œuvres, car il n'entend pas les commentaires de ses compagnons de service, et il n'est pas présent pour les aider par ses propres commentaires.

FRANCHISE D'EXPRESSION

[16] L'organisation visible de Jéhovah a prévu pour chaque groupe dans le monde des études hebdomadaires de *La Tour de Garde*. On devrait y assister. D'autres réunions, telles que l'école pour le ministère théocratique et la réunion de service, sont également très utiles et aident les assistants à suivre les instructions. Quand vous venez à ces réunions, ne croyez pas qu'il est préférable de laisser toujours aux autres le soin de donner leurs commentaires. En donnant une réponse simple, peut-être quelque peu hésitante, *vous pouvez* stimuler les autres dans l'amour et les bonnes œuvres. Vous pouvez même les encourager. Ne vous est-il jamais arrivé d'être ému, lors d'une étude de *La Tour de Garde*, en entendant répondre pour la première fois le frère ou la sœur avec qui vous avez travaillé pendant des mois? Après la réunion vous l'avez probablement complimenté. Vous avez éprouvé une joie véritable de l'entendre parler. Cela vous a encouragé à faire de plus grandes œuvres, comme Paul l'a dit. Ainsi en confessant votre espérance, vous stimulerez et vous serez stimulé dans l'amour et les bonnes œuvres. Pourquoi alors ne pas donner à d'autres le même sentiment de joie, le même plaisir que vous avez éprouvé, en leur permettant d'entendre régulièrement vos commentaires lors de l'étude de *La Tour de Garde*? Il ne fait nul doute que vos réponses seront appréciées. Vous êtes peut-être plus ancien dans la vérité, aussi sera-t-on heureux d'entendre ce que vous avez à dire. Ou bien vous êtes

12 Comment la « confession » des vrais adorateurs et leur entrée dans le monde nouveau sont-elles inséparablement liées ensemble?
13 Quels bienfaits éprouve le vrai adorateur qui reconnaît la double obligation qui lui incombe et l'assume?
14 Parmi les vrais adorateurs de Jéhovah, quelle responsabilité est assumée individuellement en ce « jour de jugement » et comment?

15 Quelle action de votre part sera profitable à ceux qui assistent aux réunions?
16 Comment peut-on stimuler et être stimulé dans l'amour et les bonnes œuvres?

peut-être nouveau dans la vérité, on se réjouira alors de constater vos progrès dans la compréhension.

17 S'exprimer est à la fois utile et nécessaire, car, dans une grande mesure, nous ne savons pas réellement ce que nous croyons jusqu'au jour où nous nous mettons à parler ou à écrire, c'est-à-dire à communiquer. Si nous ne parlons jamais, nos pensées ne prendront jamais une forme utile pour autrui et pour nous-mêmes. Quelques-uns préfèrent ne pas parler plutôt que de donner une réponse incorrecte. Gardez-vous le silence de crainte de commettre une erreur? Même une telle faute peut vous être profitable. Comment cela? Parce qu'alors un autre rectifiera votre commentaire, le conducteur lui-même indiquera la pensée exacte et finalement on passera à la lecture du paragraphe pour compléter la réponse à la question. Vous sentirez peut-être un instant de gêne, mais vous avez dit au groupe ce que vous croyez. Vous avez alors constaté que vous faisiez erreur et, en étudiant avec d'autres membres du groupe, en prenant la parole, vous avez découvert votre erreur. Si vous n'aviez pas répondu, vous n'auriez peut-être jamais reconnu votre erreur. Vous avez maintenant l'occasion de réviser votre point de vue. Vous voulez entretenir des idées conformes à la vérité, aussi excluez la fausse pensée pour lui substituer la pensée correcte. Aucun adorateur de Jéhovah ne voudra aller proclamer de maison en maison des erreurs sur les desseins de Jéhovah. Ainsi vos frères vous ont aidé à corriger l'erreur que vous avez faite en confessant votre espérance devant eux. Que la crainte de commettre une erreur ne vous empêche pas de parler. Une telle faute peut même mieux graver dans l'esprit des auditeurs la réponse exacte. Si l'on bâtit son propre raisonnement sans jamais consulter qui que ce soit et sans jamais s'exprimer, on ne peut s'éprouver soi-même. Cela souligne la valeur de la « franchise d'expression ». C'est pourquoi le conseil suivant nous est donné: « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. »

18 Nous devons avancer, croître, grandir au sein de l'organisation de Jéhovah; nous ne pouvons nous arrêter. Par l'intermédiaire du périodique *La Tour de Garde*, des autres publications, des serviteurs de district, de circuit et de groupe, la Société Tour de Garde souligne constamment l'importance de l'étude. Une étude sérieuse demande beaucoup d'efforts, mais les résultats obtenus sont plus que satisfaisants. Il faut faire un effort pour sonder les Ecritures, mais vous savez que la connaissance ainsi acquise signifie la vie. Connaître Jéhovah et son Fils c'est la vie éternelle, a dit Jésus (Jean 17: 3). Celui qui veut vivre doit écouter le Donateur de vie, Jéhovah, car il est écrit: « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. » (Jean 5: 24). La vie éternelle vient donc de ce qu'on écoute la Parole et croit en Jéhovah, car c'est Dieu qui a envoyé Jésus-Christ. En ayant une foi semblable nous pouvons passer de la mort à la vie. En nous assemblant pour confesser notre espérance, nous continuons à grandir dans la maturité.

17 Quand notre « franchise d'expression » nous fait commettre une erreur, ceux qui écoutent en profitent-ils?

18 Comment grandit-on dans la connaissance exacte des desseins divins?

Faites attention les uns aux autres, vous confiant en Jéhovah

PAUL, écrivant aux Hébreux, voulait les voir grandir dans la connaissance du Christ. Voici ses paroles: « Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » (Héb. 5: 11–14). Chrétien énergique, Paul voulait voir les Hébreux progresser et faire usage de leur faculté de discernement. Depuis le temps qu'ils étaient dans la vérité, ils auraient dû être des maîtres, mais ils ne voulaient pas s'exprimer pour enrichir leurs semblables. Ils préféraient prendre la vie du bon côté et ne se nourrir que du lait de la Parole, satisfaits des choses simples qu'ils avaient apprises en venant à l'organisation. Ils étaient peu empressés de se familiariser avec toute la Parole divine et de prendre la nourriture solide faite pour les hommes mûrs. Tout chrétien voué à Jéhovah devrait avoir le désir de grandir et de faire des progrès au sein de la société du Monde Nouveau. Quand nous commençons à connaître les merveilleux desseins de Jéhovah, cela devrait nous remplir de vigueur et de vitalité. Pleins d'énergie, nous devrions aider autrui à parvenir à la même connaissance. C'est pourquoi il faut être capable d'enseigner et de dispenser une connaissance exacte afin que d'autres puissent aussi recevoir instruction. Quand on grandit dans l'amour pour ses frères, on désire faire une confession de notre espérance devant le groupe afin de les stimuler dans l'amour et les bonnes œuvres.

1 Quels traits caractéristiques identifient le témoin de Jéhovah mûr?

2 Un grand changement doit avoir lieu dans la manière de penser d'une personne, quand elle devient chrétienne. Un renouvellement de l'esprit doit se produire. On doit se conformer à une nouvelle forme d'instruction. C'est pourquoi l'apôtre Paul a écrit: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Rom. 12: 2). Chacun de nous est né dans un monde inique et a été élevé selon les préceptes de ce siècle. Depuis l'enfance on nous enseigne à haïr, à craindre et à suspecter toutes les nations en dehors de la nôtre, mettant ainsi des obstacles entre certaines personnes et nous-mêmes. Cette fausse manière de penser a été vigoureusement soulignée dans un succès d'opérette (« South Pacific »). Dans cette pièce, un jeune militaire, désespéré parce qu'il était tombé amoureux d'une jeune fille d'une autre race, chante ceci: « On vous enseigne à haïr et à craindre; on doit vous l'enseigner année après année et le corner à vos chères petites oreilles — on vous dit de redouter les gens aux yeux mal faits et à la peau d'une autre couleur; on vous l'enseigne avant qu'il soit trop tard, on vous dit avant l'âge de six, sept ou huit ans de haïr tous les gens que hait votre famille. » Cela se vérifie dans ce monde corrompu. On parle beaucoup de l'amour fraternel, mais ceux qui ont été élevés selon les théories non théocratiques de ce monde préfèrent la ségrégation, la distinction des classes et le système des castes. Combien il est nécessaire pour toute personne raisonnable de renouveler son esprit, de cesser de penser comme ce monde et de suivre l'enseignement divin! Le Livre de Dieu, la Bible, nous enseigne à aimer comme Jéhovah aime. L'amour bannit la crainte. « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu,

2 a) Qu'est-ce qui caractérise ceux qui pensent comme ce monde? b) Quelle qualité divine transforme la manière de penser des humains obéissants, et pourquoi?



car Dieu est amour.» «La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier.» (I Jean 4: 8, 18, 19). Quand on vit selon la connaissance exacte reçue de la Parole de Jéhovah, comme la vie devient différente! Mais avec ces nouvelles idées, ces nouvelles pensées de la Parole de Dieu, les témoins de Jéhovah doivent aller de l'avant et porter cette connaissance à leurs semblables afin qu'eux aussi puissent décider s'ils veulent faire partie de la société du Monde Nouveau, avoir les pensées de Jéhovah et croître dans la maturité.

LA BIBLE EST-ELLE UTILE?

[3] Chacun de nous peut connaître les joies et les bénédictions qui sont le lot des témoins de Jéhovah, à condition de prendre le temps de recevoir instruction, de s'associer avec ces témoins chrétiens, de s'exprimer et d'avancer vers la maturité au sein de l'organisation divine. On dit parfois que les témoins de Jéhovah ont leur propre Bible, mais il suffit de feuilleter *La Tour de Garde* pour constater que les témoins se servent de nombreuses versions. Ces serviteurs de Dieu recommandent à chaque personne de lire quotidiennement sa propre Bible, peu importe laquelle: *Crampon, Segond, Liénart,* etc., ou d'autres versions en allemand, anglais, espagnol, hébreu ou tagala. Vous pouvez connaître la vérité par toutes ces versions. En général, aucune de ces traductions ne s'écarte des originaux hébreux et grecs au point d'induire le lecteur en erreur. Cependant, certaines versions sont meilleures que d'autres. Elles sont toutes à notre disposition; plus elles sont bonnes, plus nous en bénéficierons dans nos lectures et nos études. Nous parviendrons à mieux saisir les merveilleux desseins divins. Nous devrions lire la Bible chaque jour de l'année, et année après année. Elle est une source intarissable d'eaux vivifiantes de vérité. Commencez par la Genèse pour terminer au livre de l'Apocalypse. Vous découvrirez des perles précieuses de vérité et recevrez une instruction merveilleuse et des conseils très utiles, car ce livre est la Parole érite du Souverain suprême, JÉHOVAH, le Dieu vivant. Il a donné à nous, les habitants d'une planète minuscule perdue dans l'immensité de l'univers, ce Livre sans pareil afin que nous puissions recevoir instruction en tant que véritables disciples du Christ. — Eph. 4: 31, 32; Jean 1: 7.



[4] Il y a des siècles, quand les colons débarquèrent en Amérique, la Bible était leur livre principal. Nous avons souvent entendu parler de ce temps-là, où presque chaque famille se servait quotidiennement de la Bible. Cela avait une influence sur les enfants. Les Ecritures élargissaient leur compréhension et les aidaient à adhérer au Dieu vivant. Ils acceptaient ses préceptes et ne se livraient pas à une critique hostile ou à de vaines railleries. En fait, la Bible est l'unique ouvrage qui offre une nourriture solide pour l'esprit et des préceptes excellents de conduite. Aujourd'hui la Bible nous est bien plus précieuse qu'elle ne l'était en ce temps-là; car tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction à nous qui vivons des jours de grande épreuve (Rom. 15: 4; I Cor. 10: 11). La Bible nous réconforte et en la lisant nous avons l'espérance. — I Pi. 1: 3; II Pi. 1: 19–21.

[5] Savez-vous que lorsque vous écoutez ou lisez la Bible, vous écoutez en réalité Jéhovah Dieu, qui vous communique ainsi ses pensées? Il ne vous parlera pas dans un songe ni vous enverra un ange pour vous donner des instructions particulières. C'est par sa Parole écrite qu'il nous parle: «Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.» (II Tim. 3: 16, 17). Il est absolument inutile de chercher conseil et instruction ailleurs.



POURQUOI ÉTUDIER ET PRÊCHER RÉGULIÈREMENT LA VÉRITÉ DIVINE?

[6] Personne ne doit se satisfaire d'une connaissance générale de la vérité divine (Psaume 117). Dans son activité, le chrétien doit laisser les choses élémentaires et avancer vers la maturité. Paul déclara: «C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes, de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel. C'est ce que nous ferons, si Dieu le permet.» (Héb. 6: 1–3). Une fois que nous nous sommes voués à Dieu pour être ses esclaves, il ne s'agit pas d'être un «chrétien du dimanche». Il s'agit ici d'une tâche quotidienne. Le témoin chrétien de Jéhovah doit montrer qu'il est vraiment un ministre diligent. Il ne peut pas uniquement acquérir une connaissance pour lui-même, mais il doit veiller à assumer sa responsabilité et à maintenir son intégrité en aidant ses semblables par la prédication de la bonne nouvelle (I Pi. 3: 15). Toute nouvelle responsabilité devrait être bien accueillie par tous les membres de la société du Monde Nouveau. Chacun devrait être animé du désir de faire des progrès. «Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints. Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses.» (Héb. 6: 10–12). Peu importe depuis combien de temps nous sommes dans la vérité, nous devons continuer à prêcher la Parole de Dieu, la Bible, et à étudier les choses auxquelles il a pourvu par l'intermédiaire de son organisation. Si nous ne marchons pas d'un même pas avec l'organisation, la paresse nous surprendra (I Jean 2: 6). La Parole de Dieu nous donne de la vie, de la vigueur, et nous sommes enflammés du zèle particulier à la maison de Jéhovah. Un bon chrétien sera toujours un homme diligent. On le verra régulièrement aux réunions, aux rendez-vous pour le service. Il donnera toujours l'exemple en parlant de la vérité à autrui.

[7] Vous sentez-vous spirituellement faible? Examinez-vous vous-même. Vous n'avez probablement pas assisté régulièrement aux réunions. La compagnie des frères vous manque. Quand on commence à déserter les réunions, on commence à se retirer de l'organisation divine, et c'est alors que l'on commence à se sentir faible. On cesse de s'exprimer et de confesser son espérance. Dans les derniers jours de l'organisation du Diable, le temps n'est plus de courir des risques. Tous doivent être forts dans la compréhension, et le seul moyen de rester fort est d'étudier la Parole de Dieu et de se réunir avec son peuple. «Frères, ne soyez pas des enfants sous le rapport de vos facultés de compréhension, mais pour le mal soyez des enfants; cependant devenez des hommes faits sous le rapport de vos facultés de compréhension.» (I Cor. 14: 20, *NW*). Ce conseil divin nous encourage à être comme des enfants en ce qui concerne les choses iniques de ce monde, autrement dit il faut être innocent, même peu informé à l'égard de telles choses. Il ne faut pas s'y complaire. Mais

---

3 a) Qu'apporte une lecture quotidienne de la Bible, peu importe dans quelle version? b) Qu'est-il dit à propos des versions plus exactes?
4, 5 La Bible est-elle utile?

6 Pourquoi faut-il étudier et prêcher régulièrement la Parole de Dieu?
7 Comment peut-on éviter la faiblesse spirituelle?

lorsqu'il s'agit des facultés de compréhension, ne soyons pas comme des enfants, soyons des hommes faits.

8 Celui qui adhère à l'instruction de Jéhovah vivra selon l'esprit. Il entretiendra des pensées exactes, des pensées selon Dieu. L'homme qui vit selon l'esprit s'oppose à l'homme qui vit selon la chair. Vivre selon la chair signifie penser aux choses de ce monde et suivre les pratiques impies de l'organisation du Diable. La vie et les moyens de l'obtenir sont les choses importantes qui occupent notre esprit. Jésus avait ces choses présentes à l'esprit quand il dit à ses apôtres: « C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? » (Mat. 6: 25). La plupart des hommes s'intéressent avant tout à leurs affaires personnelles et non aux moyens d'aider leurs semblables. C'est là la manière de voir intéressée de ce monde. Dans son entretien avec les apôtres, Jésus souligna qu'une chose bien plus importante devrait occuper nos pensées, c'est-à-dire le Royaume. Il déclara: « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données pardessus. » (Mat. 6: 33). Jéhovah connaît tous nos besoins, n'en doutez pas. Il peut y veiller et il le fait. Il ne veut pas qu'ils constituent toute notre préoccupation. Il veut que notre pensée se concentre sur la chose importante, le royaume de Jéhovah qui apportera la vie aux hommes de bonne volonté. Quand nous suivons les traces de Jésus, nous voulons retenir l'instruction et ne pas s'en dessaisir. — Prov. 4: 13.

9 Nous nourrir de la véritable connaissance est important pour vivre selon l'esprit et obtenir la vie. Quand il pria avec ses disciples, Jésus énonça la formule de la vie éternelle dans le bonheur, disant à Jéhovah: « Or c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3, *Sy*). Dans cette prière, Jésus désirait ardemment voir ses disciples grandir dans la connaissance du Maître suprême de l'univers et comprendre pourquoi Dieu avait envoyé son Fils ici-bas, car en sachant cela on peut connaître le chemin de la vie éternelle. D'après cela, nous pouvons voir combien il est important pour tout chrétien voué à Dieu d'être actif au sein de l'assemblée du peuple de Jéhovah. L'assistance aux réunions est *indispensable*. Ceux qui y assistent doivent parler, communiquer, dire leurs pensées, et ils doivent continuer à vivre selon l'esprit. Ce n'est pas une chose difficile, dit Paul, qui ajoute: « Car je désire vous voir, pour vous communiquer quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis, ou plutôt, afin que nous soyons encouragés ensemble au milieu de vous par la foi qui nous est commune, à vous et à moi. » (Rom. 1: 11, 12). Le don spirituel dont parle Paul semble avoir été conféré au peuple de Jéhovah simplement par communication, c'est-à-dire par les paroles que prononce une personne alors que d'autres écoutent, par l'exposé qu'un individu fait de sa foi, — par l'explication que Paul donna de sa foi et l'échange de pensées avec d'autres. En d'autres termes, parler de la vérité de Jéhovah aide à vivre selon l'esprit (Ps. 145: 9–12). Cela s'accorde avec la pensée que nous devrions garder indéfectible la confession de notre espérance, « car celui qui a promis est fidèle ». Nos expériences dans le champ, la compagnie des frères, notre discussion des articles de *La Tour de Garde*, notre participation aux réunions de service, à l'école du ministère théocratique et aux séances aux lieux de rendez-vous, notre travail dans le champ et notre assistance aux conférences, toutes ces communications, ces échanges d'idées sont encourageantes, fortifient spirituellement et affermissent la foi, « à vous et à moi », dit Paul.

FAITES ATTENTION LES UNS AUX AUTRES

10 La Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, publie chaque année un annuaire qui rapporte l'activité annuelle des serviteurs de Dieu dans le monde entier. Cet ouvrage contient aussi des textes quotidiens accompagnés d'un commentaire. Quelle joie pour les familles de lire chaque jour le texte, de le discuter, d'échanger des pensées et de manifester mutuellement leur foi, confessant ainsi leur espérance, puis de résumer le tout par la lecture du commentaire! Tout cela édifie spirituellement et nous aide à rester attachés à l'instruction, car c'est ici la vie.

11 Vivre selon l'esprit est très important pour le chrétien. Cependant, si l'on n'étudie pas ni n'assiste aux réunions, on se sentira bientôt perdu parmi les frères, c'est-à-dire quand il nous arrive de faire acte de présence. On se sentira mal à l'aise quand des frères nous inviteront à donner un commentaire. Pourquoi en est-il ainsi? Parce qu'une personne qui déserte les réunions ne vit plus selon l'esprit, elle ne confesse plus les choses qu'elle croit. Elle laisse sa foi s'affaiblir, mourir, et elle-même retombe dans le monde. La plus grande partie de la communauté à laquelle s'adressa Paul redescendait la pente, aussi l'apôtre lui écrivit-il: « Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels. En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme? Quand l'un dit: Moi, je suis de Paul! et un autre: Moi, d'Apollos! n'êtes-vous pas des hommes? » — I Cor. 3: 1–4.

12 La jalousie et les luttes déchirent le monde actuel. L'amour de Dieu et l'amour fraternel sont les principaux enseignements de la Bible (Marc 12: 29–31; Jean 15: 11–15). Si l'on adhère aux préceptes de la Parole divine, on ne suivra aucun homme, évitant ainsi l'exemple des Corinthiens dont les uns optèrent pour Paul et les autres pour Apollos. Voyez les gens de ce monde, ils choisissent eux aussi leurs chefs. Au chrétien ne s'offre qu'un seul choix, celui de suivre et d'adorer le Maître suprême de l'univers et de le bénir chaque jour.

13 On ne devient pas un homme spirituel du jour au lendemain. S'il s'agit d'une personne qui ne s'est jamais tournée vers la Parole de Dieu, elle doit d'abord étudier. Il y a là une grande occasion et de nombreuses bénédictions pour les témoins de Jéhovah. Ils visitent les personnes dans leurs foyers et leur annoncent les choses qu'ils ont apprises. Ils font des visites complémentaires et conduisent des études bibliques à domicile avec les gens de bonne volonté. Il faudra peut-être six mois ou un an avant que les intéressés soient capables de comprendre et d'apprécier les desseins divins mais, avec le temps, tout cœur sincère écartera sa manière de penser selon ce monde et s'apercevra que l'instruction contenue dans la Parole de Dieu a une valeur beaucoup plus grande; il ne faudra pas longtemps alors pour que de telles personnes vivent selon l'esprit. Toutes les « autres brebis » qui ont été rassemblées au sein de la société du Monde Nouveau et se sont vouées à Jéhovah sont devenues des personnes vivant selon l'esprit, tout comme les oints qui hériteront avec Jésus-Christ le royaume céleste. Elles sont devenues spirituelles par l'échange des vérités de leur foi, en se communiquant mutuellement les choses qu'elles croient. Aux forts incombe le devoir de parler à ceux qui ont montré quelque hésitation à assumer leur responsabilité. C'est pour cette raison que Paul a dit: « Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. » — Gal. 6: 1, 2.

14 Un frère ne devrait pas se sentir offensé quand un autre frère qui est zélé et joyeux dans le service de Dieu lui rend visite dans le dessein de l'aider. Il devrait se montrer reconnaissant à Dieu de ce que quelqu'un voit ce qu'il lui manque

8, 9 En écoutant quel conseil continuerons-nous à vivre selon l'esprit?
10 Quel ouvrage publié par la Société nous aide dans notre édification spirituelle?

11, 12 A quel danger devrions-nous prendre garde si nous voulons nous encourager mutuellement dans la foi?
13, 14 L'exercice de quelle responsabilité de la part de l'homme spirituellement qualifié produit du fruit?

et que, étant spirituel, ce frère est disposé, avec un esprit de douceur, à l'aider à se rétablir. Il est possible que celui qui faiblissait ait perdu de vue l'instruction divine contenue, à son adresse, dans les Ecritures. Lorsque nous commençons à nous détacher de l'instruction renfermée dans la Parole de Dieu, nous commençons à perdre notre vie. Nous devons rechercher une connaissance exacte, mais nous ne pouvons atteindre cette connaissance en élaborant nos propres théories sur la vie. Nous devons rechercher Jéhovah Dieu (Prov. 3:5–7). Nous devons nous tourner vers sa Parole; nous devons rechercher la compagnie de son organisation. Nous devons maintenir notre esprit fixé sur les bonnes choses, de cette façon nous serons capables de parvenir à une connaissance exacte et à une vraie compréhension. Tous devraient avoir le désir d'être remplis d'une connaissance exacte, de sagesse et de discernement spirituel afin que chacun marche d'une manière digne de Jéhovah et lui soit agréable. Comme chrétien, nous devons porter du fruit dans chaque bonne œuvre et, en portant ce fruit, nous devons croître dans la connaissance exacte de Dieu. N'est-ce pas un privilège merveilleux pour toute personne vouée que d'avoir fait suffisamment de progrès pour se qualifier désormais comme un bon ministre? Elle éprouvera les mêmes sentiments que l'apôtre Paul, qui a dit: « Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière. » (Col. 1:9–12). L'apôtre était heureux de voir ses frères progresser et coopérer avec Dieu pour devenir des serviteurs qualifiés, capables de participer à l'œuvre consistant à annoncer le royaume de Jéhovah dans le monde entier. — Mat. 24:14.

MAINTENIR SON INTÉGRITÉ

15 Il ne fait pas de doute que, pris individuellement, les membres de la société du Monde Nouveau doivent s'intéresser à eux-mêmes. C'est Jésus qui a dit: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Mat. 22:39; Luc 21:34–36). Nous devons constamment prendre garde à nous-mêmes afin que nous puissions obtenir la vie dans le monde nouveau. Nous devons veiller personnellement sur notre intégrité. Personne ne peut nous emmener dans le monde nouveau en nous tenant la main pour nous traîner à travers la bataille d'Harmaguédon. Chaque témoin chrétien voué à Jéhovah doit garder son rang (Joël 2:7, 8; Phil. 2:12, 13). Il doit adhérer à l'instruction. Comme l'a dit Jésus, la vie éternelle c'est connaître le seul vrai Dieu et son envoyé Jésus-Christ. La sagesse et la compréhension des desseins divins sont les choses essentielles qui assureront notre protection. Mais n'oubliez pas que vous ne pouvez les obtenir seul. S'il faut étudier personnellement, il faut aussi étudier avec le groupe et confesser son espérance. Jésus lui-même a agi ainsi (Héb. 2:12; Jean 13:15–17). Si vous imitez Jésus, vous stimulerez vos frères dans l'amour et les bonnes œuvres et encouragerez ceux qui n'ont pas déserté les réunions dans les derniers jours que nous traversons. La connaissance que vous acquérez et dispensez ainsi montre que vous vous attachez à l'instruction et que vous pouvez être assuré de la vie éternelle.

15 Comment le commandement ordonnant d'aimer son prochain est-il pratiquement appliqué aujourd'hui?

16 Paul aima le jeune Timothée et lui donna de nombreux conseils dans plusieurs lettres. Un jour il lui écrivit ceci: « Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement. » (I Tim. 4:15, 16). Il ressort de cela que chaque chrétien doit faire des progrès au sein de l'organisation de Jéhovah et n'avoir jamais honte de manifester ses progrès à toutes les personnes au sein de l'assemblée. Si vous parlez avec respect et que les assistants s'aperçoivent que vous croissez dans la maturité et devenez spirituel, cela réjouira leur cœur et les aidera à suivre la même voie, car ils verront tout le profit que vous tirez de l'étude et de vos commentaires. Ils remarqueront aussi que vous veillez constamment sur vous-même, que vous assistez à toutes les réunions, que vous participez au service dans votre secteur personnel et, avec vos frères, aux lieux de rendez-vous. Ils vous verront peut-être progresser jusqu'au point d'entrer dans le service de pionnier et même jusqu'à passer par l'école de Galaad et de là dans les territoires étrangers, ou de travailler en qualité de serviteur de circuit. Vous ne cherchez pas à être mieux que les autres, non, mais vous voulez être mieux que vous l'avez été, parce que vous voyez la grande responsabilité que Jéhovah a placée sur tous ceux qui se sont voués à lui pour le servir; c'est une responsabilité qui ne cesse de grandir. Vous prenez constamment garde à vous-même et vous voulez aussi veiller en tous temps à votre enseignement.

17 Pour maintenir notre intégrité, nous voyons combien il est important de se réunir avec le groupe, de nous exprimer en la compagnie des frères afin que nous puissions toujours être certains de notre enseignement, que les choses que nous proclamons de maison en maison et dans les études bibliques soient exactes. En assistant aux réunions, nous nous examinons constamment pour savoir si nous sommes dans la foi et nous continuons à prouver ce que nous sommes. Les résultats d'une telle conduite sont merveilleux, ils donnent de la joie, réjouissent le cœur. L'apôtre Paul ajoute: « Persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (I Tim. 4:16). En recherchant la connaissance, en adhérant à l'instruction, en croyant aux promesses de la Parole de Dieu, vous pouvez vous sauver vous-même. En gardant la confession de votre espérance, ceux qui vous écoutent dans le groupe ainsi que les auditeurs que vous rencontrez dans la prédication peuvent aussi être aidés.

18 Les témoins de Jéhovah occupent certainement une position magnifique à notre époque. Ils ne craignent pas les choses qui se produisent dans le monde. Ils n'appréhendent pas l'avenir de plus en plus sombre qui menace les nations. Ils ne sont pas effrayés par les guerres et les bruits de guerre. Pourquoi? Parce qu'ils ont une espérance. Ils *savent* l'issue de toutes ces choses. Ils ont étudié la Parole de Dieu et ils ont de l'assurance. Que chacun de nous garde donc indéfectible la confession de son espérance et soit comme l'homme décrit par le psalmiste: « Il ne sera pas effrayé par de funestes nouvelles; son cœur est ferme, confiant en Jéhovah. » — Ps. 112:7, *Cr 1905*.

16 Que signifie veiller sur soi-même pour celui qui est spirituel?
17, 18 Quelles sont les choses essentielles pour maintenir son intégrité?

DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'ELBE

Les huit premiers paragraphes d'un article du journal *Il Tempo*, Rome, Italie, du 8 août 1954, relatent le cas d'Otto John, qui s'enfuit dans la zone russe. Le neuvième paragraphe déclare: « Dans l'intervalle, de l'autre côté de l'Elbe, la vague d'arrestations se poursuit. L'organisation religieuse, les « Témoins de Jéhovah », secte évangéliste que les Russes persécutent depuis de longs mois, déclare avoir perdu 1334 de ses membres, tous arrêtés et condamnés à un total de 8466 années d'emprisonnement. On rapporte que vingt-quatre des hommes arrêtés sont morts en prison. On estime que, dans les prisons politiques de l'autre côté de l'Elbe, il y a, à l'heure actuelle, 23 000 personnes, presque tous citoyens allemands, tandis que le nombre des condamnés et déportés en Russie ou dans les autres pays du rideau de fer s'élève, dit-on, à 28 000. »



LES témoins de Jéhovah sont pleins de confiance en Dieu. Ils reconnaissent sa direction et voient comment il les aide dans leur service. Ils comprennent qu'ils sont soutenus par l'esprit saint ou force agissante du Très-Haut. Ils voient la force et l'unité de l'organisation divine et se réjouissent de rester unis dans l'accomplissement de ses desseins. Sachant Jéhovah à leurs côtés, les témoins ne sont pas effrayés. Le psalmiste dit: « Jéhovah est ma lumière et mon salut: qui craindrais-je? Jéhovah est le rempart de ma vie: de qui aurais-je peur? Quand des méchants se sont avancés contre moi pour dévorer ma chair; quand mes adversaires et mes ennemis se sont avancés, ce sont eux qui ont chancelé et qui sont tombés. Qu'une armée vienne camper contre moi, mon cœur ne craindra point; que contre moi s'engage le combat, alors même j'aurai confiance. Je demande à Jéhovah une chose, je la désire ardemment: Je voudrais habiter dans la maison de Jéhovah tous les jours de ma vie, pour jouir des amabilités de Jéhovah, pour contempler son sanctuaire. » (Ps. 27: 1–4, *Cr 1905*). Chaque témoin de Jéhovah veut demeurer dans la maison de Jéhovah tous les jours de sa vie. Les témoins se sont voués à Dieu pour être ses esclaves et ils reconnaissent la volonté divine à leur égard. Ils savent ce que Dieu veut qu'ils fassent en dépit des influences du dehors. Ils savent qu'ils doivent croître dans la connaissance de Dieu et de ses desseins et que cela signifie la vie éternelle, aussi ne craignent-ils pas. S'ils redoutaient l'homme, ils tomberaient dans un piège. S'ils craignaient le mal que peuvent leur faire les méchants, ils tomberaient dans un piège. Mais ils se tiennent entièrement du côté de Jéhovah et de son organisation. Et avec l'assemblée de son peuple, ils verront constamment chanceler leurs adversaires qui finiront par disparaître pour toujours à la bataille d'Harmaguédon, maintenant proche.

[2] Même si le monde communiste tout entier s'alignait contre le peuple de Jéhovah, comme il le fait maintenant derrière le « rideau de fer », le cœur des témoins ne tremblerait pas. Comme le montre le rapport de 1954, les serviteurs de Dieu derrière le « rideau de fer » ne cessent de servir Dieu. Ils restent ses esclaves obéissants et prêchent le royaume de Jéhovah et non le communisme. Même si la guerre devait se dresser contre eux, ils auraient toujours confiance en la protection de Dieu.

[3] Ayant étudié chaque jour la Parole de Jéhovah, en particulier et dans le groupe, le vrai témoin de Jéhovah adorera en tous temps son Père céleste et voudra le bénir quotidiennement. Il n'en aura pas seulement le *désir*, mais il le *fera*, comme les témoins de Jéhovah l'ont fait jusqu'à présent et particulièrement en l'année de service 1954 de la Société Tour de Garde. Vous pouvez vous en rendre compte en consultant le tableau aux pages 94 et 95. Vous ne voyez pas les témoins de Jéhovah chercher refuge auprès des gouvernements de ce monde de Satan. Ces gouvernements, entourés des bergers de la fausse religion, des puissants bergers de la politique et des grandes organisations commerciales, ne peuvent donner la vie à l'homme. Les témoins de Jéhovah savent cela, et grâce à leur étude attentive de la Parole de Dieu ils savent que la vie ne peut être obtenue que si l'on connaît le Souverain de l'univers et son Fils Jésus-Christ et que la vie est un don que Dieu leur accordera pour avoir obéi à ses commandements. Pourquoi devraient-ils rechercher quelque chose de moindre que la vie éternelle?

[4] Où que vous soyez dans le monde, vous constaterez que les témoins de Jéhovah forment une minorité, opprimée surtout par les systèmes catholique et protestant qui se servent du bras de l'Etat pour faire cesser leur condition de peuple. Les témoins peuvent certainement dire comme le psalmiste: « Tout le jour mes adversaires me harcèlent; ils sont nombreux, ils me font la guerre comme des hautains. Quand je suis dans la crainte, en toi je me confie. Je me glorifierai en Dieu, en sa parole; je me confie en Dieu, je ne crains rien: que peuvent me faire des hommes? » (Ps. 56: 3–5). En lisant le rapport des témoins de Jéhovah et en voyant avec quel courage ils ont continué à combattre en dépit des obstacles, on ne peut s'empêcher de conclure que Jéhovah est avec eux, car aucune organisation ne pourrait rester debout et maintenir sa position de société de ministres dans ce monde impie à moins que Jéhovah lui donne son appui. Les témoins ont écouté la Parole divine, ils savent qu'elle annonce des persécutions, que certains seront même tués à cause du Christ et de l'adoration qu'ils rendent au Souverain suprême, Jéhovah. « Que peuvent me faire des hommes? » Tuer le corps. Mais ils ne peuvent empêcher les fidèles d'être ressuscités par Jéhovah! Aussi les témoins chrétiens cherchent-ils le réconfort dans la Parole de Dieu: « Mais celui qui m'écoute reposera avec assurance, il vivra tranquille et sans craindre aucun mal. » (Prov. 1: 33). Ainsi en est-il des témoins de Jéhovah. En dépit de l'opiniâtre opposition catholique rencontrée à Québec, des persécutions communistes derrière le « rideau de fer » et de l'interdiction des publications et du ministère de la Société dans plusieurs pays « démocratiques », les témoins de Jéhovah continuent joyeusement à prêcher la bonne nouvelle de son royaume. Quand il le faut, ils entrent dans la clandestinité, non pour lutter contre les systèmes politiques ou religieux mais simplement pour exercer leur droit, donné par Dieu, de se réunir pour étudier la Parole de Dieu et maintenir une communauté organisée pour faire une confession de leur espérance afin de se stimuler mutuellement dans l'amour et les bonnes œuvres. En outre, ils iront aussi porter à d'autres auditeurs bien disposés la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Peu importe les mesures que prendra le monde dans ses efforts pour disloquer la société du Monde Nouveau, l'organisation ira de l'avant, proclamant que le royaume de Jéhovah est l'unique espérance de l'humanité. « Il ne sera pas effrayé par de funestes nouvelles; son cœur est ferme, confiant en Jéhovah. Son cœur est inébranlable, il ne craint pas, jusqu'à ce qu'il voie ses ennemis abattus. » — Ps. 112: 7, 8, *Cr 1905*.

LE TÉMOIGNAGE MONDIAL

[5] Sachant la responsabilité qui leur incombe, les témoins de Jéhovah ont, en 1954 (du 1er septembre 1953 au 31 août 1954), continué à avancer dans la grande campagne de prédication à laquelle ils ont le privilège de prendre part. Tous les témoins se sont voués au service de Jéhovah, aussi ne craignent-ils ni l'homme ni le Diable. Ils suivent le conseil de Pierre: « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde. Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. A lui soit la puissance aux siècles des siècles! Amen! » (I Pi. 5: 8–11). En 1955 les témoins de Jéhovah iront de l'avant avec courage, toujours aussi résolus d'accom-

1 De quelle chose sont exempts les témoins de Jéhovah?
2 Les activités des témoins de Jéhovah sont-elles affectées par l'opposition communiste?
3 Quelle détermination est rendue manifeste par la conduite courageuse des témoins de Jéhovah?
4 a) Que prouve le fait qu'ils ont survécu à l'opposition? Que prouve leur proclamation inlassable du royaume de Jéhovah? b) Pourquoi, s'il le faut, l'œuvre de la prédication se poursuivra-t-elle clandestinement?
5 A quoi s'attendent les témoins? Pourquoi ne sont-ils pas effrayés?

plir leur œuvre dans le monde entier, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à tous leurs frères dans le monde et que ces épreuves sont infligées par le Diable et son organisation (Apoc. 2:10). Que les épreuves soient cruelles ou légères, que l'occasion soit favorable ou non, le message du Royaume sera prêché et les autres brebis seront rassemblées. Prenez part avec les témoins à cette grande œuvre et bénissez Jéhovah tous les jours.

6 Le rapport de l'année de service 1954 est très encourageant et intéressant à connaître. Ce rapport ne recherche pas une vaine gloire, mais il est une humble louange à l'adresse du Souverain de l'univers. Les témoins sont heureux d'avoir pu promouvoir la véritable adoration et apporter au peuple le message du salut, entièrement fondé sur la Bible. Le monde actuel est si peu informé sur Jéhovah que les témoins proclament hautement que Jéhovah est le Maître de l'univers et qu'il va intervenir en faveur de tous ceux qui aiment la justice. Les témoins de Jéhovah sont heureux des résultats obtenus en 1954 et abordent joyeusement l'année 1955, espérant des privilèges de service plus grands au sein de l'organisation de Jéhovah, en compagnie des nombreuses « autres brebis » nouvelles cherchant à accomplir la volonté divine.

7 En 1953 il y eut en moyenne 468 106 ministres qui prêchaient le royaume de Dieu. Mais dans l'année de service 1954 cette moyenne est passée à 525 924, soit une augmentation de 12 pour cent. Les témoins de Jéhovah s'efforcent de conduire à Jéhovah, pour qu'elles l'adorent en esprit et en vérité, toutes les personnes qui recherchent la vérité et la justice et qui soupirent à cause des abominations actuelles (Jean 4:23). Ils cherchent les « autres brebis », et ils les trouvent. Vers la fin de l'année de service 1954, on a enregistré un maximum de 580 498 proclamateurs, soit une augmentation de 24 pour cent sur le nombre moyen des proclamateurs en 1953. Ces ministres assistent aux réunions, ils n'abandonnent pas leur assemblée, mais ils continueront tous à grandir dans la maturité. En 1955 ils continueront à prêcher la bonne nouvelle, par la bonté imméritée de Jéhovah, et trouveront encore beaucoup d'autres brebis. Ils se réjouissent des résultats obtenus grâce à l'aide de Jéhovah et sous la conduite de son Fils bien-aimé Jésus-Christ, invisiblement présent et dirigeant son organisation. Leur allégresse n'a pas pour cause l'augmentation du nombre des membres de l'organisation. Ils sont joyeux parce qu'ils ont pu rassembler des personnes qui voulaient sortir du présent ordre de choses mauvais et se vouer entièrement à Jéhovah. Réjouissez-vous avec ces personnes venues de toutes les nations pour servir Jéhovah en esprit et en vérité et mener une vie conforme à celle qui prévaudra dans le monde nouveau! Elles sont résolues à faire ces choses, car 57 369 de ces « brebis » ont pris le baptême afin de symboliser l'offrande d'elles-mêmes à Dieu pour le servir. Elles ne craignent plus, leur cœur se confie entièrement en Jéhovah.

8 Tous ces ministres ont consacré 80 814 996 heures à prêcher la bonne nouvelle du Royaume. Il ne s'agit pas ici du temps passé à se réunir pour étudier la Parole de Dieu. Il s'agit du temps consacré pour aller de maison en maison, faire des visites complémentaires et conduire des études bibliques au domicile de ceux qui portent un intérêt au message du Royaume. Si nous comptions le temps passé par 580 498 ministres catholiques et protestants à prêcher de maison en maison la bonne nouvelle du Royaume de Jéhovah, obtiendrions-nous 80 814 996 heures? Cependant les témoins de Jéhovah ont fait 25 337 026 visites complémentaires chez des personnes intéressées, leur apportant du réconfort. Chaque mois de l'année, ils ont conduit, hebdomadairement et en de nombreuses langues, 293 341 études bibliques à domicile. Le clergé de la chrétienté accomplit-il cet effort pour faire comprendre la Bible à ses brebis? Cette œuvre est en cours dans 159 pays sous la direction de 75 filiales de la Société.

9 La Parole de Dieu dit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » (Mat. 24:14). C'est là l'œuvre que les témoins de Jéhovah s'efforcent d'accomplir. A cette fin 1720 étudiants de l'école de Galaad ont été envoyés dans toutes les parties du monde. Certains ont été nommés serviteurs de circuit et de district, d'autres sont employés dans des filiales et 910 sont des missionnaires, logés dans 220 maisons éparpillées dans 71 pays et dans 205 villes. A partir de ces homes, les missionnaires étendent leur œuvre dans les villes et villages d'alentour, prêchant la bonne nouvelle du Royaume. Ils ne sont pas seuls dans cette œuvre, parce que la Société a désigné de nombreux ministres locaux comme pionniers spéciaux. Ceux-ci sont choisis dans les rangs des pionniers généraux et reçoivent une aide pécuniaire pour se rendre en des lieux isolés de leurs pays respectifs afin d'y prêcher la bonne nouvelle. Les missionnaires et les pionniers spéciaux, qui essaient de consacrer 140 heures et davantage par mois dans la prédication de la bonne nouvelle de maison en maison, ainsi que les pionniers qui passent 100 heures par mois dans le service dans le champ, sont au nombre de 17 265. En moyenne 508 659 proclamateurs ont travaillé chaque mois dans le champ, ce qui donne un total de 525 924 proclamateurs et pionniers proclamant joyeusement la bonne nouvelle chaque mois.

10 Il y a sans aucun doute des millions de personnes qui croient ce que croient les témoins de Jéhovah, mais elles n'ont pas la foi, le courage et la pleine espérance qui caractérisent les témoins, sinon elles prendraient position en se vouant à Jéhovah. Pour aider ces personnes, pour les amener à la maturité afin qu'elles puissent comprendre que l'unique espérance est le Royaume, il faudra peut-être encore des années. Elles doivent acquérir davantage de connaissances sur ce royaume. C'est pour cela que les témoins propagent sans se lasser des publications afin qu'elles puissent les lire et les étudier. Dans l'année de service 1954, 17 687 257 bibles, livres et brochures ont été répandus en plus de 100 langues. Des abonnements ont été proposés aux personnes qui désiraient lire régulièrement les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* On a obtenu 995 787 nouveaux abonnements. 29 937 614 exemplaires des périodiques ont été diffusés en de nombreuses langues et ont sans doute apporté un grand réconfort à leurs lecteurs. Pour satisfaire à toutes les demandes, la Société a dû imprimer 43 467 909 exemplaires de *La Tour de Garde* et 29 620 128 exemplaires de *Réveillez-vous!*, soit 9 386 246 de plus que l'année dernière.

11 Quelle joie immense de voir le message du Royaume prêché à une telle échelle! Durant son séjour terrestre, Jésus rassembla ses apôtres, leur parla et leur donna une connaissance exacte. Ils étaient des disciples, qui apprenaient. Puis il les envoya prêcher à ceux qui cherchaient la vérité. Aujourd'hui les témoins de Jéhovah rassemblent les autres brebis et les entraînent à donner des allocutions aux portes. Ils invitent ces autres brebis à venir s'associer avec eux dans leurs groupes. Il existe aujourd'hui dans le monde 14 531 groupes de témoins de Jéhovah et à la Commémoration on a compté une assistance totale de 829 836 personnes. Sur ce nombre 17 884 reconnurent qu'elles appartenaient aux oints, c'est-à-dire qu'elles espéraient être cohéritières de Jésus-Christ. Ces personnes croient dans leur cœur qu'étant engendrées de l'esprit de Jéhovah, elles participeront, selon la volonté divine, à la résurrection pour la gloire céleste. Toutes les autres, soit plus de 800 000, espèrent vivre sur la terre sous la domination du royaume des cieux. Les témoins de Jéhovah ont pour tâche d'amener toutes ces personnes à la maturité afin qu'à leur tour elles deviennent des ministres capables.

12 La Watch Tower Bible and Tract Society se réjouit de voir que Jéhovah bénit les efforts déployés pour organiser l'œuvre dans le monde entier. Des millions de personnes ont été ainsi servies, et nous sommes reconnaissants pour les contributions volontaires que nos frères dans toutes les parties

---

6, 7 a) Comment sont-ils affectés par le rapport de service de 1954? b) Faites quelques comparaisons quant au nombre actuel des proclamateurs du Royaume.
8, 9 Donnez quelques chiffres soulignant l'ampleur de la prédication effectuée en 1954.
10 Comment la connaissance a-t-elle été diffusée par les périodiques? Citez des chiffres.
11 Quel rôle les réunions de groupe ont-elles joué dans la prédication durant l'année de service écoulée?
12 Citez des chiffres qui montrent, au point de vue pécuniaire, l'étendue du service en faveur des personnes de bonne volonté.

RAPPORT MONDIAL DES TÉMOINS DE JÉHOVAH POUR L'ANNÉE DE SERVICE 1954

Pays	1953 Moy. procl.	1954 Moy. procl.	Augm. % sur 1953	Max. procl. 1954	Moy. procl. pion.	Nombre de conf. pub.	Nombre de groupes	Total publ.	Total heures	Nouv. abts	Périod. isolés	Visit. compl.	Moy. étud. bibl.
Amérique (U. S. A.)	139 966	153 969	10	169 015	6 379	107 906	3 350	8 459 957	24 417 154	618 975	15 382 336	7 956 368	88 798
A. E. F.	235	582	148	666	3	66	5		96 105		4	127 546	
Alaska	101	129	28	139	9	47	5	9 822	23 126	1 059	17 044	7 017	180
Bermudes	17	18	6	22	2	21	1	2 973	4 575	387	1 865	2 493	79
Guam	23	32	30	36	2	1	1	1 884	3 549	34	652	734	22
Iles, autres (« Faith »)	4	4		4	4	133		1 650	4 042	30	662	1 092	8
Islande	7	6		7	4	1	1	11 256	6 893	44	1 563	2 312	15
Israël	21	18		27	5	23	2	2 796	9 719	96	1 385	3 581	13
Allemagne Occid.	40 158	44 492	11	47 977	988	23 950	784	804 364	6 466 407	38 084	2 922 663	2 296 199	32
Angleterre	26 104	27 145	4	29 435	939	22 201	718	2 601 286	3 779 503	55 744	1 824 714	1 604 411	18 359
Eire	143	189	32	214	44	213	5	33 822	81 511	318	14 714	20 516	11 314
Malte	2	6	200	* 9		2		45	432	6	3	247	156
Antilles Néerl. (Curaçao)	95	102	7	110	6	69	2	10 887	17 007	833	17 566	7 511	3
Aruba	108	98		110	7	83	2	6 601	18 579	716	12 419	7 282	81
Bonaire	4	6	50	8	1	18	1	739	1 681	37	524	429	87
Argentine	2 579	2 939	14	3 356	98	1 576	96	142 139	470 355	7 722	268 729	234 059	7
Australie	6 302	6 874	9	7 594	302	4 047	290	261 008	1 030 145	17 603	537 643	329 402	2 110
Fidji	36	48	33,	53	5	60	1	4 443	9 973	154	6 443	4 172	3 488
Papua	5	18	260	33	1		1	175	3 943		154	385	43
Salomon (Iles)		1	Nouv.	1				10	74	1	8	15	21
Samoa (Amérique)	1	3	200	4	2			217	1 910	24	251	766	1
Samoa Occid.	16	18	13	24	1	3	1	299	4 721	34	325	1 321	18
Autriche	3 101	3 443	11	3 769	85	2 333	165	143 636	489 302	3 505	336 055	217 785	39
Bahama	92	96	4	104	10	87	2	9 333	23 001	491	9 043	7 748	1 686
Belgique	3 406	3 686	8	3 932	84	1 900	84	157 546	463 472	3 546	162 234	162 431	131
Luxembourg	109	116	6	124	5	88	4	5 476	18 076	121	8 236	6 642	1 851
Birmanie	108	106		144	13	60	1	27 550	32 615	519	5 993	13 987	54
Bolivie	95	146	54	177	33	94	4	21 429	62 331	2 084	29 213	23 026	120
Brésil	5 774	6 662	15	7 438	164	3 802	157	289 627	914 897	16 416	234 660	312 657	263
Canada	22 350	23 944	7	26 826	913	12 885	632	634 740	3 010 938	50 469	1 829 233	840 498	3 436
Ceylan	42	63	50	75	14	59	2	13 286	27 556	495	10 244	10 194	8 756
Chili	824	885	7	1 018	81	558	21	61 117	179 089	4 587	116 898	83 274	78
Chine	20	26	30	38	2		1	254	3 611		12	2 479	1 062
Chypre	328	355	8	367	17	113	10	8 288	51 678	231	6 048	18 176	51
Colombie	368	478	30	524	52	335	15	34 582	137 044	724	46 345	53 748	267
Corée	312	688	120	1 065	20	64	14	44 792	126 532	1 675	16 414	48 118	655
Costa-Rica	1 551	1 604	3	1 675	35	591	44	16 189	186 304	961	29 159	54 684	333
Côte-de-l'Or	4 728	5 465	16	5 852	215	3 654	102	70 067	1 396 979	1 669	73 907	333 083	1 025
Côte-d'Ivoire	13	19	46	26	3	19	1	185	8 257	44	523	2 797	3 590
Gambie	1	2	100	3					482			101	32
Togo	87	101	16	127	6	161	4	699	52 677	41	150	17 718	2
Cuba	9 085	9 428	4	9 958	306	4 256	263	120 078	1 193 262	5 280	264 018	379 065	140
Danemark	6 765	7 507	11	8 084	126	4 218	183	154 000	793 813	7 594	433 979	321 478	6 034
Féroé (Iles)		7	Nouv.	7	2	2	1	844	1 312	15	991	364	2 768
Egypte	243	235		260	20	202	8	13 660	52 246	750	12 551	18 943	5
Soudan Anglo-Egypt.	17	9		16	2	8	1	838	1 484	132	505	487	195
Equateur	203	228	12	256	31	109	6	25 387	69 730	739	23 218	27 391	5
Espagne	177	251	44	297	11		8	6 114	41 416	211	4 778	29 044	303
Ethiopie	40	55	38	67	10	152	5	1 842	21 467	142	2 471	9 107	362
Erythrée		2	Nouv.	2				38	69		56	17	128
Finlande	5 029	5 516	10	6 091	228	5 882	397	205 846	776 502	13 949	336 707	227 163	2
France	7 371	8 056	9	8 740	122	5 391	178	407 637	849 036	9 420	288 902	358 742	2 366
Algérie	24	39	63	48	6	31	1	7 253	12 715	398	3 507	9 661	2 907
Indochine	1	1		1				2	8				86
Maroc	1	2	100	3				27	126	3	19	15	
Sarre	592	624	5	651	7	327	13	14 286	77 984	821	35 563	35 353	196
Sénégal	2	5	150	9	2			955	3 097	24	318	1 544	12
Tunisie	4	15	275	26	2	3	1	5 324	4 511	25	1 075	1 627	9
Grèce	3 784	4 190	11	4 931	22	1 340	247	38 957	325 674	2 385	68 994	163 305	1 252
Turquie	56	73	30	83	5	7	2	3 064	14 660	145	2 780	6 408	95
Guadeloupe	86	104	21	128	4	146	6	4 869	18 126	121	3 100	5 727	63
Martinique		4	Nouv.	4	2	1		1 174	582	5	101	385	11
St Martin, Indes Occ. Franç.	4	6	50	8	1	6	1	73	1 749	4	239	110	2
Guatemala	308	384	24	425	29	445	12	27 478	78 025	1 459	29 201	31 201	368
Guyane Anglaise	325	387	19	434	47	338	16	17 611	99 420	596	48 669	34 696	459
Haïti	201	269	4	226	20	122	7	11 244	48 170	586	15 189	17 369	273
Hawaii	661	756	14	826	54	273	12	38 771	152 149	3 693	60 333	60 327	970
Honduras	340	410	21	460	33	457	18	12 618	91 792	908	32 008	36 744	468
Honduras Britan.	76	92	21	100	14	93	3	4 260	28 085	170	11 202	11 513	163
Hong-Kong	58	73	26	88	18	109	2	15 012	25 939	496	1 784	11 236	199
Inde	562	703	25	812	72	534	42	46 408	187 690	1 632	36 099	61 117	675
Iran		1	Nouv.	1				13	30	2	10	3	
Italie	2 170	2 356	9	2 587	110	566	97	100 072	347 908	1 820	60 373	154 028	1 465
Lybie	22	27	23	36	4	9	1	826	9 374	141	1 887	4 529	44
Jamaïque	2 759	2 905	5	3 180	85	2 775	143	21 715	421 894	925	85 870	136 532	2 467
Japon	287	368	28	410	72	291	15	100 955	138 926	3 647	94 968	66 215	800
Formose	934	1 432	53	1 771	68	45	18	930	218 605	6	11	117 541	679
Okinava	10	10		13	1	15	1	3 924	2 318	84	2 224	1 631	12
Liban	375	392	5	451	33	424	11	15 116	73 750	820	11 382	19 398	195
Aden	1	1		2				27	117		27	32	1
Arabie Saoudite	2	2		3				53	112		41	18	1
Irak	2	3	50	5	2			707	2 730	53	752	900	6
Jordanie	79	76		88	3	48	3	758	11 535	52	1 288	2 920	27
Koweit		1	Nouv.	1					23				
Syrie	67	58		70	2	3	4	322	7 300	16	343	1 313	21
Leeward (Iles, Antigua)	37	48	30	50	5	46	1	2 391	10 478	29	2 881	4 413	48
Anguilla	2	2		2				2	442		30	124	12
Dominique	53	60	13	66	3	81	2	727	7 393	36	2 582	2 714	34
Montserrat	5	8	60	10	1	11	1	131	932	5	238	134	2
Nevis	20	19		23	1	42	2	79	3 790	3	634	1 746	22
Saint-Kitts	43	50	16	57	4	21	1	1 826	9 583	35	1 907	2 893	36
Libéria	70	100	43	124	11	137	4	9 369	39 664	179	6 790	10 346	139
Mexique	9 759	10 486	7	12 265	183	5 900	378	147 716	1 231 093	7 528	299 916	334 627	5 179
Nicaragua	123	148	20	169	23	102	9	8 541	46 315	361	13 171	18 962	253
Nigeria	13 056	16 057	23	18 547	746	13 964	485	145 501	3 737 390	2 565	122 140	618 250	8 740
Cameroun	649	1 043	61	1 629	16	1 295	36	5 896	292 715	368	4 458	107 270	588
Dahomey	349	441	26	560	11	155	16	366	135 228	28	330	24 640	479
Norvège	2 164	2 359	9	2 527	64	1 155	121	97 073	286 382	3 702	230 530	103 568	687
Nouvelle-Zélande	1 643	1 898	16	2 128	63	1 198	72	71 972	247 694	4 852	168 361	80 897	918
Nyassaland	11 296	11 855	5	12 886	400	13 928	306	47 407	3 038 594	1 409	23 181	825 086	11 047
Afrique Or. Port.	252	206		232	1	181	15	377	39 073	12	74	9 519	117
Pakistan	51	63	24	70	14	94	2	8 482	28 976	766	7 439	10 738	90

Pays	1953 Moy. procl.	1954 Moy. procl.	Augm. % sur 1953	Max. procl. 1954	Moy. procl. pion.	Nombre de conf. pub.	Nombre de groupes	Total publ.	Total heures	Nouv. abts	Périod. isolés	Visit. compl.	Moy. étud. bibl.
Panama	602	745	24	825	57	478	29	34 686	146 818	1 660	54 790	61 393	527
Paraguay	155	175	13	213	13	87	13	9 113	33 877	689	17 137	12 235	139
Pays-Bas	7 649	8 274	8	9 151	169	2 918	149	79 412	1 041 850	4 968	376 077	351 062	2 733
Pérou	283	346	22	413	59	306	8	47 124	117 450	1 668	63 172	51 319	668
Philippines	18 053	20 690	15	22 724	711	4 875	539	261 542	3 001 852	10 626	293 443	661 302	13 908
Porto-Rico	637	672	5	757	61	350	22	84 597	152 500	6 271	121 269	62 917	797
Sainte-Croix	43	34		38	3	37	2	2 507	7 253	232	5 293	4 022	47
Saint-Thomas	44	35		41		7	1	626	4 838	102	3 883	1 938	23
Tortola	2	4	100	8	1	12		68	1 483	1	215	339	3
Portugal	77	111	44	130	4		2	7 659	19 089	126	1 197	7 124	51
Açores	28	22		26			1	316	1 780	6	133	1 079	20
Madère		3	Nouv.	4	1		1	136	883	5	120	398	9
Rép. d'Indonésie (Java)	110	173	57	214	13	119	5	23 925	35 428	1 317	15 168	15 520	257
Bornéo		1	Nouv.	1				17	45			23	1
Sulawesi	22	25	14	32	4	9	1	7 700	6 862	77	2 933	1 974	21
Sumatra		3	Nouv.	4	2	2	1	2 460	1 141	48	549	368	12
Timor		2	Nouv.	2	1	1		156	212	1	1	45	
Rép. Dominicaine	273	328	20	371			25	1 924	35 753		145	20 295	301
Rhodésie du Nord	20 373	22 381	10	25 042	72	2 142	344	90 012	3 867 515	6 226	44 609	746 923	12 614
Congo Belge	16	51	219	138		1	3	70	7 950	2	6	3 971	54
Kenya	4	3		6		1	1	122	483	38	71	306	2
Ouganda	4	6	50	10			1	96	295	12	98	99	1
Tanganyika	194	242	25	336	5	61	12	2 844	61 963	70	329	11 031	223
Rhodésie du Sud	9 699	10 530	9	11 794	875	9 510	248	124 676	3 022 442	3 518	93 400	764 880	12 680
Salvador	251	292	16	323	26	420	10	12 800	72 449	878	27 022	25 757	312
Sierra Leone	114	105		122	15	264	3	7 289	31 977	268	17 142	16 340	134
Singapour	84	94	12	121	9	24	3	18 198	20 488	892	6 456	9 393	135
Bornéo du Nord	3	2		3			1	35	131	1	1	105	3
Suède	5 435	5 789	7	6 113	255	5 234	323	185 854	840 945	10 788	622 276	310 190	2 353
Suisse	3 074	3 265	6	3 498	61	1 808	104	175 603	389 907	4 600	337 404	181 483	1 686
Surinam	90	107	19	129	10	69	3	6 956	25 052	405	15 990	9 880	129
Terre-Neuve	224	252	13	309	31	292	23	18 497	53 965	1 442	32 517	17 280	155
Thallande	150	171	14	202	28	157	10	23 906	49 994	1 267	11 031	16 184	205
Trinidad (île de)	1 163	1 218	5	1 364	68	1 106	40	28 482	228 631	1 473	69 709	84 322	1 141
Barbade (La)	480	484	1	637	17	545	21	4 462	85 247	351	18 383	32 461	484
Carriacou	8	10	25	13		21	1	12	895	5	82	427	10
Grenade	85	114	34	138	8	134	4	2 102	22 083	109	4 451	7 142	149
Sainte-Lucie	28	40	43	53	5	61	2	1 139	11 370	52	4 152	4 248	72
Saint-Vincent	40	48	20	59	5	67	5	816	12 400	54	2 979	5 185	92
Tabago	29	24		35	2	15	2	231	5 044	20	972	1 525	22
Union Sud-Africaine	10 492	11 668	11	12 697	670	8 291	485	278 400	2 964 391	20 512	432 884	680 612	8 349
Angola	23	21		25		227	1	90	4 888			1 812	47
Basutoland	67	66		76	14	91	8	957	31 483	32	396	7 595	92
Bechuanaland	100	121	21	142	9	152	6	216	36 942	8	333	8 532	92
Maurice	14	21	50	28	6	25	3	10 775	7 759	304	4 215	3 817	51
Sainte-Hélène	40	42	5	43	1	21	2	199	4 662	6	317	1 549	27
Sud-Ouest-Africain	11	21	91	37	8	9	1	4 661	14 373	301	5 364	5 394	62
Swaziland	126	127	1	147	5	45	10	157	32 149	10	161	6 394	115
Uruguay	553	611	10	641	55	468	18	27 395	152 999	1 897	54 512	67 199	806
Falkland (Iles)		2	Nouv.	2	2	8		361	509	2	172	156	20
Venezuela	689	775	12	842	62	456	20	48 786	196 586	1 631	58 532	76 328	842
Yougoslavie	807	985	22	1 164		11	78	11 808	37 971	200	45	3 592	397
6 autres pays	44 127	58 165	32	64 123	166	18 716	2 180	161 170	4 912 496		327 849	1 628 651	26 708
TOTAUX	468 106	525 924	12	580 498	17 265	313 814	14 531	17 687 257	80 814 996	995 787	29 937 614	25 337 026	293 341

de la terre ont envoyées à la Société afin que ce témoignage de plus en plus grand soit rendu en tous lieux. Pour soutenir l'œuvre en dehors des Etats-Unis, la Société a dépensé, par l'intermédiaire de ses soixante-quinze filiales, plus de trois millions de dollars durant l'année. Rien que pour aider les missionnaires dans leur activité, la Société a dépensé presque un demi-million de dollars. Comme notre cœur se réjouit de voir qu'une œuvre d'une telle ampleur peut être accomplie avec des fonds si faibles. Il est vrai que chaque groupe s'occupe lui-même pécuniairement de la Salle du Royaume et des conférences organisées sur son territoire. Si l'on comptait en outre les dépenses faites durant l'année par chaque proclamateur pour se rendre en cars, trains et autres moyens de transport dans le champ, aux assemblées de circuit, de district et aux congrès nationaux afin de mieux s'équiper pour le ministère, on obtiendrait encore des millions de dollars. Mais c'est là un don fait pour Jéhovah, un moyen d'exprimer sa reconnaissance à Dieu pour tout ce qu'il nous a donné afin que nous le distribuions à tous ceux qui aiment la vérité. C'est une véritable manifestation de l'amour.

[13] Existe-t-il sur terre des personnes qui retirent autant de satisfactions de la vie que les témoins de Jéhovah retirent du service de Dieu? Il n'est pas étonnant qu'aucun témoin ne soit effrayé par de funestes nouvelles, car ils ont pleinement confiance en Jéhovah. Comme enfants de Sion, ils se réjouissent en Dieu et en Jésus-Christ, son Roi intronisé et invincible (Psaume 149). Les menaces du clergé, les interdictions et toutes les restrictions imposées à la « franchise d'expression », la destruction des publications contenant des vérités bibliques, aucune de ces mesures ne les effraie. Chacun d'eux est conscient d'avoir donné « aux indigents » et que « le méchant le voit et s'irrite », mais « les désirs des méchants périssent » (Ps. 112: 9, 10). Les témoins de Jéhovah poursuivront courageusement leur œuvre sur toute la terre. Ils continueront à annoncer le royaume de Jéhovah comme un seul homme, car « il ne sera pas effrayé par de funestes nouvelles; son cœur est ferme, confiant en Jéhovah ». — Ps. 112: 7, *Cr 1905*.

13. Pourquoi les témoins de Jéhovah travaillent-ils en tous lieux avec courage et comme un seul homme?

COMMUNICATIONS

SERVEZ COMME UN BON MINISTRE — I Tim. 4: 6, NW.

En nos jours Jéhovah Dieu accomplit sur toute la terre, par les ministres qui se sont voués à lui, une œuvre prédite il y a longtemps. Ces ministres connaissant les desseins de Dieu grâce à leur étude de la Bible, se réjouissent d'aider les gens qui sont de bonne volonté envers Dieu. C'est ce qu'ils font en diffusant la vérité de toute façon possible. Ils prêchent oralement de maison en maison et remettent aux intéressés des publications pour l'étude de la Bible. Au cours de ce mois le bon ministre offrira un abonnement à *La Tour de Garde*. (Contribution volontaire en Suisse: 5 francs.) L'abonné participera, grâce à ce périodique, pendant une année à un cours d'instruction biblique vitale. Chaque nouvel abonné recevra gratuitement trois brochures contenant des connaissances bibliques fondamentales. Quiconque désire être un de ces bons ministres est invité à prendre part à cette œuvre consistant à publier la vérité en tous lieux. Ecrivez-nous pour tous renseignements nécessaires ou mettez-vous en rapport avec le groupe local des témoins de Jéhovah.

COMMUNICATION RELATIVE À LA COMMÉMORATION DE 1955

La célébration annuelle du souper du Seigneur pour commémorer la mort du Christ, souper auquel participeront ses disciples oints, aura lieu cette année le 7 avril, après 18 heures. Cette date correspond à celle du 14 Nisan. Le soir de ce jour Jésus-Christ et ses disciples se réunirent pour instituer cette fête mémorable. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah (y compris toutes les personnes qui sont de bonne volonté envers Dieu) se réuniront ce jour-là. Un orateur capable, voué à Dieu et baptisé, membre du reste si possible, prononcera le discours et veillera à la distribution des symboles après que la bénédiction de Jéhovah aura été invoquée sur chaque symbole séparément. Toutes les personnes présentes seront invitées à participer au service dans le champ durant le week-end selon les arrangements spéciaux faits par le groupe.

UN SPECTACLE MAJEUR!

Quel spectacle ne sera-ce pas lorsque quelques milliers de témoins de Jéhovah voyageront d'Amérique du Nord en Europe en juillet prochain pour assister à une série d'assemblées chrétiennes devant se dérouler successivement pendant quatre semaines à Londres, Paris, Rome, Nuremberg, Stockholm et La Haye! Pourquoi tant de personnes deviennent-elles des voyageurs transatlantiques? Non pas pour faire une excursion, mais pour des raisons particulières. Qu'y a-t-il de mieux à faire que de 1°) améliorer notre appréciation de la bonté de Jéhovah et de l'unité de l'organisation chrétienne, 2°) rendre témoignage à nos frères en d'autres pays de l'unité de dessein et d'esprit de tous les témoins de Jéhovah, et 3°) obéir à l'échelle internationale au commandement du Christ de ne pas abandonner notre rassemblement? (Héb. 10: 25) Ces bonnes raisons sont-elles suffisamment valables pour vous? Y serez-vous donc? N'attendez pas plus longtemps. Les préparatifs doivent être faits maintenant. Assistez à ces merveilleuses assemblées internationales qui auront lieu en moins de cinq mois.

IL EST FACILE D'ÊTRE À LA PAGE

Il est des gens qui ignorent presque tout de toutes choses. D'autres sont plus ou moins bien renseignés sur quantité de sujets. Cela leur permet de participer avec plaisir à presque toute conversation parce que les sujets discutés ne leur sont pas entièrement étrangers. Comment sont-ils si bien informés? Grâce à une lecture quotidienne à laquelle on pourra consacrer environ quinze minutes. Les lecteurs de *Réveillez-vous!* ont l'occasion de s'informer sur une grande variété de sujets. Ce périodique de 16 pages, qui paraît deux fois par mois, ne tient pas seulement ses abonnés au courant des événements mondiaux, mais traite aussi de sujets touchant à chaque domaine de l'activité humaine. De plus, chaque numéro de *Réveillez-vous!* contient un article biblique fort instructif. Vous pouvez bénéficier de toutes ces connaissances en prenant un abonnement à *Réveillez-vous!* au prix extrêmement modique de 5 francs (en Suisse). Toute personne s'abonnant en mars et avril recevra à titre gratuit trois brochures traitant de sujets bibliques intéressants. N'attendez plus! Ecrivez-nous aujourd'hui!

A QUELS CONGRÈS ASSISTEREZ-VOUS?

165 829 personnes assistèrent en 1953 à l'assemblée des témoins de Jéhovah au Yankee Stadium, à New-York — ce qui signifie un accroissement surprenant de 46 000 pour cent dans les 60 années depuis 1893 où 360 personnes assistèrent à Chicago au premier congrès moderne des témoins de Jéhovah. A quoi attribuer cette merveilleuse augmentation? Parmi les nombreuses raisons à invoquer citons celles-ci: c'est l'époque du rétablissement de la vraie adoration dans le monde entier; de telles assemblées fortifient beaucoup les chrétiens; elles sont expressément commandées par Jéhovah Dieu. Vous avez encore le temps de faire le nécessaire en vue d'assister à un ou plusieurs des congrès qui auront lieu cette année non seulement en Amérique du Nord mais aussi à travers l'Europe. Vous serez fortifiés et encouragés par le zèle de vos frères en d'autres pays, et vous-mêmes pouvez être un encouragement pour eux. Faites *maintenant* vos préparatifs pour assister à tels congrès que vous choisirez parmi ceux indiqués ci-dessous:

Chicago, Illinois	22–26 juin
Vancouver, B. C., Canada	29 juin – 3 juillet
Los Angeles, Californie	6–10 juillet
Dallas, Texas	13–17 juillet
New-York, New-York	20–24 juillet
Londres, Angleterre	27–31 juillet
Paris, France	3–7 août
Rome, Italie	5–7 août
Nuremberg, Allemagne	10–14 août
Stockholm, Suède	17–21 août
La Haye, Pays-Bas	17–21 août

Textes quotidiens pour avril

16 Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun. — Col. 4: 6. wF 15/1/55 19

17 Vous tous qui partagez avec moi la bonté imméritée... dans la défense et l'établissement légal de la bonne nouvelle. — Phil. 1: 7, NW. wF 1/5/55 22–24

18 Pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu. — Apoc. 21: 8. wF 1/8/54 11, 12a

19 Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'esprit du Seigneur?... Au même instant, elle tomba aux pieds de l'apôtre, et expira. — Actes 5: 9, 10. wF 1/2/55 2a

20 Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. — Rom. 8: 28. wF 1/10/54 10, 11

21 Heureux l'homme... qui a son plaisir dans la loi de Jéhovah... Car Jéhovah connaît la voie du juste. — Ps. 1: 1, 2, 6, Cr 1905. wF 15/8/54 3, 4

22 Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit. — Jean 15: 5. wF 1/4/55 8, 9

23 Qui est réellement l'esclave fidèle et prudent que son maître a établi sur ses domestiques pour leur donner la nourriture au temps convenable? — Mat. 24: 45, NW. wF 1/1/55 13

24 Revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. — Col. 3: 14, Sy. wF 15/1/55 35

25 Celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé (Jéhovah), a la vie éternelle et... est passé de la mort à la vie. — Jean 5: 24. wF 1/3/54 2

26 Lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel... pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. — II Thes. 1: 7, 8. wF 15/10/54 4

27 Mais, grâce au secours de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands. — Actes 26: 22. wF 1/12/54 18, 19

28 Quoique nous marchions dans la chair, nous ne faisons pas la guerre selon ce que nous sommes dans la chair. Car les armes de notre guerre ne sont pas charnelles, mais ont par Dieu la puissance de renverser des choses solidement retranchées. — II Cor. 10: 3, 4, NW. wF 15/4/55 1

29 Alleluia! Heureux l'homme qui craint Jéhovah. — Ps. 112: 1, Cr 1905. wF 1/3/55 3, 4

30 Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation... se tenaient devant le trône... revêtus de robes blanches. — Apoc. 7: 9. wF 1/7/54 12-14a

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 10 avril: Gardons indéfectible la confession de l'espérance. Page 85.

Semaine du 17 avril: Faites attention les uns aux autres, vous confiant en Jéhovah, §§ 1–14. Page 88.

Semaine du 24 avril: Faites attention les uns aux autres, vous confiant en Jéhovah, §§ 15–18; Ils ne sont pas effrayés. Page 92.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi le nom de Jéhovah est-il si peu connu? P. 83, § 4.

✓ Pourquoi est-il vital de connaître Jéhovah maintenant? P. 84, § 6.

✓ Où pouvons-nous faire une confession de notre espérance ailleurs que dans notre service de maison en maison? P. 86, § 11.

✓ Comment le chrétien devrait-il éprouver sa connaissance dans le groupe? P. 88, § 17.

✓ Quelle qualité divine fondamentale abolit la crainte raciale et nationale et la haine? P. 88, § 2.

✓ Comment peut-on écouter Jéhovah? P. 89, § 5.

✓ Comment peut-on éviter de devenir faible spirituellement? P. 89, § 7.

✓ Comment vit-on selon l'esprit? P. 90, § 9.

✓ Pourquoi les témoins de Jéhovah sont-ils libérés de la crainte? P. 92, § 1.

✓ Combien de personnes prennent part à l'œuvre des témoins de Jéhovah? P. 93, § 7.

✓ Combien de millions d'exemplaires de ce périodique ont été imprimés l'an dernier? P. 93, § 10.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AVRIL 1955 No 7

Périodique bimensuel

LE FRUIT DE L'ESPRIT

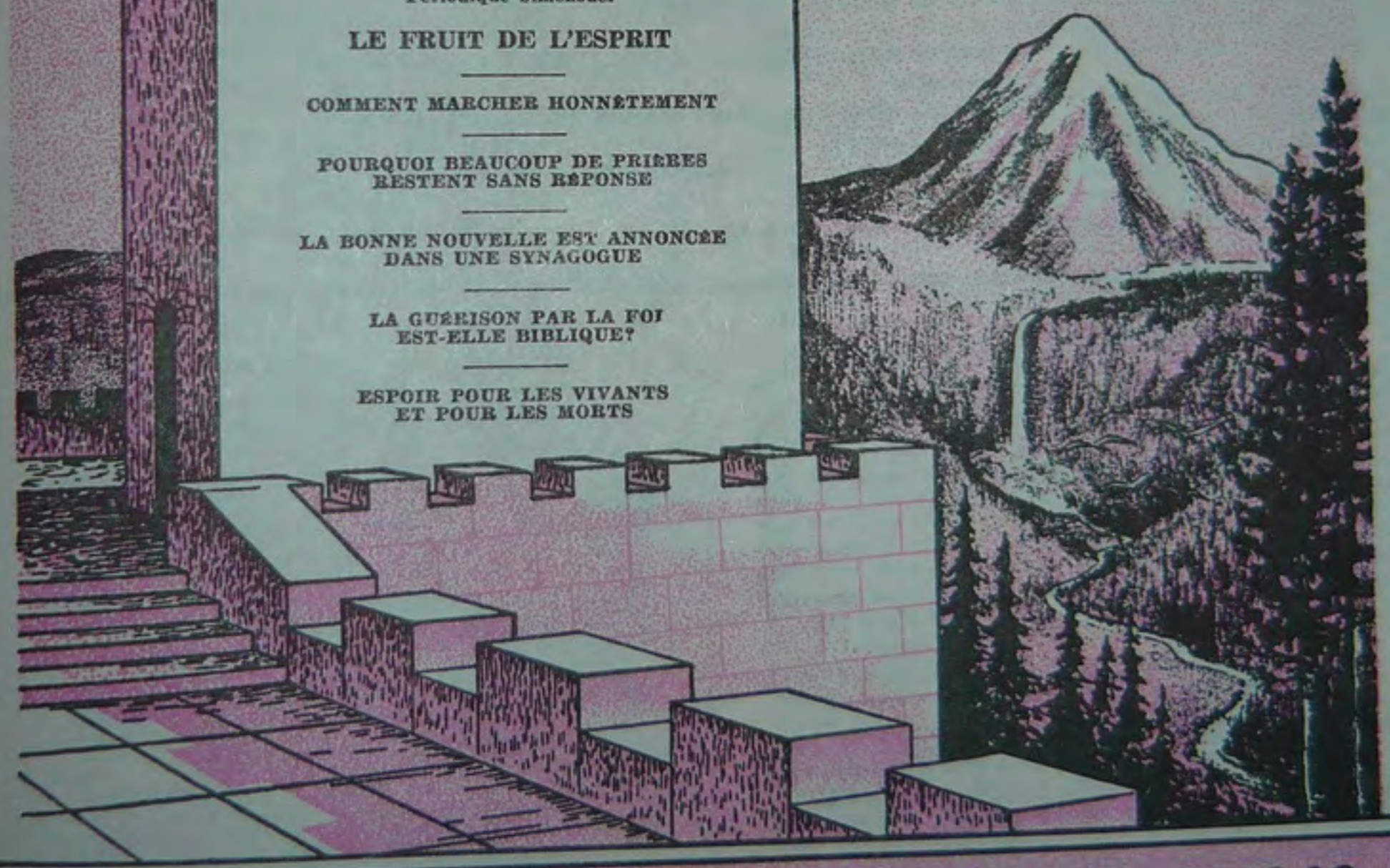
COMMENT MARCHER HONNÊTEMENT

POURQUOI BEAUCOUP DE PRIÈRES RESTENT SANS RÉPONSE

LA BONNE NOUVELLE EST ANNONCÉE DANS UNE SYNAGOGUE

LA GUÉRISON PAR LA FOI EST-ELLE BIBLIQUE?

ESPOIR POUR LES VIVANTS ET POUR LES MORTS



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

39 Allmendstrasse — Berne 22

Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Espoir pour les vivants et pour les morts	99
Le fruit de l'esprit	100
Comment marcher honnêtement	103
Pourquoi beaucoup de prières restent sans réponse	106
La bonne nouvelle est annoncée dans une synagogue	108
La guérison par la foi est-elle biblique?	109
Questions de lecteurs	111
Communications	112
Textes quotidiens pour mai	112
Eprouvez votre mémoire	112

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NW – New World Trans. (2e éd.)*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 950 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi, Zoulou

Une fois par mois: Arabe, Canarèse, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Ourdou, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 80.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 1er Avril 1955 | № 7

ESPOIR POUR LES VIVANTS ET POUR LES MORTS

VOUS êtes-vous jamais demandé où se trouvent les morts, s'ils sont au ciel, en enfer ou enfermés dans un autre lieu, les limbes ou le purgatoire? Quelle est au juste la condition des morts? Vous êtes-vous demandé pourquoi les hommes meurent? Que se passe-t-il au moment de la mort? Est-ce le corps seulement et non l'âme qui meurt, ou les deux meurent-ils? Qu'est-ce qu'une âme? La plupart des personnes qui réfléchissent se posent ces questions. Mais il existe presque autant de théories qu'il y a de gens sur la terre.

C'est étrange, n'est-ce pas, qu'il y ait tant d'opinions contradictoires alors que toutes les religions de la chrétienté prétendent trouver un appui pour leurs doctrines dans le seul livre harmonieux, la sainte Bible. Il est certain que la Bible n'est ni aussi vague ou confuse sur ces questions que les théories et philosophies humaines, ni partagée en autant d'opinions contradictoires pour ce qui est du lieu où se trouvent les morts et de leur condition. En réalité, elle s'harmonise parfaitement à ce sujet.

La Bible affirme clairement que l'homme est une créature. Notez Genèse 2:7 (*Da*) à ce sujet: « Et l'Eternel Dieu forma l'homme, poussière du sol, et souffla dans ses narines une respiration de vie, et l'homme devint une âme vivante. » Ainsi nous apprenons que l'homme est une combinaison de deux choses, à savoir, la « poussière du sol » et la « respiration de vie ». La combinaison de ces deux choses ou facteurs produisit une âme ou créature vivante appelée *homme*. L'apôtre Paul appela Adam « une âme vivante » dans I Corinthiens 15:45. Dans Genèse 2:17 (*Da*), il est énoncé clairement que cette âme, Adam, pouvait mourir: « Tu mourras certainement. » Dans l'esprit des créatures intelligentes, il ne devrait exister aucun doute sur la mortalité d'Adam.

Pourquoi l'homme meurt-il? De nouveau la Bible, dans le troisième chapitre de la Genèse, nous répond clairement que l'homme désobéit au commandement de Dieu et se révéla indigne de l'existence. Les versets 17 à 19 contiennent l'énoncé du jugement: « Il (Dieu) dit à l'homme: Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » Cette sentence ne dit rien au sujet du châtiment de l'homme dans un lieu de tourments éternels, pas plus qu'elle ne parle de limbes ou d'un purgatoire. Elle affirme clairement que l'homme doit travailler et retourner ensuite à la poussière d'où il a été tiré. N'est-ce pas ce dont l'humanité a été témoin durant les six mille ans écoulés?

Les prophètes eux-mêmes croyaient que les morts retournaient dans la poussière. Dans Ecclésiaste 3:19, 20, le récit inspiré déclare: « Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière. » L'on peut en déduire que les animaux et l'homme sont tous créés de la même poussière, respirent le même air, et qu'à la mort ils vont tous dans un même lieu. Ils sont tous faits de la poussière et retournent tous à la poussière.

Certains désapprouvent cette manière de voir et disent: « N'est-ce pas là un point de vue qui ne permet aucun espoir? Une partie de l'homme ne continue-t-elle pas à vivre? Et l'âme? Ne survit-elle pas à la mort du corps humain? La Bible affirme d'une manière précise que la créature vivante qu'est l'homme est une âme, et nulle part elle ne déclare que l'homme possède une âme vivant en dehors du corps. Après la lecture d'Ezéchiel 18:4, 20, il ne devrait subsister aucun doute sur la mortalité de l'âme, dans l'esprit de ceux qui croient en la Bible. Ces versets disent d'une manière très concluante: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » Si elle meurt, elle n'est donc pas immortelle comme certains le prétendent.

Quant à la condition des morts, notez ce que la Parole de Dieu a à dire sur la question: « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas. » Dans ces quelques versets, la Bible nous dit clairement que les morts sont dans la tombe, qu'ils « ne savent rien », que là, « il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse ». Si telle est la condition des morts, ils n'endurent donc pas de souffrances ou de tourments conscients comme certains l'enseignent, ils ne sont pas non plus dans la béatitude. Il est évident que les morts ne savent rien, tout simplement. Ils sont inconscients. Ils sont morts. — Eccl. 9:5, 10.

Il se peut que certains se sentent déçus, s'imaginant que les méchants ne sont pas punis pour leurs méchantes actions ni les bons récompensés pour leurs efforts vertueux. Le méchant ne reste pas impuni. Il est « semblable aux bêtes qui périssent ». Il meurt sans espoir de revivre. Le juste qui meurt a l'espoir d'une résurrection d'entre les morts. Jésus insista sur l'espoir d'une résurrection, en ces termes: « Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les (tombes du souvenir, *NW*) entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » De même que Jésus fit sortir Lazare de la tombe du souvenir quatre jours après qu'il eut été enterré, ainsi il fera sortir tous les humains qui sont gardés dans la mémoire de Dieu, et ceux-là sortiront et auront l'occasion de vivre pour l'éternité sous la direction de son Royaume. Vivre sous la domination du royaume de Dieu administré par le Christ, tel était l'espoir des prophètes de Dieu. Job écrivit: « Oh! si tu voulais me cacher dans le séjour des morts, m'y tenir à couvert jusqu'à ce que ta colère fût passée, et me fixer un terme auquel tu te souviendrais de moi! Si l'homme une fois mort pouvait revivre, j'aurais de l'espoir tout le temps de mes souffrances, jusqu'à ce que mon état vint à changer. Tu appellerais alors, et je te répondrais, tu languirais après l'ouvrage de tes mains. » — Ps. 49:12, 15, *Da;* Jean 5:28, 29; Job 14:13–15.

Mais nous qui vivons aujourd'hui et exerçons la foi en Jéhovah Dieu et en son Fils Jésus-Christ, avons l'espoir indicible de ne jamais mourir! Cela peut paraître difficile à croire pour certains; cependant, cela est vrai. Prêtez l'oreille aux paroles de Jésus (Jean 11:25, 26): « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela? »

Les témoins de Jéhovah le croient. C'est là l'espoir des morts et des vivants: des morts, grâce à la résurrection; des vivants, grâce à l'esprit et à la puissance de Dieu, qui rend possible et compréhensible cette espérance.

Le fruit de l'esprit

« Mais le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance. » — Gal. 5: 22, 23.

DE TEMPS immémorial, l'homme a voulu se développer physiquement, mentalement et moralement. Par suite de son imperfection, ses efforts ont souvent manifesté une absence d'équilibre et une tendance d'aller à l'extrême. Il est des hommes, par exemple, qui s'enorgueillissent de leurs muscles et de leurs performances qui leur valent des témoignages d'admiration et des applaudissements. Cependant on ne se rend pas toujours compte que les exploits en ce domaine sont souvent réalisés aux dépens de la santé et de choses meilleures, quoique invisibles, du domaine de l'esprit et du cœur. L'apôtre dit: « L'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. » — I Tim. 4: 8.

[1] En cherchant à se développer mentalement et moralement, les hommes ont aussi souvent fait preuve d'une absence d'équilibre et d'une tendance d'aller à l'extrême, s'enorgueillissant des résultats qu'ils avaient obtenus ou croyaient avoir obtenus. Les efforts pour se développer sont souvent entrepris sous la direction de l'une des nombreuses religions qui appartiennent au présent ordre de choses. A en croire ces systèmes religieux, celui qui met rigoureusement en pratique leurs préceptes acquiert un certain mérite affectant sa vie présente et sa vie future. Les religions qui se réclament du nom du seul vrai Dieu n'ont pas non plus évité cet écueil. Comment Paul en vint-il à opposer « le fruit de l'esprit » aux « œuvres de la chair » dans son épître aux Galates? Ne fut-ce pas à propos de la question soulevée par ceux qui restaient attachés à la religion judaïque et affirmaient que la justice dans la chair pouvait s'obtenir par les œuvres de la loi pratiquée « à la manière des Juifs »? Paul ne savait que trop bien à quoi il avait affaire, car voici ce qu'il écrivit à propos de sa conduite dans le passé: « J'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation. » Aussi, exaspéré, écrivit-il ce qui suit: « Etes-vous tellement dépourvus de sens? Après avoir commencé par l'esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair? » — Gal. 5: 19, 22; 2: 14, 16; 1: 14; 3: 3.

[2] Des idées et des prétentions semblables à celles qu'entretenaient les partisans du judaïsme ont cours parmi les nombreuses sectes de la chrétienté. On croit en général que le chrétien se trouve sous le régime des dix commandements, dont celui sur le sabbat, et que l'on peut devenir juste en affectant d'observer rigoureusement tout ce qu'ils nous ordonnent. Comme dans le judaïsme, on a ajouté une multitude de traditions humaines telles que la pénitence, les jeûnes, l'abnégation, les austérités de la vie monastique, etc., choses qui doivent toutes conduire à la sainteté et former celui qui les met en pratique pour la vie future avec le Christ dans la gloire céleste. Quelques-uns ont même prétendu avoir atteint la sainteté absolue dans la chair. Une telle prétention est insensée quand on se souvient des paroles suivantes de Paul: « Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair. » — Col. 2: 23.

[3] Les conducteurs religieux de la chrétienté ne comprennent pas en général que, selon les Ecritures, les chrétiens ne sont pas sous la loi mais sous la grâce ou bonté imméritée et qu'ils sont proclamés justes en rapport avec la nouvelle alliance conclue par le médiateur Jésus-Christ. Ces mêmes conducteurs n'apprécient pas que, sous la nouvelle alliance, la puissance de justice n'est pas le Décalogue aboli mais l'esprit de Dieu qui transforme les chrétiens à l'image de Dieu. Paul dit en effet: « Si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes point sous la loi. » — Rom. 6: 15; Gal. 5: 18. Voyez aussi Ephésiens 2: 15; II Corinthiens 3: 5–18.

[4] Il n'est donc pas étonnant que dans les premières années de notre mouvement actuel, soit avant 1914 et quelque temps après, ceux qui écoutèrent le message de vérité et délaissèrent la fausse religion de la Babylone de notre temps, comme l'ordonne Apocalypse 18: 4, aient continué à être influencés dans une certaine mesure par l'enseignement qu'ils avaient accepté auparavant comme étant la vérité. Nous ne devons jamais oublier que la révélation de la vérité suivie de la purification des souillures babyloniennes, dans la doctrine comme dans la pratique, a été une œuvre graduelle (Prov. 4: 18; Es. 52: 11). Dans ces années, on accordait beaucoup d'attention au développement des « fruits et grâces de l'esprit », comme on disait alors. Avec Galates 5: 22, 23 pour base, ce fut souvent là le thème favori de nombreux discours, présentés sous forme de conférences. On montrait invariablement que chaque individu devait cultiver en lui-même, conformément au « développement du caractère », les diverses qualités énumérées par l'apôtre. Quelques-uns de ceux qui étaient dans la vérité soulignèrent avec une telle vigueur le développement du caractère et allèrent à de tels extrêmes qu'ils finirent par accorder bien trop d'importance à leur personne. On croyait que chaque

1 Pourquoi les efforts de l'homme pour se développer lui-même échouent-ils souvent? Que dit la Bible à ce sujet?
2 a) Comment la religion a-t-elle en général favorisé l'idée du développement de soi-même? b) A ce propos que déclara Paul concernant le judaïsme?
3 Sous quels rapports la chrétienté et le judaïsme se ressemblent-ils?
4 Que ne comprennent ni n'apprécient les chefs religieux de la chrétienté?
5 a) Pourquoi la révélation de la vérité suivie de la purification de l'erreur a-t-elle été une œuvre graduelle? b) Comment peut-on le constater à propos du fruit de l'esprit?

petite expérience ou circonstance jouait un rôle dans le développement du caractère, à tel point que quelques-uns ne s'occupaient plus que de leur « moi », sans, bien entendu, sortir de leur humilité. En d'autres termes, on pouvait dire que, trop mûrs, ils tombèrent de l'arbre.

6 Nous n'avons nullement l'intention de tourner ce sujet en ridicule, car il occupe une place bien déterminée dans la Parole de Dieu. S'il est aisé de montrer le côté ridicule de ceux qui se prennent trop au sérieux, nous voulons avant tout souligner le besoin de comprendre notre position exacte par rapport à la question de porter du fruit. En ce qui concerne le danger de trop nous occuper de notre moi, l'épître aux Galates montre que c'est là notre plus grand ennemi interne. Voici ce que dit Paul: « Si nous vivons par l'esprit, marchons aussi selon l'esprit. Ne devenons pas égocentriques, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie mutuellement. » — Gal. 5: 25, 26, *NW*.

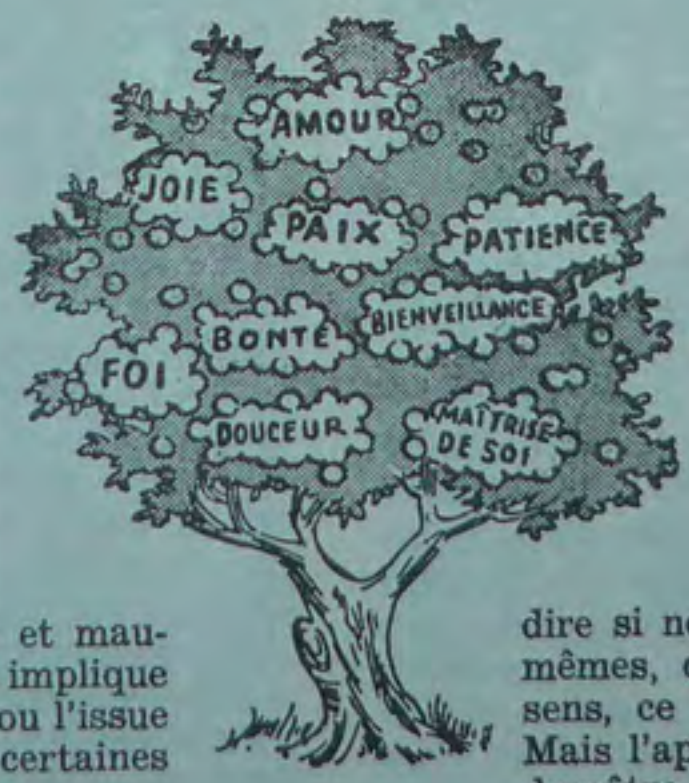
7 Qu'est-ce qui permettra de nous faire une image exacte de nous-mêmes afin d'éviter ce danger? Nous devons nous voir comme Jéhovah nous voit. Comment cela? A notre époque il nous voit et traite avec nous principalement en tant que peuple rassemblé au sein de son organisation théocratique, Sion. De nombreuses prophéties parlent de ce peuple rassemblé et, dans une d'elles, Esaïe établit un rapport avec l'esprit de Dieu et son fruit. Après avoir décrit un temps de stérilité, Esaïe annonça que cet état de choses prévaudrait jusqu'à la restauration de l'organisation théocratique, en ces termes: « Jusqu'à ce que l'esprit soit répandu d'en haut sur nous, et que le désert se change en verger, et que le verger soit considéré comme une forêt. Alors la droiture habitera dans le désert, et la justice aura sa demeure dans le verger. L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles. » (Es. 32: 15–18). Quelle belle image de bénédictions et d'accroissement! Quel fruit délicieux!

DIFFÉRENTES SORTES DE FRUIT

8 On nous demandera peut-être ici si le fruit dont fait allusion cette prophétie est le même que celui que décrit Paul dans Galates 5: 22, 23. Et que dire du fruit de la vigne mentionné dans la parabole de Jean (15: 8), dans laquelle Jésus dit: « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié »? Jésus voulait-il dire qu'il fallait manifester beaucoup d'amour, de joie, etc.? Tous les fruits sont-ils les mêmes? Evidemment non. Le mot fruit apparaît souvent dans les Ecritures et s'applique à différentes choses, bonnes et mauvaises. Mais dans chaque cas le mot fruit implique un produit, un résultat, l'aboutissement ou l'issue d'une certaine conduite et les effets de certaines causes.

9 Etant donné que nous vivons au temps où le royaume de Dieu a été établi dans les cieux et où une organisation royale a été instaurée sur la terre, au sein de laquelle a été rassemblé le peuple de Dieu, nous pouvons appeler à bon droit « fruit du royaume » le fruit que nous produisons avec l'aide de l'esprit de Dieu. Mais on peut envisager ce bon fruit sous différents angles. Comme Jésus le montra dans une de ses paraboles, le fruit que le grand Semeur diffuse est la Parole de vérité, le message du Royaume. Voici ce que déclara le Christ: « Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. » (Luc 8: 15). Ainsi, puisque chaque variété de semence produit sa propre espèce et que nous sommes venus à la connaissance de la vérité par la prédication du message du Royaume, proclamé par un serviteur de Dieu, il s'ensuit que le fruit que nous devons porter consiste à rendre à notre tour témoignage à nos semblables et contribuer ainsi à multiplier les intérêts du Royaume. C'est là un angle, le principal d'ailleurs, car il gouverne l'application de la prophétie d'Esaïe 32 et de la parabole de Jean 15 en ce qui concerne le fait de porter du fruit.

10 Mais ce n'est pas là le seul angle. L'apôtre, écrivant à ceux qui avaient été éclairés par la Parole de vérité, déclare: « Marchez comme des enfants de lumière! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. » (Eph. 5: 8, 9). Une sorte est ce qui devrait se manifester dans notre vie quotidienne par « toute sorte de bonté ». L'autre sorte est ce qui devrait se manifester par rapport à la proclamation de la vérité, par « toute sorte » de service dans le champ. En fait, les deux sortes marchent de pair, elles sont inséparables, comme nous le verrons plus loin. Mais ici nous accorderons une attention particulière à la sorte qui concerne notre vie quotidienne, notre personnalité et notre disposition. N'oublions pas d'envisager ces choses sous leur angle pratique: « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter. » — Jacq. 1: 22.



L'AMOUR — PRINCIPAL FRUIT DE L'ESPRIT

11 Parmi les neuf choses qui, selon Galates 5: 22, 23, composent le fruit de l'esprit, l'amour figure en tête et cela à juste titre. Maintenant interrogeons-nous nous-mêmes d'une façon pratique. En ce qui me concerne, que dois-je entendre lorsqu'il est écrit que « le fruit de l'esprit, c'est l'amour »? Cela veut-il dire que je dois m'imposer un exercice mental en me disant tous les matins au réveil: « Il faut que je manifeste plus d'amour, il faut que j'aime davantage »? Si nous faisions cela, c'est-à-dire si nous cherchions à nous développer nous-mêmes, quel que soit le résultat obtenu en ce sens, ce serait le fruit de notre propre esprit. Mais l'apôtre parle ici de l'esprit de Dieu et non du nôtre. Comment expliquer alors son opération?

12 Lorsque nous commençons à apprendre la vérité, c'est l'amour, la bienveillance et la bonté de Dieu qui nous attirent. Plus nous progressons dans la vérité, plus nous apprenons à apprécier l'amour désintéressé de Dieu jusqu'au point de répondre à son invitation que

---

6 Que faut-il bien comprendre? Quel danger doit-on éviter?
7 a) Comment devrions-nous nous voir nous-mêmes? b) Comment Esaïe décrit-il notre prospérité présente?
8 Tous les fruits sont-ils les mêmes? Dans les Ecritures, qu'implique le mot fruit?
9, 10 Comment peut-on envisager le fruit du Royaume sous différents angles? Avec quel appui biblique?
11 Quel est le principal fruit de l'esprit? Quelle question est soulevée à ce propos?
12 Comment les Ecritures montrent-elles que l'amour de Dieu nous affecte et opère en nous?

voici: « Mon fils, donne-moi ton cœur. » (Prov. 23: 26). Cela signifie que par esprit de dévouement nous nous offrons nous-mêmes à Jéhovah pour faire sa volonté, devenant ainsi de vrais chrétiens. Il est évident qu'il ne s'agit pas ici d'un amour que nous aurions développé nous-mêmes, car Paul nous dit: « L'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le saint esprit. » — Rom. 5: 5.

13 En même temps nous comprenons que nous avons été unis à d'autres qui ont suivi la même voie et fait les mêmes pas. Ils sont chrétiens comme nous et tous membres aujourd'hui de la société du Monde Nouveau. Nous établissons naturellement et logiquement des relations avec ces frères et ces sœurs, tout comme un fruit est un produit naturel et non une chose forcée ou fabriquée. A ce propos, voici ce que Jean écrivit: « Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu (les premiers), mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés... (et) si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres » de la même manière affectueuse, bienveillante et désintéressée (I Jean 4: 10, 11). Nous devons nous aimer les uns les autres. Lorsque nous devenons de véritables chrétiens au cœur rempli de l'amour de Dieu et à l'esprit éclairé par la connaissance de la vérité et par l'espérance du Royaume, il est inévitable que toute notre vie en soit transformée.

14 Doit-on en conclure que porter le fruit de l'esprit est une chose simple et facile? Non. S'il ne s'agit pas ici de se cultiver soi-même, cela ne veut pas dire que nous n'avons rien d'autre à faire que d'attendre et de nous remettre entre les mains de Jéhovah, sans tenter aucun effort. Comme nous l'avons déjà mentionné, nous aimerions savoir ce qui en est et quel est notre rôle. Dans la parabole du vrai cep, Jésus déclara: « Mon Père est le vigneron. » (Jean 15: 1). Jéhovah est celui qui fait croître le fruit du royaume; à lui en appartient tout le mérite. Cependant, sous sa conduite, nous nous adonnons à un certain travail de culture. Comme le dit l'apôtre Paul, nous plantons, arrosons, arrachons de mauvaises herbes, sans jamais oublier que c'est Dieu qui fait croître. Mais, poursuit Paul, bien que nous ne sommes rien, « que chacun prenne garde » à la manière dont il assume ses responsabilités, car « l'œuvre de chacun sera manifestée, car le jour (le jour de jugement actuel) la fera connaître ». — I Cor. 3: 6, 7, 10, 13.

15 Quel est exactement notre rôle lorsqu'il s'agit de cultiver le fruit de l'esprit en ce qui concerne l'amour? Il n'est pas difficile de répondre à cette question. A mesure que grandit notre appréciation du véritable amour, manifesté en Jéhovah, la source même de l'amour, et à mesure que nous resserrons les liens qui nous unissent à lui, nous éprouvons le désir ardent d'exprimer la même qualité. C'est là une des caractéristiques de l'amour. Il veut se manifester, être actif. Il est désintéressé; aussi désirons-nous voir les autres partager avec nous les mêmes bonnes choses. De quelle autre manière voulez-vous que l'amour produise tout son fruit si ce n'est lorsque nous nous associons aussi pleinement que possible à ce corps de personnes dévouées que Jéhovah a rassemblées et qui forment la société du Monde Nouveau? De quelle autre manière voulez-vous que nous soyons « les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés » marchant dans l'amour, si ce n'est en participant activement à toutes les réunions de notre groupe et à toutes les formes du service dans le champ? En suivant cette voie, nous avons d'innombrables occasions de pratiquer la vertu d'amour ainsi que la bonté et la miséricorde. En ce domaine il n'y a aucune limite, car, dit Paul, « contre de telles choses, il n'y a aucune loi » pour imposer des restrictions. — Eph. 5: 1, 2; Gal. 5: 23, *NW*.

16 Notez bien que c'est là une chose toute différente que d'assister simplement aux réunions pour obtenir une bénédiction et d'absorber en silence toutes les bonnes choses qui y sont présentées, ou de s'engager dans le service par routine, poussé par le sens de notre devoir. Il est vrai que les arbres absorbent toutes les bonnes choses qu'ils peuvent retirer du soleil, de l'air et du sol. Mais pourquoi? Afin de pouvoir porter du fruit pour le profit et le réconfort d'autrui. Cela s'applique aussi au fruit que nous portons dans notre vie quotidienne et notre disposition ainsi qu'au fruit de notre prédication du Royaume. Notre personnalité devrait plaire et être appréciée des frères ainsi que des honnêtes gens de ce monde, à cause de ces bonnes qualités. Votre personnalité plaît-elle à cause de cela?

17 Pour confirmer l'idée que le meilleur moyen de produire le fruit de l'esprit c'est de nous associer aussi pleinement que possible avec le peuple rassemblé de Dieu, considérons de nouveau le verset suivant, déjà cité: « Si nous vivons par l'esprit, marchons aussi selon l'esprit. » (Gal. 5: 25). C'est là le secret de la part que nous devons accomplir pour cultiver et produire ce fruit désirable. L'apôtre ne parle pas du développement de soi-même par une série d'exercices mentaux. Il s'agit ici de vivre par l'esprit et de marcher selon l'esprit. Cela signifie que nous devons nous considérer comme un peuple rassemblé à Sion où Jéhovah a répandu son esprit sur sa classe de serviteurs et où il a mis ses paroles dans notre bouche, car il est notre Instructeur, celui qui nous instruit non pas individuellement mais en tant que peuple et nous montre comment vivre par l'esprit, son esprit. Puis, lorsque nous nous sommes engagés sur la bonne voie, nous devons, sous sa direction théocratique, y marcher en faisant des progrès constants. Ne craignons pas, le fruit de l'esprit sera produit pour la gloire de Jéhovah, pour la joie de nos semblables et pour notre propre salut qui signifie la vie dans le monde nouveau.

18 L'organisation de Jéhovah pourvoit à beaucoup d'aides pour nous montrer comment marcher et faire de bons progrès. *La Tour de Garde*, l'*Informateur* et aussi les réunions où sont traités les vérités et les conseils contenus dans ces publications, nous aident par leurs encouragements et leurs réprimandes à avoir une vision claire, à observer une bonne conduite et à faire un bon service. Dans les temps difficiles que nous traversons, nous nous heurtons souvent à des problèmes et nous ne savons quelle ligne de conduite adopter. Nous avons également sous ce rapport un grand intérêt à rester fermement attaché à l'organisation, car elle possède, comme au temps des apôtres, des serviteurs mûrs et dignes de confiance dont la conduite et la disposition sont un bon exemple et qui sont là dans le dessein de nous aider, même si leurs conseils ne sont pas toujours ceux que nous espérions. Voici ce que Paul écrivit aux Philippiens: « Seulement, au point où nous sommes par-

---

13 Comment cet amour affecte-t-il nos rapports avec nos frères?
14 Comment les Ecritures soulignent-elles la responsabilité individuelle en ce qui concerne le fruit de l'esprit?
15 Quelle est notre responsabilité individuelle? Comment peut-on s'en acquitter?

15 Quelles sont nos obligations en tant que membres de la société du Monde Nouveau?
17 Que faut-il entendre par « vivre par l'esprit » et « marcher par l'esprit »?
18 Comment l'organisation nous aide-t-elle sous ce rapport?

venus, marchons d'un même pas. Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. » — Phil. 3:16, 17.

[19] Nous voulons encore dire un mot à propos du changement de disposition ou de personnalité. Chacun de nous devrait bien comprendre cette question. Personne ne peut se dire ce qui suit: « Je ne crois pas que ma conduite ou personnalité ait été très mauvaise avant que je vienne à la vérité. Je ne vois pas la nécessité d'y apporter un changement quelconque. Après tout, nous devons être naturels, n'est-ce pas? » Admettons que votre conduite ou personnalité soit tout aussi séduisante que celle de ce jeune homme riche, très bien élevé, que Jésus aima et qui gardait sincèrement tous les commandements depuis sa jeunesse. Il voulut savoir ce qui lui manquait. Eh bien, il lui manquait l'essence même du fruit de l'esprit, un amour désintéressé (Marc 10:17–22). Soyons donc honnêtes avec nous-mêmes et humilions-nous devant Jéhovah. Chacun de nous devrait se placer à côté de ses frères éphésiens auxquels l'apôtre Paul écrivit: « (Dépouillez-vous) du vieil homme (de notre moi) qui se corrompt par les convoitises trompeuses, (mais soyez) renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et (revêtez) l'homme nouveau, créé (et non développé par soi-même) selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité. » — Eph. 4:22–24.

19 En devenant chrétien, est-il possible et nécessaire de changer de personnalité?

Comment marcher honnêtement

« Marchons honnêtement. » — Rom. 13:13.

CE QUE NOUS venons d'expliquer concernant le fruit de l'esprit en général et l'amour en particulier s'applique aussi à toutes les autres choses mentionnées. Dans chaque cas, on voit que ces autres qualités sont, dans leur perfection, inhérentes à Jéhovah. On les voit aussi dans son Fils bien-aimé, Jésus-Christ. Et comme nous voyons, grâce à une exacte connaissance de la vérité, quelle merveilleuse manifestation de ces qualités Jéhovah a donnée dans tous ses rapports avec ses créatures, nous nous mettons à les admirer et dans chaque cas nous voulons devenir « les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés », et marcher selon ces qualités, les manifestant également dans nos rapports avec autrui. Voici ce que Paul déclara dans la conclusion de son épître aux Galates: « Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi. » — Eph. 5:1, 2; Gal. 6:10.

[1] Voyons rapidement ces autres qualités qui, toutes, composent le fruit de l'esprit. Il ne fait aucun doute cependant que la plus grande de toutes c'est l'amour. Elle est la source principale, sans laquelle les autres qualités ne peuvent véritablement exister ou opérer. Nous allons considérer ces dernières dans l'ordre établi par l'apôtre, bien qu'elles ne paraissent pas suivre un ordre particulier, car elles sont mentionnées à maintes reprises dans un ordre différent dans les Ecritures grecques. — I Cor. 13:1–3, 13, *Sy*.

LA JOIE

[2] La joie est mentionnée après l'amour. Où peut-on trouver aujourd'hui la joie et la meilleure occasion de porter ce fruit? Il n'y a qu'une seule réponse: dans l'organisation de Jéhovah. La prophétie de Sophonie n'invite-t-elle pas Sion à se réjouir et à triompher de tout son cœur et ne dit-elle pas que Jéhovah « se réjouira avec joie à ton sujet: il se reposera dans son amour, il s'égayera en toi avec chant de triomphe »? (Soph. 3:14, 17, *Da*.) Citons à l'appui la joie et le bonheur qu'ont éprouvés des milliers de nos lecteurs durant les huit jours du grand congrès international tenu en 1953 au Yankee Stadium. Pendant huit jours, ce fut là le meilleur endroit de la terre pour connaître la joie, et cela est aussi vrai de toutes les assemblées spéciales du peuple de Jéhovah.

[3] Nous savons aussi que Jésus-Christ est entré dans la joie qui lui était réservée en devenant l'instrument choisi, le Roi, pour exécuter pleinement le glorieux dessein de son Père céleste et réhabiliter le nom divin. Tous les vrais disciples du Seigneur sont invités à prendre part à cette œuvre joyeuse. C'est pourquoi « le dessein bienveillant » de Dieu est de réunir toutes choses en Christ et dans l'organisation placée sous sa conduite « afin que nous servions à la louange de sa gloire ». Soyons donc fidèles dans le service en faisant fructifier les intérêts du Royaume qui nous ont été confiés afin d'avoir la joie de pouvoir entendre et répondre à cette invitation: « Entre dans la joie de ton maître. » Peut-on trouver une joie plus grande que celle que l'on éprouve en cherchant, trouvant et nourrissant les autres brebis du Seigneur? — Héb. 12:2; Eph. 1:9–12; Mat. 25:21.

[5] Sur le plan personnel, n'avez-vous jamais été désemparé par un problème qui vous a fait paraître la vie bien triste? N'êtes-vous pas alors allé à une réunion pour retrouver la compagnie de vos frères qui croient les mêmes vérités et font le même service que vous, ou bien n'avez-vous pas jeté un coup d'œil sur *La Tour de Garde* qui venait d'arriver? Vous savez quel en a été l'effet. C'est comme si un poids avait été enlevé de votre cœur. Cela vous a fait oublier vos soucies (ce qui est merveilleux) et vous a peut-être donné un nouveau point de vue sur la façon de résoudre votre problème. En d'autres termes, comme on l'a déjà dit, vous avez profité des dispositions prises par l'intermédiaire de l'organisation, et de nouveau l'esprit de Jéhovah a opéré sur votre esprit et votre cœur avec son fruit de joie.

LA PAIX

[6] Puis vient la paix. Que peut-on dire de la paix? Beaucoup de choses évidemment, mais si nous citions l'exemple du chasseur allant à la recherche du gibier puis le poursuivant, ce ne semblerait pas être une image de paix, n'est-ce pas? Cependant voici ce que David écrivit au Psaume 34:15: « Recherche et poursuis la paix. » Cela signifie-t-il que la paix est un oiseau insaisissable comme « la colombe de paix »? Non. C'est l'importance de la paix qui est la chose soulignée. Premièrement

1 Où trouvons-nous la source et le canal du fruit de l'esprit? Comment pouvons-nous manifester alors notre appréciation?
2 Pourquoi la qualité qu'est l'amour ouvre-t-elle la liste donnée dans Galates 5:22, 23?
3 Quelle autorité ou raison est invoquée à propos de l'étroite relation entre la joie et l'organisation de Dieu?

4, 5 Quelle joie fut réservée à Jésus? Comment pouvons-nous la partager?
6 Comment les Ecritures soulignent-elles l'importance de la paix?

nous devons avoir des rapports paisibles avec Dieu, par Jésus-Christ, et avec sa famille: son peuple dévoué. Puis nous devons voir la nécessité de poursuivre et de maintenir cette paix, priant et travaillant pour elle, comme David le dit dans un autre Psaume: « Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos! A cause de mes frères et de mes amis, je désire la paix dans ton sein; à cause de la maison de l'Eternel, notre Dieu (le centre de la pure adoration), je fais des vœux pour ton bonheur. » (Ps. 122: 6, 8, 9). Cela peut signifier un sacrifice de votre part, peut-être s'agit-il de certaines de vos relations qui, à vos yeux, sont parfaitement légitimes, mais vous savez qu'elles provoqueront un malaise parmi vos frères et seront une occasion de bavardage pour ceux qui ne sont pas dans la vérité. Il est toujours bien de placer les intérêts de la communauté de Dieu au-dessus des vôtres.

[7] Généralement les gens recherchent la paix en essayant de créer des conditions qui sont littéralement des conditions de paix. Pour qu'ils goûtent à cette paix, il leur faut un certain entourage et, le plus souvent, il s'agit là d'une chose sentimentale. C'est le seul moyen dont dispose le monde pour pourvoir à ce trésor précieux. Mais dans la chambre haute, Jésus dit à ses disciples: « Je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. » (Jean 14: 27). En ces jours de sa seconde présence avec ses disciples, il est en train d'accomplir cette promesse en nous délivrant de la puissance de ce monde divisé et en nous transportant dans son propre pays, son domaine théocratique où, comme Roi, il règne selon la justice dans la capitale céleste, la nouvelle Jérusalem. Par l'esprit tout-puissant de Dieu, il dirige de là son peuple dans la grande œuvre de justice qui a pour effet de donner « le repos et la sécurité » à tous ceux qui y prennent part. Sous la conduite de cet esprit de paix qui contrôle et protège les facultés de notre cœur et de notre esprit, nous demeurons vraiment « dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles ». Quel glorieux fruit de l'esprit! — Es. 32: 1, 17, 18; Phil. 4: 7; Col. 1: 13; 3: 15. Voyez aussi *La Tour de Garde* du 15 janvier 1954, pp. 25, 26, § 3-6.

LA PATIENCE

[8] Voyons maintenant la qualité qu'est la patience. C'est là encore une grande qualité qui se manifeste dans les rapports de Dieu avec ses créatures car il « a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition, et... il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde ». Paul cite aussi son propre cas pour donner un exemple remarquable de la patience ou longanimité que le Christ manifesta à son égard, en dépit de sa conduite passée. Cela devait encourager ceux qui croiraient au Seigneur (Rom. 9: 22-24; I Tim. 1: 16). Devant de tels exemples, nous devrions comprendre qu'il nous faut aussi manifester cette qualité. Cela ne veut pas dire que nous devrions supporter indéfiniment le mal de la part d'un individu ou dans l'assemblée, mais chaque fois qu'on demande sincèrement miséricorde et chaque fois que l'ignorance entre en ligne de compte, comme c'est le cas pour ceux qui ne sont pas dans la vérité, nous devrions manifester cette qualité divine.

[9] L'impatience est le défaut qui s'oppose à la patience. Perdez-vous rapidement patience avec vos frères, étant toujours prompt à les reprendre dans un esprit d'irritation, par impatience? Ce n'est pas là le fruit de l'esprit de Dieu. Cela ne veut pas dire qu'une parole tranchante n'est jamais nécessaire. Mais s'il s'agit de donner libre cours à ses sentiments, il vaut mieux attendre un peu plus longtemps.

LA BIENVEILLANCE

[10] Comment définirons-nous la qualité qu'est la bienveillance (*Synodale*)? C'est la disposition qui porte quelqu'un à vouloir du bien, à donner du bonheur, à se montrer aimable et serviable. C'est une expression spontanée de l'amour et les Ecritures la rattachent souvent étroitement à l'amour. En ce qui nous concerne, la bienveillance divine à notre égard est toujours imméritée. — Gen. 20: 13; I Cor. 13: 4; Héb. 4: 16, *NW*.

[11] La bienveillance prend sa source en Jéhovah, le Très-Haut. Quand Jésus parla de ce sujet, il montra qu'on ne devrait pas seulement se montrer bienveillant envers ceux qui nous rendent la pareille. « Au contraire », déclara Jésus, « continuez à aimer vos ennemis, à faire du bien et à prêter sans intérêt, sans rien espérer en retour, et votre récompense sera grande parce que vous serez fils du Très-Haut, car il est bienveillant pour les ingrats et les méchants. Ne vous lassez pas d'être miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. » (Luc 6: 35, 36; Mat. 5: 43-48, *NW*). Que cette leçon pénètre profondément en nous, surtout quand nous portons le message du Royaume à nos semblables, car nous avons alors l'occasion de manifester ce fruit. Quand nous nous heurtons à l'indifférence et à l'opposition, nous sommes peut-être tentés de rendre la pareille, mais ce fruit de l'esprit nous empêchera de le faire.

[12] Nous apprenons ensuite que Jésus a été spécialement choisi pour expliquer pleinement la bienveillance divine et en donner un exemple. Voici ce qu'écrivit l'apôtre Jean: « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » « Le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. » — Jean 1: 14, 18.

[13] Jésus-Christ est le seul qui connaît pleinement le Père et qui est disposé à le révéler à ceux qui l'acceptent et qui croient en son nom. Ceux-ci trouvent une grande consolation en entrant, comme disciples, dans le service du Maître qui a déclaré: « Mon joug est doux, et mon fardeau léger. » Nous avons donc toute raison de répondre à l'appel suivant de l'apôtre: « Soyons bienveillants les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné par le Christ. » — Mat. 11: 27-30; Eph. 4: 32; Jean 1: 12, *NW*.

LA BONTÉ

[14] Pour savoir ce qu'est la bonté et comment porter ce fruit, nous devons nous tourner vers le grand Auteur de la bonté. Ce n'est pas Jésus, comme le montrent ses paroles adressées à quelqu'un qui lui avait donné le titre de « Bon maître ». Cela ne veut pas dire que Jésus ne donna pas un exemple parfait de la bonté, sinon il n'aurait pas invité cet homme à le suivre. — Marc 10: 17, 18, 21.

[15] Nous commencerons à bien comprendre ce qu'est la bonté, ainsi qu'elle se manifeste en Jéhovah, en considérant la révélation merveilleuse et intime qu'il donna de lui-même à Moïse. Vous vous souvenez que Moïse avait des rapports étroits avec Jéhovah, peut-être plus étroits que ceux que connut aucun autre homme sur la terre, sauf Jésus-Christ, car la Bible dit: « Jéhovah parlait à Moïse face à face, comme un homme parle à son ami. » Un jour Moïse demanda à Jéhovah de lui faire voir sa gloire. Dieu répondit: « Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je prononcerai devant toi le nom de Jéhovah. » Toute la bonté de Jéhovah est contenue dans la grandiose proclamation de son nom qui suivit peu après, en ces termes: « (Jéhovah, Jéhovah), Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché. » — Ex. 33: 11, 18, 19. *Cr 1905;* 34: 6, 7.

[16] Dans son épître, Jacques indique la même source de toute bonté en disant: « Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières... Il nous

---

7 Qu'implique cela? Comment Jésus accomplit-il aujourd'hui sa promesse contenue dans Jean 14: 27?
8, 9 Quels exemples de patience sont cités? En quel sens devraient-ils nous influencer?
10 Qu'est-ce que la bienveillance?
11, 12 a) Que nous enseigne la manifestation de la bienveillance divine?
b) Que déclara Jean au sujet de Jésus?
13 Qui nous montrera comment porter ce fruit de l'esprit?
14, 15 Quel est l'auteur de la bonté? Par quelle révélation fut favorisé Moïse?
16 Qu'enseigna Jacques à propos de la bonté? Quel est notre devoir?

a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures. » Cela montre également comment nous entrons en étroite relation avec Jéhovah; d'où il suit que les « prémices » doivent porter, tout comme leurs compagnons de bonne volonté, le même fruit qui se manifeste en celui qui les a engendrés, et confirmer ainsi l'exactitude de ce principe: « Celui qui fait le bien est de Dieu. » — Jacq. 1: 17, 18; III Jean 11; voyez aussi I Pierre 3: 8–11.

LA FOI

17 Le fait que la foi occupe la septième place dans la liste de l'épître aux Galates (5: 22, 23, *NW*) semble indiquer que l'apôtre n'a pas choisi un ordre particulier, car la foi est un des principaux fondements chrétiens (Héb. 11: 6; II Pi. 1: 5). Nous devons croire profondément en Jéhovah et aux choses auxquelles Dieu lui-même a confiance, c'est-à-dire en son Fils, sa Parole, son dessein et son organisation royale, Sion.

18 Plutôt que d'entamer ici une étude de la foi, nous voulons souligner non seulement le besoin d'avoir la foi en nous-mêmes, mais aussi celui d'apprendre à la porter et à la communiquer à nos semblables, comme une partie du fruit de l'esprit. Autrement dit il nous faut avoir une foi vivante, active, ainsi que le dit Jacques: « Si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. » (Jacq. 2: 17). L'apôtre Paul indique quelles sont les œuvres par lesquelles nos semblables peuvent bénéficier de notre foi. Par des questions, il démontre en effet que la prédication du message de vérité est notre œuvre la plus importante afin que d'autres puissent entendre parler de Jéhovah, croire en lui et l'invoquer, ce qui signifie le salut pour eux comme pour nous. — Rom. 10: 9–15.

19 Nous devons donc être prêts en tout temps à parler et à agir en harmonie avec notre foi. Croyons-nous fermement au royaume de Jéhovah et à son message? Alors, dit Paul: « Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non. » (II Tim. 4: 2). Croyons-nous fermement à l'organisation de Jéhovah? Donnons-lui alors un appui ferme et loyal. Votre assistance régulière aux réunions du groupe est un témoignage de votre foi et encourage les autres à suivre votre exemple. Nous connaissons des frères très anciens dans la vérité et très avancés en âge. Leur faiblesse physique les empêche de faire un grand travail de prédication et parfois leur surdité leur fait perdre une bonne partie de ce qui est dit aux réunions. Pourtant ces frères y assistent aussi régulièrement que possible. Ils aiment la compagnie du peuple de Dieu. Ils manifestent ainsi la solidité de leur foi et de leur dévouement. Leur présence encourage les nouveaux intéressés et les dispose favorablement envers l'organisation qui inspire à ses membres une confiance qui dure toute la vie. Puisse Jéhovah bénir ces âmes fermes dans leur foi et leur dévouement durant toute leur carrière terrestre.

LA DOUCEUR

20 Voyons maintenant la qualité qu'est la douceur. Elle est étroitement rattachée à l'humilité. Ayant présentes à l'esprit l'autorité suprême, la volonté souveraine et la position exaltée de Jéhovah, on se demandera peut-être si cette qualité est inhérente à Dieu. Mais voyez ce que Jéhovah dit lui-même sous ce rapport: « Car ainsi parle le Très-Haut — qui trône à jamais et dont le nom est saint: — J'habite un lieu haut et saint, mais aussi avec le contrit et l'humble d'esprit, — pour ranimer l'esprit des humbles — et pour ranimer le cœur des contrits. » Quelle bonté imméritée de la part de Jéhovah de descendre à notre niveau! — Es. 57: 15, *Li*.

21 Il est très réconfortant de goûter à cet autre aspect du fruit de l'esprit. Après tout, n'est-ce pas sa douceur, plutôt que sa richesse en vitamines, qui nous fait aimer un fruit? C'est si agréable! Vos frères et sœurs trouvent-ils votre société agréable, sans jamais craindre de votre part une tendance à la rudesse et à l'antipathie, comme si vous étiez supérieurs à eux? Il est surtout conseillé de faire preuve de douceur et d'humilité en rendant témoignage à vos semblables, surtout à ceux qui ont l'esprit abattu. Vous souvenez-vous des paroles de Jésus à ce sujet? Les voici: « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. » — Mat. 11: 28, 29.

22 Ceux qui occupent des positions comportant des responsabilités doivent aussi faire preuve de douceur, car voici ce que Paul écrivit aux Galates: « Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. » — Gal. 6: 1. Voyez aussi II Timothée 2: 25.

LA MAÎTRISE DE SOI

23 Nous allons considérer maintenant la maîtrise de soi (*NW*). Cette qualité est le contraire de l'esprit qui règne actuellement en ce monde déchiré par la violence, la colère et le dérèglement (II Tim. 3: 3). La maîtrise de soi n'est pas mentionnée dans les Ecritures aussi souvent que les autres qualités, mais il suffit de se rappeler qu'elle est étroitement liée à la discipline ou châtiment pour constater qu'elle trouve un bon fondement dans la Bible. Notre imperfection nous pousse parfois d'un extrême à l'autre: ou bien nous nous livrons à l'obstination, ou bien nous tombons dans le relâchement. Rappelez-vous qu'un arbre fruitier qu'on ne surveille pas cesse rapidement de produire un fruit de qualité; il dégénère et devient la proie facile de la maladie et de la vermine. C'est pourquoi nous devons être vigilants en tous temps, non seulement en ce qui concerne les intérêts du Royaume mais aussi en ce qui concerne les dangers qui nous menacent. Nous sommes engagés dans une course, comme le dit Paul: « Tout athlète se maîtrise en toute chose. » Et il poursuit: « Je traite durement mon corps et le traîne en esclavage, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même disqualifié. » — I Cor. 9: 25, 27, *NW*.

24 Plus loin dans la même épître, Paul, après avoir attiré l'attention sur les tristes conséquences qu'entraîne l'absence de maîtrise de soi et sur le besoin de nous sonder nous-mêmes, mentionne un autre aspect de la discipline ou châtiment: celle qui est administrée par Jéhovah. Il dit: « Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur. » Chaque fils légitime reçoit un tel châtiment, comme Paul l'indique dans son épître aux Hébreux: « Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. » — I Cor. 11: 31, 32; Héb. 12: 11.

25 Avant de conclure notre étude, rappelons ce que Paul écrivit aux Colossiens. Il n'emploie pas ici l'exemple du fruit, mais celui du vêtement, qui identifie. Mais la même idée ressort encore. Nous n'avons pas à concevoir nous-mêmes le modèle des différents vêtements, puis à couper toutes les pièces. C'est Dieu qui pourvoit au vêtement, conçu selon son propre modèle, et c'est à nous de le revêtir. Voici ce qu'écrivit Paul: « Ayez donc, comme les élus de Dieu, ses saints et ses bien-aimés, des entrailles de miséricorde. Revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant réciproquement, si l'un de vous a quelque sujet de plainte contre l'autre: comme le Seigneur vous a pardonné, vous aussi, pardonnez de même. Mais, par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection », celui qui nous maintient unis en tant que peuple rassemblé de Jéhovah. — Col. 3: 12–14, *Sy*.

---

17 En quel sens la foi est-elle un fondement principal?
18, 19 Comme partie du fruit de l'esprit, quelles œuvres réclame la foi?
20 La douceur et ses qualités sœurs se voient-elles en Jéhovah?
21 Pourquoi cet aspect du fruit de l'esprit est-il si agréable et si désirable?
22 Pourquoi ceux qui occupent des positions comportant des responsabilités doivent-ils faire preuve de douceur?
23 A quoi la maîtrise de soi est-elle étroitement liée? Pourquoi nous faut-il être vigilants?
24 Quel autre aspect de la discipline produit un bon fruit?
25 En quels termes Paul nous exhorte-t-il dans Colossiens 3: 12–14?



Pourquoi beaucoup de prières restent sans réponse

LES PRIÈRES sont devenues fort populaires. Il y a des heures de prière, des journées de prière, des semaines de prière, des mois de prière et des années de prière. On vante partout les soi-disant « années saintes », comme celle de 1950, lorsqu'une année entière est consacrée à l'humilité et à la prière, surtout pour la paix mondiale. La Journée mondiale de la prière, au cours de laquelle des hommes de plus de 100 pays prient pour la paix, remporte, elle aussi, beaucoup de suffrages. On prie pour le monde et ses chefs à l'occasion d'inaugurations, de couronnements, de sessions d'assemblées législatives et de congrès politiques. Les ecclésiastiques, les politiques, les présidents d'Etat et le pape exhortent tous à prier avec eux pour les Nations unies. Ainsi donc, nombreuses sont les prières prononcées dans le monde. Cependant on fait cette amère constatation: Le monde se trouve dans une situation plus mauvaise que jamais auparavant. Les prières pour la paix mondiale restent sans réponse et semblent produire un résultat contraire. Que faut-il penser d'une situation aussi confuse?

Une des premières choses dont les hommes sensés se rendent compte, c'est que, si tant de prières ne sont pas exaucées, il ne faut pas s'en prendre à Dieu mais aux requêtes qui lui sont soumises. Un défaut de beaucoup de prières saute aux yeux: c'est leur inconséquence. Les prières faites par des prédicateurs d'une communauté religieuse sont souvent contraires à celles prononcées par d'autres prédicateurs professant la même foi. Ainsi, pendant les deux guerres mondiales, des membres du clergé protestant et catholique, en Allemagne et en Amérique, prièrent, chacun de son côté, pour obtenir la victoire. Il y eut donc des ecclésiastiques d'une même communauté, prétendant prier le même Dieu, dont les prières étaient dissemblables! Elles étaient absolument illogiques. En réalité, ces ecclésiastiques priaient pour la destruction de leurs frères spirituels. L'apôtre du Christ déclara: « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. » Une fois les guerres terminées, que devaient penser les hommes du camp vaincu qui avaient mis leur espoir dans les prières de leur clergé? Leur foi en la prière et en Dieu n'était-elle pas ébranlée? Ou voyaient-ils en Dieu un Dieu partial? Si oui, ils avaient tort, car l'apôtre Pierre dit: « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personne. » Ce sont donc les prières qui ne sont pas ce qu'elles devraient être, et non Dieu! — I Cor. 1:10; Actes 10:34.

Pour comprendre ce qui est faux et pourquoi les prières restent sans réponse, nous devons avoir recours à la Bible, la Parole de Dieu. Nous y trouvons trois raisons: 1° Les prières ne sont pas adressées à qui de droit; 2° elles ne sont pas faites comme il se doit; 3° elles ne concernent pas des sujets pour lesquels il est juste de prier.

LA PRIÈRE DOIT ÊTRE ADRESSÉE À JÉHOVAH

Pour être entendue, la prière doit être adressée à qui de droit, c'est-à-dire au Dieu du ciel et de la terre, dont le nom est Jéhovah. « Je suis Jéhovah, c'est là mon nom. » Dans les psaumes il est écrit de lui: « O toi, qui écoutes la prière, tous les hommes viennent à toi. » Lui seul est capable d'exaucer des prières. Quiconque désire voir se réaliser ses prières doit les adresser à Jéhovah. — Es. 42:8; Ps. 65:3, *Cr 1905*.

Nombre de soi-disant chrétiens adressent leurs prières à un « saint » ou à Marie, la mère de Jésus. La Bible n'appuie pas cette coutume. Ces prières ne sont pas adressées à qui elles devraient l'être. Lorsque le Fils de Dieu donna instruction au sujet de la prière il approuva uniquement celles adressées à Jéhovah: « Voici donc comment vous devez prier: Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié. » Les prières faites à des statues ou images n'appartiennent pas au vrai christianisme, cela est clair. La Bible dit: « Leurs idoles sont de l'argent et de l'or, elles sont l'ouvrage de la main des hommes. Elles ont des oreilles et n'entendent point. » « Ils n'ont point d'intelligence, ceux qui portent leur idole de bois, et qui invoquent un dieu incapable de sauver. » Toute prière adressée à quelqu'un d'autre qu'à Jéhovah est donc inutile: « Car tous les dieux des peuples sont néant, mais Jéhovah a fait les cieux. » — Mat. 6:9; Ps. 115:4, 6; Es. 45, 20; Ps. 96:5, *Cr 1905*.

La prière doit non seulement être adressée à qui de droit, mais quiconque prie doit être sincère, c'est-à-dire qu'il doit être juste et vivre en harmonie avec la Parole écrite de Jéhovah. Dans I Pierre 3:12 l'apôtre déclare: « Les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière, mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal. » Les dirigeants de ce monde et le clergé qui a béni leurs guerres ont les mains souillées de sang, et, les bras tendus, ils continuent de demander à Dieu de bénir leurs armées et leurs flottes. Jéhovah dit: « Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux; quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas: Vos mains soint pleines de sang. » — Es. 1:15.

LA BONNE MANIÈRE

Que signifie donc prier de la bonne manière? Cela signifie avant tout s'approcher de Jéhovah au nom de Jésus-Christ. Il est un « médiateur entre Dieu et les hommes ». Ainsi s'exprime la Bible à son sujet. Peut-on s'attendre qu'une prière soit exaucée si elle n'est pas faite au nom de Jésus? Le Fils de Dieu répond: « Nul ne vient au Père que par moi. » Le Christ étant le seul médiateur entre Dieu et les hommes, il n'en existe pas d'autres. C'est pourquoi toute prière adressée à Jéhovah par l'intermédiaire d'un « saint » ou de la mère de Jésus est antibiblique. Ce n'est pas la bonne manière de prier. Jésus déclara: « Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. » — I Tim. 2:5; Jean 14:6, 14.

Prier de la bonne manière signifie aussi prier avec foi. Les ecclésiastiques soi-disant éclairés ne croient pas à l'inspiration de la Parole de Dieu. La prière est un réconfort psychologique, disent-ils. Elle nous permet de jouir de la paix et d'avoir confiance. La foi fait totalement défaut à de telles personnes et Dieu ne répond pas à leurs prières. « Sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » De nombreux hommes d'église se nomment chrétiens bien qu'au fond de leur cœur ils n'aient foi ni en Dieu ni en sa Parole, la Bible. Les Ecritures disent d'eux: « Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur. » Oui, la foi est vitale. Jésus dit: « Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez. » — Héb. 11:6; Jacq. 1:7; Mat. 21:22.

Une prière faite de la bonne manière est empreinte de sincérité. « C'est avec sincérité », dit l'apôtre Paul, « que nous parlons. » (II Cor. 2:17). Mais les prières faites avec pompe et qu'on entend souvent sont-elles sincères? Un article paru le

27 juillet 1952 dans le *Times* de Saint-Pétersbourg (U. S. A.), intitulé « Des divagations », donne une réponse claire: « Souvent des prédicateurs et d'autres personnes qui prient devant un auditoire parlent aux gens réunis dans la salle plutôt qu'à Dieu. Il en fut ainsi lors des grands congrès politiques tenus à Chicago. Pendant le congrès républicain un prédicateur fit un discours politique sous forme de prière. Durant le congrès démocratique un autre prédicateur prononça une allocution plutôt qu'une prière. » Oui, il arrive souvent qu'un prédicateur fasse, dans son église, une prière grandiloquente afin de recevoir les louanges des hommes. Les paroles ne viennent pas du cœur, il les lit sur son manuscrit. Ce genre de prière était aussi répandu du temps de Jésus, qui condamna sévèrement cette manière d'agir: « De même quand vous priez, n'imitez pas les hypocrites: ils aiment, pour faire leurs prières, à se camper dans les synagogues et les carrefours, afin qu'on les voie. En vérité je vous le dis, ils ont déjà leur récompense. » — Mat. 6: 5, *Jé*.

Nombre de prières ne visent pas seulement aux louanges mais aussi à la bourse des paroissiens. La prière faite en vue de tondre le troupeau n'était pas inconnue à l'époque de Jésus: « (Ce sont eux) qui dévorent les maisons des veuves, et qui font pour l'apparence de longues prières. Ils seront jugés plus sévèrement. » (Marc 12: 40). Ainsi quiconque prie en ayant une arrière-pensée ne le fait pas « avec sincérité », mais d'une manière impropre.

Lorsqu'on prie de la bonne manière, est-il permis d'utiliser des « auxiliaires » tels que des livres de prière et des chapelets? Les prières faites à l'aide de livres et de rosaires sont mécaniques, deviennent une routine et se répètent sans cesse. Elles tendent à faire disparaître toute sincérité. Mais ce n'est pas tout. Nulle part dans la Bible il n'est question de serviteurs de Dieu utilisant des auxiliaires pour prier. Ils ne firent jamais usage de rosaires, c'est certain! Au contraire. L'histoire montre que les religions païennes utilisaient des rosaires, les Thibétains en emploient encore aujourd'hui ainsi que des moulins à prières. Ils pensent être exaucés grâce à la multitude de leurs paroles. Ainsi en est-il de nos jours de nombreux chrétiens nominaux; ils utilisent des rosaires et même des compteurs à prières. Un certain Doherty inventa dernièrement un appareil, breveté huit fois. Il le conçut parce qu'il était difficile, lui semblait-il, d'égrener son rosaire pendant le travail ou en conduisant sa voiture à cause des interruptions, ne sachant plus sur quel grain il s'était arrêté. Comment fonctionne ce nouvel appareil? A la fin de chaque prière il suffit de presser un bouton du compteur et une aiguille fixée sur un cadran mobile indique le grain suivant. L'inventeur Doherty aurait pu s'épargner tous les soucis que lui a causés la mise au point de son invention et aurait pu apprendre à prier comme il se doit s'il avait lu la Bible, le commandement de Jésus contenu dans Matthieu 6: 7, 8, en particulier:

« En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas. »

POUR QUOI IL CONVIENT DE PRIER

Il ne suffit pas de prier de la bonne manière et de s'adresser à qui de droit pour être exaucé; il faut aussi prier au sujet de choses que Dieu est disposé à entendre. Pour être exaucées les prières doivent être en harmonie avec la volonté divine. Celles qui ne sont pas conformes aux desseins de Jéhovah, tels qu'ils sont révélés dans sa Parole, la Bible, restent sans réponse. Prenons comme exemple le monde pour lequel les gens prient souvent. Pendant l'« Année sainte » de 1950 3 000 000 de pèlerins prièrent à Rome pour la paix. Des millions d'autres prièrent avec le pape. Mais, au lieu d'apporter la paix, l'« Année sainte » amena la guerre de Corée et environ dix autres révoltes ou insurrections. Si ces prières échouent si lamentablement, même si elles sont prononcées par des personnalités telles que le pape et le président Eisenhower, c'est qu'il ne convient pas de prier pour le monde. Ces prières ne sont évidemment pas en harmonie avec le dessein de Jéhovah. C'est pourquoi Jésus, agissant de façon diamétralement opposée à celle du pape, dit à son Père: « Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés. » — Jean 17: 9.

Jésus ne pria pas pour le monde parce qu'il est dominé par « le dieu de cet ordre de choses », Satan le Diable, et est condamné à la destruction. Chaque chapitre de la Bible parle de la vengeance de Jéhovah, du jour où il exécutera son jugement à l'égard de ce monde impie. Le livre d'Esaïe mentionne maintes fois l'anéantissement de ce monde, le verset 22 du 28e chapitre (*Cr 1905*) en est un exemple: « J'ai entendu qu'une destruction est résolue par Jéhovah des armées contre toute la terre. » Si Jéhovah, le Dieu tout-puissant, a résolu de l'exterminer, il est donc inutile de prier pour ce monde. Jéhovah ne le replâtrera pas. Il est entièrement corrompu. Il est hypocrite. Il n'obéit pas aux commandements de Dieu. Ainsi donc, Dieu n'établira pas la paix mondiale par un royaume quelconque ou une ligue de royaumes de ce monde, mais par un monde nouveau: « Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre. » — II Cor. 4: 4; Es. 65: 17.

Au lieu de se lamenter de la détresse dans laquelle se trouvent actuellement les nations et de prier pour qu'elle diminue, les vrais chrétiens reconnaissent en ces temps troublés, en ces calamités telles que les famines, les tremblements de terre et les guerres, l'accomplissement de la prophétie biblique relative au signe des « derniers jours ». C'est pourquoi ils se réjouissent comme Jésus le leur a ordonné (Luc 21: 28). Ils se réjouissent de savoir qu'ils seront sous peu délivrés pour jouir des conditions d'un monde nouveau et que l'actuel monde méchant prendra fin dans une grande détresse telle « qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais », c'est-à-dire dans la bataille d'Harmaguédon. Ainsi en a décidé Jéhovah. Lorsque Jéhovah résolut la chute de Jérusalem à cause de l'infidélité des Israélites, il demanda à Jérémie de ne pas prier pour le peuple: « Et toi, n'intercède pas en faveur de ce peuple, n'élève pour eux ni supplications ni prières, ne fais pas des instances auprès de moi; car je ne t'écouterai pas. » De même toute prière faite pour ce monde destiné à la destruction est inutile. Ce serait contraire au commandement formel de l'apôtre bien-aimé du Christ: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. » — Mat. 24: 21; Jér. 7: 16; I Jean 2: 15.

Certaines gens continuent cependant de prier pour « les choses qui sont dans le monde » et se demandent pourquoi leurs prières ne sont pas exaucées. C'est prier pour « les choses qui sont dans le monde » que de prier en faveur des politiques, des gouvernements, pour être victorieux lors de compétitions sportives, pour les armées, les flottes et les Nations unies. Il en est qui prient pour avoir de grands biens, la prospérité et la puissance. Leurs prières sont vaines car leurs mobiles sont égoïstes: « Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. » — Jacq. 4: 3.

Quiconque désire voir ses prières se réaliser doit apprendre à prier correctement. Comment? Il doit étudier et observer la Parole de Dieu, manifester son amour pour Jéhovah en gardant ses commandements, prier en harmonie avec son dessein relatif à un monde nouveau de paix, demander des choses que Jéhovah approuve. Prier pour recevoir la nourriture, pour être pardonné, être préservé des tentations, pour reconnaître la volonté de Jéhovah, pour acquérir la connaissance, pour la famille et l'anéantissement des méchants, sont quelques-unes des choses approuvées par la Parole de Dieu. Adressez donc vos prières à qui de droit, priez de la bonne manière et pour de bonnes choses, et vous constaterez que Dieu exauce effectivement des prières et qu'il est celui qui peut faire « infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons ». — Eph. 3: 20.

LA BONNE NOUVELLE EST ANNONCÉE *dans une* SYNAGOGUE

Expérience vécue par l'un des membres du personnel du bureau de la Watch Tower Society

ALORS que je desservais le groupe de Pittsfield (Massachusetts) au cours de l'année passée, je fus invité avec l'adjoint au serviteur de groupe et sa femme à me rendre à la synagogue, dans une classe qui étudie les différentes religions, pour répondre à des questions concernant les témoins de Jéhovah.

Nous arrivâmes à dix heures précises à la synagogue, bâtiment neuf, aux lignes modernes, qui se trouve par hasard à moins de trois pâtés de maisons de la Salle du Royaume et dans la même rue. Nous fûmes reçus chaleureusement par l'instructeur de la classe, qui, à son tour, nous présenta au rabbin, administrateur de la synagogue. A la suite de cette aimable réception, nous nous sentîmes immédiatement à l'aise. Après avoir échangé quelques mots, on nous introduisit dans la salle où la discussion devait avoir lieu. La salle était vaste. D'un côté se trouvait une bibliothèque comprenant des livres de choix et des Bibles. Le centre était occupé par une table rectangulaire sur laquelle était posée l'édition du 28 juillet 1953 de la revue *Look*. Nous primes place au bout de la table. Comme les étudiants n'étaient pas encore là, l'instructeur nous décrivit pendant quelques minutes le programme de sa classe. Il déclara que, la semaine précédente, ils avaient parlé des témoins de Jéhovah, employant comme base de leur discussion ce que la revue *Look* disait à leur sujet. Comme de nombreuses questions avaient été soulevées auxquelles personne n'avait pu répondre avec autorité, ils avaient pensé qu'il était préférable d'inviter un témoin de Jéhovah et d'obtenir ainsi des réponses directes à leurs questions.

Sur ce, les étudiants entrèrent. Un groupe de jeunes gens animés, énergiques et intelligents, dont l'âge variait entre quinze et dix-neuf ans. Après qu'ils se furent assis autour de la table, — ils étaient dix-sept environ, — l'instructeur leur fit connaître brièvement le but de notre présence et se tourna vers nous le reste du temps. « La classe est à vous », dit-il.

Les élèves avaient de nombreuses questions à poser, nous le comprenions, et nous les assurâmes que nous ferions de notre mieux pour essayer d'y répondre. Personne ne semblait vouloir commencer. L'instructeur de la classe, élevant vivement la voix, nous dit: « Peut-être avez-vous une question à nous poser? » Les élèves pensèrent que c'était une bonne idée pour débuter. Nous leur fîmes savoir que nous avions une question à laquelle, pendant un certain temps, nous avions essayé de trouver une réponse sans y parvenir entièrement. Ils se montrèrent impatients de la connaître. « Pouvez-vous nous dire l'origine de l'« étoile de David » ou du « bouclier de David »? » Vivement, les élèves s'interrogèrent du regard. De toute évidence, aucun d'eux ne connaissait la réponse.

L'instructeur nous dit à haute voix: « Vous ne vous attendiez pas à recevoir ici la réponse à cette question, n'est-ce pas? » — Nous répondîmes: « En quel lieu plus approprié qu'une synagogue pourrions-nous aller pour trouver une réponse, attendu surtout que la synagogue emploie ce symbole? » L'instructeur rassembla ses pensées et avoua qu'il n'en connaissait pas exactement l'origine, mais croyait qu'elle remontait à la mythologie; il se demandait si, au cours de nos recherches, nous étions arrivés au même résultat. Nous lui répondîmes affirmativement. Mais nous ne comprenions pas pourquoi les Juifs acceptaient ce symbole païen, étant donné surtout que Jéhovah leur avait strictement interdit d'avoir quelque rapport avec les coutumes païennes et leurs symboles. A cela, l'instructeur répliqua qu'il ne pensait pas que David eut connaissance de l'« étoile de David ». Nous tombâmes d'accord avec lui. Nous ne le pensions pas non plus. En réalité, nous affirmâmes que David n'avait rien affaire avec elle ou ne connaissait rien du symbole.

Après ce bref échange de vues, les élèves semblaient s'être retranchés dans le plus profond silence. Aussi pensions-nous à un moyen qui les mettrait à l'aise. Nous leur parlerions des témoins de Jéhovah, de leurs croyances, de ce qu'ils sont et de ce qu'ils prêchent, etc., après quoi ils auraient sans doute des questions à poser. Ils donnèrent leur assentiment et eurent un sourire approbateur.

Nous commençâmes notre discours improvisé en leur montrant que les témoins de Jéhovah sont des gens de toutes les conditions sociales, que ce qu'ils enseignent et croient ressemble fort à ce que les prophètes d'autrefois enseignaient et croyaient. Les anciens prophètes croyaient que Jéhovah était le seul vrai Dieu; les témoins de Jéhovah le croient aussi. Les prophètes de Jéhovah croyaient que Jéhovah était celui qui avait formé un dessein pour son peuple; les témoins de Jéhovah le croient aussi. Les prophètes juifs croyaient et proclamaient que le dessein de Dieu consiste à créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; les témoins de Jéhovah le croient et le proclament également. Citant presque exclusivement des textes tirés des Ecritures hébraïques, nous montrâmes aux élèves que c'est le dessein de Jéhovah de faire de notre terre un marchepied glorieux. Comme Jéhovah a annoncé que tel était son dessein, sa parole ne retournera pas à lui sans effet. — Es. 46:11; 55:9-11; 60:13; 65:17; 66:1.

Le dessein de Jéhovah fut tracé depuis l'Eden jusqu'à nos jours, révélant la raison du péché, de la maladie, du chagrin et de la mort. Tout le groupe était suspendu à nos lèvres, y compris l'instructeur. On leur fit remarquer que la glorieuse terre promise par Jéhovah, dont parlèrent les prophètes, est attendue pour notre époque, et que les témoins de Jéhovah sont les seuls à proclamer cette bonne nouvelle à l'humanité. Les hommes de notre époque, leur avons-nous dit, choisissent réellement la vie ou la mort par leur attitude à l'égard du message du Royaume; c'est un message d'espérance, de bonheur, de vie pour tous ceux qui l'écoutent. Pour la jeunesse placée en face de la vie, ce message a une grande importance car il lui donne les raisons logiques des conditions régnant dans le monde et lui offre le plus brillant des espoirs que l'humanité puisse concevoir, celui de vivre éternellement sous un gouvernement parfait, dans des conditions paradisiaques, dans la paix, la prospérité et le bonheur éternels. Cet espoir s'offre à vous qui êtes rassemblés dans cette salle. Il peut devenir vôtre si vous le voulez.

Après avoir exposé les desseins de Jéhovah pendant trente-cinq minutes, on en revint aux questions. Cette fois, de nombreuses mains se levèrent de tous côtés. La première question fut celle-ci: « Comment pouvons-nous prouver que le Christ revint et commença à régner en 1914? » Les autres se succédèrent rapidement: « Pourquoi les témoins de Jéhovah refusent-ils de saluer le drapeau? Qu'ont-ils contre les transfusions de sang? Les témoins de Jéhovah confèrent-ils le baptême? Comment? A quel âge peut-on être baptisé? devenir témoin de Jéhovah? Comment l'organisation des témoins de Jéhovah fonctionne-t-elle? Comment leur a-t-il été possible de tenir une assemblée internationale aussi vaste que celle qui se déroula au Yankee Stadium du 19 au 26 juillet 1953? Les témoins de Jéhovah croient-ils en la trinité? au purgatoire? Que croient-ils au sujet du ciel, de l'enfer et de la résurrection? Célèbrent-ils Noël? les anniversaires? »

Tout d'abord, les étudiants levaient la main et attendaient qu'on les invitât à parler, mais la discussion s'anima et ils ne tardèrent pas à s'exprimer sans hésitation. Leurs observations, leur expression et leur enthousiasme étaient tout simplement merveilleux. Ils posaient des questions intelligentes et pas une seule fois au cours de toute la réunion ils ne manifestèrent de l'hostilité ou de la prévention. Leur ardeur à participer à la discussion était digne de louange et peu ordinaire. Ils acceptèrent les réponses sans faire montre de ressentiment ou de mécontentement.

Ils désiraient savoir si les témoins de Jéhovah portaient quelque chose qui les distinguât du reste du monde. On leur répondit que le zèle des témoins de Jéhovah pour la vérité, pour leur religion, leur empressement à louer Jéhovah et à faire connaître son nom, les distinguent du reste du monde. Ils voulaient savoir si nous utilisions des images, comment les bureaux de

recrutement traitaient les témoins de Jéhovah, si nous célébrions la Pâque et ce que nous pensions du sabbat.

De temps à autre, un commentaire suscitait un mouvement de surprise dans la classe. Par exemple, ils furent étonnés que nous célébrions le Mémorial le 14 Nisan, et la manière dont nous déterminons la date les confondit. La plupart d'entre eux furent frappés de stupeur quand ils apprirent que nous ne célébrons pas Noël, que nous ne croyons ni à la trinité ni à l'enfer de feu. Ils voulurent savoir pourquoi il n'y a que 144 000 élus comme cohéritiers du Christ dans le ciel, si cela ne prouvait pas la partialité de Dieu. Un autre demanda si, à la résurrection, l'homme aurait toutes les commodités dont nous disposons, comme la radio, la télévision, etc... A l'autre bout de la table quelqu'un posa cette question: « Les témoins de Jéhovah pensent-ils qu'ils sont les seuls de toutes les religions à être bons? » Comment expliquons-nous que la vierge enfanta comme le rapporte Esaïe 7: 14? De nombreuses questions furent encore posées.

J'avais compris que la discussion ne devait durer qu'une heure, mais au bout d'une heure, les questions affluaient encore sans arrêt. Après une heure et demie, deux heures même, la classe ne montrait ni signe de ralentissement ni désir de mettre fin à la discussion. Des mains continuaient à se lever vivement de tous côtés. Je ne crois pas qu'un des assistants se contenta de poser une seule question. La plupart d'entre eux en posèrent cinq ou six. Leurs yeux étincelaient. Ils donnaient l'impression de goûter pleinement cet entretien. Après avoir duré près de deux heures et demie, la discussion prit fin. Un tract: « Qui sont les témoins de Jéhovah? » fut passé à la ronde. Les élèves exprimèrent leur joie de notre présence. Certaines des jeunes filles se rassemblèrent autour de la sœur et lui posèrent de nouvelles questions. Nous dûmes littéralement nous arracher à eux. Nous quittâmes la synagogue en leur disant au revoir avec la main.

Tandis que nous remontions la rue, nous ne pouvions nous empêcher de manifester notre joie. Nous venions de passer un si merveilleux moment. Nous pensions aussi que cette expérience nous enseignait à être toujours prêts à nous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque nous demande raison de l'espérance qui est en nous. — I Pi. 3: 15.



La guérison par la foi est-elle biblique?



L'INTÉRÊT pour la guérison par la foi s'accroît dans le monde entier. Aux Etats-Unis, les guérisseurs de ce genre font salle comble tous les soirs et offrent des programmes à la radio et à la télévision. Une revue consacrée à la guérison par la foi se glorifie d'un tirage de plus de 250 000 exemplaires. Le *News Chronicle,* du 21 mai 1954, parle de cinquante ecclésiastiques écossais pratiquant la guérison par la foi et affirme que cette activité « se propage en Ecosse ». Selon la revue *Time* du 17 mai 1954, lors d'une réunion de savants dans le Midi de la France, on fit ressortir qu'il y avait dans ce pays plus de guérisseurs « non orthodoxes » que de médecins reconnus, 48 000 pour 42 000. Cette guérison par la foi s'accroît aussi en Allemagne.

De plus il y a l'augmentation du nombre des praticiens de la Science chrétienne qui se prétendent capables de guérir les gens de leurs maladies, lesquelles, disent-ils, n'existent que dans leur esprit. Il ne faut pas négliger non plus le nombre croissant des miracles attribués aux sanctuaires catholiques romains dans le monde entier, dont le principal et celui qui fournit le plus de preuves à l'appui semble être celui de Lourdes, en France. Des rapports parlent même de la guérison de chiens.

Jamais on ne s'est autant intéressé à la guérison par la foi. La Bible soutient-elle les prétentions de ceux qui la pratiquent? Des guérisons véritables sont-elles opérées, si oui, comment peut-on les expliquer? Quel genre d'œuvre de guérison sommes-nous autorisés par la Bible à espérer?

L'accroissement de l'intérêt pour la guérison par la foi ne devrait pas nous surprendre, car notre siècle est un siècle matérialiste. Il est assez naturel que l'homme recherche la santé puisque la maladie apporte avec elle tant de souffrances, qu'elle est coûteuse, constitue un fardeau pour les autres et abrège la vie. La multiplication des troubles d'ordre mental et nerveux, ainsi que les maladies de dégénérescence comme le cancer, les maladies du cœur et des reins, cela en dépit des progrès médicaux dont on se glorifie, amènent de plus en plus de personnes à croire en la guérison par la foi.

Ce ne sont pas seulement les malades qui sont attirés par les guérisseurs mais encore les crédules et les curieux. Hérode Antipas ne fut-il pas heureux lorsque Pilate lui envoya Jésus, car « il espérait qu'il le verrait faire quelque miracle »? A ce propos, Jésus refusa même de lui parler, encore moins de lui donner un signe pour satisfaire sa curiosité. — Luc 23: 8, 9.

LES GUÉRISONS BIBLIQUES SONT VÉRITABLES

En général, les guérisseurs de la chrétienté invoquent la Bible pour soutenir leur activité. Ils prétendent que, puisque la Bible parle de miracles qui se sont accomplis et que Dieu est tout-puissant, les guérisons peuvent être et sont accomplies aujourd'hui par sa puissance. C'est ainsi que l'une des revues consacrées à la guérison contient des articles intitulés: « C'est une merveille à nos yeux », « Ce que Dieu a accompli grâce à la foi », « La prière de la foi sauvera le malade ».

Eu égard à ce que l'homme apprend au sujet de l'effet de l'esprit sur le corps, certains attribuent les guérisons bibliques à cette relation psychosomatique. Cependant, tous ceux qui croient aux paroles de Jésus adressées à Dieu: « Ta parole est la vérité », ne peuvent accepter une telle explication, car il ressort clairement de toute la Bible que ces guérisons étaient des manifestations de la puissance de Dieu.

Parmi les exemples préchrétiens de guérison divine, on peut citer la « guérison » de la stérilité d'Abraham ainsi que celle de sa femme, de sorte qu'ils furent capables d'avoir un fils bien qu'ils eussent près de cent ans. La Bible ne laisse subsister aucun doute pour ce qui est de la « guérison », question de foi et de puissance de Dieu (Héb. 11: 11, 12). Grâce au pouvoir de Dieu, il fut possible à Moïse d'occasionner des maladies et de les guérir. Elisée guérit un lépreux, Naaman; il fit que la lèpre de ce dernier s'attacha à Guéhazi, son serviteur; il ressuscita aussi un enfant.

Avec la venue de Jésus-Christ, la guérison divine connut une nouvelle intensité. Il guérit dix lépreux en une seule occasion, rendit la vue à un aveugle-né, et ceux qui effleuraient seulement le bord de son vêtement étaient guéris. Il ressuscita plusieurs personnes. Au cas où vous douteriez

qu'ils fussent réellement morts, notez que Lazare était dans la tombe depuis quatre jours.

Non seulement Jésus accomplit une œuvre de guérison, mais il donna pouvoir à d'autres de le faire, en leur disant: « Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Mat. 10: 7, 8). Veuillez noter en passant que Jésus mettait en avant la prédication du Royaume. Cela était en accord avec les commandements répétés qu'il donnait à ceux qu'il guérissait de ne pas parler à d'autres de leur guérison.

Notez encore la façon dont Luc insiste sur le fait que c'était par la puissance de Dieu que Paul accomplissait des guérisons: « Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, au point qu'on appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps, et les maladies les quittaient. » (Actes 19: 11, 12). Oui, nous ne pouvons nous y soustraire, nous devons reconnaître que les serviteurs de Dieu pratiquaient des guérisons divines.

AUCUN ARGUMENT EN FAVEUR DE LA GUÉRISON PAR LA FOI AUJOURD'HUI!

Tous ces faits ne plaident-ils pas en faveur de la guérison par la foi aujourd'hui? Nullement! Et pourquoi? demanderez-vous. Pour deux raisons principales. La première, c'est que le chrétien marche par la foi et non par la vue (II Cor. 5: 7). Dieu ne lui a pas fait la promesse qu'il donna aux Israélites, à savoir que s'ils obéissaient à ses commandements, « Jéhovah éloignera de toi toute maladie ». — Deut. 7: 15, *Cr 1905*.

En second lieu, les miracles, y compris les guérisons, avaient pour but d'établir l'authenticité des messagers de Dieu. Moïse accomplit des miracles et « ils crurent ». Cela fut vrai aussi en ce qui concerne Jésus-Christ. Il dit: « Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, quand même vous ne me croiriez pas, croyez à ces œuvres. » (Jean 10: 37, 38). Notez aussi que Jésus ne limita pas ses œuvres miraculeuses à la guérison, mais qu'il accomplit de nombreux autres miracles. Il ressuscita les morts, nourrit des milliers de personnes avec quelques pains et quelques poissons, changea l'eau en vin, apaisa la mer en furie, lut les pensées des gens, prononça de nombreuses prophéties qui se sont accomplies ou sont en voie d'accomplissement. Tout cela confirme qu'il était vraiment le Fils de Dieu, car ce n'est pas de lui-même qu'il aurait pu faire ces choses.

Les raisons mêmes qui sont en faveur de la guérison divine dans le passé plaident contre sa pratique aujourd'hui. L'authenticité du christianisme ayant été fermement établie par l'accomplissement de tant de miracles, d'autres miracles ne sont plus nécessaires. Le pouvoir de les accomplir cessa donc quand les apôtres et ceux à qui Jésus avait conféré ce pouvoir, moururent. Prédisant la disparition des dons de l'esprit, l'apôtre Paul écrivit: « (L'amour) ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra. » Ils étaient nécessaires aussi longtemps que l'assemblée chrétienne était dans son enfance, mais dès qu'elle eut atteint la maturité, elle pouvait très bien se dispenser de « ce qui était de l'enfant ». — I Cor. 13: 8, 11.

D'accord avec ce point de vue, il est de fait que ces miracles n'étaient pas accomplis au profit de ceux qui possédaient ces pouvoirs. Ainsi, lorsque le Christ eut faim, après les quarante jours de jeûne, il se refusa à changer des pierres en pain pour apaiser sa faim. Pourquoi? Parce qu'il aurait fait un mauvais emploi de son don. De même, nous voyons qu'au cours d'un voyage, se sentant fatigué, il se reposa pendant que ses disciples allaient au village pour se procurer de quoi manger. Il avait le pouvoir de nourrir miraculeusement des milliers de personnes, pourquoi n'épargna-t-il pas cette peine à ses disciples en leur fournissant des aliments de cette manière? Parce que c'eût été faire un mauvais usage de son pouvoir. Et, à vrai dire, pourquoi se reposer? Puisqu'il était capable de donner des forces aux autres, pourquoi n'y pourvut-il pas pour lui-même d'une manière surnaturelle? Parce que Dieu ne lui avait pas accordé ces dons pour son bien-être et pour sa commodité.

Ce même principe fut suivi par ses apôtres et ses disciples. Il semble que Paul souffrait d'une mauvaise vue. Une fois, son collaborateur Epaphrodite fut malade et près de mourir, et une autre fois, Paul fut obligé de laisser Trophime parce qu'il était malade. Et ne lisons-nous pas de Timothée qu'il avait des troubles à l'estomac ainsi que de « fréquentes indispositions »? Pourquoi tous ces cas de maladie si la guérison divine devait être employée au profit des chrétiens? Et si faire appel aux soins d'un médecin eût indiqué un manque de foi, Paul aurait-il emmené Luc avec lui et aurait-il parlé affectueusement de lui comme du « médecin bien-aimé »? (I Tim. 5: 23; Col. 4: 14; Phil. 2: 25, 27; II Tim. 4: 20). Il est clair que les miracles avaient pour but de convaincre les incroyants, et non de procurer des avantages aux chrétiens voués à Dieu.

Puisqu'aucun dessein particulier ne doit être servi, pourquoi, aujourd'hui, devrions-nous nous attendre à des miracles? La maladie est une question de cause et effet reposant sur des lois établies par Dieu. Il serait insensé de faire fi de ces lois, de les ignorer ou de les oublier et d'espérer ensuite que Dieu accomplira un miracle en notre faveur. De plus, on nous dit que « le temps de la malchance leur arrive à tous ».

Est-ce mal de prier Dieu au sujet de nos maladies? Non, mais nous ne pouvons pas prier pour qu'il nous guérisse. Nous pouvons prier pour obtenir la force de supporter la maladie, pour obtenir aussi la sagesse afin de combattre notre maladie de la meilleure façon possible. De même que nous prions pour notre pain quotidien sans nous attendre que Dieu nous le fournisse miraculeusement.

Nous ne devrions pas non plus commettre l'erreur de blâmer le Diable personnellement à cause d'une maladie ou d'un accident, comme si nous étions un autre Job. Son cas était spécial, destiné à créer un récit ayant trait à la question de la suprématie. Notez que, non seulement Job recouvra la santé, mais sa famille perdue fut remplacée et il reçut deux fois plus de richesses matérielles qu'il n'en possédait auparavant.

COMMENT EXPLIQUER LES GUÉRISONS « PAR LA FOI »?

Puisque nous ne pouvons attribuer ces guérisons modernes « par la foi » au pouvoir de Dieu, comment pouvons-nous les expliquer? En premier lieu, notons que, dans les dernières années, on a appris beaucoup au sujet de l'interdépendance de l'esprit et du corps, et certaines sommités soutiennent qu'un tiers environ de toutes les maladies sont causées par l'esprit, un tiers par le corps et le reste par une combinaison des deux. Dans la mesure où une maladie est causée par des facteurs d'ordre mental ou émotif, il est possible de réagir aisément contre elle grâce à la « guérison par la foi ». En outre, il est bien reconnu que l'esprit a une grande influence sur le corps, comme l'indique la Bible: « Un cœur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os. » — Prov. 17: 22.

Mais que dire de ces guérisons qu'on ne peut expliquer de cette façon? Le fait même que Dieu « n'est pas injuste » devrait exclure l'idée que c'est lui qui les a accomplies, car nous voyons de nombreuses personnes méchantes jouir d'une bonne santé et bon nombre de chrétiens sincères avoir une santé précaire. C'est pourquoi nous devons nous tourner d'un autre côté pour trouver une explication. Où la trouver?

On nous dit que « Satan lui-même se déguise en ange de lumière ». Et aussi que ses agents accompliraient des signes et des miracles, « au point de séduire, s'il était possible, même les élus ». Donc, si la guérison ne peut être attribuée aux facteurs physiques et si Dieu n'agit pas de cette manière, la seule explication se trouve dans la puissance des démons. Les Ecritures indiquent clairement que les démons ont un pouvoir surnaturel. — II Cor. 11: 14; Mat. 24: 24; Ex. 7: 10-12.

Cela ne devrait pas nous surprendre, car non seulement les sectes de la chrétienté, dont les doctrines se contredisent, prétendent opérer des guérisons, mais c'est un fait bien

connu que les fakirs, les sorciers et les chamans des pays païens sont capables d'accomplir des guérisons, parfois dans des cas où la médecine moderne s'avère impuissante.

D'autre part, ce qui rend suspects ceux qui opèrent des « guérisons par la foi », c'est le fait qu'ils insistent sur les contributions, ce sont les méthodes sensationnelles employées pour rendre la publicité attrayante et les cas innombrables d'échecs, tout cela contrastant violemment avec le programme de guérison divine exécuté par Jésus et ses premiers disciples.

LE PROGRAMME DE GUÉRISON DIVINE SPIRITUELLE

La guérison des infirmités n'est pas la chose de première importance dans la vie d'un chrétien bien équilibré. La Parole de Dieu nous parle d'un programme de guérison spirituelle qui surpasse de loin en importance tout programme de guérison physique. Aux jours de Jésus, ceux qui furent guéris physiquement seulement n'en retirèrent que peu de profit, juste pour quelques brèves années. Mais ceux qui furent guéris spirituellement par le moyen de la foi, de la connaissance et de leur dévouement à Dieu pour faire sa volonté, obtinrent la promesse suivante: « La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. » — Jean 6: 40.

Oui, aujourd'hui un programme de guérison divine spirituelle est en voie de réalisation. Comme résultat de la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah, des centaines de milliers de personnes obtiennent la guérison spirituelle qui surpasse de loin la félicité d'un quelconque bien-être physique. Le fait de connaître Jéhovah, ses desseins, la raison pour laquelle il a permis le mal, de se rendre compte que le Christ mourut pour nos péchés, l'espérance des bienfaits d'un monde nouveau si proche, apportent la paix de l'esprit, la consolation et la joie du cœur. Cela incite les hommes à se vouer à Jéhovah, à entrer dans la société du Monde Nouveau dont tous les membres sont pareillement voués à Jéhovah, à obéir aux deux grands commandements d'aimer Jéhovah de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force, et son prochain comme soi-même.

Ce programme de guérison spirituelle fut prédit il y a longtemps: « Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. » « Et l'habitant ne dira pas: Je suis malade; l'iniquité du peuple qui demeure là sera pardonnée. » « Voici, je lui donnerai la guérison et la santé, je les guérirai, et je leur ouvrirai une source abondante de paix et de fidélité. » — Es. 35: 5, 6; 33: 24, *Da;* Jér. 33: 6.

Les promesses susmentionnées se bornent au programme de guérison spirituelle qui se réalise maintenant, mais elles donnent l'assurance d'une guérison littérale, mentale et physique, dans un proche avenir, dans le monde nouveau où la justice habitera. De ce monde nouveau il est écrit: « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur. » — Apoc. 21: 4.

Ce que Jéhovah décide, il l'accomplira, c'est pourquoi son dessein originel de remplir la terre d'une race parfaite de créatures humaines bien portantes, heureuses, demeurant dans la paix et l'unité et l'adorant lui seul, se réalisera. Jusqu'à ce moment-là, les chrétiens se contenteront de la guérison spirituelle et de la guérison physique qu'ils pourront obtenir en se maîtrisant, en utilisant des remèdes conformes aux Ecritures et en ayant un esprit sain. En même temps, ils feront tout ce qu'ils pourront pour attirer l'attention d'autrui sur le programme de guérison divine spirituelle avec l'espérance de ses bienfaits dans le monde nouveau.



● Un enfant mort-né ou qui meurt peu après sa naissance ressuscitera-t-il si ses parents sont de fidèles témoins de Jéhovah? — H. C., Etats-Unis.

Ce que Jéhovah ressuscite ou implante dans un corps est le modèle de vie ou la personnalité que cette personne avait avant sa mort. Bien qu'un enfant mort quelques heures, quelques jours ou même un an après sa naissance n'ait pu développer ni un modèle de vie ni une mémoire intelligente, il a cependant hérité de ses ancêtres certaines qualités mentales et traits particuliers qui, s'il avait eu le temps de les développer, aurait fait de lui une personnalité distincte révélant son affinité avec la famille. Le Dr Milton J. E. Senn, professeur de pédiatrie et de psychiatrie au Centre d'Etudes de l'Université de Yale, dit en mars 1949: « Il semble que les débuts de l'organisme de chaque individu, tant psychologiques que physiologiques, commencent avec la conception... L'enfant naît avec des qualités physiques et mentales (des modèles) bien marquées qui influenceront sa conduite pendant sa croissance. »

Jéhovah Dieu et Jésus-Christ remarquent les penchants se trouvant à l'état latent chez l'enfant et sont capables de les reproduire lors de la résurrection, de sorte que l'enfant qui retrouvera sa mère sera réellement son enfant. Tandis que ses traits particuliers et ses penchants se développeront pendant sa croissance, sous l'administration du Royaume et sur la nouvelle terre, la mère sera de plus en plus consciente de ces faits. Ce sont eux, et non pas une ressemblance corporelle prononcée, qui lui révéleront qu'il s'agit réellement de son enfant. Dans le cas d'un enfant mort-né, il a hérité lors de sa conception des qualités physiques et mentales qui lui sont restées pendant son développement dans le sein de sa mère, mais il n'a jamais vécu en tant que personne, or la résurrection est destinée à ceux qui ont vécu.

Les enfants sanctifiés par des parents (père ou mère) croyants auront certainement part à la résurrection en tant qu'enfants « saints », même s'ils moururent en bas âge.

● Voici ce que dit la Bible au sujet des jeunes veuves: « Lorsque la volupté les détache de Christ, elles veulent se marier, et se rendent coupables en ce qu'elles violent leur premier engagement. » Cela veut-il dire que les jeunes veuves qui se marient sont infidèles? — B. S., Etats-Unis.

Une telle conclusion n'est pas juste car, l'apôtre Paul dit deux versets après: « Je veux donc que les jeunes veuves se remarient. » (*Jé*). Pour en saisir le sens, il est nécessaire de connaître le contexte, c'est pourquoi nous lisons I Timothée 5: 3–14:

« Honore les veuves qui sont véritablement veuves. Si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, qu'ils apprennent avant tout à exercer la piété envers leur propre famille, et à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu d'eux; car cela est agréable à Dieu. Celle qui est véritablement veuve, et qui est demeurée dans l'isolement, met son espérance en Dieu et persévère nuit et jour dans les supplications et les prières. Mais celle qui vit dans les plaisirs est morte, quoique vivante. Déclare-leur ces choses, afin qu'elles soient irréprochables. Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle. »

« Qu'une veuve, pour être inscrite sur le rôle, n'ait pas moins de soixante ans, qu'elle ait été femme d'un seul mari, qu'elle soit recommandable par de bonnes œuvres, ayant élevé des enfants, exercé l'hospitalité, lavé les pieds des saints, secouru les malheureux, pratiqué toute espèce de bonne œuvre. »

« Mais refuse les jeunes veuves; car, lorsque la volupté les détache de Christ, elles veulent se marier, et se rendent coupables en ce qu'elles violent leur premier engagement. Après cela, étant oisives, elles apprennent à aller de maison en maison; et non seulement elles sont oisives, mais encore causeuses et intrigantes, disant ce qu'il ne faut pas dire. Je veux donc que les jeunes se

marient (que les jeunes veuves se remarient, *Jé*), qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de médire. »

En recommandant d'honorer les veuves, Paul voulait dire qu'il était juste de leur accorder une aide matérielle, et Jésus laisse entendre qu'honorer les parents implique aussi une aide matérielle. (Mat. 15: 1-6). Paul indique que les proches parents devraient honorer les leurs en leur fournissant une aide matérielle. Lorsqu'il n'y a pas de parents pouvant s'occuper d'une veuve âgée, jouissant d'une bonne réputation dans l'assemblée, celle-ci l'inscrira sur la liste des veuves ayant besoin de l'aide de l'assemblée. Il montre ensuite que les jeunes veuves ne devraient pas figurer sur cette liste, car, après avoir exprimé leur intention de rester dans cet état et de servir Jéhovah avec un entier dévouement, que leur permet leur état, elles s'adonnent en définitive au plaisir et se remarient. Il serait préférable que les jeunes veuves ne s'expriment pas ainsi afin qu'elles ne soient pas inscrites en vue d'être secourues par l'assemblée pour suivre ensuite une voie contraire et s'attirer un jugement. Il serait préférable qu'elles se marient, soient occupées, élèvent des enfants et dirigent leur maison. Du texte de I Timothée 5: 11, 12 on ne peut donc pas conclure que les jeunes veuves qui se marient sont infidèles.

PRÊCHER POUR RENDRE TÉMOIGNAGE

La prédication peut servir divers buts. Elle peut convertir, consoler et encourager et aussi mettre en garde. La proclamation de « cette bonne nouvelle du royaume » en ces temps difficiles poursuit ces trois buts (Mat. 24: 14). Vous réjouissez-vous du privilège de rendre témoignage? Vous pouvez y prendre part en cherchant à servir les gens avec *La Tour de Garde*, qui contient la bonne nouvelle. Un abonnement annuel à ce périodique et trois brochures seront offerts en avril. Contribution 5 fr. en Suisse.

REPRÉSENTEZ-VOUS LA JOIE QUI VOUS ATTEND

Etes-vous heureux de la grande extension que prend la prédication de l'évangile en Allemagne et en Italie? Désirez-vous entendre et parler à des frères qui ont survécu aux persécutions totalitaires grâce à leur fidélité envers Jéhovah? De quelques milliers de témoins qui se trouvaient dans les camps de torture de Hitler il y a encore dix ans, le nombre des prédicateurs de l'évangile s'est élevé à 48 000 en Allemagne occidentale. Il y a neuf ans nous lisions dans l'*Annuaire*: « Des efforts sont faits actuellement pour donner au peuple d'Italie l'occasion d'entendre la vérité. » Mais, à ce moment-là, on ne savait pas si cela était possible. Ce pays compte aujourd'hui plus de 2500 proclamateurs. Désirez-vous leur rendre visite? Si oui, assistez aux congrès européens de 1955. Un voyage international exige de longs préparatifs, aussi devraient-ils être entrepris aussitôt que possible.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

1er mai: Le fruit de l'esprit.

8 mai: Comment marcher honnêtement.

Textes quotidiens pour avril

1 Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. — I Cor. 11: 1. wF 1/11/54 2a

2 Cette génération... ressemble à des enfants assis dans des places publiques, et qui, s'adressant à d'autres enfants, disent: Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous avons chanté des complaintes, et vous ne vous êtes pas lamentés. — Mat. 11: 16, 17. wF 1/5/54 9, 11

3 Que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes; que celui qui sera sur le toit ne descende pas et n'entre pas pour prendre quelque chose dans sa maison. — Marc 13: 14, 15. wF 15/11/54 10a

4 Ayant en Dieu cette espérance... qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes. — Actes 24: 15. wF 15/6/54 20

5 Afin que, par la mort... il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. — Héb. 2: 14, 15. wF 1/9/54 1a

6 (Mettez) votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires. — I Thes. 4: 11. wF 1/2/55 6a

7 C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidance aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment. — Héb. 6: 17. wF 15/7/54 18, 19

8 Ils crièrent vers Jéhovah, et les prêtres sonnèrent des trompettes. — II Chron. 13: 14, Cr 1905. wF 15/4/55 2, 3a

9 Ne devenons pas égocentriques, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie mutuellement. — Gal. 5: 26, NW. wF 1/4/55 6, 7

10 Dieu lui donne un corps comme il lui plaît. — I Cor. 15: 38. wF 1/9/54 15-17a

11 Le saint esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres. — Actes 8: 18. wF 1/1/55 1a

12 Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. — I Jean 4: 8. wF 15/1/55 5

13 Vous serez haïs de tous... Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Luc 21: 17, 28. wF 15/5/54 6-8

14 L'homme bon est miséricordieux et donne. — Ps. 112: 5, Fenton. wF 1/3/55 21

15 Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme. — Héb. 6: 19. wF 15/12/54 11, 12a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Qu'est-ce qui prouve que l'âme humaine n'est pas immortelle? P. 99, § 6.

✓ L'abnégation et le fait de traiter durement son corps nous conduisent-ils à la sainteté? P. 100, § 3.

✓ Quel fruit doit produire le chrétien? P. 101, § 9.

✓ Comment l'amour chrétien se développe-t-il? P. 101, § 12.

✓ Comment pouvons-nous partager les joies réservées à Jésus, notre Maître? P. 103, § 4.

✓ Pourquoi est-il indispensable que le chrétien change de personnalité? P. 105, § 19.

✓ Dieu est-il responsable lorsque des prières ne sont pas exaucées? P. 106, § 2.

✓ Est-il permis d'utiliser un livre de prières ou un rosaire? P. 107, § 2.

✓ Que devons-nous faire afin que nos prières soient exaucées? P. 107, § 8.

✓ Qu'est-ce qui a engagé un instructeur d'une synagogue à inviter des témoins de Jéhovah à parler dans une classe? P. 108, § 2.

✓ Devrions-nous attribuer nos maladies à Satan? P. 110, § 10.

✓ Qu'est-ce qui revêt plus d'importance que la guérison corporelle? P. 110, § 11.

✓ Un enfant a-t-il un modèle de vie pouvant être reproduit lors de la résurrection? P. 111, § 9.

la TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AVRIL 1955 N° 8

Périodique bimensuel

LE CARACTÈRE SACRÉ DE NOTRE GUERRE

DES PRÊTRES AVEC L'ARMÉE THÉOCRATIQUE

LE SOLDAT CHRÉTIEN

L'UNITÉ MONDIALE EST-ELLE UN RÊVE?

ESCLAVES DOCILES DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 28
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW*; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Esclaves dociles de Jéhovah	115
Le caractère sacré de notre guerre	116
Des prêtres avec l'armée théocratique	120
Le soldat chrétien	121
Un prêtre réprimande un paroissien	124
L'unité mondiale est-elle un rêve?	125
Questions de lecteurs	127
Pourquoi de nombreux bancs sont-ils vides dans les églises?	128
Communications	128
Textes quotidiens pour mai	128
Eprouvez votre mémoire	128

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (3e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro : 350 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi, Zoulou

Une fois par mois: Arabe, Canarèse, Chisbona, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Ourdou, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silosi, Slovaque, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII — 15 Avril 1955 — № 8

ESCLAVES DOCILES DE JÉHOVAH

DE QUI êtes-vous esclave? « De personne, je suis libre », répondrez-vous peut-être. Il est cependant impossible que vous soyez entièrement libre. En ces temps critiques vous servez un de ces deux maîtres: Jéhovah Dieu ou Satan le Diable. L'apôtre Paul dit: « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice? » (Rom. 6:16). Ayant la possibilité de choisir de qui on désire être l'esclave, cette question se pose: Quel est le meilleur maître? Satan vous laisse dans une certaine mesure votre volonté, votre indépendance, des mœurs frivoles et une vie effrénée, et cependant il est un tyran malfaisant; quiconque le sert éprouve du chagrin, des souffrances, la maladie et la mort. Jéhovah, par contre, exige la fidélité, l'obéissance et une vie correcte, mais il libère de la méchanceté, promet le pardon des péchés et indique le chemin conduisant à d'innombrables bienfaits et à la vie éternelle.

Le choix entre ces deux maîtres ne causa aucune difficulté aux milliers de personnes qui, l'été dernier, symbolisèrent leur désir de se vouer à Dieu par le baptême, qui leur fut administré lors des assemblées de district et nationales des témoins de Jéhovah. Ces gens s'étaient rendu compte de la futilité des choses offertes par ce vieux monde en comparaison des bénédictions accordées actuellement par Jéhovah Dieu à ses serviteurs. Leur désir étant de suivre Jésus, ils se libérèrent de l'esclavage de Satan et offrirent leur vie au Maître équitable, Jéhovah, en devenant ses esclaves dociles.

Se vouer à Dieu signifie prendre la résolution inconditionnelle de faire la volonté de Jéhovah Dieu par Jésus-Christ telle qu'elle est exposée dans la Bible et rendue explicite par le saint esprit de Dieu. Jéhovah prend connaissance de l'acte par lequel une personne se voue à lui, cependant ce don de soi-même est rendu public dès le moment où la personne en question se fait baptiser. Dès lors on attend qu'elle vive et agisse comme un véritable chrétien.

JÉSUS DONNA L'EXEMPLE

Jésus suivit la même voie. Lorsqu'il eut atteint l'âge de trente ans, âge fixé par la loi divine pour le service lévitique du temple, il dut prendre une importante décision au sujet de la vie qui s'ouvrait devant lui. Devait-il rester charpentier ou faire la volonté de son Père telle qu'il la discernait? Il n'y avait pour lui qu'une seule voie. Désirant assumer cette responsabilité, il est intéressant d'apprendre quel fut son premier acte. Nous lisons: « Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant: C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi! Jésus lui répondit: Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus. » (Mat. 3:13–15). Pourquoi Jésus, homme sans péché, estimait-il ce baptême nécessaire afin d'accomplir ainsi « tout ce qui est juste »? Parce que, par ce baptême, il se mettait au service de Dieu et reçut l'esprit divin et l'approbation de Jéhovah.

L'apôtre Paul appliqua la prophétie du Psaume 40:7–9 à l'époque où Jésus entra « dans le monde »: « Alors j'ai dit: Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. » (Héb. 10:5, 7). Quand Jésus vint-il dans le monde pour faire la volonté de Dieu? Il ne pouvait avoir exprimé cette résolution déjà lors de sa naissance. Cela eut lieu au moment de son baptême et quand il commença à prêcher, lorsque l'esprit de Jéhovah descendit sur lui et qu'une voix des cieux prononça ces paroles: « Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé. » (Mat. 3:17, *NW*). Ainsi donc, ce vœu fait en vue d'accomplir la volonté de Dieu était valable depuis le moment où Jésus se fit baptiser.

Le baptême chrétien de nos jours signifie également que le baptisé a voué sa vie à Jéhovah, qu'il l'a promis publiquement, devant témoins: « Je viens... pour faire, ô Dieu, ta volonté. » Le baptême est le symbole approprié pour se vouer à Dieu. Etre immergé dans l'eau et en ressortir symbolise que la personne en question renonce à sa vie passée pour faire dorénavant la volonté de son Père. Elle atteste ainsi être un docile esclave de Dieu.

Mais le baptême n'est-il pas administré pour la rémission des péchés, comme l'enseignent de nombreuses religions? Il est vrai que le baptême de Jean était en connexion avec la rémission des péchés, cependant ce n'est pas le baptême de Jean qui nous concerne, mais celui institué par Jésus. Remarquons toutefois que même dans le baptême de Jean les péchés étaient pardonnés non en vertu de l'immersion dans l'eau mais à cause du repentir du baptisé. Des traducteurs modernes rendent les paroles de Jean comme suit: « Moi, je vous baptise d'eau, parce que vous vous repentez. » — Mat. 3:11, *NW*. Comparez les versions de *D. Martin* et de *E. Osty*.

Jean prêcha la repentance parmi les Israélites à cause des péchés commis contre la loi, afin de les conduire au Messie. Les chrétiens savent cependant que c'est le sang de Jésus-Christ, « l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde », qui est le véritable moyen de toute rémission de péchés* (Jean 1:29). Le baptême de Jésus, et non celui de Jean, nous sert d'exemple aujourd'hui. Ce baptême était l'acte par lequel Jésus se vouait à son Père pour faire sa volonté, acte accompli avant de commencer son ministère.

Pourquoi le baptême conféré à des milliers de personnes par les témoins de Jéhovah l'est-il par immersion et non par aspersion? Parce que le mot « baptême », d'origine grecque, signifie immerger, plonger dans l'élément dans lequel on est baptisé. L'aspersion ne remplit pas cette condition, ce n'est pas la méthode utilisée par Jésus. De plus, elle ne symbolise pas le fait pour une personne de renoncer à son passé et de ressusciter pour faire la volonté de Dieu. Il en est qui disent que l'aspersion est plus pratique et que les premiers chrétiens utilisèrent certainement cette méthode pour la raison que c'eût été un trop grand travail que d'immerger les 3000 personnes qui se convertirent à la Pentecôte. Ils ont tort, car il y avait suffisamment d'étangs à Jérusalem pour immerger cette foule, et, en 1953, à New-York, les témoins de Jéhovah baptisèrent beaucoup plus de 3000 personnes (en fait, 4640) en une demi-journée, par immersion, suivant l'exemple de Jésus.

UN ENTIER DÉVOUEMENT A DIEU EST EXIGÉ

Selon les instructions de Jésus, le baptême doit être conféré « au nom du Père, du Fils et du saint esprit ». (Mat. 28:19.) Ces paroles revêtent plus d'importance que n'en a le fait de les prononcer lors du baptême de quelqu'un. Quiconque est baptisé au nom du Père doit reconnaître le grand Créateur Jéhovah en tant que seul Dieu vivant, Père et Dispensateur de vie, le Rému-

* On utilise certains textes pour essayer de prouver que le baptême est un sacrement qui opère la rémission de tous les péchés; p. ex. Actes 22:16. Cependant ce verset montre précisément que c'est par la repentance qu'on obtient le pardon et que le baptême est l'expression de cette repentance. « Allons! Reçois le baptême et purifie-toi de tes péchés en invoquant son nom. » (Jé) Ainsi, ce n'est pas l'eau baptismale qui purifie des péchés mais l'invocation du nom du Seigneur.

nérateur de ceux qui croient en lui. C'est à lui, la puissance suprême, que le baptisé doit vouer sa vie, à lui que chaque créature doit se soumettre et obéir. Quiconque se voue à Dieu promet de défendre sa cause, de l'adorer et de maintenir bien haut sa Parole et son nom. « Car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » — Héb. 11:6.

Le baptême doit être administré « au nom du Fils », ce qui veut dire que nous devons reconnaître que c'est uniquement par le mérite du Fils qu'on accède au Père. Nous devons reconnaître la position élevée du Christ dans l'organisation de Jéhovah, sa qualité de Roi oint et de Souverain du Royaume de Jéhovah. Cela implique aussi que nous suivions l'exemple de Jésus, que nous ayons la certitude qu'il nous sauvera et que nous le reconnaissions en tant que « chef et dominateur des peuples ». — Es. 55:4.

Le baptisé doit reconnaître que sans le « saint esprit » il serait incapable de rester fidèle à Dieu. Le saint esprit est la force active de Jéhovah, celle qui accomplit sa volonté. Le baptisé doit avoir pris la résolution d'agir en harmonie avec l'esprit de Jéhovah et de ne pas le diffamer. Il doit demander, par la prière, d'être toujours plus rempli de cet esprit, d'être conduit par lui au lieu de faire sa propre volonté ou celle d'un homme quelconque.

Il ne s'agit pas de s'adonner à ces choses temporairement mais de vouer toute sa vie à Jéhovah. C'est à ce moment-là seulement, lorsque quelqu'un fait don de soi-même, qu'il est réellement baptisé « au nom du Père, du Fils et du saint esprit ». Les paroles prononcées lors du baptême ne sont pas l'essentiel, ni l'endroit où le baptême est administré, ni les habits dont on est revêtu, mais c'est la question de savoir si la personne baptisée s'est réellement vouée à Dieu, si elle a donné sa vie à Jéhovah.

Ce baptême n'est pas une chose à laquelle on se soumet pour l'oublier ensuite. Dans Ecclésiaste (5:4) nous lisons: « Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir. » Et Jésus dit: « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. » (Luc 9:62). Par conséquent, les personnes qui se sont vouées à Dieu, au nombre de plus d'un demi million, et qui déploient une activité chrétienne en aidant des milliers d'autres à s'engager dans la même voie, sont tenues de garder leur intégrité envers Jéhovah.

Si les gens du monde ne comprennent pas qu'un homme ou une femme se voue de tout cœur et sans réserve au service de Jéhovah, on ne peut que le regretter. S'ils ne saisissent pas ce qui incite certains hommes à se libérer de leur plein gré de l'esclavage de Satan et à se séparer de son vieux monde, qu'ils examinent donc les faits se rapportant à Jéhovah Dieu et à son monde nouveau. Après un examen consciencieux, nombre de moqueurs ont changé d'opinion. Ils ont rejeté l'esclavage d'un mauvais maître et se sont joints avec enthousiasme à la multitude grandissante des personnes qui sont devenues avec joie les esclaves dociles et obéissants du vrai Dieu. Etes-vous parmi elles?

Le CARACTÈRE SACRÉ de notre GUERRE

« Car Jéhovah, ton Dieu, marche au milieu de ton camp, pour te protéger et pour te livrer tes ennemis; ton camp doit donc être saint, afin que Jéhovah ne voie chez toi rien de malséant et qu'il ne se détourne pas de toi. » — Deut. 23:14, Cr 1905.

SI quelqu'un est en guerre, ce sont bien les témoins de Jéhovah (Es. 43:10-12; 44:8). Sur les six mille ans écoulés, rares ont été les siècles, si toutefois il y en eut, qui ne furent pas traversés par des guerres et des massacres. Mais les témoins du Dieu très-haut livrent un combat continuel, quotidien, qui dure toute la vie des combattants. Cette lutte se poursuit sans trêve ni armistice depuis six mille ans. Grâce à l'aide céleste, les témoins ont pu tenir jusqu'à présent et le combat continue. Aucun de ces serviteurs de Dieu ne renoncera à cette guerre, car il s'agit là d'une guerre sainte, d'un conflit sacré, livré au sein d'un monde impie.

[1] Jusqu'à ce jour, les guerres livrées par ce monde n'ont été qu'un règlement violent et sanglant de questions en suspens. On a toujours cherché à couvrir ces conflits du manteau de la religion, dans le dessein de justifier les violences et d'apaiser les consciences. Les combattants croyaient alors que leur devoir et la volonté de leur dieu étaient de prendre part au combat et de commettre des cruautés. De tous temps, on a essayé d'attribuer à Dieu la responsabilité de la guerre, en proclamant que telle était sa volonté et que le combattant servait le Très-Haut et sa cause. Parmi les nations, on a fait de la guerre une chose sacrée, un devoir saint.

[2] Le fait que les nations de l'antiquité avaient des dieux de la guerre prouve que la guerre était considérée comme une chose sacrée. Les Grecs belliqueux avaient le dieu Arès et les Romains Mars. Des temples furent dédiés à ces divinités. Quand les Philistins battirent les Israélites et tuèrent le roi Saül et trois de ses fils, « ils le dépouillèrent, et emportèrent sa tête et ses armes. Puis ils firent annoncer ces bonnes nouvelles par tout le pays des Philistins à leurs idoles et au peuple. Ils mirent les armes de Saül dans la maison de leur dieu, et ils attachèrent son crâne dans le temple de Dagon ». (I Chron. 10:9, 10.) Non seulement les nations païennes attribuaient leurs victoires à leurs dieux, mais elles consultaient aussi, avant d'entamer une campagne, ces divinités ou les puissances occultes pour recevoir aide et instruction. Vers la fin du VII[e] siècle avant Jésus-Christ, l'empereur babylonien Nebucadnetsar se trouvait placé devant un choix. Il se trouvait en Palestine, au point de départ de deux chemins, l'un menant au sud-est, à Rabbath, la ville des enfants d'Ammon, et l'autre au sud-ouest, à Jérusalem. Pour fixer son choix, il interrogea des sources supérieures à l'homme. « Car le roi de Babylone se tient au carrefour, à l'entrée des deux chemins, pour tirer des présages; il secoue les flèches, il interroge les théraphim (images), il examine le foie. Le sort, qui est dans sa droite, désigne Jérusalem, où l'on devra dresser des béliers, commander le carnage, et pousser des cris de guerre; on dressera des béliers contre les portes, on élèvera des terrasses, on formera des retranchements. » (Ezéch. 21:26, 27). Ainsi guidé par une décision qui ne venait pas de lui, Nebucadnetsar marcha avec confiance sur Jérusalem, persuadé qu'il exécutait la volonté de son dieu Mardouk et qu'il remporterait la victoire. Jérusalem tomba sous ses coups en été de l'an 607 av. J.-C., non pas à cause de l'intervention de Mardouk mais parce que Jéhovah, le Dieu que la ville infidèle avait abandonné, avait décrété sa ruine. — Jér. 1:1-3, 13-16.

[4] En accord avec la nature sacrée de leurs guerres, les combattants païens se sanctifiaient en vue de leurs expéditions militaires. Ils allaient au combat au nom de leurs dieux, juraient par eux et leur adressaient des prières pour la vic-

---

1 Quelle guerre livrent les témoins de Jéhovah? Depuis combien de temps? Pourquoi n'y renoncent-ils pas?
2 Comment les nations ont-elles essayé de faire de la guerre une chose sacrée? Pourquoi?
3 Quel fait prouve que les nations païennes considéraient la guerre comme sacrée?
4 Comment les hommes de guerre se préparaient-ils? Comment se conduisaient-ils devant leurs dieux?

toire. Les enseignes ou étendards étaient considérées comme sacrées et recevaient même un culte.

» Voici ce que dit l'*Encyclopédie britannique:* « Plusieurs compagnies de l'armée égyptienne possédaient, semble-t-il, leurs propres enseignes. Elles étaient formées d'objets qui, comme il y a tout lieu de le croire, étaient associés à des sentiments de crainte et de dévouement. Des figures, des animaux et des bateaux sacrés, une tablette portant le nom d'un roi, des symboles en forme d'éventail ou de plumes étaient montés à l'extrémité d'une hampe, et la fonction de porte-enseigne était regardée comme un privilège et un honneur particuliers. Les coutumes des Assyriens paraissent avoir été quelque peu semblables... Les Perses portaient un aigle fixé à l'extrémité d'une lance, et le soleil, leur divinité, était aussi représenté sur leurs étendards, qui paraissent avoir été formés par une espèce de tissu. Ils étaient gardés avec la plus grande jalousie par les hommes les plus braves de l'armée. Les enseignes présentèrent, dans la suite, des formes très diverses. On plaçait parfois à l'extrémité d'une lance une traverse de bois surmontée par l'image d'une main en argent, en dessous il y avait des disques ronds ou ovales portant l'image de Mars ou de Minerve ou, plus tard, celle d'empereurs et de généraux célèbres... Les enseignes romaines étaient gardées avec une vénération religieuse dans les temples de Rome. La vénération que ce peuple avait pour ses enseignes était proportionnelle à sa supériorité sur d'autres nations dans tout ce qui tend au triomphe dans la guerre. Il arrivait qu'un général ordonnât de jeter l'enseigne dans les rangs de l'ennemi pour rendre plus furieux l'assaut de ses soldats en les excitant à reprendre ce qui, à leurs yeux, était peut-être la chose la plus sacrée de la terre. Le soldat romain jurait par son enseigne. (Quand, pour la seconde fois, Jérusalem fut détruite par les Romains en l'an 70, les assaillants apportèrent leurs enseignes dans la cour du temple dédié à Jéhovah et adorèrent comme des idoles leurs emblèmes couronnés de victoire.)... Les étendards primitifs avaient un caractère presque entièrement religieux... en fait, on paraît avoir recherché le secours de la religion pour sanctifier les emblèmes nationaux et l'origine d'un bon nombre d'entre eux a été la bannière sacrée, comme cela est notamment le cas pour l'oriflamme de la France et le danebrog du Danemark... La bannière de Guillaume le Conquérant lui fut envoyée par le pape. » — Tome 10, onzième édition (1910), pages 454, 455.

6 Que de tels sentiments religieux existent encore à notre époque, cela est attesté par la déclaration suivante de l'*Encyclopédie américaine*, sous le sous-titre « Respect ou révérence au drapeau »: « Le drapeau, comme la croix, est sacré. Nombreux sont ceux qui emploient les mots « Etiquette du drapeau ». Cette expression est trop faible, trop superficielle et sent la politesse de salon. Les règles et les ordonnances relatives à l'attitude de l'homme devant les étendards nationaux emploient des mots expressifs tels que « Service au drapeau », « Respect du drapeau », « Dévouement au drapeau », « Conduite envers le drapeau »... Les serments de fidélité prêtés au drapeau sont de l'antiquité... » (Tome 11, édition de 1942, page 316). Entre autres raisons, les premiers chrétiens refusèrent de se joindre à l'armée de César à cause de l'idolâtrie qui y était attachée.



7 En donnant ainsi à la guerre une apparence de sainteté, les nations païennes sanctifièrent littéralement cette forme de la violence, et c'est à bon droit que la Bible utilise cette expression relativement à la préparation des nations gentiles en vue de leurs guerres de conquête. Voici les paroles d'une prophétie de Jéhovah contre la ville condamnée de Babylone, où l'agression militaire a eu son origine sous le règne de Nimrod, après le déluge universel: « Préparez (sanctifiez, *AS*) les nations contre elle, appelez contre elle les royaumes d'Ararat, de Minni et d'Aschkenaz! Etablissez contre elle des chefs! Faites avancer des chevaux comme des sauterelles hérissées! (Sanctifiez) contre elle les nations, les rois de Médie, ses gouverneurs et tous ses chefs, et tout le pays sous leur domination!... Car le dessein de l'Eternel contre Babylone s'accomplit; il va faire du pays de Babylone un désert sans habitants. » (Jér. 51: 27-29). Etant sanctifiés par des cérémonies religieuses préliminaires en vue de la guerre contre Babylone, les soldats étaient regardés comme consacrés, sanctifiés. Voici ce que déclare Jéhovah par son prophète Esaïe: « Oracle sur Babylone... J'ai donné des ordres à ma sainte milice (hébreu: à mes sanctifiés), j'ai appelé les héros de ma colère, ceux qui se réjouissent de ma grandeur. On entend une rumeur sur les montagnes, comme celle d'un peuple nombreux; on entend un tumulte de royaumes, de nations rassemblées: l'Eternel des armées passe en revue l'armée qui va combattre. » (Es. 13: 1-4). Et quand il défie aujourd'hui toutes les nations de s'avancer contre la société du Monde Nouveau lors de la guerre universelle d'Harmaguédon, Jéhovah emploie de nouveau ce mot spécial: « Publiez ces choses parmi les nations! sanctifiez la guerre! Réveillez les héros! Qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre! » (Joël 3: 9, *AS*, note marginale). La sanctification de la guerre contre Jéhovah a lieu selon le « dieu de ce monde », le « dieu du présent ordre de choses », qui est Satan le Diable (II Cor. 4: 4, *NW*). C'est donc une sanctification pour une mauvaise cause. L'aide de la religion dans ce mouvement dirigé contre Jéhovah ne garantit pas son succès.

LA VÉRITABLE SAINTETÉ DE LA GUERRE THÉOCRATIQUE

8 Le vrai Dieu vivant, celui qui seul a pour nom Jéhovah, est le seul qui puisse sanctifier une ligne de conduite et en faire un devoir ou un privilège sacré (Ps. 83: 19, *Cr 1905;* Lév. 20: 8; 21: 8, 15, 23). Le fait même que Dieu autorise ou ordonne une ligne de conduite en fait quelque chose de sacré qu'on ne peut enfreindre en désobéissant à ses instructions. Cela se vérifie-t-il pour la guerre? Oui. Saül, le premier roi humain de la nation d'Israël, constata rapidement qu'il profanait sa mission sacrée quand, enfreignant les ordres divins, il ne fit pas périr tous les Amalécites, étant poussé par des motifs intéressés. Sa désobéissance était en réalité de la rébellion et de la présomption. C'était comme s'il servait les faux dieux de ce monde et se sanctifiait pour les servir par la divination et les téraphim. Voici ce que Samuel dit au roi Saül: « Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les téraphim. Puisque tu as rejeté la parole de l'Eternel, il te rejette aussi comme roi. » (I Sam. 15: 1-23). Jéhovah n'a jamais sanctifié la guerre livrée par une nation païenne dont il ne se servait pas pour exécuter ses jugements. Nimrod, le fondateur de Babylone, est dénoncé dans la Parole de Dieu comme un puissant chasseur défiant Jéhovah. Il ne fut donc jamais sanctifié par Jéhovah Dieu pour ses chasses militaires de conquête, pas plus que ses imitateurs. — Gen. 10: 8-11, *NW;* Josèphe, *Antiquités judaïques*, Tome 1, chapitre 4, paragraphe 2; voyez aussi le Targum de Jérusalem.

---

5 Comment, selon l'« Encyclopédie britannique », attacha-t-on un caractère sacré aux étendards militaires des nations, anciennes et modernes?
6 D'après l'« Encyclopédie américaine », de tels sentiments existent-ils encore à notre époque?
7 Tout en donnant à la guerre une apparence de sainteté, que firent les nations concernant les guerres de conquête? Comment Jérémie, Esaïe et Joël font-ils ressortir ce fait?
8 Qui seul peut faire d'une ligne de conduite un devoir sacré? Comment Saül découvrit-il que cela s'appliquait aussi à la guerre?

9 Jéhovah n'est pas un pacifiste, mais, selon son dessein, il a recouru à bon droit à la guerre pour combattre les ennemis qui se dressaient contre lui et son peuple. Il n'a jamais perdu une bataille, car sa guerre est sainte et juste. Après sa victoire sur les armées égyptiennes, qu'il fit disparaître dans la mer Rouge, il inspira à Moïse le cantique suivant: « Jéhovah est un vaillant guerrier; Jéhovah est son nom. » (Ex. 15: 3, *Cr 1905*). Il est le Théocrate universel et, par conséquent, ses guerres ou celles qu'il permet à son peuple de livrer sont des guerres théocratiques. Elles sont vraiment sanctifiées, sacrées.

10 Déjà au temps de Moïse, au quinzième siècle av. J.-C., existait ce qu'on appelait « le livre des Guerres de Jéhovah » (Nomb. 21: 14, *Cr 1905*). La rédaction de ce livre a peut-être commencé avec la guerre d'Abraham contre les quatre rois qui avaient capturé son neveu Lot et sa famille. Il n'est pas dit que Dieu ordonna à Abraham de se lancer à la poursuite des ravisseurs et de délivrer Lot, mais la victoire d'Abraham, assisté de 318 esclaves et de trois confédérés, sur les puissantes armées ennemies n'a pu lui être accordée que par Dieu. Le roi-prêtre Melchisédek le proclama. Quand il bénit Abraham qui s'en revenait de la bataille, il déclara: « Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains! Et Abram lui donna la dîme de tout. » (Gen. 14: 17–20; Héb. 7: 1–10). La guerre livrée par Abraham était théocratique; celle faite par les quatre rois ne l'était pas, même s'ils l'avaient sanctifiée par des rites païens. Il était donc normal qu'Abraham donnât la dîme de tout le butin à Melchisédek comme à un représentant du Très-Haut qui avait combattu pour son ami Abraham.

11 La guerre théocratique fut surtout mise en relief dans le cas des descendants d'Abraham, les douze tribus d'Israël. Pour délivrer de l'esclavage égyptien les descendants de son ami Abraham, Jéhovah entra non seulement en guerre avec le Pharaon et ses troupes de premier ordre mais aussi avec les dieux adorés par les Egyptiens. Il déclara: « J'exécuterai des jugements sur tous les dieux de l'Egypte. Je suis Jéhovah. » Après la mort des premiers-nés égyptiens, qui étaient voués aux dieux — ils avaient été tués par l'ange exterminateur à la première nuit de Pâque, en 1513 av. J.-C. —, le Pharaon, accablé, consentit au départ des Israélites. Il est écrit à ce sujet: « Et les Egyptiens enterraient tous leurs premiers-nés que Jéhovah avait frappés parmi eux; Jéhovah exerça aussi des jugements sur leurs dieux. » (Ex. 12: 12; Nomb. 33: 4, *Cr 1905*). Puis au cours de sa marche de quarante ans vers la Terre promise, le peuple élu fut témoin des interventions divines en sa faveur. Jéhovah combattait pour lui. Après son entrée en Terre promise, pendant le temps des juges, divinement suscités comme libérateurs, et tant que subsista le royaume d'Israël et de Juda, le seul vrai Dieu combattait pour la nation sainte; aussi disait-on: « Jéhovah combattait pour Israël. » — Jos. 10: 14, 42; 23: 3, 10, *Cr 1905*; Ex. 14: 14; Deut. 1: 30; Néh. 4: 20.

12 Le Très-Haut était entièrement justifié en livrant toutes ces batailles pour son peuple, car il est juste dans toute son activité. En battant et en exterminant ses ennemis qui étaient aussi ceux de son peuple, il exécutait son jugement sur des oppresseurs méritant la mort. Il ordonna à son peuple de prendre part à la destruction des pécheurs condamnés, rendant ainsi une telle guerre théocratique, et il se servit des Israélites comme des exécuteurs de ses décrets. Il n'y avait aucun péché à s'engager dans une guerre pareille car elle était livrée en obéissance à la volonté et au commandement de Dieu. Il y avait plutôt péché, comme ce fut le cas pour Saül, à ne pas exécuter les ordres divins. Dans Jérémie 48: 10 il est écrit: « Maudit soit celui qui fait avec négligence l'œuvre de l'Eternel, maudit soit celui qui éloigne son épée du carnage! » Jéhovah ne permit pas à son peuple de partir à la conquête du monde dans le dessein d'établir un empire mondial, mais il lui ordonna de détruire les païens immoraux qui habitaient le pays qu'il lui avait promis. Nombreux furent les miracles divins qui intervinrent en faveur des Israélites tandis qu'ils exécutaient les ordres de la guerre théocratique. Dieu les soutenait dans le combat.

13 Les Israélites souffrirent physiquement, religieusement, spirituellement et nationalement pour n'avoir pas poursuivi courageusement, en obéissance aux ordres divins, cette guerre théocratique jusqu'à ce que le pays fût nettoyé de tous les adorateurs de démons. Les Israélites qui participaient fidèlement à cette guerre combattaient, disait-on, les batailles de Jéhovah. Ce n'était pas une flatterie mais la vérité quand le roi Saül dit à David, le vainqueur du géant: « Sers-moi seulement en brave et combats les guerres de Yahvé. » (I Sam. 18: 17, *Jé*). Abigaïl, une femme de la ville de Carmel, savait ce qu'elle disait quand elle adressa ces paroles à David: « Aussi bien, Yahvé assurera à Monseigneur une maison durable, car Monseigneur combat les guerres de Yahvé. » (I Sam. 25: 28, *Jé*). Etre un combattant de Jéhovah est un grand honneur et une bénédiction, car Dieu est avec de tels hommes. La bénédiction divine repose sur eux. Il y a aujourd'hui des combattants chrétiens pour Jéhovah, et ils déploient en quelque sorte un courage plus grand que celui que déployèrent les combattants israélites car ils ne recourent pas aux armes charnelles, ils ne s'en serviront même pas lors de la bataille d'Harmaguédon, la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant. Pourquoi en est-il ainsi des combattants chrétiens?

GUERRIERS SANCTIFIÉS

14 La guerre théocratique est une chose sacrée et ceux qui ont le privilège d'y prendre part sont sanctifiés à cause du caractère sacré de cette guerre. On doit prendre part à une telle guerre en étant dans un état de sanctification, comme pour un saint service. Cela ressort clairement d'une conversation que David eut avec le grand prêtre Abimélec de la ville de Nob où l'arche sainte de Jéhovah avait été transportée. Le roi Saül était jaloux de David parce que la bénédiction divine reposait sur ce jeune combattant de Dieu. Finalement David dut s'enfuir pour échapper à Saül. Accompagné de fidèles jeunes gens pendant une partie du chemin, David arriva à Nob. Il avait faim et était désarmé. Il voulait des vivres pour lui et ses jeunes compagnons qu'il avait laissés à un certain endroit. David dit alors au grand prêtre Abimélec: « Maintenant, si tu as sous la main cinq pains, donne-les-moi, ou ce que tu trouveras. Le prêtre répondit: Je n'ai pas de pain ordinaire sous la main, il n'y a que du pain consacré — pourvu que tes hommes se soient gardés de rapports avec les femmes. David répondit au prêtre: Bien sûr, les femmes nous ont été interdites, comme toujours quand je pars en campagne, et les choses des hommes sont en état de pureté. C'est un voyage profane, mais vraiment aujourd'hui ils sont en état de pureté quant à la chose. Alors le prêtre lui donna ce qui avait été consacré, car il n'y avait pas d'autre pain que le pain d'oblation, celui qu'on retire de devant Yahvé pour le remplacer par du pain chaud, quand on le prend. » — I Sam. 21: 1–6, *Jé*.

15 Jésus montra que la sainteté devait être prise ici en considération quand, citant cet événement historique, il déclara: « N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui; comment il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition, qu'il ne lui était pas permis de manger, non plus qu'à ceux qui étaient avec lui, et qui étaient réservés aux sacrificateurs seuls? » (Mat. 12: 3, 4). C'était là la raison pour laquelle

9 La Bible présente-t-elle Jéhovah comme un pacifiste? Quelles sont les guerres qu'il permet à son peuple de livrer?
10 Quel livre militaire existait déjà au temps de Moïse? Avec quel événement sa rédaction a-t-elle peut-être commencé? Pourquoi?
11 Avec quel peuple la guerre théocratique fut-elle particulièrement mise en relief? A partir de quand? Que disait-on?
12 a) Est-on justifié à s'engager dans une telle guerre? Pouvait-il y avoir péché par rapport à cette guerre? b) Comment Jéhovah soutenait-il une telle guerre?
13 Pour quelle raison militaire les Israélites souffrirent-ils? Pourquoi celui qui prenait fidèlement part à la guerre était-il favorisé?
14 Comment les participants d'une telle guerre s'y préparaient-ils? Quelle conversation entre David et Abimélec a un rapport avec la question?
15 Comment Jésus montra-t-il que la sanctification devait ici être prise en considération?

Abimélec demanda si David et les jeunes gens qui l'accompagnaient s'étaient gardés de rapports avec les femmes depuis au moins un jour. David répondit par l'affirmative. Mais comment la sainteté était-elle impliquée ici? Que fallait-il entendre par la réponse de David à propos de son départ pour une campagne militaire?

» S'être gardé de rapports avec les femmes signifiait s'être abstenu de toute relation conjugale avec les épouses ou les concubines. En temps normal, il n'y avait rien de mal dans de tels rapports. Mais quand un service exigeait une pureté rituelle, alors de tels rapports entre un Israélite et sa femme ne devaient pas avoir lieu. Pourquoi? Parce que s'ils se produisaient, l'homme et sa femme étaient impurs jusqu'au lendemain soir. Dans la loi théocratique qui fut donnée aux Israélites par l'intermédiaire de Moïse il était écrit: « Lorsqu'un homme aura un épanchement séminal, il devra se laver à l'eau tout le corps et il sera impur jusqu'au soir. Tout vêtement et tout cuir qu'aura atteint l'épanchement séminal devra être nettoyé à l'eau et sera impur jusqu'au soir. Quand une femme aura couché maritalement avec un homme, ils devront tous deux se laver à l'eau, et ils seront impurs jusqu'au soir. » (Lév. 15: 16–18, *Jé*). En conséquence, si David et ses hommes avaient eu des rapports sexuels ce jour-là, ils n'auraient pu accepter le pain consacré. Mais David déclara qu'il accomplissait seulement un voyage profane, cependant lui et ses hommes étaient purs de tous rapports avec leurs femmes et concubines, tout comme lorsqu'ils partaient « en campagne », c'est-à-dire pour une expédition militaire. Le départ pour une expédition militaire ou la guerre exigeait donc la sanctification de leurs « vases » ou organismes. Le caractère théocratique de la guerre exigeait une telle sanctification car alors la bénédiction divine reposait sur l'armée et la victoire était accordée à ceux qui combattaient pour Jéhovah. C'était là un service sacré.

17 La pureté rituelle sur les plans physique et moral était exigée de l'Israélite engagé dans une guerre théocratique. Voici ce que la loi divine disait aux Israélites: « Quand tu iras camper contre tes ennemis, tu te garderas de tout mal. S'il se trouve parmi les tiens un homme qui ne soit pas en état de pureté, par suite d'une pollution nocturne, il sortira du camp et n'y rentrera pas. Vers le soir, il se lavera, et au coucher du soleil il pourra rentrer au camp. Tu auras un endroit hors du camp, pour faire tes ordures là, au-dehors. Tu auras une pioche dans ton équipement, tu creuseras les feuillées au-dehors, et ensuite tu les recouvriras. Car Yahvé ton Dieu parcourt l'intérieur du camp pour te protéger et te livrer tes ennemis. Aussi ton camp doit-il être une chose sainte, Yahvé ne doit rien voir chez toi de dégoûtant; il se détournerait de toi! » (Deut. 23: 9–15, *Jé*). Si la présence divine, telle qu'elle était représentée par l'ange de Jéhovah, devait conduire l'armée à la victoire, le camp devait garder sa pureté conformément aux ordres théocratiques.

18 Le camp de la nation théocratique de Jéhovah était par conséquent différent de celui des armées païennes. Les soldats païens emmenaient des femmes afin d'avoir des relations avec elles. S'ils s'emparaient d'une place forte, il leur était permis de se saisir des femmes et de les violer (Es. 13: 16; Lam. 5: 11; Zach. 14: 2). Un état de choses semblable existe de nos jours. Des prostituées hantent les camps militaires et il arrive que des officiers pourvoient pour leurs soldats à des lieux de prostitution dans le voisinage. Cela était interdit dans le camp théocratique d'Israël parce que la guerre dans laquelle la nation était engagée était une guerre théocratique, donc sacrée et exigeant la sanctification des combattants. Par conséquent les rapports avec des femmes, même avec leurs épouses et concubines, leur étaient interdits et ils s'en abstenaient volontairement. C'est pour cette raison qu'Urie, un Héthien de bonne volonté, quand il fut rappelé du combat par David, n'alla pas retrouver de nuit sa femme à Jérusalem. Quand le roi David, méconnaissant les exigences sacrées de la campagne militaire, demanda à Urie pourquoi il n'était pas descendu dans sa maison, ce soldat loyal lui fit cette réponse théocratique: « L'arche et Israël et Juda habitent sous des tentes, mon seigneur Joab et les serviteurs de mon seigneur campent en rase campagne, et moi j'entrerais dans ma maison pour manger et boire et pour coucher avec ma femme! Aussi vrai que tu es vivant et que ton âme est vivante, je ne ferai point cela. » (II Sam. 11: 6–11). Urie voulait rester sanctifié pour le combat. Aussi vivait-il pour le moment comme s'il n'avait pas de femme. Cela nous rappelle les paroles suivantes de l'apôtre Paul aux chrétiens: « Voici ce que je dis, frères, c'est que le temps est court; que désormais ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas. » (I Cor. 7: 29). Parfois des devoirs théocratiques, auxquels il doit répondre, appellent un chrétien d'auprès de sa femme.

19 Si les Israélites avaient reçu l'ordre de s'emparer d'un lieu et d'exterminer les hommes et les femmes non vierges, ils n'avaient pas le droit de violer les vierges. Cela aurait été une souillure pour l'armée, un péché de fornication et d'immoralité. Si un Israélite désirait une jeune captive, il ne pouvait avoir des rapports avec elle sitôt qu'elle avait été faite prisonnière. Il devait se garder sanctifié pour la guerre théocratique en observant la loi suivante: « Lorsque tu partiras en guerre contre tes ennemis, que Yahvé ton Dieu les aura livrés en ton pouvoir et que tu leur auras fait des prisonniers, si tu vois parmi les captifs une femme bien faite et que tu t'en éprennes, tu pourras la prendre pour femme et l'amener en ta maison. Elle se rasera la tête, se coupera les ongles et quittera son vêtement de captive; elle demeurera dans ta maison et pleurera tout un mois son père et sa mère. Ensuite tu pourras t'approcher d'elle, agir en mari, et elle sera ta femme. » (Deut. 21: 10–13, *Jé*). Tant que la campagne n'était pas terminée en maintenant son caractère sacré, des rapports sexuels de cette sorte ne pouvaient avoir lieu avec l'approbation divine. Si un homme appelé à l'armée était fiancé à une femme, il se voyait dégagé de ses obligations militaires pour un an. Il pouvait retourner chez lui, épouser sa fiancée et avoir d'elle un enfant. Sa postérité ne s'éteindrait pas et la mémoire de son nom serait ainsi préservée. Il ne périrait pas dans la bataille sans avoir laissé derrière lui une descendance. — Deut. 20: 7; 24: 5.

20 La réhabilitation de Jéhovah, le Dieu de la victoire, était en jeu. Garder le camp pur de tout opprobre aux yeux de Dieu et digne de remporter la victoire grâce à la faveur divine était de bien plus grande importance que de commettre une impureté morale ou rituelle et de violer le caractère sacré de l'expédition militaire. Cela se vérifie aussi pour la guerre sacrée que livrent aujourd'hui les combattants chrétiens. L'alliance légale que Jéhovah avait conclue avec les anciens Israélites ne s'applique évidemment pas aux combattants chrétiens actuels; par conséquent il n'est pas exigé de ces derniers de s'abstenir de rapports avec leurs femmes parce qu'ils sont engagés dans une guerre sacrée. Néanmoins leur conduite doit être pure moralement et spirituellement. Le fait qu'ils se gardent de l'immoralité et de l'adultère spirituel avec ce monde convient au caractère sacré de leur guerre (Jacq. 4: 4). Il s'agit ici de la part qu'ils prennent dans la réhabilitation de Jéhovah, cela exerce sur eux une influence purificatrice qui les pousse à se maintenir dans un état de pureté morale et spirituelle.

---

16 Pourquoi David et ses hommes n'auraient-ils pu manger du pain consacré s'ils avaient eu des rapports conjugaux? Pourquoi David souligna-t-il leur pureté par une comparaison avec une expédition militaire?
17 Comment le camp israélite devait-il se garder pur? Pourquoi?
18 Comment, en ce qui concerne la guerre, les païens étaient-ils différents des Israélites? Comment cette différence fut-elle illustrée par la conduite d'Urie?

19 Pour maintenir le camp en état de sainteté, comment les Israélites devaient-ils se comporter à l'égard des vierges qu'ils désiraient pour femmes? Pourquoi un homme fiancé à une femme était-il dispensé du service militaire?
20 Qu'est-ce qui avait bien plus d'importance pour le camp que l'impureté morale ou rituelle?

DES PRÊTRES avec L'ARMÉE THÉOCRATIQUE

LE CARACTÈRE sacré de la guerre théocratique réclamait une sanctification. Les Israélites devaient se sanctifier pour ce service de Dieu en tant que défenseurs de sa souveraineté universelle et exécuteurs de sa juste indignation contre les adorateurs des faux dieux. En conséquence les prêtres de la tribu de Lévi devaient accompagner l'armée israélite. Leur présence ajoutait à la sainteté de l'armée de Jéhovah. Au temps où l'arche d'alliance reposait sous le tabernacle ou tente, il était de coutume d'apporter l'arche dans le camp de l'armée, car elle symbolisait la présence de Jéhovah parmi les forces combattantes (I Sam. 4:4-6; 14:18, 19; II Sam. 11:11). Cela exigeait la présence des prêtres lévites dans le camp, car ils étaient les seuls autorisés à porter l'arche de Jéhovah. Un jour, un Israélite n'appartenant pas à la prêtrise paya de sa vie le fait d'avoir touché l'arche: il pensait l'empêcher de tomber d'un char. Si les prêtres lévites avaient porté l'arche, cet accident ne serait pas survenu (Deut. 31:9; Jos. 3:17; 6:4-11; I Sam. 4:4; II Sam. 6:6, 7; I Chron. 15:2-15, 26). Quand l'armée israélite était sur le point d'engager une bataille, il était de coutume d'offrir un sacrifice à Jéhovah, et cela aussi réclamait la présence du prophète ou des prêtres lévites de Jéhovah (I Sam. 7:9; 13:9). En outre, avant d'appliquer une stratégie de combat, le chef militaire qui craignait Jéhovah le consultait, soit par l'arche d'alliance, soit par un éphod sacerdotal, soit par l'urim et le thummim sacrés que portait le grand prêtre. Les païens, comme le roi babylonien Nebucadnetsar, recouraient à diverses formes de divination, mais le peuple élu consultait Jéhovah pour connaître ses instructions de guerre (Juges 1:1; 20:27, 28; I Sam. 14:37; 23:2, 6, 9-14; 28:6; 30:8; II Sam. 5:19, 23; Ezéch. 21:26). Cela aussi exigeait la présence du prophète ou du prêtre de Jéhovah.

[1] Jéhovah donna un rôle aux prêtres quand il ordonna ce qui suit aux Israélites pour leurs batailles en Terre sainte ou promise: « Lorsque tu iras à la guerre contre tes ennemis, et que tu verras des chevaux et des chars, et un peuple plus nombreux que toi, tu ne les craindras point; car l'Eternel, ton Dieu, qui t'a fait monter du pays d'Egypte, est avec toi. A l'approche du combat, le sacrificateur s'avancera, et parlera au peuple. Il leur dira: Ecoute, Israël! Vous allez aujourd'hui livrer bataille à vos ennemis. Que votre cœur ne se trouble point; soyez sans crainte, ne vous effrayez pas, ne vous épouvantez pas devant eux. Car l'Eternel, votre Dieu, marche avec vous, pour combattre vos ennemis, pour vous sauver. » (Deut. 20:1-4). Il était approprié que les combattants de Jéhovah fussent encouragés par son représentant direct, et cela au front de bataille. Cependant il n'était pas exigé des prêtres de prendre les armes et de participer au combat.



[2] Pour donner le signal du combat il fallait aussi que les prêtres fussent présents au milieu du camp. Eux seuls pouvaient donner le signal de l'assaut victorieux contre l'ennemi. En effet, Jéhovah avait donné à Moïse les instructions suivantes: « Fais-toi deux trompettes d'argent; tu les feras d'argent battu. Elles te serviront pour la convocation de l'assemblée et pour le départ des camps. Lorsque, dans votre pays, vous irez à la guerre contre l'ennemi qui vous combattra, vous sonnerez des trompettes avec éclat, et vous serez présents au souvenir de l'Eternel, votre Dieu, et vous serez délivrés de vos ennemis... et elles vous mettront en souvenir devant votre Dieu. » (Nomb. 10:2, 9, 10). Le texte biblique concernant l'usage de ces deux trompettes d'argent révèle quels étaient ceux qui devaient les sonner. C'étaient les prêtres lévites. Quand ils faisaient retentir le signal du combat, le son des trompettes animait toute l'armée qui se mettait en mouvement. Le son de la trompette était un appel à l'aide d'en haut. C'était comme un signal donné à Dieu d'intervenir en faveur de son peuple et de lui donner la victoire.

[4] Vers la fin des quarante ans de marche dans le désert, les Israélites campèrent dans les plaines de Moab, étant séparés par le Jourdain de Jéricho, une ville de la Terre promise. Là Moïse envoya une force militaire de douze mille hommes livrer la guerre aux Madianites, adorateurs de démons. A ce sujet la Bible dit: « Moïse envoya à l'armée ces mille hommes par tribu, et avec eux le fils du sacrificateur Eléazar, Phinées, qui portait les instruments sacrés et les trompettes retentissantes. Ils s'avancèrent contre Madian, selon l'ordre que l'Eternel avait donné à Moïse. » (Nomb. 31:1-7; 22:1). Jéhovah répondait à l'appel de la trompette en donnant la victoire.

[5] Des siècles après cette guerre théocratique contre les ennemis de Jéhovah, le royaume d'Israël composé de douze tribus s'était divisé en deux fractions, le royaume de Juda et le royaume d'Israël. Il arriva que les armées des deux rois de ces royaumes s'avancèrent l'une contre l'autre. Le roi Abija du royaume de Juda, fidèle à Dieu, devait, à la tête de quatre cent mille hommes, affronter un ennemi presque deux fois aussi nombreux, soit près de huit cent mille adorateurs de démons sous les ordres de Jéroboam, le souverain du royaume d'Israël. Mais le roi Abija avait davantage que quatre cent mille soldats à ses côtés, et il fit mention de ce renfort indispensable dans un appel à l'armée ennemie. Voici ces paroles: « Pour nous, Jéhovah est notre Dieu, et nous ne l'avons point abandonné; les prêtres au service de Jéhovah sont fils d'Aaron, et les lévites remplissent les fonctions de leur ministère... Ainsi Dieu et ses prêtres sont avec nous, à notre tête; nous avons les trompettes sonores pour les faire retentir contre vous. Enfants d'Israël, ne faites pas la guerre à Jéhovah, le Dieu de vos pères, car vous n'auriez aucun succès. »

[6] Son appel n'eut aucun succès auprès de l'ennemi. La bataille se déclencha et l'armée du roi Abija tomba dans une embuscade. La situation était dangereuse. Mais Dieu répondit à l'appel des trompettes. Le texte sacré dit: « Ceux de Juda s'étant retournés, se virent attaqués des deux côtés à la fois. Ils crièrent vers Jéhovah, et les prêtres sonnèrent des trompettes. Les hommes de Juda poussèrent un cri de guerre, et pendant que retentissait cette clameur, Jéhovah frappa Jéroboam et tout Israël devant Abia et Juda. Les enfants d'Israël s'enfuirent devant Juda, et Dieu les livra entre ses mains. » Pourquoi cette sainte victoire? Jéhovah donne la réponse dans la Bible,

---

1 Quelle présence sanctifiait le camp israélite? Pourquoi leur présence était-elle nécessaire?
2 Pourquoi les prêtres devaient-ils paraître avant la bataille? Devaient-ils prendre les armes et combattre?
3 Pourquoi le signal de la bataille réclamait-il la présence des prêtres dans l'armée? Qu'était ce signal de combat?

4 Quel facteur contribua à donner la victoire aux Israélites dans leur guerre contre les Madianites?
5 Sous quel rapport Abija était-il plus faible que Jéroboam? Mais quel renfort se tenait aux cotés d'Abija?
6 Dans la situation dangereuse qui se développa, comment les forces du roi Abija montrèrent-elles qu'elles s'appuyaient sur Jéhovah? Quelle fut leur récompense?

en ces termes: « Les enfants d'Israël furent humiliés en ce temps-là, et les enfants de Juda l'emportèrent, parce qu'ils s'étaient appuyés sur Jéhovah, le Dieu de leurs pères. » Les trompettes sonnées par les prêtres engageaient à s'appuyer sur Jéhovah. C'était un cri de confiance vers Dieu, un Alleluia poussé par les combattants. Remplie de courage divin, l'armeé de Juda attaqua l'ennemi et Jéhovah récompensa la confiance qu'elle avait en Dieu en lui donnant la victoire. — II Chron. 13: 3, 10–18, *Cr 1905*.

7 Un autre exemple du caractère sacré de la guerre théocratique et de la façon dont Jéhovah se servit de la tribu dévouée des lévites eut lieu à un moment critique pour le royaume. Une coalition d'adorateurs de démons, formée de Moabites, d'Ammonites et de guerriers de la montagne de Séir, venait par le désert donner l'assaut à Jérusalem, la ville sainte. Le roi Josaphat publia un jeûne pour le royaume et fit rassembler tout le peuple au temple de Jérusalem. Dans un appel solennel pour tous les hommes, femmes et enfants autour de lui, le roi Josaphat éleva une prière à Jéhovah. Alors Jéhovah choisit l'instrument par lequel il allait donner la consolation et les instructions nécessaires pour résoudre la crise. Il choisit un homme saint, un chanteur lévite nommé Jachaziel. Il le remplit de l'esprit saint qui lui inspira ces paroles: « Ainsi vous parle l'Eternel: Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse, car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu. Demain, descendez contre eux... Vous n'aurez point à combattre en cette affaire: présentez-vous, tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que l'Eternel vous accordera. Juda et Jérusalem, ne craignez point et ne vous effrayez point, demain, sortez à leur rencontre, et l'Eternel sera avec vous! »

8 Le lendemain, ils sortirent de la ville entourée de murailles pour aller à la rencontre de l'ennemi. Mais de quelle façon? Les deux trompettes entre les mains des prêtres ne les accompagnaient pas pour sonner l'alerte. Il ne devait pas y avoir de charge d'infanterie avec des clameurs contre Moab, Ammon et la montagne de Séir. Ils n'avaient pas besoin de combattre dans cette bataille; c'était une bataille sacrée, non pas la leur, mais celle de Dieu. Au moment de leur départ, le roi Josaphat, en tant que principal chef de l'armée, se présenta et, obéissant à Deutéronome 20: 5–9, il exhorta les Israélites, disant: « Confiez-vous en l'Eternel, votre Dieu, et vous serez affermis; confiez-vous en ses prophètes (tels que Jachaziel), et vous réussirez. » En même temps, pour affermir leur croyance et leur confiance en Jéhovah, le roi Josaphat nomma Jachaziel et ses compagnons, les chantres lévites, qui, revêtus de leurs ornements sacrés, marchaient devant l'armée. Au lieu de pousser une clameur après une sonnerie de trompettes, ces lévites avançaient en chantant: « Louez (Jéhovah), car sa miséricorde dure à toujours! » Le roi Josaphat et son armée suivirent, prenant une position secondaire. Cette accentuation du caractère sacré de la guerre n'était pas déplacée, car nous lisons: « Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Eternel plaça une embuscade contre les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, qui étaient venus contre Juda. Et ils furent battus. Les fils d'Ammon et de Moab se jetèrent sur les habitants de la montagne de Séir pour les dévouer par interdit et les exterminer; et quand ils en eurent fini avec les habitants de Séir, ils s'aidèrent les uns les autres à se détruire. » Quand ils eurent atteint la tour de guet d'où l'on a vue sur le désert, ils virent les cadavres, personne n'avait échappé.

9 Il ne leur restait plus qu'à dévaliser les cadavres. Après trois jours mis à recueillir le butin, ils s'assemblèrent dans la vallée de Beraca où ils bénirent Jéhovah. Puis, au son de la musique sacrée, ils retournèrent joyeux à Jérusalem et à son temple, car Jéhovah « les avait remplis de joie en les délivrant de leurs ennemis ». Quelle fut la conséquence de la bataille sacrée de Jéhovah contre les agresseurs impies? La Bible dit: « La terreur de (Jéhovah) s'empara de tous les royaumes des autres pays, lorsqu'ils apprirent que (Jéhovah) avait combattu contre les ennemis d'Israël. » (II Chron. 20: 1–29). Le monde d'alors avait appris que Jéhovah n'est pas un pacifiste mais un combattant qui remporte toujours la victoire et que l'on doit redouter. Malheur à ceux qui luttent contre Dieu, ils n'ont aucune chance de succès. Mais il n'en est pas ainsi de ceux qui combattent pour Jéhovah. Ce sont ceux qui se vouent entièrement à la guerre théocratique chrétienne. Ils sont exclusivement sanctifiés pour cette guerre parce qu'elle est sacrée, étant autorisée et soutenue par le Saint de l'univers.

7 Quand Jérusalem fut menacée par la coalition ennemie, quel fut l'instrument qui donna le message de Jéhovah? Que disait ce message?
8 Comment fut résolue cette situation? Pourquoi l'accentuation du caractère sacré de la guerre n'était-elle pas déplacée?

9 Comment célébrèrent-ils la victoire de Jéhovah? Qu'avait appris le monde d'alors?



Le SOLDAT CHRÉTIEN

1 LES GUERRES livrées par les fidèles témoins d'avant Jésus-Christ étaient saintes parce qu'elles étaient théocratiques et conduites au nom de Jéhovah, sous sa conduite et sur son ordre. La guerre des vrais chrétiens, qui sont également des témoins de Jéhovah, n'est pas moins sainte, sacrée, car elle est aussi théocratique. En de nombreux cas, les vaillants témoins de Jéhovah du passé combattirent avec des armes matérielles qui donnaient la mort au corps. Les chrétiens actuels peuvent-ils combattre avec de telles armes? C'est à Jéhovah de répondre et d'instruire notre conscience.

1 Pourquoi la guerre livrée par les chrétiens est-elle sainte? Quelle question est posée?

2 Jadis les fidèles témoins de Jéhovah combattirent souvent contre d'imposantes forces armées, mais aujourd'hui les témoins chrétiens de Jéhovah soutiennent le plus grand combat de l'histoire. Les anciens témoins durent affronter des forces humaines et se munirent d'armes charnelles. Les témoins actuels sont aux prises avec un ennemi surnaturel. C'est un adversaire invisible, mais la guerre engagée avec lui n'en est pas moins véritable. Il s'agit ici d'un conflit de tous les instants, exigeant une vigilance constante. C'est une bataille qui dure toute la vie, sans aucun répit. Pour persévérer dans ce combat, il faut continuellement recevoir l'exhortation divine. Le conflit atteint toute son intensité dans ce qui est appelé le « mauvais jour ». Il ne fait pas de doute que le « mauvais jour » est là, car Satan et les démons ont été précipités vers la terre. Le prince des démons est dans une grande colère car il sait que son temps jusqu'à Harmaguédon se fait court. — Apoc. 12: 7–13, 17; 16: 14–16; Mat. 12: 24.

3 C'est pourquoi cette guerre est différente de celle que livrent les armées de ce monde. L'ennemi est différent. Les armées de ce monde combattent pour le dieu du présent ordre de choses dont elles font partie. Les témoins chrétiens de Jéhovah combattent contre le dieu de ce monde (II Cor. 4: 4). Voilà pourquoi il leur faut des armes différentes, un équipe-

2 Pourquoi les chrétiens sont-ils engagés dans la plus grande guerre de l'histoire? Pourquoi sommes-nous dans le « mauvais jour »?
3 Pourquoi les chrétiens ont-ils besoin d'armes différentes? Qui les fournit?

ment de combat que ne peut fabriquer ce monde. Ils connaissent leur ennemi et ils savent quelle armure ils doivent revêtir pour le vaincre. C'est une armure fournie par Jéhovah, le plus grand combattant de tous. A propos de cet équipement, voici ce que dit la Parole de Dieu, qui dénonce l'ennemi: « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. » — Eph. 6: 10–13.

4 Le fait que notre ennemi est spirituel, invisible, change complètement la nature de notre guerre et celle de nos armes. Il est vrai que les fidèles témoins du passé combattirent maintes fois avec les diverses armes employées dans les guerres de l'antiquité et qu'ils instituèrent un type ou image prophétique des témoins de Jéhovah actuels dans leur guerre théocratique contre Satan le Diable et ses forces invisibles, les démons qui sont plus élevés et plus puissants que la chair et le sang.

5 Autre chose: les prêtres de la famille d'Aaron et aussi le reste des hommes de la tribu de Lévi étaient dispensés des devoirs profanes de l'Israélite. Voici ce que le grand Théocrate avait ordonné à Moïse: « Tu ne feras point le dénombrement de la tribu de Lévi, et tu n'en compteras point les têtes au milieu des enfants d'Israël. Remets aux soins des Lévites le tabernacle du témoignage, tous ses ustensiles et tout ce qui lui appartient. Ils porteront le tabernacle et tous ses ustensiles, ils en feront le service, et ils camperont autour du tabernacle. » A propos du recensement des autres Israélites en vue d'activités théocratiques contre les ennemis, il est écrit: « Tels sont ceux des enfants d'Israël dont on fit le dénombrement, selon les maisons de leurs pères. Tous ceux dont on fit le dénombrement, et qui formèrent les camps, selon leurs corps d'armée, furent six cent trois mille cinq cent cinquante. Les Lévites, suivant l'ordre que l'Eternel avait donné à Moïse, ne firent point partie du dénombrement au milieu des enfants d'Israël. » (Nomb. 1: 1–50; 2: 32, 33). Ainsi ceux qui remplissaient un service sacré au tabernacle ou temple, à savoir les hommes de la tribu de Lévi, y compris les prêtres, furent dispensés des obligations du dénombrement. Tous les enfants d'Israël, les hommes recensés, les Lévites et tout le reste des tribus de la nation, représentent l'Israël spirituel, la seule vraie communauté chrétienne dont Jésus-Christ est la Tête. Mais dans cette image il y a aujourd'hui la différence suivante:

6 Dans l'Israël spirituel il n'existe pas une telle division des membres en recensés, en Lévites et prêtres et en d'autres non recensés. L'Israël spirituel, la seule Eglise véritable fondée sur le Rocher véritable, Jésus-Christ, n'est formée que de prêtres tous consacrés par Dieu dans leur service sacré (Mat. 16: 18). L'apôtre Pierre lui-même démontre clairement ce point quand il s'adressa dans les termes suivants aux chrétiens sanctifiés par l'esprit de Dieu: « Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ... Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde. » — I Pi. 1: 1, 2; 2: 4–10.

4 Quel fait change totalement les caractéristiques de la guerre chrétienne?
5 Quel était le statut des prêtres et Lévites? Quelle communauté représentait l'ensemble des Israélites selon la chair?
6, 7 a) Dans cette image, quelle est la grande différence énoncée par l'apôtre Pierre? b) En conséquence, de quoi sont-ils tous exemptés? Par qui?

7 Les 144 000 membres de la véritable Eglise ou communauté chrétienne forment un sacerdoce, chacun d'eux étant un prêtre. Jésus-Christ est leur grand Prêtre. Dans leur saint service et dans leur comportement envers ce monde, ces prêtres chrétiens imitent le Christ (Héb. 3: 1; I Cor. 11: 1). Ils forment une maison spirituelle dans laquelle Dieu demeure par son esprit, et Jésus est la pierre angulaire de ce temple spirituel. Ils ne peuvent pas être profanés et souillés par un mauvais usage par ce monde (Eph. 2: 19–22; I Cor. 3: 16, 17; Mat. 26: 51–56). C'est pour cette raison puissante que Jéhovah Dieu les a tous dispensés, toute l'Eglise chrétienne, de prendre part avec des armes charnelles à la grande bataille d'Harmaguédon. N'appartenant pas à ce monde qui sera anéanti à Harmaguédon, ces prêtres de Jésus-Christ doivent garder une stricte neutralité à l'égard des conflits que se livrent actuellement les nations et s'appliquer à remplir leurs devoirs sacerdotaux envers les hommes de toutes les nations, sans faire aucune discrimination.

8 L'assemblée chrétienne sous la conduite de Jésus-Christ étant une « nation sainte », un « sacerdoce royal », Jéhovah lui défend de commettre l'adultère spirituel avec ce monde en prenant une part active à ses affaires. Il lui donne cet ordre: « Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur! Sortez du milieu d'elle! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel! » (Es. 52: 11). Ainsi Jéhovah donne un ordre capital qui doit guider la conscience chrétienne.

9 Les témoins chrétiens de Jéhovah ne se revêtent pas de vêtements spéciaux et somptueux, comme le clergé. Ils s'habillent comme tout le monde. Nous nous livrons même à des occupations profanes. Nous faisions cela bien avant que les « prêtres ouvriers » de France eussent reçu l'autorisation de se livrer à quelque occupation honnête dans les ateliers pour essayer d'arrêter les progrès du communisme. La plupart des témoins chrétiens de Jéhovah remplissent pendant une partie de la journée un travail honnête, à l'exemple de l'apôtre Paul, afin d'être apostoliques, de subvenir honorablement à leurs besoins et de ne pas être à charge aux groupes. Parce que nous ne nous distinguons pas de nos semblables par des titres imposants, des vêtements particuliers et la vie agréable et facile de l'ecclésiastique, les autorités de ce monde ne nous considéreront peut-être pas comme des prêtres consacrés de Dieu, mais nous jugeront sur notre apparence. Parce qu'elles ne partagent pas le point de vue biblique, elles nous regarderont peut-être, comme le dit l'apôtre Paul, « comme marchant selon la chair ». Mais voici ce qu'ajoute l'apôtre contre un tel jugement: « Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. Nous sommes prêts aussi à punir toute désobéissance (mais non avec des armes charnelles qui donnent la mort), lorsque votre obéissance sera complète. Vous regardez à l'apparence! » (II Cor. 10: 2–7). Nous devons donc désabuser les esprits de ceux qui regardent à l'apparence et qui ne nous considèrent pas comme des ministres du Très-Haut, comme des prêtres consacrés de Jéhovah, membres de la « nation sainte » et non de ce monde.

10 Sous l'inspiration divine, l'apôtre nous dit que les disciples du Christ ne combattent pas contre la chair et le sang et que nos armes ne sont pas charnelles. Nous sommes des prêtres consacrés, non tenus à prendre une part violente à la bataille d'Harmaguédon. En continuant à remplir nos obligations sacerdotales, même dans la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant, nous serons des spectateurs inoffensifs et joyeux de voir comment Jéhovah et ses armées angéliques, sous la conduite de Jésus-Christ, remporteront la victoire contre l'organisation visible et invisible du Diable. Nous

8 Qui défend aux témoins chrétiens de se livrer à des activités impures? Pourquoi cette interdiction revêt-elle de l'importance?
9 Pourquoi les témoins chrétiens de Jéhovah ne sont-ils pas appréciés par ce monde? Qu'a dit l'apôtre Paul à ce sujet?
10 Pour quelle guerre sont sanctifiés ces prêtres chrétiens? Qui les a enrôlés? Comment seront-ils de bons soldats?

sommes engagés dans un combat spirituel. Nous sommes sanctifiés pour une guerre spirituelle. Nous sommes dans une armée spirituelle engagée dans une campagne théocratique et notre Chef est le Fils de Dieu, Jésus-Christ. Pour lui plaire, nous devons lui obéir et l'imiter. A ce sujet, voici ce que Paul écrivit au jeune Timothée: « Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ. Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé. » (II Tim. 2: 3, 4). Nous devons plaire à Jésus-Christ, car il nous a enrôlés dans l'armée théocratique et nous sommes ses soldats. Montrons que nous sommes de bons soldats en souffrant à cause de son nom.

11 Jésus-Christ, notre Chef, a dit: « Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. » (Mat. 6: 24). En tant que soldats de Jésus-Christ, nous sommes engagés dans une guerre contre les esprits méchants dans les lieux célestes. Nous devons continuer à prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu afin que sa lumière mette en déroute les forces des ténèbres. Les efforts des chefs de la chrétienté pour rendre saintes leurs guerres ou « croisades » n'influent nullement sur la prêtrise de Jéhovah. En essayant ainsi de sanctifier leurs guerres, ils établissent une religion. Ils dictent sur le plan religieux à ceux qui devraient avoir la liberté de choisir leur propre religion ou la liberté de choisir la Parole de Jéhovah et d'y conformer leur conscience. Par rapport à l'établissement de telle religion et l'interdiction de la pratique de telle autre, l'apôtre Pierre et ses compagnons dirent à la cour juive: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » — Actes 5: 29.

LES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ EN GUERRE

12 Outre les Israélites selon la chair, il y avait aussi des étrangers de bonne volonté qui prenaient part aux guerres d'Israël. Dans les armées du roi David figuraient des étrangers tels que Urie, le Héthien, qui refusa de dormir dans sa maison quand l'arche d'alliance et l'armée théocratique étaient en campagne parce qu'il voulait demeurer sanctifié pour le combat et pur pour le service. Il y avait aussi Tsélek, l'Ammonite, Jithma, le Moabite, Ittaï, un Philistin de Gath, avec six cents autres Gathiens, et la garde du corps de David composée de Kéréthiens et de Péléthiens que l'on croit également être des étrangers. — II Sam. 11: 6–17; 23: 37–39; I Chron. 11: 26, 46; II Sam. 15: 18, 19; 8: 18; 20: 7, 23; I Rois 1: 38, 44; I Chron. 18: 17.

13 De qui ces soldats étrangers de David sont-ils une figure? Ils représentent les hommes de bonne volonté venus de toutes les nations et qui sont les loyaux compagnons du reste de la prêtrise royale sous la conduite de Jésus-Christ, le grand Prêtre. Quoiqu'ils ne soient pas des prêtres spirituels, ils n'ont, pas plus que le reste de l'Israël spirituel, reçu l'autorisation de se mêler aux affaires impures de ce monde. Ils sont dirigés par le même Chef que le reste des sacrificateurs spirituels. La guerre qu'ils livrent ne peut être qu'une guerre spirituelle, théocratique. Par conséquent ils ne peuvent ni ne veulent faire usage d'armes charnelles à la bataille d'Harmaguédon, ils n'inciteront pas davantage à la violence. « Autres brebis » du bon Berger de Dieu, ils ont été assemblés dans le seul troupeau en compagnie du « petit troupeau ». Comme ce dernier, ils doivent suivre le Berger (Jean 10: 14–16; Luc 12: 32). La guerre que livrent les deux groupes dans le seul troupeau est la seule guerre sainte, théocratique et spirituelle. Pour cette guerre, les deux groupes ont été sanctifiés, ils ont tous les deux écouté la voix du bon Berger, Jésus-Christ, qui est le grand David, et tous les deux se sont voués à Jéhovah Dieu pour marcher fidèlement sur les traces du Berger. Ils ne suivent aucun autre chef ni n'écoutent d'autres voix.

11 Pourquoi les disciples du Christ ne peuvent-ils servir deux maîtres? Comment la sanctification des conflits de ce monde foule-t-elle la conscience chrétienne?
12 Outre les Israélites, qui prenait encore part aux guerres d'Israël? Citez quelques personnes se trouvant dans l'armée de David.
13 De qui les combattants étrangers de David sont-ils une figure? Pourquoi livrent-ils actuellement la seule guerre spirituelle?

14 Les « autres brebis » de toutes les nations forment déjà une « grande foule » en compagnie du reste spirituel. Elles continueront d'affluer dans le troupeau jusqu'à ce qu'éclate la guerre universelle d'Harmaguédon. La prophétie qui décrit leur venue les représente comme se tenant devant le trône de Dieu et le servant jour et nuit dans son temple (Apoc. 7: 9–15). Comment les « autres brebis » de bonne volonté pourraient-elles accomplir ce service et en même temps se livrer aux « œuvres de la chair » d'hommes non sanctifiés? Elles ne pourraient faire cela et hériter les bénédictions terrestres sous le royaume de Dieu dans le monde nouveau. Les prophéties d'Esaïe et de Michée nous les représentent comme montant à la maison de Jéhovah et nous disent ce que Dieu leur enseigne et exige d'elles en ces derniers jours. Nous citons: « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » (Es. 2: 2–4). La prophétie de Michée (4: 1–3) vient appuyer celle d'Esaïe.

15 Comme les deux prophéties s'appliquent aujourd'hui, lors de la venue au temple de Jéhovah des « autres brebis » ou hommes de bonne volonté de toutes les nations, c'est à notre époque que les nations s'étonnent en ne voyant pas ces « brebis » prendre les armes mentionnées par Esaïe et Michée ni apprendre la guerre non théocratique. Elles sont vraiment les « brebis » inoffensives du Berger céleste (Jean 10: 16; Apoc. 7: 15–17). Elles ont été informées du jugement et de la décision de Jéhovah et savent que sa loi et sa parole issues de la Sion céleste leur interdisent de se livrer aux « œuvres de la chair » comme autrefois, mais elles doivent apprendre la paix qu'elles pratiqueront dans le monde nouveau, maintenant proche. Les « autres brebis » sont parmi les nations les choses désirées, précieuses aux yeux de Dieu et elles sont venues à sa maison ou temple, la remplissant de gloire. Là, elles doivent reconnaître et accomplir la volonté divine qui, selon Aggée 2: 9, s'exprime ainsi: « C'est dans ce lieu que je donnerai la paix, dit l'Eternel des armées. » Elles doivent donc garder la paix et ne pas être des éléments perturbateurs au sein de la prêtrise spirituelle ou classe du temple. La prêtrise spirituelle ne les approuvera pas si elles se combattent au temple de Jéhovah ou si elles combattent contre ceux du dehors lors de la bataille d'Harmaguédon. — Aggée 2: 7–9; Jacq. 4: 1–4.

16 Notre guerre commune doit par conséquent être une guerre spirituelle. C'est pourquoi les deux groupes doivent se revêtir de la même armure, donnée par Dieu, afin d'obéir au commandement suivant: « Tenez donc ferme: ayez à vos reins la vérité pour ceinture; revêtez la cuirasse de la justice; mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Evangile de paix; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu. Faites en tout temps par l'esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Evangile, pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, et que j'en parle avec assurance comme je dois en parler. » — Eph. 6: 14–20.

14 Où les « autres brebis » servent-elles Dieu? En quels termes Esaïe décrit-il leur venue et l'enseignement qu'elles reçoivent?
15 Quand le monde voit-il s'accomplir ces prophéties? Pourquoi ces brebis ne peuvent-elles être des éléments perturbateurs dans le lieu où elles se trouvent?
16 Que doit être notre guerre commune? A quel commandement devons-nous obéir?

17 Revêtu de cette armure, vous pouvez désormais être un habitant paisible de la terre, ne luttant pas contre la chair et le sang, et en même temps vous pouvez livrer une guerre spirituelle contre les esprits méchants dans les lieux célestes, qui se servent de leurs dupes humaines pour essayer d'entraver la prédication hardie de la bonne nouvelle. L'« épée de l'esprit » est la Parole de Dieu. Cette épée ne fait pas de tort physique mais un immense bien spirituel. « La plume, a dit récemment un général de la guerre de Corée, est plus puissante que l'épée. » Et la Parole de Dieu est plus puissante que la plume des hommes et que l'épée littérale. L'apôtre Paul lui-même dit que la Parole vivante de Dieu est « plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants ». (Héb. 4: 12.) Pourquoi devrions-nous continuer à lever l'un contre l'autre une arme de qualité inférieure? Pourquoi ne pas employer l'arme puissante, supérieure et spirituelle qu'est la Parole de Dieu et la tourner contre nos ennemis communs, les esprits méchants dans les lieux célestes? Notre puissance dans la guerre réside dans les armes fournies par Dieu, les seules que nous puissions employer.

18 N'oublions pas que la prière fait partie de notre guerre, c'est un élément nécessaire de notre armure. Au sein de la bataille théocratique la prière est vitale. Elle apporta, voilà longtemps, la victoire au roi Asa de Juda. Comprenant que son armée de cinq cent quatre-vingt mille guerriers sanctifiés ne pourrait tenir contre un million d'Ethiopiens soutenus par trois cents chars, le tout sous les ordres de Zara, l'Ethiopien, Asa fit cette prière fervente: « Jéhovah, vous pouvez aussi facilement venir en aide à celui qui est faible qu'à celui qui est fort; secourez-nous, Jéhovah, notre Dieu! car c'est sur vous que nous nous appuyons, et c'est en votre nom que nous sommes venus contre cette multitude. Jéhovah, vous êtes notre Dieu: qu'un homme ne l'emporte pas contre vous! » Dieu exauça cette supplication. L'homme ne l'emporta pas, même pas un million d'hommes. Il est écrit en effet: « Jéhovah frappa les Ethiopiens devant Asa et devant Juda, et les Ethiopiens prirent la fuite... les Ethiopiens tombèrent sans pouvoir sauver leur vie, car ils furent écrasés devant Jéhovah et devant son armée. » (II Chron. 14: 9–14, *Cr 1905*). Cette relation fut écrite pour notre instruction. Elle montre comment la prière contribue à la victoire! Prions en tout temps.

19 Nous nous tenons ainsi dans le mauvais jour, revêtus de l'armure théocratique et sanctifiés pour la guerre qui défend la cause de Jéhovah. Nous faisons face à la guerre universelle d'Harmaguédon. Ce sera la bataille la plus violente et la plus désastreuse qui se soit jamais produite dans l'histoire de l'homme. Toutefois, nous n'y prendrons pas part. A propos des anciennes figures prophétiques d'Harmaguédon, il est dit: « Ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu. » « Restez en place, et regardez le salut que Jéhovah va vous accorder en ce jour... Jéhovah combattra pour vous. » (II Chron. 20: 15; Ex. 14: 13, 14, *Cr 1905*). Ces paroles nous défendent de nous dépouiller de notre armure spirituelle, et de prendre ou de nous appuyer sur des armes charnelles pour s'en servir lors de la bataille d'Harmaguédon. Nous devons nous maintenir sanctifiés pour notre guerre jusqu'à l'attaque totale de Gog, le prince souverain de Magog, contre la société du Monde Nouveau, et le déchaînement d'Harmaguédon lorsque Jéhovah, prenant notre défense, ripostera (Ezéch. 38: 1 à 39: 22). Notre grand Prêtre Jésus-Christ a offert pour nous sa vie humaine, sacrifice en vertu duquel nous obtenons la sanctification devant Dieu pour notre conflit spirituel. Nous connaissons la volonté divine à cet égard et savons qu'il nous faut combattre le bon combat de la foi (I Tim. 6: 12). Nous savons que nous devons tous être de bons soldats de Jésus-Christ. Il se tient à nos côtés en tant que grand Prêtre pour nous conseiller et nous encourager à ne pas craindre l'ennemi mais à aller de l'avant en accomplissant la volonté divine comme de bons soldats théocratiques. Notre guerre, qui a pour objectif la gloire et la réhabilitation de Jéhovah, est une guerre sainte, une obligation sacrée et un devoir sanctifié. Notre conscience chrétienne nous permet de prendre part à ce conflit et nous nous engageons avec joie dans ce service. — Ps. 110: 3.

20 Nous devons garder notre camp dans la pureté en vivant dans la sainteté, en ne nous livrant pas à la fornication avec un monde ennemi. Ainsi Jéhovah ne verra rien d'impur dans notre sein et il ne se détournera pas de nous. Revêtus de l'armure spirituelle, nous devons sans nous lasser combattre contre les esprits méchants dans les lieux célestes, maniant avec vaillance « l'épée de l'esprit qui est la Parole de Dieu » en prêchant dans toute la terre la bonne nouvelle du royaume de Dieu établi. Alors, lorsque la bataille décisive se fera de plus en plus imminente, même lorsque nous entrerons dans la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant, nous, la nation sainte et la prêtrise royale, ainsi que nos compagnons guerriers de bonne volonté, nous serons trouvés dignes de chanter les louanges de Jéhovah et nous avancerons courageusement, au son de la trompette, contre l'ennemi, nous appuyant en toute confiance sur Jéhovah, qui nous donnera la victoire. Continuant à mener le bon combat et à prêcher la bonne nouvelle, nous prierons avec ferveur les uns pour les autres et pour le succès de la cause divine. Alors notre guerre théocratique ne sera pas vaine. Elle sera couronnée par la victoire de Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Tous ceux qui participeront à cette victoire obtiendront la vie sans fin dans le monde nouveau (I Cor. 15: 57, 58). « Ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu. » — II Chron. 20: 15

17 Comment, tout en étant paisible, pouvons-nous prendre part à cette guerre? Pourquoi ne faut-il pas employer une épée de qualité inférieure?
18 Quel est l'élément nécessaire à notre armure? Comment cela fut-il illustré dans le cas d'Asa, roi de Juda?
19 a) Pourquoi ne devons-nous pas nous dépouiller de notre armure spirituelle et prendre des armes charnelles à Harmaguédon? b) Comment Jésus-Christ nous a-t-il sanctifiés pour la guerre théocratique? Pourquoi n'hésitons-nous pas à nous engager dans cette guerre?

20 a) Dans quel état devons-nous garder le camp théocratique? b) Comment nous conduirons-nous lors d'Harmaguédon? Quel en sera le résultat?

UN PRÊTRE RÉPRIMANDE UN PAROISSIEN

Un témoin de Jéhovah travaillant dans une usine en France fut continuellement ridiculisé par son contremaître pour être témoin de Jéhovah. Un jour le prêtre de la paroisse visita l'usine. Le contremaître le pria immédiatement de venir chez lui et dit sur un ton moqueur: « Vous avez devant vous un témoin de Jéhovah, un païen. » Le prêtre répondit: « Vous avez tort, Monsieur. Les témoins de Jéhovah ne sont pas des païens. Ce sont des chrétiens comme nous, et Jéhovah est le nom de Dieu. Vous ne devriez pas vous moquer des témoins de Jéhovah car ils ont une foi forte. » Le contremaître, stupéfait, s'en alla promptement. Le prêtre se tournant vers le jeune témoin lui dit tout bas: « Quand je prêche, les travailleurs ne me croient pas. Ils disent que je ne le fais que pour gagner de l'argent. Mais vous, vous pouvez leur parler. Vous êtes un travailleur comme eux, et ils vous écouteront. » A partir de ce jour-là le contremaître n'a plus jamais ridiculisé le témoin.



L'UNITÉ MONDIALE EST-ELLE UN RÊVE?

LES étoiles la possèdent. Les planètes également, ainsi que les satellites qui en font le tour. Jéhovah la leur donne. Sur la terre, les sauterelles, les couleurs, les bruits de la nature la possèdent. Encore une fois, c'est un don de Dieu. Mais l'homme n'en jouit pas. Il la possédait, ne l'a pas appréciée, l'a perdue, a souffert d'en être privé, la recherche maintenant sans pouvoir la trouver.

Les vastes cieux, avec leurs innombrables galaxies et leurs milliards d'étoiles qui se meuvent à des vitesses extraordinaires, possèdent l'unité. Les corps célestes restent dans leur orbite et observent un horaire calculé à la seconde, se mouvant conformément aux lois établies pour eux par leur Créateur. Notre système solaire, avec son soleil, ses planètes et ses satellites se déplaçant à de grandes vitesses, maintient sa course sans accident ou collision. Sur la terre, les sauterelles n'ont point de roi et sortent par divisions, tout en maintenant une unité d'action indispensable à leur survivance. Considérez les couleurs dans la nature, la grande variété dans les fleurs, dans le brillant plumage des oiseaux et dans les taches remarquables de nombreux animaux. Nul désaccord, nulle discordance malgré les associations opposées. Ecoutez les bruits de la nature, le vent dans les arbres, l'eau qui murmure dans le ruisseau ou gronde dans les chutes, le chant des oiseaux, le bourdonnement des insectes, même le fracas de l'orage. En eux, partout règne l'harmonie, chacun d'eux semble à sa place au milieu de ce qui l'entoure. Jéhovah, leur Créateur, est un Dieu non de désordre, mais d'harmonie et d'unité, et ses œuvres reflètent ses attributs. — Gen. 1: 1; Job 38: 31–33; Prov. 30: 27; Joël 2: 6–8; Rom. 1: 20; I Cor. 14: 33.

Lorsque Jéhovah Dieu créa l'homme et la femme, il leur donna cette unité et leur dit comment ils pouvaient la garder. Mais la femme était ambitieuse. Au lieu d'entretenir l'unité avec Dieu, elle voulut rivaliser avec lui, devenir elle-même semblable à un dieu. Adam préféra l'unité avec sa femme à l'unité avec Dieu, c'est pourquoi il se révolta avec elle. Cependant, lorsque Jéhovah l'invita à expliquer sa transgression, Adam, rompant l'union, se tourna contre sa femme, la blâmant de son péché. Leurs enfants furent désunis, Caïn tuant son frère Abel. Plus tard, les descendants d'Adam et d'Eve essayèrent de dissimuler leur désunion avec Dieu en établissant la fausse religion, appelant hypocritement du nom de Dieu des choses créées. Depuis lors, les hommes ont agi de la même façon, prétendant avoir avec Jéhovah, grâce à leurs fausses religions, une unité qui n'existe pas. — Gen. 3: 4–6, 12; 4: 8, 26.

Aujourd'hui, le monde rêve d'unité bien que secoué par le cauchemar de la désunion. Sur tous les fronts l'humanité est divisée. Où que vous regardiez, vous voyez tous les degrés de la désunion, depuis la confusion jusqu'à l'angoisse. Les mers agitées de l'humanité sont tourmentées par les barrières nationales, les discriminations raciales, les préjugés religieux, la diversité des langues, la multiplicité des systèmes monétaires, les coutumes variées et les faux étalons de mesure de la société qui placent les uns dans les hautes castes, les autres dans les basses castes ou bien ne leur accordent aucun rang ou encore les rejettent de toute classe. Votre milieu familial vous placera au premier plan de la société ou vous mettra tout à fait à l'écart. Si votre bourse ne vous permet pas de marcher de front avec les Durand, ceux-ci vous empêcheront de vous élever à leur niveau. Si nous bornons notre examen au cercle familial, nous le voyons brisé par la criminalité et désuni par le divorce à un point jamais atteint jusqu'ici. Si nous restreignons davantage encore notre point de vue, nous voyons que, dans ces jours de crainte et d'inquiétude, les individus sont divisés contre eux-mêmes par des névroses et des dédoublements de la personnalité.

Le besoin d'unité est si pressant que si les hommes n'apprennent pas à vivre ensemble, ils mourront ensemble. Il ne s'agit pas seulement de s'entendre dans une ville ou dans une nation — c'est un monde entier qui doit apprendre à vivre dans l'unité. Les moyens de transport et de communication modernes ont rendu la terre petite et rapproché les hommes les uns des autres. Les chefs du monde admettent qu'il est urgent de réaliser l'unité et ils rêvent d'un monde unifié. Pourront-ils transformer leur rêve en réalité?

Nous sommes obligés de conclure qu'il y a, dans ce monde, autant d'unité que dans un panier rempli de chats et de chiens. Cependant, l'écrivain bien connu Carl Sandburg parle d'une unité, mais cette dernière est plus déprimante que réconfortante. Il observa ironiquement: « Il y a une unité que la famille humaine possède maintenant et qu'elle n'a peut-être jamais eue dans une telle mesure auparavant: c'est celle d'être rassemblée dans le désert. »

Si ce monde doit sortir de ce désert, s'il doit un jour se réveiller du cauchemar de sa désunion, transformer en réalité ses rêves d'unité, alors il devra se réveiller, travailler et marcher dans la bonne direction et garder le bon côté de la route. Si nous cheminons sur le côté opposé à l'unité, la désunion en sera la conséquence. Cependant, les hommes n'ont pas dirigé le char de l'Etat du bon côté. Pendant six mille ans, ils ont voyagé sur le mauvais côté de la route et des conséquences terribles les attendent.

Le problème est le même aujourd'hui qu'hier, mais le fait qu'il n'a pas été résolu s'avère plus désastreux de nos jours. Aux jours de la charrette à âne, le problème était dans son enfance. A notre époque, celle de la machine, il est devenu un monstre dont on ne peut triompher. Nous nous déplaçons sur les mêmes routes que jadis, mais nous allons plus vite. Autrefois, si les hommes conduisaient leur charrette à âne sur le mauvais côté de la route, cela n'avait pas grande importance. Aujourd'hui, si, avec nos automobiles rapides, nous tenons le mauvais côté de la route, c'en est fait de nous. C'est une chose que d'être rejeté sur le côté par un char à bœufs et c'en est une autre d'entrer en collision avec une auto lancée à pleine vitesse. C'est une chose pour des sauvages de sauter à la gorge d'un autre en brandissant des bâtons et en lançant des pierres et c'en est une autre pour des escadres d'avions de s'élancer sur des villes en crachant des fusées et en faisant pleuvoir des bombes.

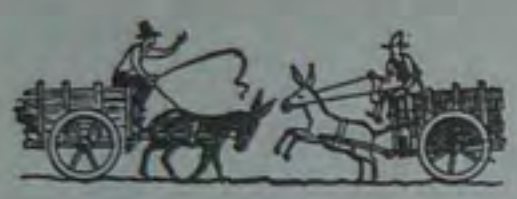
L'histoire se répète mais les hommes refusent d'y prêter attention. Ils refusent d'apprendre les leçons que l'histoire leur a enseignées à maintes reprises. L'histoire a révélé que les hommes, unis, survivent, que, désunis, ils meurent, et elle le leur rappelle aujourd'hui avec plus de force, plus d'insistance, d'une façon plus désastreuse que jamais auparavant. Le problème de l'unité revêt, de nos jours, une acuité plus vive. Les hommes le résoudront ou bien ce sera lui qui

causera la perte des hommes. Alors que les dirigeants de ce monde essaient de le résoudre, en réalité ils ne se rendent même pas compte de son aspect le plus grave, oublieux du fait que l'unité d'importance capitale à obtenir est l'unité avec Jéhovah Dieu.

LES EFFORTS DU PASSÉ POUR PARVENIR À L'UNITÉ

Aujourd'hui, les hommes cherchent à résoudre le problème de l'unité de la même façon que dans le passé. Le passé est peuplé de leurs erreurs, et les mêmes fautes remplissent le présent et débordent jusque dans l'avenir. Après le déluge, des hommes ambitieux tentèrent d'unir les hommes et de les maintenir rassemblés, contrairement au dessein de Jéhovah qui voulait que les hommes se répandissent sur la surface de la terre afin de la peupler. A Babel, les hommes rassemblés raisonnaient ainsi: « Allons! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. » (Gen. 11: 4). Mais Jéhovah contraria leurs efforts en confondant leur langage de sorte qu'ils ne pouvaient plus se comprendre ou continuer à travailler ensemble. La Bible désigne cette ville sous le nom de Babel qui veut dire confusion. Elle n'apporta pas l'unité mais une désunion plus grande, créant des barrières linguistiques.

Au temps d'Esaïe, une union politique fut constituée, non pour apporter l'unité avec Jéhovah mais pour s'opposer à son peuple. Elle échoua. Au sujet de cette tentative, nous lisons dans Esaïe 8: 9–13 (*Da*): « Associez-vous, peuples, et vous serez brisés; et prêtez l'oreille, vous tous qui habitez au loin sur la terre! Ceignez-vous, et vous serez brisés! Ceignez-vous et vous serez brisés! Prenez un conseil, et il n'aboutira à rien; dites la parole, et elle n'aura pas d'effet: car Dieu est avec nous. Car ainsi m'a dit l'Eternel avec main forte, et il m'a averti de ne pas marcher dans le chemin de ce peuple, disant: Ne dites pas conjuration, de tout ce dont ce peuple dira conjuration, et ne craignez pas leur crainte, et ne soyez pas effrayés; l'Eternel des armées, lui, sanctifiez-le, et que lui soit votre crainte, et lui, votre frayeur. »

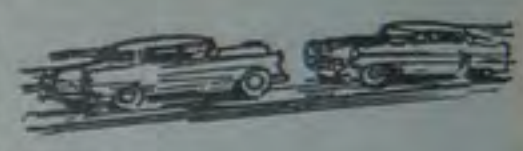


Des siècles plus tard, Babylone chercha à affermir sa puissance grâce à une unité religieuse plus grande, s'efforçant d'introduire les dieux locaux dans le temple à Babylone et de les réunir tous dans un seul culte. Cet essai d'interconfessionnalisme ne réussit pas à sauver Babylone, car, peu après, elle tomba aux mains des Mèdes et des Perses. La Rome païenne consolida sa puissance par la création d'une église d'Etat qui adopta toutes les doctrines et tous les dieux païens, mais ne réussit pas à introduire les Juifs dans cette combinaison en faveur de l'unité religieuse. Après que le christianisme eut été établi, l'empereur Dioclétien essaya de l'extirper des possessions romaines, recourant, mais en vain, à une violente persécution pour anéantir les chrétiens. Après lui, l'empereur Constantin put, grâce à des compromis, faire fusionner le christianisme apostat et la religion païenne, formant une religion catholique romaine ou universelle. Mais cela ne sauva pas l'empire romain, et la religion ainsi formée se divisa elle-même au temps de la Réforme, division qui a abouti aux nombreuses sectes protestantes qui existent aujourd'hui. Actuellement des efforts sont faits pour s'unir au moyen de la religion, par l'intermédiaire de mouvements interconfessionnels et d'un Conseil mondial des Eglises, mais ils ne conduiront pas à l'unité de la plus haute importance, celle avec Jéhovah Dieu. Ils ne visent pas à l'unité doctrinale avec la Parole de Dieu, mais uniquement à une unité politique leur permettant de faire entendre leur voix dans les affaires de ce monde.

Les religions organisées prétendent être la fiancée pure du Christ, mais elles ont des relations politiques avec les dirigeants de ce monde, ce que la Bible considère comme un adultère spirituel. Aussi compare-t-elle de telles organisations à une prostituée (Jacq. 4: 4). Oui, le clergé de la chrétienté se mêle de politique et la politique se sert de la religion. A l'occasion des congrès politiques les candidats aux fonctions publiques assistent au culte et sont photographiés à leur sortie de l'église où, autrement, ils ne mettent jamais les pieds. Des textes de la Bible et Dieu sont mêlés à leurs discours comme autant de slogans publicitaires. Ils citent la Bible avec la même facilité qu'on embrasse un bébé. Le clergé invité à ce jeu s'en donne à cœur joie et prie avec force lors de congrès politiques, mais il est clair que leurs intercessions sont faites pour les auditeurs de la télévision et destinées non aux oreilles divines, mais aux oreilles humaines. A la manière dont les hommes politiques et les prédicateurs qui les soutiennent parlent, lors des campagnes électorales, vous croiriez que, le jour des élections, Dieu va quitter le ciel, descendre sur la terre, entrer dans le bureau de vote et voter pour leur candidat. En réalité, il arrive que vous ne savez pas si vous écoutez un homme politique ou un prédicateur, parce que le premier fait de nombreuses citations bibliques et que le second parle beaucoup de politique!

L'EFFORT LE PLUS REMARQUABLE ACCOMPLI AUJOURD'HUI

Le chapitre 17 de l'Apocalypse prédit l'effort de cette génération pour unifier le monde au moyen tout d'abord de la Société des Nations et ensuite par l'Organisation des Nations unies, la religion jouant, bien entendu, elle aussi, son rôle. Le récit déclare: « Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité. » La prostituée citée ici n'est pas une femme littérale, car aucune femme n'a commis la fornication avec tous les dirigeants de la fausse religion de ce monde. Elles se sont mêlées de politique, ont recherché la faveur des politiciens et ont été employées par ceux-ci dans des desseins égoïstes; ce sont là des relations impures, illicites, pour tout groupement prétendant être la fiancée du Christ, être marié à lui, et qui affirme l'acclamer comme Roi et Souverain.



Plus loin, on voit cette prostituée « assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes ». La Bible emploie souvent une bête pour symboliser un gouvernement, comme dans le septième chapitre de Daniel. Nous faisons de même, aujourd'hui, quand nous parlons de l'ours russe, du lion britannique et de l'aigle américain. Cette bête sauvage écarlate représente une association de nations, comme la Société des Nations d'hier et celle des Nations unies d'aujourd'hui. Elle est couverte de noms de blasphème; ainsi, la religion organisée affirmait que la Société des Nations était l'expression politique du royaume du Christ et elle a exalté pareillement l'Organisation des Nations unies comme le seul espoir de paix de l'humanité. Les fausses religions, se mêlant à la politique, ont essayé de diriger l'O. N. U. tout comme la prostituée sur le dos de la bête sauvage essayait de la chevaucher.

Le récit continue: « La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. » Pendant un temps la Société des Nations « était », puis « ne fut plus » pendant la deuxième guerre mondiale, mais elle remonta de l'abîme de l'inactivité sous un nouveau nom: Organisation des Nations unies. Avant d'aller à la destruction, elle est montrée dévastant la religion organisée: « Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. Car Dieu a mis dans leurs cœurs d'exécuter son dessein. » Jéhovah permet aux amants politiques de la religion adultère de la détruire à cause de son infidélité à son égard. Déjà nous pouvons voir les éléments politiques radicaux, membres de l'Organisation des Nations unies, se tourner contre la religion, la rejeter, et cet esprit s'accentuera jusqu'à ce que la fausse religion soit dévastée.

Que se passera-t-il alors? Ces nations qui constituent la « bête sauvage » « combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois ». Ce sera le point culminant de la guerre de Jéhovah, à Harmaguédon, et c'est à ce moment-là que la bête ira « à la perdition ». A ce moment critique, Satan et ses démons seront anéantis, et ainsi les forces de la désunion disparaîtront. Le monde nouveau de la justice de Jéhovah commencera dans une unité complète. — Versets 1–3, 8, 16, 17, 14.

Les hommes ne font que rêver quand ils pensent établir un monde unifié. Quel que soit le système de gouvernement, les hommes qui le dirigent sont imparfaits, égoïstes et souvent corrompus. Les hommes devraient donc changer, mais ils ne peuvent se changer eux-mêmes. Ce n'est qu'en étudiant la Bible que les hommes peuvent renouveler leur esprit, se dépouiller de leur vieille personnalité et en revêtir une nouvelle vouée à la justice et à la moralité (Rom. 12: 2; Col. 3: 5–10). Mais les conducteurs actuels du monde, ainsi qu'une multitude de personnes, trouvent la Bible peu pratique et s'en détournent. Et même s'ils se conformaient aux principes bibliques, ils ne parviendraient pas à l'unité. Pourquoi? Parce que Satan serait encore le dieu de ce monde (II Cor. 4: 4). L'homme ne peut écraser ce dieu tyran invisible.

Il y a onze ans, Winston Churchill, dans une envolée d'éloquence pleine de prétention, déclara que les Alliés regardaient vers le moment « où nous écraserons finalement Satan sous nos pieds ». Non seulement il emprunta cette citation à la Bible mais il lui donna un sens tendancieux, substituant les Alliés à Dieu. Dieu seul écrasera Satan sous ses pieds (Rom. 16: 20). Dix ans plus tard, Churchill n'avait aucunement piétiné Satan et il s'en fallait de beaucoup qu'il fût aussi convaincu d'arranger les affaires, car il dit: « Nous nous trouvons en présence d'une question redoutable: Nos problèmes sont-ils au-dessus de notre pouvoir? » Ils l'ont toujours été et le seront toujours. Satan est le responsable des malheurs actuels, et Jéhovah seul peut supprimer cette cause. Nous pouvons voir les œuvres de Satan, comme nous pouvons voir la dévastation amenée par un ouragan ou la force nucléaire; mais nous ne pouvons voir Satan, pas plus que nous ne voyons le vent ou les atomes.

Il y a des choses que nous pouvons faire. Nous pouvons étudier la Bible, lui obéir, transmettre son message à d'autres et faire retentir l'avertissement de la destruction imminente d'Harmaguédon. En faisant proclamer la vérité, le Christ sépare les hommes comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs. Quand cette œuvre sera achevée, Harmaguédon éclatera. Satan sera précipité dans l'abîme. La terre ne sera pas consumée. De même que nous ne brûlons pas une grange pour tuer des rats, Jéhovah ne brûlera pas la terre pour tuer les boucs ou Satan. Il détruira ce présent ordre méchant et le remplacera par un ordre juste, son monde nouveau. Les hommes obéissants, en unité avec Jéhovah, son Roi, sa Parole et ses desseins, y vivront éternellement. La désunion commença avec la désobéissance à Dieu. Elle prendra fin quand cessera la désobéissance à Dieu. Maintenant, nous pouvons mettre fin à notre désobéissance; Jéhovah fera cesser celle de Satan à la fin du règne millénaire du Christ. Nous devrions faire ce que nous pouvons; Jéhovah fera ce que nous ne pouvons faire. C'est seulement de cette façon que les hommes peuvent échapper au cauchemar actuel de la désunion et entrer dans le monde nouveau d'unité et de vie éternelle.

Ensuite, dans ce monde nouveau édifié par Jéhovah, notre unité égalera celle du ciel, celle des sauterelles qui ne quittent pas leurs rangs, celle des couleurs multiples et variées de la nature, des innombrables bruits de hauteur et volume différents qui peuplent les ruisseaux et les champs, les bois et les montagnes. Notre unité s'harmonisera avec la leur parce qu'elle viendra de la même source, de Jéhovah, le Dieu de l'unité, le Créateur du monde nouveau de la justice et de l'unité, celui qui invite les amis de l'unité à y entrer et à y vivre éternellement. Accepterez-vous cette invitation? Voulez-vous vivre dans ce monde nouveau de l'unité auquel les hommes ne peuvent que rêver, mais que Jéhovah seul peut établir?



● Le texte d'Esaïe 53: 2 et 3 se rapporte-t-il à l'aspect physique de Jésus-Christ? — J. E., Suède.

Les versets de la prophétie sont ainsi conçus: « Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. »

Jésus-Christ était parfait, aussi est-il raisonnable d'admettre que son aspect était fort plaisant. Cependant, observer son dévouement à Jéhovah Dieu et à sa volonté était un délice encore plus grand. Jésus excellait en sainteté. Esaïe 52: 7 déclare: « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! » Cette prophétie a trait au Christ, mais elle ne fait certainement pas allusion à la beauté physique des pieds de Jésus. Ils sont beaux par suite de leur activité, en marchant dans les sentiers de Jéhovah et en portant son message. — Ps. 110: 3.

L'activité et la sainteté dont Jésus fit preuve lors de sa première venue ne plurent pas aux chefs religieux juifs ni au peuple dominé par eux. Son message dévoilait les membres des groupements religieux comme étant des hypocrites, des menteurs et des meurtriers destinés à être anéantis. Ce message les choquait, sa diffusion avait pour eux une mauvaise odeur et son porteur était abominable à leurs yeux. A leur point de vue religieux, Jésus n'avait aucune beauté, aucun éclat enviable. Son visage était tourné contre eux car il les avait réprimandés maintes fois, et leurs visages étaient tournés contre lui. Ils ne voyaient rien de beau en lui, ne l'appréciaient pas mais le méprisaient, le rejetaient et détournaient leurs visages en sa présence. Le clergé juif ne se serait pas comporté envers lui avec une telle violence uniquement à cause de son aspect, et arriver à une telle conclusion enlèverait à cette prophétie toute sa signification. L'activité spirituelle de Jésus était la raison pour laquelle la nation juive le méprisait et le rejeta. Elle ne voyait rien de beau au dévouement et à la sainteté de Jésus envers Jéhovah Dieu car cela mettait à nu leur laideur spirituelle.

● Dans Proverbes 16: 4 (*Cr 1905*) il est écrit: « Jéhovah a tout fait pour son but, et le méchant lui-même pour le jour du malheur. » Cela signifie-t-il que Jéhovah rend les hommes méchants afin que cela corresponde en quelque sorte à une soi-disant prédestination qu'on lui attribue? — D. U., Etats-Unis.

Jéhovah ne créa pas de méchants hommes afin que cela s'accorde avec la doctrine de la prédestination, car elle est fausse. (Voyez *La Tour de Garde* du 15 septembre et du 1er octobre 1953.) Jéhovah ne fit pas les méchants pour un jour de malheur ou pour toute autre raison. Une telle conclusion contredirait Deutéronome 32: 4, 5 et Ecclésiaste 7: 29, ainsi conçus: « Il est le rocher; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes: c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit. S'ils se sont corrompus, à lui n'est point la faute; la honte est à ses enfants, race fausse et perverse. » « Seulement, voici ce que j'ai trouvé, c'est que Dieu a fait les hommes droits; mais ils ont cherché beaucoup de détours. »

Le terme hébreu rendu dans Ecclésiaste 16: 4 par « fait » est traduit dans Psaume 7: 13 de la Bible *King James* par « apprête »: « Il apprête ses flèches contre les persécuteurs. » Elles sont destinées aux ennemis. De même, les méchants sont apprêtés ou destinés à être anéantis au jour du malheur, un jour néfaste pour eux puisqu'il marquera leur fin. Jéhovah fait en sorte que les méchants, en tant que classe, demeurent jusqu'alors, jusqu'au moment où il sera réhabilité: « Jéhovah sait délivrer des épreuves les hommes au dévouement pieux, et réserver les injustes pour le jour du jugement. » (II Pi. 2: 9, *NW*). Cette pensée est rendue comme suit dans Proverbes 16: 4 de la *Septante:* « Toutes les œuvres du Seigneur sont faites avec justice; l'impie est réservé pour le jour du malheur. » Le jour du malheur est réservé aux méchants et les méchants pour le jour du malheur.

Pourquoi de nombreux bancs sont-ils vides dans les églises?

Pendant un mois, l'annonce suivante parut dans un certain journal de Californie: « On demande hommes, femmes et enfants pour remplir les bancs légèrement usés, dimanche matin, 10 à 12, à l'Eglise méthodiste Armona, angle de la 14ème Avenue et Hanford-Armona Hwy. » L'expérience relatée ci-après jettera quelque lumière sur la raison pour laquelle les bancs de cette église étaient inoccupés le dimanche.

« J'ai fréquenté cette église pendant vingt-cinq ans et, chaque fois qu'un ministre posait la question: Pourquoi les églises déclinent-elles? j'étais de plus en plus convaincu que quelque chose clochait dans les églises. Il y a un an et demi, je demandai au ministre qui avait fait insérer dans le journal l'annonce ci-dessus, de m'expliquer Harmaguédon ainsi que certaines parties de l'Apocalypse. Sa femme, ministre ordonné, elle aussi, et lui me répondirent qu'ils ne connaissaient pas l'Apocalypse et qu'elle ne les intéressait pas, car nous n'étions pas censés la connaître. Ils me dirent aussi que je perdrais la tête si j'étudiais avec les témoins de Jéhovah, car « ils sont les pires des faux témoins du monde ».

J'avais étudié la Bible pendant quelques mois avec une jeune fille, témoin de Jéhovah, qui avait frappé à ma porte, et elle m'assura que je ne perdrais pas la tête si je continuais à étudier avec elle. Quatre mois après, j'étais baptisé, et c'est merveilleux les progrès que j'ai pu faire, ayant commencé à l'âge de cinquante-quatre ans, tout ignorant que je fus de la Bible. Maintenant, avec l'aide de Jéhovah, je suis capable de prêcher de porte en porte et de conduire des études de la Bible, A la première porte, j'obtins un abonnement à *The Watchtower*. Je pense que cela valait la peine que je supporte des épreuves, des critiques, etc. Finalement, le ministre et sa femme, qui m'avaient affirmé que je perdrais l'esprit si j'étudiais avec les témoins de Jéhovah, ont dû abandonner leur église, à cause de désaccords qui ont surgi. P. S. En réalité, mon esprit s'est amélioré sensiblement! »

Il n'est guère étonnant que les bancs des églises soient vides! Pourquoi se donner la peine d'aller à l'église si nous ne sommes pas supposés comprendre la Bible? Et si nous le sommes, il est clair que nous devons diriger nos regards ailleurs que vers les lieux de culte où de tels ministres pérorent.

PRÊCHER POUR DONNER UN TÉMOIGNAGE — Mat. 24:14.

L'œuvre accomplie par les témoins de Jéhovah n'est pas en vain. Grâce à elle des hommes du monde entier reçoivent l'information vitale selon laquelle le vieux monde actuel touche à sa fin tandis que le royaume de Dieu s'est approché. Le message étant accepté par les uns et rejeté par les autres, les premiers deviennent des « brebis » et les seconds des « boucs ». Ceux qui acceptent le message peuvent prendre part avec les témoins de Jéhovah à la prédication de la bonne nouvelle. Ces témoins continueront à aller, durant le mois d'avril, de maison en maison pour prononcer des sermons et offrir un abonnement annuel à *La Tour de Garde*. (Contribution volontaire en Suisse: 5 francs). Chaque nouvel abonné recevra gratuitement trois brochures. Si vous désirez participer à cette merveilleuse œuvre, écrivez à la Société ou mettez-vous en rapport avec le groupe de témoins de Jéhovah le plus proche de votre domicile.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

15 mai: Le caractère sacré de notre guerre, §§ 1–16.

22 mai: Le caractère sacré de notre guerre, §§ 17–20; Des prêtres avec l'armée théocratique; Le soldat chrétien, §§ 1–3.

29 mai: Le soldat chrétien, §§ 4–20.

Textes quotidiens pour mai

16 Le serpent... dit à la femme: « Est-ce que Dieu aurait dit: « Vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin? » — Gen. 3:1, Cr. wF 1/7/54 11
17 Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement. — Héb. 10:26, 27. wF 1/8/54 14, 16
18 Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division. — Mat. 10:34, 35. wF 15/10/54 4a
19 En Jéhovah mon âme se glorifiera: Que les humbles entendent et se réjouissent! Exaltez avec moi Jéhovah! Ensemble célébrons son nom! — Ps. 34:3, 4, Cr 1905. wF 1/3/54 21, 22
20 Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. — Ex. 9:16. wF 1/12/54 5
21 Les méchants sont pervertis dès le sein maternel, les menteurs s'égarent au sortir du ventre de leur mère. — Ps. 58:4. wF 1/2/55 6-8
22 Aussi bien, Yahvé assurera à Monseigneur une maison durable, car Monseigneur combat les guerres de Yahvé. — I Sam. 25:28, Jé. wF 15/4/55 13
23 Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. — Jean 17:19. wF 15/9/54 11–13
24 Jéhovah Dieu donna à l'homme cet ordre: « Tu peux manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. » — Gen. 2:16, 17, Cr 1905. wF 15/8/54 6
25 Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée... et la consumeront par le feu. — Apoc. 17:16. wF 15/11/54 7a
26 Le fruit de l'esprit c'est... la bienveillance. — Gal. 5:22, Sy. wF 1/4/55 10–13a
27 Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. — Mat. 10:16. wF 1/5/55 3, 4a
28 Sa postérité sera puissante sur la terre, la génération des hommes droits sera bénie. — Ps. 112:2. wF 1/3/55 11
29 Maintenant donc, ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance et l'amour. — I Cor. 13:13, Sy. wF 15/12/54 23
30 Un frère offensé est plus difficile à gagner qu'une ville forte, et les querelles sont comme les verrous d'un palais. — Prov. 18:19, Da. wF 15/1/55 29, 31
31 Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. — I Cor. 15:33. wF 1/5/54 15

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Que signifie aujourd'hui le baptême chrétien? P. 115, § 6.

✓ Pourquoi les enseignes étaient-elles considérées comme sacrées? P. 117, § 5.

✓ Jéhovah est-il pacifiste? P. 118, § 9.

✓ Pourquoi était-il nécessaire que des prêtres accompagnent l'armée d'Israël? P. 120, § 1.

✓ Qu'apprit le monde d'alors de la guerre de Jéhovah? P. 121, § 9.

✓ Pourquoi la guerre du chrétien diffère-t-elle complètement de celle de l'ancien Israël? P. 122, § 4.

✓ Pour quelle guerre les prêtres chrétiens sont-ils sanctifiés? P. 122, § 10.

✓ Comment l'homme perdit-il l'unité dont il jouissait au début? Pourquoi continue-t-il de vivre bien qu'elle n'existe plus? P. 125, § 3.

✓ Comment une charrette à âne et une automobile illustrent-elles l'impérieuse nécessité de bien conduire les affaires de l'Etat? P. 125, § 7.

✓ Comment Jésus était-il méprisé par les chefs religieux? P. 127, § 9.

✓ Jéhovah a-t-il créé les méchants afin que cela corresponde à une soi-disant prédestination? P. 127, § 11.


La
TOUR DE GARDE
annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH
1er MAI 1955 No 9
Périodique bimensuel
LA LUTTE POUR LA LIBERTÉ DE PRÊCHER DANS LE MONDE ENTIER
NE JAMAIS LUTTER ILLÉGALEMENT NI INTERROMPRE LA PRÉDICATION
REMARQUABLE SÉRIE DE 80 ASSEMBLÉES DE DISTRICT EN 1954
QUI NAÎT DE NOUVEAU?
LE « TEMPS DE LA FIN »
"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 2, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW*; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La lutte pour la liberté de prêcher dans le monde entier 131
Ne jamais lutter illégalement ni interrompre la prédication 134
Remarquable série de 80 assemblées de district en 1954 137
Qui naît de nouveau? 140
Le « temps de la fin » 141
Communications 144
Textes quotidiens pour juin 144
Éprouvez votre mémoire 144

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 000 000 d'exemplaires
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi, Zoulou

Une fois par mois: Arabe, Canarèse, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Ourdou, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Siloxi, Slovaque, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 80.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII — 1er Mai 1955 — № 9

LA LUTTE POUR LA LIBERTÉ DE PRÊCHER DANS LE MONDE ENTIER

« Le roi donnait aux Juifs... la permission de défendre leur vie. » — Esther 8:11.

JÉHOVAH Dieu ordonne que la bonne nouvelle soit prêchée dans le monde entier (Mat. 24:14). Jésus a donné cet avertissement: « Vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » David a déclaré: « Pourquoi ce tumulte parmi les nations... et les princes se liguent-ils... contre l'Eternel et contre son oint? Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes! » (Ps. 2:1-3). Cela signifie une lutte pour la liberté de prêcher dans le monde entier.

2 Cette lutte mondiale a eu son parallèle dans l'antiquité. Au cinquième siècle avant Jésus-Christ, l'empire perse était passé au rang de puissance mondiale. Il était gouverné par Assuérus, plus connu dans l'Histoire sous le nom de Xerxès. Le peuple de Dieu se trouvait captif et disséminé dans cet empire. Le premier ministre Haman voulait le détruire (Esther 3:6). Il amena le roi par ruse à signer un décret immuable ordonnant l'extermination de ce peuple. Jéhovah se servit alors de la nouvelle femme du roi, Esther. Sur les instances de Mardochée, elle intervint. Elle demanda au roi de délivrer son peuple de l'extermination qu'il avait ordonnée. Le souverain fit droit à sa requête. Il ne révoqua pas l'édit, mais donna aux Juifs dans chaque province la permission de se rassembler et de défendre leur vie (Esther 8:11,12). Les Juifs se groupèrent dans les villes et les provinces et défendirent leur vie dans tout l'empire. — Esther 9:16.

3 Les témoins actuels de Jéhovah ne se trouvent-ils pas dans la même situation que ces anciens serviteurs de Dieu? Exactement. Nous devons défendre notre vie dans le monde entier. Comme notre vie est en jeu, nous luttons pour la liberté de prêcher. Jéhovah nous ordonne de prêcher la bonne nouvelle. Notre vie dépend de notre obéissance à cet ordre. Malheur au plus petit d'entre nous s'il ne proclame pas publiquement et courageusement la bonne nouvelle (Ezéch. 3:20; I Cor. 9:16). Jéhovah a déclaré: « Quand je dis au méchant: Méchant, tu mourras! si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. » (Ezéch. 33:8). Ce n'est qu'en proclamant, pour leur salut, la bonne nouvelle à nos semblables que nous pouvons espérer être sauvés. — I Tim. 4:16.

4 Le Diable est le dieu invisible du présent ordre de choses (II Cor. 4:4). Satan ne connaît-il pas les Ecritures? Certes, il les connaît! Ne les a-t-il pas citées à Jésus? (Mat. 4:6). Il sait que le seul moyen de détruire les témoins de Jéhovah, selon Ezéchiel 33:8,9, c'est de les contraindre à cesser leur prédication aux nations, ordonnée par Jéhovah. Il sait que si nous interrompons notre prédication nous encourrons la mort. Pour nous empêcher de proclamer la bonne nouvelle, il ourdit dans le monde entier l'iniquité au moyen de la loi. La Parole révélée de Dieu nous montre que nous devons par conséquent lutter pour la liberté. Appelons notre combat « La lutte pour la liberté de prêcher dans le monde entier ».

5 D'où vient notre liberté? Est-ce des nations et de leurs dirigeants? Non! Jéhovah Dieu est l'auteur de la liberté. Il est écrit dans II Corinthiens 3:17: « Or, le Seigneur (Jéhovah, *NW*) c'est l'esprit; et là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. » Nous avons été affranchis par le Fils de Dieu, Jésus-Christ. « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. » (Jean 8:31,32,36). Nous avons reçu cette précieuse liberté, mais il nous faut combattre pour la conserver. C'est le fait de connaître la vérité et d'en parler qui préserve notre liberté.

6 Qui posséda le premier cette liberté? Jésus fut le premier à la revendiquer. Il fut persécuté. Il dut défendre son droit de prêcher. Il dut poursuivre cette lutte sans être protégé par le gouvernement romain. Il proclama le droit de prêcher, reçu de Dieu. Il donna cette liberté à d'autres personnes (Gal. 5:1). Réclama-t-il une garantie quelconque en tant que citoyen? Non, sa patrie n'était pas Rome, mais les cieux. Il revendiqua le droit fondamental de prêcher donné par Dieu. Craignait-il parce qu'il ne recevait aucune protection du gouvernement de César? Non! Il proclama sa liberté avec un courage étonnant. Il manifesta la confiance qu'il avait en la puissance de Jéhovah, le donateur de la liberté. Il déclara: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. » — Mat. 10:28.

7 Cela ne montre-t-il pas que Jésus s'attendait à être persécuté par les dirigeants parce qu'il proclamait la liberté donnée par Dieu? Oui! Jésus savait aussi que la persécution ne s'arrêterait pas avec sa mort. Il savait que chacun de ses disciples serait persécuté comme lui. Indiqua-t-il que la persécution ne sévirait que dans quelques nations? Non! Il montra que la persécution se déchaînerait dans toutes les nations. Il en donna la raison: ce serait parce que nous porterions son nom. Il déclara: « S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi... Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom. » — Jean 15:20,21; Mat. 24:9.

8 La persécution ne nous surprend pas comme s'il nous survenait quelque chose d'étrange, d'inattendu (I Pi. 4:12). Nous décourage-t-elle? Non, elle nous encourage. Elle prouve que nous sommes dignes de porter son nom. Jésus indiqua

1 Quelles prophéties indiquent qu'une lutte pour la liberté de prêcher est en cours dans le monde entier?
2 Notre lutte pour la liberté de prêcher a-t-elle eu son parallèle dans l'antiquité?
3, 4 a) Pourquoi est-il vital que nous luttions pour la liberté de prêcher? b) Quel est le principal ennemi de notre lutte pour la liberté de prêcher?
5, 6 a) Quel est l'Auteur de la liberté? De qui se sert-il pour nous affranchir? b) Comment pouvons-nous demeurer libres? Quel exemple Jésus donna-t-il sous ce rapport?
7, 8 Pourquoi la persécution ne devrait-elle pas nous surprendre? Comment devrait-elle plutôt nous affecter?



que la persécution qui s'abattrait sur nous serait un signe de la fin prochaine du présent ordre de choses. C'est pourquoi nous levons la tête et nous réjouissons. La persécution est un signe certain de notre délivrance complète et prompte du présent ordre de choses. « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » (Luc 21: 28). Cela nous incite à poursuivre « la lutte pour la liberté de prêcher dans le monde entier ».

LUTTER SANS ÊTRE GARANTI DE LA PERSÉCUTION

[9] Les apôtres et les premiers disciples renoncèrent-ils à la prédication de l'Evangile simplement parce qu'ils n'avaient pas l'autorisation de César ni de garantie impériale contre la persécution? Un seul apôtre était citoyen romain. C'était l'apôtre Paul. Tous les autres étaient Juifs et se trouvaient sous l'occupation militaire romaine, sans aucun des droits que conférait la nationalité romaine. A l'exemple de Jésus, ils continuaient tous à prêcher courageusement, bien que leurs droits ne fussent pas garantis par César. Les droits de Paul en tant que citoyen romain ne le préservèrent nullement de la persécution. Il semble avoir été plus persécuté que les autres apôtres. Tous durent lutter pour la liberté de prêcher. Les apôtres ne cessèrent pas leur activité faute d'autorisation ou de garantie de César. Ils continuèrent à prêcher. Beaucoup même donnèrent leur vie pour la bonne nouvelle.

[10] Ils combattirent pour la liberté de prêcher la Parole de Dieu. Parce qu'ils se réclamaient de la liberté reçue de Jéhovah, les premiers apôtres furent molestés, arrêtés, persécutés, emprisonnés et battus (Actes 4: 3; 5: 17–27). Les adeptes de la fausse religion ne pouvaient supporter leur message tranchant. On accusa les apôtres de bouleverser le monde (Actes 17: 6). Le souverain sacrificateur leur défendit de parler au nom de Jésus. Pierre et les apôtres proclamèrent leur déclaration des droits, leur liberté reçue de Dieu. Ils déclarèrent: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Actes 5: 29). La haine qui poursuivait leur prédication et leur liberté ne s'arrêtait pas devant les tribunaux. Quand ils gagnaient leur cause devant les juges et se voyaient acquittés, ils étaient suivis par la populace qui assistait au jugement. Leurs persécuteurs les firent battre de verges (Actes 5: 40). La justice rendue par les tribunaux n'excita-t-elle pas davantage l'ennemi?

[11] Que déclencha encore la lutte courageuse de l'Eglise primitive pour préserver sa liberté? On sait qu'Etienne fut, après Jésus, le premier martyr chrétien. Il fut traîné de force devant le sanhédrin où il rendit un témoignage éloquent. La populace s'empara alors de lui, le poussa hors de la ville et se mit à le lapider. Saul, qui devint plus tard l'apôtre Paul, était présent et approuva le meurtre d'Etienne (Actes 6: 11–8: 1). N'oubliez pas, en outre, que le roi Hérode fit décapiter Jacques. — Actes 12: 2.

[12] L'apôtre Paul lui-même fut lapidé et traîné hors de la ville de Lystre. On pensait qu'il était mort (Actes 14: 8–19). Le développement de l'œuvre missionnaire de Paul et de Silas souleva contre eux, à Philippes, une foule composée de religionistes. Ils furent chargés de coups et jetés en prison où on leur mit les ceps aux pieds. Un tremblement de terre au milieu de la nuit les délivra (Actes 16: 16–26). Les autorités effrayées voulurent faire sortir secrètement de la ville ces témoins de Jéhovah. Paul et Silas acceptèrent-ils ce compromis? Non. Ils se firent mettre ouvertement en liberté. Paul se réclama de sa qualité de Romain. Cela stupéfia ses accusateurs. Sa hardiesse les effraya (Actes 16: 37, 38). Paul fit-il usage de ses droits de citoyen pour combattre pour la liberté de prêcher? Quand il comparut devant Festus, il en appela sans hésiter à César, droit que n'avaient pas les Juifs (Actes 25: 10–12). Paul n'aurait pu en appeler à César ni comparaître à Rome s'il n'avait été citoyen romain.

[13] Paul lutta pour la liberté de prêcher dans le monde entier. Il était toujours prêt à répondre. Il était toujours vigilant dans son combat pour la liberté de prêcher. Il écrivit: « Il est juste que je pense ainsi de vous tous, parce que je vous porte dans mon cœur, soit dans mes liens, soit dans la défense et la confirmation de l'Evangile, vous tous qui participez à la même grâce que moi. » (Phil. 1: 7). Il combattit pour le droit de prêcher hardiment, même dans les chaînes (Eph. 6: 19, 20). Même quand il était prisonnier à Rome, attendant de comparaître devant César, il n'interrompit pas sa prédication. Pendant les deux années qu'il passa gardé par un soldat, il prêcha la bonne nouvelle. Il prêcha à tous ceux, nombreux, qui vinrent le voir, « avec pleine assurance et sans obstacle ». — Actes 28: 30, 31, *Jé*.

[14] Paul passa probablement plus de temps en prison que n'importe quel autre apôtre. Il fut excessivement battu et souvent sur le point de perdre la vie. Se laissa-t-il abattre par ces épreuves? Non! Il fit face à tous ces dangers et à bien d'autres encore, il les surmonta dans sa lutte pour prêcher dans le monde entier (II Cor. 11: 21–27). Nous donna-t-il un conseil? Notez les paroles qu'il adressa à Timothée et par lesquelles il nous engage à lutter pour la liberté de prêcher: « Combats le bon combat de la foi. » — I Tim. 6: 12.



[15] L'apôtre Paul identifia clairement nos véritables ennemis. Etaient-ils de chair et de sang? Non! Il montra qu'on ne pouvait les atteindre par les armes charnelles de ce monde inique. Qui sont-ils? Ce sont les démons invisibles avec leur chef Satan qui régissent ce vieux monde (Jean 14: 30; II Cor. 4: 4; Eph. 6: 12). Ne nous laissons donc pas envahir par la crainte lorsque les hommes se déchaînent contre nous. Nous voyons clairement que les armes de guerre de ce vieux monde ne sont d'aucune efficacité dans la lutte pour la liberté de prêcher. La seule arme que nous utilisions dans cette lutte est l'épée à deux tranchants de l'esprit, qui est la parole de Dieu. N'est-elle pas puissante pour renverser les forteresses de l'erreur de ce monde? Elle est la plus puissante arme de guerre (Eph. 6: 17). L'apôtre Paul écrivit: « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. » (Héb. 4: 12). Cela est un fait! Ne l'oubliez jamais!

IDENTIFIÉ PAR LA PERSÉCUTION

[16] Quelle preuve avons-nous que Jéhovah Dieu se sert de nous pour accomplir la prophétie de Jésus? La preuve indéniable c'est que nous sommes persécutés comme Jésus, et pour la même raison! Il se sert de la persécution qui nous accable pour identifier clairement le temps où nous sommes aujourd'hui (Mat. 24: 9). A Pilate Jésus déclara: « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » (Jean 18: 37). Nous marchons sur ses traces, investis par Jéhovah de la même mission, à savoir: rendre témoignage à la vérité! Aussi sommes-nous persécutés dans le monde entier. Nous sommes haïs en tous lieux à cause de son nom.

9, 10 a) En dépit des persécutions et de l'absence de garanties légales, quelle ligne de conduite adoptèrent les apôtres? b) Quelle était leur position à l'égard du droit de prêcher?
11, 12 a) Qui souffrit pour avoir lutté pour la liberté de prêcher? b) De quel instrument légal Paul se servit-il dans sa lutte pour la liberté de prêcher?
13, 14 Comment Paul luttait-il pour sa liberté de prêcher et quel conseil nous laissa-t-il?
15 Quels sont nos véritables ennemis? Quelle est notre seule arme?
16 Comment serons-nous semblables à Jésus?

17 Nous avons tous entendu parler de la lutte pour la liberté de prêcher soutenue de 1933 à 1945 par les témoins de Jéhovah dans les pays sous la botte nazie ou fasciste. Des milliers d'entre eux furent jetés dans les camps de concentration. Beaucoup furent torturés et mis à mort. Un grand nombre subit la mort pour avoir voulu rester loyal envers Jéhovah Dieu. On leur aurait laissé la vie s'ils avaient renié le nom de Jéhovah Dieu. Les personnes informées ont entendu parler de l'intense persécution des témoins de Jéhovah qui sévit aux Etats-Unis et au Canada, de 1933 à 1945. Les cas portés devant les tribunaux se comptèrent par milliers et les assauts de foules excitées par centaines. Au cours des quarante années écoulées, plus de soixante-dix pays ont pris des mesures contre les témoins et les ont persécutés.

18 La chute de l'Allemagne nazie, de l'Italie fasciste et du Japon à la fin de la Seconde Guerre mondiale interrompit-elle la persécution? Non! Dans les pays de l'Europe orientale sous tutelle communiste, notre œuvre a été interdite parce que nous refusons de cesser de prêcher. Les témoins de Jéhovah y ont été jetés par milliers en prison et dans les camps de concentration. Voyez ce qui s'est passé dans l'Allemagne de l'Est, en Pologne, en Tchécoslovaquie et en d'autres pays. Des milliers de chrétiens s'y trouvent en prison ou dans des camps de travail! Dans tous les pays communistes les témoins de Jéhovah sont aujourd'hui poursuivis et traqués comme du gibier; les chasseurs sont les sbires de la police secrète. Des mesures sont prises pour interrompre complètement la prédication dans les pays communistes. Nos frères persécutés dans ces pays ont subi un simulacre de jugement. Beaucoup ont été tués.

19 Aucune autre organisation religieuse de la terre n'a été persécutée pour le nom de Jéhovah, contenu aussi dans celui de Jésus. Il est vrai que quelques ecclésiastiques ont été jetés en prison dans les pays communistes, mais ce n'était pas pour la justice (I Pi. 3: 14). Ils furent emprisonnés pour des raisons politiques et non pour avoir rendu témoignage à Jéhovah Dieu ou pour avoir porté le nom de Jésus. Aujourd'hui les églises catholiques et protestantes ont toujours le droit de célébrer leur culte dans des pays tels que la Pologne, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne de l'Est et autres pays communistes. Dans tous ces pays les témoins de Jéhovah ne peuvent adorer Dieu publiquement.



20 La persécution continue également dans d'autres pays. Savez-vous que récemment, en janvier 1954, une mesure a été prise contre les témoins de Jéhovah de Québec, par les tribunaux de cette province? Cette mesure prévoyait pour les témoins de Jéhovah de cette province un traitement analogue à celui qui fut ordonné par Hitler pour les témoins en Allemagne nazie. Cette mesure fut prise sur la requête de Duplessis, premier ministre catholique de Québec. N'oubliez pas non plus l'interdiction de l'œuvre dans la République Dominicaine, l'Argentine et d'autres pays. Rappelons aussi les assauts de la foule et les coups de feu qui se sont produits aux Philippines durant les deux années écoulées. Considérez les nombreux cas de persécution mondiale qui ont été relatés dans l'*Annuaire des témoins de Jéhovah* durant les neuf dernières années. Voyez les pays démocratiques européens tels que l'Italie, la France, la Suisse et les pays scandinaves! En fait, dans toutes les parties du monde, en Afrique, en Asie, dans les îles, un bon combat est soutenu pour la liberté de prêcher. Par la grâce de Jéhovah, nous resterons fermement attachés à cette liberté. Cela signifie de nombreuses luttes devant les tribunaux et la persécution des fidèles serviteurs de Jéhovah, mais nous ne nous laisserons pas abattre, nous ne renoncerons pas à ce glorieux privilège de service: la prédication dans le monde entier.

21 Tous ces faits prouvent que la persécution continue. Quel groupe chrétien est identifié par l'accomplissement sur une échelle mondiale des paroles de Jésus? Nous avons ici une preuve indéniable. Les faits parlent d'eux-mêmes. Il n'est pas nécessaire d'en dire davantage pour le prouver. C'est incontestable. Quel est ce groupe? C'est vous, qui êtes les témoins fidèles de Jéhovah. C'est vous qui êtes persécutés dans toutes les nations à cause de la justice (Mat. 24: 9; II Cor. 1: 7; Col. 1: 24). Etes-vous abattus par la tristesse? Non! Vous êtes heureux d'appartenir à un peuple aussi favorisé (Jacq. 1: 12). Pierre déclara: « Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien? D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. » — I Pi. 3: 13, 14.

22 Cette persécution mondiale nous soumet à diverses épreuves. Elle nous oblige à utiliser chaque méthode possible pour lutter pour la liberté de prêcher dans le monde entier. Notre méthode de combat doit nécessairement varier d'un pays à l'autre, pour la raison que notre lutte doit être légale. Les lois nous permettant de lutter pour cette liberté diffèrent dans chaque nation. Il ne peut donc y avoir une uniformité dans ce domaine.

23 Les pays démocratiques tels que les Etats-Unis, le commonwealth britannique et certains pays de l'Europe permettent d'en appeler à « César » et de nous défendre devant les tribunaux. Dans de tels pays nous recourons sans hésitation aux tribunaux pour combattre pour notre droit de prêcher. Jéhovah s'est servi des juges pour nous aider à établir légalement la bonne nouvelle. Ils ont accumulé un grand monceau de victoires qui se tient comme un bastion. Les cas portés devant les tribunaux se comptent par milliers et sont comme une montagne, un rempart dans notre lutte pour la liberté de prêcher dans le monde entier.

24 D'autres nations ne permettent pas d'en appeler aux tribunaux pour protéger notre droit de prêcher. Nous devons en appeler à « César », autrement dit au chef de l'Etat, qui est peut-être le premier ministre, le président, etc. C'est ce que nous faisons. Nous défendons devant eux nos droits, comme Moïse le fit en présence de Pharaon. Quand le pouvoir de protéger le droit de prêcher est confié par « César » à ses représentants dans les provinces ou villes, nous en appelons à de tels fonctionnaires. N'avons-nous pas, de temps à autre, appelé à des autorités pour faire lever dans certains pays des interdictions? Rappelez-vous le monceau de télégrammes envoyés à Hitler! Souvenez-vous des pétitions qui ont circulé au Canada pour la levée de l'interdiction et une déclaration des droits! Rappelez-vous les nombreuses pétitions adressées au Congrès, dénonçant le boycottage catholique des stations radiophoniques américaines qui diffusaient les programmes des témoins de Jéhovah. Nous avons adressé des pétitions aux autorités pour qu'elles permettent l'importation de publications. Dans de nombreux pays nous avons demandé aux autorités de permettre aux missionnaires envoyés dans ces pays par la Société d'y exercer leur activité. Nous n'avons négligé aucune occasion de lutter légalement pour le droit de prêcher dans le monde entier.

17, 18 a) Comment les témoins de Jéhovah ont-ils lutté pour la liberté de prêcher de 1933 à 1945? b) Depuis lors, quelles épreuves ont-ils subies dans les pays sous tutelle communiste?
19 Les raisons qui motivèrent l'arrestation de certains membres du clergé sont-elles les mêmes que celles pour lesquelles on incarcéra les témoins de Jéhovah?
20 a) Dans quels autres pays les témoins de Jéhovah ont-ils subi durant les deux dernières années de violentes persécutions? b) Qu'ont montré les rapports de l'Annuaire pour les neuf dernières années?
21 Quel est le seul groupe chrétien qui ait accompli Matthieu 24: 9? Quelle est son attitude?
22 Notre méthode de combat varie-t-elle d'un pays à l'autre?
23, 24 a) Comment la lutte pour la liberté de prêcher est-elle menée dans les pays démocratiques tels que les Etats-Unis et le Commonwealth britannique? b) Comment est-elle menée dans d'autres pays?

Ne jamais lutter illégalement ni interrompre la prédication



LES témoins de Jéhovah ne recourent jamais aux moyens illégaux dans leur lutte pour prêcher dans le monde entier. Nous qui sommes les témoins du Très-Haut, nous faisons-nous justice à nous-mêmes? Non! Nous ne nous liguons pas contre les représentants du gouvernement. Nous ne cherchons pas à pénétrer de force derrière le rideau de fer. Nous ne faisons pas de tort aux personnalités officielles ni ne prenons les armes contre elles. Nous ne préconisons pas le renversement du gouvernement par la force ou la violence, même quand ce gouvernement entrave l'œuvre de la prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Nous faisons seulement usage des instruments de combat que nous accorde la loi du pays où nous nous trouvons. Si la loi d'un pays ne nous permet pas de combattre légalement, nous ne nous révoltons pas contre le gouvernement ni ne cherchons à le renverser.

[1] Dans certains pays les gouvernements sont tellement instables ou bien l'opposition à la vérité y est si grande qu'il est peu sage de prêcher ouvertement ou publiquement. Dans ces pays on ne peut recourir aux tribunaux et les fonctionnaires du gouvernement ne protègent pas nos droits. Nous savons que toute agitation ou trouble provoquerait une prompte interdiction. La raison en est la domination catholique ou un gouvernement totalitaire. Dans certains pays c'est seulement par la faveur de quelques fonctionnaires officiels que l'œuvre peut se poursuivre de maison en maison. Le travail dans les rues est interdit. Dans une telle situation on n'insiste pas sur le droit de prêcher dans les rues. C'est la Société qui prend une décision en ce sens. La ligne de conduite à suivre n'est jamais fixée par les frères locaux. Réclamer le droit de prêcher dans les rues en de tels pays risquerait de provoquer une interdiction rapide. Cela inciterait les autorités à interdire la prédication de porte en porte de la bonne nouvelle. En de tels pays, nous faisons des prières « pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté ». — I Tim. 2: 1, 2.

[2] Dans certains pays il n'est pas légal de travailler ouvertement de porte en porte avec des publications. Afin d'éviter toute contestation avec les autorités et une interdiction totale, la Société peut ordonner que le témoignage se borne à la prédication orale à l'aide de la Bible. Les personnes de bonne volonté seront ainsi identifiées ou marquées. Elles sont revisitées plus tard et se voient offrir des publications expliquant la Parole de Dieu. C'est là le moment convenable. Cela se passe dans l'intimité de leurs foyers et hors de la vue de l'ennemi. N'est-il pas plus sage de ne pas distribuer ouvertement des publications en certains pays, étant donné qu'une telle propagation publique signifierait la fin de la liberté de prêcher? Certes, il est plus sage d'agir ainsi.

[3] Il y a de bonnes raisons scripturales pour modifier les méthodes de travail dans différents pays. Nous n'avons pas été envoyés dans le monde pour aller en prison. Nous ne choisissons pas d'être des martyrs morts. Nous avons pour but de prêcher le message. Pour cela nous devons être libres et vivants (Eccl. 9: 10). Dans l'intérêt de la prédication mondiale de l'évangile nous devrions nous rappeler que, selon les paroles de Jésus, nous sommes des brebis au milieu des loups. Il est certain que nous ne pouvons prêcher en Espagne et en Argentine de la même manière que nous prêchons aux Etats-Unis. Nous devons, par conséquent, faire preuve de beaucoup de tact théocratique, étant « prudents comme les serpents, et simples comme les colombes ». (Mat. 10: 16.) Si nous nous laissons guider par le jugement d'un esprit sain, nous reconnaîtrons qu'agir autrement est insensé. Le proverbe dit: « L'homme prudent voit le mal et se cache; les simples avancent et sont punis. » (Prov. 27: 12). A quoi servirait d'entreprendre dans certains pays une lutte perdue d'avance pour le droit de prêcher publiquement? Supposez qu'à la suite de cette lutte, l'œuvre de témoignage soit totalement interdite? Et alors? Ce n'est pas cela qui ferait avancer l'œuvre. Ne pouvons-nous pas, dans de telles nations, travailler un peu moins ouvertement dans la prédication de l'évangile? (II Tim. 1: 7). Une telle ligne de conduite permettra à l'œuvre de se poursuivre; et nos frères ainsi que les personnes de bonne volonté pourront recevoir la nourriture spirituelle venant de la Société.

[4] Que se passe-t-il quand une nation interdit complètement notre œuvre? — Les voies d'approvisionnement en nourriture spirituelle venant du siège de la Société sont coupées! Mais — les témoins de Jéhovah sont toujours dans ce pays. Ils ne peuvent interrompre leur prédication (Jér. 26: 14, 15). L'interdiction ne frappe que leur prédication publique. Ils ne peuvent plus poursuivre légalement leur œuvre au grand jour. De tels décrets les poussent donc dans la clandestinité où ils poursuivront leur prédication. Ils font exactement comme les premiers chrétiens de Rome, qui usèrent des catacombes.

PRÊCHER SANS CRAINTE MALGRÉ L'OPPOSITION

[6] Les faits prouvent que les interdictions ne peuvent interrompre la prédication. Parfois la prédication dans la clandestinité prospère mieux que la prédication au grand jour. Plus ardente est la persécution, plus rapidement croissent les graines de vérité tombant sur de la bonne terre. Elles se développent promptement et s'étendent considérablement dans un climat aussi chaud. On ne peut pas plus empêcher les personnes de bonne volonté de venir à la vérité que l'on ne peut ordonner à un brin d'herbe de ne pas surgir du sol. Dans les pays où sévissent des interdictions, nos frères ne désertent pas comme déserta l'infidèle prophète Urie (Jér. 26: 21). Ils font comme Jérémie. On s'était saisi de ce prophète qui fut menacé de mort (Jér. 26: 8). Il refusa de s'enfuir du pays. Il fut jeté dans une citerne (Jér. 38: 6). Jéhovah le délivra (Jér. 38: 10–13). Comme il en fut pour Jérémie, il en est de même des témoins de Jéhovah en de tels pays: la vérité est comme un feu renfermé dans leurs os! (Jér. 20: 9). Peut-on l'arrêter? Non! On ne peut la contenir! Il faut qu'elle sorte! Quelles que soient les conséquences encourues par suite d'une interdiction, les témoins de Jéhovah ne peuvent cesser de prêcher. Jéhovah Dieu l'a ordonné. Prêcher signifie la vie. Cesser de prêcher signifie la mort.

[7] Jéhovah a fait une promesse. Il la tiendra. Aux termes de cette promesse, Jéhovah continuera à nous couvrir de l'ombre de sa main et de ses ailes (Ps. 17: 8; Es. 51: 16). Cette promesse se vérifie dans les pays communistes comme dans les pays démocratiques. Jéhovah délivrera tous ceux qui invoquent son nom (Prov. 18: 10; Joël 2: 32). Devons-nous, par conséquent, trembler de peur devant les dictateurs communistes, les hommes politiques ou les dirigeants d'une nation quelconque? Non! Jamais! Craignez seulement Jéhovah le Dieu tout-puissant. Il est écrit: « N'appelez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration; ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés. C'est (Jéhovah) des armées que vous devez sanctifier. C'est lui que vous devez craindre et redouter. » (Es. 8: 12, 13). Nous sommes en sûreté tant que nous obéissons à cet ordre de Dieu, quelle que soit la forme de gouvernement, libéral ou oppresseur, du pays où nous habitons.

[8] Nous ne renoncerons pas à notre lutte pour la liberté de

---

1 Que faisons-nous et que ne faisons-nous pas dans notre lutte pour la liberté de prêcher?
2 Quelle ligne de conduite peut-on adopter dans certains pays? Pourquoi? Qui fixe cette ligne de conduite?
3, 4 a) Comment se poursuit la prédication dans les pays où il n'est pas légal d'aller de porte en porte? b) Quelles raisons scripturales appuient une telle ligne de conduite?
5 Quelle ligne de conduite adoptent les témoins de Jéhovah quand une nation interdit complètement leur œuvre?
6 Que montrent les faits concernant l'effet des interdictions qui frappent la prédication? Pourquoi en est-il ainsi?
7 Qui devons-nous craindre? Pourquoi?
8 Quelle résolution prendrons-nous? Pourquoi?

prêcher, même en face de la mort. Nous nous confierons en Jéhovah en tous temps. Il saura nous préserver et nous délivrer de tout danger, si grand soit-il. Nous sommes instruits de ses hauts faits du passé. Nous nous souvenons des paroles suivantes de Jéhovah, le Dieu tout-puissant, notre Père: « Ne crains point, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi! Quand tu passeras par les eaux, je serai avec toi; quand tu traverseras les fleuves, ils ne t'engloutiront point; quand tu marcheras au milieu du feu, tu ne seras point brûlé, et la flamme ne t'embrasera point. Car moi, Jéhovah, je suis ton Dieu; le Saint d'Israël est ton sauveur; j'ai donné l'Egypte pour ta rançon, l'Ethiopie et Saba en échange de toi. Parce que tu es précieux et honorable à mes yeux, et que moi je t'aime, je donnerai des hommes en échange de toi et des peuples pour racheter ta vie. Ne crains point, car je suis avec toi... Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu! Désormais aussi je le suis, et il n'y a personne qui délivre de ma main; j'agirai, et qui l'empêchera? » — Es. 43: 1–5, 12, 13, *Cr 1905*.

9 Possédons-nous, en tant que chrétiens, une flotte, une armée, un stock de bombes atomiques? Non! Nous n'en voulons pas! Nous n'en avons pas besoin! Voici ce qu'écrivit Sophonie concernant notre protection: « Jéhovah, ton Dieu, est au milieu de toi, un vaillant Sauveur; il fera éclater sa joie à cause de toi; il se taira dans son amour; il tressaillera à cause de toi avec des cris de joie. » (Soph. 3: 17, *Cr 1905*). Ce que nous devons faire pour notre protection est simple. Nous devons faire comme les Israélites dans quelques-unes de leurs batailles. Ils chantaient simplement les louanges de Jéhovah. Ils ne firent pas usage d'instruments de guerre. Quand les forces armées de Moab, d'Ammon et de la montagne de Séir s'avancèrent contre Juda, Jéhovah fit placer, par Josaphat, les chantres devant l'armée: ils devaient louer Jéhovah. Connaissez-vous l'issue de cette bataille? Certes! L'Histoire fut témoin d'une des plus grandes défaites militaires! (II Chron. 20). Jéhovah combattit aussi pour le roi Asa. C'est lui, et non les Israélites, qui détruisit l'armée éthiopienne forte d'un million de combattants (II Chron. 14: 9–15). Ce ne fut pas la puissance supérieure de Gédéon qui vainquit Madian. Les trois cents hommes n'étaient qu'une faible poignée en comparaison du nombre des ennemis. Sous la conduite de Jéhovah, ils semèrent la panique dans le camp madianite. Pourtant ils n'avaient fait que briser leurs cruches, élever leurs flambeaux, sonner de la trompette et crier: « Pour Jéhovah et pour Gédéon. » — Juges 7, *Cr 1905*.

10 Nous chantons les louanges de Jéhovah. En prêchant nous ouvrons toutes grandes les portes de la liberté afin que les hommes de bonne volonté affluent vers les villes de refuge (Jos. 21: 13, 21, 32, 38; Es. 26: 2). Sa Parole donne à ceux qui connaissent Dieu l'espoir d'être délivrés, sauvés. Il est écrit: « Et quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé; car sur la montagne de Sion et de Jérusalem il y aura une réunion de sauvés, comme l'a dit Jéhovah; et parmi les survivants seront ceux que Jéhovah appelle. » (Joël 2: 32, *Cr 1905*). La Parole de Jéhovah que nous proclamons est puissante. Elle édifie ce qui doit être édifié, mais renverse ce qui doit être renversé. Paul déclara: « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. » (II Cor. 10: 4). Souvenez-vous que c'est la Parole de Jéhovah qui amena le déluge au temps de Noé. C'est la même Parole qui provoquera la destruction du présent monde inique lors de la bataille d'Harmaguédon. C'est aussi la même Parole qui donne naissance aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre « où la justice habitera ». (II Pi. 3: 5–7, 13.) C'est par la Parole de Dieu que s'effectua la prédication de Noé. De même que le cataclysme d'Harmaguédon aura lieu par la Parole de Dieu, de même la prédication, qui doit être achevée avant le début de cette bataille, sera faite par la même Parole (Mat. 24: 14; II Pi. 3: 9, 10). Par la Parole de Dieu, nous aussi nous resterons fidèlement attachés à notre mission de proclamer la liberté aux captifs. — Es. 61: 1, 2.

9 En qui plaçons-nous notre confiance? Quel drame prophétique a préfiguré cela?
10 Pourquoi peut-on dire que la Parole de Dieu est puissante?

PROCLAMER LA LIBERTÉ

11 Quand l'Amérique proclama, en 1776, son indépendance de l'empire britannique, la cloche de la tour du *State House* (monument historique) de Philadelphie, dans la colonie britannique de Pennsylvanie, sonna la liberté. Le son fit le tour de la terre, répercuté par les événements qui s'ensuivirent. Sur cette cloche se lisaient ces mots: « Publiez la liberté dans le pays pour tous ses habitants. » Ces paroles historiques avaient été tirées du plus grand de tous les livres de la liberté: la Parole de Dieu ou Bible. Jéhovah Dieu se servit de ces mots dans la loi qu'il donna à Israël lorsqu'il établit le jubilé. L'année du jubilé était celle où tout homme retournait dans sa propriété et où il était libéré de ses dettes. C'était une sainte année de liberté. La nation devait publier « la liberté dans le pays pour tous ses habitants ». — Lév. 25: 10.

12 L'espérance que fit naître, dans le cœur de ceux qui l'entendirent, le son libérateur de la « Cloche de la liberté » de Philadelphie, encouragea des multitudes d'hommes à faire de grands sacrifices et à déclencher une révolution d'où sortirent la liberté et l'indépendance. Après un siècle et demi les habitants du « pays de la liberté » voient la liberté disparaître. Elle est menacée non seulement en Amérique mais aussi dans le monde entier. En ce temps de crise, Jéhovah a frappé un coup retentissant sur la grande Cloche de la liberté, la Parole de Dieu. Le grand message de liberté sonne! Nous, qui sommes ses témoins, entendons les sons. Nous faisons les plus grands sacrifices dans l'intérêt de la liberté. Nous proclamons la liberté dans le pays. Nous faisons retentir la trompette de la liberté non seulement dans un pays, mais dans le monde entier. Le message dit que le gouvernement de Dieu est la seule espérance de l'homme et une garantie permanente de liberté et de vie. Nous proclamons un message de délivrance aux captifs liés par les erreurs religieuses de ce monde dominé par Satan. Nous proclamons la liberté dans le pays.

13 En chantant les louanges de Jéhovah, nous proclamons que Jéhovah Dieu est le Libérateur des captifs. Nous disons aux captifs: « Sortez! » (Es. 49: 9). Jéhovah nous donne l'assurance qu'ils ne retourneront pas dans la captivité dans laquelle Adam a entraîné le genre humain (Ezéch. 39: 28, 29). Jésus-Christ, le grand Libérateur, s'est engagé sur une voie diamétralement opposée à celle que suivit Adam. Il ne succomba pas comme Adam aux tentations du Diable. Il déclara que Satan le Diable n'avait « aucun droit » sur lui (Jean 14: 30, *Li*). Si nous marchons fidèlement sur les traces de Jésus, Satan n'aura aucun droit ou aucune prise sur nous, il ne pourra reprendre les fidèles captifs libérés.



14 Nous apportons une bonne nouvelle de paix aux personnes de bonne volonté envers Dieu. Nous proclamons un message de mort et de destruction à ceux qui haïssent Jéhovah (Jér. 49: 14). En tant qu'ambassadeurs, nous sommes envoyés par Jésus pour séparer les hommes comme on sépare les brebis d'avec les boucs (Mat. 25: 31). Jéhovah récompensera ceux qui sont semblables aux brebis et exécutera son jugement sur ceux qui sont semblables aux boucs. Le feu de sa jalousie accomplira tout cela (Soph. 3: 8). Nous qui sommes de la société du Monde Nouveau, nous avons Jéhovah pour Dieu. Il est écrit: « Heureuse la nation dont Jéhovah est le Dieu! Heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage! » (Ps. 33: 12, *Cr 1905*). Mais Dieu donne aussi cet avertissement: « Car la nation et le royaume qui ne te serviront pas périront. » — Es. 60: 12; Ps. 145: 20.

15 Voyons maintenant ce que nous rapporte encore le livre

11, 12 Quelles applications Lévitique 25: 10 reçut-il jadis, en 1776 aux Etats-Unis, et à notre époque?
13 Pour ne pas succomber aux tentations de Satan, quel exemple de Jésus devons-nous suivre?
14 Quelle double œuvre avons-nous entreprise conformément aux jugements divins?
15 Quelle est la différence entre notre lutte et celle que soutinrent les Juifs au temps d'Esther?

d'Esther au sujet des Juifs captifs de l'empire perse. Cette puissance mondiale avait étendu sa domination sur la plus grande partie du monde connu d'alors. On peut donc dire de ces anciens serviteurs de Dieu qu'ils soutenaient une lutte mondiale. Leur combat préfigurait la lutte mondiale que les témoins de Jéhovah soutiennent aujourd'hui pour défendre la liberté de prêcher (Rom. 15:4; I Cor. 10:11). La seule différence entre leur lutte et la nôtre réside dans la nature des armes employées. Ils se servirent d'armes charnelles. Or nous ne recourons pas à de telles armes. Nous qui combattons pour le droit de prêcher dans le monde entier, nous avons pour seules armes l'esprit de Jéhovah Dieu et l'épée de l'esprit qui est la Parole de Dieu (Eph. 6:17). En outre Jéhovah nous a donné une armure pour nous protéger. Paul la décrit. Elle se compose 1°) de la cuirasse de la justice, 2°) du bouclier de la foi et 3°) du casque du salut. Nous devons toujours être revêtus de ces armes. L'apôtre nous dit de prêcher comme lui « hardiment et librement le mystère de l'Evangile, pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, et... j'en parle avec assurance comme je dois en parler ». — Eph. 6:14-17, 19, 20.

16 Les Juifs captifs de la Perse remportèrent une grande victoire. Après que les courriers eurent publié dans le pays l'édit du roi autorisant les Juifs à combattre pour leur vie, une chose étrange se produisit. Le récit sacré rapporte en effet ce qui suit: « Personne ne put leur résister, car la crainte qu'on avait d'eux s'était emparée de tous les peuples. Et tous les chefs des provinces, les satrapes, les gouverneurs, les fonctionnaires du roi, soutinrent les Juifs, à cause de l'effroi que leur inspirait Mardochée. Dans chaque province et dans chaque ville, partout où arrivaient l'ordre du roi et son édit, il y eut parmi les Juifs de la joie et de l'allégresse, des festins et des fêtes. Et beaucoup de gens d'entre les peuples du pays se firent Juifs, car la crainte des Juifs les avait saisis. » — Esther 9:2, 3; 8:17.

17 Connaissons-nous aujourd'hui une prospérité semblable dans notre lutte pour la liberté de prêcher dans le monde entier? Voyez les accroissements que nous avons obtenus: en 1934 nous étions 41 000; en 1940, 90 000; en 1944, 110 000; en 1946, 158 000; en 1948, 230 000; en 1950, 328 000; en 1953, 500 000. Le nombre des fidèles serviteurs de Dieu a été multiplié par douze en vingt ans, en dépit de la persécution dans le monde entier! N'est-il pas ainsi prouvé que la crainte de Jéhovah a saisi ces hommes et que la crainte de l'homme les a quittés? Aujourd'hui se réalise la prophétie de Zacharie: « Ainsi parle l'Eternel des armées: En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. » (Zach. 8:23). La prédication dans le monde entier est une grande œuvre. Elle ne s'effectue pas par la puissance d'un homme ou d'un groupe d'hommes. C'est l'esprit de Jéhovah et la puissance de sa Parole qui interviennent dans cette prédication mondiale et lui font porter des fruits (I Cor. 3:7). Zacharie écrivit: « Ni par une armée, ni par la force, mais par mon esprit, dit Jéhovah des armées. » — Zach. 4:6, *Cr 1905*.

LA RÉCOMPENSE POUR SE REFUSER À TOUT COMPROMIS

18 La lutte pour la liberté de prêcher cessera-t-elle? Non! Elle doit continuer. Que ce soit dans les pays démocratiques où il existe une grande mesure de liberté, ou dans les pays où la prédication est restreinte, ou bien encore dans les pays sous régime dictatorial qui suppriment toute liberté, jetant les témoins en prison, la lutte pour la liberté de prêcher doit se poursuivre dans le monde entier. L'apôtre Paul nous donne l'exemple à suivre. Il prêcha en prison, luttant même en un tel lieu pour la liberté de prêcher (Actes 28:30, 31). Il en est de même aujourd'hui. Si nous ne sommes pas libres pour aller de maison en maison, nous devons prêcher comme prisonniers dans les chaînes. La prédication ne doit pas cesser, même dans les pays asservis à des dictateurs. On ne peut réduire les témoins au silence, même dans les prisons communistes. Nous continuerons de prêcher hardiment hors de prison et en prison. Souvenez-vous des paroles suivantes que Paul adressa aux Philippiens: « Selon ma ferme attente et mon espérance... je n'aurai honte de rien, mais... maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort. » — Phil. 1:20.

19 Supposez que ceux qui ont été emprisonnés pour leur fidélité aient fait un compromis et qu'ils aient renoncé au combat. Que se serait-il passé? Joseph aurait perdu le privilège d'être utilisé par Jéhovah pour sauver de la famine son père Jacob et toute sa famille. Les trois Hébreux n'auraient pas eu le privilège d'être protégés dans la fournaise ardente par l'ange de Jéhovah. Jérémie n'aurait pas eu l'honneur de proclamer les jugements de Jéhovah contre la ville inique. Et Daniel n'aurait pas fermé la gueule des lions. Cette nuée de témoins n'a pas regardé en arrière. C'étaient des hommes courageux. Au chapitre 11 de l'épître aux Hébreux Paul nous décrit les exploits de leur foi.

20 Si Pierre, Paul et les autres apôtres avaient fait des compromis, ils n'auraient pas eu le privilège d'étendre l'assemblée chrétienne primitive ni celui de rédiger les Ecritures grecques. De même les témoins actuels, emprisonnés injustement dans de nombreuses nations, auraient perdu le privilège de remettre l'œuvre sur pied dans les nombreux pays totalitaires où l'œuvre était interdite. Ils ne connaîtraient pas la joie de voir se rassembler la grande multitude de personnes de bonne volonté. Il est écrit: « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. » (II Tim. 1:7). Au sujet de ceux qui renoncent, l'Apocalypse dit: « Mais pour les lâches, les incrédules... leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. » (Apoc. 21:8). Grâces soient rendues à Jéhovah de ce que ses fidèles témoins n'aient pas abandonné la lutte pour la liberté de prêcher dans le monde entier!

21 Il est certain que Jéhovah poursuit des desseins justes en permettant que nous souffrions et luttions pour la liberté de prêcher dans le monde entier. Son dessein principal est de réhabiliter son saint nom et sa Parole. Il a aussi pour dessein de se choisir un peuple obéissant et courageux avec lequel il peuplera la terre et qu'il fera vivre dans le monde nouveau (Mat. 5:5, 10; Apoc. 2:10). Jéhovah exterminera tous ceux qui ne méritent pas de vivre dans ce monde juste.

22 Notre lutte pour la liberté accomplit encore un autre dessein, celui de conduire l'ennemi sur le champ de bataille d'Harmaguédon. Jéhovah se sert de ses témoins dans leur lutte pour la liberté de prêcher comme d'une amorce pour Satan, nommé Gog dans le livre d'Ezéchiel. Ce livre nous annonce que Gog sera amené à attaquer le peuple de Jéhovah. Dans cette prophétie Jéhovah nous montre comment Gog, le Diable, fera avancer dans toute la terre ses forces visibles et invisibles contre les témoins de Jéhovah. Dieu mettra une boucle à ses mâchoires et l'amènera « sur les montagnes d'Israël » ou l'organisation de Jéhovah (Ezéch. 39:1, 2; 38:4). Alors Satan, son organisation et tous les hommes qui les soutiennent seront exterminés. Leurs cadavres serviront de pâture à tous les oiseaux de proie et à toutes les bêtes des champs (Ezéch. 39:4-7). Jéhovah déclare: « Et je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple d'Israël, et je ne profanerai plus mon saint nom, et les nations sauront que je suis Jéhovah, saint en Israël. » (Ezéch. 39:7, *Cr 1905*.) Ne renonçons pas à la lutte. Que Jéhovah continue à nous bénir dans notre lutte pour la liberté de prêcher dans le monde entier. « Heureux l'homme qui craint Jéhovah... Louez le nom de Jéhovah. » — Ps. 112:1; 113:1, *Cr 1905*.

16, 17 a) Quel fut le résultat de la lutte des Juifs combattant pour leur vie? b) Quel est le résultat de notre lutte pour la liberté de prêcher, et grâce à quelle puissance a-t-il été obtenu?
18 Suivant l'exemple de Paul, à quoi le peuple de Jéhovah est-il résolu?

19, 20 a) Que serait-il arrivé si Joseph, les trois Hébreux et Daniel avaient fait des compromis? b) Que serait-il arrivé si les chrétiens de notre temps avaient fait des compromis?
21, 22 a) Quel dessein poursuit Jéhovah en nous permettant de lutter et de souffrir pour la liberté de prêcher? b) Quel autre dessein accomplit encore notre lutte pour la liberté de prêcher?



Remarquable série de 80 assemblées de district en 1954



LES témoins de Jéhovah se mirent en route pour se rassembler dans le monde entier. Ils voyagèrent par avions, par trains spéciaux, dans des automobiles privées, en bateaux, voire à bicyclette et à pied pour se réunir dans plus de 80 assemblées nationales et assemblées de district dont l'assistance totale s'éleva à plus de 427 000 personnes.

Ces assemblées se tinrent en divers lieux, par conséquent dans des circonstances fort différentes. Dans les grandes villes on put souvent utiliser de belles salles; dans d'autres endroits, comme dans la brousse sud-africaine, les sessions se tinrent en plein air. Des terrains de jeu furent transformés en lieux de réunion, des stades immenses furent affectés à un usage théocratique. Il y eut la cafeteria en palier au Japon, le baptême dans l'eau chaude à Porto-Rico, l'assemblée en quatre langues (anglais, ilocano, coréen et japonais) à Honolulu et le temps magnifique à Villach, en Autriche, où certains frères, pour écouter les discours, préférèrent s'asseoir à l'extérieur de la salle, sur le bord d'une rivière.

En certains lieux la question du transport fut très embarrassante. Dans la Rhodésie du Nord le camion de la Société transporta les appareils de sonorisation pour les assemblées dans la « brousse », faisant plus de 3000 kilomètres sur des routes non macadamisées, à travers des régions sauvages. Sur un certain parcours il était le second véhicule seulement à circuler sur cette route en 1954! Pour aller à l'assemblée de Séoul, de nombreux témoins coréens, des bébés attachés sur leur dos, voyagèrent toute la journée ou toute la nuit, debout pendant tout le parcours, dans des autocars chauds et humides. Un bateau fut loué à mi-tarif par les groupes de Bergen, Norvège, pour transporter trois cents frères à l'assemblée de district de Stavanger. Ces exemples illustrent les grands efforts qui furent faits pour assister aux assemblées, mais, comme l'exprima un frère de 65 ans, qui dit avoir parcouru en trois jours plus de cent cinquante kilomètres pour se rendre à une assemblée de la Rhodésie du Nord: « Cela en valait la peine! »

LE RICHE PROGRAMME

Oui, le programme était riche. Il comprenait des discussions pratiques, scripturales et théocratiques qui augmentèrent l'appréciation, déjà grande pourtant, des auditeurs envers les dispositions qu'a prises Jéhovah par l'intermédiaire de la société du Monde Nouveau. Dans la plupart des assemblées, le programme était le même dans son ensemble. Le jeudi après-midi, le président de l'assemblée, dans son discours de bienvenue, releva combien il était important d'apprécier convenablement ce qui allait être dit et de se comporter dignement à l'assemblée. Il rappela aux congressistes que, lors de ces rassemblements, c'est Dieu qui, en réalité, nous souhaite la bienvenue. Les autres discours du jeudi exposèrent le caractère pratique du principe d'amour qui doit se manifester par la loyauté, montrèrent l'importance d'amener les nouveaux intéressés à la maturité et d'être mûr soi-même grâce à la participation à toutes les réunions du groupe. Le vendredi, des conseils pratiques furent donnés sur les meilleurs moyens d'atteindre les personnes de bonne volonté avec les périodiques, en intensifiant notre service et en employant la Bible dans notre ministère de maison en maison. Ce soir-là, des sujets tels que: bannir la tendance aux murmures, la conduite théocratique au sein de la famille, l'importance que revêt le fait de reconnaître l'organisation de Jéhovah, furent discutés.

Le samedi, l'importance de bénir Jéhovah tous les jours, de garder son intégrité et de manifester le véritable amour, fut soulignée. La lutte vigoureuse pour la liberté de prêcher dans le monde entier fut retracée et, dans les discours « Le mensonge mène à la mort » et « Les chrétiens vivent selon la vérité », on insista sur la nécessité pour les chrétiens d'être honnêtes et droits en toutes choses.

Le dimanche matin, la nécessité d'accélérer la fuite d'une foule sans cesse croissante de personnes vers l'organisation de Jéhovah fut mise en évidence dans le discours « Hâtez-vous de fuir dans les montagnes », et, grâce à un disque, le vice-président et le président de la Watch Tower Society parlèrent dans de nombreuses assemblées sur « Le caractère sacré de notre guerre » et « La sainteté des combattants chrétiens garantit la victoire ».

Puis vint le point culminant: le discours public, largement annoncé: « L'intervention de l'amour divin dans la crise actuelle ». Le public répondit-il à l'invitation qui lui avait été faite? Certainement. Plus d'un quart de l'assistance, à Brébach, dans la Sarre, était composé de gens de bonne volonté. Au Danemark, il y avait 13 800 assistants, près de 6000 personnes de plus que de témoins de Jéhovah dans le pays entier. Et, dans les Antilles, dans la toute petite république d'Haïti, l'assistance s'élevant à 1679 fut onze fois supérieure au nombre des frères présents, qui était de 150 environ!

Ce discours public porta sur les façons dont Jéhovah a prouvé son amour, façons qui comprennent ses dispositions relatives à la rançon, à un gouvernement juste et à l'occasion pour l'homme d'obtenir la vie éternelle. Il se termina par un appel adressé à l'auditoire de se joindre à la société du Monde Nouveau afin de recevoir la vie éternelle et pour que « l'amour divin soit réhabilité par son intervention dans la crise actuelle ».

La filiale de la Watch Tower Society au Canada, enthousiasmée, écrivit: « Le programme tout entier de l'assemblée fut composé d'explications et d'instructions spirituelles, et de conseils pratiques sur la meilleure façon d'atteindre les personnes de bonne volonté avec le merveilleux message que Jéhovah a chargé son peuple de propager. »

LES ASSEMBLÉES DES ÉTATS-UNIS

Dix-sept des assemblées de district de l'année se tinrent aux Etats-Unis. La plus importante d'entre elles eut lieu à Boston, Massachusetts, dans l'Est densement peuplé; les plus petites se tinrent dans les régions de l'Ouest où la population est clairsemée. Cependant, il y régnait le même esprit d'amour et de fraternité chrétienne qui se manifeste toujours dans les assemblées des témoins de Jéhovah. L'assemblée de Boston se tint dans l'agréable Parc Fenway, siège de l'équipe locale de base-ball, et l'assistance maximum fut de 17 910. Trois autres assemblées eurent lieu près de la côte orientale, l'une à Mooers Field à Richmond, Virginie, une autre dans le grand stade Johnson-Hagood Memorial à Charleston, Caroline du Sud, et l'assemblée qui eut lieu le plus au sud fut celle à Plant Field sur le champ de foire de Tampa, à l'ouest de la Floride.

L'assemblée qui fut la seconde en importance (assistance: 17 588) se tint dans l'arène des Cincinnati Gardens à Cincinnati, Ohio. A Milwaukee, Wisconsin, l'administration communale plaça une immense enseigne lumineuse sur l'hôtel de ville qu'on pouvait apercevoir dans une grande partie de la ville. Elle proclamait: « Bienvenue aux témoins de Jéhovah! » L'assemblée de la Nouvelle-Orléans, Louisiane, se tint au Pelican Stadium, stade qui fait l'orgueil de la région car il est le siège d'un club victorieux de base-ball.

Les assemblées de Sioux City, Iowa, et d'Oklahoma City, Oklahoma, se tinrent dans les auditoriums de la ville, modernes et climatisés, avec une scène très appropriée pour les réunions de la société du Monde Nouveau. L'assemblée de district de San Antonio, Texas, avait un caractère latin-

américain, avec ses discours en espagnol, les vendredi, samedi et dimanche; 1637 personnes assistèrent au discours public prononcé en espagnol.

Un groupe aussi heureux que tous les autres mais qui eut très chaud s'assembla dans le Colisée de El Paso, Texas, à la frontière des Etats-Unis et du Mexique. L'assemblée de Pueblo, Colorado, organisée sur le terrain du champ de foire de l'Etat, fut quelque peu troublée, l'après-midi, par de véritables tempêtes accompagnées parfois de pluie, mais on ne perdit rien du programme car les orateurs poursuivirent leurs discours dans le stand de la presse situé du côté des tribunes.

Billings, Montana, se trouve dans une région pour la plus grande partie grand ouverte; là se rencontrèrent des frères de l'ouest, de toutes conditions: propriétaires de ranchs, bergers, fermiers, mineurs, ouvriers de puits de pétrole et hommes d'affaires, tous serviteurs zélés de Jéhovah. Salt Lake City, Utah, est la capitale et le quartier général de l'église des « Saints des derniers jours » ou Mormons, qui gèrent presque tous les lieux de réunion importants. Cependant, on obtint le State Fairgrounds Coliseum d'Utah. Deux Indiens Hopi de l'Arizona, qui acceptèrent récemment la vérité et ont répandu activement la bonne nouvelle du Royaume parmi les membres de leur tribu, étaient parmi ceux qui se firent baptiser.

Les trois dernières assemblées des Etats-Unis se tinrent sur la côte occidentale, à San-Diego et Oakland, Californie, et à Portland, Orégon. L'assemblée de Portland fut organisée à Portland Meadows, un terrain de courses. Le maire en exercice, qui souhaita, au nom de la ville, un grand succès à l'assemblée, déclara qu'il était heureux de voir cet emplacement utilisé dans un tel dessein.



Tour de l'Hôtel de Ville, Milwaukee, Wisconsin

REMISE DES DIPLÔMES À LA VINGT-TROISIÈME CLASSE DE GALAAD

L'assemblée canadienne la plus importante eut lieu à Toronto, Ontario. Là, l'assemblée dura cinq jours au lieu de quatre. La remise des diplômes aux 116 étudiants de la vingt-troisième classe de l'Ecole biblique de la Watchtower Society à Galaad eut lieu le troisième jour de l'assemblée.

Après le cantique, la prière et la lecture des télégrammes venus de toutes les parties du monde, les cinq membres du corps enseignant de Galaad donnèrent brièvement les derniers conseils. On fit remarquer que les épreuves révèlent si l'on est véritablement voué à Dieu ou si l'on sert par égoïsme, que l'on s'égare lorsqu'on cherche à nouer des relations sociales en dehors de la société du Monde Nouveau, que, pour notre sécurité, nous devons « nous attacher fermement à l'organisation », ne jamais la perdre de vue ni agir indépendamment d'elle, que nous devons être aimables, car les brebis peuvent avoir besoin parfois d'une verge mais jamais d'un coup de pied, que nous devons être rayonnants de bonne santé spirituelle en nous attachant étroitement à la Parole de Dieu et à son instrument visible, et qu'en « accomplissant un service de qualité », les quotes-parts seront atteintes facilement.

Ensuite, F. W. Franz, vice-président de la Société, parla du sort heureux qui échoit aux missionnaires, car « ils prennent la tête dans l'œuvre consistant à montrer aux hommes comment on manifeste de l'amour ». L'amour nous est nécessaire pour être heureux, et en donnant généreusement — les missionnaires ont tant d'occasions de donner — nous serons aimés spontanément. Puis le président de la Société, N. H. Knorr, donna des conseils en développant le sujet « Réfléchissez à ces choses. » Il fit remarquer que si l'on n'est pas capable de penser à des choses justes, on en arrivera à perdre la vérité, et il compara les fruits produits par la façon de penser de ce vieux monde avec ceux que produit la bonne façon de penser. La nécessité de rester pur en pensée et dans sa conduite fut également soulignée ainsi que l'importance d'aller à la Parole de Dieu et vers Dieu dans la prière pour former des habitudes mentales convenables.

Quatre autres assemblées furent tenues au Canada: dans l'extrême est, à St John's, Terre-Neuve, et à Halifax, Nouvelle-Ecosse; dans les provinces de la prairie, à Saskatoon, Saskatchewan; et, sur la côte pacifique, dans le magnifique Queens Park couvert de fleurs, à New Westminster, Colombie britannique. Cette dernière assemblée desservit des frères venus de l'extrême nord, voire du cercle arctique.

GRANDE-BRETAGNE

Quatre asemblées furent organisées dans ce pays. L'une se tint dans une salle de patinage à Dunfermline, Ecosse, sur le célèbre Firth of Forth d'Edimbourg. La piste fut transformée en une si confortable Salle du Royaume et les frères créèrent une atmosphère si amicale qu'une hôtesse déclara qu'elle n'avait jamais vu une instruction religieuse donnée dans de telles conditions naturelles de camaraderie. Elle ajouta: « J'ai l'intention de me joindre à ces gens. » Un assez grand nombre de personnes de la région, qui avaient été frappées par l'organisation, vinrent pour entendre le message. Un directeur d'école, voyant un instituteur de ses collègues dans la foule au moment de la sortie, remarqua: « Nous apprenons toujours, n'est-ce pas? »

La seconde assemblée britannique eut lieu à Belfast, Irlande du Nord. Là, où l'inimitié profonde entre protestants et catholiques s'enflamme de temps à autre brusquement pour se transformer en lutte ouverte, la discipline, la dignité et la courtoisie, traits caractéristiques de la société du Monde Nouveau, furent remarqués à la fois dans le champ et dans le Ulster Hall où l'assemblée avait lieu.

Les assemblées à Nottingham, dans les Midlands, et à Luton, à une cinquantaine de kilomètres au nord de Londres, furent tenues sur des terrains de sport. En Angleterre, ces derniers sont construits pour recevoir une foule remuante et souvent tapageuse pendant une heure environ; par conséquent, ils ne sont pourvus que d'un nombre limité de sièges. Il y a par contre de nombreuses terrasses en ciment armé où l'on peut se tenir debout. Cependant, à Nottingham, le nombre des places assises fut plus que doublé par les bancs que fabriquèrent des volontaires. Et en ce qui concerne Luton, les journaux de la région commentèrent la transformation qui s'y était opérée. Un grand journal ajouta: « Seule une pelote de ficelle maintint les milliers de personnes sur la piste cendrée de un mètre, et pas un pied ne fut posé sur le gazon. »

PUBLICITÉ

La publicité pour les assemblées fut énorme. De nombreuses stations de radio et de télévision transmirent des interviews d'un quart d'heure ou même d'une demi-heure avec des orateurs. Une station de radio de Cincinnati diffusa à elle seule cinq interviews. Un certain nombre de stations de télévision montrèrent des parties du film « La Société du Monde Nouveau en action ». Un speaker de Toronto déclara: « Si vous voulez être renseigné au sujet des témoins de Jéhovah, descendez au Grandstand, cela ne vous coûtera rien. »

Les journaux de tout format et de toutes tendances publièrent des comptes rendus sur les assemblées. Dans la seule région de Boston, Massachusetts, 120 journaux publièrent des rapports sur l'assemblée. Dans la ville de Sioux, Iowa, le meilleur reportage sur l'assemblée parut dans une édition pesant deux livres et demie, numéro spécial publié à l'occasion du centième anniversaire du *Journal* de la ville de Sioux, et envoyé dans tout le pays. Le journal local de Billings, Montana, porta les informations relatives à l'assemblée dans une vaste région, située hors des sentiers battus, aidant ainsi à faire connaître aux habitants d'un territoire non attribué l'activité des témoins de Jéhovah.

A Salisbury, Rhodésie du Sud, le seul journal reproduisit en première page des photographies et un compte rendu. De Cuba, le rapport suivant nous parvient: « La publicité dans les journaux comprenait une très belle interview avec le vice-président de la Société. » De Porto-Rico: « Les principaux journaux de l'île diffusèrent des informations concernant les témoins de Jéhovah et l'assemblée. Une station de radio diffusa gratuitement tout le discours public bien qu'il durât une heure et douze minutes. » Au Danemark, les congressistes attendaient anxieusement pour voir si le fait d'utiliser le Forum, la plus grande salle du Danemark, ferait sortir de leur indifférence les journaux de ce pays conservateur, qui avaient ignoré les précédentes assemblées danoises. Leur revirement fut remarquable! Ils diffusèrent dans leurs colonnes près de 40 mètres de matières et cinquante photos. Un article, parlant de la foule immense, proclama: « Billy Graham n'est rien à côté de cela. »

A Luton, Angleterre, la publicité relative à l'assemblée incita l'évêque anglican à écrire une lettre aux églises, qualifiant les témoins d'hérétiques, de schismatiques, essayant généralement de minimiser l'effet de ce rassemblement chrétien. La presse locale reproduisit le texte de la lettre de l'évêque ainsi que la réponse des témoins, et elle publia également un bon rapport sur l'assemblée.

En Hollande, la publicité concernant l'assemblée fut la meilleure que la presse eût jamais donnée dans ce pays, bien que le clergé de la région s'imaginât en apparence qu'il serait aussi facile d'entraver l'activité précédant l'assemblée que d'écrire un ou deux articles préjudiciables dans leurs journaux religieux. Cependant, quelques réformés hollandais furent si indignés par ces articles qu'ils fournirent volontairement des chambres aux congressistes, certains les offrant même gratuitement.

Aux Etats-Unis, beaucoup de frères furent émus de voir l'assemblée de Berlin dans leurs salons grâce aux retransmissions de la télévision, le jeudi qui suivit cette assemblée. Les actualités cinématographiques montrèrent l'immersion, avec des prises de vue de premier plan de sœurs qui étaient plongées dans l'eau. Le speaker annonça que plus de vingt mille témoins se trouvaient dans l'assistance, et que deux tiers d'entre eux étaient venus de la zone orientale de l'Allemagne au péril de leur vie. Il en parla comme d'une réelle manifestation de la foi.

CONDUITE CHRÉTIENNE

La conduite chrétienne se reconnaît facilement et fait une bonne impression. L'agent de police de Fenway Park à Boston déclara que les témoins de Jéhovah formaient la foule la plus disciplinée que le parc eût jamais contenu au cours de ses dix-huit années de service. Le principe de l'amour mis en pratique dans la vie quotidienne venait d'être expliqué à un groupe d'agents de police napolitains, de service au théâtre où se tenait l'assemblée italienne, quand l'un d'eux reconnut: « Nous ne sommes ici que pour grossir l'assistance. Je ne puis comprendre pourquoi les autres religions n'enseignent pas ce que vous enseignez. » L'explication fut donnée par un autre policier: « C'est simple. Ils ont la vérité et la suivent, tandis que les autres religions se mêlent de politique. »

Un exemple de cet amour chrétien fut donné à Copenhague, Danemark. Le Forum était archiplein une demi-heure avant que la conférence publique fût prononcée. A quinze heures moins vingt, on demanda qu'un certain nombre de frères portant l'insigne abandonnent leurs sièges afin de laisser la place aux personnes de bonne volonté se tenant au dehors. Quelle fut la réponse? Presque deux mille frères et sœurs se levèrent spontanément et se rendirent rapidement dans la rue, permettant ainsi à de nombreux invités de trouver une place et d'entendre le discours principal de l'assemblée.

Après l'assemblée, la *Tribune* de Oakland, Californie, déclara: « Lindsley Lueddeke, directeur de l'Auditorium et des bâtiments de l'exposition de Oakland, recevra les témoins de Jéhovah à bras ouverts s'ils décident de tenir une autre assemblée de district à Oakland... Il n'y eut aucune difficulté, et lorsque l'assemblée prit fin, les bâtiments furent laissés dans une propreté irréprochable, dans une large mesure parce qu'une cinquantaine de personnes, se déplaçant dans la salle, ramassaient tous les morceaux de papier presque au moment où ils touchaient le sol. Je serai VRAIMENT heureux de les voir revenir, déclara Lueddeke. »

ATTITUDE DES FONCTIONNAIRES

Un fait inaccoutumé des assemblées de cette année fut l'attitude bienveillante des fonctionnaires municipaux. Aux Etats-Unis, elle commença à se révéler à Cincinnati, l'une des premières assemblées. Quand les orateurs de Brooklyn arrivèrent à l'aéroport, Dorothy N. Dolbey, le maire en fonctions, était là pour leur souhaiter officiellement la bienvenue et les conduire en ville. Le maire ou l'un de ses adjoints vint également accueillir les représentants officiels de l'assemblée à Charleston, Caroline du Sud, à Sioux City, Iowa, et à Portland, Oregon. A Toronto, Ontario, un membre du Conseil municipal déclara qu'ils étaient « fiers de ce que cette organisation tiendrait ses assises à Toronto », et mentionna surtout sa bonne action parmi les jeunes gens.

Dans de nombreuses villes, les fonctionnaires donnèrent l'autorisation de tendre de grandes bannières publicitaires en travers des rues principales, et des escortes de police furent souvent fournies pour les parades avec autos publicitaires à travers le cœur de la ville, chaque voiture portant sur le toit une enseigne annonçant la conférence publique.

A Tampa, Floride, le président de l'assemblée demanda: « Pourquoi ce changement d'attitude envers les témoins de Jéhovah? Les deux assemblées qui se tinrent en 1950 et en 1953 au Yankee Stadium, dans la ville de New-York, assemblées qui battirent tous les records, où la loi et l'ordre, la paix et l'unité chrétienne qui y régnèrent, ébranlèrent le monde religieux, contribuèrent beaucoup à amener ce changement d'attitude. »

L'effet de cette publicité sincère fut surtout remarquable à Tampere, Finlande, où les rapports des journaux finlandais sur l'assemblée du Yankee Stadium de 1953 incitèrent les directeurs de la Hippos de Tampere à mettre leur établissement à la disposition de l'assemblée. Il fut utilisé pour le congrès de l'été dernier.

BAPTÊME

Le nombre total de ceux qui se firent baptiser aux assemblées de district s'éleva à 14 509!

A Séoul, en Corée, le baptême eut lieu dans la piscine de l'école où se tenait l'assemblée. Cependant, depuis la guerre, cette piscine avait été remplie de moellons et de débris. Les frères sortirent les briques, les pierres et le mortier, et le mari d'une sœur transporta, avec une pompe à incendie, assez d'eau pour remplir la piscine. L'école et les enfants sont reconnaissants envers les témoins de Jéhovah d'avoir administré leurs baptêmes dans cette piscine et de l'avoir restaurée pour eux. Lorsque, à cette assemblée de Séoul, on demanda aux candidats au baptême de se lever, tout le monde fut étonné de voir que près du tiers de l'assistance se leva!

A Copenhague, Danemark, la police ne voulut pas autoriser le défilé des autos depuis le lieu de l'assemblée jusqu'à la piscine où devait avoir lieu l'immersion, mais elle le divisa en groupes de dix à quinze voitures et fournit une escorte policière pour chaque groupe. Cet arrangement ne fit qu'attirer davantage l'attention sur l'assemblée, car, toutes les trois minutes un nouveau groupe d'autos passait devant les spectateurs étonnés se trouvant sur les trottoirs. Chaque voiture portait une enseigne l'identifiant avec le service du baptême des témoins de Jéhovah.

Le baptême qui fut peut-être le plus extraordinaire de tous, eut lieu dans le fleuve Luapula, à Kashiba, Rhodésie du Nord. Il est infesté de crocodiles; aussi de nombreux frères sortirent tout d'abord avec leurs bateaux (qui sont des troncs d'arbres creusés) et formèrent un cercle autour du lieu de l'immersion. Les crocodiles se tinrent éloignés et l'immersion de 580 frères se déroula sans difficultés.

(Suite à la page 143)

Qui NAÎT DE NOUVEAU?



LE CHRIST lui-même a parlé pour la première fois de la question de « naître de nouveau », sujet qui a été peu compris à travers les siècles jusqu'à présent. Beaucoup d'instructeurs religieux de notre époque soutiennent l'idée que si quelqu'un ne « naît de nouveau » il n'y a pas de salut pour lui. En d'autres termes, « naître de nouveau », affirment-ils, est le seul moyen de salut. Ceux qui soutiennent cet enseignement citent volontiers les paroles de Jésus, celles qu'il adressa, une nuit, à Nicodème: « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. » (Jean 3: 3). Jésus voulait-il dire qu'il est nécessaire pour quelqu'un qui espère vivre de « naître de nouveau »? Qu'entendait-il vraiment par cette expression: « naître de nouveau »?

Pour comprendre ce qu'elle signifie, il faut savoir qui « naît de nouveau ». Notez avec soin que, lorsqu'il discuta cette question, Jésus ne dit pas que tous ceux qui obtiendraient la vie éternelle devaient « naître de nouveau ». Il déclara plutôt que l'on ne pouvait voir le « royaume de Dieu » à moins de « naître de nouveau ». Or, le royaume de Dieu est céleste. Jéhovah a décidé que le Royaume serait la capitale ou partie dirigeante de son organisation universelle. Il a résolu également qu'un certain nombre de créatures humaines, tirées du milieu de l'humanité, régneraient avec Jésus-Christ comme rois associés. Pour jouir de ce privilège sublime, il faut qu'elles ressuscitent et qu'il leur soit donné un corps céleste, puisque, selon la déclaration de l'apôtre, « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu ». Le Père a limité le nombre de ceux qui régneront avec son Fils dans le royaume céleste, tel que cela ressort des paroles de Jésus: « Ne crains point, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » Le nombre exact des membres du « petit troupeau » dont il a plu au Père de faire des héritiers du Royaume n'était pas connu avant que le Christ, par l'intermédiaire d'un ange, ne le révélât: 144 000 « qui avaient été rachetés de la terre ». Ces 144 000 héritiers du Royaume, membres du « petit troupeau », sont donc ceux qui, tirés du sein de l'humanité, « naissent de nouveau ». — I Cor. 15: 50; Luc 12: 32; Apoc. 14: 1-3.

Par conséquent, c'est tordre grossièrement les Ecritures que de prétendre que les paroles de Jésus dans Jean 3: 3 concernent toute l'humanité, car la grande majorité des humains qui seront sauvés ne fera pas partie du « royaume de Dieu » mais vivra sur la terre sous la domination du royaume de Dieu. Outre son « petit troupeau » des héritiers du Royaume, Jésus a d'« autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie », c'est-à-dire qui ne sont pas de ce petit troupeau. Le nombre de ces « autres brebis » n'est pas limité. Aujourd'hui, une « grande foule » de ces « autres brebis » a été rassemblée dans la société du Monde Nouveau de Jéhovah: « Une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. » Cette « grande foule » ne « naît (pas) de nouveau » et n'a pas besoin de « naître de nouveau », parce qu'elle obtient la vie éternelle sur la terre. — Jean 10: 16; Apoc. 7: 9.

LA NÉCESSITÉ D'UNE NOUVELLE NAISSANCE

Pourquoi alors ces 144 000 héritiers du Royaume doivent-ils « naître de nouveau »? Parce que, en tant que créatures humaines, elles ont été engendrées par Adam. Adam ne put engendrer personne pour un héritage céleste. Seules, des espérances terrestres lui furent offertes. De plus, lorsqu'Adam engendra des enfants, ils naquirent pécheurs. C'est pourquoi les enfants d'Adam héritèrent le péché et la mort. Les 144 000 ont donc besoin d'être engendrés par un père autre qu'Adam, un père céleste qui peut leur accorder la vie et un héritage spirituels. Seul Jéhovah peut le faire. Etant nés de Dieu, les 144 000 héritiers du Royaume deviennent des fils spirituels de Dieu: « Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné pouvoir d'être appelés enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, que ni sang, ni vouloir de la chair, ni vouloir d'homme, mais Dieu a engendrés. » — Jean 1: 12, 13, *Jé, NW*.

Jésus fut le premier à « naître de nouveau ». Ce fut en harmonie avec la règle de Dieu concernant son Fils: « Afin d'être en tout le premier. » Quand Jésus « naquit-il de nouveau »? Au moment de sa naissance humaine? Non, mais trente ans plus tard, au moment de son baptême en l'an 29 de notre ère. Après l'immersion de Jésus, qui symbolisait l'acte par lequel Jésus se vouait à Jéhovah, l'esprit de Dieu descendit sur lui, et une voix se fit entendre du ciel: « Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé. » Jésus était alors un fils de Dieu engendré de l'esprit; il était « né de nouveau ». Naturellement, il ne s'agissait pas là d'un engendrement dans le sein d'une vierge humaine. Cet acte avait eu lieu et avait accompli son dessein. Maintenant, Jéhovah engendrait Jésus de son esprit pour qu'il devînt un fils spirituel de Dieu, ayant une perspective de gloire céleste. C'était la première fois qu'une telle chose se produisait sur la terre. — Col. 1: 18; Mat. 3: 17, *NW*.

Que signifie donc être « né de nouveau »? Cela signifie être l'objet de la part de Dieu d'une sorte de naissance donnant droit à des perspectives et des espérances de vie spirituelle par une résurrection pour le ciel. Comment cela s'accomplit-il? Jésus nous éclaire à ce sujet: « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » — Jean 3: 5.

« NÉ D'EAU ET D'ESPRIT »

C'est par cette expression que Jésus décrivit la manière dont quelqu'un « naît de nouveau ». Il ne serait pas logique de penser qu'il s'agit d'« eau » littérale. Alors, ce texte se réfère-t-il au baptême d'eau? Non. Il se réfère à la vérité de la Parole de Dieu. Cette eau de la vérité a un pouvoir purificateur. Ainsi, Paul, dans Ephésiens 5: 26, dit que le Christ purifie l'assemblée « par le baptême d'eau », « par la parole ». Montrant aussi que c'est l'eau de la vérité de la Parole de Dieu qui contribue à la nouvelle naissance, Jacques écrit: « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures. » L'apôtre Pierre révèle aussi le rôle joué par la Parole de Dieu: « Puisque vous avez été régénérés (vous avez reçu une nouvelle naissance, *NW*), non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu. » Lorsque la bonne nouvelle leur est prêchée, ceux qui deviennent membres des 144 000 héritiers du Royaume entrent en relations intelligentes avec Dieu. C'est la Parole de Dieu qui révèle l'espérance céleste; et c'est seulement en étudiant sa Parole qu'une telle espérance pouvait se développer dans leur cœur. — Jacq. 1: 18; I Pi. 1: 23.

L'apôtre Pierre porta l'« eau » ou la parole de vérité au premier gentil converti, Corneille. Ce dernier ainsi que tous ceux de sa maison l'acceptèrent. Le récit biblique rapporte: « Comme Pierre prononçait encore ces mots, le saint esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. » Ce fut après cela que Pierre répondit: « Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le saint esprit aussi bien que nous? » Par conséquent, le baptême d'eau de Corneille, à la différence de celui de Jésus, eut lieu après qu'il fut « né de nouveau ». C'est pourquoi le baptême d'eau, bien qu'essentiel, n'opère pas la nouvelle naissance, pas plus qu'il ne vient nécessairement avant que la fidèle créature ne soit « née de nouveau ». — Actes 10: 44, 47.

Il est donc clair que deux choses sont nécessaires pour être « né de nouveau »: l'eau de vérité et l'esprit de Dieu.

La connaissance de la Parole de Dieu seule ne suffit pas. Pendant tout le temps qu'ils furent avec lui, y compris les quarante jours après sa résurrection, Jésus enseigna ses disciples sur le Royaume. Ils avaient l'eau de vérité. Mais l'autre chose nécessaire manquait. Ils devaient encore « naître de l'esprit ». Jusqu'à leur engendrement de l'esprit, ils étaient seulement des fils de Dieu en perspective. Cet engendrement n'eut pas lieu avant la Pentecôte. Mais, comment devons-nous comprendre Jean 20: 22, où Jésus, le jour de sa résurrection, dit à ses disciples: « Recevez le saint esprit »? C'était seulement une action symbolique, un préavis de ce qui devait venir. Le baptême par l'esprit de Dieu qui leur fut promis, leur engendrement comme fils spirituels de Dieu, ne vint pas avant le cinquantième jour qui suivit la résurrection de Jésus.

Mais l'esprit de Jéhovah ne fut-il pas répandu sur les hommes fidèles longtemps avant le jour de la Pentecôte? Si, ce fut l'esprit de Jéhovah qui, par exemple, poussa les prophètes à écrire les Ecritures hébraïques inspirées. Cependant, aucun de ces hommes ne fut de ce fait engendré pour être fils de Dieu ou ne connut une nouvelle naissance donnant droit à une espérance céleste. David avait l'esprit de Dieu, toutefois, onze siècles plus tard, Pierre déclara: « David n'est point monté au ciel. » Elie et Elisée avaient tous deux l'esprit de Jéhovah, Elisée en possédait une « double portion », cependant ils n'allèrent pas au ciel. Car 900 ans plus tard, celui qui descendit du ciel déclara: « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. » — Actes 2: 34; Jean 3: 13.

Alors, quelle était l'espérance de ces serviteurs de Jéhovah des temps préchrétiens? Celle de vivre sur la terre sous la domination du royaume céleste. L'expression « né de nouveau » ne s'applique donc à aucun des anciens hommes de foi, et ne s'applique pas non plus aujourd'hui à la « grande foule » des autres brebis, dont l'espérance est d'être préservée à travers la prochaine guerre d'Harmaguédon pour jouir éternellement de la vie sur la terre. Les seuls à être « nés de nouveau » sont les 144 000, ainsi que leur Chef, le Christ, qui composent le Royaume. Maintenant, seul un reste du « petit troupeau » des 144 000 engendrés de l'esprit est encore sur la terre. Mais, avec leurs compagnons de bonne volonté, ils proclament dans l'unité la bonne nouvelle du monde nouveau de Jéhovah, disant à tous ceux qui veulent entendre que « quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé ». — Actes 2: 21, *NW*.

Le «TEMPS DE LA FIN»

1914 HARMAGUÉDON

« Un tournant à notre époque », « une ligne de démarcation dans l'histoire », « un âge de violence » — ainsi s'expriment les historiens modernes pour désigner la période qui débuta avec la première guerre mondiale. Que signifient ces paroles? La réponse à cette question touche votre vie.

AUCUN événement de l'histoire n'affecte autant le sort de chaque créature vivante que l'année 1914. Cette année marque un tournant dans les affaires des hommes. Depuis 1914 les conditions mondiales ont sans cesse empiré. La guerre a ravagé la terre, l'inflation a sévi dans le monde. Des pays jadis florissants sont aujourd'hui tourmentés par la pauvreté et les révolutions. De grands empires se sont écroulés, des nations entières et des îles peu connues avant 1914 constituent des problèmes mondiaux. L'humanité vit dans la crainte d'être anéantie par une guerre atomique. Mais tout cela n'explique pas la raison de ces conditions mondiales. Cela n'explique pas pourquoi l'année 1914 est un tournant et pourquoi cette année touche notre sort éternel. Qu'est-ce qui explique cette situation? Le fait qu'en 1914 l'humanité est entrée dans le « temps de la fin » annoncé depuis longtemps.

Un seul livre parle du « temps de la fin », la Bible. Ses prophéties s'accomplissent en grande partie au « temps de la fin ». Tout chercheur de vérité obtiendrait alors une compréhension des prophéties: « Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera. » (Dan. 12: 4). Le manque de connaissance relatif au « temps de la fin » mène à la mort. D'où l'impérieuse nécessité de savoir les réponses justes à certaines questions. Qu'est-ce qui doit prendre fin? Quand? Comment? Qui y mettra fin?

Jéhovah a ordonné que la terre devienne un paradis dans lequel ses habitants jouiront de la vie éternelle, d'une santé et d'un bonheur parfaits. La terre littérale ne saurait être ce qui doit prendre fin, car la Bible déclare clairement: « La terre subsiste toujours. » Le mauvais ou méchant ordre de choses est ce qui doit prendre fin. C'est-à-dire que le monde que l'humanité connaît depuis le déluge du temps de Noé sera bientôt détruit et remplacé par un monde nouveau équitable. C'est pourquoi le fait que l'année 1914 est le début de la fin de ce que la Bible appelle le « présent ordre de choses », devrait être une source de grande joie pour tous les hommes bien disposés. — Eccl. 1: 4; Gal. 1: 4, *NW*.

CONSOMMATION D'UN ORDRE DE CHOSES

Jésus-Christ, le plus grand prophète qui ait jamais vécu, parla du « temps de la fin ». Il nomma cette époque « la consommation d'un ordre de choses ». Le terme « consommation » (grec: *syntéleia*) est intéressant car *syntéleia* lie la préposition « avec » (*syn*) au substantif « fin » (*telos*). Ce terme indique que plusieurs choses sont liées les unes aux autres ou agissent ensemble pour se terminer dans une fin totale. La consommation (*syntéleia*) au sujet de laquelle les disciples questionnèrent Jésus est le « temps de la fin ». C'est une période ayant un commencement et une fin (*telos*). — Mat. 13: 39; 24: 3, *NW*.

Comment ce « temps de la fin » se termine-t-il? Il s'achève avec la terrible bataille d'Harmaguédon, « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Cette bataille entraînera la destruction de toutes les nations et le rejet du Diable et de ses démons dans l'abîme. Depuis 1914 le Diable sait qu'il « a peu de temps ». — Apoc. 16: 14; 12: 12.

Comment savons-nous avec certitude que l'année 1914 marque le début du « temps de la fin »? Parce que les « temps des nations » ou « temps fixés des nations » se terminèrent en 1914. En 1880 déjà le périodique *La Tour de Garde* (éd. angl.) annonça que les « temps des nations » prendraient fin en 1914. Disons brièvement que ces « temps fixés des nations » se rapportent à une période durant laquelle Jéhovah n'a eu aucun gouvernement ici-bas, mais où les nations païennes ont dominé la terre. Jésus dit: « Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps fixés des nations soient accomplis. » (Luc 21: 24, *NW*). La chute du gouvernement théocratique de Jéhovah établi sur la nation d'Israël provoqua, en 607 av. J.-C., la fin de la seule domination théocratique terrestre. « Sept temps » ou une période de 2520 ans devaient s'écouler avant qu'un nouveau gouvernement théocratique pût exercer son pouvoir sur la terre. Ce nouveau gouvernement serait un royaume céleste administré par le Christ. Le roi régnerait du ciel tandis que le monde diabolique

existerait encore. C'est ainsi qu'un signe devint nécessaire. En harmonie avec cette prophétie le grand signe des temps apparut en 1914, lorsque les 2520 ans de la domination des gentils prirent fin. La première guerre mondiale éclata en cette année et la fin totale, la « consommation » ou « temps de la fin », commença.

DANIEL ET JÉSUS PRÉDIRENT LA GUERRE MONDIALE

La prophétie de Daniel révèle que la première guerre mondiale marque le début du « temps de la fin ». Le prophète, comparant les puissances démocratiques au « roi du midi » et les puissances autocratiques au « roi du septentrion », écrivit: « Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. » (Dan. 11: 40). Ces mouvements militaires qui se dérouleraient ici-bas et affecteraient la terre du nord au sud, n'auraient lieu — comme le dit Daniel — qu'au « temps de la fin ».

Or, nous savons aussi par Jésus que la première guerre mondiale marqua le début du « temps de la fin ». Jésus parla de l'achèvement du « temps de la fin » et utilisa le mot « *telos* », qui signifie « une fin accomplie ». Mais, pourquoi la « fin accomplie » n'eut-elle pas lieu en 1914, à la fin des « temps fixés des nations »? Jésus déclare: « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. » — Mat. 24: 7, 8.

LES « DOULEURS » QUI S'ABATTENT SUR LES NATIONS

Les « douleurs » débutèrent en 1914 par une guerre totale, une guerre comme il n'y en eut jamais dans l'histoire et au cours de laquelle tout fut mis en jeu par les puissances belligérantes pour obtenir la domination mondiale. En expliquant de quoi seraient composées les « douleurs », Jésus prophétisa ceci: « Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre. » Aujourd'hui, toute personne attentive peut reconnaître les « douleurs » qui se sont abattues sur toutes les nations. Les masses n'y attribuent cependant aucune signification. Elles disent que les temps sont plus difficiles qu'autrefois, mais, dès qu'on leur parle de la prophétie de Jésus relative au « temps de la fin », elles se moquent. Faut-il s'en étonner? Non, car les personnes qui se moquent du grand signe des temps sont si nombreuses en ce « temps de la fin » ou dans les « derniers jours » qu'elles forment elles-mêmes une partie du signe: « Dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. » — Luc 21: 25, 26; II Pi. 3: 3, 4.

Pourquoi les moqueurs raillent-ils? Parce que « leurs propres convoitises » sont égoïstes. Ils s'attachent au présent ordre de choses pour un gain égoïste. Ce faisant, ils refusent de reconnaître les « douleurs » prédites par Jésus. Ils prétendent que « tout demeure comme dès le commencement de la création » parce qu'il y eut toujours des guerres, des famines et des tremblements de terre. Les moqueurs ne reconnaissent pas que le signe donné par Jésus ne se compose pas d'un seul tremblement de terre ou d'une seule guerre. Toutes ces choses doivent se produire sur une grande échelle et cela au cours d'une génération. Si nous analysons soigneusement ce que sont les « douleurs » prédites par Jésus dans Matthieu 24 et Luc 21, pouvons-nous dire que depuis 1914 « tout demeure comme dès le commencement »? Non!

Il est intéressant de constater que nombre d'« intellectuels » — philosophes, hommes de science, historiens — conviennent qu'un frappant changement est intervenu depuis 1914. Le philosophe Bertrand Russell déclara dernièrement: « Depuis 1914 le monde, semblable à un ivrogne, s'achemine en titubant vers la catastrophe. » Un article du *Times-Herald* de Washington (13 mars 1945) dit: « La dernière année « normale » de l'histoire fut 1913, année qui précéda la première guerre mondiale. » Le Dr Harold C. Urey, un des principaux créateurs de la bombe atomique, dit: « Depuis 1914 nous n'avons pas eu un monde paisible. » (Cleveland *Plain Dealer* du 9 décembre 1951). Le 1er août 1954 un éditorialiste du *Sun-Telegram* de Pittsburgh déclara: « Il y a quarante ans le monde a passé du jour au lendemain, au pas cadencé, de l'« âge d'or » à une époque volcanique caractérisée par de sanglantes guerres. »

Un article de fond du *Journal* d'Edmonton (Alberta, Canada), du 7 août 1954, déclare encore: « Si l'histoire du XXe siècle est couchée par écrit, le 4 août 1914, jour où les hostilités éclatèrent dans toute l'Europe, jouera probablement un plus grand rôle que le jour où éclata la seconde guerre mondiale ou celui où fut lancée la première bombe atomique. Nous comprenons peu à peu que ce jour du mois d'août 1914 constitue une ligne de démarcation dans l'histoire. Une ère de paix, de progrès et de sécurité prit fin et une époque de guerre et de révolution débuta. » Un professeur d'histoire au Collège Barnard de l'Université Columbia fit la même remarque dans *The Scientific Monthly* de juillet 1951: « L'année 1914 plus que celle de Hiroshima marque un tournant à notre époque, car, quoi que nous réserve l'avenir, nous discernons maintenant que la première guerre mondiale introduisit une période de transition déconcertante dans laquelle nous marchons à tâtons. »

Comparant les deux guerres mondiales le *Times Magazine* de New-York (1er août 1954) conclut en ces termes: « La première guerre marqua un grand changement dans l'histoire. Elle clôtura une longue ère de paix généralisée et intronisa un âge de violence dans lequel la seconde guerre n'est qu'un épisode. Depuis 1914 le monde revêt un caractère nouveau: un caractère d'anarchie internationale... Ainsi, la première guerre mondiale marque un tournant dans l'histoire moderne. »

UNE ÉPOQUE DANS LAQUELLE SE FIXENT LES DESTINÉES

Des expressions telles que: « un tournant dans l'histoire moderne », « un âge de violence », « une époque de guerre et de révolution », « une époque volcanique », employées par d'éminentes personnalités, devraient ébranler les moqueurs et les rendre à la raison! Car les choses ne demeurent pas comme dès le commencement. Le « temps de la fin » est là! Le signe des « derniers jours » est visible! Jamais avant 1914 toutes ces choses ne se sont réalisées sur une seule génération:

Signe		Preuves bibliques
1o	Guerres mondiales	Mat. 24: 7
2o	Disette dans de nombreux pays	Mat. 24: 7
3o	Nombre extraordinaire de tremblements de terre	Mat. 24: 7
4o	Graves épidémies et maladies	Luc 21: 11
5o	Persécution des chrétiens	Luc 21: 12-15
6o	Bon nombre abandonnent le christianisme	Mat. 24: 12, 13
7o	Formation de la Société des Nations et des Nations unies	Apoc. 13: 14, 15; 17: 11
8o	Les nations sont dans l'angoisse	Luc 21: 25
9o	Accroissement de la méchanceté	Mat. 24: 12
10o	Assoupissement du monde malgré le signe	I Thes. 5: 2, 6
11o	Ecroulement moral dans la vie publique et privée	II Tim. 3: 1-4
12o	Criminalité juvénile fort répandue	II Tim. 3: 2
13o	Les gens se préoccupent avant tout des choses de la vie quotidienne	Mat. 24: 37-39
14o	La bonne nouvelle du royaume établi est prêchée dans le monde entier	Mat. 24: 14

Les hommes doivent être avertis avant que ne se termine le « temps de la fin ». Jésus le prédit en ces termes: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin accomplie. » La bonne nouvelle du royaume de Dieu établi et du « temps de la fin » est vraiment un message salutaire pour ceux dont le cœur est malade à cause de ce présent monde mauvais. Les témoins de Jéhovah ont prêché avec zèle cette bonne nouvelle aux peuples de toute la terre. Lorsque cette prédication sera terminée, la

« fin accomplie » suivra. Cela ne signifie toutefois pas qu'à ce moment-là les masses auront pris position pour le royaume de Dieu. Non, bien que l'avertissement ait été donné dans le monde entier, la majorité des gens restera du côté du vieux monde. Ainsi, des foules subiront le sort qu'elles ont choisi elles-mêmes: l'anéantissement. Jésus déclara: « Je vous le dis, en cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée; de deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée. » Dans la bataille d'Harmaguédon Jéhovah n'accordera pas sa protection à une personne en raison de liens de famille ou d'amitié, mais en raison d'une décision formelle prise en faveur de son monde nouveau. Comme Jésus le dit, quiconque marche de pair avec le vieux monde sera exterminé, de même que les hommes d'avant le déluge trouvèrent la mort dans les flots lorsque « le monde d'alors périt, submergé par l'eau ». — Mat. 24: 14, *NW;* Luc 17: 34, 35; II Pi. 3: 6.

« Je vous le dis en vérité », déclara Jésus, « cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. » Ainsi donc « cette génération », c'est-à-dire celle qui vit depuis 1914, ne passera point avant que le « temps de la fin » ne se termine par une grande détresse telle qu'« il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura plus ». Les personnes qui seront anéanties par suite du sort qu'elles ont choisi subiront la peine de la mort éternelle. Puisque nous vivons à une époque où la destinée de chacun est en jeu, n'attendez pas jusqu'à la « fin accomplie » de cet ordre de choses, car il sera trop tard. Décidez-vous dès maintenant pour le monde nouveau et prouvez-le en vous joignant à la société du Monde Nouveau. Participez au témoignage avertisseur qui retentit aujourd'hui. Alors vous serez prêts à survivre à la « fin accomplie » de ce monde et à hériter la vie éternelle dans un monde nouveau parfait. — Mat. 24: 34, 21.

Suite de la page 139

PRÉPARATIFS DES ASSEMBLÉES

Pour tenir des assemblées aussi importantes, il faut obtenir beaucoup de chambres, non seulement dans les hôtels mais encore dans les maisons privées. L'année dernière, presque partout des chambres furent obtenues en nombre suffisant, à temps, et le travail de recherche fut achevé bien avant le temps fixé. A New-Westminster, Colombie britannique, le chef de police avait demandé où logeraient les milliers de congressistes, puisque toutes les chambres disponibles étaient occupées par les visiteurs assistant aux célèbres Jeux de l'Empire britannique qui avaient lieu au même moment. Cependant, l'on découvrit que les maîtresses de maison désiraient louer leurs chambres et qu'elles étaient heureuses d'avoir chez elles des témoins de Jéhovah, tandis que les autres visiteurs ne jouissaient pas d'une aussi bonne réputation. Le travail consistant à chercher des chambres fut terminé en dix jours à peine et un grand nombre d'offres dut être refusé.

A Kyoto, Japon, on trouva un autre moyen de se procurer des chambres: les temples bouddhistes. L'un d'eux servit de logement à quatre-vingt-dix frères, cela fournit l'occasion de rendre un bon témoignage. Un frère qui logea dans un temple parla deux heures et demie avec son hôte, le prêtre bouddhiste, qui est abonné à *La Tour de Garde*, vint à l'assemblée et déclara qu'il abandonnera sa religion bouddhiste aussitôt qu'il aura pu acquérir la foi en Jéhovah.

Il est souvent difficile de trouver des lieux assez grands pour les assemblées et, afin qu'ils ne laissent rien à désirer, il est quelquefois nécessaire de fournir un travail considérable. A Salt Lake City, Utah, plus de cent frères et sœurs consacrèrent plusieurs jours à nettoyer l'auditorium pour le transformer en un lieu convenable pour l'assemblée. Le directeur était stupéfait. Jamais, à son souvenir, la salle n'avait été si propre au cours des trente dernières années. A Richmond, Virginie, Mooers Field est généralement employé comme petit champ de course pour voitures automobiles; il était fort négligé. Avant l'assemblée, le bâtiment principal qui se trouve à l'entrée ainsi que les estrades furent repeints, et, lors de l'ouverture de l'assemblée, leur aspect était vraiment très agréable.

A Honolulu, les frères ne purent pénétrer avant 21 heures dans le bâtiment scolaire où devait se tenir l'assemblée le jour suivant. Les Adventistes occupèrent la salle jusqu'à ce moment-là. Les frères en furent informés et près de 400 d'entre eux y pénétrèrent aussitôt que les Adventistes l'eurent quittée. En premier lieu vinrent les balayeurs, environ une centaine. En très peu de temps l'auditorium fut reluisant de propreté, les chaises placées, les fleurs disposées sur l'estrade, le texte de l'année fixé, l'équipement de la sonorisation installé, et, en moins de quatre heures, ce tra-

CHIFFRES RELATIFS AUX ASSEMBLÉES DE DISTRICT 1954

Ce tableau ne comprend pas toutes les assemblées parce que quelques-unes de celles qui furent organisées dans l'Hémisphère sud eurent lieu après l'impression de ce tableau. (Les totaux sont donnés pour les pays où il y avait quatre ou plus d'assemblées.)

	Assistants	Baptisés
ALLEMAGNE		
Berlin	22 500	1 022
Bielefeld	6 498	189
Brême	6 534	292
Cologne	8 567	315
Fribourg-en-Brisgau	6 070	184
Hof	3 780	197
Munich	8 149	283
Neumunster	4 709	152
Wiesbaden	7 750	220
Totaux	74 557	2 854
AUTRICHE		
Bregenz	776	29
Linz	1 217	49
Villach	1 166	68
AUSTRALIE		
Broken-Hill, N.-G. S.	401	8
Kalgoorlie, Austr. Occ.	945	42
Rockhampton, Qld	340	16
Toowoomba, Qld	1 520	58
(D'autres assemblées ultérieurement)		
BELGIQUE		
Gand	1 998	59
Liège	2 464	96
CANADA		
Halifax, Nouv. Ecosse	1 801	60
New-Westminster, Col. brit.	9 632	205
Saint-John's, Terre-Neuve	436	33
Saskatoon, Sask.	6 232	125
Toronto, Ont.	22 201	564
Totaux	40 302	987
CORÉE, Séoul	1 245	284
CUBA		
Holguin	1 761	35
La Havane	4 212	50
DANEMARK		
Copenhague	15 800	523
ÉTATS-UNIS d'AMÉRIQUE		
Billings, Mont.	1 796	75
Boston, Mass.	17 910	424
Charleston, Car. Sud	4 351	88
Cincinnati, Ohio	17 588	440
El Paso, Texas	1 279	32
Milwaukee, Wisc.	12 618	368
Nouvelle-Orléans, Louis.	5 482	134
Oakland, Calif.	11 460	387
Oklahoma-City, Okl.	5 389	136
Portland, Orég.	9 439	330
Pueblo, Col.	4 761	120
Richmond, Virg.	11 460	247
Salt Lake City, Utah	1 573	73
San-Antonio, Texas	7 543	180
San-Diego, Calif.	14 538	414
Sioux-City, Iowa	5 257	142
Tampa, Flor.	6 764	170
Totaux	139 208	3 760
ÉTHIOPIE	251	0
FINLANDE		
Kuopio	2 000	44
Tampere	4 750	118
FRANCE		
Amiens	4 317	69
Lyon	1 584	96
Nancy	960	67
Paris	3 300	124
Totaux	10 161	356
GRANDE-BRETAGNE		
Belfast, Irl. N.	1 055	20
Dunfermline, Écosse	2 672	47
Luton	11 839	305
Nottingham	9 620	171
Totaux	25 186	543
GUATEMALA		
Guatemala (ville)	751	59
HAITI		
Port-au-Prince	1 679	3
HAWAII		
Honolulu	1 120	38
HONG-KONG	190	7
INDONÉSIE		
Djakarta	204	11
Sourabaya	185	7
ITALIE, Naples	1 260	106
JAPON, Kyôtô	536	22
LUXEMBOURG	252	1
NORVÈGE		
Hamar	1 327	43
Narvik	326	26
Stavanger	632	17
Vardœ	50	0
Totaux	2 335	86
PAKISTAN, Lahore	335	9
PAYS-BAS		
La Haye	11 800	283
PORTO-RICO, Arecibo	777	34
RHODÉSIE DU NORD		
Broken-Hill (afric.)	11 069	466
Chingola (afric.)	8 678	317
Kashiba (afric.)	7 121	580
Luanshya (afric.)	15 000	589
Mankoya (afric.)	1 017	126
Muillo (afric.)	2 375	339
Mwanza (afric.)	2 779	200
Nkana-Kitwe (europ.)	133	6
Totaux	48 172	2 623
RHODÉSIE DU SUD		
Bulawayo	3 025	153
Salisbury (afric.)	3 370	280
Salisbury (europ.)	371	17
SARRE, Brebach	1 058	20
SUISSE		
St-Gall	3 120	62
Vevey	746	13
THAILANDE, Bangkok	231	10
UNION SUD-AFRICAINE		
Bloemfontein (afric.)	718	33
Bloemfontein (europ.)	1 520	75
Durban (afric.)	1 903	122
Durban (non europ.)	141	13
East-London (afric.)	607	47
East-London (n. europ.)	87	3
Johannesburg	5 641	280
Le Cap (afric.)	420	40
Le Cap (non europ.)	414	21
Totaux	11 451	634
VENEZUELA, Caracas	829	62
TOTAUX DE TOUTES CES ASSEMBLÉES	427 957	14 503

vail volontaire avait transformé le lieu en une immense Salle du Royaume. Cela constitua un bon témoignage pour ceux qui observaient et un encouragement pour les nouveaux qui voyaient l'unité des témoins de Jéhovah et avaient la preuve que l'esprit de Jéhovah reposait sur son organisation.

A Lahore, Pakistan, les mahométans furent fortement impressionnés à la vue d'Européens qui, dans ces pays, ne s'abaissent jamais à faire des besognes de domestique, en train de travailler côte à côte avec leurs frères de couleur à la cuisine de la cafeteria et à faire la publicité dans les rues. L'œuvre dans les rues, faite pour la première fois dans cette ville extrêmement musulmane, força l'attention de nombreuses personnes. Un haut fonctionnaire musulman qui assista à la conférence publique, déclara: « Vous pouvez percevoir l'esprit de Dieu agir en ces gens. Vous trouvez une atmosphère calme et heureuse là où ils se réunissent et vous vous sentez toujours les bienvenus. »

RÉSULTATS

On ne peut encore clore le dernier chapitre des assemblées, parce que leur succès réel dépendra de la façon dont les congressistes appliqueront à leur activité personnelle et à celle de leurs groupes les choses qu'ils ont apprises et les suggestions qui ont été formulées dans les assemblées. On insista sur les points faibles. On fit comprendre l'importance d'assister aux réunions. Tous furent encouragés à servir avec un plus grand zèle. Le mois suivant, l'Indonésie rapporta un nouveau maximum de proclamateurs. De Porto-Rico, on rapporta que l'assistance aux réunions des groupes a considérablement augmenté, dans certains cas de vingt-cinq pour cent.

Les témoins de Jéhovah pensent maintenant aux congrès qui auront lieu cette année, où des frères de toutes les parties du globe s'assembleront dans l'Amérique du Nord, en Angleterre, en France, en Allemagne, en Italie, en Suède et en Hollande. Quand le serviteur de la filiale en Italie annonça avec enthousiasme, lors de l'assemblée de district de Naples, qu'en 1955, une assemblée internationale se tiendrait à Rome, on put voir beaucoup d'yeux se remplir de larmes de joie. Bien qu'un grand nombre de témoins de Jéhovah en Italie soient pauvres du point de vue matériel, la pensée que des frères d'autres pays viendront s'associer avec eux dans une assemblée chrétienne, les a déterminés à être à Rome cette année pour louer Jéhovah et jouir de la douce fraternité de leurs frères d'outre-mer.

Maintenant, tous les regards sont tournés vers ces congrès et l'œuvre de témoignage placée devant nous. Encore trois mois et les assemblées internationales se dérouleront devant nos yeux émerveillés!

LA DÉLIVRANCE DES HOMMES QUI SONT DÉVOUÉS À DIEU

La bataille d'Harmaguédon aura lieu au cours de cette génération. Les témoins de Jéhovah l'attendent avec la pleine assurance qu'ils seront alors délivrés, ayant à l'esprit la promesse de II Pierre 2: 9: « Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux (ceux qui l'honorent, *D. Martin*), et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement. » Harmaguédon s'approchant rapidement, il importe que les témoins de Jéhovah informent leurs semblables des dispositions prises par Jéhovah pour leur délivrance. Durant le mois de mai ils iront diligemment de maison en maison en prononçant de brefs sermons et offrant deux auxiliaires pour l'étude de la Bible ainsi que deux brochures (contribution volontaire 4 fr.). On s'efforcera spécialement de laisser dans chaque foyer au moins la nouvelle brochure éditée par la Société.

POUR LES GENS AFFAMÉS

Désirez-vous recevoir une nourriture spirituelle bien équilibrée qui apaisera votre faim d'une connaissance exacte de la Bible? *La Tour de Garde* est publiée le 1er et le 15 de chaque mois pour fournir aux gens affamés une nourriture biblique substantielle et variée. Cette nourriture, vérifiée et trouvée exacte, vous met à même de faire face, avec confiance et pondération, aux nombreux problèmes de ces temps mauvais. L'abonnement annuel ne coûte que 5 francs (en Suisse), et si vous vous abonnez avant le 1er mai vous recevrez trois brochures traitant de questions bibliques, à titre gracieux.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

5 juin: La lutte pour la liberté de prêcher dans le monde entier. Page 131.

12 juin: Ne jamais lutter illégalement ni interrompre la prédication. Page 134.

Textes quotidiens pour juin

1 Que ceux qui aiment ton salut disent sans cesse: Exalté soit (Jéhovah). — Ps. 40: 17. wF 1/3/54 24

2 N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. — Héb. 10: 25. wF 1/1/55 9

3 En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple. — Dan. 12: 1. wF 1/10/54 12, 13

4 Jéhovah a compassion de ceux qui le craignent. — Ps. 103: 13, Cr 1905. wF 15/6/54 16a

5 Aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur. — I Pi. 1: 22. wF 15/1/55 25

6 Otez de devant nos yeux le Saint d'Israël! — Es. 30: 11, Cr. wF 1/7/54 22

7 De deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée. — Mat. 24: 41. wF 15/10/54 6a

8 Ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. — Actes 17: 11. wF 1/2/55 9

9 Mais, le jour où Lot sortit de Sodome, Dieu fit pleuvoir du feu et du soufre et les fit périr tous. De même en sera-t-il le jour où se révélera le Fils de l'homme. — Luc 17: 29, 30, Li. wF 15/10/54 9, 10

10 Israël, mets ton espoir en Jéhovah! Maintenant et toujours! — Ps. 131: 3, Cr 1905. wF 15/12/54 23a

11 Jéhovah est un vaillant guerrier. — Ex. 15: 3, Cr 1905. wF 15/4/55 9-11

12 Retournons visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont. — Actes 15: 36. wF 1/3/54 15, 16a

13 Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. — Jean 3: 16. wF 1/6/54 16, 14a

14 Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. — Mat. 24: 9. wF 1/5/55 19-21

15 Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous seront vivifiés (rendus vivants, NW) dans le Christ. — I Cor. 15: 22, Cr. wF 1/9/54 11

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quels sont aujourd'hui les véritables ennemis du chrétien? Quelle est notre seule arme? P. 132, § 15.

✓ Quel bastion de la liberté a été érigé dernièrement dans les démocraties? P. 133, § 23.

✓ Quel effet les interdictions totalitaires ont-elles eu sur l'œuvre de prédication? P. 134, § 6.

✓ Dans quelle mesure l'œuvre de prédication s'est-elle accrue depuis 1934? P. 136, § 17.

✓ Lors de quelle assemblée de district dut-on prendre des mesures de précaution contre les crocodiles? P. 139, § 15.

✓ De quoi dépend le réel succès des assemblées de district de 1954? P. 144, § 2.

✓ Pourquoi ceux qui régneront avec Jésus doivent-ils « naître de nouveau »? P. 140, § 4.

✓ Quel est le dessein de Dieu concernant la terre? P. 141, § 5.

✓ Qu'a-t-il déjà été prédit en 1880, dans ce périodique, au sujet de 1914? P. 141, § 8.

✓ Pourquoi la bonne nouvelle du royaume de Dieu est-elle spécialement prêchée maintenant? P. 142, § 9.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 MAI 1955 Nº 10

Périodique bimensuel

**L'INTERVENTION
DE L'AMOUR DIVIN
DANS LA CRISE ACTUELLE**

LES VRAIS CHRÉTIENS FONT ÉCHOUER LA PERSÉCUTION

ÉCHEC DE LA PERSÉCUTION ROUGE, AUJOURD'HUI

**HISTOIRE MODERNE
DES TÉMOINS DE JÉHOVAH**



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les vrais chrétiens font échouer la persécution	147
Echec de la persécution rouge, aujourd'hui	148
L'intervention de l'amour divin dans la crise actuelle	149
Ecouter et apprendre?	155
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah	156
Questions de lecteurs	159
Communications	160
Textes quotidiens pour juin	160
Eprouvez votre mémoire	160

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 000 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi, Zoulou

Une fois par mois

Arabe, Canarèse, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Ourdou, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.78	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 2319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII — 15 Mai 1955 — № 10

LES VRAIS CHRÉTIENS FONT ÉCHOUER LA PERSÉCUTION

PENDANT trois ans et demi, Jésus-Christ servit en qualité de principal représentant terrestre de Jéhovah. Au Jourdain, il accepta de faire la volonté de son Père, et, malgré toutes les tentations et persécutions que Satan et ses agents dirigèrent contre lui, il ne s'écarta jamais d'un iota de son engagement. Le dernier soir qu'il passa avec ses disciples, en tant qu'homme, il leur déclara: « Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (Jean 16: 33). Prenez-vous courage, lorsqu'on vous persécute? Oui, à cause de l'assurance réconfortante et encourageante qu'il est possible de faire échouer cette persécution.

Mais pourquoi Jéhovah permit-il que son Fils bien-aimé souffrît la persécution? Oui, pourquoi Dieu permet-il qu'un seul de ses serviteurs soit persécuté? N'aime-t-il pas ses serviteurs? Et n'est-il pas tout-puissant? Si, il l'est. Alors, il doit avoir de bonnes raisons pour agir comme il le fait. Quelles sont-elles? Puisque les faits indiquent que de nombreux soi-disant chrétiens n'ont pas réussi à faire échouer la persécution, qui peut la vaincre?

Dieu nous a donné la réponse à ces questions dans sa Parole, la Bible, comme nous nous y attendons. Le récit qui se trouve dans les deux premiers chapitres de Job est particulièrement révélateur. C'est là qu'est rapportée la conversation entre Jéhovah et Satan au sujet du juste serviteur Job. En vérité, Job servait Jéhovah, mais quel était son mobile? Dieu soutenait que c'était l'amour de la justice; Satan prétendait que c'était l'amour d'un gain égoïste. Qu'on supprime les récompenses de ses bonnes actions, affirma Satan, et Job renoncera à Dieu, oui, il le maudira en face. Comme ce défi mettait en jeu le nom et la souveraineté de Jéhovah et soulevait la question de savoir si ses créatures étaient dignes de jouir de la vie, Jéhovah accepta le défi et donna à Satan toute latitude d'agir à sa guise avec Job, sans toucher à sa vie. Ceux qui sont familiarisés avec les Ecritures en connaissent bien l'issue. Bien que Job se demandât de temps en temps pourquoi Dieu permettait qu'il souffrît ainsi, à aucun moment il n'accusa Dieu d'être injuste, mais exprima plutôt sa confiance absolue en lui, en ces termes: « Voici, qu'il me tue, j'espérerai en lui. » — Job 13: 15, *Da*.

Ce n'est pas que Job fût le premier à garder ainsi son intégrité, mais c'est dans son cas que la question fut pour ainsi dire mise en évidence. Le fait même que Jéhovah attira l'attention de Satan sur l'intégrité constante de Job indique que la question avait été soulevée antérieurement. Elle le fut, en effet, dans le jardin d'Eden lorsque Satan réussit à détourner le premier couple humain du droit chemin. Ce succès inspira à Satan la pensée qu'il pourrait détourner de Dieu toutes les créatures intelligentes. Pour prouver que Satan était menteur, Dieu lui permit de poursuivre sa conduite infâme.

Les apôtres et les premiers disciples de Jésus firent échouer la persécution comme il l'avait fait. Leur position sans équivoque était la suivante: « Nous devons obéir à Dieu comme maître plutôt qu'aux hommes. » Avec la lapidation d'Etienne une violente persécution se déchaîna contre l'assemblée chrétienne de Jérusalem, ce qui amena la dispersion de tous les chrétiens sauf les apôtres. Mais, loin d'être vaincus par la persécution, « ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole ». Jésus leur avait dit de se réjouir s'ils étaient persécutés, et le récit montre que c'était ce qu'ils faisaient. — Actes 5: 29, 41, *NW;* 8: 1, 2, 4; Mat. 5: 11, 12.

Et à quelle violente persécution l'apôtre Paul fit-il échec! Il fut emprisonné à maintes reprises, et « cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé », et laissé pour mort. En dépit de tout cela, il continuait à prêcher (II Cor. 11: 23–25). Depuis, les exemples de véritables chrétiens faisant échouer la persécution n'ont pas manqué non plus à travers les siècles. Qu'ils aient été obligés de travailler dans la clandestinité à cause des empereurs païens ou de l'épée « chrétienne » de l'église romaine, ils refusèrent de se compromettre et maintinrent fermement leur intégrité, continuant à « prêcher la parole ». — II Tim. 4: 2.

Jésus a annoncé: « Vous aurez des tribulations dans le monde », et Paul, dans sa seconde lettre au jeune ministre Timothée, écrivit: « Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » (II Tim. 3: 12). Que dire de notre époque? Les chrétiens de ce vingtième siècle subissent-ils de semblables persécutions et, s'il en est ainsi, les font-ils échouer? Comment? Pour trouver la réponse à ces questions, lisez l'article suivant.

Échec de la persécution ROUGE aujourd'hui

Pourquoi Jéhovah a-t-il permis que ses serviteurs subissent la violence, depuis Abel jusqu'à nos jours? Dans quelles situations compromettantes la persécution de soi-disant chrétiens en a-t-elle poussé beaucoup? Est-il possible de garder son intégrité derrière le rideau de fer? Que faut-il pour faire échouer la persécution?



NOUS ne devrions pas être surpris de trouver des chrétiens persécutés dans ce vingtième siècle. Pourquoi? Parce que, malgré toutes ses prétentions à la civilisation chrétienne, le fait demeure que Satan est encore le « dieu de cet ordre de choses ». Il rôde « comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera ». Et, rempli de colère, il fait la guerre à ceux « qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus ». — II Cor. 4: 4; I Pi. 5: 8; Apoc. 12: 17.

En outre, n'y a-t-il pas encore à l'heure actuelle des conducteurs religieux qui haïssent la lumière parce qu'elle dévoile les erreurs de leurs enseignements et leurs pratiques égoïstes, et qui envient la prospérité des serviteurs de Jéhovah, ce qui les aveugle sur la justesse de la liberté d'adoration? Et n'existe-t-il pas encore des puissances politiques oppressives, des gouvernements totalitaires, qui s'irritent parce que les chrétiens obéissent à Jéhovah Dieu et leur déclarent que le royaume de Dieu les remplacera? Si, il y en a, et tous ceux-là et d'autres, animés du même esprit égoïste, s'unissent pour persécuter les témoins de Jéhovah, aujourd'hui, comme le firent leurs égaux du temps de Jérémie, de Jésus-Christ et des apôtres.

Naturellement, il nous est possible d'éviter la persécution, en faisant des compromis. Peu après la deuxième guerre mondiale, un fonctionnaire des Etats-Unis interviewa de nombreux membres du clergé en Allemagne, qui s'efforçaient de justifier leur collaboration avec Hitler et les nazis. En réponse à leurs excuses, il leur rappela la voie intrépide suivie par Jésus-Christ. Un évêque répliqua: « Oui, mais voyez ce qu'on lui fit! »

La religion organisée, pareillement, a trouvé commode de faire des compromis au Japon à propos du culte de l'empereur. Bien que le shinto fût la religion d'Etat, ils se persuadèrent à la légère que c'était une question purement politique et que les chrétiens, par conséquent, pouvaient participer à de tels rites. Comment on pouvait se prosterner devant l'empereur sans s'incliner devant lui en tant que descendant des dieux quand sa fonction politique reposait sur des prétentions religieuses, cette question ne semblait pas tourmenter leurs consciences religieuses.

Lorsque le gouvernement notoirement athée de la Russie soviétique eut manifesté quelque faveur à l'égard de la religion organisée, en nommant, en 1942, un ecclésiastique à une position officielle, « les ecclésiastiques rivalisèrent les uns avec les autres pour envoyer des messages cordiaux à Staline ». — *Saturday Evening Post*, 11 septembre 1954.

Dans l'Allemagne de l'Est, la religion organisée a donné un tel appui à la propagande de paix des communistes, « bien que le mouvement ait pris un caractère politique et strictement séculier », qu'il était facile d'identifier les témoins de Jéhovah à leur refus d'être pour quelque chose dans cette propagande.

En Pologne, 2000 prêtres catholiques, lors de meetings monstres, encouragèrent tous les prêtres à se joindre au Front National des communistes, et, dans un mémorandum daté du 8 mai 1953, les évêques de Pologne admirent qu'ils avaient soutenu la politique des communistes, même si elle se révélait contraire aux intérêts de l'église, en disant: « Nous cherchons une solution positive, qui profiterait à la fois à l'Eglise et à l'Etat. Rien n'est plus éloigné de nos pensées que d'introduire des dissensions. »

Mais, éviter la persécution en faisant des compromis, c'est être tiède, et le Christ avertit qu'il vomira tous les tièdes de sa bouche. — Apoc. 3: 16.

ON PEUT FAIRE ÉCHEC À LA PERSÉCUTION

La ligne de conduite suivie par les témoins de Jéhovah dans le monde entier contraste violemment avec une telle compromission. La conduite courageuse qu'ils ont eue dans l'Allemagne nazie, où 10 000 d'entre eux entrèrent dans les camps de concentration alors que 8000 en sortirent, est bien connue de tous. Ils survécurent à leurs bourreaux. Au Canada, où l'œuvre fut interdite pendant la majeure partie de la deuxième guerre mondiale, la fin de l'interdiction vit deux fois plus de témoins que le moment où elle fut imposée. Certainement, ce furent des cas où la persécution fut vaincue!

Dans l'Afrique équatoriale française, deux indigènes reçurent le message du Royaume et commencèrent à prêcher aux autres au sujet de Jéhovah. Le gouvernement refusa l'entrée du pays aux missionnaires et aux publications. Cependant, malgré cette interdiction et de nombreuses persécutions, en six ans, le nombre des ministres s'est multiplié, passant de deux à 666 en avril 1954, accroissement des plus remarquables eu égard aux barrières raciales et linguistiques.



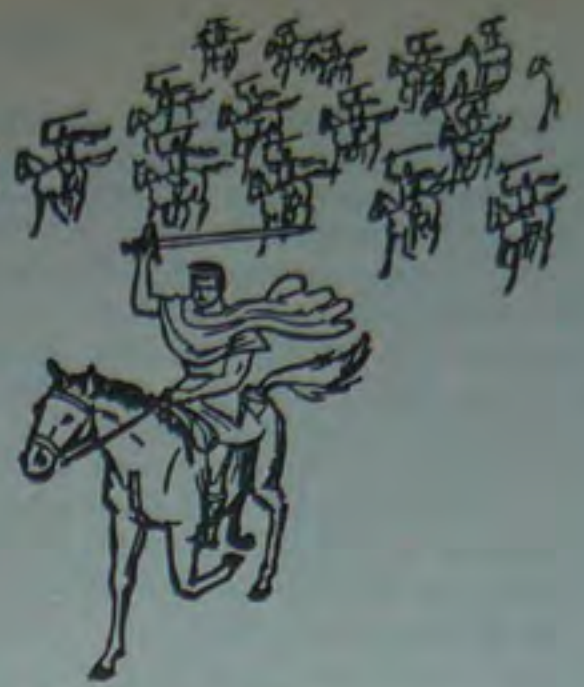
Elle se prosterne par opportunisme

Au moment où la République Dominicaine proscrivit l'œuvre des témoins de Jéhovah, en 1949, leur nombre maximum était de 274. Bien que bon nombre d'entre eux fussent emprisonnés, les témoins n'ont fait aucun compromis mais ont continué sans crainte à prêcher dans la clandestinité. Le résultat fut qu'en 1954, 371 témoins prirent part à l'œuvre de prédication, ce qui équivalait à un accroissement annuel de sept pour cent en moyenne. Nul doute qu'ils ont fait échouer la persécution.

En 1950, plus de 20 000 témoins prêchaient régulièrement la bonne nouvelle dans l'Allemagne de l'Est lorsque les communistes interdirent l'œuvre et arrêtèrent tous les frères qui servaient dans les bureaux de Magdebourg, les représentants itinérants et les surveillants locaux. En tout, plus de 2000 furent arrêtés et, actuellement, 1283 sont dans les prisons. En dépit des difficultés accrues de la prédication sous l'interdiction, la menace d'emprisonnement étant toujours présente, leurs rangs se sont remplis de nouveau de

(Suite à la page 158)

L'intervention de l'amour divin dans la crise actuelle



Une crise est toujours un temps d'angoisse. Dans toute maladie qui risque d'être mortelle, le médecin observe avec attention sa marche jusqu'à ce que la crise éclate. Si alors un changement décisif intervient dans les symptômes, il pourra déterminer si l'issue sera la mort ou la sauvegarde de la vie. Il est heureux si les symptômes annoncent le retour à la santé et la prolongation de la vie précieuse. Vous n'êtes peut-être pas malade physiquement, mais êtes-vous malade spirituellement? Etes-vous parvenu à la crise? Les indices de votre ligne de conduite vous désignent-ils pour la mort éternelle? L'évolution de l'histoire de l'homme indique que nous sommes tous arrivés à un tournant. Quel chemin allons-nous prendre? Le message contenu dans cet article doit aider tous les lecteurs à traverser heureusement la crise afin d'avoir les plus brillants espoirs en un avenir heureux dans un monde meilleur. Cette bonne nouvelle a été entendue par plus de 427 000 personnes dans plus de 80 assemblées de district tenues dans le monde entier en été et en automne de l'année 1954.

L'HUMANITÉ peut se réjouir qu'il existe une chose telle que l'amour divin, surtout à notre époque où elle traverse une crise. Elle affronte des temps très graves. Le monde actuel ou présent ordre de choses s'est engagé sur un chemin dont l'issue est certaine et sur lequel il n'y a pas de retour possible. Pour le monde, la question du dénouement de la crise ne se pose donc pas. Il ne s'agit pas de savoir si sa situation va s'améliorer ou empirer. Ceux qui sont dans l'ignorance des desseins et des prophéties de Dieu entretiennent l'espoir d'un changement pour le mieux, mais les esprits informés des desseins et des prédictions de Dieu savent que le présent monde est irrémédiablement perdu. Sa chute prochaine est certaine. Sa fin violente dans les affres d'une détresse encore jamais vue est fixée par le décret irrévocable de la Puissance suprême de l'univers. Seul l'amour divin peut sauver l'humanité de la destruction.

[1] La question du dénouement de la crise se pose pour l'homme. Quel chemin prendra-t-il? C'est en ce sens que la crise vous affecte, car ce mot, selon son origine, signifie « jugement » ou « décision ». Chaque homme traverse aujourd'hui un temps de décision. L'humanité est parvenue à la croisée des chemins. Prendra-t-elle la bonne direction? Pas tous les hommes, ni même la majorité d'entre eux, ne s'engageront dans la bonne voie. Vous ne pouvez donc vous laisser entraîner à leur suite, quel que soit le prix de votre décision. Vous vivez un moment où il faut prendre une décision, soit continuer à vivre comme par le passé, soit opérer un changement en adoptant une nouvelle ligne de conduite avec une issue différente. Les temps et les circonstances vous pressent d'agir. Vous subissez une crise qui ne durera pas indéfiniment. Elle ne prendra pas fin sans entraîner certaines conséquences. Quelles seront pour vous ces conséquences? Il est temps maintenant de prendre une décision et de passer aux actes, si vous voulez connaître un sort différent de celui du monde.

[3] Pourquoi cette crise nous est-elle imposée? Est-ce parce que nous avons été soudainement précipités dans « l'Age de l'hydrogène » par l'explosion récente de bombes à hydrogène, et que l'on parle d'engins encore plus terribles tels que la bombe au cobalt et la bombe à l'azote? Est-ce parce que la guerre nucléaire, qui ferait rage en cas d'un troisième conflit planétaire, provoquerait, au dire des personnalités militaires et politiques, la ruine de la civilisation et menacerait l'humanité d'extinction? Non, car la simple peur inspirée par ces terribles calamités ne met pas, à elle seule, l'homme en face de la bonne décision.

[4] La crise existait déjà longtemps avant notre brusque entrée dans l'Age de l'hydrogène. La crise pèse sur nous parce que nous sommes parvenus au temps appelé par la Parole de Dieu « le temps de la fin ». Il s'agit du « temps de la fin » de ce vieux monde, qui affecte les choses invisibles et les visibles sur la terre (Dan. 11: 35; 12: 4). Il correspond par conséquent à une crise qui a sévi il y a plus de quatre mille ans, du vivant de l'ancêtre de la race humaine actuelle. Cet homme s'appelait Noé. Il était fidèle dans toute sa conduite et « marchait avec Dieu ». Une catastrophe mondiale plus terrible que l'explosion d'innombrables bombes à hydrogène se déchaîna en son temps, à savoir un déluge universel qui submergea notre planète, emportant la civilisation d'alors, en châtiment de sa dépravation. L'humanité se contaminait de plus en plus au contact de créatures spirituelles désobéissantes venues des cieux. La terre était pleine de violence. La méchanceté de l'homme était grande et son cœur ne formait que de mauvais desseins à longueur de journée. Les humains invoquaient hypocritement le nom de Jéhovah, avilissant ainsi le nom du seul vrai Dieu vivant (Gen. 4: 26). Dans le dessein de manifester sa divinité et de donner au genre humain un point de départ fondé sur la justice, Jéhovah le Dieu tout-puissant amena le déluge universel sur la terre. L'écorce terrestre en porte encore les traces. Afin de préserver un noyau d'où sortirait une humanité nouvelle, Jéhovah avait ordonné à Noé de construire une arche ou coffre immense. C'est par ce bateau que Dieu sauva de la mort Noé, les sept membres de sa famille et des centaines d'espèces représentatives de la vie animale actuelle. Ils devaient remplir la terre de leur descendance après le déluge. — I Pi. 3: 20.



1 De quoi l'homme peut-il se réjouir? Pourquoi surtout à notre époque?
2 Qui traverse aujourd'hui une crise? Que faut-il faire sans tarder?

3, 4 Pourquoi cette crise nous est-elle imposée? A quelle crise correspond-elle?

⁴ Aujourd'hui, sur une terre habitée depuis quatre mille ans par les descendants de Noé, la situation est encore plus grave. Les conditions actuelles sont trop connues pour qu'il soit nécessaire d'en brosser ici le tableau. Cependant à notre époque un fait nouveau est intervenu. Il n'est peut-être pas connu de la majorité des hommes, peut-être n'y croira-t-on pas, mais ce fait explique l'aggravation continuelle des conditions mondiales en dépit de la Société des Nations, des Nations unies et de tous les remèdes que la société actuelle propose et applique de nos jours. Ce fait nouveau le voici: Le grand auteur du mal a été précipité et, avec lui, les démons ou créatures spirituelles qu'il a entraînés dans l'iniquité. Tous ces esprits malfaisants ont été délogés d'une position élevée et puissante dans le ciel et précipités vers le voisinage de la terre où ils sont gardés pour la destruction au temps marqué. Cela a lieu depuis 1914, date qui marqua le début de la Première Guerre mondiale. A titre d'avertissement le cri suivant, rapporté dans les saintes Ecritures, a retenti dans les cieux: « C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » (Apoc. 12: 12). Notre temps est le temps de sa grande colère parce qu'il sait que ses jours sont mesurés et que bientôt lui et les démons, ses satellites invisibles, seront totalement mis hors de combat. Aussi est-il résolu, durant cette brève période de répit, d'accabler les habitants de la terre d'autant de maux qu'il est en son pouvoir de déchaîner! Il sait évidemment que son temps se fait de plus en plus court, mais il s'efforce de cacher ce fait à l'humanité, car il se propose de provoquer l'extermination des hommes en même temps que lui-même sera écrasé lors de la guerre universelle d'Harmaguédon. Donc « Malheur à la terre et à la mer! »

⁵ Le présent monde ou ordre de choses ne se trouve pas à la croisée des chemins, c'est l'umanité qui traverse une crise. Si l'on songe aux terribles menaces qui se profilent à l'horizon, on ne doute nullement que l'extinction de la race humaine tout entière serait aisée. Si toute liberté d'action était laissée à Satan, il entraînerait avec lui et les démons tous les hommes dans la destruction. « Régner ou détruire! » telle est sa devise insensée. Il ne porte aucun amour aux hommes. Par l'influence qu'il exerce sur les esprits humains gagnés à ce monde, il les pousse à ourdir leur propre perte non seulement par des bombes à hydrogène perfectionnées ou d'autres armes de destruction massive, mais surtout par leur refus obstiné de s'engager dans la seule voie du salut, que des bombes nucléaires soient ou non larguées sur des cibles humaines. Les engins de mort de l'homme peuvent seulement lui ravir la vie présente, mais son refus d'accepter l'amour divin intervenant pour son salut le privera pour toujours de la vie éternelle dans un monde nouveau fondé sur la justice.

⁶ Les personnes versées dans les saintes Ecritures ou « sainte Bible » savent que la chute du monde actuel a été annoncée il y a dix-neuf siècles par le plus grand prophète qui ait jamais paru sur la terre, par Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Dans ses nombreuses prophéties à ce sujet, le Christ déclara entre autres: « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » (Mat. 24: 21, 22). Des siècles plus tôt, un prophète de Jéhovah nommé Daniel avait prononcé une prophétie analogue, dont Jésus s'inspira, notamment du passage où Daniel annonçait ce qui suit concernant « le temps de la fin »: « En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque... Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera. » Comme l'annonce cette prophétie, en voie d'accomplissement, notre compréhension de la signification du « temps de la fin » a augmenté. — Dan. 12: 1, 4.

⁷ Cependant, déjà avant les jours de Daniel, avant même le déluge, la fin du présent ordre de choses avait été annoncée, par exemple par Enoch qui lui aussi « marchait avec Dieu ». Voici ce que les Ecritures disent à son sujet: « C'est aussi pour eux qu'Enoch, le septième depuis Adam, a prophétisé, en ces termes: Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies. » (Jude 14, 15; Gen. 5: 21–24; Héb. 11: 5, 6). Mais Jéhovah lui-même, le premier, annonça la fin de ce monde, et cela au jardin d'Eden quand le premier homme s'étant révolté contre lui, encourut sa condamnation. S'adressant à l'esprit rebelle qui avait déclenché ce drame, Jéhovah déclara: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3: 15). L'écrasement de la tête du grand Serpent d'iniquité signifie aussi la destruction du présent monde. Elle sera effectuée à notre époque par le Fils bien-aimé de Dieu qui est essentiellement la postérité de la femme de Dieu. Il ne reste donc aucun espoir à ce monde dont le dieu est Satan.

⁸ Une possibilité de salut s'offre-t-elle, non pas pour ce monde, mais pour un certain nombre d'hommes? Cette question ne doit pas rester sans réponse dans la crise actuelle. L'humanité *entière* périra-t-elle avec Satan le Diable et les démons lors de la destruction du présent monde? Ou bien un nombre d'humains se voit-il offrir l'occasion de survivre et de perpétuer l'espèce sur notre planète? A cette dernière question, Jésus, le plus grand prophète de Dieu, a répondu par l'affirmative. Dieu lui-même a donné une réponse affirmative en ces termes: « C'est moi qui ai fait la terre et qui ai créé l'homme qui est sur elle; c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux, moi qui commande à toute leur armée. Car ainsi parle Jéhovah, qui a créé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a achevée, qui l'a fondée lui-même et qui n'en a pas fait un chaos, mais l'a formée pour être habitée: Je suis Jéhovah, et il n'y en a point d'autre. » (Is. 45: 12, 18, *Cr 1905*). Jéhovah Dieu ne permettra pas que la terre soit privée de tout habitant humain par la guerre universelle d'Harmaguédon.

¹⁰ Dans le passage suivant, l'apôtre Pierre nous rappelle que le Dieu tout-puissant peut préserver des hu-

---

5 L'intervention de quel fait aggrave la crise?
6 Quel est l'objectif du Diable?
7 Qui annonça, il y a dix-neuf siècles, la destruction du présent monde? Quelle prophétie cita-t-il?

8 Comment, bien avant Jésus, la fin du monde avait-elle été annoncée?
9 Une possibilité de salut s'offre-t-elle à certains hommes? Comment Dieu répond-il à cette question?
10 En quels termes Pierre nous rappelle-t-il que l'amour de Dieu sauvegardera des humains?

mains lorsque surviendra la fin du présent ordre de choses ou monde: « Il n'a pas épargné l'ancien monde, mais... il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies. Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement. Puisque donc toutes choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, attendant et hâtant l'avènement du jour de Dieu, jour à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront? Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pi. 2: 5, 9; 3: 11–13). L'amour divin préservera des survivants pour ce monde nouveau.

UN DIEU D'AMOUR

11 « L'amour divin! » Cette expression est étrangère à la plupart des oreilles. Pourquoi? Parce que l'immense majorité des hommes ne connaît pas d'Etre qui soit un Dieu bienveillant, un Dieu suprême et tout-puissant portant un amour véritable à ses créatures, notamment à l'homme. La permission du mal a dérouté les esprits et les a amenés à entretenir de fausses conceptions sur Dieu, encore faut-il qu'ils croient à son existence. Les enseignements dispensés par des conducteurs religieux égoïstes ont présenté Dieu sous un faux jour. Selon ces doctrines, Dieu serait un Etre malveillant et injuste prenant un plaisir cruel dans la mort de l'homme. Il aurait même pris, par vengeance, des mesures pour soumettre le pécheur à des souffrances indicibles et éternelles après la mort de son corps. Jusqu'à ce jour les systèmes religieux de la chrétienté n'ont pas répudié publiquement les doctrines du purgatoire ardent et de l'enfer éternel où se tordraient dans les flammes les âmes des pécheurs. Quant à ceux qui croient seulement à l'existence de démons prompts à châtier l'adorateur qui ne veille pas à les apaiser, ils n'ont évidemment jamais été réconfortés par l'idée d'un Dieu d'amour tout-puissant. Or l'amour de Dieu est une réalité incontestable.

12 Tout ce qui existe est sorti des mains du seul vrai Dieu vivant, qui se dresse comme un Rocher sur lequel s'appuient toutes ses œuvres. Voici ce que Moïse a dit à son sujet: « Je proclamerai le nom de Jéhovah. Vous, attribuez la grandeur à notre Dieu! Il est le Rocher, parfait dans son activité, car toutes ses voies sont justes. C'est un Dieu fidèle et sans iniquité. Ils ont provoqué leur propre ruine. Ce ne sont pas ses enfants, la tare vient d'eux. » (Deut. 32: 3–5, *NW*). Si le Créateur n'était pas un Dieu d'amour, l'humanité n'aurait jamais connu six mille ans d'existence durant lesquels elle fut loin de se conduire en enfant de Dieu. Il y a six mille ans Jéhovah créa parfaits le premier homme et la première femme et il les plaça dans le paradis terrestre. Quand le premier couple désobéit à son Créateur bienveillant, encourant la peine de mort, Dieu aurait pû l'anéantir sur-le-champ, sans attendre qu'il eût une descendance. Il aurait ainsi empêché l'apparition de la race pécheresse dont nous sommes. Mais où serions-nous aujourd'hui? La tare qui dépare l'humanité ne doit pas être attribuée à un Dieu sans amour. A qui alors? La Parole de Dieu élucide ce mystère en ces termes: « Par un seul homme (Adam) le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et... ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » Nous sommes tous issus d'Adam après sa chute dans une condition d'imperfection et de péché. — Rom. 5: 12; Genèse, chapitres 2 et 3.

13 Une autre occasion se présenta au Dieu tout-puissant de détruire le genre humain. Ce fut lorsqu'il déchaîna le déluge. Le déluge fut universel. Les eaux recouvrirent toutes les montagnes, montant même de plusieurs coudées plus haut. Elles tombèrent pendant quarante jours et il leur fallut une année solaire pour s'écouler dans leurs réceptacles naturels. Mais Dieu avait épargné huit âmes humaines et de nombreuses âmes animales, aussi comptons-nous aujourd'hui, grâce à cette intervention, 2 300 000 000 d'âmes humaines et d'innombrables âmes animales. Bien que l'immense majorité de l'humanité ne connaisse pas Dieu ni ne l'aime et l'adore, Jéhovah a fait lever sur elle son soleil et lui a donné sa pluie. Si quelqu'un est en droit de nous donner l'ordre suivant, c'est bien Jéhovah Dieu: « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent. » Il a mis ces paroles sur les lèvres de son Fils bien-aimé Jésus-Christ, lors du sermon sur la montagne (Luc 6: 27, 28; Mat. 5: 1, 2, 44). Il y a dix-neuf siècles Dieu posa un fondement capable d'opérer la réconciliation et de faire entrer ces ennemis en relations bienveillantes avec lui. Il envoya ses ambassadeurs, les véritables disciples de Jésus-Christ, pour nous dire ce qui suit: « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! » (II Cor. 5: 20). Une réconciliation avec Jéhovah Dieu implique davantage que de goûter avec le reste de l'humanité les bienfaits naturels du soleil et de la pluie, elle implique le salut pour la vie éternelle dans le monde nouveau.

14 Dans le monde nouveau fondé sur la justice, la vie de l'homme ne sera plus traversée par les souffrances. A ce propos, voici les paroles d'un écrivain chrétien inspiré, l'apôtre Jean, qui fut favorisé d'une vision glorieuse du monde nouveau composé d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre: « Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus... et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (Apoc. 21: 1–4). Parce que les souffrances et les peines ont rendu la vie amère, beaucoup croient que le salut réel consiste à s'évader de toute existence. Pour se délivrer des douleurs, il faut se délivrer de la vie. Bon nombre de malheureux accablés de souffrances attendent la mort comme un sauveur. Quant à ceux qui croient à la transmigration de l'âme, ils attendent d'arriver au terme de leur cycle de transmigrations, c'est-à-dire au *nirvana* qui est la non-existence ou le néant. L'homme pécheur traîne aujourd'hui une existence misérable, mais tout ce qui existe ne se trouve pas dans le même cas. Il est dit de Jéhovah qu'il est un « Dieu bienheureux » (I Tim. 1: 11). Quant à ceux qui sont actuellement réconciliés avec lui, ils forment le seul peuple vraiment heureux sur la terre. Ils illustrent le dessein de Dieu de procurer le bonheur parfait à ceux à qui il accordera la vie éternelle dans le monde nouveau où il n'y aura plus ni peine, ni souffrance, ni mort.

---

11 Pourquoi l'expression « amour divin » est-elle étrangère à la plupart des oreilles? L'amour de Dieu est-il une réalité?
12 Peut-on imputer notre déchéance à Dieu? Comment le fait que nous existons est-il une marque de l'amour divin?

13 a) Quelle autre occasion d'anéantir l'humanité se présenta à Dieu? Comment a-t-il manifesté depuis lors son amour? b) Pourquoi a-t-il fait proclamer un message de réconciliation? Que signifie être réconcilié avec Dieu?
14 En raison des pénibles conditions d'existence, quelle croyance nombre d'esprits entretiennent-ils sur le salut?

¹⁴ Le salut offert par Dieu n'est pas une évasion hors de l'existence, mais la délivrance de la mort ou non-existence. La non-existence ou anéantissement est le châtiment attaché au péché, car la Parole de Dieu dit: « Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Rom. 6: 23). Que ceux qui choisissent l'annihilation ne se félicitent pas à la pensée qu'ils seront sauvés de la vie. Leur sort est un châtiment, car ils ne goûteront jamais le bonheur éternel que procurera une vie parfaite dans le monde nouveau. En mourant l'homme ne connaît pas un sort supérieur à la bête. Il est écrit en effet: « Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle... Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière. » (Eccl. 3: 19, 20). Le salut offert par Dieu est donc une délivrance du sort de la bête, de la non-existence. Dieu ne préserve pas la vie de ses ennemis dans les douleurs et les souffrances. Il protège la vie de ceux qu'il aime pour leur donner un bonheur parfait et éternel. Il est écrit: « Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » — Ps. 145: 20, *Cr 1905*.

¹⁵ Le grand adversaire de l'homme est Satan le Diable; c'est de lui que vient l'enseignement selon lequel notre salut ne vient pas de Dieu mais dépend de la force avec laquelle nous maîtrisons notre esprit et par ce dernier notre corps. Le dessein poursuivi par l'adversaire en faisant propager cette erreur est d'amener les humains à refuser le salut qui peut seulement venir de Jéhovah Dieu. Il n'appartient pas à l'homme d'effectuer son salut dans la crise actuelle ou dans une crise quelconque. « A Jéhovah le salut! » proclame le Psaume troisième, verset 9 (*Cr 1905*). La vie éternelle dans le bonheur est un bien inaccessible à l'animal. C'est un bien accessible à l'homme, mais il ne l'atteindra pas par ses propres forces. La possibilité de l'obtenir vient d'une source située hors de l'homme, elle vient de Jéhovah Dieu. Nous pouvons à juste titre et sans craindre d'être déçu désirer le salut de Dieu. En suivant la voie de Dieu, celle qu'il nous a révélée par son Fils Jésus-Christ, il nous est possible de voir combler notre désir d'être sauvé en étant finalement délivré de la souffrance, de la vieillesse, de la peine et en parvenant à la vie éternelle dans un monde où seront inconnus l'imperfection, la pauvreté, l'ignorance, le désordre et l'égarement loin d'un Dieu d'amour. Ne nous abusons donc pas sur la vie, son origine, son but et la raison pour laquelle elle est traversée de tant de peines et de douleurs. Les fausses conceptions sur la vie et son but viennent de ce que l'homme ne connaît pas le seul vrai Dieu vivant, auprès duquel est la source de la vie (Ps. 36: 10). Seul l'adversaire, Satan le Diable, veut que les hommes choisissent par ignorance le sort des impies. Quant à Dieu, il nous dit ceci: « Choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, en aimant Jéhovah, ton Dieu, en obéissant à sa voix et en t'attachant à lui; car cela, c'est ta vie et de longs jours. » — Deut. 30: 19, 20, *Cr 1905*.

¹⁷ Dans la crise actuelle, l'esprit sain, le cœur épris de justice, choisiront la vie, c'est-à-dire ils choisiront le chemin qui y conduit. Souvenez-vous de ces paroles: « Le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » La vie mérite d'être acceptée quel que soit celui que Dieu a désigné pour vous l'offrir. Aussi pourquoi se scandaliser parce que la vie est offerte par l'intermédiaire de Jésus-Christ? Il y a une raison vitale qui explique pourquoi la vie est offerte par lui. La chute de tout le genre humain a été provoquée par le péché d'Adam. Le salaire de son péché contre son Père céleste fut la mort, précédée de l'imperfection et de la douleur. Avant de retourner à la poussière dont Dieu l'avait tiré parfait, il dut subir le joug de Satan et la perte de l'amour de Dieu. Son épouse le précéda dans la désobéissance, et ce premier couple rebelle a transmis à toute l'espèce humaine le péché, toute la séquelle des maux corporels et la mort. Ayant été créé par Dieu, qui lui donna la vie, l'homme parfait Adam fut appelé « fils de Dieu » (Luc 3: 38). La condition pécheresse de tous ses descendants est imputable à ce seul homme, qui s'écarta de la voie de la perfection et de la piété. Il existe donc une possibilité de libérer les descendants d'Adam de bonne volonté, et cela par un autre « fils de Dieu » prêt à donner sa vie d'homme parfait pour les fils d'Adam. Comme aucun descendant d'Adam ne pouvait offrir une vie humaine parfaite en sacrifice pour la famille humaine, Dieu envoya du ciel son Fils unique pour qu'il devînt un homme parfait.

¹⁸ Pour revêtir la nature humaine et devenir un véritable homme parfait de chair et de sang, le Fils de Dieu accepta de naître d'une femme vertueuse, d'une vierge juive. Quand il eut trente ans, il s'engagea dans une voie tracée par Dieu et qui devait aboutir à son immolation. Durant son ministère terrestre, il présenta le Royaume de Dieu comme la seule espérance de l'humanité. Sa fidèle prédication le conduisit à une mort de martyr ou de témoin de Jéhovah Dieu, mais il mourut sans péché, sans s'être écarté de la voie de Dieu comme Adam en Eden. Jéhovah accepta donc la vie humaine que son Fils offrit en sacrifice en faveur de l'humanité mourante. Il récompensa son Fils fidèle en le ressuscitant pour la vie céleste immortelle et en le désignant pour être Roi dans le royaume qui doit régir l'humanité. Voilà pourquoi Jésus-Christ prend une telle importance dans les dispositions divines. Voilà pourquoi il nous faut approcher de Dieu par son intermédiaire. Voilà pourquoi Dieu accorde la vie éternelle par « Jésus-Christ notre Seigneur ».

¹⁹ Cette disposition divine est fondée sur la justice parfaite: une vie humaine parfaite est donnée en échange de la vie humaine parfaite perdue en Eden. Cette disposition révèle une économie: la mort, la condamnation, l'imperfection et la souffrance sont venues par un seul homme, de même l'occasion d'obtenir la vie éternelle vient vers tous les descendants d'Adam de bonne volonté par une seule victime parfaite, Jésus-Christ. C'est pourquoi Dieu a dit à son sujet: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection: écoutez-le! » (Mat. 17: 5; I Pi. 1: 17). Après avoir sainement considéré cette question il n'y a aucune raison de se scandaliser en apprenant que Dieu a fondé le bonheur éternel de l'humanité sur cette unique personne et qu'il a mis toutes choses en son Fils fidèle. En quoi cette disposition divine pécherait-elle? Pourquoi serait-elle incapable de conduire au résultat voulu? Pourquoi le Tout-Puissant devrait-il faire appel à de nombreux concours

15 Pourquoi la non-existence ou annihilation n'est-elle pas le salut? Quel est le salut offert par Dieu?
16 De qui procède l'enseignement du salut opéré par l'homme? Quel dessein poursuit-il? Pourquoi pouvons-nous à bon droit désirer la vie?
17, 18 a) Que signifie choisir la vie? b) Pourquoi Dieu offre-t-il la vie éternelle par Jésus-Christ?

19 a) Pourquoi cette disposition est-elle fondée sur une justice parfaite? Quelle économie révèle-t-elle? b) En choisissant dans ce dessein son Fils unique, qu'exprima Dieu?

et donner peut-être un rôle à votre divinité favorite? Les diverses religions ont chacune leur favori, de sorte que pour leur être agréable il faudrait établir un panthéon ou temple de dieux. Mais le vrai Dieu vivant a arrêté en toute justice son choix sur son Fils unique qu'il a donné en sacrifice. En livrant son Fils entre les mains de pécheurs pour qu'il mourût en faveur d'humains condamnés et sans aucun mérite, Dieu exprima son amour, le plus grand amour possible.

[20] Pourquoi se scandaliser devant cette puissante manifestation d'amour? Le désintéressement d'un tel amour s'impose de lui-même. Voici comment s'exprima un homme ayant éprouvé cet amour divin: «Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. A peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.» (Rom. 5: 6–11). C'est donc faire preuve d'une ingratitude absolue que de tourner le dos à un tel amour.

[21] Qui parmi les hommes livrerait son fils à une mort ignominieuse pour qu'en bénéficient des personnes dignes de mort et à qui il ne doit rien? Or Dieu manifesta un tel amour pour nous. Aussi est-il écrit: «Dieu est amour. L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.» (I Jean 4: 8–10). Comment ne pas aimer un tel Dieu? En apprenant à aimer ce Dieu désintéressé, nous reconnaîtrons l'exactitude des paroles suivantes de l'apôtre Jean: «Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier.» — I Jean 4: 19.

INTERVENTION AU MOYEN D'UN BON GOUVERNEMENT

[22] Lorsque des cœurs bien disposés apprennent à connaître et à aimer le seul vrai Dieu vivant, ils s'aperçoivent avec joie que son amour et le leur a un point commun, qui porte sur un bon gouvernement pour l'humanité. Nous avons tous désiré un tel gouvernement parfait, mais ne pouvions rien faire en ce sens. Les forces pour le maintien de gouvernements iniques ont été et sont trop puissantes pour nous. Nous sommes incapables, en nous appuyant sur nos propres forces, de combattre le Diable et ses satellites. Cependant Jéhovah est la source de tout gouvernement juste, car il est le Souverain suprême de l'univers. Il n'a pas donné son approbation aux autorités politiques de ce monde, et il n'a nullement l'intention de les laisser indéfiniment gouverner l'humanité. Comme il veut voir l'univers entier régi par un gouvernement juste, il a promis un bon gouvernement dont le chef parfait sera son Fils unique. Comme ce gouvernement procède de lui et sera sous l'autorité de son Fils intronisé au ciel, il est appelé «le royaume de Dieu» ou «le royaume des cieux». Dans ce gouvernement, le Roi oint Jésus-Christ servira Dieu, et, dans ses prophéties, Jéhovah dit ce qui suit à son sujet: «Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui; il annoncera la justice aux nations ... Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi.» — Es. 42: 1–4.

[23] Pendant son séjour terrestre, ce Serviteur élu, alors l'homme Jésus-Christ, montra son attachement à ce gouvernement en proclamant le royaume de Dieu et en invitant tous les cœurs bien disposés à lui accorder la première place dans leur vie. Il accomplit de nombreux miracles et guérisons, ressuscitant même les morts, pour montrer qu'il était celui que Dieu avait choisi pour ce royaume. Ses miracles annonçaient aussi les prodiges que ce gouvernement accomplirait pour ses sujets obéissants. Il est écrit: «Afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète: Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir. Je mettrai mon esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations... Et les nations espéreront en son nom.» — Mat. 12: 17–21.

[24] Jéhovah Dieu, qui est partisan d'un bon gouvernement, veut que le Roi qu'il a oint pour cette position, soit à l'égard de ses sujets humains comme un bon berger à l'égard de ses brebis. Jésus montra qu'il possédait les qualités du berger. Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis. Comme un vrai berger, l'homme parfait Jésus donna sa vie pour ses brebis, ses disciples. Il savait ce qui était exigé de lui en tant que Roi-Berger, car il déclara: «Je suis le bon Berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. Le Père m'aime, parce que je donne ma vie... tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père.» (Jean 10: 14–18). Jésus donna sa vie humaine parfaite pour ses brebis, non seulement pour le petit troupeau de ceux qui seront ressuscités pour régner avec lui dans le royaume céleste, mais aussi pour toutes les «autres brebis» qui deviendront sur terre les loyaux sujets de son royaume.

[25] Il ne pouvait manifester un plus grand amour pour ses brebis. Voici ses propres paroles: «Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.» (Jean 15: 13). Si vous êtes son ami, vous pouvez dire comme l'apôtre Paul: «(Le) Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.» (Gal. 2: 20). Jéhovah Dieu aime un tel roi. C'est pourquoi, dans une prophétie à l'adresse de son Fils, Dieu déclare: «Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes égaux.» (Héb. 1: 8, 9). C'est par le règne de son Fils, par ce gouvernement théocratique épris de justice et de vérité, que l'amour divin intervient en faveur de l'homme. C'est ici le seul gouvernement que Dieu reconnaît et qu'il autorise à gouverner l'humanité.

[26] L'amour de Dieu pour un gouvernement juste et un roi fidèle est une des raisons pour laquelle le Tout-Puissant va détruire ce vieux monde et ses gouvernements iniques. En exterminant les hommes malfaisants, Dieu manifeste son amour, — son amour pour la justice et pour ceux qu'il juge dignes de vivre dans la paix et la prospérité sur une terre d'où l'oppression aura

---

20 Au lieu de nous scandaliser, comment cet amour devrait-il agir sur nous? Que signifie le mépriser?
21 Pourquoi notre amour devrait-il répondre à celui de Dieu?
22 En aimant un gouvernement juste, qui imitons-nous? Qu'a-t-il fait en vue de l'instauration d'un tel gouvernement?

23 Qu'a fait sur terre le serviteur élu de Jéhovah pour recommander ce gouvernement?
24, 25 a) Quel rôle Dieu a-t-il destiné à son Roi oint? Jésus a-t-il manifesté de telles qualités? b) Par quelle sorte de gouvernement l'amour de Dieu intervient-il en faveur de l'homme?
26 Comment expliquer que cet amour est une des raisons pour lesquelles Dieu va anéantir le présent monde?

été bannie. Il y a six choses que hait Jéhovah, et comme ces choses existent dans le présent monde il ne fait nul doute qu'elles vont disparaître avec lui. Nous citons: «Il y a six choses que hait l'Eternel, et même sept qu'il a en horreur: les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères.» (Prov. 6:16–19). L'approbation divine ne repose pas sur les hommes qui aiment ce que Jéhovah hait, aussi nous ordonne-t-il ce qui suit: «N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.» — I Jean 2:15–17.

[27] Envisagée sous cet angle, la fin, à Harmaguédon, du monde actuel, dans la plus grande détresse de tous les temps, est une expression de l'amour divin, quelle que soit l'ampleur du bouleversement final. Cette détresse sera nécessaire pour bannir non seulement tous les mauvais systèmes de la terre, mais aussi les puissances invisibles responsables, c'est-à-dire Satan et les démons, qui ont été précipités dans le voisinage de notre planète, qu'ils accablent de maux. Ceux qui souffriront dans la plus grande détresse de tous les temps auront choisi de souffrir en rejetant maintenant la seule voie de protection et de salut que Dieu, dans son amour, ouvre devant eux. Les amis intéressés de ce monde périront à Harmaguédon. Les amis désintéressés du monde nouveau de la justice seront protégés dans cette guerre universelle et entreront dans un monde nouveau pur, composé d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre; ils y demeureront éternellement à condition de continuer à faire la volonté de Dieu.

[28] Les dispositions divines prises pour l'instauration après Harmaguédon du monde nouveau fondé sur la justice sont une expression de l'amour de Dieu. C'est ce monde-là que Dieu a tant aimé qu'il fit le plus grand sacrifice en sa faveur. C'est pour cette raison que Jésus-Christ, parlant du royaume de Dieu, déclara ce qui suit: «Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.» (Jean 3:3, 5, 16). C'est pour ceux qui devaient former le monde nouveau qu'il a tant aimé que Dieu envoya son Fils unique offrir ici-bas sa vie en sacrifice. Cette mort leur a ouvert le chemin du salut et de la vie dans ce glorieux monde nouveau. Pour obtenir les bienfaits de cette immolation, ils doivent croire à la valeur et à l'efficacité de ce sacrifice. Et c'est par les œuvres de leur foi qu'ils éviteront de partager le sort des amis de ce monde et recevront la vie éternelle dans le monde nouveau. Ceux qui dans le monde nouveau participeront à la royauté du Christ croient à l'efficacité du sacrifice qu'il a offert et, à cause de leur foi, Dieu les adopte comme ses fils spirituels et il les a oints de son esprit. Lorsqu'il les ressuscite, il leur donne la vie spirituelle et fait d'eux la partie spirituelle du monde nouveau afin qu'ils soient avec Jésus-Christ dans le royaume céleste. Tous ceux qui deviendront les sujets de ce royaume doivent également croire au sacrifice offert par leur Roi. Ils recevront alors le don de la vie éternelle dans le paradis restauré sur la terre.

[29] Dès le début le monde nouveau sera rempli des fruits de l'esprit de Dieu, qui opérera dans la vie de ceux qui vivront alors. Il est écrit: «Mais le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses.» (Gal. 5:22, 23). Ce sera certes un monde bien différent du monde actuel!

[30] L'amour divin étant intervenu dans la crise que traverse l'homme, il nous est possible de reconnaître l'importance de cette qualité. Nous pouvons en dégager une grande vérité: Pour vivre, il faut manifester de l'amour. Cela s'applique à chacun de nous. Si nous transposons cette question sur le plan général, nous dirons: Pour vivre, l'humanité doit manifester de l'amour. Adam et Eve découvrirent cette vérité quand, faisant preuve d'un manque d'amour, ils péchèrent contre leur Dieu et Créateur et encoururent, en conséquence, la peine de mort. Les hommes doivent également découvrir aujourd'hui cette vérité, mais non lorsqu'il sera trop tard comme ce fut le cas pour Adam et Eve. Nous supportons tous aujourd'hui les conséquences amères du manque d'amour de nos premiers parents qui n'aimèrent pas Dieu ni eux-mêmes. Cependant de plus en plus d'hommes découvrent aujourd'hui cette vérité avant le déchaînement de la bataille d'Harmaguédon, et ils apprennent à développer et à pratiquer la qualité d'amour. Nous vivons aujourd'hui au «temps de la fin» qui approche de son terme, et nous courons le danger de succomber à l'égoïsme et à la haine insensée qui marquent cette période angoissante. Dans une prophétie sur la fin du monde, Jésus donna cet avertissement: «Et, parce que l'iniquité aura augmenté, l'amour du plus grand nombre se refroidira.» (Mat. 24:12, *Sy*). Cesser d'aimer signifie la mort. Si nous ne voulons pas mourir, il faut manifester de l'amour.

[31] Aujourd'hui les deux plus grands commandements sont méprisés par la majorité des hommes. Quels sont-ils? Voici la réponse de Jésus quand on lui fit cette question: «Maître, quel est le plus grand commandement de la loi? Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.» (Mat. 22:35–40). Ces deux commandements fondamentaux sont positifs. Ils exigent une manifestation d'amour, d'abord l'amour pour Dieu, puis l'amour pour le prochain, que nous devons aimer comme nous-mêmes.

[32] Selon les prophéties des saintes Ecritures, nous vivons dans les derniers jours où il faut traverser des moments difficiles. Dans ces jours pénibles, la vie semble vide de sens à la majeure partie des hommes. Pourquoi en est-il ainsi? Voici la réponse de la prophétie: «Dans les derniers jours... les hommes seront égoïstes, amis de l'argent... ingrats... ennemis des gens de bien... enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force.» (II Tim. 3:1–5). L'humanité rend sa vie vaine en ne manifestant aucun amour. Pour vivre, elle doit manifester de l'amour. Il est écrit: «Celui qui n'aime

---

27 Pourquoi l'amour apportera-t-il à Harmaguédon la plus grande détresse de tous les temps? Qu'accomplira cet amour pour les amis désintéressés du monde nouveau?
28 Quel monde Dieu a-t-il tant aimé? Comment et pourquoi a-t-il montré de l'amour pour lui?
29 Pourquoi, dès le début, ce monde sera-t-il différent du monde actuel?
30 Quelle vérité découvrent de plus en plus d'hommes? A cause de l'augmentation de l'iniquité, que peut-il se produire?
31 Quels commandements méprisent aujourd'hui la majorité des hommes?
32 A cause de l'accomplissement de quelle prophétie, la vie paraît-elle vide aujourd'hui à la majorité des hommes? Pourquoi ce vieux monde demeure-t-il dans la mort?

pas (selon ces deux grands commandements) demeure dans la mort.» Quant à ce vieux monde sans amour, qui demeure donc dans la mort, il sombrera pour toujours dans la conflagration universelle d'Harmaguédon. — I Jean 3:14.

[33] Il ne suffit pas d'être aimé, il faut aussi aimer. Quelle joie d'être aimé de Dieu. C'est son amour qui nous pousse à accepter les conditions qu'il a mises au salut éternel de l'homme dans la crise qu'il traverse actuellement, car alors l'effort que nous tenterons pour acquérir la vie dans le monde nouveau ne sera pas un effort purement intéressé. Pour notre propre bien et pour la gloire de Dieu, nous devons dans la crise actuelle, répondre à l'amour divin et observer ses deux grands commandements. L'immense majorité de l'humanité refuse d'agir ainsi, préférant continuer à demeurer sous la condamnation divine et sans espérance de vie; elle périra à Harmaguédon. Elle ne porte aucun amour aux «frères du Christ» ni à ses autres brebis, montrant ainsi qu'en réalité elle n'aime ni le Christ ni Jéhovah Dieu. Ayant choisi de demeurer dans la mort jusqu'à ce que sonnera l'heure fatale, elle fixe le sort qui lui sera réservé à Harmaguédon.

[34] L'humanité tout entière, nous l'avons déjà dit, traverse une crise parce qu'elle est parvenue au temps du jugement des nations. Les prophéties bibliques, actuellement en voie d'accomplissement, et même le grand calendrier de Dieu contenu dans sa Parole, fixent à 1914 le début du «temps de la fin» pour les nations et l'instauration dans le ciel du royaume de Dieu. L'explosion, en cette année, de la Première Guerre mondiale n'était qu'une des preuves tangibles prédites qui devaient attester ce fait. En conséquence, Jésus-Christ, sur l'invitation de Dieu, vint dans le Royaume et fut placé sur le trône céleste pour régner. Il mettra fin à ce monde et introduira le monde nouveau.

[35] Dans sa prophétie sur la fin du monde, Jésus annonça qu'il viendrait dans sa gloire, escorté de tous les anges, et qu'il prendrait place sur son trône de gloire. Il rassemblerait alors devant lui toutes les nations et entreprendrait une œuvre de séparation. Il séparerait les uns des autres, non pas les nations considérées au point de vue politique, mais les hommes, tout comme le berger sépare les brebis des boucs. Il placerait les brebis à sa droite en signe de sa faveur et les boucs à sa gauche en signe de sa défaveur. Il reproche à la classe des boucs de n'avoir manifesté aucun amour à ses frères spirituels et les condamne à la destruction éternelle symbolisée par «le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges». Il accorde son approbation à la classe des brebis parce qu'elle aime ses frères spirituels et il l'introduira dans la vie éternelle dans le monde nouveau (Mat. 25:31–46; 24:7). Il couvrira ces justes de sa protection lorsque se déchaîneront les forces destructrices d'Harmaguédon, préservant leur vie pour les conduire dans le glorieux monde nouveau. Pourquoi? Parce que dès maintenant, en apprenant à aimer Dieu et Jésus-Christ ainsi que leur prochain comme eux-mêmes, ils sont passés de la mort à la vie et marchent sur le chemin de la vie éternelle. Mais à cause de cela, ils ont encouru la haine du monde. L'apôtre Jean a dit: «Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères.» — I Jean 3:14.

[36] Nous sommes au sein de la crise la plus grave de l'histoire. Prenons conscience du fait que l'amour divin intervient pour nous sauver. Si nous acceptons cette vérité, quelle ne sera pas notre joie! Dieu comblera les désirs du cœur qui l'aime. Voici comment le Psaume suivant décrit la bonté divine: «Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie.» Il faut être deux pour faire un don: celui qui donne et celui qui accepte. Tous les hommes acceptent les biens matériels que donne sa main, mais tous n'acceptent pas les biens spirituels que leur offre la même main. Ces derniers refusent l'offre divine de la vie éternelle, parce qu'elle vient par Jésus-Christ notre Seigneur, déchirant même la main qui les nourrit d'aliments spirituels vivifiants ainsi que d'aliments matériels. Ils connaissent donc l'insatisfaction la plus profonde et périront à Harmaguédon.

[37] Le même Psaume dit encore: «Il accomplit les désirs de ceux qui le craignent, il entend leur cri et il les sauve. (Jéhovah) garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants.» (Ps. 145:16, 19, 20). De notre côté, nous serons éternellement satisfaits en acceptant l'offre bienveillante de sa main. Nous accepterons et apprécierons l'unique moyen de salut, c'est-à-dire son royaume dirigé par Jésus-Christ. Ce royaume est maintenant instauré dans les cieux, et nous proclamerons jusqu'à la fin son établissement dans toute la terre, en témoignage à la face de toutes les nations (Mat. 24:14). En tant que société du Monde Nouveau, nous nous assemblerons régulièrement afin de nous encourager et de nous stimuler dans l'amour et les bonnes œuvres, «et cela d'autant plus que (nous voyons) s'approcher le jour». (Héb. 10:24, 25.) Ce faisant nous prendrons, en ce temps de crise, une décision qui nous vaudra la vie; et l'amour de Dieu intervenant pour notre salut sera réhabilité.

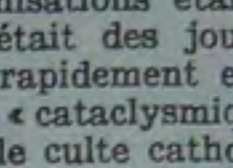
---

33 Pourquoi l'effort pour acquérir la vie dans le monde nouveau n'est-il pas un effort intéressé? Pourquoi la plupart des humains périront-ils à Harmaguédon?
34 Pourquoi l'humanité traverse-t-elle une crise?
35 a) Quelle séparation le Roi intronisé opère-t-il? Pourquoi certains sont-ils condamnés et d'autres approuvés? b) Comment les approuvés sont-ils déjà passés de la mort à la vie?
36 Comment Dieu comble-t-il nos désirs? Comment certains périront-ils à Harmaguédon dans leur insatisfaction?
37 a) Comment certains peuvent-ils trouver une satisfaction éternelle? b) Par quelle action accomplirons-nous notre décision? Qu'est-ce qui sera réhabilité?

ECOUTER ET APPRENDRE?

Récemment, un journal d'une petite ville parlait d'enfants allant à l'église avec des livres comiques. Le journal disait qu'il était sûr que le prédicateur ne se préoccupait pas de ce que faisaient les enfants, mais, en plaisantant, il accusait une maman d'avoir lu aussi le livre comique. Elle répliqua qu'elle écoutait le sermon mais que l'enfant voulait qu'elle lui expliquât chaque image. Approuvez-vous que votre enfant regarde des images ou qu'il prenne du papier et un crayon pour dessiner pendant les études du groupe? Ou bien l'enfant y va-t-il pour la raison (tout à fait différente) pour laquelle, selon les instructions de Jéhovah, les Israélites y emmenaient leurs enfants? «Assemble le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et l'étranger qui sera dans tes portes, afin qu'ils t'entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre Jéhovah, votre Dieu, et qu'ils aient soin de mettre en pratique toutes les paroles de cette loi.» (Deut. 31:12, *Cr*). Pour quelle raison vos enfants y vont-ils?

HISTOIRE MODERNE des *Témoins de Jéhovah*



1ère partie
VOIX PRIMITIVES (1870-1878)

«NOUS donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le Chef et le consommateur de la foi.» (Héb. 12: 1, 2). Celui qui écrivit ce conseil ne se référait pas aux témoins oculaires de sa carrière de chrétien mais aux témoins qui, pour la plupart, sont nommés dans son chapitre précédent, aux hommes et femmes qui, depuis Abel, vécurent avant que Jésus eût achevé son ministère terrestre, et qui avaient «reçu témoignage par la foi» qu'ils étaient agréables à Jéhovah (Héb. 11: 1–40). Ils étaient des témoins de Jéhovah tout comme Jésus quand il était sur la terre (Apoc. 1: 5; 3: 14). La Bible relate l'histoire authentique de ces anciens témoins, rédigée par certains d'entre eux, et tous ces écrivains mentionnent le nom de *Jéhovah* 6823 fois au moins.

Dans les Ecritures grecques chrétiennes, de Matthieu à l'Apocalypse, nous trouvons l'histoire des témoins chrétiens de Jéhovah du temps de Jésus et de ses apôtres, écrite par quelques-uns de ses disciples inspirés. Depuis lors, plus de dix-huit siècles ont passé, et, dans ces dernières années, les témoins chrétiens de Jéhovah se sont fait remarquer de nouveau et sont devenus l'objet de maintes investigations et controverses. Beaucoup se sont demandé comment les témoins de Jéhovah ont pris naissance. Des multitudes se sont tournées vers leurs accusateurs et leurs agresseurs, pensant obtenir des informations impartiales, non déformées, au sujet des témoins modernes du Dieu Très-Haut. Pour que tous aient à leur disposition des informations authentiques qui les éclaireront sur la question et corrigeront ceux qui, nombreux, ont été trompés par des informateurs hostiles, nous faisons paraître ici une série d'articles sur l'«Histoire moderne des Témoins de Jéhovah».

PREMIERS ÉVÉNEMENTS (1870–1878)

«Appelés (graduellement) des ténèbres à son admirable lumière!» voilà qui décrit brièvement l'histoire moderne des témoins de Jéhovah à mesure qu'ils progressèrent de l'obscure façon de penser de la religion babylonienne vers les nouvelles vérités bibliques restaurées (I Pi. 2: 9). La longue nuit de ténèbres spirituelles de laquelle sortaient ces témoins chrétiens régna depuis le début du deuxième siècle après la mort des apôtres du Christ jusqu'à la seconde moitié du dix-neuvième siècle. Le christianisme primitif, avec l'éclat de la saine doctrine et la pureté de l'organisation théocratique, commença à être éclipsé, après l'année 100, par les ténèbres spirituelles rampantes des enseignements religieux babyloniens, les philosophies païennes grecques et romaines et une apostasie complète. Satan le Diable, toujours occupé à détruire la véritable adoration de Jéhovah Dieu, avait suscité de faux bergers, des bergers apostats, «des loups en vêtements de brebis», pour amener, finalement, la désolation sur l'assemblée chrétienne, jadis spirituellement florissante. Malgré la Réforme protestante du seizième siècle, qui n'apporta en réalité aucune restauration de la véritable adoration, le voile des ténèbres continua à obscurcir les esprits des chrétiens égarés jusqu'au moment où Jéhovah envoya son Libérateur, le grand Cyrus, Jésus-Christ, pour délivrer les vrais témoins chrétiens de l'esclavage babylonien.

Bien que la délivrance complète n'eût pas lieu avant 1919, avant cela, pendant cinquante ans environ, les témoins avaient connu un réveil progressif qui les prépara pour l'heure de la libération en tant que peuple du Monde Nouveau. Ce réveil fut semblable à celui des Juifs en captivité dans l'ancienne Babylone, où Daniel et de nombreux témoins de Jéhovah fidèles furent amenés à l'état de veille des années auparavant, afin d'être prêts pour la restauration de la véritable adoration à Jérusalem lorsque celle-ci survint, enfin, en 537 avant J.-C. C'est ainsi que pour les témoins de Jéhovah des temps modernes, un réveil spirituel se manifesta à partir de 1870.

En ce qui concerne l'arrière-plan du vieux monde et le cadre dans lequel eut lieu la rentrée des témoins de Jéhovah sur la scène du monde, les années qui s'écoulèrent de 1870 à 1900 se révélèrent comme des années où se forgea le destin de ce vingtième siècle de l'âge atomique. Les forces politiques, religieuses et commerciales manœuvrèrent de façon à pouvoir contrôler la nouvelle ère scientifique qui s'ouvrait. Les hommes et les organisations étaient remplis de pressentiments pour ce qui était des jours étranges à venir, jours qui s'approchaient rapidement et que certains entrevoyaient, très justement, «cataclysmiques». Au Concile du Vatican, de 1869 à 1870, le culte catholique romain chercha à renforcer son organisation en vue de l'avenir immédiat, en déclarant infaillible son chef absolu, le pape. Les principales organisations religieuses protestantes devinrent «vieux jeu» dans leurs méthodes, du point de vue spirituel. Leur clergé tâchait de consolider son influence sur les laïques. Cette prétention du clergé à une plus grande autorité sur le troupeau signifiait un recul dans la liberté de la pensée et du culte chrétiens de la part des masses prétendues chrétiennes. L'incroyance, la «critique biblique», l'évolutionnisme, le spiritisme, l'athéisme et le communisme commencèrent à envahir et à décimer les grandes organisations religieuses du monde. Nombre d'églises évangéliques se mirent à «moderniser» leurs fausses doctrines religieuses, non conformément aux vérités bibliques restaurées, mais en harmonie avec les théories de la «critique biblique» et de l'évolution. Une forme moderniste de la théologie, imprégnée de paganisme, submergea les églises.

Sur le plan politique, de grandes forces se mirent en mouvement. Les Etats-Unis d'Amérique se remettaient à l'instant même des effets de leur guerre civile (1861–1865) et reprenaient rapidement des forces pour se développer d'une manière extraordinaire en une grande puissance mondiale. L'Allemagne avait gagné la guerre franco-prussienne de 1870 et allait se développer en un nouveau et puissant colosse européen. L'Angleterre traversait les magnifiques années du règne de la reine Victoria et s'entraînait en vue de ses aspirations à la domination mondiale. Sur le plan industriel, les Etats-Unis, l'Angleterre, la France et d'autres grandes parties de l'Europe, subissaient une révolution par suite de l'invention de la machine à vapeur. Cette révolution industrielle s'accentua, avec les années, par la découverte de l'électricité, l'invention du téléphone, de l'automobile et des nombreux autres «miracles» de cette nouvelle civilisation qui allait bientôt connaître l'âge atomique. Le mercantilisme, pareillement, ne cessa de s'accroître comme conséquence de l'industrialisation des nations dirigeantes et de la création de nouvelles entreprises commerciales prospères. Le syndicalisme apparut également et devint un adversaire du capitalisme progressiste. Cela provoqua une vague de matérialisme cupide et jouisseur. Les puissances démoniaques invisibles de ce vieux monde dressèrent des pièges éblouissants sous forme de nouvelles séductions afin d'aveugler les hommes sur la venue des grandes et belles richesses de la vérité chrétienne restaurée.

Parmi ces grondements produits par les changements opérés sur les plans industriel, commercial, social et religieux, de petits groupes religieux firent entendre leurs voix

dans leurs efforts pour lire les signes des temps et prédire l'imminence de la seconde venue de Jésus, le Christ de Jéhovah. Aux Etats-Unis et en Europe, différents groupements adventistes étaient occupés à proclamer un retour visible du Christ pour 1873 ou 1874, bien que le fondateur américain de leur mouvement, William Miller, eût reconnu son erreur et son désappointement quant aux premières dates fixées, 1843 et 1844. Auparavant, le théologien luthérien allemand, Bengel (1687–1751), avait établi 1836 comme la date marquée pour le commencement du millénium mentionné dans l'Apocalypse (20:6). En Ecosse et en Angleterre, d'autres, dont le mouvement était connu généralement sous le nom d'« Irvingisme », élevèrent leurs voix pour annoncer 1835, 1838, 1864 et finalement 1866 comme dates du retour du Christ. Des écrivains chrétiens tels que Elliott et Cumming prévoyaient la fin pour 1866, Brewer et Decker prédisaient 1867 et Seiss était pour 1870. En Russie, Claas Epp, chef des Frères mennonites (Brüdergemeinde), et ses associés arrêtèrent la date de 1889 comme celle d'un grand événement cosmique.[1] Mais toutes ces prédictions largement proclamées, apportèrent une complète déception parce qu'elles n'étaient pas fondées sur la connaissance biblique exacte des prophéties de Jéhovah. Le retour du Christ ne devait pas être une manifestation physique comme elles l'avaient présumé, mais plutôt une présence invisible en gloire et en puissance qui provoquerait la plus grave des crises que l'humanité eût jamais connues sur la terre.

D'autres voix se firent encore entendre, mais celles-ci commencèrent à proclamer le retour invisible et imminent du Messie. L'un de ces groupes était dirigé par George Storrs de Brooklyn, New-York. Ses associés et lui publièrent, après 1870, un périodique intitulé *The Bible Examiner,* exposant leur opinion que le retour du Christ serait un retour invisible. Un autre groupe, conduit par H. B. Rice de Oakland, Californie, publia un périodique appelé *The Last Trump* (La dernière trompette), annonçant que le retour invisible se produirait dans le courant de 1870. Nous accorderons maintenant notre attention à un troisième groupe, cette fois de Seconds Adventistes déçus qui avaient abandonné ce mouvement parce que le Seigneur n'était pas revenu en 1873 comme les Adventistes l'avaient prédit de nouveau. Ce groupe était dirigé par N. H. Barbour. Ils firent rayonner leur activité à partir de Rochester, New-York, et se livrèrent à un service de prédication en envoyant des orateurs dans toutes les églises qui leur ouvraient leurs portes. Ils publièrent également une revue mensuelle *The Herald of the Morning.* Un membre de ce groupement entra en possession de la *Diaglott* de B. Wilson, traduction du « Nouveau Testament », et remarqua dans cette version que, dans Matthieu 24:27, 37, 39, le mot que la Version *King James* rendait par *coming* (avènement ou venue) est traduit *presence.* Ce fut la clef qui amena ce groupement à soutenir l'idée d'une présence invisible du Christ, affirmant qu'elle avait commencé en automne 1874.[2]



Cependant, une quatrième voix d'annonciateurs d'une présence invisible du Christ s'élève, celle d'un groupe d'étudiants sincères de la Bible, à Pittsburgh, Pennsylvanie, U. S. A., présidé par C. T. Russell. Charles Taze Russell naquit à Old Allegheny (qui fait maintenant partie de Pittsburgh) le 16 février 1852; il était l'un des trois enfants de Joseph L. et d'Elisa Birney Russell.[3] Ses parents étaient tous deux des presbytériens de lignée moitié écossaise moitié irlandaise. Le père de Russell dirigeait un magasin de confection. Sa mère mourut alors qu'il n'avait que neuf ans. Déjà comme enfant, il avait l'habitude d'écrire des versets de la Bible à la craie sur les trottoirs, et bien qu'élevé presbytérien, il devint membre de l'Eglise congrégationaliste voisine, parce qu'elle était plus libérale. A quinze ans, Russell était associé avec son père dans une chaîne croissante de magasins de vêtements pour hommes. Bien que, pour le jeune Russell, les choses allassent très bien dans les affaires, son esprit était tourmenté. Les doctrines de la prédestination et du châtiment éternel lui causaient des difficultés particulières, et, quand il eut dix-sept ans, il était devenu franchement sceptique, renonçant à la Bible et aux credo des églises.

Durant les quelques mois qui suivirent, Russell continua à méditer sur la question de la religion, il ne pouvait l'accepter et était cependant peu disposé à l'abandonner. Finalement, un jour, en 1870, il entra en passant dans une petite salle de sous-sol, sale et enfumée, près de son magasin de Federal Street —

« pour voir si la poignée de personnes qui s'y réunissaient avait quelque chose de plus sensé à lui offrir que les credo des grandes églises. Là, j'entendis parler pour la première fois des idées des Seconds Adventistes, le prédicateur étant Jones Wendell... Bien que son exposé des Ecritures ne fût pas absolument clair, et bien qu'il fût très éloigné des connaissances dont nous nous réjouissons aujourd'hui, il suffit, sous la direction de Dieu, pour rétablir ma foi chancelante en l'inspiration divine de la Bible, et pour montrer que les récits des apôtres et des prophètes sont indissolublement liés ».[4]

Peu de temps après, Russell et cinq autres personnes environ commencèrent à se réunir régulièrement, de 1870 à 1875, pour se livrer à une étude systématique de la Bible. Veuillez noter la description suivante du changement de pensée qui fut le fruit de ces cinq années d'étude de la Bible en commun.

« Nous commençâmes bientôt à voir que nous vivions vers la fin de l'âge de l'Evangile et à proximité de l'époque où, selon la déclaration du Seigneur, ceux de ses enfants qui seraient sages et qui veilleraient parviendraient à une connaissance claire de son plan... Nous finîmes par entrevoir quelque chose de l'amour de Dieu, comment il avait pris des dispositions pour toute l'humanité, comment il faut que tous soient réveillés de la tombe pour qu'il leur soit donné connaissance du plan d'amour de Dieu, et comment tous ceux qui exerceraient la foi dans l'œuvre rédemptrice du Christ et se montreraient obéissants, en harmonie avec la connaissance de la volonté de Dieu qu'ils recevraient alors, pourraient être ramenés (grâce au mérite du Christ) en pleine harmonie avec Dieu et recevraient la vie éternelle... Nous finîmes par reconnaître la différence entre notre Seigneur, « l'homme qui se donna lui-même », et le Seigneur qui reviendrait, comme être spirituel. Nous vîmes que les êtres spirituels peuvent être présents tout en étant invisibles aux hommes... Nous déplorâmes profondément l'erreur des Seconds Adventistes qui attendaient le Christ dans la chair et enseignaient que le monde et tous ses habitants, sauf les Seconds Adventistes, seraient brûlés en 1873 ou 1874, et dont les fixations de dates, les déceptions et les idées sommaires qu'ils se faisaient généralement sur l'objet de sa venue et la manière dont elle s'effectuerait, apportaient plus ou moins d'opprobre sur nous et sur ceux qui désiraient et proclamaient la venue de son Royaume. Ces idées fausses adoptées généralement au sujet de l'objet du retour du Seigneur et de la manière dont il s'effectuerait m'amenèrent à écrire une brochure — *The Object and Manner of Our Lord's Return* (L'objet et la manière du retour de notre Seigneur) dont 50 000 exemplaires environ furent distribués. »[5]

En janvier 1876, Charles Russell reçut pour la première fois un exemplaire du périodique mensuel *The Herald of the Morning*, édité par le groupe de Rochester que dirigeait Nelson H. Barbour. Une entrevue fut bientôt fixée entre Russell et Barbour, car l'on s'était aperçu que leurs idées concernant la seconde venue du Christ comme devant être invisible étaient les mêmes. Comme conséquence, le groupe biblique de Pittsburgh composé de trente personnes environ décida de s'affilier à celui de Rochester, un peu plus nombreux. Russell devint corédacteur avec Barbour de *The Herald of the Morning.* Le groupe de Pittsburgh, sur l'initiative de Russell, accepta de financer une petite imprimerie, à Rochester. Il fut également décidé de publier un livre relié contenant leurs idées communes; l'ouvrage fut achevé en 1877. Cette publication de 194 pages fut intitulée « Les Trois Mondes ou le Plan de la Rédemption », par Barbour et Russell

comme coauteurs. Pendant ce temps, Russell, âgé de vingt-cinq ans, se mit à réaliser les capitaux qu'il avait engagés dans les affaires et entra à temps complet dans l'œuvre de prédication, allant de ville en ville pour parler devant des assemblées publiques, dans les rues et, le dimanche, dans des églises protestantes, là où, pour le faire, il pouvait s'arranger avec le clergé.

Ce livre exposait leur croyance que la seconde présence du Christ avait commencé d'une manière invisible, en automne 1874, et qu'elle inaugurait une période de moisson de quarante ans. Puis, ce qui fut rigoureusement exact, ils désignèrent l'année 1914 comme marquant la fin du temps des gentils. — Luc 21:24.

« En conséquence, ce fut en 606 av. J.-C. que le royaume de Dieu prit fin, que le diadème fut ôté et que toute la terre fut abandonnée aux gentils. Les 2520 ans, à partir de 606 av. J.-C., prendront fin en 1914, ou quarante années après à 1874; et cette période de quarante années dans laquelle nous sommes entrés maintenant doit être « une période de détresse telle qu'il n'y en eut jamais de semblable depuis que les nations existent ». Et, durant ces quarante ans, le royaume de Dieu doit être établi (mais non dans la chair, « le naturel d'abord et ensuite le spirituel »), les Juifs doivent être restaurés et les royaumes des gentils brisés en morceaux comme « le vase d'un potier », les royaumes du monde deviendront les royaumes de notre Seigneur et de son Christ et l'âge du jugement sera introduit. » — *Les Trois Mondes ou Plan de la Rédemption*, pp. 83, 189.[6]

Après deux années d'association, une épreuve survint qui amena la séparation. En 1878, Barbour succomba à la « critique biblique ». Il publia un article dans le *Herald*, dans lequel

« il nia que la mort du Christ fût le prix de la rançon... affirmant que la mort du Christ ne constituait pas plus le paiement de la pénalité des péchés de l'humanité qu'un père terrestre ne considérerait comme un règlement approprié pour un écart de conduite de son enfant, le fait de percer une mouche à l'aide d'une épingle, de la faire souffrir et mourir ».[7]

Le reniement évident d'une doctrine fondamentale de la Bible étonna le groupe de Pittsburgh et Russell. Des mois d'argumentation s'ensuivirent dans des articles publiés dans le *Herald* pour ou contre la valeur de la rançon. Finalement, le groupe biblique de Pittsburgh se dissocia des adeptes de Barbour pour entreprendre, indépendamment de l'autre groupe, la publication d'ouvrages bibliques. De nombreux membres du groupe de Rochester se rangèrent du côté de Russell et de ses associés sur la question de la rançon et adhérèrent à l'association de Pittsburgh. Cette séparation s'avéra fatale pour le groupe de Rochester, car quelques années après le *Herald* cessait de paraître, et dès lors cette voix primitive qui avait fait retentir le cri de la « seconde venue » ne se fit plus jamais entendre. Dans notre prochain article nous verrons laquelle de ces nombreuses voix primitives reçut finalement de Jéhovah le signal d'aller de l'avant pour le représenter comme ses témoins dans l'œuvre du ministère à venir.

1 « The Small Sects in America » (édition révisée de 1949) par E. T. Clark, pp. 33, 34. « Catholic Encyclopedia » (1910, New York): « Irvingisme ». « Cyclopædia » (McClintock & Strong, 1882, New York): « Millennium »; « Bengel, John Albert. »

2 « Zion's Watch Tower », Edition spéciale, 25 avril 1894, pp. 97-99 (« Harvest Siftings »); W (angl.) Octobre-novembre 1881, p. 3.

3 J. L. Russell mourut en 1897 à 84 ans, après avoir été un fidèle associé de son fils dans les activités de la Société. W (angl.) 1er janvier 1898, p. 4.

4 « Harvest Siftings », 1894, publié par la Watch Tower Society, pp. 93-95.

5 Ibid., pp. 95-97.

6 « World Magazine » du dimanche, New-York, du 30 août 1914, « Fin de tous les Royaumes en 1914 »; « Press », périodique du dimanche, Pittsburgh, du 23 août 1953, « Pasteur Russell »; « Sun-Telegraph » de Pittsburgh, du 4 septembre 1954, « Les témoins de Jéhovah continuent à progresser en puissance et en foi. »

7 « Harvest Siftings », p. 104.

(Suite de la page 148)

telle sorte qu'il y a aujourd'hui plus de 20 000 témoins actifs dans l'Allemagne de l'Est. Nombreuses sont les expressions de joie émanant des témoins de l'Allemagne de l'Est, de ceux qui se trouvent à l'intérieur des prisons et des autres qui sont à l'extérieur.

La conduite intrépide des témoins de Jéhovah de cette partie de l'Allemagne soulève l'admiration de nombreuses personnes. Par exemple, après les assemblées de la société du Monde Nouveau de 1953, on insista sur la nécessité de travailler de maison en maison dans l'Allemagne orientale. Dans un groupe, vingt proclamateurs prirent part à cette œuvre, travaillant entièrement leur ville. Deux d'entre eux, alors qu'ils étaient engagés dans cette campagne, rendirent par hasard visite au maire. Interrogés pour savoir s'ils étaient témoins de Jéhovah, ils répondirent en lui demandant qui, à son avis, étaient les témoins de Jéhovah. Le maire déclara alors franchement: « Je sais qui vous êtes, mais vous n'avez rien à craindre. J'admire votre zèle et votre courage. » Les deux témoins purent lui rendre un bon témoignage sur leurs croyances et leur œuvre, et prirent des dispositions pour le revisiter. On pourrait relater bien d'autres expériences semblables montrant comment les témoins de Jéhovah ont fait échouer la persécution dans l'Allemagne de l'Est.

En Tchécoslovaquie, en Hongrie, en Roumanie et en Pologne, où l'œuvre des témoins de Jéhovah est interdite depuis des années, nous voyons le même échec de la persécution. En 1946, il y avait 11 131 témoins chrétiens de Jéhovah actifs dans ces pays; en 1950, leur nombre s'est élevé à 28 183, et, en 1954, combien y en avait-il? Presque quatre fois plus qu'en 1946, c'est-à-dire 42 767.

ÉCHEC DE LA PERSÉCUTION EN RUSSIE

Mais, le récit de la façon dont les témoins de Jéhovah ont fait échouer la persécution en Russie revêt peut-être le plus grand intérêt. En 1946, il y avait 6000 témoins en Russie; en 1949, il y en avait 10 000. Comment le devinrent-ils? Certains parce qu'ils reçurent le témoignage tandis qu'ils servaient dans l'armée russe en Allemagne, d'autres, parce qu'ils rencontrèrent des témoins de Jéhovah dans les prisons et les camps de concentration allemands. Mais la plupart d'entre eux se trouvèrent à l'intérieur de la Russie après que cette dernière eut pris possession des Etats baltes et de certaines parties de la Pologne, de la Hongrie, de la Roumanie et de la Tchécoslovaquie.

Cependant, par suite de l'efficacité du rideau de fer, on ignorait jusqu'à quel point ils avaient fait échouer la persécution. C'est pourquoi, depuis lors, d'année en année les témoins de Jéhovah des autres parties du monde ont cherché en vain dans leur *Yearbook* les rapports sur le témoignage en Russie. En 1951, le président de la Watch Tower Society s'entretint avec un employé de la radio à Vienne, Autriche, qui avait été prisonnier en Russie et avait rencontré en prison de nombreux témoins de Jéhovah. En décembre 1953, un témoin de Jéhovah, qu'on avait envoyé dans un camp de prisonniers russe parce qu'il avait rendu témoignage à deux soldats russes, fut libéré à cause de sa mauvaise santé et de son grand âge, plus de soixante ans. Il raconta qu'il avait rendu témoignage aux Russes au camp et qu'il y avait vu quelques témoins que la rencontre avait transportés de joie.

Puis, en février 1954, plusieurs articles parurent dans *The Observer*, de Londres, Angleterre, sur les conditions existant dans les camps de travail russes, articles écrits par une journaliste allemande, Madame Brigitte Gerland, libérée de l'un d'eux. Arrêtée en 1946, en Allemagne orientale, et condamnée à sept ans de travaux forcés dans les camps communistes, elle fut finalement envoyée à Vorkuta, capitale de la Russie arctique, où se trouvent environ un demi-million de prisonniers.

Elle fit un excellent rapport sur les prisonniers de Vorkuta. Parmi ceux qu'elle décrivit se trouvaient « les croyants qui, refusant de travailler pour l'Etat par motif de conscience, avaient, après des années de lutte acharnée, forcé l'administration du camp à respecter leurs scrupules et à les employer seulement pour le bien de leurs compagnons de captivité. Leur succès prouva que la résistance était possible à l'intérieur du camp ».

Elle parla spécialement d'une femme croyante, technicien diplômé, jadis membre du mouvement de la Jeunesse communiste, et qui n'y avait trouvé aucune satisfaction. Tombant par hasard sur un « Nouveau Testament », elle se convertit au christianisme. Au travail, à l'usine, elle rencontra une jeune femme croyant en l'évangile qui la présenta à d'autres qui y croyaient aussi. Les deux jeunes femmes quittèrent leur travail et se rendirent en Asie centrale, en Sibérie, où elles travaillèrent dans un hôpital et prêchèrent la Bible. La police secrète entendit parler de leur activité et les condamna à quinze ans de travaux forcés pour agitation religieuse. Madame Gerland dit à leur sujet: « L'histoire de leur conversion, de leur apostolat et de leur arrestation dépeint bien le sort des centaines de personnes que j'ai rencontrées et des milliers d'autres, et c'est l'histoire d'un mouvement qui est encore vivant à l'extérieur des camps. »

Lorsqu'on l'interrogea au sujet des témoins de Jéhovah en Russie, Madame Gerland répondit: « J'en ai rencontré un grand nombre dans les camps arctiques. La plupart d'entre eux étaient des Ukrainiens occidentaux (précédemment polonais) ou des gens des Etats baltes; mais, parmi eux il y avait aussi des Russes et des gens d'autres républiques soviétiques, même des Tartares et des Arméniens. A mon avis, dans le seul camp du district de Vorkuta, il devait y en avoir plus de deux mille, peut-être même trois mille. C'étaient des gens très aimables et serviables, et tous les prisonniers les aimaient. Ils n'étaient pas ennuyés par les chefs des camps à cause de leurs croyances. »

Le récit précédent, montrant de quelle façon les témoins de Jéhovah font échouer la persécution en Russie, nous rappelle la confiance exprimée à leur égard dans le *Yearbook* de 1950: « Peu importe où ils se trouvent, ils continuent à prêcher la bonne nouvelle. Partout, les témoins de Jéhovah offriront des prières à Jéhovah afin qu'il bénisse, guide et dirige ces frères fidèles pour qu'ils participent eux aussi à la réhabilitation du nom de Jéhovah en maintenant leur intégrité en dépit des temps d'affliction qu'ils traversent. Leur foi remarquable est un stimulant et un encouragement pour tous les témoins de Jéhovah, car ils persévèrent fidèlement dans le service de Jéhovah. »

Et que faut-il pour faire échec à la persécution, aujourd'hui? En premier lieu, la connaissance. Sans la connaissance de Jéhovah et de ses attributs, de ses desseins et de sa volonté à leur égard, de la raison pour laquelle il leur permet de souffrir, ils n'auraient pu résister à la terreur rouge. Et cette connaissance doit aboutir à une foi vivante, car on « peut avoir la force pour toutes choses », si l'on a la foi, car tout est fait « selon votre foi ». Cela exige aussi l'espérance, car l'espérance est pour les chrétiens ce que l'ancre est à un navire et le casque pour le soldat, à savoir, une protection au moment du danger. — Phil. 4:13, *NW;* Mat. 9:29; Héb. 6:19; Eph. 6:17.

Faire échec à la persécution demande aussi l'esprit saint de Jéhovah, car on ne peut y parvenir par la force ou la puissance humaine (Zach. 4:6). Et, par-dessus tout, il faut l'amour, car sans l'amour nous ne sommes rien. En outre, « la crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ». (I Jean 4:18.) Oui, les vrais chrétiens peuvent faire et font échouer la persécution comme cela est démontré par les témoins de Jéhovah dans le monde entier.



● Dans l'article principal de *La Tour de Garde* du 15 janvier 1955 il est question d'un témoin de Jéhovah qui, pendant des années, n'adressa pas la parole à un autre témoin du même groupe par suite d'une offense personnelle. Cette attitude, est-il dit, prouve un manque d'amour pour son prochain. Mais ne pourrait-elle pas être considérée comme une application justifiée du conseil de Matthieu 18:15-17? — A. M., Canada.

Non! On ne saurait admettre que ce texte conseille de laisser s'écouler une si longue période pendant laquelle deux membres d'un groupe ne se parlent pas et s'évitent à cause d'une divergence d'opinion ou d'un malentendu. Cela serait en contradiction avec ce qu'exige l'amour.

Dans Matthieu 18:15-17 (*NW*) il est écrit: « En outre, si ton frère commet un péché, va, expose sa faute entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais s'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes, pour que, par la bouche de deux ou trois témoins, soit réglée toute l'affaire. S'il ne veut pas les écouter, dit-le à l'assemblée. S'il ne veut pas écouter l'assemblée non plus, qu'il te soit comme un homme des nations et comme un percepteur. »

Comment pourrions-nous admettre que ce texte signifie que nous devrions garder rancune pendant des jours, des semaines et même des années, alors qu'il nous est dit textuellement: « Que le soleil ne se couche pas sur votre colère », mais « pardonnez-vous réciproquement »? L'amour « ne soupçonne point le mal ». « Ayez les uns pour les autres un ardent (amour, car l'amour, *La*) couvre une multitude de péchés. » Et Jésus dit: « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde! Je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges. » Nous ne pouvons concevoir que la Parole de Dieu recommande à des membres d'un groupe de s'ignorer constamment, de se combattre, créant ainsi la discorde au sein du groupe et troublant son unité. — Eph. 4:26, 32; I Cor. 13:5; I Pi. 4:8; Mat. 5:7, 22-24.

Jéhovah préservera l'unité et l'esprit d'amour au sein de son assemblée et il fera en sorte qu'en soit éliminé quiconque trouble sans cesse l'unité et suscite des scissions. Dans certains cas les membres d'un groupe doivent cesser de s'entretenir avec d'autres et de se lier à eux, on ne le fera toutefois pas pour de simples divergences personnelles ne revêtant aucune importance pour le groupe, mais pour de sérieuses raisons. Les frères devaient se séparer de ceux qui menaient une vie déréglée, de ceux qui créaient des différends et s'opposaient à la vérité. Les assemblées devaient éloigner de leur sein les personnes impures: « Ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur. » (I Cor. 5:11; Actes 19:9; II Thes. 3:6). Des frères sont exclus de l'assemblée pour de tels délits et traités comme « un homme des nations », mais non pas à cause de fautes insignifiantes. Il faut pardonner ces choses secondaires, les couvrir avec amour, les éliminer avec miséricorde et non pas en tenir compte si longtemps que le soleil se couche sur votre colère.

Nous devons par conséquent en déduire que le péché mentionné dans Matthieu 18:15-17 est un péché grave qu'il faut faire cesser. Si cela est impossible on exclura le coupable de l'assemblée. Si les frères mûrs du groupe n'arrivent pas à faire comprendre au coupable la grave erreur qu'il a commise et à lui faire abandonner ses mauvaises actions, le cas revêt une telle importance qu'il doit être exposé au comité du groupe afin qu'il agisse. Si le comité n'arrive pas à amener le pécheur à se repentir et à s'amender, il faut l'exclure de l'assemblée afin que la pureté et l'unité de l'assemblée chrétienne soient sauvegardées. Si le coupable est méchant au point qu'un frère l'évite, il mérite d'être traité de même par tout le groupe. S'il s'agit d'une chose futile, elle devrait être clarifiée et tous devraient s'unir par amour dans le service, mettant ainsi fin au sein du groupe à toute hostilité personnelle insensée. Si ce texte ne se rapportait qu'à une chose personnelle ne constituant pas de péché grave, un frère n'adressant plus la parole à un autre mais tous deux restant dans le groupe, Jésus n'aurait certainement pas dit qu'il fallait considérer l'autre comme « un homme des nations et comme un percepteur ». Ils devaient continuer à se considérer non comme des gens du dehors mais

comme des frères dans le groupe, même s'ils ne se parlaient pas. La réprimande à l'égard de l'offenseur qui ne se repent pas est trop grave pour pouvoir signifier autre chose que l'exclusion, et, comme aucun frère ne peut exclure un autre de l'assemblée, ce qui pourrait être considéré comme une exclusion personnelle, l'exclusion d'une personne doit être prononcée par le groupe.

En s'exprimant de la sorte Jésus n'a pas voulu ouvrir la voie à la division dans un groupe, division provoquée par des querelles personnelles internes créant une atmosphère lourde et tendue. Ce texte ne peut donc être utilisé pour justifier l'attitude consistant pour des personnes à refuser de s'adresser la parole au sein de l'assemblée chrétienne. La position prise par *La Tour de Garde* sur ce point, position mentionnée par le questionneur, garde ainsi toute sa force.

UNE JOYEUSE ET SAINTE ASSEMBLÉE

« Ezéchias envoya des messagers à tout Israël et Juda, et écrivit même des lettres à Ephraïm et à Manassé, pour que l'on vienne au Temple de Yahvé à Jérusalem célébrer une Pâque pour Yahvé, le Dieu d'Israël... Il y eut grande liesse à Jérusalem... Les prêtres lévites se mirent à bénir le peuple. Leur voix fut entendue et leur prière reçue en Son saint séjour des cieux. » (II Chron. 30: 1–27, *Jé*). Une joie semblable sera manifeste cet été lorsque des dizaines de milliers de témoins de Jéhovah se réuniront en une sainte assemblée. La bénédiction de la part de Jéhovah sera évidente. Son esprit sera présent, et le ciel sera attentif à ce qui sera dit et fait. Des centaines de milliers tressailliront de joie en entendant le discours public sur le sujet « Conquête prochaine du monde — par le Royaume de Dieu ». Auxquelles de ces assemblées assisterez-vous? Avez-vous établi vos plans, sont-ils définitifs? Vous êtes invités à assister aux congrès qui se tiendront en Angleterre, en France, en Italie, en Allemagne, en Suède et aux Pays-Bas, ainsi qu'aux Etats-Unis et au Canada. Nous vous encourageons tout spécialement à assister aux assemblées européennes. Nous espérons vous voir à ces congrès du « Royaume triomphant ».

TRAVAILLER POUR DÉLIVRER LES HOMMES AU DÉVOUEMENT PIEUX — II Pi. 2: 9, NW.

Les témoins de Jéhovah travaillent en vue de la délivrance des hommes au dévouement pieux. Les événements des temps actuels les assurent que « cette génération » sera témoin de la fin terrible du mauvais « ordre de choses » actuel. Tous ceux qui aiment Jéhovah, connaissent sa vérité et sont à son service, travailleront au cours de ce mois de mai afin d'aider d'autres personnes au dévouement pieux qui ne savent pas encore ce qui arrivera dans un proche avenir. La connaissance est vitale. Nous la dispenserons en offrant à tous, deux livres et deux brochures. (Contribution volontaire 4 francs suisses.) Efforcez-vous de remettre à chaque personne au moins la nouvelle brochure.

DES MULTITUDES HEUREUSES Y ASSISTERONT!

Plus de 427 000 personnes assistèrent en 1954 aux assemblées de district des témoins de Jéhovah. Si vous vouliez parler à chacune d'elles pendant seulement une minute, il vous faudrait presque deux ans et demi en admettant que vous le fites pendant huit heures par jour. Les assemblées du « Royaume triomphant » de 1955 seront également impressionnantes. Elles auront lieu à Chicago, Vancouver, Los Angeles, Dallas, New-York, Londres, Paris et Rome, Nuremberg, et finalement à Stockholm et à La Haye. Quelle bénédiction pour ceux qui pourront assister à trois, quatre, cinq ou davantage de ces assemblées! Quelle joie et quel amour chrétien ne verra-t-on pas se manifester parmi des gens de différentes nationalités! Des centaines, voire des milliers traverseront l'Atlantique pour assister aux assemblées européennes. Seras-tu parmi eux? Partageras-tu leurs joies?

Textes quotidiens pour juin

16 Puisque nous devons recevoir un royaume qui ne peut être ébranlé... (rendons) à Dieu un service sacré d'une manière acceptable, avec crainte pieuse et respect. — Héb. 12: 28, NW. wF 15/7/54 12, 13a
17 Nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes. — I Cor. 4: 9. wF 1/12/54 13a
18 Jésus dit à Simon Pierre: ... Pais mes agneaux. — Jean 21: 15. wF 1/11/54 5a
19 Louez Jah! O le bonheur de celui qui craint Jéhovah. — Ps. 112: 1, Young. wF 1/3/55 5, 6
20 Car c'est une grâce de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. — I Pi. 2: 19. wF 1/2/55 26a
21 Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Evangile... Ainsi donc, frères, demeurez fermes. — II Thes. 2: 13–15. wF 15/9/54 2a
22 A la fin des jours... des peuples nombreux viendront et diront: Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne du Dieu de Jacob. — Es. 2: 2, 3, Cr 1905. wF 15/11/54 9, 10a
23 Aimez tous les frères. — I Pi. 2: 17, Da. wF 15/1/55 23, 24
24 Soyez donc imitateurs de Dieu comme des enfants bien-aimés, et marchez dans l'amour. — Eph. 5: 1, 2, La. wF 1/4/55 15
25 Car Yahvé ton Dieu parcourt l'intérieur du camp... Aussi ton camp doit-il être une chose sainte. — Deut. 23: 14, Jé. wF 15/4/55 20
26 Une génération célébrera tes œuvres auprès de l'autre génération... Et ils diront la force de tes actes terribles, et moi, je déclarerai tes grands faits. Ils feront jaillir la mémoire de ta grande bonté. — Ps. 145: 4, 6, 7, Da. wF 1/3/54 19, 20a
27 Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut. — II Tim. 3: 15. wF 1/5/54 16
28 Le Christ a aimé l'assemblée... la purifiant par le lavage d'eau par parole; afin que lui se présentât l'assemblée à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable. — Eph. 5: 25–27, Da. wF 1/3/54 15
29 Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts! — Rom. 4: 7. wF 15/8/54 22a
30 Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu. — I Pi. 5: 6. wF 1/1/55 3

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

19 juin: L'intervention de l'amour divin dans la crise actuelle, §§ 1–18. Page 149.
26 juin: L'intervention de l'amour divin dans la crise actuelle, §§ 19–37. Page 152.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quel encouragement Jésus donna-t-il par rapport aux persécutions des chrétiens? P. 147, § 1.

✓ Les persécutions communistes ont-elles fait cesser l'activité des témoins de Jéhovah? P. 148, § 4.

✓ Comment peut-on surmonter les persécutions, aujourd'hui? P. 159, § 3.

✓ Quel fait nouveau aggrava subitement la crise mondiale? P. 150, § 5.

✓ Pourquoi une évasion hors de l'existence ou anéantissement n'est-elle pas le salut? P. 152, § 15.

✓ De quelle manière frappante Jésus recommanda-t-il le meilleur gouvernement? P. 153, § 23.

✓ Comment est-ce par amour que les hommes malfaisants seront exterminés? P. 153, § 26.

✓ Pourquoi, aujourd'hui, la vie est-elle vide de sens? P. 154, § 32.

✓ Où est relatée l'histoire des témoins chrétiens de Jéhovah des premiers temps du christianisme? P. 156, § 2.

✓ De quoi s'aperçut le groupe biblique de Russell entre 1870 et 1875? P. 157, § 3.

✓ Le texte de Matthieu 18: 15–17 nous permet-il de ne pas adresser la parole à un frère? P. 159, § 9.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JUIN 1955 N° 11

Périodique bimensuel

JÉHOVAH CONDUIT SON PEUPLE

« UN BON MINISTRE »

VOUS FAITES DE VOTRE MIEUX
EST-CE SUFFISANT?

HISTOIRE MODERNE
DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

LA RELIGION SE MODERNISE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Vous faites de votre mieux. Est-ce suffisant?	163
Jéhovah conduit son peuple	165
« Un bon ministre »	167
Une chose difficile à comprendre?	170
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah — 2ème partie	
Petits commencements (1879–1889)	171
La religion se modernise	173
Questions de lecteurs	175
Communications	176
Textes quotidiens pour juillet	176
Éprouvez votre mémoire	176

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 000 000 d'exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

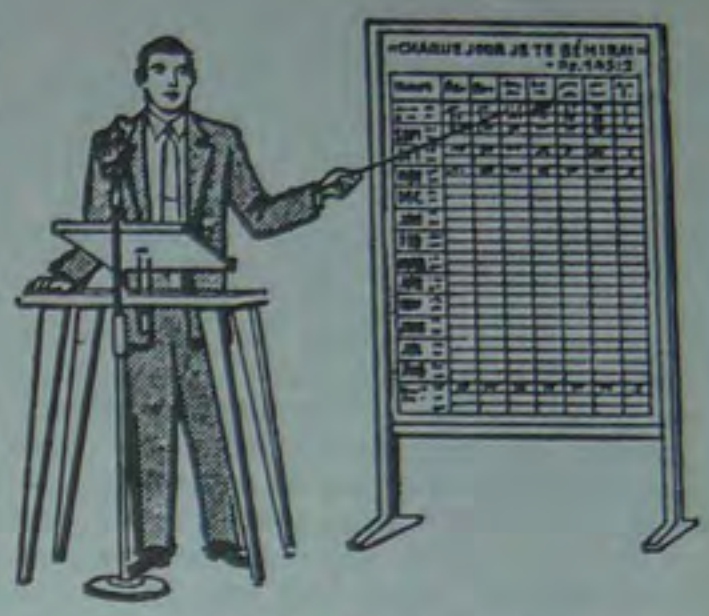
The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII — 1er Juin 1955 — № 11

Vous faites de votre mieux Est-ce suffisant?



L'UN des proverbes parle de quatre choses qui sont insatiables, qui ne disent jamais: Assez! Quelquefois, les témoins de Jéhovah, lorsqu'ils entendent les serviteurs du groupe parler du service dans le champ, pensent qu'ils auraient pu être inscrits dans une cinquième classe qui ne dit jamais: « Assez. » Ils donnent l'impression de ne jamais être satisfaits, lorsqu'ils recommandent d'assister davantage aux réunions, de conduire plus d'études bibliques à domicile et d'intensifier l'activité de porte en porte. Mais il doit en être ainsi. Avoir des serviteurs qui disent: « C'est assez » avant que l'œuvre soit finie, serait désastreux pour un groupe. Les serviteurs doivent nous encourager à une plus grande activité et nous exhorter à améliorer notre ministère, nous empêcher d'être contents de nous-mêmes et présomptueux. Rappelez-vous: « Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! » — I Cor. 10:12; Prov. 30:15, 16.

Mais il se peut que vous disiez: « Je fais de mon mieux. Comment puis-je faire davantage? N'est-ce pas suffisant? » Il se peut que oui, il se peut que non. Vous faites de votre mieux; mais ne pouvez-vous faire davantage? Votre mieux ne peut-il devenir meilleur? Il peut devenir médiocre parce que vous n'essayez pas de l'améliorer. Ne devriez-vous pas faire des progrès vers une plus grande maturité afin que votre mieux à venir soit meilleur que votre mieux présent? Quelquefois il s'agit de savoir si nous pouvons faire mieux; mais le plus souvent c'est de savoir si nous voulons faire mieux. Tirons-nous le maximum de nos capacités, ou notre mieux pourrait-il devenir meilleur si nous nous appliquions avec plus de diligence? Un médecin peut avoir de l'intelligence mais être médiocre parce qu'il ne s'est pas appliqué à l'école de médecine et pendant qu'il était interne. Il peut faire de son mieux avec toute la connaissance qu'il a, mais ses malades meurent parce qu'il n'a pas développé toutes les aptitudes qu'il possède. Son mieux ne suffit pas, puisqu'il aurait pu le rendre meilleur. Il en est ainsi du ministre engagé dans la guérison spirituelle. Il a certaines aptitudes. Les a-t-il développées par l'étude, en assistant régulièrement aux réunions, en participant au programme d'entraînement en vue de son perfectionnement? Son mieux est-il à la mesure de toutes ses aptitudes? Si, par notre négligence ou notre paresse, nous ne développons pas notre mieux et qu'à cause de cela il est médiocre, alors, il est insuffisant. — Mat. 25:15.

Améliorer votre mieux, c'est accroître votre amour. Nous disons que nous aimons Jéhovah. L'aimons-nous réellement? Le véritable amour n'est pas de la simple sentimentalité, mais il trouve son expression dans l'action: « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. » De même que le corps sans le souffle est mort, et que la foi sans les œuvres est morte, ainsi l'amour sans les œuvres est mort. Pour montrer un amour vivant pour Jéhovah, nous devons obéir à ses commandements, et ses commandements s'appliquent à tout ce que nous possédons, à toute notre personne: « Jéhovah, notre Dieu, est le seul Jéhovah; et: Tu aimeras Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. » En réponse aux religionistes juifs, Jésus fit cette citation du Deutéronome (6:4, 5). Ils en connaissaient bien les paroles car elles se trouvaient dans les phylactères ou petites boîtes qu'ils liaient à leur bras et sur le front, et ils les répétaient dans leurs prières du matin et du soir. Mais Jésus déclara au peuple que ce n'était pas ceux qui disaient seulement « Maître, Maître », qui entreraient dans le royaume des cieux, mais ceux-là qui faisaient la volonté de Jéhovah. C'est pourquoi leurs protestations d'amour pour Jéhovah, hypocrites et répétées, n'avaient aucune valeur lorsqu'elles n'étaient pas appuyées par l'obéissance aux commandements de Jéhovah. — I Jean 5:3; Marc 12:29, 30, *NW;* Mat. 7:21, *NW.*

DE TOUTE TA FORCE ET DE TOUTE TA PENSÉE

Nous ne voulons pas être à double face comme les pharisiens hypocrites. Pouvons-nous dire les paroles qu'ils citaient tant de fois et leur donner un sens? Aimons-nous Jéhovah de toute notre force, de toute notre pensée, de toute notre âme et de tout notre cœur? Rappelez-vous qu'aimer signifie obéir. L'aimons-nous de toute notre force, ce qui veut dire que nous employons nos forces physiques dans son service? En témoignant aux autres de la vérité, il se peut que nous nous épuisions à marcher, à frapper, à parler, et à faire cela porte après porte, pendant des heures. Nous aimerions Jéhovah de toute notre force, mais ce ne serait pas suffisant. Ce serait manifester un zèle physique louable, aussi ardent que celui des fourmis que les paresseux sont invités à considérer (Prov. 6:6). Mais il est exigé plus que la force physique. Par exemple, il existe un genre de fourmis qui marchent en files et, parfois, dans des circonstances exceptionnelles, en cercles, le chef de la colonne changeant brusquement de direction et suivant le dernier rang. Elles marchent d'elles-mêmes vers la mort, tournant ainsi en rond pendant des jours jusqu'à ce qu'elles tombent raide mort. Elles épuisent toute leur force, mais d'une manière qui n'est pas sage. Nous devrions aimer Jéhovah de toute notre force, manifestant du zèle dans son service. Mais il ne suffit pas de nous

épuiser à marcher, frapper et parler. Nous devons aimer également de toute notre pensée.

Jéhovah donne certaines directives pour nos pensées. Si notre esprit aime Jéhovah, il obéira à ces instructions. Il était ordonné à Josué de méditer la loi de Dieu jour et nuit. Les justes doivent y penser jour et nuit. Il est indiqué aux chrétiens ce dont ils doivent remplir leurs pensées: « Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. » Votre esprit montre-t-il qu'il aime Jéhovah en ne cessant pas de considérer toutes ces choses dans l'obéissance et en méditant sur sa Parole jour et nuit? — Phil. 4:8; Jos. 1:8; Ps. 1:2.

Ou bien votre esprit est-il rempli des pensées de ce monde? Satan lance sa propagande pour adapter l'esprit des hommes à ses desseins. Elle sort à flots des journaux et des revues, retentit à la radio, jaillit des écrans de télévision, et imprègne même les livres comiques. Satan cherche à baigner le cerveau de tous les humains dans les flots de la propagande, à extirper la piété dans l'esprit des hommes grâce à ses torrents boueux d'expressions démoniaques. En conséquence, les esprits qui se détournent du vieux monde pour mettre leur confiance dans le monde nouveau de Jéhovah ont besoin d'être purifiés « par le bain de l'eau moyennant la parole ». Votre esprit s'est-il tourné vers le meilleur? Alors, vous devez « (cesser) de vous conformer à cet ordre de choses, mais (devez être) transformés en renouvelant votre esprit ». Votre esprit résiste-t-il au flot envahisseur de Satan pour se tourner vers les eaux de la vérité qui le purifient des souillures et des mensonges? A-t-il obéi au commandement de se renouveler et de se transformer, cessant d'être plus longtemps façonné et modelé par les pensées de ce monde? Satan et son ordre de choses haïssent les esprits qui pensent par eux-mêmes, qui ne se conforment pas à l'esprit de la masse façonné par la propagande. Si une personne pense profondément, elle s'expose à des injures. Mais ni la violence physique ni la guerre psychologique ne feront céder l'esprit qui aime Jéhovah, car « la crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte suppose un châtiment ». L'amour nous permet de triompher de la crainte paralysante et d'avoir de « la franchise de langage au jour du jugement ». — Eph. 5:26; Rom. 12:2; I Jean 4:18, 17, *NW;* Apoc. 16:13, 14.

Il faut que la franchise de langage soit de la bonne sorte, et non de la simple verbosité. Jéhovah ordonne à notre esprit d'être à même de répondre: « étant toujours prêts à vous défendre... devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » Notre esprit a-t-il montré son amour pour Jéhovah en obéissant à ce commandement, en assimilant la connaissance nécessaire pour défendre nos croyances et donner de fortes raisons de l'espérance que nous avons concernant le monde nouveau? Pouvons-nous répondre, non pas à notre satisfaction mais à la satisfaction de celui qui nous interroge? Avons-nous appliqué notre esprit le plus possible à l'étude de sorte que nous pouvons nous servir de la vérité avec efficacité, sans que nous ayons motif d'être honteux pour avoir été incapable de réfuter les adversaires? « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de vérité. » Notre esprit nous fournit-il des réponses approuvées par Dieu ou des réponses qui nous attirent la honte? Notre esprit contient-il les paroles de vérité et les dispense-t-il droitement? Un esprit qui aime réellement Jéhovah sera formé de cette façon. — I Pi. 3:15; II Tim. 2:15.

A quoi sert-il d'employer toute notre force à aller dans le service si notre esprit ne peut amener notre langue à dire les bonnes choses lorsque nous arrivons aux portes? La bonne volonté ou un mieux inexercé n'est pas suffisant. L'empressement à prouver que la trinité est fausse ne suffit pas, mais il est également indispensable d'avoir la connaissance pour montrer qu'elle est fausse. Quand nous témoignons, nous ne voulons pas aller sans cesse de maison en maison, monter les escaliers, frapper aux portes, parler aux gens, et ne pas arriver à les convaincre. Nous voulons marcher, monter, frapper, parler et convaincre. Nous devons entraîner notre esprit à amener notre langue à renverser les fausses doctrines, à montrer que la trinité est fausse, l'immortalité de l'âme, païenne, que le purgatoire n'existe pas, à donner une description glorieuse du monde nouveau, à offrir l'espoir et la consolation. Peut-il faire cela? Son mieux reste-t-il au-dessous de cela? S'il en est ainsi, son mieux ne suffit pas. Le mieux de notre esprit doit devenir meilleur, être amélioré, entraîné par la méditation, l'étude et l'instruction, de sorte que les paroles qu'il amène la langue à prononcer déracineront les dogmes traditionnels retranchés et rendront les pensées conformes à la vérité biblique. Notre esprit peut faire cela s'il obéit aux commandements de Jéhovah concernant son entraînement, et l'esprit qui aime obéira. — II Cor. 10:4, 5.

DE TOUTE TON ÂME ET DE TOUT TON CŒUR

Quelqu'un pourrait employer la plus grande partie de ses forces dans le service de Jéhovah, se servir avec efficacité d'un esprit bien entraîné pour dispenser la vérité, et cependant annuler tout cela en se laissant aller de temps en temps à une conduite inconvenante. Une telle personne n'aimerait pas Jéhovah de toute son âme. Le terme « âme » se réfère à la vie de quelqu'un, à sa conduite en tous temps. Nous devons aimer Jéhovah de *toute* notre âme ou vie. Un chrétien n'est jamais libéré du christianisme; c'est un service de vingt-quatre heures. Nous devons non seulement prêcher et assister aux réunions et étudier, mais encore nous conformer aux lois morales de Jéhovah et nous montrer à la hauteur de ses principes dans notre vie de tous les jours. L'apôtre Paul ne l'ignorait pas et dit: « Je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. » Son œuvre de prédication ne le sauverait pas de la désapprobation s'il ne vivait pas une vie moralement pure en tous temps. Il y a lutte entre l'esprit instruit selon la loi de Jéhovah et le corps de chair né avec ses tendances et désirs coupables. Paul traitait durement son corps pour le tenir assujetti à la loi divine dans son esprit. Les vêtements symboliques qui nous identifient comme témoins de Jéhovah ne peuvent être rejetés pendant que, momentanément, nous nous revêtons des œuvres immorales de ce monde. Notre amour ne ressemble pas à un vêtement clérical que le porteur peut quitter tout en endossant des habits civils pour faire la noce. Ce ne serait pas aimer Jéhovah de toute notre âme, de toute notre vie. — I Cor. 9:27; Rom. 7:15–25.

Il semblerait que cela comprenne tout, mais il n'en est rien. Non seulement nous devons aimer Jéhovah de toute notre force, de tout notre esprit et de toute notre âme, mais nous devons l'aimer encore de tout notre cœur. Le cœur se réfère symboliquement aux sentiments ou affections, il est appelé le centre moteur, la source qui nous pousse à agir d'une manière ou d'une autre. Et puisque l'amour est exprimé par l'action, puisqu'il nous pousse à agir de certaines manières, le cœur symbolise le siège de l'amour. C'est pourquoi aimer Jéhovah de tout son cœur signifie l'aimer, poussé par un motif d'amour, d'amour pour lui ou pour notre semblable. On pourrait employer sa force, son esprit, se conduire comme Jéhovah l'ordonne, mais le faire par égoïsme. Cela ne serait pas acceptable. Le service doit venir du cœur, être fait par amour et avec un esprit plein de joie et d'entrain. « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. » — II Cor. 9:7.

De même que l'amour sans les œuvres est mort, ainsi les œuvres sans l'amour sont mortes. Paul affirmait que s'il parlait les langues des hommes et des anges, cela ne servirait de rien s'il n'avait pas l'amour. S'il prophétisait et avait toute la connaissance, la compréhension et la foi jusqu'à transporter les montagnes, et s'il n'avait pas l'amour, cela ne signifierait rien. S'il donnait tous ses biens pour nourrir les autres, épuisait son corps dans le service, ou le livrait aux persé-

(Suite à la page 170)

Jéhovah conduit son peuple

JADIS Jéhovah s'est révélé comme le conducteur puissant mais bienveillant de son peuple. Il le conduisit dans des circonstances mémorables, hors de l'esclavage d'Egypte, vers l'héritage promis. Une autre fois, il le ramena, de la servitude babylonienne, dans son pays. Aujourd'hui Jéhovah conduit son peuple, hors du présent ordre de choses, dans le royaume de son Fils bien-aimé. Il fit consigner, dans les détails, ces exemples qui soulignent ses qualités de conducteur et dont nous pouvons tirer de nombreuses leçons, car « tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction ». Nous apprendrons certainement encore à mieux apprécier la main directrice de notre Dieu. Pour le moment, il est important que nous examinions la responsabilité de ceux qui sont conduits par Jéhovah. En général, cette responsabilité découle de deux raisons. Premièrement, nous devons tous apprendre à être de vrais disciples, suivant fidèlement la direction indiquée. En même temps, cependant, de nombreux serviteurs de Jéhovah sont désignés pour être des conducteurs dans diverses positions et aucun de nous ne veut « recevoir la grâce de Dieu en vain ». — Rom. 15: 4; II Cor. 6: 1.

« Par ta miséricorde tu as conduit, tu as délivré ce peuple; par ta puissance tu le diriges vers la demeure de ta sainteté. »
— Ex. 15: 13.

[1] Avant d'aborder avec compréhension et dans un bon esprit, la question de notre position et de notre responsabilité individuelles, voyons d'abord quelle est notre position dans l'ensemble. Nous noterons quelques-unes des choses remarquables sur la manière dont Jéhovah a conduit jadis son peuple et nous verrons comment ces choses répandent la lumière sur la manière dont il le conduit actuellement et aussi sur notre rôle. Nous commencerons par le grand exemple d'Israël quittant l'Egypte.

JÉHOVAH CONDUIT ISRAËL

[2] Nous n'avons pas la liberté de tirer nos propres conclusions de la façon dont Jéhovah a conduit les Israélites hors d'Egypte et durant leurs quarante années de marche dans le désert. Lui-même ordonna à Moïse d'écrire les paroles d'un cantique, attirant notre attention sur les choses mêmes qui nous intéressent. D'abord, le dessein de Jéhovah dans tous ses rapports avec Israël est clairement énoncé au début du cantique, composé vers la fin de la marche d'Israël dans le désert: « Car je veux proclamer le nom de Jéhovah: Rendez gloire à notre Dieu! » La réhabilitation et la gloire du nom de Jéhovah viennent en premier lieu, comme le confirma David en ces termes: « Est-il sur la terre une seule nation qui soit comme ton peuple, comme Israël, que Dieu est venu racheter (d'Egypte) pour en former son peuple, pour se faire un nom? » Esaïe, lui aussi, souligna la même chose: « C'est ainsi que tu as conduit ton peuple, pour te faire un nom glorieux. » — Deut. 32: 3, *Cr 1905*; II Sam. 7: 23; Es. 63: 14.

[3] Notons maintenant les excellentes qualités de conducteur manifestées par Jéhovah. Elles sont nombreuses et, en les examinant, on peut voir qu'elles s'équilibrent de façon remarquable. D'une part, il se montra capable d'écraser l'ennemi avec puissance et dans une ardente colère, comme un « vaillant guerrier ». D'autre part, par bienveillance envers son peuple qu'il avait réclamé de la main du Pharaon, il manifesta une puissance paternelle et la capacité de protéger et de conduire Israël doucement mais sûrement durant toute sa marche vers la « demeure de ta sainteté ». Jéhovah se manifesta comme un conducteur tenace et tendre. Voici ce que Moïse rappela à Israël au début de ce qu'il lui dit dans les plaines de Moab: « Tu as vu que l'Eternel, ton Dieu, t'a porté comme un homme porte son fils, pendant toute la route que vous avez faite jusqu'à votre arrivée en ce lieu. » Dans le cantique final de Moïse, nous avons de nouveau une description émouvante, pleine d'images significatives et soulignant le droit de Jéhovah à tout honneur et à tout mérite, de la façon dont Jéhovah avait conduit son peuple: « Il l'a trouvé (Israël) dans une contrée déserte, dans une solitude aux effroyables hurlements; il l'a entouré, il en a pris soin, il l'a gardé comme la prunelle de son œil, pareil à l'aigle qui éveille sa couvée, voltige sur ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses plumes. L'Eternel seul a conduit son peuple. Et il n'y avait avec lui aucun dieu étranger. » — Ex. 15: 1–3, 6, 13; Deut. 1: 31; 32: 10–12.

[4] D'après les citations ci-dessus, on conclura peut-être qu'Israël a vivement apprécié tout ce que Jéhovah faisait pour lui. Malheureusement tel ne fut pas le cas. Depuis le mont Sinaï, et Moïse en témoigna quand il s'adressa au peuple dans les plaines de Moab, les enfants d'Israël, particulièrement la génération qui avait quitté l'Egypte, s'étaient révélés comme une génération méchante. Ils s'étaient corrompus et « promptement écartés de la voie que je (Jéhovah) leur avais prescrite... (c'était) un peuple au cou roide ». Quoique cette génération périt dans le désert, sauf quelques exceptions, Jéhovah ne renonça pas à son dessein originel. Il continua à conduire Israël, par son ange, et fit entrer les fils de cette génération dans la Terre promise. — Ex. 32: 7–9, 34; Deut. 1: 34–40; 32: 5.

[5] Cela souligne deux autres qualités dans la façon dont Jéhovah a conduit son peuple. Cela révèle sa grande miséricorde, équilibrée par ses justes jugements exercés sur ceux qui, quoiqu'ayant vu sa gloire et de nombreux signes miraculeux, n'écoutèrent pas sa voix et ne lui témoignèrent aucun respect. — Ex. 34: 6, 7; Nomb. 14: 22, 23.

[7] On pourrait en dire davantage à ce sujet. Tout en ne nous écartant pas du thème principal concernant la manière dont Jéhovah conduit son peuple et son dessein en tant que conducteur, voyons ce que nous pouvons apprendre des Ecritures lorsqu'elles traitent du retour du peuple de Dieu de la captivité babylonienne.

LE RETOUR DE BABYLONE

[8] Voyez maintenant comment s'élargit notre champ d'étude. Les textes déjà considérés sont avant tout historiques, bien qu'ils fournissent la base à de nombreux modèles prophétiques. Par contre, les textes concernant le retour des Juifs





1, 2 a) Quels exemples frappants sur les qualités de conducteur de Jéhovah révèlent les Ecritures? b) Pour quelles raisons est-il opportun de les considérer?
3 Quel fut le dessein de Jéhovah dans tous ses rapports avec Israël?
4 Quelles qualités de conducteur manifesta Jéhovah? Comment sont-elles décrites dans le Texte sacré?
5 Israël appréciait-il ce que Dieu faisait pour lui? Cela déjoua-t-il le dessein divin le concernant?
6, 7 a) Quelles deux autres qualités sont ainsi révélées? b) Quel autre grand exemple de la façon dont Dieu conduit son peuple est contenu dans la Bible?
8 En quel sens s'élargit maintenant notre champ d'étude?

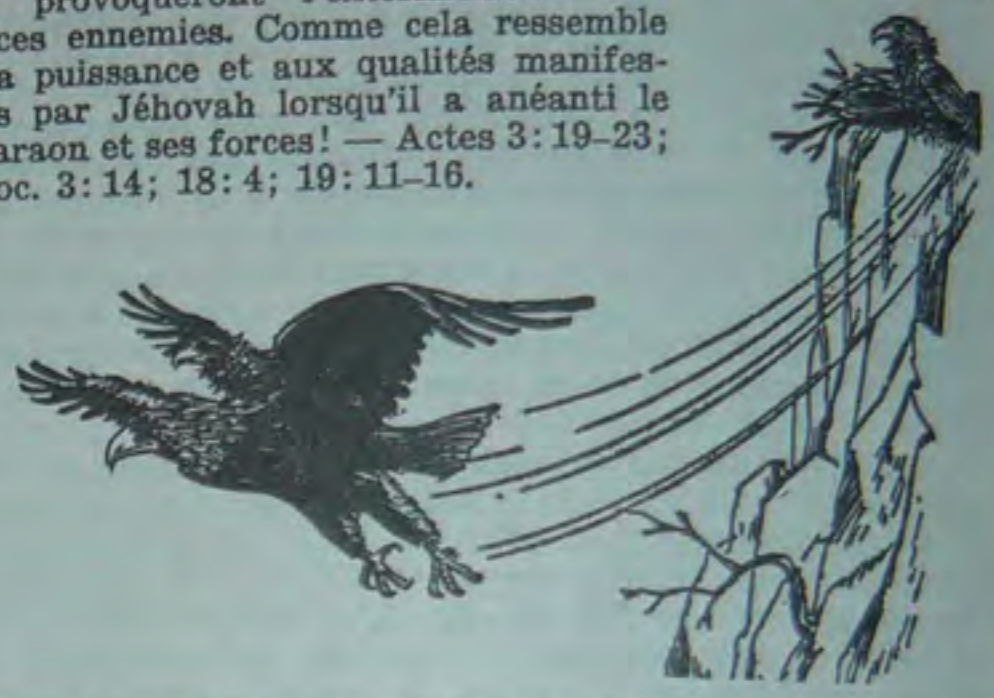
captifs à Babylone sont avant tout prophétiques, car les choses les plus importantes impliquées dans cet événement furent consignées longtemps avant qu'il ne se produisît. En fait, c'est environ deux cents ans à l'avance qu'Esaïe fut inspiré pour écrire les nombreux passages annonçant le retour d'exil. Mais ce qui est encore plus merveilleux c'est que ces prophéties furent vraiment écrites pour un temps ultérieur, notre propre temps où Jéhovah conduit son peuple hors de la Babylone moderne jusqu'à Sion, l'organisation du Monde Nouveau.

[9] Ces prophéties ont déjà été examinées à maintes reprises et prouvées par les témoignages bibliques. Elles eurent un premier accomplissement en 537 av. J.-C. et les années qui suivirent. Puis elles eurent souvent un accomplissement sur une petite échelle au temps de la première venue, étant centrées sur la personne de Jésus-Christ. Mais il est hors de doute que leur accomplissement principal ainsi que la réalisation des prophéties en général ont lieu au temps de la seconde venue, quand des événements étonnants se produisent sous la direction du Roi régnant, Jésus-Christ. Acceptant cette base, nous bornerons notre examen aux expressions et aux aspects particuliers de ces prophéties, qui sont reliées à notre thème principal.

[10] D'abord celui qui est désigné par Dieu pour être son représentant nous est décrit en ces termes: « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui; il annoncera la justice aux nations. » Il nous est dit un peu plus loin que ce serviteur manifesterait les mêmes qualités de conducteur que Jéhovah: « Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi. » Puis la prophétie s'élargit et nous parle de la grande mission dont est chargé ce serviteur. Sa nomination est une garantie qu'il conduira, hors des ténèbres de la servitude, jusqu'à la glorieuse lumière et à la liberté non seulement un fidèle reste de Juifs mais aussi une grande foule de gentils: « Moi, Jéhovah, je t'ai appelé dans la justice, et (comme ton Conducteur souverain) je t'ai pris par la main; je te garde et je fais de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles; pour faire sortir de prison les captifs, de leur cachot ceux qui sont assis dans les ténèbres. » Ensuite le fait est souligné que la gloire et l'honneur attachés à toutes ces choses reviennent à Jéhovah, qui ne tolère nul rival: « Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre, ni mon honneur aux idoles. » — Es. 42: 1, 4; Es. 42: 6-8, *Cr 1905*.

[11] Mais quel est ce serviteur honoré? Vous noterez d'après ce qui précède que la première chose mentionnée est le fait que Jéhovah met sur lui son esprit, sa force agissante invisible, l'investissant du pouvoir d'accomplir sa mission. Cela attire notre attention sur le maillon principal de cette chaîne de preuves, à savoir la prophétie contenue dans Esaïe 61: 1-3 (veuillez la lire). Cette prédiction nous donne plus de détails concernant l'action de l'esprit sur le serviteur oint et les résultats obtenus, y compris la délivrance des prisonniers. Ce passage fut cité par Jésus quand il s'adressa à ses compatriotes dans la synagogue de Nazareth. Il déclara cette parole de l'Ecriture accomplie en son temps (Luc 4: 17-21). Comme le savent beaucoup de nos lecteurs, il ne s'agit pas ici du seul maillon identifiant le « serviteur » fréquemment mentionné par Esaïe. Des citations du chapitre 53 d'Esaïe, par exemple, qui nous parlent des souffrances et de la honte qui accablèrent Jésus-Christ, sont souvent appliquées à Jésus-Christ dans les Ecritures grecques chrétiennes.

[12] Si nous prenons le chapitre 55 du livre d'Esaïe, nous y trouvons des données intéressantes et fort importantes. S'adressant à ceux qui s'aperçoivent de leur besoin de choses spirituelles auxquelles seul Jéhovah peut pourvoir, Dieu dit: « Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra: je traiterai avec vous une alliance éternelle, pour rendre durables mes faveurs envers David. Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples. » (Es. 55: 3, 4). Nous avons là une déclaration explicite que le serviteur de Jéhovah remplira le rôle d'un chef ayant pleine autorité de donner des ordres et des directives. Voici des ordres impératifs: « Quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. » Il est le « témoin fidèle et véritable » de Jéhovah, celui qui donne l'ordre suivant en ces jours où la destruction de Babylone est imminente: « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. » En tant que représentant « fidèle et véritable » de Jéhovah, il se dispose à marcher avec les armées célestes contre les nations opposées à son règne et de sa bouche sort « une épée aiguë », donnant des ordres qui provoqueront l'extermination des forces ennemies. Comme cela ressemble à la puissance et aux qualités manifestées par Jéhovah lorsqu'il a anéanti le Pharaon et ses forces! — Actes 3: 19-23; Apoc. 3: 14; 18: 4; 19: 11-16.



[13] Nous voulons maintenant appeler votre attention sur un autre passage de la prophétie d'Esaïe en rapport étroit avec les aspects que nous avons déjà examinés et qui les confirme. N'oubliez pas que Jésus-Christ est celui qui, comme fils et héritier légitime de David, reçoit les « faveurs envers David », contenues dans l'alliance pour le Royaume promis à la postérité de David, comme le dit Psaume 89: 33-37. C'est donc à bon droit que le grand David est décrit comme suit dans les premiers versets d'Esaïe, chapitre 11: « Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï (le père de David); et un rejeton naîtra de ses racines. » (Voyez Apocalypse 22: 16 pour identification.) Lisez maintenant la description que nous offre Esaïe 11: 1-5. Nous voyons comment l'esprit de Jéhovah a qualifié ce serviteur pour sa mission de conducteur, comment il l'a rendu sage, fort et plein de compréhension envers les « malheureux de la terre ». « La justice, est-il écrit, sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins. » Faites le parallèle avec Apocalypse 19: 15 et le verset suivant: « Il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. »

[14] Sa domination sera si glorieuse qu'il ne se fera ni tort ni dommage dans son saint domaine. La paix et l'harmonie régneront parmi les animaux et l'homme n'aura aucune peine à les conduire, car il est écrit: « Et un petit enfant les conduira. » De tels rapports existent déjà parmi ceux qui habitent Sion, l'organisation de Jéhovah, et qui ont son esprit, marchant fidèlement sur les traces du Christ. — Es. 11: 6-9.

CHANGEMENT D'IMAGE

[15] Le chapitre 11 du livre d'Esaïe annonce encore d'autres choses merveilleuses accomplies par le conducteur désigné par Jéhovah, mais il emploie un terme différent, donnant un autre point de vue. Les versets examinés jusqu'ici et qui concernaient les rapports avec Israël au temps de Moïse et le

---

9 De quelles trois manières se réalisent de nombreuses prophéties?
10 Qui nous est présenté dans la prophétie d'Esaïe? Qu'est-il dit de lui concernant sa mission et ses qualités?
11 Comment pouvons-nous identifier le « serviteur » de la prophétie d'Esaïe?
12 En quels termes ce « serviteur » est-il décrit dans Esaïe 55: 3, 4? Quels textes bibliques projettent de la lumière sur l'application présente de cette prophétie?

13 Comment Esaïe 11: 1-5 confirme-t-il que le serviteur de Jéhovah est un conducteur?
14 Comment sera la domination du Christ?
15 Par quel terme le chapitre 11 d'Esaïe indique-t-il un changement de point de vue?

retour des Juifs captifs à Babylone, ont donné l'idée d'une conduite mobile, avec Jéhovah prenant la tête, par l'intermédiaire de son représentant. Maintenant l'image change. Elle nous présente une conduite stationnaire, exercée au moyen d'un signal élevé, car aux versets 10 et 12 (*AT*) il est dit: « En ce jour, le rejeton de Jessé sera là comme un signal (en hébreu: *nehs*) pour les peuples; les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure. Il élèvera un signal pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les filles dispersées de Juda, des quatre extrémités de la terre. »

[17] Ce passage, en liaison avec Esaïe 62: 10–12 et d'autres textes, a déjà été étudié dans ces pages. Il a été prouvé que le mot hébreu traduit par « signal » ne désigne pas un drapeau ou une bannière brandie par un conducteur marchant en tête d'une colonne. Il désigne plutôt un signal fixe, dressé sur une grande hauteur. (Voir *La Tour de Garde* du 1er juillet 1948.) Nous sommes maintenant « en ce jour » dont parle Esaïe 11: 10. Aussi heureux sont les yeux de notre compréhension et de notre foi, car ils contemplent le signal glorieux élevé par Jéhovah en la personne de son Roi régnant, Jésus-Christ. Celui-ci est vraiment le signal intronisé sur la hauteur qu'est Sion, le royaume de Dieu établi. Mais dans quel dessein?

[17] D'abord il doit prendre la tête dans la restauration éternelle de la vraie adoration de Jéhovah. Il y a longtemps, Satan, se faisant passer pour un ange de lumière, s'est révélé un mauvais conducteur en ce qui concerne la question de l'adoration, séduisant d'abord Eve puis, par elle, l'immense majorité de la famille humaine. Plus tard, Israël tomba dans ce piège et finit par être conduit dans la sombre captivité de Babylone, le rempart de la fausse religion. C'est la délivrance de l'exil babylonien, promise à un fidèle reste, qui constituait la base immédiate de nombreuses prophéties d'Esaïe. Le signal était alors Jérusalem restauré sur sa hauteur, avec le représentant visible de Jéhovah gouvernant dans son sein et son grand prêtre officiel conduisant la pure adoration de Jéhovah dans le temple rebâti. — II Cor. 11: 3, 14.

[15] Aujourd'hui nous avons le grand privilège d'assister à l'accomplissement final de ces prophéties. C'est à partir de 1919 qu'un reste des fidèles disciples du Christ prirent à cœur l'ordre divin, rompirent toutes attaches avec la Babylone actuelle et se rassemblèrent autour du Signal dressé sur le mont Sion. Mais ce n'était là que le début de bonnes choses, car l'élévation du Signal marqua le commencement d'un grand rassemblement d'hommes dans toute la terre. Ils devaient donner leur appui au Royaume et à son Roi et s'engager activement dans l'adoration et le service de celui qui en a le droit suprême, sans rival (Luc 4: 8). Paul parle du temps fixé pour cette œuvre de la plus haute importance et de ceux qui sont rassemblés en premier lieu, quand il dit: « Selon le bienveillant dessein qu'il (Dieu) avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. En lui... afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ. » — Eph. 1: 9–12.

[19] En face de cette tâche immense, nous voyons que la question du moyen employé par Dieu pour l'accomplir revêt une grande importance. Jésus-Christ, le Roi et le Signal, est-il le seul qui soit désigné pour conduire ceux qui sont rassemblés et qui doivent encore être amenés au sein de l'organisation du Royaume? C'est là une question vitale, affectant directement tous les serviteurs de Jéhovah. Aussi voulons-nous connaître la réponse scripturale exacte. Désignant le fidèle reste de Juifs qui étaient retournés de Babylone, Jéhovah fit écrire ces paroles par Esaïe: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi. » (Es. 43: 10, *Cr 1905*). C'est là un des nombreux passages montrant que si l'on s'adresse parfois au serviteur de Jéhovah comme à une seule personne, il est d'autres cas où on parle de lui au sens collectif. En d'autres termes, dans l'accomplissement final d'Esaïe 43: 10–12 nous voyons que s'il y a une seule classe ointe de serviteurs, cette classe est néanmoins composée de nombreux témoins ou membres (I Cor. 12: 14). A propos de cette classe ointe de l'esclave, Jésus parla des responsabilités de conducteur qui lui sont confiées, quand il posa et répondit à la question suivante: « Qui donc est l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable?... En vérité, je vous dis qu'il l'établira sur tous ses biens. » — Mat. 24: 45–47, *Da*.

[20] Tandis que le Maître garde en tous temps tous les leviers de commande, il donne néanmoins à ses fidèles disciples une part et une responsabilité considérables dans le service des intérêts du Royaume. Que dire de l'aspect individuel de la question, car, comme nous l'avons déjà dit, aucun de nous ne désire « recevoir la grâce de Dieu en vain »? (II Cor. 6: 1.) Les paragraphes suivants examineront cette question.

16 Quel est le signal annoncé par ces prophéties?
17 Dans quel dessein le signal fut-il élevé? Comment cela s'appliqua-t-il au temps d'Israël?
18 Montrez à l'aide des Ecritures ce qu'implique aujourd'hui l'élévation du signal.
19 a) Quelle question est soulevée? b) Comment les Ecritures indiquent-elles la bonne réponse à cette question?
20 Quelle conclusion tirer de ce verset? Quelle question va être examinée?

« Un bon ministre »

LE TERME ministre (en grec *diakonos*), tel qu'il apparaît dans les Ecritures grecques, signifie proprement serviteur (I Tim. 4: 6). Il se rapporte ici au serviteur public de Jéhovah, celui qui est ordonné par lui, après s'être voué par un engagement solennel, à faire la volonté de Dieu. Un tel ministre, pour se montrer digne du nom et garder la faveur divine, s'efforcera d'accomplir fidèlement les ordres des « autorités supérieures » ou les missions qu'elles lui confieront. Le ministre s'efforcera aussi de marcher fidèlement sur les traces du Christ, le principal ministre de Dieu et, comme lui, il reconnaîtra que son obligation première est de prêcher la bonne nouvelle du royaume établi par le Christ. Ainsi, à l'exemple de Jésus, il se révélera comme un témoin de Jéhovah, attestant la vérité. — Rom. 13: 1; Jean 18: 37; Es. 43: 10.

1 Comment devient-on et se révèle-t-on un ministre de Jéhovah?

[2] Si le terme ministre signifie proprement serviteur ou même esclave, il n'est pas impossible qu'un tel serviteur occupe une position comportant une responsabilité considérable, celle de veiller sur autrui et d'en prendre soin. Le passage de Matthieu 24: 45–47, cité plus haut, en est un bon exemple, ainsi que les paroles dites par Jésus dans la parabole qui suit un peu plus loin. — Voyez Matthieu 25: 21, 23.

[3] Depuis que les hommes habitent ensemble, soit au sein de la famille ou de la communauté le besoin d'une société organisée s'est toujours fait sentir. C'est dire que quelques-uns ont été placés dans une position où il faut faire preuve d'autorité, de qualités de conducteurs, prendre la responsabilité d'entraîner ses semblables et les guider dans le droit

2 Comment un serviteur ou esclave peut-il se voir confier une responsabilité dans le service de Jéhovah?
3 Quelle société primitive a eu l'approbation divine? Qu'est-il montré à propos de la position de conducteur?

chemin. Un tel ordre a l'approbation divine, car, à partir de Noé, Abraham et ses fils, tous les rapports de Dieu avec ces hommes et leurs associés étaient basés sur la forme de société patriarcale qui prévalait alors. — Voir *La Tour de Garde* du 15 novembre 1952.

[4] Noé donna l'exemple d'un bon conducteur, avant tout en ce qui concerne la véritable adoration de Jéhovah. En outre, il a dû faire du bon travail en entraînant les sept personnes sous son autorité de chef de famille. Chacune d'elles avait une part à accomplir dans la tâche immense et étonnante que fut la construction du grand navire. Rappelez-vous les moqueries et l'opposition auxquelles tous furent en butte. Noé manifesta un courage de combattant, grâce à la fermeté de sa foi. Il se montra tenace pour atteindre le but et plein d'amour pour ceux qui étaient à son service. Ainsi il « construisit une arche pour sauver sa famille ». — Héb. 11:7; Gen. 6:9; 8:20.

[5] Abraham également fit preuve de qualités de conducteur, surtout en rapport avec la pure adoration de Jéhovah. Il donna non seulement le bon exemple par sa conduite, mais il est encore prouvé qu'il éduqua toute sa maison, y compris les centaines d'esclaves, les entraînant à combattre pour la cause juste de Jéhovah et à remplir les exigences divines (Gen. 14:13-20; 17:9-14, 22-27). A propos d'esclaves, nous voulons nous rappeler le plus ancien esclave de la maison du patriarche. Il reçut l'ordre d'aller dans la parenté de son maître, à Haran, et d'y trouver, sous la conduite angélique, une femme qu'il devait ramener. Elle devait être l'épouse d'Isaac. Le texte sacré nous montre que ce serviteur apprécia vivement sa responsabilité et veilla à chaque détail dans l'exécution de sa mission. Il ne se confia pas en sa propre sagesse, mais avec une foi semblable à celle de son maître, il s'en remit à la direction divine. — Gen. 24:1-27.

[6] Que nous considérions les paroles de Jésus et des apôtres ou que nous remontions aux premières figures de l'histoire humaine, consignée dans les Ecritures, qu'il s'agisse du travail manuel qu'exige la construction d'un vaisseau ou de la mission délicate de trouver une femme pour le fils de son maître, il est hors de doute que les serviteurs ou esclaves de Jéhovah ont été souvent placés dans des positions comportant de grandes responsabilités et exigeant des qualités de conducteur. Que dire du peuple actuel de Jéhovah?

UN MINISTÈRE D'ENTRAÎNEMENT

[7] Aujourd'hui, comme jamais auparavant dans l'histoire de l'homme, une œuvre immense est effectuée par ceux qui sont parvenus à la connaissance de la vérité et qui se sont voués à Dieu. Avez-vous fait ce pas? Vous êtes-vous voué, vous engageant ainsi pour toujours dans le service de Jéhovah, comme esclave? « Oui, direz-vous, mais je ne fais pas partie de la classe du reste. En outre, mes limitations et mes devoirs profanes ne m'imposent pas d'autres obligations que celles d'assister aux réunions et de prendre part au service quand l'occasion s'en présente. » Ou bien vous direz peut-être: « Je suis une sœur dans un groupe où tous les frères occupent les positions comportant des responsabilités. Il n'est donc pas nécessaire, et ce ne serait pas bien, que j'agisse comme conductrice en quoi que ce soit. » Mais voyons cette question d'un peu plus près.

[8] Comme le montrent les versets que nous avons déjà examinés, une œuvre immense et urgente doit s'effectuer en ces derniers jours. Elle consiste en la proclamation de la vérité, du message du Royaume, et aussi en l'invitation de fuir de Babylone, menacée de destruction. Mais est-ce là toute notre mission? Non, il y a encore une autre œuvre à faire en faveur de ceux qui soupirent et gémissent à cause des abominations commises dans la chrétienté et qui sont prêts à donner une oreille attentive au message. Comme vous le savez, ces personnes se trouvent dans un tel état spirituel qu'elles savent peu ou rien des vérités fondamentales de la Parole de Dieu. Elles ne savent pas que l'organisation théocratique de Jéhovah, Sion, est le lieu où elles doivent se réfugier pour être protégées. Nous devons donc apporter notre aide à de telles personnes. Il faut non seulement les aider à parvenir à la connaissance de la vérité, mais encore leur montrer ce qu'elles doivent faire. Il faut les mettre sur le chemin allant de Babylone à Sion, les aidant ainsi à s'assembler sous le règne protecteur du Signal élevé, Jésus-Christ, le Roi régnant. Pouvons-nous dire alors que nous avons accompli notre mission en faveur de ces autres brebis qui sont enfin réunies au sein du seul troupeau, sous la conduite du seul berger? — Ezéch. 9:4; Es. 62:10; Jean 10:16.

[9] Si nous cherchons la réponse dans la Bible, nous trouverons à maintes reprises cet argument, soit sous forme de précepte ou d'exemple, qui montre que ceux qui acceptent la vérité de l'évangile, le message de lumière, doivent devenir eux-mêmes des porteurs de lumière. Ils doivent être prêts à imiter David qui était une des brebis de Jéhovah mais qui fut appelé à la position de berger d'Israël, l'héritage de Jéhovah, après avoir cultivé de bonnes qualités en gardant les brebis de son père (Ps. 23:1; 78:70-72). Ou, en d'autres termes, ceux qui ont assez de foi pour se vouer à Dieu et faire sa volonté doivent démontrer leur foi par des œuvres, « car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut ». Le même principe fut mis en évidence par la façon dont Jésus se comporta envers ses premiers disciples. Ceux-ci ne devaient pas simplement l'accepter comme le Messie. Jésus ne voulait pas les voir se contenter d'être de simples croyants. Il les tira immédiatement de leur occupation profane, celle de pêcheurs par exemple, et se mit à les entraîner en vue d'une nouvelle occupation, celle de pêcheurs d'hommes. Il montra que ceux qui entendent la parole avec un cœur honnête et bon, doivent aussi la retenir et porter du fruit avec persévérance. Parlant de la responsabilité qu'ils devraient endosser, il dit: « Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez; car on donnera à celui qui a », et soulignant le lien étroit qui l'unissait à ses disciples, il déclara: « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique. » En somme, chaque croyant doit être entraîné à devenir un bon ministre. — Rom. 10:10; Marc 1:17; Luc 8:15-21; Mat. 5:14; Jacq. 2:17.

[10] Si le principe énoncé plus haut s'est vérifié au temps de Jésus, à combien plus forte raison devait-il se vérifier après l'effusion de l'esprit saint sur les croyants primitifs, et à combien plus forte raison se vérifie-t-il à notre époque où se réalise définitivement la prophétie de Joël, telle que Pierre l'a citée le jour de la Pentecôte! Voici donc la réponse à notre question. Ceux qui se sont engagés dans la prédication de la vérité doivent être entraînés et instruits afin de devenir des proclamateurs efficaces et dignes de confiance. En raison de l'œuvre immense qui doit s'effectuer dans le monde entier et à cause des bienfaits que nous en retirerons, il est vital que tous ceux qui viennent à la vérité apprennent à prendre une part active dans le ministère de la réconciliation et à exhorter leurs semblables en exposant avec clarté « la parole de la réconciliation ». Voici à ce propos les paroles de Paul: « Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. » — II Cor. 5:18 à 6:1; Actes 1:8; 2:17, 18.

[11] Tout cela nous fait comprendre le besoin d'une œuvre d'entraînement intensif, qui doit s'effectuer en faveur de tous ceux qui viennent à Sion, l'organisation de Dieu. Dans les premiers temps du christianisme, ceux qui devenaient « concitoyens » et « gens de la maison de Dieu » étaient « édifiés (entraînés et instruits) sur le fondement des apôtres et des prophètes... édifiés pour être une habitation de Dieu en esprit ». Utilisant exactement les mêmes symboles de maison et de cité de Dieu et parlant du programme d'en-

---

4 Comment Noé donna-t-il l'exemple d'un bon conducteur?
5 a) Comment Abraham donna-t-il l'exemple d'un bon conducteur? b) Quelle mission fut confiée au plus ancien serviteur de sa maison?
6 Quelle leçon tirer des exemples considérés jusque-là?
7 Quelles questions personnelles peuvent être soulevées aujourd'hui? Comment pouvons-nous être tentés de les résoudre?
8 a) Quelle œuvre doit s'effectuer en faveur des personnes de bonne volonté dans la chrétienté? b) Notre mission se termine-t-elle avec le rassemblement de ces personnes à Sion?
9 Quel principe s'applique à tous les vrais croyants? Comment cela est-il démontré dans les Ecritures?
10 Comment ce principe s'applique-t-il particulièrement à notre époque?
11 Citez d'autres versets soulignant la nécessité actuelle d'une œuvre d'entraînement?

traînement pour les « derniers jours », quand la maison de Jéhovah serait fondée sur le sommet des montagnes, Esaïe écrivit: « Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. » — Eph. 2: 19–22; Es. 2: 2, 3.

[11] Mais qui va dispenser tout cet enseignement et cet entraînement? Seulement les frères mûrs du groupe, nommés comme serviteurs par la Société, ainsi que les représentants itinérants de la Société, c'est-à-dire les serviteurs de circuit et de district? Si telle était la réponse, les autres brebis qui, dans tous les pays, répondent de plus en plus nombreuses à l'appel du Seigneur devraient attendre bien longtemps, du moins la majorité d'entre elles, avant de recevoir l'assistance et l'entraînement qui feraient d'elles des prédicateurs réguliers et dignes de confiance. En outre, n'est-il pas vrai que parmi ceux qui sont associés à l'organisation depuis un assez long temps, il en est beaucoup qui ont encore besoin d'être aidés? Voici donc la réponse juste et pratique: Quiconque est établi dans la vérité, homme ou femme, peut accomplir sa part dans cette œuvre consistant à entraîner ceux qui ne sont pas aussi avancés que lui.

[12] Cependant ce n'est pas à l'individu de décider s'il est apte à entraîner ses frères, quels sont ceux ayant besoin d'aide et comment il faut les assister. Ceux qui ont assisté à la grande assemblée théocratique de 1953 se rappelleront comment ce problème a été résolu de façon réaliste, quand on annonça un programme d'entraînement intensif. A cette occasion, il fut souligné que chaque proclamateur devrait pouvoir prêcher efficacement de maison en maison. Les nouvelles dispositions furent alors expliquées, grâce auxquelles les serviteurs nommés pouvaient accorder l'attention requise par cette œuvre. A leur tour, ces serviteurs devaient inviter d'autres membres du groupe, établis dans la vérité et dignes de confiance dans le ministère, à assumer le privilège et la responsabilité d'entraîner un ou plusieurs faibles ou inexpérimentés. Le programme d'entraînement étant en cours depuis quelque temps, il est probable qu'on vous ait demandé de prendre part à cette œuvre, à condition d'être vous-même un proclamateur digne de confiance, même si vous n'êtes pas un membre du reste ou que vous soyez une sœur dans un groupe possédant des frères qualifiés.

RESPONSABILITÉ INDIVIDUELLE

[14] Etes-vous un des serviteurs nommés directement par la Société? Ou bien avez-vous été invité par ces serviteurs à donner votre appui au ministère d'entraînement? Si oui, nous voulons vous exhorter à être un bon ministre, tout comme Paul le fit à l'égard de Timothée. Ne refusez pas, ne vous relâchez pas dans cette œuvre, car, comme vous le savez, Jéhovah désapprouve une telle attitude (Luc 9: 62; Héb. 6: 11, 12). D'autre part, ne vous enorgueillissez pas de la responsabilité qu'on vous a confiée, mais faites preuve d'un esprit sain et équilibré en cette matière. A cet égard, le conseil que Paul donne dans Romains 12: 3–8 vient à propos. Etudiez-le et gardez-le présent à l'esprit. Ne commettez pas l'erreur des conducteurs religieux qui vont aux extrêmes, soit qu'ils conduisent le troupeau de l'arrière, soit qu'ils se jettent à l'avant, poussés par l'ambition. Souvenez-vous plutôt de l'esprit de l'organisation de Dieu, esprit combattant en faveur de ceux qui nécessitent la protection mais aussi esprit d'amour et d'humilité, manifesté par le Maître qui a lavé les pieds de ceux auxquels il enseignait les qualités de conducteur. Voici les paroles de Paul: « Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques. Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur. » En gardant ces choses présentes à l'esprit, vous ne serez jamais autoritaire, exigeant ou impatient à l'égard de ceux qui vous sont confiés, mais vous ferez preuve de la même ténacité et de la même tendresse que celles que manifestent les grands conducteurs, Jéhovah et son Fils bien-aimé Jésus-Christ. — Rom. 12: 10, 11; Jean 13: 12–17.

[15] Peut-être ne vous sentirez-vous pas à la hauteur de la tâche d'entraîner quelqu'un d'autre parce que vous la croyez trop difficile. Vous pensez peut-être ne pas pouvoir vous servir correctement de tout l'équipement auquel pourvoit la Société. Vous pensez peut-être aussi à l'opposition et aux questions épineuses soulevées dans la prédication de porte en porte. En réponse, nous vous rappelons les paroles suivantes que Jésus adressa à ses disciples: « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez... et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » Ils ne devaient pas agir de leur propre gré, mais tout comme ils avaient été enseignés à accomplir le ministère en obéissance aux commandements du Christ, ils devaient apprendre à d'autres à observer les mêmes choses. Il n'est certainement pas trop difficile d'aider quelqu'un de la même manière dont vous avez été entraîné, surtout quand vous vous rappelez qu'aujourd'hui, comme dans les premiers jours du christianisme, il y a des serviteurs nommés dans diverses positions « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère ». Dans cette œuvre, vous ne devriez évidemment pas compter sur vos propres forces ni sur votre sagesse. Même Jésus, le serviteur parfait, s'appuya entièrement sur l'esprit et la Parole de son Père pour le soutenir et le diriger dans l'accomplissement de sa mission. — Mat. 28: 19, 20, *Jé;* Eph. 4: 12.

[16] Pour vous aider à avoir une vue équilibrée de votre ministère, nous voudrions encore vous dire qu'il ne s'agit pas ici de comparer une position à une autre dans l'œuvre d'entraînement. Que vous soyez un missionnaire, un serviteur de district, un serviteur de circuit ou une sœur à qui le serviteur de groupe a demandé d'aider une sœur moins expérimentée, les qualités de conducteur requises sont les mêmes pour chaque cas. Vous êtes comme des dispensateurs: « Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. » Confirmant le même principe, Jésus a dit: « Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. » — I Cor. 4: 2; Luc 16: 10. Voyez aussi Matthieu 25: 14–30.

[17] Comme nous approchons de la conclusion de cette étude, nous voulons vous rappeler les paroles suivantes que Paul adressa aux Corinthiens: « Auriez-vous en effet des milliers de pédagogues dans le Christ, que vous n'avez pas plusieurs pères; et c'est moi qui, par l'Evangile, vous ai engendrés dans le Christ Jésus. » (I Cor. 4: 15, *Jé*). Quelle est la différence entre un pédagogue et un père? Le pédagogue, qui est payé, s'occupe uniquement de remplir ses obligations en donnant à son élève les leçons qu'on lui demande de donner. Il ne s'attend pas à ce qu'on lui fasse faire les leçons un trop grand nombre de fois, si son élève a des difficultés à comprendre. Son devoir accompli, il est satisfait et attend son salaire. D'autre part, un vrai père ne s'occupe pas avant tout de lui-même. Il aidera son enfant à faire des progrès, et cela par amour et non par devoir. Il fera preuve à son égard de patience et donnera avec désintéressement le meilleur de lui-même. Quant à la façon dont l'apôtre Paul se révéla comme un père envers les frères de Corinthe, nous vous renvoyons à I Corinthiens 4: 11–13. Il est également intéressant de noter ses paroles aux versets 16 et 17, au sujet de Timothée, pour qui Paul fut un véritable père. A propos des méthodes d'enseignement mentionnées, on peut s'en faire une bonne idée en étudiant les deux lettres de l'apôtre à Timothée. Nous y noterons les bons conseils donnés ainsi que les détails pratiques pour aider ce jeune ministre à assumer ses responsabilités en entraînant ses frères. Voici les paroles de Paul: « En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et

12 Si cette œuvre se bornait au ministère des serviteurs nommés par la Société, quelles difficultés surgiraient? Quelle conclusion en tirer?
13 Comment le programme d'entraînement s'accomplit-il d'une manière théocratique?
14 Que faire et ne pas faire pour être un bon ministre?

15, 16 a) Quelle aide et quel encouragement donnent les Ecritures pour faire face à cette œuvre d'entraînement? b) En même temps, quelle responsabilité faut-il affronter?
17 a) Comment faut-il comprendre les paroles de Paul dans I Corinthiens 4: 15? b) Sous ce rapport, que peut-on apprendre au sujet de Timothée?

de la bonne doctrine que tu as exactement suivie.» Timothée suivit les conseils qui lui furent prodigués et devint un bon ministre entraînant d'autres dans le service. Nous aussi, nous voulons accepter la grâce de Dieu en ce jour et remplir son objet en étant entraînés à aider d'autres à devenir de fermes prédicateurs de la bonne nouvelle. — I Tim. 4:6.

[18] Nous avons déjà accordé quelque attention à la description prophétique de Jésus-Christ, le Serviteur de Jéhovah, telle qu'elle nous est révélée par Esaïe. Mais comme nous sommes encore dans la chair, voyons quel genre d'homme et de conducteur était Jésus pendant son séjour terrestre. Il nous faut écarter toute idée glanée dans les livres religieux qui nous présentent Jésus comme un homme d'une allure extraordinaire, ayant un sourire irrésistible et un regard auquel nul n'osait désobéir. Il semble plutôt, d'après l'opinion que ses compatriotes avaient de lui, que Jésus n'imposa pas ses qualités parfaites à l'attention d'autrui. Il fit preuve de modestie et d'un bon sens parfait. — Mat. 13:54–56.

[19] Si nous pensons en termes modernes, nous représentons-nous Jésus comme un chef allant à grands pas de l'avant, le dernier cri en matière d'efficacité et d'organisation et s'impatientant des faiblesses et des fautes d'autrui? Rappelez-vous que ses capacités parfaites n'étaient pas mises en doute. Il n'y avait pas de fautes, pas de perte de temps, pas de paroles déplacées. Cependant ses disciples, tout en le reconnaissant pour leur maître, n'étaient pas terrifiés par sa personnalité avec le sentiment qu'il les dépassait de très loin, comme s'il appartenait à une catégorie spéciale. Au contraire, Jésus était très proche de ses disciples, en esprit et en actes. Il était aimable, on pouvait s'approcher de lui, sauf lorsque de temps à autre les circonstances lui dictèrent une autre attitude. Cette pensée d'étroite proximité est une des principales idées reliées aux qualités de conducteur, comme lorsqu'un père conduit un enfant, un chien un aveugle. En quels termes Jésus invita-t-il certains à devenir ses disciples? Notez ces paroles aimables: «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions (faites-vous mes disciples, *Botte;* mettez-vous à mon école, *Jé*), car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.» Cela signifie qu'il était bienveillant, équitable, miséricordieux et plein d'égards envers ceux qu'il formait. Il n'était pas bouleversé par des choses sans importance. Il était humble dans ses relations avec eux, ne se faisant pas une haute opinion de lui-même ou créant une impression de supériorité, cela malgré sa perfection. Il fut en tout temps un compagnon reposant, car il avait vraiment la personnalité la plus aimable. Les pharisiens évidemment n'eurent pas cette impression, mais pour le moment nous nous bornons à considérer Jésus en tant que conducteur qui entraîne ses amis et disciples. — Mat. 11:28–30.



[20] Bien que Jésus ne soit pas visiblement présent, nous savons que sa personnalité n'a pas changé d'un iota (Héb. 13:8). Il est notre exemple et notre modèle. Ceux qui accomplissent leur part, quelle soit petite ou grande, en entraînant leurs frères feront bien de suivre fidèlement cet exemple. Alors vous aussi, comme Jésus, vous serez toujours une aide pour vos frères, donnant ainsi le meilleur de vous-même et obtenant également le meilleur d'eux-mêmes. Pour notre profit et notre exemple, gardons toujours présente à l'esprit cette description des qualités de conducteur que Jéhovah manifeste par son serviteur Jésus-Christ: «Comme un berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein; il conduira les brebis qui allaitent.» — Es. 40:10, 11.

18 Pourquoi faut-il être prudent en se forgeant une image mentale de Jésus lors de son séjour terrestre?

19 Quelle sorte de conducteur fut Jésus? Comment ses propres paroles le montrent-elles?

20 Que devrait-on garder présent à l'esprit en accomplissant sa part dans l'œuvre d'entraînement?

(Suite de la page 164)

cuteurs pour être détruit, et que l'amour ferait défaut, cela ne lui serait d'aucun profit. L'amour doit être le mobile de notre service. — I Cor. 13:1–3, *La.*

De nouveau, la question se pose: Aimons-nous réellement Jéhovah? De toute notre force, de toute notre pensée, de toute notre âme, de tout notre cœur? Accordons-nous au service le premier droit sur notre force? Notre esprit est-il rempli de textes bibliques? Si ces derniers sont dans la Bible, pourquoi ne sont-ils pas dans notre esprit? Trop de matières? Peut-être. Trop peu d'étude? C'est plus probable. Notre vie de chaque jour reflète-t-elle notre amour pour Jéhovah? Et cela vient-il du cœur? Les exigences sont sérieuses quand on les analyse avec soin, n'est-ce pas? Même notre mieux ne suffit pas toujours, et nous devons faire encore mieux. Par exemple, en 1918, quand le Christ vint au temple, les oints essayaient de faire de leur mieux, mais ce n'était pas suffisant. La Bible dit même que si la tribulation d'Harmaguédon était venue alors, aucune chair n'aurait été sauvée! Mais, parce que les oints essayaient sincèrement de faire de leur mieux selon leur connaissance, Jéhovah étendit sur eux sa miséricorde, les corrigea, les purifia des idées fausses et leur accorda le temps d'améliorer leur service pour qu'il soit acceptable. Leur mieux devait devenir meilleur avant qu'il pût l'accepter. — Mat. 24:22.

Faites donc toujours de votre mieux et essayez sans cesse de le rendre meilleur. Appréciez les serviteurs qui vous encouragent à faire davantage, plutôt que de vous bercer d'un faux sentiment de sécurité en vous disant que vous en faites assez maintenant et de vous en contenter. Soyez diligent à améliorer votre mieux présent, car nous pouvons faire mieux encore jusqu'à ce que nous devenions parfaits, et la perfection pleine et entière aux yeux de Jéhovah ne viendra pas, pour les habitants de la terre, avant la fin du règne millénaire du Christ. Alors notre mieux suffira toujours.

UNE CHOSE DIFFICILE A COMPRENDRE?

Rencontrez-vous de temps à autre, dans ce périodique, un article qui vous paraît un peu trop profond, un peu difficile à comprendre? Avez-vous pris le temps de vous demander pourquoi ce sujet-là s'y trouvait? L'apôtre Paul énonça le principe aux Hébreux: «Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.» (Héb. 5:13, 14). Ainsi le chrétien mûr doit se servir de ses facultés de perception, méditer et discuter sur des questions difficiles. Ne négligez donc pas un article sous prétexte qu'il est difficile, mais tirez-en profit pour favoriser vos progrès vers la maturité spirituelle.

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

2ème partie
PETITS COMMENCEMENTS (1879-1889)

EN 1879, il fut possible de discerner lesquelles des nombreuses voix primitives, annonçant la seconde venue du Christ, Jéhovah choisissait pour les unir dans l'action en tant que ses témoins. Aujourd'hui, 75 ans après, il apparaît clairement que, dès le début, la main de Jéhovah reposa sur le petit groupement biblique de Pittsburgh (Pa., U. S. A.), présidé par C.T. Russell. Au cours des huit années qui précédèrent 1879, ces étudiants « laïques » de la Bible avaient acquis beaucoup d'expérience en ce qui concerne la bonne doctrine chrétienne, le temps prophétique, la prédication au public et l'impression des vérités récemment découvertes. Ils furent éprouvés, également, quant à leur loyauté envers la Bible sur la question du sacrifice expiatoire de Jésus; ils demeurèrent fidèles dans cette épreuve bien que cela signifiât pour eux la rupture avec d'anciens associés religieux.

En 1879, ils avaient acquis la certitude que la seconde venue du Christ marquerait le commencement de sa présence invisible; qu'une période difficile, de détresse mondiale, s'approchait; qu'après cela viendrait un millénium — le règne millénaire du Christ de Jéhovah, qui apporterait la restauration (rétablissement) des conditions paradisiaques sur la terre ainsi que la vie éternelle pour les hommes de bonne volonté de toutes les nations; et que la bonne nouvelle de ces bénédictions du « rétablissement » devait être proclamée dans le monde entier. Leurs expériences dans le champ leur avaient appris que, puisque les hommes oubliaient vite les sermons et les discours qu'ils entendaient, il convenait d'ajouter un service d'éducation à l'aide de livres, brochures et périodiques. Ils se rendirent compte également qu'il était nécessaire qu'ils fussent mieux équipés pour faire eux-mêmes leurs travaux de rédaction, d'impression et de publication au lieu d'abandonner ces besognes à d'autres prétendus « groupements bibliques ». Ces expériences, qui façonnèrent leur ligne de conduite, ont depuis lors exercé leur influence sur la Société des témoins de Jéhovah.

Comme elle avait retiré son appui financier au périodique mensuel *The Herald of the Morning*, en même temps que sa collaboration à la rédaction de ce journal, la classe biblique de Pittsburgh forma un grand projet, celui d'entreprendre la publication, pour la première fois, de son propre périodique mensuel. Le 1er juillet 1879 vit la parution du premier numéro de *Zion's Watch Tower and Herald of Christ's Presence*. En peu de temps 6000 exemplaires furent distribués.[1] Le président de la classe, C. T. Russell, fut choisi comme rédacteur, cinq autres étudiants de la Bible, mûrs, servant en tant que collaborateurs réguliers. Les premiers mots du nouveau journal étaient:

« Voici le premier numéro de la première année de « *Zion's Watch Tower* ». Il ne sera pas mal à propos de faire connaître le but de sa publication. Que nous vivons « dans les derniers jours », « le jour du Seigneur », à « la fin » de l'âge de l'Evangile, et, par conséquent, à l'aurore du « nouvel » âge, voilà des faits que l'étudiant assidu de la Parole peut discerner, s'il est conduit par l'esprit; mais les *signes extérieurs* que le *monde* peut reconnaître rendent, eux aussi, le même témoignage, et nous désirons que la « famille de la foi » prenne pleine conscience de la réalité. » — Page 1.

Nous avons donc ici l'histoire de la naissance de *The Watchtower*, qui, depuis son début, a paru régulièrement jusqu'à ce jour. En 1892, elle commença à paraître deux fois par mois au lieu d'une fois, pour marcher de pair avec le flot sans cesse croissant des nouvelles matières scripturales. L'histoire de son tirage est des plus intéressantes. Le nombre d'exemplaires imprimés régulièrement passa de 6000 en 1879 à 25 000[2] en 1904; et, en 1949, le maximum remarquable de 500 000 exemplaires par édition fut atteint. Mais ce n'est pas tout; jusqu'en 1955, son tirage total, en quarante langues, a monté en flèche pour atteindre 2 000 000 d'exemplaires pour chaque édition. Le récit de la publication de la *Watchtower* témoigne en outre du fait que Jéhovah avait choisi le petit groupe de Pittsburgh pour commencer une grande œuvre de proclamation, il y a plus de soixante-quinze ans. En vérité, depuis de nombreuses décades, ce périodique s'est révélé un canal de communication spirituelle, unique dans son genre et divinement béni.[3]

Russell a passé la grande partie des années 1877 et 1878 à prêcher dans le champ, en allant avec zèle de ville en ville. A ce moment-là il avait liquidé la plupart de ses florissantes affaires commerciales, ce qui lui avait rapporté plus de deux cent cinquante mille dollars. En 1879, il reconnut la nécessité de se fixer définitivement à Pittsburgh.[4] En outre, cette année-là, il épousa Maria Frances Ackley, devenue collaboratrice et corédactrice du périodique *Watch Tower*. Ils n'eurent pas d'enfants. Environ dix-huit ans plus tard, en 1897, comme certains membres de la Watch Tower Society s'opposaient à ce qu'une femme enseignât et fût membre du comité de directeurs, contrairement à I Timothée 2: 12, Russell et sa femme furent en désaccord au sujet de la direction du journal *Zion's Watch Tower*. Là-dessus, elle se sépara de lui volontairement après qu'ils eurent pris un arrangement financier qui lui permettait de vivre à l'écart du bureau principal de la Société. Cependant, cette séparation n'avait absolument aucun rapport avec l'action en divorce introduite beaucoup plus tard (1906), par rapport à laquelle les ennemis cléricaux de Russell essayèrent et essaient encore de soutenir calomnieusement qu'il y fut accusé d'« adultère ». Les archives du tribunal établissent clairement que le mensonge se trouve du côté de ceux qui accusaient et accusent encore Russell d'avoir été un homme immoral, divorcé pour adultère.[5]

En 1879 et 1880 on s'efforça d'organiser de petits groupes avec les intéressés, c'est-à-dire les abonnés à la *Watch Tower*. Plus de trente groupes furent formés dans les Etats de Pennsylvanie, New-Jersey, New-York, Massachusetts, Delaware, Ohio et Michigan. En 1880, Russell visita ces groupes, consacrant six heures d'étude au moins dans chacun d'eux.[6] Un recueil spécial de cantiques pour les groupes avait été préparé: « Les cantiques de l'Epouse. »[7] A ce moment-là, on comprit, d'après les Ecritures, que le « souper » du Seigneur ne devait, comme Mémorial, être célébré qu'une seule fois par an, le 14 Abib (Nisan), date de la Pâque.[8] C'était contraire à la coutume antiscripturale des églises qui observaient le « Souper du Seigneur » ou « Messe » plusieurs fois par an. En 1879 et au cours des quelques années qui suivirent, tous les intéressés se rendirent à Pittsburgh pour se réunir avec le premier et le plus grand des groupes primitifs afin de célébrer ensemble ce qu'ils appelaient le « Souper anniversaire ». En même temps, ils organisèrent, pour l'étude et la communion chrétiennes, un petit congrès qui, d'année en année, affermissait la société grandissante.[9]

Ces groupes du début furent désignés sous le nom d'« ecclésias », employé dans les Ecritures grecques, et parfois sous celui de « classes ». Ils furent organisés sur le modèle des églises congrégationaliste et presbytérienne. Tous les

---

1 « Watch Tower », août 1879, p. 2.
2 W 15 décembre 1904, p. 371.
3 A ce propos, dès le début, il fut déclaré dans le journal: « La Zion's Watch Tower » a, nous le croyons, « Jéhovah » pour soutien », reconnaissant ainsi et employant le nom personnel de Dieu, « Jéhovah ». W août 1879, p. 2; septembre 1879, p. 8.
4 « A Great Battle in the Ecclesiastical Heavens », par J. F. Rutherford, pp. 16-18.
5 « Que Madame Russell elle-même ne croyait pas et n'a jamais cru que son mari fut coupable d'immoralité, cela est révélé par les archives (du tribunal) relatives à cette affaire où son avocat (à la page 10) demanda à Madame Russell: « Vous ne voulez pas dire que votre mari était coupable d'adultère? » Réponse: « Non ». » Ibid., p. 19. Et W du 15 juillet 1906, pp. 211-227.
6 W juin 1880, p. 3; septembre 1880, p. 2; novembre 1880, p. 3.
7 W septembre 1879, p. 4.
8 Considérée comme la « pleine lune » la plus rapprochée et suivant l'équinoxe du printemps ainsi qu'on le détermine en Palestine. W 15 mars 1897, p. 86.
9 W 15 avril 1892, p. 114; voyez « Believers' Convention », assistance: 400.

membres votaient démocratiquement sur certaines questions d'ordre administratif et élisaient un bureau de sept « anciens » ou plus qui s'occupaient des affaires administratives du groupe. (La méthode théocratique d'administrer les groupes, qui était en vigueur au premier siècle, ne fut restaurée chez les témoins de Jéhovah qu'en 1938.) Ces « ecclésias » étaient vaguement rattachées entre elles par le simple fait qu'elles acceptaient la direction et le genre d'activité du groupe de Pittsburgh où Russell et d'autres rédacteurs de la *Watch Tower* étaient des anciens. Le groupe de Pittsburgh (« Allegheny ») tenait des réunions le dimanche, de 14 h. 30 à 16 h., au cours desquelles on entendait des discours bibliques. Le mercredi soir, de 19 h. 30 à 21 h., avaient lieu des « Cottage Meetings » (réunions dans des maisons particulières) pour la prière et les témoignages personnels, et le vendredi soir, des « Dawn Circles » (cercles d'étude dits de l'« aurore ») se réunissaient pour l'étude de la Bible.[10]

En 1880, Russell et ses aides rédigèrent plusieurs tracts, tous numérotés. Après 1891, cette série de tracts, primitivement désignés sous le nom de « Tracts des Etudiants de la Bible », s'appelèrent aussi *Old Theology Quarterly*. (Cahiers trimestriels de théologie ancienne.) Ils étaient fournis *gratuitement* aux lecteurs de la *Watch Tower* pour une distribution publique générale afin de dévoiler les doctrines religieuses erronées.[11] Bientôt, on reconnut qu'il était nécessaire d'organiser une société proprement dite pour guider et diriger l'œuvre croissante de publication. C'est pourquoi, au début de 1881, la ZION'S WATCH TOWER SOCIETY fut établie comme un appareil administratif non constituée en corporation légale, avec Russell comme directeur. Russell et d'autres contribuèrent généreusement pour une somme de 35 000 dollars destinée à lancer cette organisation dont le but était de publier des tracts.[12] Ensuite, ils transférèrent le bureau principal situé alors, en 1879, à Pittsburgh, 101, Fifth Avenue, dans les locaux neufs et plus spacieux de 40 Federal Street, dans l'édifice d'où Russell avait primitivement dirigé son magasin à plusieurs succursales. Grâce à ce nouvel arrangement, des millions de tracts bibliques commencèrent à circuler et des éditions supplémentaires de la *Watch Tower* furent imprimées sous forme de brochures. En 1881, Russell avait achevé la rédaction des deux grosses brochures intitulées *Tabernacle Teachings* et *Food for Thinking Christians;* cette dernière, comptant 162 pages, fut imprimée et distribuée comme une édition spéciale de la *Watch Tower* en septembre 1881.[13]


ZION'S
WATCH TOWER
HERALD OF CHRIST'S PRESENCE

Russell, alors âgé de moins de trente ans, et ses associés enthousiastes désiraient vivement que leur message soit largement répandu et cela le plus vite possible. Nous en avons la preuve dans une annonce parue dans la *Watch Tower* en 1881, surtout si l'on se rappelle qu'alors il n'y avait qu'environ cent personnes actives associées au mouvement:

« On demande 1000 prédicateurs. Un vaste champ s'ouvre pour l'emploi du temps et des talents de tous les hommes et femmes consacrés, à qui le Seigneur a confié la connaissance de sa vérité... A ceux qui ont la possibilité de donner la moitié ou davantage de leur temps exclusivement à l'œuvre du Seigneur, nous avons un plan à suggérer... c'est-à-dire: Que vous alliez dans les grandes ou les petites villes, selon vos moyens, en tant que colporteurs ou évangélistes, à la recherche, en tous lieux, des chrétiens sincères... Comme peu seraient en mesure de voyager, de payer leur nourriture et leurs vêtements sans certains revenus, nous proposons de fournir les tracts et *Day Dawns* (livres reliés) *gratuitement*, de permettre à de telles personnes de faire des abonnements à la *Watch Tower*, et d'employer l'argent obtenu de ces deux sources... pour couvrir les dépenses indispensables. »[14]

Finalement, en 1888, cinquante personnes sur les « 1000 » ardemment désirées, s'engagèrent volontairement pour ce service à temps complet. Il leur fut demandé de remettre, chaque semaine, au bureau de Pittsburgh, des rapports sur leur activité dans le champ.[15] C'est donc à ce moment-là que prit naissance le service de pionnier (ou colporteur) à temps complet, auquel, avec les années, des milliers participèrent, en tant que vaillante troupe de prédicateurs bénis du Royaume. De fait, en 1954, dans le monde entier, il y avait 17 265 de ces éducateurs à temps complet.

Un effort fut fait également pour que tous les lecteurs de la *Watch Tower* et surtout les assistants aux réunions des groupes participent à l'œuvre de témoignage dans le champ en distribuant des tracts à leurs amis et à leurs voisins. Veuillez noter, ci-dessous, les premières instructions de 1881 relatives à la prédication dans le champ:

« A ceux qui se proposent d'employer un peu ou une grande partie de leur temps, nous disons: C'est une chose très importante, non seulement d'enseigner *ce qui est juste* mais encore de présenter la vérité d'une *manière* et dans un *ordre* convenables... Parlez d'abord du rétablissement et des beautés que présente le développement du plan de Dieu; puis montrez que tout cela dépend du Roi et du royaume à venir. Ensuite, quand votre auditeur ou votre lecteur en est venu à *aimer* le Roi et à soupirer après son royaume, il sera assez tôt de présenter la *manière* dont il vient — que ce n'est pas Jésus l'*homme* mais Jésus comme (créature) spirituelle qui vient, *invisible*... Et, *pour finir*, parlez du « *temps* », que nous sommes *maintenant* « dans les jours du Fils de l'homme ».[16]

C'est ainsi que, peu à peu, des centaines de témoins chrétiens furent nourris et instruits pour participer au service dans le champ. Ici encore nous entrevoyons une œuvre de proclamation qui était destinée à augmenter de notre temps tel un fleuve puissant, pour couvrir la terre entière d'une armée de plus d'un demi-million de témoins de Jéhovah allant régulièrement de maison en maison, répandant des Bibles, des tracts et autres auxiliaires d'étude bibliques.

Mais il semble que même les moyens de communication rapides d'aujourd'hui aient été préfigurés par les projets conçus par les collaborateurs de la jeune Watch Tower Society en 1881 pour desservir les centres populeux avec les vérités bibliques récemment découvertes. Ces premiers commencements comprenaient des méthodes inaccoutumées. En voici deux exemples:

« Le directeur du principal journal de la ville de New-York accepta d'envoyer un exemplaire du tract (*Food for Thinking Christians* — Nourriture pour les chrétiens pensants) à tous les abonnés, et plusieurs autres journaux de Chicago, Boston, Philadelphie et New-York nous aidèrent de la même façon dans l'œuvre, ce dont nous les remercions sincèrement. (Nous ne citons pas les noms des journaux uniquement pour leur épargner l'ennui d'être sollicités par d'autres. Ils disent qu'ils n'ont jamais accordé à quiconque auparavant de semblables privilèges.) »[17]

En outre, nous lisons au sujet de cette tâche de grande envergure:

« Le travail avec les tracts, faible en apparence à son début, s'est intensifié au point d'atteindre le chiffre énorme de 1 200 000 exemplaires..., a employé des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants à leur préparation et à leur distribution, 500 jeunes garçons environ étant employés à les distribuer à Londres (Angleterre), près de 300 à New-York, et d'autres, en nombre proportionné, dans d'autres villes. Dans les plus grandes, la distribution se fit le dimanche, à la porte des églises. »[18]

En 1881 également, deux frères furent envoyés en Angleterre pour intensifier l'œuvre en Europe. Ils rapportèrent la distribution de 100 000 brochures à Londres et de 65 000 en Ecosse, à Glasgow, Edimbourg, Dundee et Aberdeen.[19]

(A suivre)

---

10 W janvier 1881, p. 7; avril 1881, p. 8; 1er juin 1897, p. 158.
11 W décembre 1880, p. 8; janvier 1881, p. 3; mars 1889, p. 7.
12 W janvier 1882, p. 2.
13 « Cette Société (Zion's Watch Tower Tract Society) est organisée dans le dessein de répandre des publications semblables à cette brochure, publiée par la ZION'S WATCH TOWER, journal mensuel de huit pages. Cette brochure est un numéro du dit journal, éditée sous une forme plus commode, et, au cours des quatre dernières années, cette Société en a fait paraître et mis en circulation à ses frais plus d'un million d'exemplaires gratuits. » — « Food for Thinking Christians », 1881, p. 162.
14 W avril 1881, p. 7.
15 W 1er octobre 1892, p. 301.
16 W avril 1881, p. 8.
17 « Harvest Siftings », 1894, p. 114; W octobre-novembre 1881, p. 5.
18 Ibid.
19 Ibid., p. 6.

La religion se modernise

ETES-VOUS fatigué? Un film vous dirait-il ce soir? Allez à l'église! Peut-être la fièvre de la journée vous a-t-elle excité et vous aimeriez mieux sortir et passer la soirée à danser. Allez à l'église! Vous préférez peut-être un spectacle de variétés: magie, comédie, ventriloquie, musique instrumentale, ou bien, si vous êtes un fervent du sport, une partie animée de basket? Vous l'avez deviné: l'église est le lieu qui vous convient, car, de nos jours, la sévérité et l'austérité de cette institution traditionnelle disparaissent rapidement. Si vous résidez dans une ville progressiste comme Madison, Wisconsin, U. S. A., soyez averti que vous aurez besoin d'un guide bien informé pour trouver l'église de la localité. La revue *Time* disait tout dernièrement à propos du nouvel édifice des Unitariens, à Madison: « Il faudra dire à certaines personnes que c'est une église. » Oui, grâce à l'architecture et à la construction modernes, « la forme des choses » change vraiment. La religion s'est modernisée radicalement!

La religion avait des raisons pour se moderniser. Ce vingtième siècle a vu le monde entier se moderniser rapidement, et, dans de nombreux cas, l'église a été laissée dans l'embarras pour ce qui est des méthodes de construction périmées et des services hebdomadaires, vestiges du passé. En août 1953, un groupe d'étudiants pour le ministère presbytérien fit une tournée d'inspection dans les églises de Chicago pour voir où elles en étaient par rapport à l'ouvrier moderne. Quels en furent les résultats? Ainsi que le déclara le *Daily News* de Chicago, le 18 août, les rapports de ces étudiants séminaristes étaient parsemés de commentaires tels que « trop intellectuel », « trop abstrait », « aucun rapport avec la communauté », « prédication ennuyeuse ». « Je regrette d'avoir à dire », déclara un étudiant-ministre, « que si j'étais ouvrier, j'aimerais mieux rester à la maison pour lire le journal que d'écouter ces sermons. »

D'après une autre enquête, menée en décembre 1953 par le *Catholic Digest*, une personne sur trois aux Etats-Unis fait précisément cela: rester à la maison. La vision de la « banqueroute spirituelle » s'offre aussi à l'Angleterre. Selon David Hood, évangéliste de Londres, « dans une seule ville anglaise de 200 000 habitants, moins de 2000 fréquentent l'église, et la condition des autres villes anglaises est presque aussi déplorable ». De l'Europe continentale parviennent des nouvelles selon lesquelles « le pourcentage des gens qui vont à l'église en Europe est vraisemblablement moindre que dans l'Afrique dite « païenne »!

La question se pose: « Que faire? » La réponse d'un prédicateur, le Dr Dallas F. Billington d'Akron, Ohio, se chiffre à un million de dollars. Son temple baptiste d'Akron est le comble de la modernité. Avec ses marquises de glace et de marbre, ses enseignes au néon étincelantes et ses haut-parleurs extérieurs, elle invite bruyamment les gens à y entrer. Pour défendre ses méthodes coûteuses, le Dr Billington dit: « Jésus a dit: « Que votre lumière luise », aussi nous avons le néon au sommet. Il a déclaré: « Contraignons les hommes partout... » Je crois qu'il voulait dire les contraindre en construisant des temples magnifiques, en ayant des baptistères débordants, des fleurs vivantes dans les baptistères, des portes de verre ou tout ce qui est légitime et divin pour qu'ils entrent dans la maison de Dieu afin d'y entendre la parole de Dieu. »

Il semble que les paroles du Dr Billington fassent écho aux sentiments d'un nombre sans cesse croissant d'hommes religieux. En 1950, ils donnèrent, à l'appui de ces sentiments, 200 millions de dollars pour la construction d'églises. En 1953, leur investissement annuel en vue de l'avenir s'était élevé à 473 millions de dollars. Ils prédisent maintenant une dépense de 500 millions de dollars en 1954.

Vous pourriez vous demander ce que tous ces dollars religieux achètent exactement. Presque tout ce que l'industrie moderne utilitaire a à offrir. Béton et acier remplacent la maçonnerie de pierre; des bâtiments modernes, ininflammables, résistant aux intempéries, à air conditionné, s'élèvent; la vieille construction gothique cède la place à une multitude de styles et de formes modernes: genre théâtre, ferme d'élevage, forme rectangulaire, octogonale (à huit côtés); tout ce que l'architecte et technicien ultra-moderne peut rêver semble approuvé. Ceux qui vont à l'église baptiste Saint-Paul à Los Angeles ont leurs finances à l'abri grâce à un système compliqué et inviolable d'« yeux électriques, de sirènes d'appel, de chambres scellées et de voûtes souterraines ». Les jeunes gens ont « une salle » spéciale « pour les jeunes, équipée avec la radio et la télévision, deux scènes pour les spectacles animés, et un vaste plancher pour les tables de ping-pong et les autres jeux ». Et si la nourriture spirituelle n'est pas suffisante pour vous attirer à l'église, il se peut que vous soyez séduit par le bœuf rôti qui sort d'une cuisine ultra-moderne.

Mais en parlant de nourriture spirituelle, qu'a-t-il été fait au sujet de ces sermons « intellectuels », « abstraits », « ennuyeux », sans « aucun rapport avec la communauté »? Le cadre moderne vous fera peu de bien si, en vous attirant à l'église, vous vous y endormez pendant le sermon.

De nombreux ministres ont essayé de résoudre le problème en abrégeant leurs sermons. Cependant, le sermon est encore là, avec ses matières habituelles, bonnes ou mauvaises; aussi, maintenant, certains égaient leur discours grâce à des moyens empruntés à la scène et à la radio modernes. La cathédrale St-Jean-le Divin de New-York a présenté dernièrement des sermons sous forme de dialogues, deux ecclésiastiques discutant des questions religieuses. Le « Révérend » Owen Hoffman de Washington, Georgia, a employé des « pierres qui prêchent » (des pierres qui brillent sous la « lumière noire ») pour illustrer ses sermons. Une classe de l'école du dimanche à Seattle a enchanté les enfants grâce à un maître de chant robot appelé « Sam », dont les oreilles, constituées par des ampoules lumineuses, s'éclairent et dont la grande langue rouge s'agite d'avant en arrière quand ils chantent assez fort. Certes, Sam raconte aussi de courtes histoires bibliques, grâce à un appareil enregistreur, dissimulé. Si tout cela ne réussit pas à éveiller votre intérêt, vous préférerez probablement entendre prêcher Joe le Baptiste. Joe est une poupée, littéralement, qui voyage avec son maître, le prédicateur ventriloque Loyd Corder, du Home Mission Board (Mission intérieure) des Baptistes du Sud. Oui, la chaire a subi des changements radicaux, de sorte que, maintenant, selon le *Christian Herald*, « parler est une petite partie de l'enseignement. Aujourd'hui, on montrera peut-être un film sur les voyages de Paul, en couleurs et sonore, ou bien un dessinateur humoriste nous parlera, moyennant des dessins crayonnés, de Noé et de l'arche, ou encore la classe (de l'école du dimanche) s'unira pour construire des maisons palestiniennes modèles ».

LA RELIGION RADIODIFFUSE

L'un des facteurs qui limitent l'assistance à l'église a été l'invention de moyens qui ont apporté le divertissement au sein du foyer. Cela est particulièrement vrai de la dernière des inventions, la télévision. Sur 190 ministres interrogés dans la région de Louisville, Kentucky, vers la fin de 1952, « la majorité reconnaissait que la télévision faisait une concurrence sérieuse à l'église: dans 50 paroisses, l'assistance aux services du soir avait diminué de 10 pour cent ». Aussi, pour ne pas être vaincue dans ce siècle du progrès, la religion se met à « radiodiffuser ».

Saisissant la première occasion, ils lancèrent l'attaque en 1949, d'un bout à l'autre du réseau de télévision de Du Mont, avec le programme « Morning Chapel », dans lequel figuraient des chefs de la foi protestante, catholique et juive. En novembre 1953, l'intérêt pour la télévision religieuse était si grand que l'adaptation à la scène de « C'est ici la vie », de l'Eglise luthérienne, pouvait prétendre être « de loin le programme du monde le plus largement télévisé », diffusé par environ 125 stations de télévision américaines, montré dans tout le Canada et présenté régulièrement par la British Broadcasting Corporation. Plus tard, le 31 janvier 1954, la pièce « La vie vaut d'être vécue », de l'évêque catholique Fulton J. Sheen, éclipsant le programme luthérien, fut retransmise par plus de 169 stations et obtint la première place sur les ondes. Le *Catholic Herald* du 8 janvier affirma que l'évêque avait plus de 15 millions d'auditeurs. Aujourd'hui, la religion ne se tient pas sur la défensive à l'égard de la télévision profane, c'est plutôt le contraire qui est vrai. Milton Berle, Sid Caesar, Hopalong Cassidy et compagnie ont gagné un concurrent des moins ordinaires, l'église.

ÉVALUATION

Et qu'avons-nous à dire des nouveaux et brillants équipements de la religion? Ils sont plaisants et attrayants, certes, mais ont-ils accompli les tâches auxquelles ils étaient destinés?

En ce qui concerne les changements matériels opérés dans la construction des églises elles-mêmes, nous dirons que l'un des plus lourds fardeaux imposés à nos contemporains, après le coût élevé de la vie, a été le coût élevé du culte. Comme le déclarait récemment le Dr William S. Lea des Episcopaliens: « Nous avons dépensé et peut-être gaspillé des millions de dollars à imiter avec soin l'architecture gothique qui était en vogue à un moment où le culte chrétien était à son déclin. » Ainsi, dans la mesure où la construction moderne simplifiée allège ces charges, elle rend un service digne de louange. Cependant la question reste de savoir si, grâce à ces progrès techniques modernes, la religion est sortie de ce « déclin » de la période gothique. Est-il vrai que « les habits font de l'homme » et que les « édifices font de la religion » ce qu'ils sont? Exprimant quelque doute, George M. Docherty, presbytérien, New-York, compara récemment les méthodes religieuses modernes aux méthodes de chaîne de production de feu Henry Ford et commenta: « Vous savez, Henry Ford était un homme bien plus sage que l'église. Il savait qu'au bout de la chaîne de montage sortait une auto Ford, mais le bon Dieu seul sait ce qui se dégage de la « chaîne de montage ecclésiastique » de l'église d'aujourd'hui! »

Trop souvent le produit de la « chaîne de montage » religieuse moderne est un chrétien fabriqué d'un seul coup, façonné selon les étalons de mesure de la société moderne, ayant davantage conscience de sa classe que de l'évangile. L'ecclésiastique new-yorkais Ralph W. Sockman a déclaré: « Bien des orateurs de la chaire essaient de rendre la religion populaire en la présentant comme le meilleur moyen de préserver notre système économique. La prière est préconisée par ce qu'elle nous garantit le succès financier et l'acceptabilité sociale. » En vendant aux gens ces produits emballés à l'avance, une bonne partie de la publicité ecclésiastique de notre époque révèle à peu près autant de spiritualité qu'un programme commercial radiodiffusé pour offrir un reconstituant pour les cheveux. Depuis quand l'homme pratiquant la véritable adoration de Dieu a-t-il été populaire dans ce monde? — Jacq. 4:4.

Et que dire des efforts pour « rendre l'instruction religieuse plus *humaine* », en y ajoutant des démonstrations de ventriloquie, de magie, de « maîtres de chant » avec des oreilles qui s'allument? Le Dr M. A. Darroch déclara, à une conférence récente de l'Institut biblique Moody: « Parlez de Néron jouant tandis que Rome brûlait, l'église joue... tandis que le monde périt. » Oui, une somme d'informations sérieuses, urgentes, doivent être transmises aux oreilles attentives avant que ce monde supersonique ne tombe dans le fossé de la destruction. Et les religions qui sont trop occupées à attacher leur char à l'étoile brillante de ce monde, apprendront trop tard qu'elles se rattachent à un météore condamné. — Mat. 15:14.

En vérité, les ecclésiastiques affirment qu'ils désirent voir ces informations urgentes prêchées. C'est pourquoi ils prétendent trouver un tel avantage dans la radio et la télévision. De vastes auditoires, en tous lieux, peuvent profiter, disent-ils, non seulement du pasteur de leur localité mais de personnalités telles que Ralph W. Sockman et Fulton J. Sheen. Cependant, cette façon de faire ne peut échapper à la contamination du mercantilisme. Le 21 octobre 1952, « La vie vaut d'être vécue » de l'évêque Sheen commença à toucher rien moins qu'un million de dollars par an de l'Admiral Corporation. Le prix du parrainage? Du point de vue strictement monétaire, la « Vie » de l'évêque *vaut d'être télévisée*, vraiment! Du point de vue divin, cependant, vaut-elle le prix d'une dépréciation de la religion due au fait qu'on s'en sert pour favoriser l'écoulement d'« un produit difficile à vendre »? Un rédacteur de journal en convint parfaitement quand il déclara: « La cause d'une compréhension spirituelle toujours plus grande ne sera pas servie de la façon la plus noble s'il est nécessaire que les églises adoptent les techniques employées sur la place du marché afin de se faire entendre. » Certes, Jésus et ses disciples prêchaient sur les places de marché, mais jamais ils ne firent de leur message un article qu'on pût acheter et vendre comme les produits du marché.

Ne vous méprenez pas sur ce que nous disons. Nous ne nous opposons en aucune façon à l'emploi de toutes les facilités modernes pour la prédication du message du royaume de Dieu. En réalité, les témoins de Jéhovah sont à l'avant-garde quand il s'agit d'utiliser les presses d'imprimerie, les appareils électroniques, la radio et, selon l'occasion, la télévision. Néanmoins, vous ne verrez pas qu'ils recommandent, dans leurs présentations, une pâte dentifrice, des services de table ou des postes de télévision. Jésus n'a-t-il pas dit: « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement »? (Mat. 10:8). Par conséquent, ce principe devrait nous guider dans l'emploi que nous faisons des inventions modernes.

Mais le fait que la religion s'est jetée dans le modernisme a eu ses plus tragiques conséquences en ce qui concerne le contenu de son message plutôt que par rapport aux méthodes employées pour le délivrer. On considère apparemment non seulement la structure matérielle de l'église mais encore son message comme pouvant subir des modifications afin de l'adapter au monde moderne. Ainsi, nous avons lu dernièrement dans des articles publiés largement comment, « aujourd'hui, les églises américaines en sont venues finalement à un compromis avec un vieux sujet de cauchemar, la théorie de l'évolution de Darwin ». On rapporta que le clergé protestant, catholique et juif ne voyait « aucun désaccord entre l'évolution et la création divine ». De plus en plus, les hommes de la religion affirment que c'est la Parole de Dieu qui est absurde. L'épiscopalien William Wright demande au sujet du récit biblique: « Qui est assez fou pour croire à ces histoires? »

Nous répondons: les véritables chrétiens, les vrais adorateurs de Jéhovah, le Dieu Très-Haut, qui inspira ce récit biblique. Oui, ils utiliseront les inventions de ce monde moderne pour faciliter leur œuvre de prédication, mais ils ne copieront pas son esprit, ses mobiles, son égoïsme et sa cupidité, son mépris de la Parole de Dieu et la déification de sa propre sagesse. Ils se serviront de ses biens, mais non de ses dieux, parce que ces faux dieux ne sauveront pas ce monde ni ceux qui en dépendent lorsque Jéhovah conduira ce monde moderne, agité, à une destruction rapide.



● Qu'entend-on par les « hauts lieux d'Isaac » dont il est fait mention dans Amos 7:9? N'y a-t-il pas contradiction lorsque la Bible dit que certains rois auraient aboli les hauts lieux alors qu'ultérieurement elle relate qu'ils ne les auraient pas détruits? — A. M., Turquie.

Il s'agit des hauts lieux consacrés du royaume d'Israël, composé des dix tribus, et dont Samarie était la capitale. A cette époque Jéroboam II était roi d'Israël. Les dix tribus étaient des descendants d'Isaac et de Jacob ou Israël. Par conséquent l'expression « hauts lieux d'Isaac » est similaire à « sanctuaires d'Israël », expression mentionnée dans le même verset (9). Les hauts lieux « d'Isaac » (équivalent à Israël) se rapportent aux endroits élevés consacrés à l'adoration du veau d'or à Béthel et à Dan, où se rendaient ces dix tribus, les descendants infidèles d'Isaac par Jacob ou Israël. — I Rois 12: 28–33.

Au sujet d'Asa, roi de Juda, il est écrit: « Il fit disparaître les autels de l'étranger et les hauts lieux, il brisa les statues et abattit les idoles. Il ordonna à Juda d'honorer Jéhovah le Dieu de ses pères, et de mettre en pratique la loi et le précepte. Il fit disparaître de toutes les villes de Juda les hauts lieux et les statues idolâtriques; et le royaume fut en repos devant lui. » Voici cependant ce qu'il est relaté ensuite de sa domination: « Mais les hauts lieux ne disparurent point d'Israël, quoique le cœur d'Asa fût en entier à l'Eternel pendant toute sa vie. » Et de Josaphat, son successeur, nous lisons: « Son cœur grandit dans les voies de l'Eternel, et il fit encore disparaître de Juda les hauts lieux et les idoles. » Au sujet de son règne il est encore écrit: « Seulement, les hauts lieux ne disparurent point. » — II Chron. 14: 1–4, *Cr 1905;* 15: 17; 17: 6; 20: 33.

Comment expliquer ces apparentes contradictions? Il semble être établi qu'il y avait en Juda deux sortes de hauts lieux, une destinée au culte des dieux païens et l'autre à l'adoration de Jéhovah. Les hauts lieux des Cananéens où ils pratiquaient leur idolâtrie ne devaient pas être tolérés: « Vous chasserez de devant vous tous les habitants du pays, vous détruirez toutes leurs idoles de pierre, vous détruirez toutes leurs images de fonte, et vous détruirez tous leurs hauts lieux. » Mais même après la construction du tabernacle et plus tard encore, après celle du temple, certains sacrifices, par exemple ceux de Samuel, de David et d'Elie, furent offerts à Jéhovah sur des hauts lieux, et il les agréa. De plus, quelques formes de culte impropres étaient pratiquées au nom de Jéhovah sur des hauts lieux, c'est pourquoi ils ont peut-être subsisté plus longtemps que ceux consacrés aux dieux païens. Le culte du veau d'or pratiqué au bas de la montagne de Sinaï était même appelé « fête en l'honneur de Jéhovah ». — Nomb. 33: 52; Ex. 32: 5, *Cr 1905;* I Sam. 9: 11–19; I Chron. 21: 26; I Rois 18: 30–39.

Il est donc possible que ces rois firent disparaître tous les hauts lieux consacrés aux dieux païens en laissant subsister par contre ceux où l'on adorait Jéhovah. Si tel était le cas, leur œuvre d'épuration n'avait pas été profonde et complète car c'est dans le tabernacle ou le temple qu'étaient offerts généralement les sacrifices à Jéhovah. Si des offrandes agréables étaient présentées ailleurs, il s'agissait de cas spéciaux. (Deut. 12: 2–14; Jos. 22: 29). Sachant qu'il existait deux sortes de hauts lieux, nous pourrions admettre que les rois en anéantirent une sorte tout en laissant ceux de l'autre sorte.

Il est aussi possible qu'Asa élimina tous les hauts lieux mais qu'ils continuèrent d'exister en secret ou qu'ils réapparurent à la fin de son règne de sorte que Josaphat, son successeur, dut les détruire. Dès lors ils furent utilisés clandestinement et apparurent à nouveau plus tard. Que nous admettions qu'il existait deux sortes de hauts lieux ou qu'ils réapparurent après avoir été anéantis, nous sommes obligés de reconnaître qu'après avoir été détruits par Asa ils réapparurent sinon son successeur n'aurait pas pu les abattre. Le peuple y tenait sans doute fermement et retournait toujours vers l'adoration des démons.

● Jésus dit: « La nuit vient, où personne ne peut travailler. » Faisait-il allusion à la bataille d'Harmaguédon? — S. S., Etats-Unis.

Ces paroles de Jésus se trouvent dans Jean 9: 4, 5: « Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Il fit ces remarques après avoir rendu la vue à un aveugle-né. Il ne parla pas d'Harmaguédon. Jéhovah envoya Jésus sur la terre pour accomplir des œuvres qui glorifient Dieu et font connaître son dessein. Jésus effectua une œuvre de guérison spirituelle, permit aux sourds, aux muets et aux aveugles spirituels d'entendre, de parler et de saisir la vérité de la Parole de Dieu; il libérait les personnes tenues captives par la fausse adoration. Il rendit aussi littéralement la vue à quelques aveugles afin de révéler d'une manière frappante la puissance de Jéhovah. — Es. 61: 1, 2; Luc 4: 17–21.

Jésus parla ainsi de lui-même et des œuvres que Jéhovah lui ordonnait de faire. Il devait les accomplir tandis qu'il était jour et avant la nuit, car dès que la nuit serait là il ne pourrait plus travailler. Pendant que je suis dans le monde, dit-il, j'apporte la lumière, laissant entendre par là qu'il viendrait une époque où il quitterait le monde. Sa mort le fit sortir du monde, lui ravit l'existence, le précipita dans les ténèbres du tombeau. Pour lui, ce fut une époque semblable à la nuit, un temps pendant lequel il ne pouvait pas travailler. Comme le dit l'Ecclésiaste, Jésus savait que l'état de mort qui l'attendait l'empêcherait d'accomplir une œuvre quelconque: « Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse dans le séjour des morts, où tu vas. »

La nuit dont a parlé Jésus et durant laquelle aucun travail ne serait fait ne saurait s'appliquer à Harmaguédon, car c'est à ce moment-là que Jésus accomplira son œuvre puissante: il anéantira les méchants ici-bas, liera Satan et ses démons, les empêchera ainsi d'agir et réhabilitera le nom de Jéhovah. De plus, nous ne pouvons pas affirmer que les disciples du Christ resteront inactifs. Ils ne participeront pas à l'œuvre de destruction, mais poursuivront celle qu'ils accomplissent présentement: chanter les louanges de Jéhovah et annoncer l'anéantissement des méchants. Les paroles d'Esaïe 6: 11 semblent indiquer qu'ils proclameront la vengeance de Jéhovah jusqu'à ce que soient exterminés tous les méchants: « Jusques à quand, Seigneur? Et il répondit: Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude. »

Le vocable « nuit » employé par Jésus dans ce texte a uniquement trait à l'époque où il fut jugé, cloué au bois et mourut, car, pendant cette période il était incapable de travailler.

● Selon Apocalypse 20: 8, y aura-t-il des divisions nationales dans le monde nouveau? Qui sont Gog et Magog dans ce texte? — G. T., Canada.

Dans Apocalypse 20: 7, 8 il est écrit: « Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre; leur nombre est comme le sable de la mer. » Dans le monde nouveau il n'existera pas de nations délimitées par des frontières et dont les citoyens vivent en commun en raison de leur appartenance à un peuple déterminé, mais, les hommes qui vivront alors, descendront de diverses nations et auront été membres des peuples du vieux monde. C'est ce que montre l'Ecriture en disant que la « grande foule » vient « de toutes nations », mais sans apporter avec elle un nationalisme séparatif. C'est dans ce sens de descendance nationale primitive qu'est utilisé le terme « nations » dans ce texte. — Apoc. 7: 9.

Dans le livre d'Ezéchiel, chapitres 38 et 39, il est question de Gog au pays de Magog. Dans cette prophétie Gog représente Satan après avoir été chassé du ciel en 1914. Magog est une image de son royaume spirituel, limité depuis cette date aux environs de la terre. (Voyez *La Tour de Garde* du 1er février 1954). Dans Apocalypse 20: 8 il s'agit d'une autre époque; Gog et Magog sont les noms de pays terrestres et Gog ne saurait ici se rapporter à Satan puisqu'il est dit de ce dernier qu'il égare Gog et Magog. De plus, le texte lui-même désigne Gog et Magog comme étant « les nations qui sont aux quatre coins de la terre » et qui se laissent séduire par Satan. On ne sait pas avec certitude qui était le Gog des temps anciens ni où se trouvait le pays de Magog, mais on le situe généralement au nord-est de l'Europe et en Asie centrale, au pays des farouches Scythes et des Tartares. En tout cas Gog et Magog cités dans l'Apocalypse représentent les pays ou peuples poussés par Satan à attaquer violemment les habitants de la terre fidèles à Jéhovah.

L'expression « comme le sable de la mer » ne veut pas dire que la majorité des hommes se rebelleront avec Satan à la fin du règne de mille ans, mais que leur nombre n'est pas défini, comme le sable au bord de la mer. Lorsque le nombre des membres du corps du Christ ne fut pas encore révélé, ils furent comparés au sable de la mer, cependant, lorsque leur nombre fut révélé, ils n'étaient que 144 000 et furent appelés « petit troupeau ». Il en est de même de ceux qui se rebelleront avec Satan à la fin

du règne de mille ans: Ils ne constitueront vraisemblablement qu'une minorité des humains. — Gen. 22:17; Gal. 3:29; Apoc. 14:1; Luc 12:32.

● Comment l'eunuque éthiopien a-t-il pu devenir membre de l'assemblée chrétienne avant Corneille, eu égard à Deutéronome 23:1? — I. H., Etats-Unis.

Le fait que l'Ethiopien retourna dans son pays après avoir été à Jérusalem pour adorer indique qu'il était un prosélyte juif adorant dans le temple avec les juifs. Ces prosélytes étaient nombreux, ils existaient depuis la naissance de la nation, et des dispositions avaient été prises à leur égard dans l'alliance de la loi. Ils n'étaient pas des païens incirconcis comme Corneille. S'étant convertis à la religion juive la bonne nouvelle pouvait leur être prêchée. Ils pouvaient faire partie de la première assemblée chrétienne, ce qui se réalisa, sans attendre que le message soit adressé aux païens incirconcis. Grâce à sa conversion antérieure, à la religion juive, l'eunuque éthiopien pouvait faire partie de l'assemblée chrétienne. — Ex. 12:38, 48, 49; Lév. 24:17-23; Nomb. 15:15, 16; 35:15; Actes 8:5, 14, 27-39.

Dans Deutéronome 23:1 nous lisons: « Celui dont les testicules ont été écrasés ou l'urêtre coupé n'entrera point dans l'assemblée de l'Eternel. » Cela ne se rapportait pas à l'admission dans l'assemblée chrétienne puisque l'alliance de la loi qui l'interdisait n'était plus en vigueur. Mais, comme cette prescription conservait toute sa validité dans l'ordre de choses juif, n'aurait-elle pas pu empêcher la conversion de l'eunuque éthiopien? Oui, si l'Ethiopien avait été un eunuque dans toute l'acception du terme, tel qu'il en est fait mention dans Deutéronome 23:1. Le terme « eunuque » (hébreu *sa·ris'*) signifie dans un sens plus étendu ou particulier un fonctionnaire, comme par exemple dans Genèse 39:1 où Potiphar, un fonctionnaire de Pharaon, homme marié, est appelé *sa·ris'*. L'Ethiopien que Philippe rencontra et baptisa doit être considéré sous cet aspect car il était vraisemblablement un converti juif ou un prosélyte. De plus, il était un « ministre (haut fonctionnaire, *Li*) de Candace, reine d'Ethiopie, et surintendant de tous ses trésors ». (Actes 8:27.) S'il avait été un eunuque il n'eût pas été un prosélyte, et s'il n'était pas un prosélyte, Philippe ne l'aurait pas baptisé avant que la bonne nouvelle fût proclamée aux païens incirconcis.

L'IMPORTANCE DE NOTRE RASSEMBLEMENT

Est-ce qu'il est très important d'assister régulièrement aux réunions auxquelles Jéhovah a pourvu? Veuillez lire la réponse à cette question dans Hébreux 10:25 (*Stapfer*), où il est dit: « Ne désertons pas nos réunions, comme quelques-uns en ont pris l'habitude, mais fortifions-nous-y, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le grand jour. » En se servant de ce qu'ils ont appris aux réunions, les témoins de Jéhovah offriront en juin les deux derniers livres parus pour l'étude de la Bible et deux brochures de 32 pages chacune. (Contribution volontaire 4 fr.) Ils s'efforceront de remettre au moins la nouvelle brochure spéciale *Qui est « la lumière du monde », la chrétienté ou le christianisme?*

LES ASSEMBLÉES DU « ROYAUME TRIOMPHANT » APPROCHENT

Les assemblées des témoins de Jéhovah sont proches. Le 22 juin les témoins de Jéhovah se réuniront à Chicago, puis successivement à Vancouver, Los Angeles, Dallas, New-York. Vers le 25 juillet des milliers de congressistes traverseront l'Atlantique pour les assemblées de Londres, Paris, Rome, Nuremberg, Stockholm et La Haye. Le point culminant de chaque congrès sera le discours public sur le sujet « Conquête prochaine du monde — par le Royaume de Dieu ». Avez-vous fait des arrangements définitifs pour assister à l'un ou à plusieurs de ces congrès? Avez-vous expédié à qui de droit votre formule de demande de logement et votre inscription pour le voyage par chemin de fer? Vous devriez l'avoir fait. Aurons-nous la joie de vous voir à ces congrès?

QUI EST « LA LUMIÈRE DU MONDE », LA CHRÉTIENTÉ OU LE CHRISTIANISME?

Avez-vous reçu un exemplaire de cette nouvelle brochure de 32 pages? C'est dans le monde entier l'évangile du jour! Des millions d'exemplaires imprimés en 19 langues ont été distribués aux gens désireux de connaître la réponse à cette question vitale: « Qui est « la lumière du monde », la chrétienté ou le christianisme? » Ne manquez pas de commander maintenant votre exemplaire pour 25 ct. Mieux: Demandez-nous 7 exemplaires pour 1 fr. 25 ou 30 exemplaires pour 5 francs. Après avoir lu cette brochure des plus captivantes, vous désirerez en remettre des exemplaires à vos amis et voisins.

Textes quotidiens pour juillet

1 Soyons sobres... ayant pour casque l'espérance du salut. — I Thes. 5:8. wF 15/12/54 16a
2 Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. — Mat. 6:24. wF 15/4/55 11b
3 Si vous accomplissez la loi royale...: Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien. — Jacq. 2:8. wF 15/1/55 8
4 Que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. — Eph. 5:33. wF 15/6/54 17, 19a
5 Et il parla de les exterminer; mais Moïse, son élu, se tint à la brèche devant lui, pour détourner sa fureur et l'empêcher de les détruire. — Ps. 106:23. wF 1/7/54 14
6 Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours. — Dan. 12:12. wF 1/10/54 35, 36, 40, 43
7 Pratiquant la vérité dans l'amour, (croissons) à tous égards en celui qui est la tête, le Christ. — Eph. 4:15, La. wF 1/2/55 30a
8 Si nous vivons par l'esprit, marchons aussi selon l'esprit. — Gal. 5:25. wF 1/4/55 17, 16
9 Soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde. — Phil. 2:15. wF 1/5/55 1a
10 (Il est) miséricordieux, compatissant et juste. — Ps. 112:4, Cr. wF 1/3/55 20
11 Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. — Jean 11:26. wF 1/9/54 10
12 Or les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment est une garantie (légale, NW) qui met fin à tous leurs différends (qui est la fin de toute contestation, NW). — Héb. 6:16. wF 15/7/54 13-15
13 Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes. — Actes 2:41. wF 1/11/54 14
14 Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons. — I Jean 1:6. wF 1/2/55 26a
15 Le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire. — Apoc. 19:6, 7. wF 1/12/54 17a

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

3 juillet: Jéhovah conduit son peuple. Page 165.
10 juillet: « Un bon ministre ». Page 167.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quand votre mieux ne suffit-il pas? P. 163, § 2.

✓ Comment pouvez-vous aimer Dieu de toute votre âme? P. 164, § 5.

✓ Quelles autres qualités de Jéhovah équilibrent sa puissance et sa colère? P. 165, § 4.

✓ Comment certaines prophéties se sont-elles réalisées de trois manières? P. 166, § 9.

✓ Quel est le signal mentionné depuis longtemps dans Esaïe, chapitre 11? P. 167, § 16.

✓ Pourquoi une si grande œuvre chrétienne est-elle indispensable de nos jours? P. 168, § 8.

✓ Pourquoi l'opinion généralement répandue sur l'aspect de Jésus est-elle fausse? P. 170, § 18.

✓ Quelles sont les premières paroles parues en son temps dans la première édition de *The Watchtower*? P. 171, § 4.

✓ Comment commença le service de pionnier à temps complet des témoins de Jéhovah? P. 172, § 3.

✓ Qu'étaient les « hauts lieux d'Isaac »? P. 175, § 2.

LA TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 JUIN 1955 N° 12

Périodique bimensuel

IL N'EXISTE QU'UNE SEULE
VRAIE RELIGION

COMMENT CHOISIR
LA SEULE BONNE RELIGION

HISTOIRE MODERNE
DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

L'ENFER EST-IL BRULANT?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Il n'existe qu'une seule vraie religion	179
Comment choisir la seule bonne religion	181
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 3ème partie: Extension de l'organisation	186
L'enfer est-il brûlant?	188
Questions de lecteurs	190
Communications	192
Textes quotidiens pour juillet	192
Eprouvez votre mémoire	192

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NW – New World Trans. (2e éd.)*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 000 000 d'exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi, Zoulou

Une fois par mois: Arabe, Canarèse, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Ourdou, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII — 15 Juin 1955 — № 12

IL N'EXISTE QU'*une* SEULE VRAIE RELIGION

« Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. Christ est-il divisé? » — I Cor. 1:10, 13.

ACCEPTERIEZ-vous de la paille pour du blé? Si vous achetiez du vin, accepteriez-vous de l'eau? Si vous aviez soif, boiriez-vous de la boue? Que diriez-vous, si quelqu'un venait vous démontrer que vous êtes la victime de telles fraudes? Lui en voudriez-vous ou bien votre colère s'enflammerait-elle contre les auteurs de ces supercheries? Comme vous ne tiendriez pas à gaspiller votre argent, vous vérifieriez les preuves mises sous vos yeux puis vous mettriez fin à ces fraudes, quoiqu'il en coûtât à votre amour-propre, blessé d'avoir été trompé. C'est à l'aide de tels symboles que la Bible révèle que nombre de personnes, persuadées d'être servies en produits spirituels nourrissants, reçoivent en réalité des aliments falsifiés, sans valeur. Si quelqu'un pouvait vous donner la preuve que vous êtes trompé, lui prêteriez-vous une oreille attentive ou bien déchargeriez-vous sur lui votre colère? Comme vous estimez votre vie plus que votre argent, vous devriez d'autant plus volontiers considérer les preuves mises sous vos yeux puis mettre un terme à cette supercherie spirituelle, en dépit de votre amour-propre. Les sages répriment leur orgueil avant qu'il ne les mène à l'anéantissement. — Prov. 16:18.

[3] En Israël, les aires se trouvaient généralement sur le sommet des collines, pour mieux être exposées au vent. Les gerbes de blé, apportées par les paysans, étaient foulées par des bœufs, puis on se servait du van pour secouer le grain et en chasser les impuretés. Le blé retombait sur l'aire mais le vent emportait la paille et la balle, que l'on pouvait recueillir et brûler (Mat. 3:12). Les faux prophètes imaginaient des mensonges et les proclamaient au nom de Jéhovah, cherchant à porter atteinte à la vérité. Ces rêveurs de mensonge furent comparés à la paille que l'on séparait du froment de la vérité pour la brûler: « Que le prophète qui a eu un songe raconte ce songe, et que celui qui a entendu ma parole rapporte fidèlement ma parole. Pourquoi mêler la paille au froment? dit l'Eternel. Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit l'Eternel? » (Jér. 23:28, 29). Aujourd'hui les religions de la chrétienté mêlent à la Parole de Jéhovah les songes que sont leurs fausses doctrines. Leurs adeptes et leurs défenseurs s'en nourrissent, consommant, pour ainsi dire, de la paille au lieu du blé spirituel. Si nous examinons les doctrines religieuses en nous plaçant au-dessus des préjugés et des querelles, les erreurs seront emportées par l'esprit de Jéhovah et éliminées par sa Parole. — Actes 2:2-4.

[3] En Israël, des marchands de vin malhonnêtes ajoutaient de l'eau à leur vin pour réaliser des bénéfices plus importants. Jéhovah fit mention de cette fraude quand il reprit Israël qui était tombé dans la fausse adoration: « Les marchands de vin ajoutent de l'eau au vin. » (Es. 1:22, *LXX*). L'apôtre Paul s'inspira de cet exemple pour représenter les conducteurs religieux qui, dans un dessein intéressé, mélangeaient à la Parole de Dieu des philosophies et des traditions agréables: « Nous ne sommes pas des colporteurs de la parole de Dieu, comme font plusieurs. » Ou « nous ne sommes pas de ceux qui font commerce ou retirent un profit de la parole de Dieu ». Ou bien « nous ne falsifions pas la parole de Dieu ». Plus loin, l'apôtre déclare: « Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu. » (II Cor. 2:17, *NW, note marginale;* 4:2). Aujourd'hui les religions de la chrétienté se mêlent aux philosophies modernes pour atteindre un auditoire plus varié, plus large, et obtenir ainsi plus de soutien. Mais pour reconnaître qu'il s'agit ici d'une combinaison frelatée, il suffit d'y goûter et de la comparer à la pure Parole de Dieu et à la joie qu'elle apporte. — Es. 25:6.

[4] En Israël, l'occupation de berger était très répandue. Aussi Jéhovah utilisa-t-il souvent l'exemple des troupeaux pour représenter le peuple. Israël se disait le troupeau de Dieu et regardait vers lui comme vers un grand Berger. Dans un troupeau, il arrive que des brebis vigoureuses et grasses bousculent et dispersent celles qui sont faibles et efflanquées. Jéhovah se servit de cette image en remarquant comment les puissants conducteurs religieux en Israël abusaient des brebis qu'ils avaient spirituellement affaiblies et les dispersaient. Voici ses paroles: « Est-ce trop peu pour vous de paître dans le bon pâturage, pour que vous fouliez de vos pieds le reste de votre pâturage? de boire une eau limpide, pour que vous troubliez le reste avec vos pieds? Et mes brebis doivent paître ce que vos pieds ont foulé, et boire ce que vos pieds ont troublé! » (Ezéch. 34:18, 19). Aujourd'hui les puissants chefs religieux de la chrétienté décident ce que leurs troupeaux doivent manger et boire spirituellement. Cependant, après qu'ils ont foulé la Bible avec la haute critique et troublé ses eaux pures avec des doctrines païennes, il reste peu de choses de valeur pour les adeptes de ces systèmes. Rien d'étonnant que ces derniers soient spirituellement affamés et malades. Mais les autres brebis de Jéhovah, égarées dans ces systèmes, ont la ressource de se tourner vers la Bible, de discerner les erreurs et d'étancher leur soif aux eaux pures de la vérité. — Amos 8:11; Eph. 5:26; Apoc. 22:1.

1 Quelles fraudes illustrent la contamination des produits spirituels?
2 En quel sens l'exemple de la paille et du blé convient-il à la chrétienté?
3 Comment et pourquoi la chrétienté frelate-t-elle le vin de la Parole de Dieu?
4 Quel exemple montre que la chrétienté affame spirituellement?

FAUSSE RELIGION







CE QUI EST MAUVAIS ALTÈRE CE QUI EST BON

5 Mais, dit-on souvent, il y a du bon dans toutes les religions et toutes ont leur utilité. Voudriez-vous manger du pain qui est plein de paille, ou boire du vin frelaté, ou de l'eau boueuse? La paille n'altère-t-elle pas le bon blé, l'eau le vin et la boue l'eau? Les exemples cités plus haut font ressortir que tout ce qui est bon est gâté par l'addition de choses mauvaises. La Parole de Jéhovah se sert de ces illustrations pour souligner que la bonne nourriture spirituelle est gâtée dès qu'elle est mélangée à l'erreur. Certains reconnaissent que Jésus a versé la rançon, mais ils annulent les conditions mises au rachat en enseignant le mensonge du salut universel. D'autres parlent d'une résurrection pour la vie, mais ruinent cette vérité en enseignant l'immortalité de l'âme. D'autres encore reconnaissent Jéhovah pour le Tout-Puissant, ce qui ne les empêche nullement de lui adjoindre deux autres dieux qui lui seraient égaux. On admet encore que le salaire du péché c'est la mort, sans pour cela hésiter à se contredire en disant que les pécheurs subiront des tourments éternels. Voilà quelques-unes des nombreuses manières dont les religions fondamentalistes altèrent la vérité biblique en y ajoutant des traditions païennes, s'attirant ainsi la censure suivante de Jésus: «Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition.» — Marc 7:9.

6 Les religions modernistes s'écartent même davantage de la Bible, poussées par leur amour pour les choses dites scientifiques, psychologiques et philosophiques. L'hommage des lèvres qu'elles rendent de temps à autre à la Bible ne les empêche nullement de préférer la philosophie à la sagesse de Dieu, la psychologie à la paix de Dieu et l'évolution à la création. Imbues de la sagesse de ce monde, elles ferment l'oreille à l'avertissement divin suivant: «Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ.» Aveuglées par leurs connaissances, qu'elles affichent, elles sont devenues les victimes de l'erreur: «Garde le dépôt, en évitant les discours vains et profanes, et les disputes de la fausse science dont font profession quelques-uns, qui se sont ainsi détournés de la foi.» — Col. 2:8; I Tim. 6:20, 21.

LA PURETÉ DOCTRINALE EST ESSENTIELLE

7 Au temps de Jérémie, des faux prophètes s'approprièrent des paroles de Jéhovah qu'ils combinèrent avec leurs mensonges pour donner une apparence de vérité à leur mélange et le rendre plus digeste. Le Tout-Puissant les dénonça en ces termes: «C'est pourquoi voici, dit l'Eternel, j'en veux aux prophètes qui se dérobent mes paroles l'un à l'autre.» (Jér. 23:30). Les religions fondamentalistes et modernistes se rendent aujourd'hui coupables de la même faute. Elles n'hésitent pas à déformer et à mutiler certains textes bibliques pour qu'ils appuient leurs doctrines païennes et leurs théories philosophiques. Elles donnent ainsi une apparence scripturale à leurs vains discours qui sonnent agréablement aux oreilles de ceux qui ne sont pas vraiment en quête de la vérité pure de la Parole de Jéhovah. Cette déformation des Ecritures ouvre un chemin large menant à l'anéantissement, comme le dit l'apôtre Pierre: «... dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens, comme celui des autres Ecritures, pour leur propre ruine.» (II Pi. 3:16). L'apôtre Paul a prévenu ses auditeurs qu'un temps viendrait où le troupeau chrétien se diviserait en de nombreuses sectes, engendrées par ceux qui détourneraient le sens des Ecritures pour le rendre conforme à leurs propres interprétations. Aussi recommanda-t-il aux responsables de se tenir en garde: «Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le saint esprit vous a établis (surveillants, *NW*), pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels, qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux.» — Actes 20:28–30.

8 C'est l'introduction de diverses fausses doctrines qui donna naissance aux différentes sectes, chacune d'elles affirmant posséder la vraie foi. Seuls le rejet de ces erreurs et le retour à la pure vérité biblique peuvent unir tous ceux qui se disent chrétiens. En raison de la prétendue impossibilité de résoudre leurs divergences doctrinales, les apôtres de l'interconfessionnalisme déclarent que l'unité est possible sur le plan de l'organisation, même sans accord en matière de croyances. Ce qui importe, affirment-ils, c'est l'unité de l'organisation plutôt que l'unité de doctrine. Cependant la Bible ne leur donne pas raison. Elle souligne la nécessité d'acquérir une connaissance exacte et une foi pure et défend de mêler le vrai et le faux. La vraie foi interdit tout rapport avec les mouvements interconfessionnels, les fausses religions: «Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres?» Jésus mit ses disciples en garde contre les fausses doctrines juives, qu'il compara au levain. D'où l'avertissement suivant: «Un peu de levain fait lever toute la pâte.» (II Cor. 6:14; Gal. 5:9; Mat. 16:5–12). Le zèle pour Dieu doit être basé sur une «connaissance exacte»; faute de connaissance le peuple de Jéhovah est détruit. — Rom. 10:2, *NW;* Osée 4:6.

9 Plusieurs de ces doctrines ont cours depuis des siècles, cependant si elles s'opposent à la Bible, elles doivent être renversées afin que toute pensée soit mise en accord avec Dieu et Jésus-Christ: «Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ.» Toute religion qui n'est pas solidement fondée sur l'obéissance à la Parole de Dieu doit s'effondrer, comme le montrent les paroles suivantes de Jésus: «C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend les paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison: elle est tombée, et sa ruine a été grande.» Comme la connaissance doit être exacte, pure de toute erreur, le conseil suivant est donné: «Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent.» — II Cor. 10:4, 5; Mat. 7:24–27; I Tim. 4:16.

VRAIE RELIGION







5 Quel argument est faux? Quels exemples démontrent sa fausseté?
6 Quels versets condamnent les pratiques des religions modernistes?
7 Que font les religions modernistes et fondamentalistes pour faire passer leurs mensonges pour la vérité?

8 Que déclarent les apôtres de l'interconfessionnalisme? La Bible leur donne-t-elle raison?
9 Qu'est-ce qui sera renversé et qu'est-ce qui demeurera debout?

« UNE SEULE FOI »

« Les diverses religions enseignent de nombreuses doctrines contradictoires. Il est évident que tous ces enseignements ne peuvent être fondés sur la vérité. Une seule doctrine, confirmée par la Parole divine, est vraie et logique. Si les préceptes d'une religion ne sont pas basés sur les paroles du Christ, ils ne tiendront pas; si ses raisonnements démentent Dieu, ils seront renversés; si ses articles de foi sont un mélange d'erreur et de vérité, le tout est gâté. Il n'est pas raisonnable de croire que la Parole unie de Jéhovah appuie des doctrines contradictoires; il est raisonnable de croire qu'elle est le rocher servant de fondement à la seule vraie foi. Les Ecritures confirment cette conclusion logique, et limitent la véritable adoration à une seule foi et non à plusieurs: « Il y a un seul corps et un seul esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur, UNE SEULE FOI, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. » Le chemin de la vie est un chemin resserré, ne livrant passage qu'à une seule foi, et non une route large, ouverte à de nombreuses croyances: « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » — Eph. 4:4–6; Mat. 7:13, 14.

10 Que n'est-il pas raisonnable de croire à propos de la Bible et des diverses religions? Qu'est-il raisonnable de croire?

11 Les vrais chrétiens ont tous les mêmes sentiments et parlent « d'une seule bouche »: « Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres selon Jésus-Christ, afin que tous ensemble, d'une seule bouche, vous glorifiiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ. » Ce texte n'exclut-il pas les nombreuses croyances contradictoires, engendrant des opinions et des sentiments divergents? L'esprit du Christ n'était pas divisé; Jésus ne se contredisait pas et son église n'était pas déchirée par des divisions: « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. Christ est-il divisé? » Aux chrétiens il est dit de « prendre garde à ceux qui causent des divisions », de s'éloigner de « celui qui provoque des divisions », (d'« éviter l'homme sectaire », *La*) (Rom. 15: 5, 6; I Cor. 1:10, 13; Rom. 16:17; Tite 3:10.) Les nombreuses croyances qui ont cours aujourd'hui viennent de ceux qui ont causé des divisions et formé des sectes, sauf la foi qui resta attachée à la véritable doctrine biblique. Croyez-vous que Jéhovah va accepter ces divisions et les sectes qu'il a condamnées dans sa Parole? Non, car Dieu ne change pas. Il défend la seule vraie foi, établie par son Fils Jésus-Christ, et les doctrines exposées dans la Bible. Nous verrons dans l'article suivant comment identifier parmi les nombreux cultes la seule foi véritable.

11 Dieu approuve-t-il les nombreuses croyances contradictoires? Citez des versets à l'appui.

Comment choisir la seule bonne religion

« Recourez plutôt à la loi, et au témoignage. Que s'ils ne parlent pas conformément à cette parole, la lumière du matin ne sera pas pour eux. » — Es. 8:20, GV.



« COMMENT puis-je savoir quelle est la bonne religion? Il existe des centaines de religions et chacune d'elles affirme être la vraie. Je n'ai pas le temps d'étudier chaque religion pour trouver la bonne: c'est vouloir chercher une aiguille dans une botte de foin! » Voilà la réponse que l'on fait parfois aux témoins de Jéhovah quand ils vont de porte en porte. Pareille objection n'est pas surprenante, cependant le problème n'est pas aussi immense qu'on le croit généralement. C'est une question de méthode. Pour retrouver une aiguille dans une botte de foin, il n'est pas nécessaire d'examiner un à un chaque brin. On la découvrirait promptement à l'aide d'un aimant très puissant qui attirerait l'aiguille mais repousserait l'herbe. Ou bien un feu aurait tôt fait de consumer le foin, n'épargnant que l'aiguille. De même, pour découvrir la bonne religion, il n'est pas nécessaire d'examiner à fond chacune des centaines de religion. La Bible est comme un aimant auquel adhère la vraie religion et qui repousse le tas de foin des faux cultes. Les paragraphes précédents n'ont-ils pas montré que la Parole de Jéhovah est comme un feu qui consume la paille de l'erreur, n'épargnant que la vérité pure? Par conséquent, la bonne méthode n'est pas d'examiner chaque brin ou religion, mais d'étudier la Bible qui manifestera la vérité et détruira l'erreur. C'est la méthode que nous allons employer pour choisir la seule religion qui soit la bonne.

1 Quelle méthode simplifie la tâche de découvrir la bonne religion parmi les centaines de cultes de la chrétienté?

2 Cette méthode a la plus haute recommandation. Quand Israël céda aux fausses religions, Jéhovah lui adressa cet appel: « Venez et raisonnons ensemble. » Sur quoi devait s'appuyer ce raisonnement capable de mettre Israël sur le

2 Comment pouvons-nous savoir que c'est là une méthode biblique?



chemin étroit de la vraie adoration? Fallait-il écouter toutes les voix trompeuses cherchant à charmer l'oreille d'Israël? Non, il fallait aller « à la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple ». (Es. 1:18, *Dy;* 8:20.) La loi et le témoignage de Jéhovah sont consignés dans la Bible et si les religions ne parlent pas selon cette Parole, elles ne possèdent pas la lumière de la vérité et ne verront jamais l'aurore du monde nouveau maintenant proche. A l'aide de cette méthode divinement recommandée, nous allons examiner quelques doctrines pour voir si ces enseignements et les religions qui les propagent adhèrent à la Bible comme une aiguille à un aimant ou bien s'ils seront consumés comme par un feu.

³ Le périodique *Awake!* a publié (édition du 8 novembre 1952) un tableau des religions aux Etats-Unis, lequel donnait leurs vues et quelques-unes de leurs principales doctrines. Il se peut que la liste ne soit pas complète, mais elle a un but pratique. Elle comprend des communautés dont le nombre de membres varie de neuf à vingt-trois millions. Même si cette liste a oublié quelques petits groupes indépendants, il est presque certain que leurs croyances sont reflétées par celles du tableau et que ces poignées d'adorateurs inconnus sont contenues dans l'élimination qui va suivre. Par conséquent, si nous basons notre étude sur les 251 religions données par le tableau, il est peu probable que nous oubliions des dénominations. Et maintenant « à la loi et au témoignage » de la Bible pour voir laquelle de ces 251 religions parle selon cette Parole et laquelle ne le fait pas.

LA DOCTRINE DE LA TRINITÉ

⁴ Sur les 251 religions, 214 au moins croient à la trinité. Cette doctrine dit que Jéhovah, Jésus-Christ et le saint esprit sont trois personnes ne formant qu'un seul Dieu et que tous les trois sont coéternels et coégaux. Jéhovah seul est le Dieu tout-puissant, et non un tiers de dieu, ayant besoin de deux autres divinités pour composer un dieu entier. « Jéhovah, notre Dieu, est seul Jéhovah. » « ...vous comprendrez que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre! que je suis Dieu, et que nul n'est semblable à moi. » (Deut. 6:4; Es. 46:9, *Cr 1905*). « Dieu » signifie quelqu'un de puissant. Des hommes sont appelés dieux, Satan est appelé dieu et Jésus-Christ a reçu le nom de dieu, mais Jéhovah est Le Dieu, le Dieu tout-puissant (Ps. 82:6; II Cor. 4:4; Es. 9:5; Jean 1:1, *NW*). D'autres peuvent être un avec lui seulement dans le sens d'une union avec lui concernant la croyance, le dessein ou la tâche. C'est en ce sens que Jéhovah et Jésus-Christ sont un et que tous les disciples oints sont un en eux. Si Jésus et le saint esprit sont un, pourquoi le péché contre Jésus est-il rémissible et le péché contre l'esprit est-il irrémissible? Selon les Ecritures, le saint esprit n'est pas une personne mais la force agissante de Jéhovah. — Jean 10:30; 17:20–23; I Cor. 3:8; Mat. 12:31, 32.

⁵ Jéhovah et Jésus-Christ sont-ils coéternels? Voici ce qu'il est écrit de Jéhovah: « D'éternité en éternité tu es Dieu. » Il est appelé « le Très-Haut, dont la demeure est éternelle » et « Roi d'éternité ». (Ps. 90:2; Es. 57:15; Jér. 10:10, *Da.*) Ainsi Dieu n'a pas eu de naissance, il n'a pas été créé et n'a pas eu de commencement. Mais cela ne s'applique pas à Jésus-Christ, qui est appelé « le premier-né de toute la création », « le commencement de la création de Dieu ». Comme Logos ou Parole, il fut la première créature que fit Jéhovah, il fut créé directement par Dieu qui, par la suite, se servit de lui pour créer toutes les autres choses. Il fut celui auquel Jéhovah adressa la parole dans Genèse 1:26 quand il dit: « Faisons l'homme à notre image. » — Col. 1:15, 16; Apoc. 3:14.

⁶ Sont-ils coégaux? Jésus ne le croyait pas, car il a dit: « Le Père est plus grand que moi. » Les apôtres de la trinité répliqueront que cela ne s'appliquait qu'à Jésus homme. Cependant, avant qu'il devînt chair, quand il existait en forme de Dieu ou en esprit, il n'a pas « regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais (il) s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ». Au lieu de chercher à être égal à Dieu, comme Satan voulut le faire, Jésus-Christ prit une voie diamétralement opposée en s'abaissant pour devenir semblable aux hommes. Et après sa résurrection comme créature spirituelle et à la fin de son règne millénaire, « lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous ». Ainsi, avant, durant et après son séjour terrestre, Jésus était et est moins élevé que Jéhovah. — Jean 14:28; Phil. 2:6, 7; I Cor. 15:28; Es. 14:12–15.

⁷ Quand Jéhovah ressuscita Jésus-Christ comme créature spirituelle glorieuse, il lui accorda une position supérieure à celle que le Christ quitta pour venir sur la terre: « Dieu l'a souverainement élevé. » Si avant sa venue ici-bas il avait été égal à Dieu et qu'à son retour au ciel il eût reçu une position encore plus élevée, il aurait été supérieur à Jéhovah! Une autre absurdité est l'affirmation que Jésus, lorsqu'il était sur terre, était Dieu fait chair et qu'il retourna au ciel avec un corps de chair. Dans la chair, Jésus « a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges ». S'il avait été Dieu incarné, Dieu aurait été abaissé au-dessous des anges, et s'il était retourné au ciel avec un corps de chair, Dieu et le Christ seraient encore maintenant moins élevés que les anges! Cependant la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume des cieux (Phil. 2:9; Héb. 2:9; I Cor. 15:50). L'homme n'est pas égal au Christ: « Christ est le chef de tout homme. » Le Christ n'est pas égal à Dieu: « Dieu est le chef de Christ. » Jéhovah a béni le Christ: « Or c'est sans contredit l'inférieur qui est béni par le supérieur. » Jéhovah l'a envoyé: « L'esclave n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'envoie. » — I Cor. 11:3; Héb. 7:7; Jean 13:16, *NW;* Ps. 21:2, 7; Jean 17:3.

⁸ Quant au saint esprit, ce n'est pas une personne, mais la force invisible et agissante de Jéhovah. Les Ecritures attribuent parfois une personnalité aux choses qui ne sont pas des personnes, par exemple Sion et Jérusalem. Cela se vérifie parfois pour le saint esprit qui, d'autre part, est désigné maintes fois, dans les langues où ce mot existe, par le pronom neutre, ce qui ne se produirait pas s'il était une personne. En outre, comment une personne pourrait-elle être répandue sur cent vingt autres personnes, comme l'esprit à la Pentecôte? Et comment pourrait-elle, par la suite, être répandue sur des milliers d'autres, comme le fut l'esprit saint? (Jean 16:13–15; 14:15–17; Actes 1:15; 2:1–4.) Le saint esprit ne peut pas non plus être égal à Dieu et à Jésus-Christ, car il est dit de Dieu et du Christ qu'ils l'envoient et nous avons appris que celui qui envoie est plus grand que l'envoyé. — Jean 14:26; 15:26.

⁹ Il y a seulement un seul texte dans la version de *Crampon* qui puisse s'interpréter comme voulant dire que Dieu, Jésus-Christ et le saint esprit sont un, et ce texte est I Jean 5:7: « Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel: le Père, le Verbe et l'Esprit; et ces trois sont un. » Même ce passage pourrait simplement indiquer l'unité dans le dessein et l'effort. Cependant ces paroles n'apparaissent pas dans les manuscrits les plus anciens des Ecritures grecques et les versions modernes les omettent ou bien reconnaissent dans une note marginale que ces mots sont absents dans les anciens manuscrits. Ainsi en allant à la loi et au témoignage de la Parole de Jéhovah, nous constatons que la doctrine de la trinité est fausse et que les religions qui l'enseignent combinent l'erreur avec la vérité; en agissant ainsi elles altèrent et annulent les Ecritures. Comme elles ne renoncent

---

3 Sur quel tableau allons-nous baser notre étude?
4 Qu'est-ce qui réfute la doctrine selon laquelle Jéhovah, Jésus-Christ et le saint esprit se combinèrent pour former l'unique Dieu tout-puissant? En quel sens Dieu et le Christ sont-ils un?
5 Jéhovah et Jésus-Christ sont-ils coéternels?
6 Jéhovah et Jésus-Christ sont-ils coégaux?

7 A quelles absurdités conduit la doctrine de la trinité? Quels textes montrent encore que Jésus-Christ n'est pas égal à Jéhovah?
8 Pourquoi le saint esprit n'est-il pas la troisième personne d'une trinité? Est-il égal à Jéhovah et à Jésus-Christ?
9 a) Pourquoi I Jean 5:7 selon Crampon n'est-il pas un argument pour les apôtres de la trinité? b) En ruinant cette doctrine, combien de religions élimine-t-on? Combien en reste-t-il sur les rangs?

pas à cette erreur, elles ne sont pas la bonne religion. Ainsi en ruinant la doctrine de la trinité, nous éliminons, sur 251 religions, 214 cultes qui l'enseignent. Il reste encore 37 religions.

L'IMMORTALITÉ DE L'AME

10 Sur ces 37 religions, 18 croient à l'immortalité de l'âme. La Bible les appuie-t-elle ou bien les élimine-t-elle? Aucun verset biblique n'affirme que l'homme a une âme immortelle. Une âme terrestre est une créature, humaine ou animale, qui vit, respire et qui est sensible. Elle n'a pas une âme séparée et distincte du corps. D'une telle créature on peut dire qu'elle a l'âme mais seulement dans le sens qu'elle a la vie. Cette définition inclut, comme âmes, les animaux, ce qui est contraire à la doctrine de l'immortalité de l'âme mais en accord avec la Bible. Avant l'homme des âmes furent créées: «Que les eaux grouillent d'un grouillement d'âmes vivantes.» «Et Dieu se mit à créer les grands monstres marins et toutes les âmes vivantes qui glissent.» L'homme fut fait âme vivante et non dotés d'une âme immortelle: «Alors Jéhovah se mit à former l'homme avec la poussière du sol et à insuffler dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante.» Des hommes et des animaux furent tous considérés comme des âmes, quand on exigea pour redevance «une âme sur cinq cents des gens, du gros bétail, des ânes et du petit bétail». Il est dit encore: «Si un homme frappe mortellement une âme humaine, quel qu'il soit, il devra mourir. Qui frappe mortellement l'âme d'un animal domestique doit en donner la compensation, âme pour âme.» — Gen. 1:20, 21; 2:7; Nomb. 31:28; Lév. 24:17, 18, *NW*.

11 Remarquez que le dernier verset cité dit que des âmes humaines et animales peuvent être frappées mortellement, ce qui prouve que l'âme peut être tuée. Jéhovah avait dit à l'homme que s'il désobéissait il mourrait; c'est Satan qui affirma qu'il ne mourrait pas (Gen. 2:17; 3:4). Les religions qui enseignent l'immortalité de l'âme prétendent que les pécheurs ont pour châtiment les tourments éternels, mais la Bible les contredit en ces termes: «L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra.» «Le salaire du péché, c'est la mort.» Il n'est pas question ici d'âmes immortelles allant au ciel ou en enfer, mais d'âmes allant dans la tombe: «Y a-t-il un homme qui puisse vivre et ne pas voir la mort, qui puisse sauver son âme du séjour des morts?» Seule une résurrection peut rendre la vie aux âmes mortes: «Dieu sauvera mon âme du séjour des morts.» C'est par la puissance de Jéhovah que l'âme ou la vie de Jésus-Christ fut sauvée de la mort, car même l'âme de Jésus mourut, comme cela avait été prédit: «(Il a) livré son âme à la mort.» — Ezéch. 18:4; Rom. 6:23; Ps. 89:49; 49:16; Es. 53:12, *Da*.

12 Les âmes mortes dans les tombes sont absolument inactives et inconscientes. Il leur est donc impossible d'éprouver de la joie ou des peines ou tourments éternels: «Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas.» «Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver. Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent.» (Eccl. 9:5, 10; Ps. 146:3, 4). Les hommes et les animaux sont des âmes qui meurent l'une comme l'autre: «Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière.» (Eccl. 3:19, 20). La seule différence est que l'homme peut espérer être ressuscité des morts. La plupart de ceux qui seront ressuscités reviendront comme âmes humaines, comme créatures de chair et de sang, et mortelles. Un nombre relativement petit ressuscitera comme créatures spirituelles immortelles. De cette classe il est écrit: «Il faut que ce corps... mortel revête l'immortalité.» (I Cor. 15:53). Si les membres de cette classe possédaient déjà l'immortalité, ils n'auraient pas à s'en revêtir! Ainsi la Bible exclut nettement les fausses religions enseignant l'immortalité de l'âme. Elle en élimine dix-huit sur les trente-sept qui se trouvaient encore sur les rangs. Il n'en reste plus que dix-neuf.

10 Qu'est-ce que l'âme? Que considère-t-on comme des âmes terrestres?
11 Comment la Bible contredit-elle les religions qui enseignent l'immortalité de l'âme?
12 a) Dans quel état se trouve une âme humaine ou animale qui est morte? b) Combien de religions restent encore après la réfutation de la doctrine de l'immortalité?

NOUS NE SOMMES PAS SOUS LA LOI

13 Sur ces dix-neuf religions six croient que les serviteurs de Jéhovah sont encore sous une partie ou sous toute la loi mosaïque. Cependant la loi avait atteint son but avec la venue du Christ: «Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue.» Voici ce que disent d'autres versets: «Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi.» «Vous êtes, non sous la loi, mais sous la bonté imméritée.» «Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi.» «Si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes point sous la loi.» «...ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions.» «Il y a ainsi abolition d'une ordonnance antérieure, à cause de son impuissance et de son inutilité, — car la loi n'a rien amené à la perfection, — et introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu.» Jéhovah «a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix». — Gal. 3:24, 25; Rom. 3:20; 6:14, *NW;* Gal. 3:13; 5:18; Eph. 2:15; Héb. 7:18, 19; Col. 2:14.

14 Il est vain de prétendre, comme le font certains, que la loi qui a été abolie est la loi cérémonielle et non le Décalogue. Les Ecritures ne sanctionnent pas cette division arbitraire de la loi en deux parties. On ne peut dire que les textes parlant de l'abolition de la loi se rapportent à la loi cérémonielle et non aux Dix Commandements. Deux versets après celui qui dit que Jéhovah a effacé la loi en la clouant au poteau, nous lisons: «Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats.» La loi abolie comprenait l'observance du sabbat, ordonnée par le quatrième commandement du Décalogue (Col. 2:16). Après avoir dit: «Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi», l'apôtre Paul donne un exemple de la loi annulée: «Tu ne convoiteras point.» C'est là le dixième commandement du Décalogue. En outre, Paul explique que les chrétiens sont sous une nouvelle alliance et non plus sous la loi gravée «sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs» (Rom. 7:6, 7; II Cor. 3:7, 3). Ainsi les chrétiens ne sont pas sous la loi écrite sur des «tables de pierre». Qu'est-ce qui fut gravé sur des tables de pierre? Une loi dite cérémonielle? Ou toute la loi? Non, seulement les Dix Commandements! Bien que les chrétiens ne se trouvent plus sous la loi entière de Moïse, ils sont conduits par l'esprit saint dont les exigences sont plus élevées. Ainsi six religions sur les dix-neuf qui restent ont bâti sur du sable en enseignant que nous sommes sous une partie ou toute la loi. Il en reste encore treize.

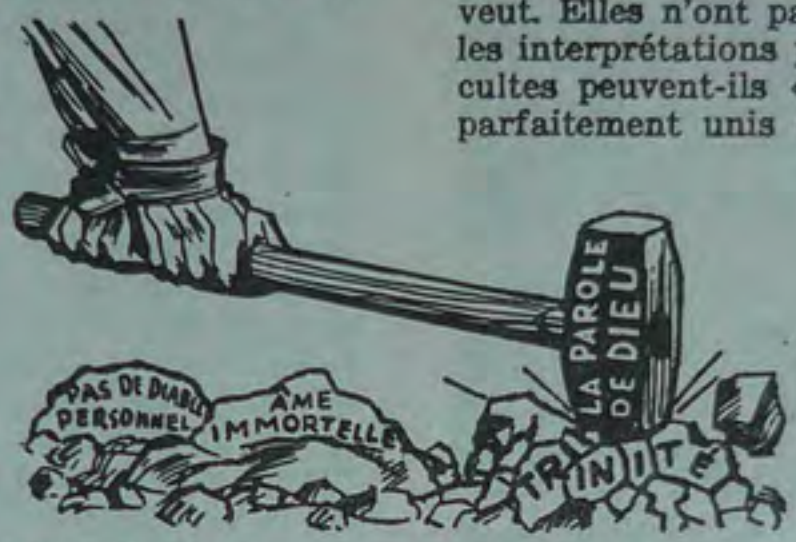
LE DIABLE N'EXISTE-T-IL PAS?

15 Sur ces treize religions, trois ne croient pas au Diable. Elles ne croient pas à l'existence de cette créature spirituelle inique. Elles disent que le Diable n'est pas une personne mais le symbole des tentations de la chair, des tentations communes aux faiblesses de l'homme déchu. Cependant la Bible

13 Quels versets prouvent que nous ne sommes plus sous la loi?
14 a) Qu'affirment quelques-uns à propos de la loi? Quels versets ruinent leur argumentation? b) Combien de religions reste-t-il encore?
15 Comment certains nient-ils l'existence du Diable? Quels textes ruinent leur argumentation?

parle du Diable comme d'une créature spirituelle. Elle dit qu'il était parfait et droit avant sa révolte, mais que, par la suite, il fut connu sous les noms de Satan, Diable, Serpent et Dragon. Il entama dans les cieux un dialogue avec Jéhovah et affligea Job sur la terre. Il se querella avec Michel au sujet du corps de Moïse. Un principe de l'erreur ou une personnification du mal ne pourrait faire de telles choses (Ezéch. 28: 14, 15; Es. 14: 12–15; Apoc. 12: 9; Job 1: 6–19; 2: 1–7; Jude 9). Le chapitre 12 de l'Apocalypse nous décrit une guerre dans les cieux dans laquelle Michel expulsa Satan des lieux célestes. Si Satan représentait les tentations de la chair, il ne se serait jamais trouvé au ciel, car la chair et le sang n'y sont pas pour y être tentés (I Cor. 15: 50). Les adeptes de cette doctrine affirment que les cieux sont ici les cieux politiques ou les maîtres de la terre et que l'expulsion de Satan représente le mal banni des gouvernements humains. Mais il ne peut en être ainsi, car cela apporterait de la joie aux hommes, tandis que l'expulsion de Satan des cieux signifie des malheurs pour eux: « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » — Apoc. 12: 12.

[15] Comment une force abstraite du mal pourrait-elle se chasser d'une personne? Jésus et les Juifs ne songeaient nullement à de telles abstractions quand ils débattaient sur les démons et le prince des démons, Satan (Mat. 12: 24–27). Dire que chaque fois que nous entretenons une pensée mauvaise, nous avons un démon en nous ou dire que lorsqu'une personne nous tente, elle est pour nous un diable, c'est dire que notre combat concerne uniquement la chair et le sang. Cela est faux, car une distinction bien nette est faite entre les tentations de la chair et les assauts des démons et du Diable: « (Tenez) ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais... contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » (Eph. 6: 11, 12). Ce passage nie catégoriquement que la lutte concerne uniquement les tentations de la chair. Ces négateurs du Diable ne veulent pas faire paraître Jéhovah comme le créateur d'une personne spirituelle inique. Ils ne comprennent pas que cet esprit fut créé parfait, mais qu'il devint méchant, étant doué du libre arbitre. Selon leur façon de raisonner, ils ne devraient pas croire non plus à l'existence d'Adam, puisqu'il était aussi inique. Créé parfait, il se livra à l'iniquité, comme le Diable. Ainsi leur refus de croire à l'existence du Diable n'est pas fondé sur la Bible mais sur leur propre opinion, qui est fausse. Si on élimine les trois religions qui entretiennent cette croyance, il n'en restera plus que dix.



AUTORITÉ ÉGALE OU SUPÉRIEURE A LA BIBLE?

[17] Sur ces dix religions, quatre disent qu'en matière de culte il y a des autorités égales ou supérieures à la Bible. Puisque c'est en allant à la loi et au témoignage que nous choisissons la bonne religion, voyons si la Bible autorise ce point de vue. A part les paroles orales ou écrites qui peuvent éclairer ou glorifier la Parole de Jéhovah, lui donner une toile de fond ou élargir de toute autre façon notre compréhension, nous n'avons pas besoin d'autre chose que la Bible. Quand on la comprend, elle fournit une armure complète pour le service chrétien: « Toute Ecriture est inspirée de Dieu... afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » La Bible est la véritable Parole inspirée de Jéhovah. Quelle autorité pourrait être supérieure à Dieu? — II Tim. 3: 16, 17.

16 a) Comment est-il prouvé que Satan n'est pas la force abstraite du mal ni le symbole des tentations de la chair? b) Sur quoi se fondent de telles religions? Combien en reste-t-il après cette nouvelle élimination?
17 Faut-il des autorités égales ou supérieures à la Bible pour compléter l'armure du chrétien?

[18] Jéhovah a donné cet avertissement: « Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien. » Cependant les Juifs firent des additions à la Parole, développant une tradition religieuse qui devait l'expliquer et l'enrichir mais qui, en réalité, la contredisait, ainsi que Jésus le leur déclara: « Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition? Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Ce peuple... (enseigne) des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » En acceptant des traditions qui annulent la Bible, on rejette en fait la Parole divine, avec les conséquences prédites: « Voici, ils ont méprisé la parole de l'Eternel, et quelle sagesse ont-ils? » Au lieu de se révéler comme des sages, ils se sont révélés comme des menteurs: « N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur. » Paul souligna la règle divine suivante: « (N'allez) pas au delà de ce qui est écrit. » (Deut. 4: 2; Mat. 15: 3, 6, 9; Jér. 8: 9; Prov. 30: 6; I Cor. 4: 6). Mais sur les dix religions qui restaient quatre ont enfreint cette règle. Nous pouvons donc les éliminer. Il en reste encore six.

RELIGIONS IRRÉSOLUES

[19] Sur ces six religions, cinq n'ont pas de doctrines bien déterminées, mais disent que chaque membre croit ce qu'il veut. Elles n'ont pas l'unité dans la foi, car elles favorisent les interprétations particulières. Comment les adeptes de ces cultes peuvent-ils « tenir tous un même langage » et « être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment »? (I Cor. 1: 10.) Une religion indécise à ce point est comme l'homme qui doute: « Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur: c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies. » L'Auteur de la Bible n'est pas irrésolu, sa Parole n'est pas indécise, la vraie religion n'est pas minée par des doutes. La vraie religion ne fait pas comme Israël fit autrefois: « Vous n'agirez donc pas comme nous le faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon. » Les soldats du Christ sont détenteurs d'un message clair et convaincant et non d'un message vague: « Et si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat? » (Jacq. 1: 7, 8; Deut. 12: 8; I Cor. 14: 8). Des dispositions spéciales permettent aux chrétiens de se former et de grandir dans la maturité « jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine ». (Eph. 4: 13, 14.) Les religions irrésolues qui acceptent des croyances diverses ne sont pas parvenues à une connaissance exacte ni à l'unité de la foi. Elles ne peuvent s'attendre à obtenir l'approbation de Jéhovah. On peut donc les éliminer et il reste seulement une religion sur les deux cent cinquante et une.

LA SEULE VRAIE RELIGION

[20] La seule vraie religion qui reste est celle des témoins de Jéhovah. En disant cela, nous ne péchons pas par orgueil. Evidemment nous croyons avoir raison. Chaque catholique, chaque baptiste, chaque anglican, chaque méthodiste devrait croire que sa religion est la bonne. On ne pèche pas par orgueil en pensant ainsi. On se rendrait coupable d'hypocrisie en pensant autrement, c'est-à-dire si l'on affirmait croire ce qu'en réalité on ne croit pas. Mais notre foi devrait avoir des fondements solides, établis non sur des conducteurs religieux, sur des systèmes religieux, mais sur la Bible. Nous devrions

18 Quelle faute commet-on en ajoutant à la Bible? Combien de religions reste-t-il?
19 Quel point de vue, désapprouvé par les Ecritures, élimine toutes ces religions, sauf une?
20 Quelle est la seule vraie religion qui reste? Pourquoi ne péchons-nous pas par orgueil en disant cela?

nous assurer qu'une religion parle selon la loi et le témoignage avant de nous y attacher: « Eprouvez toutes choses, et retenez ce qui est bon. » Si nous croyons que notre religion enseigne des erreurs, nous devrions l'abandonner. L'élimination à laquelle nous venons de procéder a écarté des religions en ne se basant chaque fois que sur une seule fausse doctrine, mais en réalité chacune de ces religions s'élimine pour de nombreuses autres raisons. Ce qui précède n'est qu'un début de preuve, d'autres comparaisons avec les Ecritures apportent une confirmation éclatante. — I Thes. 5: 21, *Sy*.

" Les échafaudages de l'erreur religieuse doivent être abattus pour qu'ils n'empêchent plus de voir la vérité. Nous devons écarter ces choses de notre esprit afin qu'il soit libre pour accueillir la vérité. La bonne religion doit déraciner la fausse et planter la vraie, comme Jérémie en avait reçu la mission: « ...pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes. » Les fausses croyances sont autant d'obstacles sur le chemin de la vérité. Pour revenir à la vraie adoration il est nécessaire de frayer la route et d'ôter les pierres. La Parole de Jéhovah est comme un marteau qui brise le roc et avec ce marteau nous devons écraser tous les obstacles que nous rencontrons en nous efforçant de marcher avec Dieu. Le verset qui parle de frayer la route et d'ôter les pierres s'appliqua principalement lorsque les membres du reste revinrent à la véritable adoration après le retour du Christ au temple, en 1918. Cependant le principe peut être appliqué à l'enlèvement des erreurs religieuses qui mettent obstacle à la venue des autres brebis. Ainsi, si la doctrine de la trinité nous empêche de comprendre que Jéhovah est le Souverain de l'univers, ou si la doctrine de l'immortalité obscurcit pour nous le texte qui affirme la mortalité de l'âme, ou si des adjonctions à la Bible nous font accepter cette erreur selon laquelle la Bible est incomplète et inachevée, ou si tout autre faux enseignement religieux nous empêche de comprendre la vérité, nous pouvons appliquer la Bible comme un marteau pour écraser tous ces obstacles. — Jér. 1: 10; Es. 62: 10; Jér. 23: 29.

" On dira peut-être ici que celui qui est sincère dans l'exercice de sa religion sera sauvé, quelle que soit sa religion. Cette croyance est-elle vraie? Pour le savoir, allons à la loi et au témoignage. Voici ce que dit la Bible sur ce point: « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. » (Prov. 14: 12). La sincérité est essentielle, mais la sincérité seule ne suffit pas. Si trois enfants additionnent deux et deux sur un tableau et que l'un obtienne trois, le second quatre et le troisième cinq, le maître les approuvera-t-il tous les trois? Même s'ils se disent sincères? Ne renverra-t-il pas plutôt les deux qui ont fait une faute à leurs manuels pour qu'ils l'étudient mieux? Et si ces derniers sont vraiment sincères, ne le montreront-ils pas en étudiant, jusqu'à ce qu'ils sachent calculer la bonne réponse et obtenir en même temps l'approbation du maître? Jéhovah a pourvu à un manuel qui est la Bible. Il nous dit de l'étudier, d'apprendre les bonnes réponses et de les donner à d'autres. Que dire de ceux qui refusent d'étudier la Bible et d'apprendre les bonnes réponses, mais qui acceptent une religion quelconque en disant que leur sincérité les sauvera? Sont-ils vraiment sincères? Ne sont-ils pas plutôt paresseux? Un maître ne donnera pas une bonne note à l'étudiant qui refuse d'étudier pour apprendre à trouver la réponse juste. Jéhovah n'approuvera pas ceux qui demeurent volontairement dans l'ignorance de la vérité, à présent qu'elle est proclamée, quelles que soient leurs protestations hypocrites de sincérité.

21 Quels textes montrent que les fausses doctrines doivent être rejetées?
22 La sincérité seule peut-elle sauver? Donnez un exemple.

" Jéhovah a une organisation qui enseigne aujourd'hui sur la terre. Les cœurs sincères épris de vérité devraient l'écouter. Ils devraient non seulement apprendre ce qui est faux pour s'en défaire mais aussi ce qui est vrai pour combler le vide laissé. Après s'être débarrassé de la fausse religion, on devrait assimiler la vraie pour sa protection et son salut (Mat. 12: 43-45). Les témoins de Jéhovah désirent aider toute personne sincère à trouver la vérité. Quand les témoins rencontrent des hommes sincères en allant de porte en porte avec la vérité, ils leur proposent de conduire des études bibliques à leurs domiciles, et cela gratuitement, sans aucune obligation de leur part. Ils emploient leur Bible pour prouver non seulement ce qui est faux, mais aussi ce qui est vrai. Il s'agit ici de faire taire son amour-propre et ses préjugés et d'aller sans parti pris à la loi et au témoignage pour raisonner ensemble. Les cœurs sincères feront cela, d'autant plus s'ils croient avoir raison, car ils voudront aider celui qui vient chez eux à voir le droit chemin. Ils voudront aider ou bien ils seront aidés. Ceux qui sont vraiment sincères seront heureux dans les deux cas.

" Pour choisir avec intelligence la vraie religion, il faut étudier quelque peu. Ceux qui veulent devenir médecins, chimistes, ingénieurs, passent des années à étudier. Ceux qui désirent sincèrement être de vrais chrétiens doivent également étudier. Cela n'est pas de moindre importance; c'est plus important que n'importe quelle autre chose. La plupart des gens manquent non seulement de choisir la bonne religion, mais ils ne choisissent en vérité aucune religion. Leur religion a été choisie par leurs parents ou leurs amis ou bien à cause de raisons sociales et d'avantages dans les affaires. En laissant ainsi le choix au hasard, c'est comme si, plongeant sans voir la main dans un sac gonflé de 251 religions, on espérait en retirer la bonne. La roulette russe est un jeu consistant à glisser une cartouche dans l'alvéole d'un barillet de revolver, les cinq autres étant vides, et à faire tourner le barillet sans regarder où se trouve la cartouche. Le joueur pose alors le revolver sur sa tempe et appuie sur la gâchette. C'est un jeu de fous, n'est-ce pas? Le joueur a ici cinq chances sur six de s'en tirer. Mais choisir une religion au hasard, c'est jouer avec vos chances de vie éternelle et vos chances de tirer la bonne sont ici seulement de une sur deux cent cinquante et une, d'après notre tableau! Un tel jeu est encore plus insensé!

" Il n'est nul besoin de courir un risque. Jéhovah a pourvu à sa Parole, la Bible. Etudiez-la. Constatez ce qui est faux et rejetez-le. Voyez ce qui est juste et retenez-le. Séparez le froment d'avec la paille. Reconnaissez le vin qui a été frelaté. Filtrez les erreurs boueuses, afin qu'il ne reste que les eaux pures de la vérité. En étudiant la Bible, en apprenant la vérité, en fréquentant le peuple de Jéhovah et en louant votre Créateur, sentez et voyez combien Jéhovah est bon. Prêtez une oreille attentive à l'invitation divine suivante: « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas? Ecoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents. » Plutôt que d'être sous-alimenté et de risquer de périr à cause des fausses religions, soyez spirituellement fort avec la bonne religion. « Choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, en aimant Jéhovah, ton Dieu, en obéissant à sa voix et en t'attachant à lui; car cela, c'est ta vie et de longs jours. » — Ps. 34: 9; Es. 55: 1, 2; Deut. 30: 19, 20, *Cr 1905*.

23 Comment les personnes vraiment sincères réagiront-elles devant l'activité des témoins de Jéhovah?
24 Comment certains agissent-ils en insensés en choisissant leur religion?
25 Quelle voie choisiront les personnes sincères et désireuses de plaire à Jéhovah?

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

3ème partie
EXTENSION DE L'ORGANISATION

EN RAISON de l'expansion continue de son œuvre, il devint nécessaire de constituer légalement la Société établie en 1881. A la suite d'une demande régulière, faite le 13 décembre 1884, le Juge F. H. Collier de la Cour des Plaids Communs pour le Comté d'Allégheny, Pensylvanie, accorda une charte légale qui fut dûment enregistrée le 15 décembre 1884, donnant ainsi à la Société une existence légale.[1] Le nom légal sous lequel elle fut enregistrée à l'origine, Zion's Watch Tower Tract Society, fut changé, en 1896, par un amendement approuvé par la Cour, en celui qu'elle porte actuellement: Watch Tower Bible and Tract Society. Le but général de la Société est énoncé dans l'Article II de sa charte:

« Le but pour lequel la société est constituée est: la dissémination des vérités bibliques en diverses langues au moyen de la publication de tracts, brochures, journaux et autres documents religieux, et par l'emploi de tous autres moyens légaux que son Conseil d'administration, dûment constitué, jugera utiles pour servir le but déclaré. »

La charte prévoyait un comité de sept directeurs, trois devant servir comme membres du bureau. Les premiers membres étaient: le président, C. T. Russell; le vice-président, William I. Mann; le secrétaire et trésorier, (Mrs C. T.) Maria F. Russell.[2]

Après que la Société avait propagé un livre relié intitulé « Day Dawn », écrit par un premier associé, J. H. Paton, il fut décidé que Russell écrirait un nouveau livre qui s'appellerait « Millennial Dawn » (Aurore du Millénium), livre qui, après maintes difficultés, parut, en 1886, comme 1er volume d'une série annoncée. Plus tard, il fut connu sous le nom de volume I des « Etudes des Ecritures » et celui de « Le Divin Plan des Ages ». Plus de six millions d'exemplaires furent distribués en quarante ans. Il développait d'une manière plus claire des sujets préalablement expliqués dans *Food for Thinking Christians* (Nourriture pour les penseurs chrétiens) et dans *Tabernacle Teachings* (appelé plus tard « Tabernacle Shadows »; en français respectivement « Enseignements du Tabernacle » et « Ombres du Tabernacle »).[3] Ses seize chapitres (352 pages) comprenaient entre autres les suivants: « La venue de notre Seigneur », « Rançon et Rétablissement », « Le Plan des Ages » et « Le royaume de Dieu ». Le chapitre 15, « Le Jour de Jéhovah », annonçait d'une manière étonnante la grande œuvre de prédication qui s'accomplit maintenant.



« Le « jour de Jéhovah » est le nom de cette période durant laquelle le royaume de Dieu, sous Christ, sera érigé graduellement... pendant que les royaumes de ce monde « passeront » et que le pouvoir et l'influence de Satan sur l'homme seront liés. Il est décrit partout comme un jour obscur, de trouble intense, de détresse et de perplexité parmi l'humanité... Il semble que quelques-uns des saints seront encore dans la chair, au moins durant une partie de ce temps. Leur position, toutefois, différera de celle des autres, non pas en ce qu'ils seront miraculeusement préservés (bien qu'il soit distinctement promis que le pain et l'eau leur seront assurés), mais, en ce qu'étant instruits de la Parole de Dieu, ils n'auront pas à endurer sans espoir la même anxiété et la même angoisse, qui se répandra sur tout le monde... Les afflictions de ce « jour de Jéhovah » offriront l'occasion exceptionnelle de prêcher la bonne nouvelle du salut à venir; et bienheureux sont ceux qui suivent les traces du Maître, qui sont comme le bon Samaritain, bandant les plaies et y versant de l'huile et du vin de joie et de consolation. »[4]

[1] « Watch Tower », janvier 1885, p. 1.
[2] Charte, Watch Tower Bible and Tract Society, pp. 1-3.
[3] « Harvest Siftings », 1894, pp. 107, 114, 115; W juillet 1886, p. 1; août 1886, p. 1.
[4] « Le Plan des Ages », éd. française de 1919, pp. 343, 379, 383; W 15 août 1911, pp. 320, 329.

Vers 1888 les locaux, au 151, Robinson Street (appelé plus tard 44, puis 40, Federal Street), Allégheny, Pensylvanie, étaient devenus trop petits.[5] On décida de construire, et, en 1889, on déménagea dans le vaste et élégant bâtiment à quatre étages, en brique, qui coûtait 34 000 dollars et était situé au 58 et au 60 (plus tard renumérotés 610-614), Arch Street, Allégheny (North Side, Pittsburgh), comprenant des locaux pour une petite « famille de la Maison de la Bible », une imprimerie, des salles d'expédition, un lieu de réunion pour 200 personnes environ, un bureau, un service de rédaction et un magasin. On l'appela « Maison de la Bible ».[6] Des années plus tard, le Conseil d'administration de la Société accepta le transfert, à celle-ci, comme donation, du titre de propriété relatif à cet établissement, le Conseil évaluant l'édifice et toutes les installations à $ 164 033.65.[7]

En 1890, la Société comptait environ 400 associés actifs. Le seul rapport dont on dispose montre le placement de 841 095 tracts, 395 000 exemplaires spéciaux du périodique *The Watch Tower* et 85 000 livres reliés *Millennial Dawn*, entre 1886 et 1891.[8]

A ce propos, à Pittsburgh, en 1954, la Société acheva la construction d'un bâtiment, au 4100 Bigelow Boulevard, qui sert aujourd'hui à la fois de bureau légalement enregistré de la société de Pensylvanie (Watch Tower Bible and Tract Society) et de Salle du Royaume.[9]

POUR LA DÉFENSE DE LA VÉRITÉ
(1890–1908)

Après que la Watch Tower Society des témoins de Jéhovah eut survécu, d'une manière surprenante, aux luttes qui marquèrent les débuts de son existence, les anciennes organisations religieuses apostates commencèrent à cligner des yeux, « car regardez! cette « voix du millénarisme » ne s'est pas éteinte dans les douleurs de son enfantement comme toutes les autres. Vraiment quelle audace ils ont, ces « Russellistes », « Etudiants de la Bible », ou tout autre nom qu'il vous plaira de leur donner, ils se lèvent comme une toute jeune organisation pleine d'effronterie pour nous défier et nous démasquer, nous, les « vieux », nous, le clergé ordonné, reconnu de la chrétienté! Leur voix est devenue plus qu'un simple chuchotement; car, maintenant, les paroles hardies qu'ils prononcent en divers lieux affirment en quelque sorte que les enseignements que nous donnons au peuple ne sont pas en harmonie avec la Bible et que notre position de porte-parole pour le Christ est présomptueuse. C'est aller assez loin; la Watch Tower Society doit être écrasée maintenant avant de devenir trop difficile à manœuvrer. »

Animés de pareils sentiments, les éléments protestants de la chrétienté, tel « un lion rugissant », se mirent en route pour attaquer et détruire la jeune Watch Tower Society semblable à Samson. Mais, résolus à défendre la vérité, les témoins, comme des « Samsons » modernes, avaient l'esprit de Jéhovah qui agissait sur eux pour réduire ce « lion » agresseur au silence. — Juges 14: 5, 6.

Grâce au périodique *The Watch Tower*, aux nombreux tracts bibliques de la Société et à la diffusion des livres

[5] W décembre 1884, p. 1; mars 1887, p. 1.
[6] W janvier 1890, p. 1; 1er septembre 1900, pp. 260, 272 (gravure).
[7] A l'origine, ces biens étaient la propriété légale de la Tower Publishing Company, affaire privée dirigée par C. T. Russell. En avril 1898, le titre de propriété relatif à cet établissement avec tout son actif fut transféré à la société légale, Watch Tower Bible and Tract Society. W 15 avril 1898, p. 114; W 15 décembre 1898, p. 369.
[8] W 1er janvier 1892, pp. 9, 10.
[9] « Yearbook » (Annuaire) de 1954, p. 275; « La Tour de Garde » du 1er mars 1955, pp. 76, 77 (illustration); « Yearbook » (Annuaire) de 1955, p. 275.

reliés d'étude biblique, dans le champ toujours plus grand, silencieusement et sûrement, le rassemblement des oints véritables de Jéhovah du milieu des organisations religieuses apostates se poursuivait rapidement. Comme ces oints s'unissaient pour former de nouveaux groupes grandissants, peu à peu, la responsabilité leur fut imposée de prêcher en répandant le message imprimé, d'accomplir cela, tout d'abord, d'une manière limitée parmi les amis, et, plus tard, publiquement, avec une hardiesse accrue. Leur foi et leurs œuvres de prédication augmentaient dans la mesure où ils abandonnaient la façon de penser de la religion babylonienne pour embrasser la solide vérité biblique. A présent, ils savaient que la « trinité » n'existe pas; que l'homme ne possède pas d'« âme immortelle » mais qu'il *est* une âme, est mortel; que le salaire du péché, c'est la mort, et non les « tourments éternels dans l'étang de feu »; qu'il convenait de baptiser par immersion; que tous ceux qui se vouent au Dieu vivant et sont engendrés par lui par son saint esprit doivent être « fidèles jusqu'à la mort » comme disciples de son Fils, Jésus-Christ, afin d'entrer dans le royaume des cieux, et que, pendant le règne de mille ans ou millénaire de Jésus-Christ, la terre sera restaurée à l'état de paradis édénique, devenant la demeure éternelle convenable de l'homme parfait. Tel fut le message qui commença à être propagé grâce à des millions d'ouvrages imprimés, semant l'alarme et le chagrin parmi le clergé de la chrétienté.

A travers les années, cinq autres volumes reliés, au style puissant, de la série appelée « Etudes des Ecritures », furent rédigés par C. T. Russell, chacun d'eux jouant son rôle dans le rassemblement d'un plus grand nombre de chrétiens oints en association avec la Watch Tower Society. Le volume 2: *Le temps est proche*, parut en 1889; le volume 3: *Que ton règne vienne*, en 1891; le volume 4: *La bataille d'Harmaguédon* (appelé tout d'abord « Le Jour de Vengeance »), en 1897; le volume 5: *La réconciliation entre Dieu et l'homme*, en 1899; et, finalement, le volume 6, *La nouvelle Création*, en 1904. L'auteur avait promis un septième volume mais il mourut avant de l'avoir écrit.

C'est depuis le début de 1880 en particulier que les publications de la Société avaient commencé à se répandre en Europe, où de petits groupes d'étudiants de la Bible étaient en train de se former. Aussi, en 1891, Russell, en sa qualité de président de la Société, fit son premier voyage à l'étranger pour stimuler et intensifier l'intérêt dans les pays situés à l'extérieur des Etats-Unis et du Canada. Deux mois furent réservés à cette tournée missionnaire. De la ville de New-York, le groupe qui accompagnait Russell fit route sur Belfast, Irlande. De là, après s'être réunis avec les amis, ils allèrent visiter d'autres groupes et des lieux historiques: En Ecosse, Glasgow et Edimbourg; puis Copenhague, au Danemark; Berlin et Leipzig, en Allemagne; Vienne, en Autriche; Kichinev, en Bessarabie (Russie); Constantinople, en Turquie; Athènes, en Grèce; Jérusalem, en Palestine; Le Caire et les Pyramides, en Egypte; Rome, en Italie; Berne, en Suisse; Paris, en France; Bruxelles, en Belgique; Amsterdam, en Hollande; puis Londres et Liverpool; dans ces deux villes, Russell s'adressa à 150 personnes avant de rentrer à New-York. Voici ce qu'il rapporte au sujet de cette tournée:

« En Russie, nous ne vîmes aucun moyen de frayer le chemin à la vérité... rien qui nous encourageât à espérer quelque moisson en Italie, en Turquie, en Autriche ou en Allemagne... Les Italiens ont vécu si longtemps sous l'influence pernicieuse de la Papauté qu'à l'instar des Français ils se tournent rapidement et franchement vers l'infidélité... La Norvège, la Suède, le Danemark, la Suisse, et surtout l'Angleterre, l'Irlande et l'Ecosse, sont des champs préparés qui attendent d'être moissonnés. »[10]

A Londres, on établit un dépôt de publications après la visite de Russell; puis, en 1900, la première filiale de la Société y fut créée, au 131, Gipsy Lane, Forest Gate, East London.[11]

A la suite de ce voyage à l'étranger, des dispositions furent prises également pour entreprendre la publication de nombreux tracts et brochures en allemand, français, suédois, danois et norvégien, polonais, grec et, plus tard, en italien.

Il est intéressant de noter aussi que dans son édition du 1er janvier 1892, *The Watch Tower* inaugura (et poursuivit régulièrement pendant des années, jusqu'en 1927[12]) la publication, dans chaque édition, des « Leçons internationales de l'Ecole du dimanche », avec un bref commentaire sur le « golden text », c'est-à-dire le texte choisi par les dénominations protestantes pour chaque leçon du dimanche annoncée.

« Des pensées suggestives destinées à aider ceux de nos lecteurs qui assistent aux classes bibliques dans lesquelles on se sert de ces leçons; afin qu'ils soient capables d'en amener d'autres à la plénitude de l'Evangile. »[13]

Il devint alors manifeste qu'il était nécessaire de tenir des assemblées en de nombreux coins du pays, ailleurs qu'à Pittsburgh, lors de la célébration annuelle du Mémorial, comme cela avait coutume de se faire depuis plusieurs années. Aussi, en 1893, une assemblée fut organisée, du 20 au 24 août, à Chicago, où eut lieu cet été-là une exposition universelle, grâce à laquelle ceux qui se rendirent à l'assemblée de Chicago bénéficièrent des tarifs spéciaux des chemins de fer.

« Le nombre des assistants était d'environ 360... Après (la réunion pour la prière du matin qui se faisait chaque jour) vint un discours d'une heure et demie environ, puis une suspension de séance pour le dîner, après quoi, l'après-midi, de 2 à 5, fut employée à répondre publiquement aux questions. Le dernier jour fut consacré à montrer l'importance de l'œuvre du colporteur; et, le lendemain de la clôture de l'assemblée, certains des colporteurs expérimentés (qu'on appelle pionniers maintenant) restèrent avec certains des moins heureux et les débutants et tinrent un cours sur le colportage, donnant des instructions, indiquant les bonnes et les mauvaises méthodes, manières et expressions... (50 colporteurs environ y assistaient.) L'Eglise baptiste du Calvaire nous accorda gracieusement l'utilisation de son baptistère; en tout, soixante-dix personnes symbolisèrent leur baptême en la mort du Christ par l'immersion dans l'eau. Le nombre de frères et de sœurs était à peu près le même, et les âges variaient entre 17 et 70 ans. »[14]

De nombreuses lettres parvinrent au bureau de la Société montrant les sentiments qui animaient ceux qui étaient appelés à s'associer comme prédicateurs de la bonne nouvelle, oints par Jéhovah. La lettre intéressante qui suit, écrite en 1894, est un exemple typique de ce qu'expriment les nombreuses lettres émanant des personnes de bonne volonté envers Jéhovah, lettres que la Société reçoit jusqu'à ce jour:

« Messieurs, Veuillez trouver ci-inclus un chèque sur New-York pour la somme de 6 dollars contre laquelle je vous prie de m'envoyer le (périodique) Zion's Watch Tower pendant un an et des exemplaires de *Millennial Dawn*. Pour expliquer la commande de tous ces livres, je désire vous dire que, il y a deux mois, deux jeunes femmes (pionniers de la Watch Tower) se présentèrent à mon bureau (d'avocat) pour me vendre ces livres. J'étais très occupé quand elles me présentèrent leur carte; et, voyant qu'elles vendaient des livres, j'achetai trois volumes, pensant qu'ainsi je leur viendrais en aide. Depuis, j'en ai conclu que ces dames m'apportaient « la bonne nouvelle d'une grande joie ». J'emportai les livres à la maison, mais n'y songeai guère jusqu'à ce que, il y a quelques semaines, disposant de quelque loisir, je me mis à lire le premier volume, et il était si intéressant que je ne pouvais m'arrêter. Il en résulte que ma chère femme et moi-même nous avons lu ces livres avec le plus vif intérêt et nous considérons comme une grande bénédiction envoyée par Dieu le fait que nous avons eu l'occasion d'entrer en contact avec eux. Ils sont vraiment une « main secourable » dans l'étude de la Bible. Les grandes vérités révélées dans l'étude de cette série ont tout simplement changé complètement nos aspirations terrestres; et nous rendant compte, jusqu'à un certain point tout au moins, de la grande occasion que nous avons de faire quelque chose pour le Christ, nous avons l'intention d'en profiter en distribuant ces livres, tout d'abord, parmi nos proches parents et amis, ensuite parmi les malheureux qui désirent les lire et ne peuvent les acheter; c'est pourquoi nous désirons ces exemplaires supplémentaires. Veuillez agréer, etc. »[15]

Cette lettre portait la signature du juriste J. F. Rutherford, qui, douze ans plus tard, se voua à Dieu et entra dans le service à temps complet au bureau ou « Maison de la Bible » de Pittsburgh, comme avocat conseil, jusqu'en 1917 où il devint le second président de la Société, à la mort de Russell.

(A suivre)

---

10 W novembre 1891, p. 148; W juillet 1891, p. 86.
11 W 15 mai 1900, p. 146.
12 W 15 novembre 1927, p. 333, 347; comparez avec W du 1er décembre 1927, p. 354, § 1.
13 W 1er janvier 1892, p. 13.
14 W 1er et 15 septembre 1893, p. 280.
15 W 15 avril 1894, p. 127.



Les religions païennes sont connues pour enseigner l'enfer de feu. Les Egyptiens, Babyloniens, Phéniciens, Perses, Grecs et Hindous de l'antiquité enseignaient l'enfer de flammes. Les Bouddhistes enseignent un enfer dans lequel les hommes cuisent et grésillent dans des chaudières embrasées. L'enfer de la Bible est-il aussi brûlant que celui que les païens se représentent? Voici la réponse.

LES gens oublient souvent qu'ils ont un cerveau quand on en vient à un sujet tel que l'enfer. Oh! Bien des personnes réfléchissent sur des questions financières ou autres, mais quand il s'agit de l'enfer, elles préfèrent, semble-t-il, que quelqu'un d'autre pense pour elles. Elles repoussent même l'espoir de raisonner et parlent le même langage qu'un croyant au feu de l'enfer qui déclara que s'il ne pensait pas que la Bible enseignât un enfer littéral, chauffé à blanc, où brûlent les âmes, il jetterait sa Bible dans la boîte à ordures. Il s'agit là d'un cas exceptionnel. Mais il reflète une tendance moderne qui essaie de soumettre Dieu aux idées de l'homme sur la façon dont les choses doivent se passer. Ces personnes, imbues de leurs opinions, vont à la Bible, non pour en considérer toutes les preuves, mais pour en tirer quelques textes qui paraissent appuyer leur point de vue sur les choses; et c'est ainsi que naissent de nouvelles religions. Cependant, les vrais chrétiens veulent « que Dieu soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur ». (Rom. 3: 4.) C'est ce que nous nous proposons de faire, tout en faisant appel au bon sens, lorsque nous laissons la Bible répondre à la question: L'enfer est-il brûlant?

L'expression « aussi brûlant que l'enfer » étant employée fréquemment, il en ressort que de nombreuses personnes considèrent l'enfer comme étant chauffé à blanc. Cette idée a été entretenue par le clergé qui enseigne que l'enfer est un lieu brûlant de tourments éternels pour les âmes humaines. Des tonnes d'imprimés enseignant un enfer de flammes ont été distribués. Si vous en avez lu quelques-uns, vous avez remarqué que presque tous citent pour « preuves » les mêmes quatre ou cinq textes bibliques, tels que l'histoire de Jésus au sujet de l'homme riche en enfer, les vers qui ne meurent pas et le feu qui ne s'éteint point de Marc 9: 44, le « châtiment éternel » de Matthieu 25: 46 et l'« étang de feu » dont il est parlé cinq fois dans l'Apocalypse. Nous voulons examiner ces textes. Mais, tout d'abord, pour avoir un aperçu complet du sujet, reportons-nous aux Ecritures hébraïques.

En consultant le livre de la Genèse, nous y lisons le récit de la création de la terre, des mers, des poissons, des animaux et même du soleil et de la lune. Cependant, nulle part, nous n'y lisons que Dieu créa un endroit spécial dans les profondeurs de la terre pour tourmenter et griller les hommes. Il paraît étrange que Dieu, s'il eût créé un lieu aussi important que l'enfer brûlant, ne l'eût pas rapporté dans la Bible. Cependant, supposons qu'il en ait créé un. L'amour et la justice de Jéhovah ne l'auraient-ils pas incité à avertir Adam de *toute* la pénalité du péché? Jéhovah lui déclara que la conséquence du péché, c'était la mort. Devons-nous penser réellement qu'après le péché d'Adam, Jéhovah changea sa décision à propos de la sentence de mort et décida d'infliger à Adam la torture? La Bible répond: « Moi, Jéhovah, je ne change pas. » — Mal 3: 6, *Cr*.

Mais l'« enfer » (« hell », en anglais) apparaît-il dans les Ecritures hébraïques? Oui. Faisons donc ce qui est logique et cherchons à voir ce qu'il y a derrière ce mot. Le dictionnaire complet de Webster nous dit que « hell » correspond au mot hébreu *schéol* et au grec *hadès*. Il affirme également que « hell » vient du mot anglais *helan* signifiant « cacher ». Nous avons donc trouvé que le sens primitif du mot « hell » ne contenait aucune idée de chaleur. Il signifiait simplement « caché ». Il en est de même du mot « enfer » (lat. *infernus*) qui signifie « qui est au-dessous » de la surface de la terre (*Quillet*). Nous avons vu aussi que le mot hébreu original, que les Bibles anglaises traduisent généralement « hell », est *schéol*. Maintenant, que signifie *schéol*? Il signifie simplement « un endroit creux ». Le mot hébreu original correspond donc parfaitement au sens primitif du mot anglais « hell ».

Le clergé ayant introduit l'idée de feu dans le mot « hell » ou « enfer », une question vitale se pose: « Les écrivains inspirés de la Bible hébraïque affirment-ils qu'une vie consciente et une activité ardente existent dans le *schéol* ou « enfer »? Non, c'est tout le contraire! Il est décrit, non comme un endroit en feu, mais comme un « pays de ténèbres » (Job 10: 21). Il est dépeint, non comme un lieu où les cris donnent le frisson, mais comme un lieu de « silence » (Ps. 115: 17). La Bible catholique de Liénart, dans Ecclésiaste 9: 5, 10, dit: « Car les vivants savent qu'ils mourront, tandis que les morts ne savent rien, et ils ne reçoivent plus de salaire, car leur mémoire est en oubli. Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le durant ta vie, car il n'y a ni œuvre ni raison, ni science ni sagesse dans le schéol où tu vas. » Ainsi, puisque les « morts ne savent rien » ou, selon la version de Darby, « les morts ne savent rien du tout », il leur serait impossible d'être tourmentés en le sachant. Et, puisqu'il n'y a pas d'œuvre dans l'enfer, comment une activité, ardente ou autre, peut-elle y exister?

JACOB, JONAS, JOB ET JÉSUS

Examinons maintenant ce que Jacob dit au sujet de l'enfer. Après avoir appris que son fils avait été tué, apparemment, par une bête, il s'écria: « C'est en pleurant que je descendrai vers mon fils au séjour des morts (schéol, *Li*). » (Gen. 37: 35). Jacob se représentait-il son fils dans un feu brûlant et fumant? Et s'attendait-il à aller dans un tel lieu? Il est évident que Jacob n'entrevoyait pas l'enfer comme un lieu incandescent.

Après que le prophète Jonas eut été avalé par un gros poisson, il fit la prière suivante: « Du sein du séjour des morts (du ventre du Schéol, *Li*) j'ai crié, et tu as entendu ma voix. » (Jonas 2: 3). Jonas était-il dans un lieu brûlant? Non, cet endroit devait être humide et sombre, quoique chaud, à la température du corps du poisson. Si Jonas parla ainsi, c'est qu'il comprenait que l'enfer ou *schéol* était la tombe. Car, si Jéhovah ne l'avait pas délivré, certainement, le ventre du poisson serait devenu sa tombe. Si l'enfer était éternel, Jonas n'en serait pas sorti.

Job était un fidèle serviteur de Dieu. Essayant de le détourner de son intégrité, le Diable le plaça dans une situation lamentable. Aussi, Job, du milieu de ses souffrances, implora-t-il Dieu: « Oh! si tu voulais me cacher dans le séjour des morts (l'enfer, *Saci;* schéol, *Li*), m'y tenir à couvert jusqu'à ce que ta colère fût passée, et me fixer un terme auquel tu te souviendrais de moi! » (Job 14: 13). Déjà tourmenté par le Diable, Job priait-il pour être « tenu à couvert » (protégé, *Dy*) dans un lieu fait de charbons ardents et qui, entre tous les lieux, était administré par le Diable? Sûrement pas. Job ne demandait pas à tomber d'un mal dans un pire! Il comprenait que l'enfer était la tombe commune où vont tous les hommes, où il reposerait jusqu'à la résurrection.

Le prophète Amos rapporte les paroles de Jéhovah à ceux qui essaieraient d'échapper à la colère du Tout-Puissant: « Quand ils descendraient jusqu'aux enfers (s'ils forcent l'entrée du schéol, *Li*), ma main les en retirerait. » (Amos 9: 2,

Saci). Les méchants, en faisant tous leurs efforts pour fuir la colère de Dieu, creuseraient-ils un lieu qui ne leur apporterait que le supplice par le feu?

Il a été dit que seuls les enfants du Diable vont en enfer. Mais, si cela était vrai, pourquoi Job pria-t-il afin de pouvoir se reposer en enfer? Et si l'enfer était un lieu pour les méchants seulement, pourquoi Dieu y enverrait-il son Fils? Car Jésus alla en enfer et y séjourna trois jours. Dans le Psaume 15: 10 (*Saci*), il était prophétisé au sujet de Jésus: « Car vous ne laisserez point mon âme dans l'enfer (schéol, *Li*, 16: 10), et ne souffrirez point que votre saint éprouve la corruption. » Des siècles plus tard, l'apôtre Pierre montra, dans les Actes 2: 31, que Psaume 16: 10 avait son accomplissement en Jésus, que ce dernier alla effectivement en enfer mais que Dieu le releva de cette condition. L'enfer ne pouvait donc pas être éternel.

LA TORTURE PAR LE FEU RÉPUGNE À DIEU

Comment le Dieu tout-puissant envisage-t-il l'idée de faire griller des hommes et des femmes dans le feu? L'homme est fait à l'image de Dieu. Cependant, nous ne torturerions pas un homme ou une femme, même pour un seul jour! L'homme qui torture un chat est un démon, dit-on. Réflexion naturelle, étant donné que l'homme n'aime pas les démons. La cruauté diabolique inspire de la répulsion. Elle est contraire à Dieu. Lorsque les Israélites, adonnées au culte idolâtre, brûlèrent au feu leurs enfants, Jéhovah déclara: « Et ils ont construit les hauts lieux de Topheth dans la vallée du fils de Hinnom, pour brûler au feu leurs fils et leurs filles, ce que je n'avais point commandé et qui ne m'était pas venu à la pensée. » (Jér. 7: 31, *Cr*). La cruauté ne vient même pas à l'esprit du Créateur. Et ce n'est pas étonnant, car « Dieu est amour ». — I Jean 4: 8.

Jusqu'à présent, nous avons appris quatre choses: 1° Dieu déteste la cruauté; 2° les bons et les méchants vont en enfer; 3° l'enfer n'est pas éternel; 4° les Hébreux considéraient l'enfer ou *schéol*, non comme un lieu de feu ardent, mais comme la tombe froide, silencieuse.

Si nous nous reportons maintenant aux Ecritures grecques chrétiennes, nous trouvons que le mot traduit par « hell » (en anglais; « enfer » en français) et qui correspond à *schéol*, est le mot grec *hadès*. Le sens littéral de *hadès* renferme-t-il l'idée de feu ardent? Non, ce mot signifie simplement « la condition invisible ». Comme pour le *schéol*, il n'y a pas de vivants dans l'*hadès*. « La Mort et l'Hadès (l'Enfer, *Cr, Saci*) rendirent les morts qui étaient en eux. » (Apoc. 20: 13, *Li*). Puisque, à la résurrection, l'*hadès* rend les « morts » qui sont en lui, c'est qu'il n'est pas éternel.

L'HOMME RICHE ET LAZARE

Cependant, le récit de l'homme riche en enfer ne met-il pas des flammes dans l'*hadès*? Voici ce que dit Jésus: « Et le riche aussi mourut, et fut enseveli. Et, en hadès, levant ses yeux, comme il était dans les tourments, il voit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Et s'écriant, il dit: Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt, et qu'il rafraîchisse ma langue, car je suis tourmenté dans cette flamme. » (Luc 16: 23, *Da*) Les dictionnaires bibliques classent le récit de Jésus parmi les paraboles. Mais ceux qui enseignent le feu de l'enfer affirment qu'il n'en est pas une. Lisons donc le récit, l'interprétant littéralement, comme nous devons le faire de l'avis de ceux qui enseignent le feu de l'enfer.

Si nous le prenons à la lettre, nous voyons un homme riche qui va dans un lieu de tourments pour la seule raison apparente qu'il était riche. Tous les riches sont-ils méchants? Tous les gens riches vont-ils dans un enfer de feu? Le pauvre va dans le sein d'Abraham. Les gens qui y vont y vont-ils simplement parce qu'ils n'ont pas d'argent? Y a-t-il assez de place pour permettre à tous les pauvres du monde de s'incliner sur le sein d'Abraham? Il est évident, et les érudits en matière biblique l'admettent, que le sein d'Abraham doit être pris au figuré. Ainsi, puisque le sort du pauvre est symbolique, si le récit doit être logique, le destin de l'homme riche doit aussi être symbolique. De plus, si les « flammes de feu » étaient littérales, l'homme riche demanderait-il une simple goutte d'eau? Même un seau d'eau, encore moins une goutte, pourrait-il s'approcher d'un enfer de feu? Pris au sens littéral, le récit est plus qu'absurde: il outrage la raison! Jésus prononçait une parabole, une histoire ayant un sens symbolique.



La parabole montrait à quel point le clergé juif, représenté par l'homme riche, était égoïste. Il était vêtu de fin lin et possédait les bonnes choses. Lazare représentait le reste des Juifs croyants, méprisés par le clergé, et affamés spirituellement. La mort des deux hommes représentait un changement dans les deux conditions. Jésus tourmentait le clergé en dévoilant sa cupidité, ses faux enseignements et son hypocrisie. Cela « brûlait », pour ainsi dire, le clergé. Il avait chaud. Il fallait donc qu'il se débarrassât de Jésus, ce qu'il fit en le faisant mourir. Le clergé passa ainsi d'une condition de volupté dans une condition de tourments. Mais celle du reste croyant s'améliora. La prédication de Jésus lui apporta la nourriture spirituelle, une occasion d'entrer dans des relations bienveillantes avec le plus grand Abraham, Jéhovah Dieu. La parabole a son plein accomplissement aujourd'hui. Pour les détails, voyez le livre *What Has Religion Done for Mankind?* (La religion a-t-elle servi l'humanité?), pages 246–256.

Mais la Bible ne parle-t-elle pas du « feu de l'enfer »? Si, mais cette expression n'est pas la traduction du grec *hadès*. « Feu de l'enfer » vient du grec *gehenna*. *Gehenna* paraît douze fois dans la Bible. Mais le lecteur ordinaire de la Bible l'ignore, parce que les traducteurs ont traduit *gehenna* par « enfer » ou « feu de l'enfer ». Cela a causé une grande confusion. L'*Encyclopedia Americana* (éd. 1942, v. 14, p. 81) dit ce qui suit: « Une grande confusion et des malentendus ont été causés par les premiers traducteurs de la Bible qui rendirent l'hébreu *schéol* et le grec *hadès* et *géhenna* par le mot (anglais) « hell » (enfer). La simple transcription de ces mots par les traducteurs des éditions révisées de la Bible n'a pas suffi à dissiper notablement cette confusion et conception erronée. »

Jésus fit allusion à la géhenne dans Marc 9: 47, 48: « Mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne (dans l'enfer, *Saci*), où le ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point. » La géhenne était un endroit, à l'extérieur de Jérusalem, où l'on déversait les détritus. Le feu y était entretenu pour prévenir la peste. Du soufre y était jeté pour faciliter la combustion. On y jetait parfois les corps des criminels exécutés, jugés indignes de la résurrection. Mais jamais on n'y jetait des personnes vivantes. Quand les corps ou les immondices tombaient sur les bords de la géhenne, la matière exposée pourrissait et engendrait des vers. Ces derniers finissaient par détruire la matière. Pour détruire celle-ci, il y avait donc toujours des vers et du feu. Jésus employa la géhenne comme symbole, non des tourments éternels, mais de la destruction éternelle. L'« Etang de feu » est aussi un terme symbolique de destruction éternelle: « La Mort et l'Hadès (Enfer, *Cr*) furent jetés dans l'Etang de feu; l'Etang de feu, c'est la seconde mort. » (Apoc. 20: 14, *Li*) L'« Etang de feu » signifie donc la « seconde mort », la destruction qui dure éternellement, sans aucun espoir de résurrection.

Notez que l'enfer ou *hadès* est détruit éternellement. Car l'enfer, selon Apocalypse 20: 14, doit être jeté dans l'« étang de feu ». Si l'enfer est l'étang

de feu, comme certains le prétendent, comment peut-il être jeté en lui-même?

Quant au « châtiment éternel » de Matthieu 25: 46, le mot grec original ne renferme pas l'idée de tourmenter mais de supprimer la vie. C'est ainsi que la *New World Translation* le rend correctement par « suppression éternelle ».

Mais que dire d'Apocalypse 20: 10 où le Diable est « tourmenté jour et nuit, aux siècles des siècles »? Au temps de Jésus, on appelait les geôliers des « tourmenteurs ». Quand l'Ecriture dit qu'ils seront « tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles », dans l'« étang de feu », cela signifie donc que le Diable sera tenu emprisonné dans une destruction à laquelle il ne sera jamais mis fin. Ce sera vraiment « aux siècles des siècles ».

La Bible a répondu à notre question. Elle a montré que l'hadès, le schéol, ou l'enfer, est la tombe commune de tous les humains. A la résurrection, l'enfer rend ses morts. Jéhovah détruit l'enfer, car ce dernier est jeté dans l'« étang de feu ». La géhenne représente la condition de destruction qui dure éternellement. Il n'y a aucun espoir de résurrection pour ceux qui s'y trouvent. C'est pourquoi les enfers de feu ne sont que des enfers païens. L'enfer de la Bible (schéol-hadès) n'est pas brûlant, mais c'est la tombe sombre, silencieuse.



● Pour quelles raisons a-t-on changé la date de la création d'Adam de 4028 av. J.-C. à 4026, pour le fixer récemment à 4025 dans le livre *„New Heavens and a New Earth"* (Nouveaux cieux et une nouvelle terre, angl.)?

Eu égard à l'intérêt que suscite partout la chronologie biblique nous publions quelques remarques dépassant le cadre de la question posée.

L'étude de la chronologie biblique est fort intéressante. Elle exige le classement des événements prophétiques et historiques de la Bible dans l'ordre où ils se sont déroulés. Certains problèmes relatifs à la chronologie biblique ne peuvent être résolus qu'au moment où ces prophéties de Jéhovah se réalisent ou grâce à une connaissance biblique accrue, à des découvertes archéologiques ou à de meilleures traductions de la Bible rendant mieux qu'auparavant les textes rédigés dans les langues primitives. Nous devons reconnaître qu'il existe encore divers problèmes ardus, mais de moindre importance, par rapport à la chronologie. Toutefois, la Société Tour de Garde s'est efforcée de tenir ceux qui sont associés à elle au courant des dernières données en matière de chronologie biblique, données s'accordant avec les événements historiques et prophétiques relatés dans les Ecritures.

La chronologie biblique sûre exige la détermination de certaines dates absolues. Ces dates sont des points de départ correspondant à des dates historiques prouvées, à partir desquelles il est possible de fixer avec certitude, antérieurement et postérieurement, une série de dates bibliques. En ce qui concerne les Ecritures grecques, nous possédons une date absolument sûre, le 19 août de l'année 14 ap. J.-C.,[1] calendrier julien (ou 17 août, calendrier grégorien), lorsque l'empereur Auguste mourut et que Tibère lui succéda en qualité de maître de l'empire romain. Cette date est bien établie dans l'histoire de Rome. Lorsqu'il est écrit dans Luc 3: 1-3: « La quinzième année du règne de Tibère César », nous savons avec certitude que Jean commença son ministère, dont il est question ici, au printemps de l'an 29 et que Jésus commença le sien environ six mois après Jean, c'est-à-dire en automne de l'an 29.

Une autre date certaine des Ecritures grecques est celle du 14 Nisan de l'an 33, jour où Jésus fut cloué au bois. Les Ecritures montrent pertinemment, dans Jean 19: 31, que Jésus est mort un jour correspondant à notre vendredi, car le lendemain (15 Nisan), est-il dit, était un grand sabbat. Cela signifie que deux sabbats légaux tombaient sur le même samedi: 1° le sabbat hebdomadaire juif, selon Exode 20: 10, et 2° selon la loi mosaïque, le 15 Nisan devait être un jour de repos, quel que fût le jour sur lequel il tombait, comme l'indique Lévitique 23: 6, 7. Ce double sabbat ayant lieu le même jour ne se produisait qu'à des intervalles de quelques années. Cela indique que, selon les Ecritures, Jésus mourut un vendredi après-midi.

Les tables astronomiques, exactes, des éclipses de lune, remontant jusqu'en 1207 av. J.-C., établissent une telle date absolue. Ces tables[2] prouvent qu'il y eut une éclipse de lune le vendredi 3 avril de l'an 33 de notre ère, calendrier julien (ou 1er avril selon notre calendrier grégorien), et cela six minutes après 15 heures, heure de Greenwich. Le fait qu'une éclipse de lune ne se produit que par pleine lune et qu'il y a toujours pleine lune le 14 Nisan, prouve que le vendredi 1er avril de l'an 33 (calendrier grégorien) est la date où Jésus fut cloué au bois.

Voici encore un troisième exemple de date absolue par rapport aux Ecritures grecques. Dans la seconde partie du 19e siècle, des archéologues découvrirent une importante inscription à Delphes, Grèce. Elle est ainsi conçue: « Claude César (empereur romain de 41-54), Pontifex Maximus, qui pour la 12e fois détient la puissance tribunitienne (sa 12e année comme empereur)... salue les habitants de Delphes... comme l'écrivit Lucius Junius *Gallion*, mon ami, et le proconsul d'Achaïe... »[3] La 12e année de la domination de Claude tomberait au début de l'an 52 ap. J.-C., car « douzième » est un nombre ordinal comprenant onze années complètes et quelques mois. Onze ans et quelques mois comptés à partir de l'an 41 de notre ère, où il commença à régner, nous amène à l'an 52. Gallion, le juge romain susmentionné, écouta l'accusation soulevée contre Paul à Corinthe, capitale de la province méridionale romaine de Grèce, connue sous le nom d'Achaïe. Il est écrit dans la Bible: « Du temps que Gallion était proconsul de l'Achaïe, les Juifs se soulevèrent unanimement contre Paul, et le menèrent devant le tribunal. » — Actes 18: 12.

Le livre des Actes laisse entendre que Gallion arriva à Corinthe peu avant que les Juifs lui amenassent Paul. Comme Dion Cassius parle d'un édit de Claude ordonnant aux nouveaux fonctionnaires de quitter Rome le premier juin[4] pour se rendre dans les provinces qui leur avaient été attribuées, Gallion entra vraisemblablement en fonction, en tant que proconsul à Corinthe, vers le 1er juillet de l'an 51. Cela confirme que le dernier séjour de Paul à Corinthe eut lieu en été de l'an 51. Cette date certaine nous permet d'établir la chronologie du ministère de Paul, riche en événements, ainsi que de la plupart des faits relatés dans les Actes.

La date importante, certaine, pour la période préchrétienne (celle des Ecritures hébraïques) est la date de la chute de Babylone en tant que capitale de la troisième puissance mondiale, provoquée par Cyrus, roi de Perse, le 13 octobre 539 av. J.-C., calendrier julien (ou le 7 octobre selon notre calendrier grégorien). Esaïe 45: 1 mentionne cet événement. Cette date est établie de façon certaine grâce à la découverte et au déchiffrement de la célèbre *Chronique de Nabunaid* qui indique la date de la chute de Babylone, date qui, selon des spécialistes en la matière, correspond au 13 octobre 539 av. J.-C., d'après le calendrier julien utilisé par les Romains.[5]

Connaissant cette date, nous comprenons facilement le texte d'Esdras 1: 1, c'est-à-dire que l'an 537 av. J.-C. est celui où fut promulgué l'édit du roi Cyrus relatif au retour des Juifs en Palestine, où fut commencé, en automne, la construction du temple. Comment calcule-t-on cela? Lorsqu'un roi montait sur le trône, en Assyrie, à Babylone, en Perse, on appelait généralement cette année: année d'accession du roi, et c'est seulement dès les premiers jours du premier mois de l'an suivant que le roi commençait à compter les événements de la première année de son règne.[6] Cyrus, roi de Perse, comptait les années de son

[1] « The Americana », édition 1927, vol. II, p. 548 et XXVI, p. 606.

[2] « Canon des éclipses », de T. R. Oppolzer, Vienne, 1887, vol. II, p. 344.

[3] « Light from the Ancient Past » (Lumière du lointain passé), de Finegan, 1946, p. 282.

[4] « Babylonian Chronology (Chronologie babylonienne) 626 av. J.-C. — 45 ap. J.-C. », de Parker et Dubberstein, 1942, p. 11.

[5] « The Mysterious Numbers of the Hebrew Kings » (Les mystérieux chiffres des rois hébreux), de E. R. Thiele, 1951, p. 14.

règne d'un printemps à l'autre ou d'un Nisan à l'autre. L'année de son *accession* en qualité de chef de la quatrième puissance mondiale (et de la chute de Babylone comme troisième puissance mondiale) s'étendit d'octobre 539 au printemps 538 av. J.-C. C'est pourquoi sa première *année de règne* à titre de « roi de Babylone et roi des pays » s'écoula environ d'avril 538 à avril 537 av. J.-C. Sur une tablette d'argile figure une date correspondant au 4 avril 538 av. J.-C. et indiquant la première *année de règne* de Cyrus.[6] L'édit de Cyrus relatif au retour des Juifs a donc dû être promulgué avant le mois d'avril 537 av. J.-C., ce qui donna aux Juifs le temps de revenir à Jérusalem jusqu'en automne de l'an 537 av. J.-C. et de reconstruire le temple en commençant par l'autel. — Voir Esdras 3:1, 2.

Depuis 1877 jusqu'à la publication du livre « *La vérité vous affranchira* » (paru en anglais en 1943), les témoins de Jéhovah considéraient l'année 536 av. J.-C. comme celle du retour des Juifs en Palestine; leurs calculs relatifs à la chute de Babylone se fondaient sur des données historiques profanes, inexactes, non rectifiées selon les preuves archéologiques. On supposait donc que les soixante-dix ans de désolation de Jérusalem, prophétisés par Jérémie, s'étaient écoulés de l'an 536 à 606 av. J.-C., au lieu de l'an 537 à 607 av. J.-C., comme nous le savons aujourd'hui (II Chron. 36:21; Jér. 25:12; Zach. 1:12). La date de la chute de Babylone étant connue de façon certaine, l'an 607 av. J.-C., désignant la chute de Jérusalem, repose sur une base solide, lorsque le roi Nebucadnetsar de Babylone mit fin à la dynastie régnante de David en faisant captif le roi Sédécias, dernier souverain de Jérusalem.[7] Cela nous amène à une nouvelle date importante, l'année 1914, qui marque la fin des « sept temps », des 2520 ans de la domination des Gentils depuis la première chute de Jérusalem en l'an 607 av. J.-C. (Dan. 4:9–16; Luc 21:24). Cette rectification d'une année montrant que la chute de Jérusalem eut lieu en 607 av. J.-C. fut indiquée dans le livre « *Le royaume s'est approché* » (publié en anglais en 1944) dans la note figurant à la page 167 (en français) et dans *La Tour de Garde* de 1952, pp. 265, 266.

Il semble qu'on se soit indûment inquiété au sujet de l'année de la création d'Adam. Il en est qui demandent: Pour quelles raisons cette année a-t-elle été fixée à 4028 av. J.-C., puis à 4026 et récemment, dans le livre « *New Heavens and a New Earth* », à 4025? Examinons les progrès réalisés dans la chronologie biblique autorisant cette rectification, progrès dûs à la lumière croissante jaillissant de la Parole de Dieu. — Prov. 4:18.

En 1944, alors que le livre « *Le royaume s'est approché* » (en anglais) était en préparation, l'on découvrit, grâce à une étude approfondie de la Bible, une différence de deux ans. Voici une explication tirée de ce livre de le Société, paru en français en 1950: « Dans le livre « *La vérité vous affranchira* » (publié en anglais en 1943), la chronologie des pages 138 et 139 concernant les rois qui régnaient à Jérusalem, depuis le successeur de Salomon jusqu'à Sédécias, est basée sur II Chroniques, chapitres 12 à 36. D'après ce document, ces rois se seraient succédé « bout à bout ». Mais, en réalité, tel n'était pas le cas, ainsi qu'il ressort clairement des deux livres des Rois lesquels nous permettent de vérifier les données relatives aux successeurs de Salomon, rois de Juda, en les comparant avec celles concernant les rois voisins du royaume d'Israël, royaume de dix tribus... D'après le deuxième livre des Chroniques, 513 ans s'écoulèrent de Saül à Sédécias. Selon les livres des Rois, plus précis et plus détaillés, la même période couvrirait seulement 511 ans — soit 2 ans en moins. Cette constatation modifie toute la chronologie, et l'homme aurait été créé 2 ans plus tard (à une date plus rapprochée de nous), soit en 4026 av. J.-C., et non en 4028. » — Note marg. p. 167.

Lors de l'élaboration, en 1953, du tableau paru dans le livre « *New Heavens and a New Earth* », l'on découvrit une erreur d'une année. Grâce à la *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures Hébraïques* (angl.) on s'aperçut de la différence entre les deux chiffres de Genèse 7:6 et Genèse 7:11; cette différence ressortant nettement des deux termes hébreux exprimant ces chiffres. Le chiffre 600 de Gènese 7:6 se rapportant à l'âge de Noé signifie 600 années complètes, il est ce qu'on appelle généralement un nombre cardinal; tandis que dans Genèse 7:11 nous avons un nombre ordinal (« Dans la six centième année de la vie de Noé », *MM*) qui comporte 599 années complètes plus une fraction d'une autre année. Nous disons, par exemple, que nous vivons au XX^e^ siècle, c'est-à-dire que 19 siècles se sont écoulés et que nous sommes déjà depuis 54 ans dans le XX^e^ siècle. Afin de concilier ces deux nombres traduits exactement du texte hébreu, il apparaît que Noé est entré dans l'arche en novembre (avant le début du déluge), âgé de 599 ans et quelques mois, et que, des mois plus tard, alors qu'il était dans l'arche et que les eaux couvraient la terre, il atteignit ses 600 ans révolus. Selon notre chronologie antérieure, lors de son entrée dans l'arche Noé avait 600 ans, au lieu de 599 et quelques mois comme nous le reconnaissons aujourd'hui, d'où il résulte que la période antédiluvienne a une année de moins, ce qui fixe la création d'Adam à l'automne de l'an 4025 av. J.-C. Disons en passant que Jésus, le second ou « dernier Adam », est né en automne, vers le 1^er^ octobre. — I Cor. 15:45.

Nous comprenons aisément que toutes les dates de la chronologie biblique relatives à des événements antérieurs à l'an 539 av. J.-C. doivent être calculées à partir de la date exacte de 539 av. J.-C. L'année 607 av. J.-C., celle de la chute de Jérusalem, est une date sûre telle une ancre pour établir chronologiquement l'importante année 1914. De nombreux événements survenus depuis 1914 confirment abondamment le grand tournant marqué par cette année dans l'histoire de l'homme.

Selon Genèse 1:24–31 Adam fut créé pendant la dernière partie de la sixième période de création de 7000 ans. Presque tous les chronologistes indépendants admettent à tort qu'immédiatement après la création d'Adam commença la septième période de 7000 ans de la semaine créatrice de Jéhovah, et ils en concluent que, depuis le jour de la création d'Adam (laquelle, pense-t-on, eut lieu en automne de l'année 4025 av. J.-C.), 6000 ans du jour de repos de Dieu se termineront en automne de l'année 1976. Cependant, selon notre chronologie actuelle (chronologie imparfaite, il est vrai), l'automne de l'année 1976 marquerait tout au plus la fin de 6000 ans d'histoire du genre humain, de 6000 ans de l'existence de l'homme ici-bas, et non de 6000 ans de la septième période de 7000 ans de Jéhovah. Pourquoi pas? Parce qu'ayant été créé pendant la dernière partie de la sixième époque de création de Jéhovah, Adam vécut un certain temps avant que la septième période, le sabbat de Jéhovah, commençât.

Adam utilisa un laps de temps assez long pour donner un nom à tous les animaux, comme cela lui avait été ordonné. De plus, il ressort de la *Traduction du Monde Nouveau* que tandis qu'Adam nommait les animaux, d'autres familles de créatures vivantes furent créées auxquelles Adam donna un nom (Gen. 2:19; voir aussi *Jé*). Après qu'Adam eut achevé ce travail, sa compagne Eve fut créée. Dieu n'ayant plus rien fait le septième jour, Eve doit avoir été créée le sixième jour, ce que Dieu confirme dans son récit relatif à ce jour: « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. » — Gen. 1:27.

Personne ne pouvant établir aujourd'hui combien de temps Adam d'abord et Eve ensuite vécurent à la fin de la sixième période de la création (cela étant un secret de Jéhovah), personne ne peut établir quand prennent fin six mille ans du jour de repos actuel de Jéhovah. Adam vécut 930 ans. Le nombre d'années (inconnu) qu'il en passa en Eden avant le commencement du septième jour ou jour de repos de Jéhovah, doit être ajouté à la date de 1976.

● Pourquoi dans Deutéronome 26:5 Jacob est-il appelé Syrien (*Da*, marg.)? — V. H., Etats-Unis.

Dans Deutéronome 26:5, version de *Darby*, nous lisons: « Mon père était un Syrien qui périssait, et il descendit en Egypte avec peu de gens, et il y séjourna, et y devint une nation grande, forte, et nombreuse. » La version de *Segond* est ainsi conçue: « Mon père était un Araméen nomade. » Il s'agit donc de Jacob. Pendant une longue période, vingt ans, il vécut à Aram chez son beau-père araméen Laban. Il pouvait donc facilement être désigné comme étant un Araméen ou Syrien, de même qu'un Italien ayant habité pendant vingt ans aux Etats-Unis pourrait être considéré comme un Américain. De plus, la mère de Jacob était une Araméenne qu'on avait cherchée là afin qu'elle épousât Isaac. En réalité Jacob n'a jamais pris domicile dans ce pays; il l'aurait quitté beaucoup plus tôt si Laban l'eût laissé partir.

Selon certaines leçons, non reconnues, le texte de Deutéronome 26:5 dit que Laban était ce Syrien, et selon d'autres, que Jacob quitta la Syrie. Le texte de I Samuel 1:1 parle d'Elkana en tant qu'Ephraïmite, toutefois, selon I Chroniques 6:22–28, il était Lévite. Il fut appelé Ephraïmite parce qu'il s'était établi dans le territoire d'Ephraïm. Pour la même raison Jacob fut appelé Syrien.

[6] Straassmaier, « Cyrus », Tablette No 11.
[7] II Rois 25:1–12; II Chron. 36:11–19; Jér. 52:1–16; Ezéch. 21:32.

COMMUNICATIONS

«N'ABANDONNONS PAS NOTRE RASSEMBLEMENT» — Héb. 10: 25, NW.

Rassembler ensemble, servir Dieu ensemble, publier la vérité ensemble! Voilà ce que fait le peuple de Dieu! Dans Hébreux 10: 25, l'apôtre Paul souligne l'importance de faire tout cela. Ce n'est donc pas seulement aux réunions du groupe que les témoins de Jéhovah expriment mutuellement leur foi. En plus de cela ils prêchent de maison en maison. En juin ils le feront en présentant deux livres et deux brochures (contribution volontaire en Suisse: 2 francs). Faites en sorte que vos interlocuteurs se procurent surtout la nouvelle brochure *Qui est «la lumière du monde», la chrétienté ou le christianisme?*

LES ASSEMBLÉES DU «ROYAUME TRIOMPHANT»

Il a été souvent question ici des merveilleuses perspectives qui nous sont offertes pour ce qui est d'assister cet été aux assemblées européennes des témoins de Jéhovah. Mais peut-être y a-t-il des lecteurs de *La Tour de Garde* au Canada et aux Etats-Unis qui, pour une raison ou une autre, ne peuvent pas venir assister au congrès de Paris du 3 au 7 août prochain. A ces lecteurs nous recommandons d'assister aux assemblées américaines qui auront lieu aux dates suivantes: le 22 juin au Comiskey Park à Chicago, du 29 juin au 3 juillet à l'Empire Stadium à Vancouver, B. C., du 6 au 10 juillet au Wrigley Field à Los Angeles, du 13 au 17 juillet au Cotton Bowl à Dallas et du 20 au 24 juillet au célèbre Yankee Stadium à New-York. La conférence publique traitera le sujet «Conquête prochaine du monde — par le Royaume de Dieu». Vous réalisez certainement que vous ne pouvez pas ne pas assister à ces congrès pour obtenir la nourriture spirituelle particulière qui y sera dispensée.

VACANCES DU BÉTHEL DE BERNE

Les bureaux, l'imprimerie et le home seront fermés du 9 au 22 août. Ce n'est qu'après la réouverture des bureaux que l'on s'occupera du courrier et des commandes envoyés pendant ce laps de temps. Veuillez donc prévoir ce dont vous aurez besoin et faire vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

Textes quotidiens pour juillet

16 N'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. — I Jean 3: 18. wF 15/1/55 20, 21

17 Je suis Jéhovah, ton Dieu, un Dieu qui exige un attachement exclusif. — Ex. 20: 5, NW. wF 1/2/54 6, 7

18 Eternel! corrige-moi, mais avec mesure, non dans ta colère, de peur que tu ne me rendes chétif. — Jér. 10: 24, Da. wF 1/5/54 8-10a

19 Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. — Mat. 10: 39. wF 15/12/54 19, 20

20 Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. — Jean 17: 17. wF 15/9/54 21, 22

21 Par amour fraternel, soyez plein d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques. — Rom. 12: 10. wF 15/1/55 22

22 C'est l'œuvre du Seigneur, c'est une chose merveilleuse à nos yeux. Voici le jour que Jéhovah a fait; livrons-nous à l'allégresse et à la joie! — Ps. 118: 23, 24, Cr 1905. wF 1/8/54 15-17a

23 Quand seront ces choses, et quel sera le signe de ta présence et de la consommation de l'ordre de choses? — Mat. 24: 3, NW. wF 15/10/54 11-13

24 Courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus... qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix (le poteau de torture, NW). — Héb. 12: 1, 2. wF 15/12/54 4, 5a

25 Le souverain sacrificateur... lui dit: Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit: Tu l'as dit. — Mat. 26: 63, 64. wF 1/2/55 23, 24a

26 Mais pour les lâches, les incrédules... leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. — Apoc. 21: 8. wF 1/5/55 20a

27 Maudit soit celui qui éloigne son épée du carnage! — Jér. 48: 10. wF 15/4/55 12

28 Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! C'est comme l'huile précieuse... répandue sur la tête... d'Aaron. — Ps. 133: 1, 2. wF 15/1/55 36, 37

29 Le fruit de l'esprit, c'est l'amour. — Gal. 5: 22. wF 1/4/55 11, 12

30 L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. — Prov. 11: 25. wF 1/3/55 12a

31 Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés. — Jean 13: 34. wF 15/1/55 27, 28

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de «La Tour de Garde» désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un «a», le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un «b» signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

17 juillet: Il n'existe qu'une seule vaie religion; Comment choisier la seule bonne religion, §§ 1-9. Page 179.

24 juillet: Comment choisir la seule bonne religion, §§ 10-25. Page 183.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Comment le fait d'altérer la vérité annule-t-il la valeur de nombreuses confessions? P. 180, § 5.

✓ Pourquoi toutes les religions ne sauraient-elles être vraies? P. 181, § 10.

✓ Comment peut-on savoir quelle est la bonne religion? P. 181, § 1.

✓ Quelles absurdités acceptent les personnes qui croient à la trinité? P. 182, § 7.

✓ Où et comment la Bible réfute-t-elle la doctrine de l'immortalité de l'âme? P. 183, § 11.

✓ Qu'est-ce qui prouve que le Diable n'est pas seulement un symbole du mal mais qu'il existe réellement? P. 183, § 15.

✓ Pourquoi les enseignements exacts sont-ils si importants en matière de religion et pourquoi la sincérité seule ne suffit-elle pas? P. 185, § 22.

✓ Quand et où la Watch Tower Society construisit-elle son premier bâtiment? P. 186, § 7.

✓ Comment fut organisée la première assemblée des témoins de Jéhovah à Chicago en 1893? P. 187, § 6.

✓ Pourquoi est-il certain que Dieu ne tourmentera pas les hommes dans un enfer de feu? P. 189, § 2.

✓ Où était la géhenne? Comment les vers ne mouraient-ils pas et le feu ne s'éteignait-il pas? P. 189, § 9.

✓ Tous les problèmes se rapportant à la chronologie biblique sont-ils résolus aujourd'hui? P. 190, § 6.

✓ Pourquoi ne peut-on pas déterminer de nos jours quand se termineront les premiers 6000 ans des 7000 ans du jour de repos de Jéhovah? P. 191, § 6.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JUILLET 1955 N° 13

Périodique bimensuel

IL FAUT SOUTENIR L'ORGANISATION DE JÉHOVAH

LA BIBLE RÉSOUT LES PROBLÈMES DE LA VIE MODERNE

COMMENT LE CHRIST VIENT-IL LA SECONDE FOIS?

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

89 Allmendstrasse — Berne 22

Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Comment le Christ vient-il la seconde fois?	195
Le fossoyeur comprit!	196
Il faut soutenir l'organisation de Jéhovah	197
Les ecclésiastiques peuvent-ils conférer des bénédictions?	203
Bienvenue aux Témoins	203
La Bible résout les problèmes de la vie moderne	204
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 4ème partie: Passant à l'offensive	206
Questions de lecteurs	207
Communications	208
Textes quotidiens pour août	208
Éprouvez votre mémoire	208

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 000 000 d'exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 38 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.78	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII — 1er Juillet 1955 — № 13

COMMENT LE CHRIST VIENT-IL LA SECONDE FOIS?

Jésus-Christ a annoncé qu'il reviendrait. Le fait que nombre de personnes ont été déçues au sujet de son retour ne prouve nullement qu'il ne reviendra pas mais démontre qu'elles manquaient de connaissance. Comment le Christ reviendra-t-il, quand et pourquoi?

LES apôtres du Christ attendaient sa venue, sa seconde présence. C'est pourquoi ils lui posèrent cette question: « Quel sera le signe de ta présence et de la consommation de l'ordre de choses? » Ceux qui se disent chrétiens sont généralement d'avis que le Christ reviendra, mais ils ont des conceptions tout différentes sur la manière dont s'effectuera ce retour. — Mat. 24: 3, *NW*.

Cela apparut clairement lors de l'assemblée du Conseil œcuménique des Eglises à Evanston, Illinois (U. S. A.), qui se tint la deuxième quinzaine d'août 1954. Lorsqu'on en vint à examiner le thème de cette assemblée « Le Christ — l'espérance du monde », certains affirmèrent que le Christ reviendrait littéralement, avec le corps qu'il avait lors de son séjour terrestre, qu'il anéantirait les méchants et sauverait ses disciples. D'autres pensent qu'il faut voir le retour du Christ en ce que l'homme applique les principes chrétiens pour tout ce qui touche la maladie, la faim, l'esclavage, etc. Que dit la Bible au sujet de ce retour?

Pour comprendre comment il s'effectuera, nous devons d'abord saisir comment et pourquoi il vint la première fois. Il vint d'une manière extraordinaire car il eut une existence préhumaine. Les Ecritures ne laissent subsister aucun doute à ce sujet. Il dit: « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel. » « Avant qu'Abraham fût, je suis. » « Et maintenant toi, Père, glorifie moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. » — Jean 3: 13; 8: 58; 17: 5.

Lorsque Jésus était ici-bas il n'était pas en partie homme et en partie esprit. Non, il « s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur (d'esclave, *NW*), en devenant semblable aux hommes ». Il ne se revêtit pas de chair, mais il est dit: « La Parole a été faite chair » et est née « d'une femme ». — Phil. 2: 7; Jean 1: 14; Gal. 4: 4.

Pourquoi la Parole a-t-elle été faite chair? En premier lieu pour prêcher la vérité aux hommes. Il déclara être venu pour prêcher et dit à Pilate: « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » Il devint aussi chair afin de prouver qu'un homme parfait peut rester fidèle dans l'épreuve: « (Il) apprit... l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. » Enfin il est né d'une femme, de sorte qu'il pouvait donner son âme ou sa vie « comme la rançon de plusieurs ». Par suite du péché d'un homme parfait tous les hommes se trouvent sous la condamnation, et seul par le sacrifice d'une vie parfaite l'humanité pouvait être délivrée de la malédiction du péché et de la mort. — Jean 18: 37; Héb. 5: 8, 9; Mat. 20: 28.

COMMENT LE CHRIST REVIENDRA-T-IL?

Le Christ reviendra-t-il dans un corps humain? Non. Pourquoi pas? Parce que, parmi nombre de raisons, il réalisait le triple dessein pour lequel il était devenu chair. Ainsi, il n'a plus besoin d'un corps humain. Non seulement cela, mais, si après avoir sacrifié sa vie humaine comme rançon il la reprenait, cela équivaudrait à l'abolition du salut de l'humanité. De plus il est dit qu'il a « été mis à mort quant à la chair, mais... rendu vivant quant à l'esprit ». Il est encore écrit que contrairement au premier Adam « tiré de la terre et fait de la poussière », « le dernier Adam est *devenu* un esprit vivifiant ». Il est monté au ciel, ce qu'aucun homme ne pouvait faire, car « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu ». Maintenant il est le reflet de la gloire de son père et l'empreinte de sa personne. — I Pi. 3: 18; I Cor. 15: 47, 45, 50, *NW;* Héb. 1: 3.

Certains appellent l'attention sur les apparitions de Jésus après sa résurrection et le fait que le tombeau était vide, pour prouver que Jésus a encore son corps humain et que nous devrions donc nous attendre à le voir revenir en tant que créature humaine. Marie, on s'en souvient, ne reconnut pas Jésus. Elle le prit pour le jardinier jusqu'au moment où il l'appela de sa manière habituelle. Sur le chemin d'Emmaüs deux jeunes disciples le prirent pour un étranger. Jésus apparut à un certain nombre de pêcheurs ayant repris leur métier. Ils reconnurent Jésus non à son apparition mais à la pêche miraculeuse qu'ils firent. Jésus apparut sous une forme semblable à celle qu'il avait avant sa mort afin de satisfaire l'incrédule Thomas. — Jean 20: 1–29.

Les paroles des anges selon lesquelles Jésus « viendra de la même manière » ne laissent pas entendre qu'il aura un corps de chair. Les anges ne dirent pas qu'il viendra sous la même *forme* mais de la même *manière*. Tout se passa sans bruit lors de son départ, et seuls ses proches disciples le remarquèrent. De même son retour ne devait être observé d'abord que par ses disciples, par ceux qui croyaient en lui. — Actes 1: 11.

Mais, que pouvons-nous dire d'Apocalypse 1: 7, ainsi conçu: « Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra »? Comme la Bible utilise souvent un langage symbolique et comme il est impossible que toute personne le verrait s'il revenait des cieux dans un corps humain, nous devons en conclure qu'il s'agit ici d'une image, surtout eu égard à ces paroles explicites de Jésus: « Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. » — Jean 14: 19.

Et si nous examinons les merveilleux prodiges qu'accomplira le Christ lors de sa seconde venue, nous comprenons qu'il ne revient pas comme homme. Pour un homme de commander les armées spirituelles lors de l'accomplissement des desseins de Jéhovah durant la seconde présence du Christ, serait plus absurde que de voir un général monté sur un âne à la tête d'une longue colonne de tanks qui se lance dans la bataille, ou un amiral utilisant un voilier d'où il conduirait une flotte de vaisseaux de guerre à l'attaque. Le Christ revient pour juger et exécuter le jugement; en qualité de chef de puissantes armées il est le plus fort et le plus glorieux de tous. — Apoc. 19: 11–15.

Non seulement nous ne devons pas nous attendre à voir le Christ littéralement, mais nous ne devrions pas croire qu'il quittera le ciel et se rendra dans le voisinage de la

terre pour être présent. Il revient pour « visiter » la terre comme Jéhovah le fit jadis en dirigeant son attention sur la terre. Jéhovah ne descendit pas ici-bas pour « visiter » les Israélites pendant leur séjour en Egypte ou lors de la naissance de Jean-Baptiste, mais il « dirigea son attention » vers eux. De même, lorsqu'il commença à choisir du sein des nations un peuple pour son nom, il ne les « visita » pas littéralement mais « dirigea son attention vers les nations ». — Ex. 4:31; Luc 1:68; Actes 15:14, *NW*.

ÉPOQUE DE LA SECONDE PRÉSENCE DU CHRIST

Les Ecritures mentionnent trois choses devant suivre la seconde venue du Christ et les désignent de trois vocables grecs: sa parousie (*parousia*) ou présence; sa manifestation (*epiphaneia*) et son apocalypse (*apokalypsis*) ou « révélation ». De nombreux textes scripturaux parlent de la seconde « venue » du Christ (*eleusis*), par exemple Actes 7:52, mais les Ecritures chrétiennes, elles, font souvent mention de sa seconde *présence* (*parousie*), de sa présence invisible, et non de sa venue.

Répondant à la question des apôtres au sujet du signe de sa seconde *parousie* ou présence, Jésus ne leur recommanda pas de diriger leurs regards vers le ciel, mais il leur donna un signe combiné grâce auquel ils pourraient reconnaître sa présence. Les faits notoires indiquent que ce signe est visible depuis 1914. N'est-ce pas vrai que depuis 1914 nous avons eu des guerres, des tremblements de terre, des épidémies et des famines dans une mesure jamais atteinte jusqu'à ce jour? Et n'est-ce pas depuis lors que les chrétiens ont été persécutés dans le monde entier et que la bonne nouvelle du royaume de Dieu a été prêchée dans toute la terre habitée? — Matthieu 24; Marc 13; Luc 21.

De plus, la chronologie biblique se rapportant à la prophétie de Daniel relative aux « sept temps », confirme, selon la règle divine: « un jour pour chaque année », que 1914 est l'année de la venue de « celui à qui appartient le droit », c'est-à-dire Jésus-Christ. — Dan. 4:1–37; Ezéch. 4:6; 21:32, *Li*.

Tous ces faits relatifs à la seconde présence du Christ révèlent combien est faux l'enseignement selon lequel le Christ reviendrait en ce sens que les hommes appliqueraient ses principes pour résoudre leurs problèmes. Jésus nous dit de nous attendre exactement au contraire: sa *parousie* serait caractérisée par un accroissement de l'iniquité et par le fait qu'on ne trouverait pas « la foi sur la terre ». Paul prophétisa que les derniers jours seraient difficiles. Si le retour du Christ devait avoir lieu dès que les hommes mettraient les principes du Christ en pratique, ce retour n'aurait jamais lieu. — Mat. 24:12; Luc 18:8; II Tim. 3:1.

CARACTÉRISTIQUES DE LA PRÉSENCE DU CHRIST

Sachant de quelle manière le Christ vient, c'est-à-dire comme un esprit invisible et en dirigeant son attention sur les affaires de la terre, et que sa présence a débuté en 1914, par quels actes a-t-il montré qu'il s'occupe des choses d'ici-bas? Apocalypse 1:15–18 et 12:1–12 montre que Jéhovah a commencé de régner par son Fils, le Christ, en 1914, lorsque les nations s'irritèrent; ensuite eut lieu la guerre dans le ciel qui eut pour conséquence l'expulsion de Satan et de ses démons. Après être monté au ciel Jésus attendit patiemment jusqu'en 1914 pour commencer son règne parmi ses ennemis. — Ps. 110:1–6; Héb. 10:13.

Après avoir chassé ses ennemis du ciel, le Christ dirigea son attention sur ses disciples ici-bas, aussi bien sur ceux qui dormaient dans la mort que sur les vivants pour marquer le début de sa « manifestation » (*epiphaneia*). Les faits révèlent que, comme le Christ vint au temple juif, en qualité de Messie, trois ans et demi après sa venue, de même il entra dans son temple spirituel en 1918, trois ans et demi après le début de sa présence, pour juger et donner à chacun son salaire. Pour Paul et « tous ceux qui ont aimé sa manifestation » et qui dormaient dans la mort, cela signifiait la résurrection et la remise de la « couronne de justice », et pour les chrétiens vivants, trouvés fidèles, la faveur de Jéhovah et des privilèges accrus dans le service du royaume. — II Tim. 4:8, *Li*.

Depuis, comme il l'a annoncé, le Christ a dirigé l'œuvre de la séparation des « brebis » et des « boucs », une œuvre pour l'éducation des hommes semblables à des brebis, cherchant Jéhovah, la justice et l'humilité, et qui seront mis à l'abri au jour de sa colère. Cette époque de la présence du Christ est en réalité une époque de faveur pour ses disciples. Elle durera jusqu'à sa révélation (*apocalypse*), « révélation du Seigneur Jésus, (quand il reviendra) du ciel avec les anges de sa puissance, dans un feu de flamme, pour tirer vengeance de ceux qui ne connaissent pas Dieu, qui n'obéissent pas à l'Evangile de Notre Seigneur Jésus ». D'autres textes des Ecritures se rapportent à cette « révélation » comme étant Harmaguédon, « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». — II Thess. 1:7, 8, *Li;* Apoc. 16:14, 16.

Après l'anéantissement de tous les ennemis visibles de la justice et après que Satan et ses démons auront été jetés à Harmaguédon, dans l'abîme, le règne de mille ans du Christ commencera. Entouré de son corps ou épouse, il bénira, en sa qualité de postérité d'Abraham, toutes les familles de la terre et régnera jusqu'à ce qu'il aura détruit la mort elle-même, jusqu'à ce qu'il n'y aura plus ni douleur, ni cri, ni deuil et que la volonté de Dieu se fera sur la terre comme au ciel. Ainsi se réalisera entièrement le dessein divin relatif à la seconde présence du Christ. Résumons brièvement: Nous avons constaté que Jésus est venu la première fois, comme homme, pour rendre témoignage à la vérité, prouver son intégrité dans l'épreuve, donner sa vie comme rançon pour les hommes, et qu'il était réellement de chair et de sang; qu'il fut ressuscité d'entre les morts comme esprit; qu'il n'aurait pu hériter le ciel en restant homme ni réaliser les merveilleux desseins que son Père avait conçus par rapport à sa seconde présence; qu'il est revenu en qualité d'esprit invisible dans ce sens qu'il a dirigé son attention sur ce qui a trait à la terre et qu'après sa seconde venue on a pu distinguer trois choses, la première étant la *parousie* ou présence qui débuta en 1914. Les hommes sensés tireront profit de la *manifestation* actuelle de sa faveur avant sa *révélation* dans l'ardent anéantissement qui s'abattra sur ses ennemis à Harmaguédon.

Le fossoyeur comprit!

Dans leurs discours funèbres la plupart des ecclésiastiques placent le défunt soit dans le ciel soit dans le purgatoire, suivant qu'il a été protestant ou catholique, car, selon eux, la personne décédée n'est pas réellement morte. Mais il en va tout autrement pour les témoins de Jéhovah. En janvier dernier un homme de 90 ans, homme de bonne volonté, demanda sur son lit de mort que les témoins de Jéhovah se chargent de ses funérailles, bien que toute sa parenté fût catholique. Celle-ci respecta sa demande et c'est ainsi qu'un ministre des témoins de Jéhovah prononça le discours funèbre. Comme d'habitude, il cita des textes bibliques montrant que « les morts ne savent rien », que « le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre », et que l'espérance de l'homme réside dans la résurrection et non pas dans une âme supposée immortelle (Eccl. 9:5; 3:19; Ezéch. 18:4). Après l'enterrement le fossoyeur fit cette remarque: « J'ai enterré quantité de gens, mais c'est la première fois que j'ai enterré un homme mort. »



Il faut soutenir l'organisation de Jéhovah



« Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. » — Mal. 3:10.

LA DISPOSITION d'esprit qui nous pousse à donner vient de Jéhovah. Lui-même a donné toutes les choses créées et c'est grâce à son amour immense qu'il renouvelle continuellement la surface de la terre. Souvent les hommes imparfaits considèrent comme leur propriété les choses auxquelles Jéhovah a pourvu à profusion. Cette attitude d'esprit vient de Satan, qui n'a jamais rien donné. C'est l'amour qui incite à donner avec générosité et les hommes qui ont une bonne appréciation des choses donnent sans s'attendre à une récompense. On donne soit spontanément, de bon cœur et sans regret, soit parce qu'on aime celui qui reçoit le don.

2 Les chrétiens reconnaissent qu'ils ont la responsabilité de donner, mais pour eux ce n'est pas un devoir pénible. A leurs yeux, c'est un privilège béni qu'ils cherchent à cultiver afin de mieux imiter Dieu et d'être plus positifs dans leurs manifestations d'amour envers Jéhovah et leurs frères au sein de la grande famille organisée de la société du Monde Nouveau. Etant des membres volontaires de cette famille, ils reconnaissent que le soutien apporté à l'organisation doit être volontaire et donné d'un cœur qui apprécie la bonté de Jéhovah.

3 L'organisation de Jéhovah est soutenue de diverses manières. D'après le témoignage de Dieu, lui-même est son principal soutien. Ce fait est reconnu par tous ceux qui placent en lui leur confiance « car Jéhovah... est ma force et l'objet de mes louanges; il a été mon salut ». Ils ne doutent pas de sa promesse: « Je t'ai saisi fortement, et je t'aide, et je te soutiens par la droite de ma justice. Car moi, Jéhovah, ton Dieu, je te prends par la main droite, je te dis: Ne crains point, c'est moi qui viens à ton aide. » — Es. 12:2; 41:10,13, *Cr 1905*.

4 En outre, le but même de l'existence de l'organisation dépend du Très-Haut. « Le Seigneur, l'Eternel, m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu. » « Il ne laissera jamais chanceler le juste. » Cela s'accomplit par la nourriture spirituelle qu'il fournit à l'organisation entière. « Les yeux de tous espèrent en toi, et tu leur donnes la nourriture en son temps. » (Es. 50:4; Ps. 55:23; 145:15). Ce n'est pas avec la manne du ciel, qui soutint Israël sans que ce dernier eût à faire beaucoup d'efforts, mais c'est avec sa force agissante sur la société ointe, « l'esclave fidèle et prudent », et sur son corps dirigeant que Jéhovah soutient et développe de nos jours son organisation. « Qui est donc l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable? En vérité, je vous dis qu'il l'établira sur tous ses biens. » Auparavant, quand le Christ monta en haut, « il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère ». — Mat. 24:45, 47, *Da*; Eph. 4:8,11,12.

1, 2 Qu'est-ce qui incite à donner avec générosité? Comment les chrétiens envisagent-ils le don?
3 D'où vient le principal soutien de l'organisation de Jéhovah?
4 Quel est le but pour lequel existe l'organisation? Par quel moyen Jéhovah la soutient-il?

SOUTIEN PAR LE DON SPIRITUEL

5 Par le soutien qu'il a donné, Jehovah a employé des hommes voués et consacrés comme « domestiques » pour qu'ils aident à amener l'organisation à la maturité, « à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ». (Eph. 4:13.) Ces derniers, ainsi que tous ceux qui s'associent à eux, apportent maintenant leur soutien personnel à l'organisation, par le don d'eux-mêmes et par leur fidélité dans le service, maintenant ainsi le but de l'organisation. Ils donnent leur plein appui au principe suivant énoncé par Jésus: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » (Mat. 12:30). C'est par leurs paroles dans la prédication qu'ils apportent leur principal soutien à l'organisation. C'est un don spirituel de bonnes œuvres.

6 C'est pour cette raison qu'ils accordent toute leur attention aux choses spirituelles, à l'exemple de Marie « qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole ». A la différence de Marthe, la sœur de Marie, ils refusent de se laisser détourner du but principal de leur œuvre par les nombreux problèmes matériels qui les affrontent ou les soucis pour tenir leur « maison » en ordre, mais ils se souviennent des paroles suivantes de Jésus: « Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. » (Luc 10:39–42). Les avantages du don spirituel furent encore manifestés par Pierre, qui dit au boiteux de naissance: « Je n'ai ni argent, ni or; mais ce que j'ai, je te le donne: au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. » L'homme marcha, sauta et se mit à louer Dieu, se joignant au ministère et donnant gracieusement son soutien aux apôtres qui l'avaient fait entrer dans cette nouvelle relation avec Jéhovah et son organisation. — Actes 3:6.

7 Un autre moyen de soutien important que le fidèle peuple de Jéhovah donne à l'organisation est l'assistance régulière aux réunions. Sachant que l'organisation ne peut être plus que les individus qui la constituent, ils s'efforcent de grandir dans la connaissance exacte et dans la compréhension. Ils font cela en tirant le plus de profit possible des réunions auxquelles a pourvu « l'esclave fidèle et prudent », comme faisant partie de leur ministère. Pour que ce programme réussisse et contribue aux progrès locaux, leur contribution personnelle est nécessaire. « Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail. Car, s'ils tombent, l'un relève son compagnon; mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever! » (Eccl. 4:9,10). Les chrétiens primitifs devaient s'exhorter les uns les autres, « (s'exhorter) réciproquement, et (s'édifier) les uns les autres, comme en réalité vous le faites ». (Héb. 3:13; I Thes. 5:11.) Paul nous montre, dans son épître aux Hébreux, comment on peut accomplir cela: « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. » (Héb. 10:24,25). L'étude en commun et la compagnie des frères étaient une partie essentielle des débuts

5 Quel second moyen de soutien l'organisation possède-t-elle?
6 Quels avantages sont manifestés quant au don spirituel?
7 Quel troisième moyen de soutien est donné à l'organisation et pourquoi est-il important?

de l'assemblée chrétienne: « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain (Ils étaient appliqués à... prendre des repas, *NW*), et dans les prières. Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple. » — Actes 2:42, 46.

LES EXEMPLES DU PASSÉ MONTRENT UNE VOIE

⁸ Le quatrième moyen de soutien est souligné dans la suite du passage précédent: « Ils rompaient le pain (Ils prenaient leurs repas, *NW*) dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur. » Les circonstances particulières auxquelles devait faire face l'assemblée exigeaient une action concertée et désintéressée de la part de tous ceux qui croyaient. Beaucoup de ces milliers de nouveaux convertis ne faisaient qu'un séjour provisoire à Jérusalem: ils y étaient venus en tant que Juifs, pour la fête de la Pentecôte. Ayant reconnu maintenant l'œuvre nouvelle et différente qu'ordonnait le Messie, ils voulaient demeurer un certain temps pour recevoir l'instruction et l'entraînement nécessaires dans le ministère chrétien. Pour cela, il fallait des fonds qu'ils ne possédaient pas. La manière dont les frères répondirent à ce besoin doit inspirer tous les véritables chrétiens de nos jours: « Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient ensemble en ayant toutes choses en commun, et ils allèrent vendre leurs propriétés et leurs biens et en distribuer le prix à tous, selon les besoins de chacun. » (Actes 2:44, 45, *NW*). Ces contributions volontaires de choses matérielles faites durant ces circonstances provisoires soutinrent en ce temps-là la famille entière de l'organisation, et pourvurent même aux nécessités quotidiennes de la vie. Bien que ce cas particulier appartienne à un passé lointain, de tels dons sont toujours une part importante dans l'action du chrétien et nécessaires pour le soutien de l'organisation; cependant ils ne dispensent pas le chrétien de la responsabilité de soutenir l'organisation par ses dons spirituels.

⁹ Dans Ecclésiaste 7:12 (*Li*) il est écrit: « La protection de la sagesse est comme la protection de l'argent. — Le profit de la science, c'est que la sagesse fait vivre son homme. » Il ne fait aucun doute que de ces deux biens, les plus désirables sont la sagesse et la compréhension de Jéhovah. La connaissance exacte et la sagesse sont en elles-mêmes un véritable trésor pour l'organisation de Dieu et elles sont dispensées gratuitement par ses ministres de la bonne nouvelle. En ces jours troublés de la fin du présent ordre de choses de Satan, « l'esclave fidèle et prudent » s'est servi de l'abondance de la sagesse accordée par Jéhovah comme d'une protection. Cela n'est pas seulement pour leur propre sécurité mais aussi pour le profit de tous ceux qui se séparent de la sagesse de ce monde, laquelle est une folie aux yeux de Dieu, et recherchent la sagesse de Dieu comme un trésor caché (I Cor. 3:19; Prov. 2:4). De cette manière, eux aussi se servent de la protection de la sagesse et trouvent le seul chemin sûr du salut.



¹⁰ Cependant on ne devrait pas oublier que l'ecclésiaste (qui possédait les deux sortes de trésor) admet que l'argent est une protection. Ce texte s'applique-t-il aujourd'hui aux chrétiens, dont la force est en Jéhovah? Oui. Comme les premiers chrétiens se servirent de leurs biens matériels pour soutenir l'organisation, ainsi les témoins de Jéhovah actuels emploient leur argent pour servir les intérêts de la théocratie. De même que les associations légales sont employées comme des serviteurs par la Société pour faire progresser la prédication et rendre possible l'emploi de nombreux instruments, qui ne sont pas accessibles autrement, de même l'argent aide à édifier une forte organisation et ajoute à la gloire de Jéhovah.

¹¹ Les Israélites employèrent sagement l'or et l'argent qui avaient été pris aux Egyptiens, comme don de rachat. Quand Jéhovah demanda le versement d'une contribution pour le tabernacle ou « tente d'assignation », la réponse ne se fit pas attendre: « Les hommes vinrent aussi bien que les femmes; tous ceux dont le cœur était bien disposé apportèrent des boucles, des anneaux, des bagues, des bracelets, toutes sortes d'objets d'or. » Il y avait aussi des étoffes teintes en bleu, en pourpre, en cramoisi, du fin lin, du poil de chèvre, des peaux de béliers teintes en rouge, des peaux de dauphins, du bronze et du bois d'acacia. Rien ne manquait. « Tous les enfants d'Israël, hommes et femmes, dont le cœur était disposé à contribuer pour l'œuvre que l'Eternel avait ordonnée par Moïse, apportèrent des offrandes volontaires à l'Eternel. » (Ex. 35:20–29). Les fidèles serviteurs actuels de Jéhovah, à l'exemple des Israélites et des chrétiens primitifs, se servent de leurs biens pour faire progresser la pure adoration. Un emploi sage de l'argent permet à la Société d'envoyer des missionnaires dans de nouveaux champs, d'ouvrir de nouvelles filiales, de sortir victorieuse de batailles juridiques par de coûteuses procédures, de tenir de grands congrès et de diffuser la bonne nouvelle dans toutes les parties de la terre, selon l'ordre que Jéhovah a donné à son organisation.

¹² En outre, les témoins de Jéhovah ont toujours été un peuple tourné vers l'avenir. De même qu'une grande prospérité avait été annoncée au fidèle Israël selon la chair, de même l'Israël spirituel peut attendre de véritables bénédictions: « Jéhovah commandera à la bénédiction d'être avec toi dans tes greniers et dans tout travail de tes mains! Il te bénira dans le pays que te donne Jéhovah, ton Dieu... Tous les peuples verront que le nom de Jéhovah est nommé sur toi, et ils te craindront. » (Deut. 28:8, 10, *Cr 1905*). Maintenant que Jéhovah a suscité son peuple et en a fait une nation, celui-ci peut avoir confiance que Jéhovah réalisera sa promesse de prospérité dans le pays de son organisation. En prenant de sages dispositions pour l'avenir et en regardant toujours devant soi, il sera semblable à la fourmi: « Elle n'a ni chef, ni inspecteur, ni maître (c'est-à-dire sur terre); elle prépare en été sa nourriture, elle amasse pendant la moisson de quoi manger. » (Prov. 6:6–8). Prévoyant les besoins de la moisson, les témoins de Jéhovah projettent leur œuvre en conséquence. — Gen. 41:41–49; II Chron. 8:4; 17:12.

LA DÎME D'ISRAËL: UNE OMBRE

¹³ Quand la nation d'Israël fut organisée, le don fut incorporé à la Loi et devint un « type » du don chrétien. Comme l'adoration de Jéhovah devait occuper la première place dans la nation, il devint nécessaire que des dispositions fussent prises pour soutenir pécuniairement ce culte. Tous ne pouvaient pas participer à la prêtrise, mais Jéhovah, dans sa sagesse, prit des dispositions pour que tout le monde soutînt le service sacerdotal. Cela fut fait par la loi sur la « dîme » ou « dixième partie ». « L'Eternel dit à Aaron: Tu ne posséderas rien dans leur pays, et il n'y aura point de part pour toi au milieu d'eux; c'est moi qui suis ta part et ta possession, au milieu des enfants d'Israël. Je donne comme possession aux fils de Lévi toute dîme en Israël, pour le service qu'ils font, le service de la tente d'assignation. » Afin de compléter cette disposition sur la dîme, les Lévites, recevant les contributions des Israélites, devaient à leur tour donner un dixième aux prêtres comme

8 Quelles circonstances particulières de l'assemblée primitive font ressortir un autre moyen de soutien?
9 Comment la sagesse a-t-elle été employée comme une protection par l'organisation de Dieu? Pour quel profit?
10, 11 Comment les Israélites firent-ils de l'argent une protection? Comment l'argent sert-il aujourd'hui à la Société?
12 Quelles bénédictions promises à Israël peuvent être espérées par le peuple actuel de Jéhovah? Comment envisage-t-il l'avenir?
13 Que prévoyait la loi sur la dîme?

« dixième partie de la dixième partie ». Seuls les prêtres avaient le droit d'offrir des sacrifices. Ils devaient non seulement être Lévites mais appartenir aussi à la maison d'Aaron. Les autres Lévites avaient diverses autres charges au temple (Nomb. 18:20–29). Ainsi un dixième du revenu annuel de chaque particulier devait être donné à Jéhovah par l'intermédiaire de son organisation sacerdotale.

14 En outre, d'autres offrandes volontaires étaient permises et encouragées. « C'est au lieu choisi par Yahvé votre Dieu pour y faire habiter son nom que vous apporterez tout ce que je vous prescris, vos holocaustes et vos sacrifices, vos dîmes, les présents de vos mains. » (Deut. 12:11, *Jé*). Aujourd'hui Jéhovah a choisi et édifié sa nation spirituelle. Il a établi son culte dans cette organisation comme un centre auquel doivent s'assembler les peuples, pour le louer.

15 Une seconde dîme de leurs récoltes annuelles devait encore être mise de côté par les Israélites. Elle devait payer leurs voyages aux fêtes régulières. « Là, tu achèteras avec l'argent tout ce que tu désireras, des bœufs, des brebis, du vin et des liqueurs fortes, tout ce qui te fera plaisir, tu mangeras devant l'Eternel, ton Dieu, et tu te réjouiras, toi et ta famille. » Tous les trois ans (dans une période de sept ans), la dîme devait servir pour les pauvres, mais cela n'annulait pas la dîme pour les Lévites (Deut. 14:22–29). Plus tard, des impôts furent levés pour soutenir le roi (I Sam. 8:15). Cela ne faisait pas partie de la Loi; en pratique, la portion du roi devint si grande durant les défections d'Israël que rien, ou presque, ne restait pour les prêtres. Aussi lorsqu'il y avait restauration de la pure adoration, y avait-il restauration de la dîme. — II Chron. 31:2–10; Esdras 8:28; Néh. 10:37,38.

RÉALITÉ DE LA CONTRIBUTION CHRÉTIENNE

16 De nos jours, de nombreuses organisations religieuses exigent que leurs membres paient la dîme ou dixième partie de leur revenu. Selon les Ecritures, le chrétien doit-il payer la dîme? La réponse est non. Les vrais chrétiens adhéreront à la Bible et observeront ses commandements. Et que révèle le Texte sacré? Tout d'abord la dîme en Israël était le moyen de parvenir à une fin et non la fin elle-même. Ce n'était pas le fait de donner mais ce qui en résultait en matière de culte qui devait être souligné. Jésus fit comprendre cela aux conducteurs religieux de son temps: « Mais malheur à vous, pharisiens! parce que vous payez la dîme de la menthe, de la rue, et de toutes les herbes, et que vous négligez la justice et l'amour de Dieu: c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans omettre les autres choses. » Le même passage dans l'Evangile de Matthieu montre que la dîme n'était pas ce qui était le plus important dans la Loi. — Luc 11:42; Mat. 23:23.

17 En outre, comme la dîme devait soutenir la prêtrise lévitique, la disparition de cette prêtrise devait mettre fin à la dîme; et Paul déclara nettement que le sacerdoce d'Aaron devait céder la place au sacerdoce supérieur de Jésus-Christ, selon l'ordre de Melchisédek. Il ajoute ensuite: « Car, le sacerdoce étant changé, nécessairement aussi il y a un changement de loi. » (Héb. 7:12). Cela veut dire que la fin de la Loi et de la prêtrise d'Aaron signifie la fin de la loi sur la dîme. Comme les chrétiens ne sont plus sous la Loi mais sous la bonté imméritée de Dieu, aucune organisation ne peut, en se basant sur la Bible, exiger de ses membres qu'ils paient la dîme.

18 Ceux qui insistent sur le paiement de la dîme chrétienne affirment que ce prélèvement était en vigueur avant la promulgation de la Loi et que, par conséquent, il n'a pas pris fin avec la Loi. Cette conclusion est-elle légitime? La dîme est mentionnée pour la première fois au chapitre 14 de la Genèse: « Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin: il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram, et dit: Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains! Et Abram lui donna la dîme de tout. » (Gen. 14:18–20). Certains prétendent que cet acte de la part d'Abraham est une preuve qu'il payait la dîme. Il n'est indiqué nulle part qu'Abraham reçut l'ordre de donner quelque chose, surtout une quantité déterminée, à cette occasion ni à quelque autre occasion, et rien n'indique qu'il répéta ce geste envers Melchisédek, qui représentait Jésus-Christ. Le texte nous montre clairement qu'il s'est agi d'une unique offrande volontaire à cause de la victoire qu'avait remportée Jéhovah en délivrant le juste Lot.

19 Que la dîme ne fut pas une obligation même pour les descendants immédiats d'Abraham, cela est montré par le vœu que fit son petit-fils Jacob: « Jacob fit un vœu, en disant: Si Dieu est avec moi et me garde pendant ce voyage que je fais, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir... je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras. » (Gen. 28:20–22). Il n'est pas raisonnable de croire que Jacob aurait consenti à obéir à une disposition divine, à condition seulement que Dieu lui accordât la prospérité. Il est donc évident que son vœu fut une offrande volontaire de sa part et non l'observation ou l'engagement d'observer un commandement sur la dîme, donné antérieurement. On ne peut pas non plus dire que ce vœu liait ses fils. D'après le texte, il est clair qu'en tous temps les serviteurs de Jéhovah ont donné sans contrainte, volontairement, mais c'est seulement sous la Loi avec ses types et ses ombres que Jéhovah ordonna de donner la dixième partie comme dîme.

20 Que préfigurait l'offrande, de la part des Israélites, de la dixième partie de leurs récoltes annuelles? Dix indiquant la plénitude terrestre, cela représente le chrétien donnant tout ce qu'il a pour le service du Royaume. Cela signifie d'abord se vouer sans réserves et sans conditions au service de la prédication et soutenir l'organisation de Jéhovah. « Alors j'ai dit: Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. » « Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. » Cela inclut certainement l'offrande volontaire de ses biens matériels, car l'apôtre ajoute: « Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. » (Héb. 10:7; 13:15,16). La teneur des deux grands commandements de Jésus souligne cela: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. Voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Marc 12:30,31). Jésus adressa encore ces paroles à ses disciples: « Vendez ce que vous possédez et donnez-le en dons de miséricorde. » (Luc 12:33, *NW*). Tant que dura la situation créée par la grande conversion à la Pentecôte, les chrétiens primitifs eurent l'occasion d'observer cet ordre à la lettre: « La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartinssent en propre, mais tout était commun entre eux. » (Actes 4:32). Leurs prières ont peut-être fait écho à celles que fit leur père David quand il vit tout ce qui avait été donné pour la construction du temple de Jéhovah: « Car qui suis-je et qui est mon peuple, que nous puissions te faire volontairement ces offrandes? Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons. » (I Chron. 29:14). Jéhovah connaît tous nos besoins et nous donne la prospérité, selon sa volonté. Qui niera que le don de soi n'implique pas aussi des offrandes matérielles, qui viennent de sa main, et qui doivent contribuer à sa louange et au soutien de son organisation? Donner pleinement, voilà la réalité préfigurée par la loi de la dîme.

---

14 Où la dîme devait-elle être apportée? Que préfigurait cela?
15 Quelle seconde dîme était prévue? A quoi servait-elle?
16 Le chrétien doit-il payer la dîme? Que révèlent les paroles que Jésus adressa aux pharisiens?
17 Comment peut-on prouver que la dîme prit fin avec le reste de la Loi de Moïse?
18 La dîme que versa Abraham autorise-t-elle à imposer la dîme aux chrétiens?
19 Que révèle le vœu de Jacob sur la dîme?
20 Quelle est la réalité préfigurée par la loi de la dîme? Comment cela est-il prouvé par les Ecritures?

ASSISTER PÉCUNIAIREMENT LA FAMILLE DE DIEU

21 Jésus ne s'est jamais vu dans la nécessité de solliciter des fonds pour son ministère. Il était ministre de Jéhovah, qui le fit prospérer. Pour la même raison, la Société et les témoins de Jéhovah ne font pas la quête ni n'imposent de contributions aux personnes venues à la société du Monde Nouveau. Cela n'a jamais été nécessaire et ne le sera jamais tant que le peuple de Jéhovah aura l'esprit que Dieu a mis en eux pour être des personnes qui donnent joyeusement. Les dons que fait son peuple doivent certainement apporter de la joie au cœur de Jéhovah, tout comme ils apportent de la joie à la famille entière de sa grande organisation. L'intérêt qu'a ce peuple de voir progresser les louanges de Dieu n'est pas simplement un service des lèvres ni uniquement une question de foi. Voici ce que Jacques a dit à propos de la foi: « Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise: Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il? » (Jacq. 2:15,16). Les progrès actuels de l'œuvre sont une preuve que lorsque les fidèles serviteurs de Jéhovah voient les besoins de la grande famille de Dieu, soit à la Salle du Royaume locale soit pour la filiale de la Société, ils ne prient pas simplement pour la prospérité en disant: « Jéhovah y pourvoira. » Ils réagissent de la même façon que l'assemblée primitive.

22 Les besoins matériels d'une organisation internationale ne sont pas satisfaits par la foi seule, pas plus que la foi seule ne suffit à la prédication mondiale. De nos jours, il a été démontré que les chrétiens doivent faire des offrandes matérielles, comme au début de l'assemblée chrétienne. Aujourd'hui comme hier, des hommes de toutes les nations viennent à la vérité et s'associent à l'organisation de Dieu. Très peu sont riches en biens de cette vie, ils ne les recherchent pas, mais ils savent que c'est par son organisation que le Seigneur les a amenés à la vérité, aussi la supportent-ils avec joie. Par suite de la grande persécution de la communauté primitive de Jérusalem, le corps dirigeant et d'autres chrétiens fidèles se trouvèrent dans le besoin. Quand les communautés dispersées entendirent parler de leur condition, elles offrirent volontairement leur aide, bien qu'elles-mêmes ne se trouvassent pas dans l'abondance. Paul fut si touché de la réponse des communautés macédoniennes qu'il écrivit aux Corinthiens dans les termes suivants: « Nous vous faisons connaître, frères, la grâce de Dieu qui s'est manifestée dans les Eglises de la Macédoine. Au milieu de beaucoup de tribulations qui les ont éprouvées, leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités de leur part. Ils ont, je l'atteste, donné volontairement selon leurs moyens, et même au delà de leurs moyens, nous demandant avec de grandes instances la grâce de prendre part à l'assistance destinée aux saints. » — II Cor. 8:1–4.

23 Les Corinthiens eux-mêmes avaient fait des libéralités, et Paul, en envoyant Tite chercher leur contribution, écrivit: « De même que vous excellez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle à tous égards, et dans votre amour pour nous, faites en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfaisance. » (II Cor. 8:7). Ainsi Paul associe l'œuvre de bienfaisance ou don à la foi, à la connaissance et à l'amour, et la recommande comme une condition de santé spirituelle. Il leur rappela le principe suivant lequel celui qui sème peu récolte peu, et les encouragea en ce sens: « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. » Bien que le don fût absolument volontaire, personne ne se sentait dispensé d'y participer, car Paul dit: « Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre. » — II Cor. 9:6–9.

24 Leur ministère en libéralités n'était pas seulement un soutien pour l'organisation quant à ses besoins matériels mais aussi une grande joie et une source de louanges pour le nom de Jéhovah. « Vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités, qui, par notre moyen, feront offrir à Dieu des actions de grâces. Car le secours de cette assistance non seulement pourvoit aux besoins des saints, mais il est encore une source abondante de nombreuses actions de grâces envers Dieu. En considération de ce secours dont ils font l'expérience, ils glorifient Dieu de votre obéissance dans la profession de l'Evangile de Christ, et de la libéralité de vos dons envers eux et envers tous. » (II Cor. 9:11–13). De la même manière les dons volontaires que font les témoins de Jéhovah pour assister l'organisation mondiale des véritables adorateurs sont également une source de joie et d'actions de grâces envers Jéhovah. Tous participent volontairement — nombreux sont ceux qui prennent de leur nécessaire — pour faire progresser l'œuvre matériellement ainsi que par la parole de leur propre témoignage.

25 Des milliers, peut-être des millions de personnes doivent encore venir pour chanter les louanges de Jéhovah. Aussi des dispositions sont-elles déjà prises pour elles par l'intermédiaire des filiales de la Société et dans les Salles du Royaume. Si ces gens doivent s'assembler avec nous et être formés pour l'œuvre du ministère, nous devons pourvoir à des endroits où ils peuvent se rencontrer, et ces endroits coûtent de l'argent. C'est pourquoi des boîtes pour contributions sont placées dans les Salles du Royaume et les dons versés par les frères servent à couvrir les frais du groupe. Le groupe peut aussi décider, s'il reste un surplus, d'envoyer des contributions à la filiale. Les frères sont heureux de faire ces dons.

UNE PROSPÉRITÉ QUI COMPTE

26 Les faux systèmes religieux amassent d'immenses sommes d'argent par tous les moyens. Cet argent est employé à la construction d'édifices vastes et coûteux, ordinairement au delà des moyens de ceux qui s'y assemblent. Il y a encore l'entretien d'un clergé et souvent la rémunération d'un chœur d'église, etc. Ceux du troupeau, qui donnent de l'argent pour ses systèmes, regardent leurs magnifiques édifices et se considèrent comme prospères. Ils croient malheureux ceux qui doivent se réunir dans des édifices moins impressionnants. Mais en quoi cela peut-il contribuer à la gloire de Dieu? Une église, si belle et si coûteuse soit-elle, peut-elle se comparer à la splendeur du temple de Salomon? Cependant le constructeur de cette maison d'adoration a dit lors de la dédicace de ce temple: « Mais quoi! Dieu habiterait-il véritablement sur la terre? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir: combien moins cette maison que je t'ai bâtie! » (I Rois 8:27). Quel mauvais usage la chrétienté a fait des biens amassés au nom de Dieu! « Un homme trompe-t-il Dieu? Car vous me trompez, et vous dites: En quoi t'avons-nous trompé? Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière! » (Mal. 3:8,9). Tout l'argent que la chrétienté a pris à ses adhérents n'apporte aucune parole de louanges à Jéhovah ni aucune consolation aux humains. Les richesses de la chrétienté sont plutôt utilisées pour l'idolâtrie. « Quant à vous, ô maison d'Israël, ainsi parle le Seigneur Dieu: Allez servir chacun vos idoles, maintenant et par la suite, si vous ne voulez pas m'écouter; mais vous ne profanerez plus mon saint nom par vos offrandes et par vos idoles. » — Ezéch. 20:39, *RS*.

---

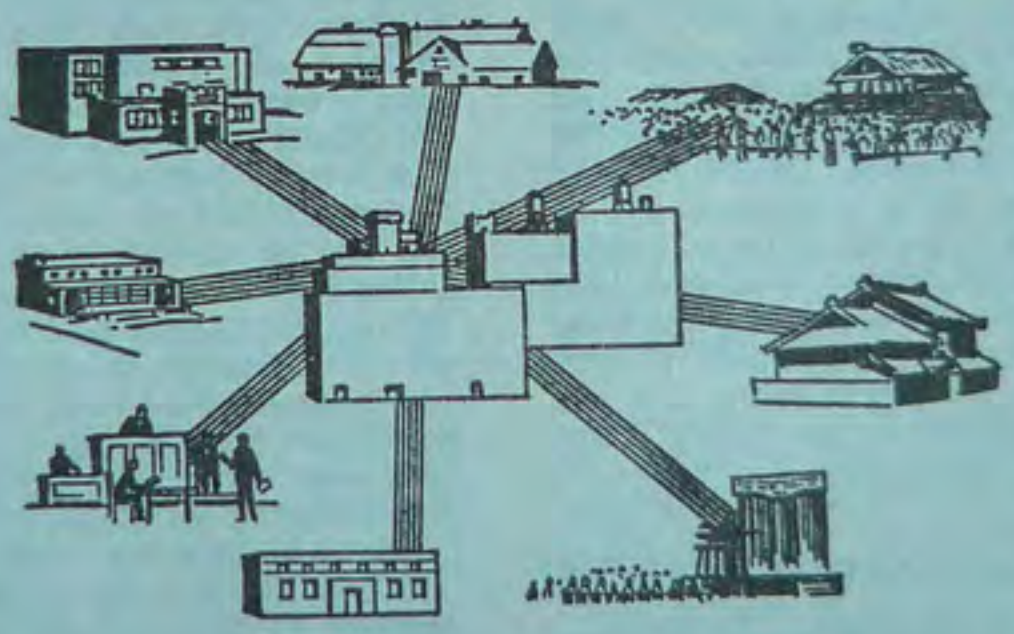
21 Comment les paroles de Jacques, qui donne un exemple de la foi, soulignent-elles la disposition à donner parmi le peuple de Dieu?
22 Comment les communautés macédoniennes réagirent-elles devant les besoins des frères de Jérusalem? Pourquoi Paul en fut-il touché?
23 Avec quels autres attributs, Paul associa-t-il le don? Et avec quel principe encouragea-t-il les frères?

24 Quelles bénédictions se manifestent par le soutien matériel de l'organisation de Jéhovah?
25 Quelle disposition matérielle est prise pour que les nouveaux puissent venir?
26 Quel usage la chrétienté a-t-elle fait des biens qu'elle a amassés au nom de Dieu?

27 D'autre part, les témoins de Jéhovah présentent une organisation sans cesse croissante de ministres qui sont formés pour le service de louanges de Dieu. Voilà en quoi consiste leur prospérité et ils se réjouissent de la part qu'ils prennent en donnant leur appui au programme qui rend une telle prospérité possible. Ils n'amassent pas de grandes sommes pour s'enrichir. Ils ne permettent pas non plus au besoin d'argent ou aux dépenses qu'il faut nécessairement faire de les détourner du but réel de leur organisation. Ils ne contribuent pas davantage pour payer les bénédictions qu'ils reçoivent aux Salles du Royaume. La vérité, plus précieuse que l'or et l'argent, ne peut être achetée. La vérité engendre l'amour de Dieu et l'amour se manifeste par des libéralités.

28 Dans les groupes de témoins de Jéhovah, ce ne sont pas quelques-uns seulement qui supportent les charges de l'organisation. Comme nouvel exemple de leur unité, chacun d'eux contribue à supporter les frais entraînés par l'œuvre. Par exemple, s'il y a cinquante personnes qui s'assemblent dans une Salle du Royaume dont le loyer s'élève à 150 francs suisses, cela représente en moyenne 3 fr. par personne. Les uns pourront donner davantage, les autres moins, mais ceux qui peuvent seulement donner peu ne devraient pas en éprouver de la honte. Jésus fit ressortir clairement ce point quand il montra combien Jéhovah appréciait l'« obole de la veuve ». « Il vit aussi une pauvre veuve, qui y mettait deux petites pièces. Et il dit: Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres; car c'est de leur superflu que tous ceux-là ont mis des offrandes dans le tronc, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre. » (Luc 21: 2–4). Ceux qui ont beaucoup, donnent selon leurs moyens; cela ne les lèse pas et est agréable au Seigneur. Mais celui qui prélève sur le peu qu'il possède fait encore preuve d'une plus grande sincérité.

29 Les petites offrandes ne sont ni appréciées ni encouragées par les fausses religions de la chrétienté, mais il n'en est pas ainsi de l'organisation de Jéhovah. Paul a montré que les offrandes matérielles sont une partie importante de la perspective du chrétien et qu'elles sont reçues avec des actions de grâces envers Dieu. Si les bonnes œuvres de la prédication sont la préoccupation du ministre, un effort pour soutenir l'organisation par des offrandes, si petites soient-elles, est essentiel pour la santé spirituelle et la maturité du chrétien. Comment cela? Considérons un instant les dons spirituels. Prenons, par exemple, le don du ministre qui ne peut passer qu'une heure par mois dans la prédication de la bonne nouvelle de maison en maison. Il ne fait pas de doute que cette contribution en vue de l'avancement du Royaume n'est pas rejetée. Et si le frère est incapable de faire davantage en un mois, personne ne regardera son effort comme faisant « baisser la moyenne ». Tout le monde sera heureux qu'il a pu prendre part au témoignage du Royaume et reconnaîtra que quelque bien a été accompli. Personne ne songera à comparer son heure avec les milliers d'autres heures passées dans la prédication durant ce mois. Pourquoi alors celui qui ne peut faire qu'une offrande de 50 ct. ou 1 franc devrait-il comparer cette somme avec les dépenses totales du groupe ou avec les fortes sommes dépensées chaque mois par la filiale? Ceux qui ne peuvent consacrer que quelques heures dans le service ne restent pas chez eux parce que « les pionniers peuvent passer plus de temps dans la prédication ». De même, le soutien matériel de l'organisation, et les bénédictions attachées à de telles offrandes, ne devraient pas se limiter à ceux qui ont plus de biens. Si personne n'avait répondu à l'appel pour faire des offrandes spirituelles lors de la restauration de la véritable adoration, qui a commencé dans la période d'Elie, et si personne n'avait prêché, les louanges de Jéhovah n'auraient pas connu d'extension. Et comment aurions-nous pu être amenés à la vérité? De même si personne n'avait fait des offrandes généreuses, hier comme aujourd'hui, l'œuvre n'aurait pas connu la même extension et il se peut qu'aujourd'hui nous n'aurions pas l'occasion de lire *La Tour de Garde!* Grâces soient rendues à Jéhovah pour la maturité de son organisation et pour la disposition à donner qui règne parmi son peuple!



27 En quoi consiste la prospérité des témoins de Jéhovah?
28 Comment l'unité du groupe se manifeste-t-elle par les offrandes?
29 Comment peut-on montrer que les bénédictions qui accompagnent le soutien matériel de l'organisation ne devraient pas se borner aux détenteurs de biens?

PARTICIPER A LA PRODUCTION

30 Non seulement les membres des groupes répondent aux besoins de l'organisation locale, mais ils sont aussi conscients de la grande œuvre faite dans le monde entier par chacune des soixante-dix filiales environ de la Société. De même que des offrandes furent envoyées au corps dirigeant de l'assemblée primitive, de même les frères de partout soutiennent le siège de l'organisation de Dieu dans leur pays. Jéhovah est le principal appui de son organisation. Il peut pourvoir à toutes les choses dont ont besoin l'organisation et ceux qui la composent. Lui-même est le grand Donateur, ainsi qu'il est écrit: « Il a fait des largesses, il a donné aux indigents; sa justice subsiste à jamais. Celui qui fournit de la semence au semeur, et du pain pour sa nourriture, vous fournira et vous multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice. » (II Cor. 9: 9, 10). Cependant les choses produites prennent part elles-mêmes à l'opération de production. Jéhovah fournit de la nourriture matérielle en abondance; toutefois, le semeur doit travailler pour produire la récolte. Et s'il suit les règles divinement établies, il recevra suffisamment, non seulement pour sa propre subsistance jusqu'à la prochaine récolte, mais il aura même de la semence pour les semailles (Es. 28: 23–26). Le même cycle se retrouve dans l'expansion théocratique de l'organisation de Jéhovah.

31 Tous ceux qui consomment la nourriture spirituelle fournie par Jéhovah et qui sont parvenus à la maturité prennent part à l'œuvre de prédication. La nourriture spirituelle est abondante, cependant il faut que certains consacrent leur temps à la produire (Actes 6: 1–4). Le Seigneur a rendu cela possible en faisant généreusement un don d'hommes à son organisation. Ecrire et imprimer les publications qui contiennent le beau message de la bonne nouvelle, c'est vraiment un privilège. Mais la propagation des publications est également nécessaire pour la récolte, et cette œuvre entraîne des bénédictions spéciales. Avant que les fruits de son labeur puissent être récoltés, le paysan doit d'abord labourer, herser le sol, arroser et cultiver. Ainsi chaque activité de l'organisation est nécessaire et toutes travaillent ensemble pour compléter la disposition.

33 De plus, tous ceux qui ne peuvent pas prendre part à la production des publications, peuvent apporter un appui pécuniaire à cette forme de l'œuvre. « Car la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu s'imposer une contribution en faveur

30, 31 Comment l'exemple du paysan illustre-t-il le besoin de chaque activité dans l'organisation?
33 Comment l'interdépendance au sein de l'organisation ressort-elle en ce qui concerne la production des publications?

de ceux qui sont pauvres parmi les saints de Jérusalem. Elles l'ont bien voulu, et elles le leur devaient; car si les païens ont eu part à leurs avantages spirituels, ils doivent aussi les assister dans les choses temporelles.» Cela montre l'interdépendance des parties de l'organisation, chacune pourvoyant aux besoins de l'autre. «Car il s'agit, non de vous exposer à la détresse pour soulager les autres, mais de suivre une règle d'égalité: dans la circonstance présente votre superflu pourvoira à leurs besoins, afin que leur superflu pourvoie pareillement aux vôtres, en sorte qu'il y ait égalité, selon qu'il est écrit: Celui qui avait ramassé beaucoup n'avait rien de trop, et celui qui avait ramassé peu n'en manquait pas.» — Rom. 15:26, 27; II Cor. 8:13–15.

33 Outre l'impression des publications, tâche qui incombe à de nombreuses filiales, il y a beaucoup d'autres dépenses nécessaires pour maintenir le programme d'expansion, et les frères peuvent aussi y avoir part. Paul se livrait à un travail de circuit quand il écrivit: «Cependant vous avez bien fait de prendre part à ma détresse. Vous le savez vous-mêmes, Philippiens, au commencement de la prédication de l'Evangile, lorsque je partis de la Macédoine, aucune Eglise n'entra en compte avec moi pour ce qu'elle donnait et recevait; vous fûtes les seuls à le faire, car vous m'envoyâtes déjà à Thessalonique, et à deux reprises, de quoi pourvoir à mes besoins.» (Phil. 4:14–16). Les frères philippiens savaient saisir les occasions qui s'offraient à eux; ils furent bénis par le Seigneur et mentionnés dans sa Parole inspirée. Beaucoup de frères dans les groupes reconnaissent cette occasion et prennent part à cette dépense nécessaire.

34 Outre le travail de circuit, les centaines de foyers de missionnaires maintenus par la Société dans le monde apportent leur part au programme d'expansion. Les pionniers spéciaux donnent eux aussi une part efficace. Outre le coût de ces deux aspects du service, que doivent supporter toutes les filiales, il y a encore tout ce qu'implique un Béthel et les frères qui donnent leur travail d'amour aux frères dans le territoire qu'il dessert. Il y a aussi les dépenses des assemblées régulières, sans parler des cas, toujours très coûteux, qui sont portés devant les tribunaux afin de défendre et de fonder juridiquement la bonne nouvelle. Voilà des dépenses de l'organisation que nous ne regrettons pas parce que l'abondance de bénédictions que ces dépenses ont apportées ne peut être mesurée en francs. Cela montre à tous les hommes que, bien que les témoins de Jéhovah ne sont pas les gens les plus riches, ils ne craignent pas de dépenser ce qu'ils possèdent pour la bonne cause et savent retirer le plus possible de ce qu'ils dépensent. Cela démontre en premier lieu que l'esprit de Jéhovah est sur son organisation et que tout ce qui est nécessaire peut être et sera fait. L'accroissement phénoménal de l'organisation n'a pas été accompli sans dépenser de l'argent et par la bonté imméritée de Jéhovah l'expansion se poursuivra.

DONNER SON APPUI POUR LA PROSPÉRITÉ FUTURE

35 Comme tous prennent part au programme de prédication, tous font aussi un effort pour participer aux offrandes. Comme le temps passé par chaque serviteur est donné volontairement, ainsi sa contribution matérielle est une chose qu'il doit décider lui-même. Mais de même qu'un effort est fait pour la régularité dans le champ, de même réserver régulièrement une somme d'argent pour appuyer l'organisation est conseillé par l'apôtre: «Pour ce qui concerne la collecte en faveur des saints, agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux Eglises de la Galatie. Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons.» — I Cor. 16:1, 2.

36 Etant sortis du présent ordre de choses, tous les membres du peuple de Jéhovah savent ce que signifie dépenser de l'argent pour des choses qui ne concourent pas à la louange de Jéhovah. Ceux qui se trouvaient dans les fausses religions ont connu la quête sous toutes ses formes. Dans certains pays, on prélève même pour la religion une certaine somme sur les salaires. Il faut aussi payer pour les baptêmes, les mariages, les enterrements, les missions, les nouvelles églises, etc. D'autres, avant de venir à la vérité, s'adonnaient au tabac ou à d'autres choses semblables. Aucun de ceux qui se sont libérés de l'influence corruptrice de Satan n'ont probablement ressenti un plus grand soulagement que les Juifs qui se convertirent au début du christianisme. Aussi écrasés qu'ils avaient été par les lourdes charges du judaïsme apostat qui se servait de leurs dîmes pour outrager Dieu, ils figuraient pourtant parmi ceux dont il est dit dans le livre des Actes: «Nul ne disait que ses biens lui appartinssent en propre.» En voyant maintenant leurs offrandes volontaires utilisées pour la louange de Jéhovah, ils ne retenaient rien de ce qu'ils avaient! Le temps, donné autrefois aux pratiques de la fausse religion et aux plaisirs, est racheté avec joie par le nouveau ministre théocratique et consaré au service de Jéhovah. L'argent aussi, souvent largement dépensé pour satisfaire sa chair ou les exacteurs «sanctifiés» de Satan, est voué librement à l'organisation de Jéhovah. C'est l'esprit de Jéhovah, venu sur eux, qui les pousse à faire des dons avec joie.

37 L'esprit de Jéhovah étant sur son organisation, le temps de prospérité qu'il avait promis est accompli. Dieu l'a soutenue et grandement bénie à travers de nombreux obstacles apparemment insurmontables. Son expansion ne connaît pas de limites! Les ministres de Jéhovah ne cessent d'augmenter en nombre. Bien qu'elle ne représente encore qu'une minorité, la société du Monde Nouveau accomplit une œuvre et connaît une prospérité qui stupéfie et effraie les nations de l'ordre de choses de Satan. Les maîtres égoïstes de ce monde sont étonnés par cette œuvre et ne veulent pas en croire leurs yeux. Lequel d'entre eux réussit à gouverner par un système d'impôts volontaires? Or la société du Monde Nouveau est établie pour toujours et dans le monde entier sur un tel système. Laquelle des «Eglises» du monde de Satan peut assumer ses responsabilités envers la société sans recourir continuellement aux quêtes ou à l'exaction? Cependant l'accroissement sans précédent du nombre des témoins de Jéhovah et la consolation qu'ils ont apportée à des millions de personnes dans le monde entier est le résultat de contributions volontaires de temps et d'argent faites par un nombre de personnes relativement petit. Jéhovah a grandement béni son organisation et lui a donné un tel accroissement qu'aujourd'hui 580 000 ministres chantent ses louanges jusqu'aux extrémités de la terre. Toutes ces personnes, formées par «l'esclave fidèle et prudent», apportent leur aide pour former davantage de personnes qui reconnaissent que Jéhovah soutient l'organisation sur laquelle il a placé son nom.

38 Des milliers de nouveaux intéressés viennent à la famille de Dieu et s'offrent pour le ministère. Dans les années à venir, quand tous les frères verront leur privilège de faire des offrandes pour l'œuvre, en les envoyant, même si elles sont modestes, directement à la Société ou en les remettant directement à la Salle du Royaume, quelle grande œuvre d'expansion pourra être entreprise avec tous ces fonds, plus grande encore que celle qui est soutenue actuellement par les contributions données généreusement. Quelle perspective merveilleuse s'ouvre devant nous: «Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance.» «Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable!» — Mal. 3:10; II Cor. 9:15.

---

33 Pour avoir saisi quelle occasion les frères philippiens furent-ils bénis?
34 Quelles autres dépenses doivent supporter les filiales? Mais que ne faut-il pas regretter?
35 Comment la régularité dans les dons est-elle encouragée par Paul?
36 Quelles expériences faites par beaucoup avant de venir à la vérité compare-t-on à la position des premiers chrétiens juifs? Comment peut-on envisager cette question?

37 Qui reconnaît que Jéhovah a placé son nom sur son organisation? Pourquoi les nations sont-elles effrayées?
38 Comment la prospérité continue de l'organisation de Jéhovah peut-elle être soutenue maintenant et dans l'avenir?

Les ecclésiastiques peuvent-ils conférer des bénédictions?

CHAQUE année la presse rapporte comment le clergé de la chrétienté bénit des personnes, des animaux et des objets inanimés. Citons pour preuve cette manchette d'un journal à Biloxi, Mississippi (U. S. A.): « Des rites colorés accompagnent la bénédiction de la flotte de pêche des crevettes. » A Benton Harbor, Michigan, on pouvait lire que des pasteurs protestants, catholiques et juifs bénirent « des pommiers en fleurs ». Selon d'autres dépêches, des ministres luthériens bénirent des champs en Pennsylvanie et des prêtres catholiques la récolte de tabac au Kentucky. En Angleterre, un « abbé bénit des œufs de vers à soie » lors d'une cérémonie annuelle à Farnborough qui embrasse « toutes les phases de la production de la soie » depuis 1951.

Pendant la deuxième guerre mondiale la presse publia de nombreuses photographies de membres du clergé bénissant troupes et armes. La paix revenue, on n'en continue pas moins de bénir des armes et des troupes. Un prêtre catholique a béni par exemple les armes à feu de la police de Chicago et le 19 mars 1954 le pape bénit environ 50 000 hommes des troupes alpines d'élite d'Italie.

Il semble qu'on accorde une attention particulière à la bénédiction des véhicules à moteur. Le pape lui-même bénit aussi bien des scooters que des remorques. Chaque année des milliers d'autos sont rassemblées le long du Colisée à Rome le jour dédié à la sainte Françoise Romana, patronne des automobiles et de leurs conducteurs, pour être bénies par les prêtres. En Bavière on bénit les tracteurs agricoles et la Nouvelle-Angleterre a un jour annuel destiné « à bénir les motocyclettes ».

Le pape a béni des pierres précieuses d'une valeur de 400 000 fr. suisses environ, destinées à un reliquaire à Brooklyn. Dans cette même ville un ecclésiastique bénit les ustensiles et les outils utilisés par ses paroissiens au foyer et au travail, tels que: cuiller à rôti, linges de cuisine, pinceaux, balais, truelles et blocs pour sténographes. En Irlande on organise chaque année une cérémonie au cours de laquelle on bénit les gorges.

La presse fait ressortir la bénédiction d'animaux favoris par suite de l'intérêt qu'elle suscite. Nous voyons des images de chiens et même de poneys amenés dans l'église de la Trinité à Hereford, en Angleterre, où ils attendent la bénédiction du vicaire. Un autre tableau, intitulé « Bénis ma dinde », montre un groupe de paysans mexicains et leurs animaux domestiques et favoris, avec, au premier plan, un garçon agenouillé demandant à son prêtre de bénir sa dinde. Une fois par an les prêtres catholiques parcourent le pays afin « d'administrer la bénédiction de Saint Antoine d'Abad, le patron des animaux... les animaux morts ne sont pas non plus oubliés ».

Ni d'ailleurs les chiens destinés à la chasse au renard et les animaux de cirque. Des illustrations montrent des ecclésiastiques pratiquant des rites antiques lors de la bénédiction des chiens pour l'ouverture de la saison de chasse au renard. Un vicaire anglais bénit les animaux de cirque, et un prêtre des Etats-Unis donne sa bénédiction au plus grand cirque du monde se rendant en tournée.

Quels résultats ces bénédictions ont-elles engendrés? Qui serait assez crédule et échangerait son assurance d'automobile contre la bénédiction du pape ou réduirait la somme pour laquelle il a assuré un animal favori primé parce que celui-ci a été béni par un prêtre? En réalité, les bénédictions sont toujours accompagnées de mauvaises nouvelles. Ainsi, à Tampa, Floride (U. S. A.), le journal *Morning Tribune* du 26 mars 1954 publia la photographie d'un prêtre bénissant un cirque. Au-dessous se trouvait un article intitulé: « La mort et le tumulte gâtent le départ du cirque. »

Aucun texte biblique ne justifie la bénédiction des œufs de vers à soie, des gorges, des animaux de cirque, des scooters et des armes. Nous ne lisons nulle part que Jésus ou ses apôtres ou disciples aient béni des brebis, des boucs, des chars à bœufs ou des barques de pêcheurs. Il bénit le nom de son Père, il bénit le pain et le vin lors du dernier souper, et il bénit les petits enfants que lui apportaient d'affectueux parents.

Ces demandes de bénédiction sont en réalité des prières égoïstes que Dieu n'exauce pas. Les ecclésiastiques de la chrétienté ou du paganisme n'ont pas le pouvoir de bénir quoi que ce soit. Ils refusent tous d'honorer le nom de Jéhovah, aussi Dieu n'accorde-t-il pas sa faveur à leurs bénédictions mais il les transformera en malédiction. Les Nations unies en sont un exemple typique. — Mal. 2: 1, 2; Jacq. 4: 3.

Aucune preuve scripturale ni autre ne peut être invoquée pour démontrer que les bénédictions des ecclésiastiques ont quelque valeur. Elles sont fondées sur la tradition et sur la vénération superstitieuse que leur vouent leurs crédules troupeaux. Pour obtenir des bénédictions, les chrétiens éclairés ne se tourneront pas vers un clergé qui méprise Jéhovah.

Bienvenue aux Témoins

Les témoins de Jéhovah reçurent partout un chaleureux accueil à l'occasion des assemblées de district qui se tinrent dans le monde entier, l'année dernière. A Milwaukee, Wisconsin, alors que le parcage était un problème, les témoins eurent le droit de parquer sans limite de temps sur tous les emplacements où la limite est de deux heures. Ils eurent simplement à mettre dans leur auto quelque chose qui l'identifiait comme appartenant à un assistant de l'assemblée. Les commerçants de Dunfermline, Ecosse, prêtèrent gratuitement du bois de charpente, des tables, des vivres et du matériel et en donnèrent même une certaine partie pour l'assemblée. A El Paso, Texas, les témoins trouvèrent que les tarifs de location de matériel d'équipement pour la cafeteria étaient exorbitants. Ils s'adressèrent donc au général commandant de Fort Bliss, qui voulut bien prêter l'équipement aux frères. Les officiers avec lesquels les responsables de l'assemblée durent traiter étaient plus qu'heureux de leur rendre service, étant donné la nature de l'œuvre des témoins et le but de l'assemblée. Puis, après que les journaux eurent fait un rapport sur les assemblées, la lettre suivante fut publiée dans le journal *News and Courier* de Charleston, Caroline du Sud:

« A une époque et en un siècle où il est presque impossible de trouver dans la presse des comptes rendus équitables et impartiaux, on est heureux de découvrir un journal qui suit une ligne de conduite différente. Je me réfère particulièrement à *The News and Courier* du 29 juillet et aux éditions suivantes traitant de l'assemblée des témoins de Jéhovah à Charleston. Votre éditorial du 29 juillet, intitulé « Les Témoins de Jéhovah », et vos articles subséquents sur cette assemblée montrent non seulement que vous êtes équitable et sans parti pris, mais que vous ne craignez pas d'imprimer les faits, même si ceux-ci ne plaisent pas aux groupes de la majorité.

» Aujourd'hui, alors que le monde se trouve à la veille d'un désastre semblable à nul autre rapporté dans l'Histoire, il se peut très bien qu'un groupe minoritaire, tel que les Témoins de Jéhovah, nous donne la clé pour circonvenir ce désastre. Les groupes de la majorité paraissent incapables de le faire. Je vous adresse, à vous et à tout le personnel de votre rédaction, tous mes compliments pour la façon impartiale et franche dont vous traitez les événements du jour.

W. L. Poindexter
(Commandant, Marine U. S. A.)
USS Shannon,
Chantier de constructions navales de Charleston. »

La BIBLE résout les problèmes de la vie moderne



La voie de ce monde agité va du berceau à la tombe. Mais la Bible éclaire un autre chemin qui va du berceau au bonheur et à la vie éternels. Lequel des deux sera le vôtre? Lisez cet article. Il prouve qu'il vous est possible de commencer à vivre d'une manière pratique, la meilleure qui soit.

LA BIBLE convient-elle pour notre temps? Pour de nombreuses personnes son utilité se limite à sa valeur littéraire; on l'utilise lors de harangues politiques, pour des présents d'anniversaire et des mots croisés. Comment la Bible résout-elle les problèmes de la vie moderne? Est-elle utile pour notre temps? Comment le savons-nous?

S'il en est qui considèrent la Bible comme peu utile, ne serait-ce pas parce qu'ils ne la connaissent pas? Si l'on feuillette par hasard une traduction de la Bible écrite dans un langage vieilli, on peut en conclure à tort que les principes de ce livre sont désuets, eux aussi. C'est seulement en acquérant la connaissance de la Bible, qu'il s'agisse d'une traduction moderne ou ancienne, que l'on peut vraiment apprécier ses principes. La vérité pure et simple, c'est que ceux qui crient le plus fort que la Bible est démodée sont ceux-là mêmes qui ne la connaissent pas ni n'en appliquent les principes. Regardez un moment ce qu'a récolté le monde pour avoir considéré la Bible comme inutile. Qu'y a-t-il d'utile dans l'amour de l'argent, dans le vol, le meurtre, la criminalité juvénile croissante, les prisons surpeuplées, la fornication et l'immoralité sous ses formes les plus viles, le marché noir des bébés, les mariages brisés, les jeux de hasard, le culte abrutissant des héros, la multiplicité des suicides, le goût pour les stupéfiants, le penchant pour les boissons alcooliques et les lieux de plaisir, le nationalisme débordant, les révolutions, les émeutes et les énormes sacrifices sanglants offerts au dieu Mars? Comment savons-nous que la Bible est assez moderne pour apporter une solution à ces problèmes angoissants? Parce que la Bible fut écrite par des hommes inspirés par Jéhovah Dieu. L'un de ces écrivains déclara: «L'esprit de Jéhovah a parlé par moi, et sa parole est sur mes lèvres.» (II Sam. 23:2, *Cr 1905*). Qui peut comprendre le fonctionnement d'une machine mieux que son inventeur? C'est ainsi que Jéhovah sait ce qui convient le mieux au fonctionnement régulier de son chef-d'œuvre de mécanisme vivant, le corps humain.

LA BIBLE ET LA VRAIE SCIENCE

Nous pouvons comprendre maintenant pourquoi la Bible subit avec succès toutes les épreuves de la vie moderne. Les critiques peuvent rabâcher qu'elle n'est pas scientifique, mais ils font preuve d'ignorance et non de connaissance. La Bible s'est toujours accordée avec la vraie science. La théorie d'après laquelle la terre est un corps dans l'espace et tourne autour du soleil fut présentée par Nicolas Copernic (1473-1543). Cependant, 3000 ans environ avant Copernic, la Bible indiquait que la terre est un corps dans l'espace: «Il étend le septentrion sur le vide, il suspend la terre sur le néant.» Magellan (1480-1521) prouva que la terre est ronde quand il navigua autour du globe. Mais 2200 ans avant Magellan, la Bible révélait que la terre est ronde en parlant de Jéhovah comme de celui qui «est assis au-dessus du cercle de la terre». — Job 26:7; Es. 40:22.

Qu'en est-il... de la Bible et de l'archéologie? Elles sont en parfaite harmonie. La Bible dit que l'homme fut créé parfait, que, par suite du péché d'Adam, il dégénéra, et non qu'il évolua vers une forme supérieure. L'archéologie a constaté la modernité de la Bible, et vieux jeu les évolutionnistes. Une autorité a dit: «La culture de l'Egypte qui, à son début, atteignait un niveau prestigieux, déclina plus tard à un degré effrayant par une dégénération continue et logique.» Une encyclopédie moderne dit à propos de la bijouterie et du travail des métaux en Egypte, pendant la douzième dynastie: «Les orfèvres européens ont rarement surpassé ce travail.»

... de la Bible et de la chimie? De nouveau, l'harmonie existe. La Bible parle d'or et de verre. Des réactions par les acides et les bases, elle déclare: «Ôter son vêtement dans un jour froid, répandre du vinaigre sur du nitre, c'est dire des chansons à un cœur attristé.» Elle parle de l'origine du fer et du cuivre: «Le fer se tire de la poussière, et la pierre fondue donne le cuivre.» — Prov. 25:20; Job 28:2, *Da*.

... de la Bible et de la zoologie? La Bible révèle une connaissance exacte des habitudes des animaux. Tenez! Même au dix-neuvième siècle, des hommes affirmèrent souvent que les oiseaux de proie chassaient grâce à leur flair. Audubon, par des expériences, prouva qu'ils chassaient au moyen de la vue. Mais les lecteurs de la Bible n'ont pas eu besoin des expériences d'Audubon pour connaître la vérité, car dans Job 39:29 (*Li*), il est dit de l'oiseau de proie: «De là il épie sa proie, ses yeux percent au loin.»

... de la Bible et de la santé? Ici, la Bible se révèle beaucoup plus moderne que les gens modernes, car elle ne conseille pas une retraite hâtive, une vie de repos, la paresse ou l'oisiveté. La Bible recommande le travail assidu. Ce n'est que depuis quelques années que les médecins se rendent compte de l'utilité du travail et du danger que présentent la vie facile et le repos. *Science Digest* de novembre 1954 rapporta les paroles du Dr W. Melville Arnott, professeur en médecine à l'Université de Birmingham, Angleterre: «Le travail, même le travail pénible, est bon pour une personne, tandis que le repos peut être préjudiciable... Aucun des effets connus du travail, affirme le Dr Arnott, ne peut faire de mal aux tissus sains. Au contraire, tous les effets sont salutaires... D'autre part, le repos peut produire des modifications profondes et nuisibles.» Ainsi le conseil de la Bible, du point de vue spirituel et physique, demeure vrai: «La paresse apporte le sommeil qui n'a point de réveil.» — Prov. 19:15, *Knox*.

... de la Bible et de la maladie? 3000 ans environ avant notre époque, où l'on décèle les causes des maladies, la Bible interdisait de manger du porc, du lapin et du poisson qui respectivement sont sujets à la trichinose, à la tularémie et au ténia. De même, la Bible reconnaît le principe de l'isolement pour certaines maladies.

... de la Bible et de la médecine? Une fois de plus la Bible se révèle moderne. Mais à quel point sont-elles modernes les guérisons superstitieuses du vingtième siècle, ces guérisons de charlatan? Un médecin a déclaré: «Je suis très surpris de voir à quel point la Bible est exacte dans le domaine médical... Quand un traitement est indiqué, pour les furoncles, les plaies, par exemple, il est énoncé selon les conceptions

modernes. Aujourd'hui, 750 000 000 de dollars sont gaspillés chaque année en remèdes et méthodes de traitement sans valeur. De nombreuses personnes croient encore à de multiples superstitions telles que: un marron dans la poche préviendra les rhumatismes; manier un crapaud provoquera des verrues; porter une flanelle rouge autour du cou guérira un mal de gorge; chaque fois qu'un enfant est malade, il a des vers; etc. Mais aucune de ces affirmations ne se trouve dans la Bible.» — *The Physician Examines the Bible*, par C. Raimer Smith.

MŒURS, ESPRIT ET ÉDUCATION

Les mœurs déplorables, les esprits malades et l'éducation stupide sont trop souvent les produits de ce siècle. Les principes bibliques n'engendrent rien de ce genre. Il est vrai que certains critiques qualifient Jésus-Christ de mégalomane, disant qu'il était tourmenté par le rêve des grandeurs, comme lorsque quelqu'un se croit Napoléon. Mais à ces critiques nous répondons: «Avez-vous jamais entendu un fou prononcer quelque chose qui ressemble de loin au sermon sur la montagne?» Abraham Lincoln déclara que le sermon sur la montagne «contient l'essence de toute loi et de toute justice». En outre, l'un des principaux psychiatres, James Tucker Fisher, dans son livre *A few Buttons Missing: the Case Book of a Psychiatrist*, écrivit: «Si vous deviez prendre la somme totale de tous les articles faisant autorité qui aient jamais été écrits par les psychologues et les psychiatres les plus qualifiés sur la question de l'hygiène mentale, si vous deviez les combiner, les épurer et en ôter tout le verbiage inutile, si vous deviez prendre la totalité de la substance et rejeter ce qui est insignifiant, et s'il vous fallait posséder ces bribes non falsifiées de connaissance scientifique pure exprimées brièvement par le plus capable des poètes vivants, vous obtiendriez une forme mauvaise et incomplète du Sermon sur la montagne.»

Les hommes d'Etat les plus éminents regardent la Bible comme étant pratique. L'Histoire affirme que «peu d'hommes d'Etat de ces derniers temps ont égalé en stature mentale et morale» John Quincy Adams. Ce président américain déclara: «Je parle comme un homme du monde aux hommes du monde; et je vous dis: Sondez les Ecritures! La Bible est le Livre des livres. Elle devrait être lue à tout âge et dans toutes les conditions de la vie humaine.» L'éducateur américain bien connu, William Lyons Phelps, déclara: «Je crois qu'une connaissance de la Bible sans études universitaires est plus précieuse que des études sans la Bible.»

LA BIBLE S'EST RÉVÉLÉE PRATIQUE

Un raz de marée de fausse religion a englouti l'humanité. Tenir sa tête au-dessus de la mer de l'erreur, c'est tout un problème. La Bible le résout parce qu'elle est le critère pour juger toute religion. Seule, la Bible est le Livre qui peut dévoiler la fausse religion et aider quelqu'un à reconnaître la vraie. «Toute Ecriture», dit l'apôtre du Christ, «est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.» — II Tim. 3:16, 17.

Quel principe pourrait mieux résoudre l'ensemble des problèmes actuels, y compris celui de la guerre mondiale, que le commandement du Maître: «Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux»? Si les prétendus chrétiens observaient ce commandement, les forces de police, les prisons ou les chaises électriques ne seraient plus nécessaires. Les véritables chrétiens vivent selon ce principe élevé. — Mat. 7:12.

L'adultère, la fornication, le vol et l'ivrognerie sont condamnés par la Bible. La réponse qu'elle donne à ces problèmes est claire. L'apôtre donne l'avertissement suivant: «Ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu.» (I Cor. 6:9, 10). La punition infligée par l'homme pour ces mauvaises actions est souvent légère; mais celle de Dieu est sévère. A quel point la voie de ce monde est insensée! Ses mauvaises actions conduisent à la mort éternelle. La vie est utile, la mort ne l'est pas.

Comment la Bible résout-elle le problème de l'enfance délinquante? Elle montre que la criminalité des parents en est la cause. Elle ordonne aux parents: «Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre», et non de le confier à une école du dimanche et de s'attendre qu'il prenne le chemin qu'il doit suivre. La Bible ne s'accorde pas avec certaines idées modernes sur l'éducation des enfants. Par exemple, elle montre que le fait de permettre à un enfant de grandir selon sa fantaisie et son caprice est une erreur et conduit au crime. «La folie est attachée au cœur de l'enfant.» L'emploi littéral de la verge pour punir un enfant peut parfois être nécessaire. La Bible le reconnaît en ces termes: «N'épargne pas la correction à l'enfant; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point.» — Prov. 22:6; 22:15; 23:13.

Les troubles émotifs et d'ordre psychique abondent aujourd'hui. Et cela n'a rien d'étonnant! La plupart des humains portent, sur leurs visages, le masque hideux de la haine, de la colère, de l'anxiété, de la crainte et de la jalousie. La Bible résout ces problèmes sérieux par les deux grands commandements de la vie énoncés par Jésus-Christ: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même.» C'est là un conseil utile qui produit son effet, parce que l'amour chasse la crainte et guérit: «L'amour use de longanimité; il est plein de bonté; l'amour n'est pas envieux; l'amour ne se vante pas; il ne s'enfle pas d'orgueil; il n'agit pas avec inconvenance; il ne cherche pas son propre intérêt; il ne s'irrite pas; il n'impute pas le mal.» — Luc 10:27; I Cor. 13:4, 5, *Da*.

Peut-on mettre en pratique les conseils de la Bible? Oui, réellement! Une preuve vivante existe: une organisation de personnes qui résolvent tous les problèmes de la vie à l'aide de la Bible. C'est la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah, chrétiens qui, jour après jour, vivent selon les principes de la Bible et les appliquent. Sans égard à la race ou à la nationalité, ils s'aiment mutuellement, sont en unité les uns avec les autres, sont heureux partout où ils se trouvent. La Bible déclare que, dans le monde nouveau, «la justice habitera». Les membres de la société du Monde Nouveau savent que pour obtenir la vie alors, on doit pratiquer la justice maintenant. — II Pi. 3:13.



Personne ne connaît le vrai bonheur avant de connaître Jéhovah Dieu et ses desseins. Cette connaissance génératrice de joie ne peut s'obtenir qu'à l'aide de la Bible. Cela signifie donc que c'est seulement lorsqu'on acquiert la connaissance, contenue dans le grand Livre d'instruction, sur la manière de vivre et qu'on résout ses problèmes quotidiens par elle que l'on commence réellement à vivre. Car, passer par la «porte étroite» de l'obéissance à l'instruction de Jéhovah mène au bonheur maintenant et à la vie éternelle dans le monde nouveau. — Mat. 7:14.

Dans l'ordre de choses actuel tous les hommes vont du berceau à la tombe. Une telle existence éphémère est-elle intéressante? La Bible, elle, donne la solution au grand problème de l'homme: Comment vivre toujours? «Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut.» Du berceau au bonheur et à la vie sans fin, voilà la vie réelle! Commencez à vivre. Lisez la Bible. Faites davantage encore. Etudiez la Bible en compagnie de la société du Monde Nouveau. Et vous apprendrez que la vie commence seulement pour ceux qui vivent conformément à ce conseil: «Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme.» — II Tim. 3:15; Eccl. 12:15.

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

4ème partie
PASSANT A L'OFFENSIVE

EN 1894, vingt représentants à temps partiel de la Watch Tower Society furent instruits et envoyés, pendant les week-ends, par le bureau principal de Pittsburgh pour faire des conférences publiques et fonder de nouvelles « ecclésias »[1]. Cette façon d'agir changea en 1897: ce service de tournées se limita à l'envoi de trois représentants à temps complet, connus sous le nom de « pèlerins » qui voyageaient selon un itinéraire établi, de groupe en groupe, passant un ou deux jours dans chacun d'eux pour leur apporter la nourriture spirituelle[2]. A mesure que le nombre des groupes ou classes d'étudiants de la Bible augmentait, d'autres pèlerins furent envoyés pour maintenir le contact avec l'organisation. En 1905, il y en avait 25[3]; en 1917, 93 servaient de cette manière, comme précurseurs des actuels « serviteurs de circuit » que la Société a nommés dans le monde entier[4]. Aucun rapport n'ayant été conservé sur le nombre des personnes intéressées composant les groupes de ces premiers temps, la seule indication que nous ayons provient des rapports annuels sur le Mémorial, adressés au siège de Pittsburgh. En 1899, par exemple, un rapport incomplet émanant de 339 groupes indiqua 2501 participants[5]. En 1900, 280 groupes (les deux tiers seulement du nombre total) rapportèrent le nombre de 2600 assistants à la Commémoration[6]. Le nombre des associés augmenta rapidement: le rapport de 1902 sur la Commémoration indique que, dans 175 groupes seulement, l'assistance totale dépassa 4700, représentant une moyenne par groupe plus de deux fois supérieure à celle de l'année précédente[7]. En 1903, il y avait 20 000 abonnés à *Zion's Watch Tower*, qui constituèrent ainsi une société de grandeur impressionnante résolue à défendre la vérité[8].

L'opposition du clergé à la Watch Tower Society se manifesta de plus en plus au fur et à mesure que des milliers et des milliers de tracts et de brochures furent distribués loin du centre de Pittsburgh (Pennsylvanie). On ne permit plus aux représentants de la Société de parler en chaire dans les églises comme cela avait eu lieu de 1870 à 1880. Au sein du clergé protestant, une sorte d'union de prédicateur, appelée officiellement « Alliance évangélique », avait été organisée, en 1846, pour limiter la reconnaissance de l'ordination à celles des sectes principales qui dirigeaient déjà des séminaires de théologie. Ses membres se mirent à ridiculiser C. T. Russell, président de la Watch Tower Society, s'opposant en particulier à ce qu'il soit appelé « pasteur », et certains journaux peu scrupuleux furent employés comme instruments pour forger et répandre des mensonges scandaleux sur les désaccords intimes de Russell avec sa femme. A l'instar de leurs prototypes pharisaïques qui avaient diffamé Jésus en mettant en doute son autorité et la légitimité de sa naissance, ces chefs religieux modernes et apostats, s'abaissèrent jusqu'à attaquer la personne quand les saines informations bibliques publiées alors les chagrinèrent[9].

Quelque chose de nouveau fut créé qui activa la dissémination de la vérité biblique au moyen de tracts. Ce quelque chose était destiné à prendre d'assaut le clergé. La *Zion's Watch Tower* du 15 avril 1899 proposa ce qu'on appela le « Service volontaire ». On fit appel à des volontaires parmi tous les chrétiens qui assistaient aux réunions de la Société, pour entreprendre la distribution massive et gratuite de 300 000 exemplaires de la nouvelle brochure *The Bible vs. Evolution* aux personnes qui sortaient des églises protestantes le dimanche.

« Le meilleur plan d'opération consiste pour les amis qui s'engageront ainsi dans chaque ville ou village, à tracer un programme qui garantira qu'aucune église ne sera oubliée et que nulle ne sera desservie deux fois. Pour chaque église importante il faudra au moins deux ou trois amis pour une distribution rapide et convenable à mesure que les gens sortent. En général, les résultats sont meilleurs si les distributeurs se placent à une petite distance de l'église dans chacune des directions suivies par les gens. » — Pages 93, 94.

Aux Etats-Unis, au Canada et en Europe, cette œuvre fut entreprise avec enthousiasme par des milliers de volontaires. La première année, 948 459 tracts furent ainsi distribués[10]. Puis, au cours des années suivantes, cette distribution organisée de tracts ou travail volontaire fut poursuivie, surtout le dimanche, se développant avec le temps jusqu'à comprendre la distribution de porte en porte, c'est-à-dire le placement des tracts sous les portes le dimanche matin. Deux fois par an, ou plus, de nouveaux tracts furent imprimés et distribués ainsi par millions à ceux qui fréquentaient les églises. Un torrent en fut déversé alors jusqu'aux portes mêmes des églises, submergeant les pâturages religieux[11]. La réaction hostile du clergé s'intensifia. Il essaya, à maintes reprises, de faire arrêter les proclamateurs parce qu'ils se tenaient dans la rue pour distribuer des tracts gratuits, comme si les trottoirs aux approches des églises étaient vraiment un sol particulièrement « consacré ». De temps en temps des conseils juridiques furent donnés aux proclamateurs par suite de l'intervention de fonctionnaires publics qui essayèrent, sur l'instance du clergé, de « pratiquer des vexations sous le couvert de la loi » pour décourager, entraver ou supprimer totalement cette distribution de tracts dans les rues[12].

Le 10 mars 1903, un porte-parole de l'alliance ministérielle de Pittsburgh, le Dr E. L. Eaton, ministre de l'église épiscopale méthodiste de l'Avenue North, offrit officiellement à C. T. Russell un débat de six jours sur des sujets bibliques. (Plus tard, il apparut que c'était une tentative subtile de la part du clergé associé pour discréditer publiquement l'érudition et l'enseignement de Russell). Moins de deux jours après, Russell, en toute bonne foi, accepta l'offre, et les débats furent finalement tenus, en automne, dans le Carnegie Hall de Pittsburgh, devant des salles combles.



1. Le dimanche après-midi, 18 octobre, Eaton affirma que la Bible enseigne que la grâce divine pour le salut s'est exercée depuis la chute de l'homme et qu'il n'y aura pas d'épreuve après la mort. Russell contredit à l'aide des Ecritures. 2. Le mardi soir, 20 octobre, Russell affirma que la Bible enseigne clairement que les âmes des morts sont inconscientes pendant que leurs corps sont dans la tombe. Eaton contredit. 3. Le jeudi soir, 22 octobre, Eaton affirma que la Bible enseigne que tous les sauvés deviendront des créatures spirituelles et iront au ciel après le jugement général. Russell contredit. 4. Le mardi soir, 27 octobre, Russell, affirmant que la Bible enseigne que seuls les « saints » de cet âge de l'évangile participeront à la « première résurrection », soutint également que de grandes foules seront sauvées par la ré-

1 « Watch Tower » 1894, p. 393.
2 W 1897, p. 309.
3 W 1905, p. 375.
4 W 1917, p. 374.
5 W 1899, p. 94.
6 W 1900, p. 132.
7 W 1902, p. 156.
8 W 1903, p. 453.
9 « Une grande bataille dans les cieux ecclésiastiques », par J. F. Rutherford, pp. 7-10. « Alliance impie ».
10 W 1900, p. 373; W 1899, p. 226.
11 En 1900, des « Lettres de démission », spécialement imprimées sur le papier de la Société, commencèrent à être envoyées, par ceux qui s'en retiraient, aux églises auxquelles ils étaient rattachés. Des personnes nouvellement intéressées furent encouragées à le faire dès qu'elles étaient fermement convaincues de la vérité. Cette pratique se prolongea pendant trente ans, soulevant une grande colère au sein du clergé. — W 1900, p. 50; W 1903, p. 127.
12 W mars 1888, p. 8; W 1910, p. 236; W 1911, p. 461.

surrection qui suivra. Eaton contredit. 5. Jeudi, 29 octobre, Russell affirma que la Bible enseigne que le but de la seconde venue du Christ et du Millénium est la bénédiction de toutes les familles de la terre. Eaton contredit. 6. Enfin, le dimanche 1er novembre, Eaton affirma que la Bible enseigne que la pénalité divine qui doit être infligée pour le péché à tous les incorrigibles consistera en de grandes et inconcevables souffrances, de durée éternelle. Russell démentit vigoureusement cette doctrine du feu de l'enfer.[13]

Voici quelques faits intéressants: Pendant les discussions, plusieurs des membres du clergé local se trouvaient sur l'estrade avec le Dr Eaton pour le soutenir moralement et l'aider par des textes, tandis que Russell se défendit seul et fit penser à Daniel dans la fosse aux lions. Somme toute, Russell sortit victorieux de chacun des six débats, du dernier en particulier, relatif à l'« enfer ». On rapporte que l'un des membres présents du clergé, reconnaissant cette victoire, s'avança vers Russell après le débat et lui dit: « Je suis heureux de voir que vous tournez le tuyau d'arrosage sur l'enfer et éteignez le feu »[14]. Peu de temps après ce dévoilement des fausses doctrines des systèmes de l'église « babylonienne », un nombre considérable de membres de l'assemblée méthodiste d'Eaton devinrent des étudiants de la Bible. D'autres invitations à des débats contradictoires furent acceptés mais, à la dernière minute, l'opposition s'effraya et les annula[15]. Cependant, moins de douze ans après les controverses Eaton–Russell de 1903, deux autres duels importants eurent lieu entre des représentants de la Watch Tower Society et les principaux groupes religieux. L. S. White, de la dénomination des Disciples, fut aux prises avec Russell pendant six jours, du 23 au 28 février 1908, à Cincinnati, Ohio, débats auxquels assistèrent des milliers de personnes qui furent témoins de la nouvelle victoire remportée par Russell[16]. L'invitation des Baptistes à participer à une série de débats à Los Angeles, Californie, fut acceptée par J. F. Rutherford au nom de la Watch Tower Society contre le Révérend J. H. Troy. Ces débats se déroulèrent devant un auditoire total de 12 000 personnes (on estima à dix mille le nombre de ceux qui durent être renvoyés), pendant quatre soirs, en avril 1915, dans la salle de la Trinité[17]. Ils furent encore une victoire éclatante pour le porte-parole de la Watch Tower Society qui prit la défense de la vérité de la Bible.

Au cours de 1905, 1906 et 1907, Russell fit une tournée dans tous les Etats-Unis et au Canada, conduisant une série d'assemblées d'une journée. Son fameux discours public était intitulé « En enfer et retour », qu'il fit devant des salles combles, dans presque toutes les grandes villes des deux pays[18]. Dans ce discours remarquable, il emmena son auditoire dans un voyage aller-retour humoristique, piquant et imaginaire en enfer, qui se révéla être un exposé accablant pour la fausse doctrine de l'enfer de feu. Avant les débats Eaton-Russell, ce dernier et quelques compagnons firent une seconde tournée en Europe, en 1903, établissant une filiale de la Société en Allemagne, à Barmen-Elberfeld. Puis, en 1904, une autre filiale de la Société fut fondée en Australie[19]. A ce moment-là, des graines de vérité tombèrent en bonne terre en Afrique du Sud[20], au Japon[21] et dans les Indes Occidentales britanniques, où une assemblée fut tenue à Kingston, dans la Jamaïque, à laquelle assistèrent 400 personnes, tandis que 600 écoutèrent la conférence publique du dimanche[22].

Dans le champ américain, la plus grande assemblée de ce temps-là eut lieu à Put-in-Bay, Ohio, du 29 août au 7 septembre 1908, avec une assistance maximum de 4800[23]. De 1890 à 1908, les publications continuèrent à être distribuées par millions; il y avait alors plus de 30 000 abonnés à la *Watch Tower*, parmi lesquels des milliers participaient à cet effort organisé et soutenu pour apporter la vérité de la Bible aux chrétiens désireux de la connaître. Ceux-ci furent aidés à sortir de Babylone et à devenir des serviteurs voués au Dieu tout-puissant et à Jésus-Christ. Malgré les tentatives violentes du « lion » protestant pour détruire la Société pareille à Samson, ses membres, stimulés par l'esprit de Jéhovah, agirent avec une force de plus en plus grande.

(A suivre)

13 W 1903, p. 391; pour le texte entier de chacun des six débats, voyez la « Gazette » de Pittsburgh, édition spéciale, 2 novembre 1903.
14 « Une grande bataille dans les cieux ecclésiastiques », p. 10.
15 W 1908, pp. 8, 18.
16 W 1908, pp. 19, 70; pour le texte entier des débats, voyez le « Enquirer » de Cincinnati, 15 août 1908.
17 W 1915, p. 143; pour le texte entier des débats, voyez la « Tribune » de Los Angeles, 26 avril 1915.
18 W 1905, p. 224; W 1907, p. 112.
19 W 1903, p. 179; W 1903, p. 370; W 1904, p. 82.
20 W 1907, p. 54–56.
21 W 1907, pp. 215, 216.
22 W 1905, p. 326.
23 W 1908, p. 275.



● Paul dit qu'un frère chrétien ne devrait pas poursuivre en justice un frère chrétien, mais devrait présenter le cas à des frères mûrs du groupe afin de prendre une décision. Mais qu'en est-il lorsqu'un frère trompe un frère et lui suscite de grands ennuis et si le coupable ne s'en tient pas à la décision des représentants du groupe? — G. S., Etats-Unis.

Paul écrivit aux Corinthiens: « Quelqu'un de vous, lorsqu'il a un différend avec un autre, ose-t-il plaider devant les injustes, et non devant les saints? Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde? Et si c'est par vous que le monde est jugé, êtes-vous indignes de rendre les moindres jugements? Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges? Et nous ne jugerions pas, à plus forte raison, les choses de cette vie? Quand donc vous avez des différends pour les choses de cette vie, ce sont des gens dont l'Eglise ne fait aucun cas que vous prenez pour juges? Je le dis à votre honte. Ainsi il n'y a parmi vous pas un seul homme sage qui puisse prononcer entre ses frères. Mais un frère plaide contre un frère, et cela devant des infidèles! C'est déjà certes un défaut chez vous que d'avoir des procès les uns avec les autres. Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt quelque injustice? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller? Mais c'est vous qui commettez l'injustice et qui dépouillez, et c'est envers des frères que vous agissez de la sorte! » — I Cor. 6: 1–8.

Si des frères chrétiens ont un différend à cause de questions financières revêtant une telle importance qu'un procès est envisagé, ils devraient exposer leur cas aux frères mûrs du groupe afin qu'ils rendent la justice, au lieu de présenter le cas devant un tribunal profane et de laisser ainsi le monde voir que vous vous disputez pour des questions d'argent. Dévoiler ces choses publiquement nuirait à la réputation de l'organisation chrétienne et révélerait au monde que l'esprit chrétien y fait défaut. Au lieu de jeter ainsi l'opprobre sur l'organisation, Paul conclut qu'il est préférable de se laisser dépouiller. Si, après avoir été unis au Christ dans le ciel, les frères jugeront le monde et les anges, ne peuvent-ils pas juger des choses de peu d'importance sans s'adresser à des incroyants pour régler leurs différends, à des hommes dont l'assemblée ne fait aucun cas? S'il était nécessaire de s'adresser au monde et de faire appel à de tels hommes pour juger des litiges au lieu de les régler au sein du groupe, ce serait une honteuse défaite pour le groupe. Il est préférable d'être trompé plutôt que de laisser arriver une telle chose.

Supposons qu'après avoir exposé le cas aux représentants du groupe, un des disputants, reconnu coupable d'avoir trompé un frère, n'accepte pas la décision du groupe et ne consent pas à rembourser le montant reçu. Lorsque les preuves ne laissent subsister aucun doute à ce sujet, le groupe ne peut ignorer cette affaire, mais il doit exclure de l'assemblée une personne qui est un voleur. L'apôtre Paul dit que, de même que d'autres malfaiteurs, les voleurs n'entreront pas dans le royaume et qu'ils n'ont aucun droit d'appartenir à l'assemblée chrétienne (I Cor. 6: 9, 10). Si donc la preuve est flagrante et que le coupable ne manifeste aucun repentir, ni le désir de régler sa dette, on devrait l'exclure de l'assemblée.

Dès lors, le voleur exclu ne fait plus partie de l'assemblée.

Il n'est plus un frère. Les directives de l'apôtre Paul (I Cor. 6: 1-6) ne le concernent plus. Si celui qui a subi des dommages, et qui fait encore partie du groupe, le poursuit en justice, il ne viole pas le conseil de Paul car il ne s'agit pas d'un frère amenant un frère en justice, ce que Paul défend. Le frère lésé doit décider s'il vaut la peine de perdre du temps et de supporter les difficultés et les dépenses occasionnées par une action en justice. Le rôle de l'assemblée dans l'affaire se termine avec l'exclusion.

Le fait d'avoir recours à des frères mûrs pour prendre des décisions lorsque des difficultés divisent des frères, comme le conseille Paul, est en accord avec ces paroles de Jésus: « En outre, si ton frère commet un péché, va, expose sa faute entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais s'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes, pour que, par la bouche de deux ou trois témoins, soit réglée toute l'affaire. S'il ne veut pas les écouter, dis-le à l'assemblée. S'il ne veut pas écouter l'assemblée non plus, qu'il te soit comme un homme des nations et comme un percepteur. » (Mat. 18: 15-17, *NW*). S'il s'agit d'un péché grave qu'on ne saurait laisser passer, on cherchera à liquider l'affaire avec le frère coupable. Si l'on n'y réussit pas, on fera appel à deux ou trois frères. Au cas où cet essai échoue aussi, on convoquera les représentants de l'assemblée. Si, malgré les preuves, le pécheur ne regrette pas d'avoir commis une si grave transgression et s'il s'oppose à la décision de l'assemblée, on l'exclura et il deviendra « comme un homme des nations et comme un percepteur ». Il est rejeté de l'assemblée. Ainsi se termine, selon les instructions de Jésus et de Paul, la procédure théocratique d'une assemblée appelée à s'occuper d'un tel cas.

LA PRATIQUE JOURNALIÈRE DU VRAI AMOUR

Il en est qui chantent l'amour mais ne le pratiquent pas parce qu'ils ne savent pas ce que c'est le véritable amour. Pour eux, l'amour n'est pas le sacrifice de soi mais la satisfaction des sens (I Jean 3: 18). Le vrai amour nous porte à aider nos semblables et à leur faire du bien. Jésus souligna l'importance pour ses disciples de se renoncer soi-même. Le vrai amour et le véritable service de Dieu nous poussent à aider autrui à reconnaître Dieu et son dessein. A cette fin les témoins de Jéhovah offriront en juillet un livre pour l'étude de la Bible et une brochure (contribution volontaire en Suisse: 2 francs). Désirez-vous y participer? Si oui, mettez-vous en contact avec la Salle du Royaume de votre résidence ou écrivez à notre bureau.

LES ASSEMBLÉES DU « ROYAUME TRIOMPHANT » COMMENCENT!

Vous n'avez pas laissé passer le temps en vain? Lorsque paraîtra ce numéro de *La Tour de Garde*, la première assemblée des témoins de Jéhovah de cet été appartiendra déjà au passé, celle de Chicago. Puis suivront rapidement les assemblées de Vancouver, Los Angeles, Dallas, New-York, Londres, Paris, Rome, Nuremberg, Stockholm et de La Haye. Vous n'avez absolument plus de temps à perdre pour compléter vos plans de voyage! Avez-vous obtenu votre logement et fait le nécessaire pour le voyage à la ville de congrès? Vous dites que vous êtes un voyageur international? Alors, avez-vous votre billet de chemin de fer et votre passeport? Les bénédictions qui découleront de ces assemblées seront tout simplement merveilleuses. Vous ne pouvez donc pas ne pas y assister.

MIEUX QU'UN BEST-SELLER

Le tirage total du livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* », ouvrage de 350 pages, approche du chiffre de 13 000 000 d'exemplaires. C'est un auxiliaire fondamental pour l'étude de la Bible. Il a aidé des chercheurs de vérité innombrables à obtenir une meilleure intelligence et une appréciation plus profonde des enseignements principaux de la Bible. Il va droit au fond des choses et présente au lecteur les doctrines réellement importantes de la Bible. Ce livre, auquel nous joignons la brochure *La voie de Dieu est une voie d'amour*, est à votre disposition moyennant une contribution volontaire de 2 francs suisses.

Textes quotidiens pour août

1 Comme il (Elisée) cheminait à la montée, des petits garçons sortirent de la ville, et se moquèrent de lui... Alors deux ours sortirent de la forêt, et déchirèrent quarante-deux de ces enfants. — II Rois 2: 23, 24. wF 1/5/54 21a
2 Pardonne maintenant leur péché! Sinon, efface-moi de ton livre. — Ex. 32: 32. wF 15/6/54 11a
3 La loi est donc sainte, et le commandement est saint. — Rom. 7: 12. wF 15/8/54 4, 5a
4 Ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. — Apoc. 7: 15. wF 1/7/54 15, 16a
5 La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau. — Apoc. 21: 14. wF 1/1/55 4, 5
6 Il y avait deux femmes... L'aînée s'appelait Ohola, et sa sœur Oholiba. — Ezéch. 23: 2, 4. wF 15/11/54 11, 9
7 Si vous m'aimez, gardez mes commandements. — Jean 14: 15. wF 1/3/54 6a
8 Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas. Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. — Phil. 3: 16, 17. wF 1/4/55 18
9 Celui qui répand la calomnie dévoile les secrets, mais celui qui a l'esprit fidèle les garde. — Prov. 11: 13. wF 1/2/55 7, 9a
10 Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. — Luc 9: 62. wF 15/10/54 9a
11 Les frères décidèrent que Paul et Barnabas, et quelques-uns des leurs, monteraient à Jérusalem vers les apôtres et les anciens, pour traiter cette question. — Actes 15: 2. wF 1/1/55 2a
12 Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. — Phil. 3: 1. wF 1/4/55 3, 5a
13 L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique... afin que nous vivions. — I Jean 4: 9. wF 15/1/55 6, 7
14 C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. — Héb. 2: 1. wF 15/12/54 14a
15 Car il attendait la cité qui a de solides fondements. — Héb. 11: 10. wF 15/7/54 19-24.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

31 juillet: Il faut soutenir l'organisation de Jéhovah, §§ 1-20. Page 197.
7 août: Il faut soutenir l'organisation de Jéhovah, §§ 21-38. Page 200.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quels sont les deux points de vue religieux au sujet du retour du Christ? P. 195, § 3.

✓ Pourquoi ne devrions-nous pas attendre le Christ dans un corps humain? P. 195, § 7.

✓ Quel signe caractérise la seconde présence du Christ? P. 196, § 2.

✓ Le fait de donner des biens matériels nous dispense-t-il de faire des dons spirituels? P. 198, § 8.

✓ Les chrétiens doivent-ils donner la dîme? P. 199, § 16.

✓ Comment l'apôtre a-t-il incité les chrétiens à donner régulièrement? P. 202, § 35.

✓ Comment l'œuvre des témoins de Jéhovah a-t-elle été financée? P. 202, § 37.

✓ Pourquoi quelques personnes concluent-elles à tort que la Bible ne convient pas pour notre temps? P. 204, § 2.

✓ Quels faits scientifiques, découverts récemment, la Bible relate-t-elle depuis longtemps? P. 204, § 3.

✓ Comment la Bible résout-elle le problème de la jeunesse délinquante? P. 205, § 6.

✓ Qui étaient les prédécesseurs des serviteurs de circuit des témoins de Jéhovah? P. 206, § 1.

✓ De quelle manière la diffusion de tracts, par la Société Tour de Garde, prit-elle une grande extension? P. 206, § 5.

✓ Pourquoi un membre du clergé dit-il que C. T. Russell avait tourné le tuyau d'arrosage sur l'enfer et éteint le feu? P. 207, § 1.

✓ Peut-on poursuivre en justice une personne exclue de l'assemblée? P. 207, § 8.

LA TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 JUILLET 1955 N° 14

Périodique bimensuel

**POUR ÊTRE HEUREUX,
IL FAUT BANNIR
TOUTE TENDANCE À MURMURER**

RECHERCHEZ LES CHOSES QUI ÉDIFIENT

« AYANT LA FORME DE LA PIÉTÉ »

**LE MINISTÈRE A TEMPS COMPLET
EST-IL POUR VOUS ?**

**QU'EST-CE QUE LE CHRISTIANISME
APPLIQUÉ ?**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Qu'est-ce que le christianisme appliqué?	211
Pour être heureux, il faut bannir toute tendance à murmurer	212
Recherchez les choses qui édifient	215
« Ayant la forme de la piété »	218
Le ministère à temps complet est-il pour vous?	220
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 5ème partie: L'œuvre d'avertissement (1909-1914)	221
Questions de lecteurs	223
Communications	224
Textes quotidiens pour août	224
Éprouvez votre mémoire	224

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 000 000 d'exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII — 15 Juillet 1955 — № 14

Qu'est-ce que le christianisme appliqué?

«CE LIVRE enseigne le christianisme appliqué.» Voilà ce que l'on affirme à propos du livre *The Power of Positive Thinking* (La force de la pensée positive), du Dr N. V. Peale, pasteur de l'église de Marble Collegiate de New-York. Au cours des deux dernières années, plus de 750 000 exemplaires de ce livre ont été vendus, et, selon le *Times* de New-York, ce fut un des gros succès de librairie pendant plus de deux ans.

Dans le livre *The Power of Positive Thinking* on prétend qu'en suivant ses suggestions «vous pouvez avoir votre esprit en paix, votre santé améliorée, un fonds d'énergie continuel», qu'«on ne permet simplement pas aux obstacles de détruire votre bonheur et votre bien-être», et que «vos relations avec les hommes deviendront meilleures. Vous deviendrez un individu plus populaire, mieux estimé et plus sympathique». Pour vaincre votre complexe d'infériorité, il prescrit: «Croyez en vous! Ayez foi en vous-mêmes!» Si vous pensez au succès, vous réussirez. Appliquez à vos difficultés personnelles des textes bibliques tels que: «Si vous avez la foi... rien ne vous sera impossible.»

Le Dr Peale nous dit en outre que la paix de l'esprit peut être obtenue en répétant et en essayant d'évoquer des mots suggérant la paix, comme «tranquillité», et qu'«il est également salutaire d'utiliser des vers poétiques ou des passages de la Bible». Il est vrai que la lecture de la Bible et la prière peuvent être salutaires pour les nerfs, guérir l'insomnie, etc., mais est-ce là du «christianisme appliqué» ou simplement de la psychologie appliquée?

On vous assure aussi que la lecture de la Bible vous fournira une énergie physique dynamique. Oui, «vous ne devez pas être fatigué. Intéressez-vous à quelque chose. Laissez-vous captiver par quelque chose. Donnez-vous y complètement. Sortez de vous-même. Soyez quelqu'un. Faites quelque chose». Mais quoi? Travailler pour Dieu ou travailler pour soi-même?

«La force de la prière est une manifestation de l'énergie», lisons-nous dans le chapitre sur la prière; et il y a des méthodes scientifiques pour libérer la force de la prière comme il en existe pour libérer l'énergie atomique. «La formule est la suivante: 1° Priez; 2° Evoquez; 3° Réalisez.» «De nombreux hommes d'affaires compétents trouvent que l'une des meilleures de toutes les méthodes efficaces est la force de la prière.» Mais Dieu est-il intéressé à ce que les «gros industriels renommés» sachent résoudre leurs difficultés d'ordre technique?

On cite des hommes qui réussissent dans toutes les carrières de la vie pour montrer que tout est possible si nous avons la foi. Mais ceux qui ont les plus grands succès dans ce monde sont-ils vraiment ceux qui possèdent la plus grande foi? On nous dit que: «Si Dieu est pour *moi*, qui sera contre *moi*?», c'est pourquoi je peux réussir en vendant des aspirateurs de poussière. «Le christianisme appliqué» transforme le chef du service de la vente dont les affaires périclitent, en une «boule de feu». La foi peut guérir toutes sortes de maladies, même des tumeurs malignes, car le lecteur est assuré qu'«il y a un salutaire message de santé dans le christianisme». La religion améliorera votre aspect, car «Dieu dirige un salon de beauté». «Le christianisme appliqué» vous aidera à vivre plus longtemps.

Il n'y a pas de doute sur la «force de la pensée positive». En adoptant une attitude de vaincu, en nous faisant de la bile, en étant animé de sentiments d'infériorité, en nous rongeant d'impatience, en étant tendu, en gardant rancune, nous rendons vains nos efforts. Offrir des conseils contre de telles choses, c'est de la bonne psychologie que l'on trouve dans les maximes de Lao-Tseu, des philosophes et psychologues anciens et modernes et d'autres sages du monde dont on fait d'abondantes citations. Puisque le Créateur comprend parfaitement l'homme, on s'attend que sa Parole fasse preuve d'une compréhension remarquable de ce qui convient le mieux à l'homme du point de vue psychosomatique. En spéculant sur la popularité et la sagesse de la Bible, le Dr Peale s'est assuré un gros succès de librairie. Mais sa philosophie n'est pas le vrai christianisme.

Prenons un exemple: Un grand nombre des lois de Moïse ont des effets physiques salutaires; il est bon pour l'homme et la bête d'avoir un jour de repos sur sept; il est bien d'interdire le mariage entre parents proches du point de vue de l'eugénisme; de prohiber certaines viandes, du point de vue diététique, etc. Mais le simple fait d'observer ces ordonnances pour en retirer des bienfaits physiques n'aurait pas fait de n'importe quelle nation le peuple choisi de Dieu ni ne lui aurait garanti la protection de Jéhovah contre ses ennemis. Ces bienfaits physiques étaient uniquement accidentels. Ainsi, aujourd'hui, l'observance de certains principes scripturaux pour des raisons psychologiques n'est pas le véritable christianisme et n'assurera pas à quelqu'un le salut, la vie éternelle, de la main de Dieu.

La mise en pratique des principes psychologiques salutaires contenus dans la Bible, pour la santé et la réussite dans les affaires, peut-elle être appelée «christianisme appliqué»? Comment pouvons-nous dire si nous nous abusons ou non par notre forme de piété? Pour obtenir une réponse à ces questions, à la lumière des faits actuels et de la Bible, lisez cet article et celui intitulé «Ayant la forme de la piété».

L'apôtre Paul parla de certains «hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité, et croyant que la piété est une source de gain». Cela décrit exactement la philosophie de *The Power of Positive Thinking*, car cet ouvrage avance ce qui suit en l'approuvant: «Le maintien d'une vie spirituelle saine est important pour avoir de l'énergie et une forte personnalité.» Ce raisonnement est d'un égoïsme foncier et le contraire même du véritable christianisme, qui est l'essence du désintéressement. Au lieu de faire de Dieu notre partenaire et de le faire travailler pour nous, comme le suggère le livre à plusieurs reprises, sa Parole nous dit que

nous sommes ses esclaves et que « nous sommes ouvriers avec Dieu ». — I Tim. 6:5; I Cor. 3:9.

Le christianisme n'a pas pour but de donner de l'énergie et une forte personnalité. L'adoration pure de Dieu, telle que le Christ l'enseigna, insiste, non sur ce que nous pouvons en retirer, mais sur la réhabilitation du nom de Jéhovah, la nécessité de faire ce qui est bien et de manifester notre amour envers notre prochain. Comme Jésus l'a affirmé lui-même: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » — Actes 20:35.

Toute la religion, la philosophie et la psychologie de ce monde se préoccupent en premier lieu du présent, de ce qui est avantageux pour la chair, la santé, la prospérité, le succès, la popularité, etc. Mais le christianisme se préoccupe de choses plus élevées. Le premier souci qu'il nous inculque, c'est d'obtenir l'approbation de Dieu; ainsi nous devons chercher son royaume et sa justice et être confiants que toutes les autres choses indispensables nous seront données par-dessus. Jésus ne présenta pas le jeune chef riche comme un symbole de succès, mais il dit: « Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu! » Et, au lieu de nous montrer comment devenir riches en biens de ce monde, Jésus nous indiqua comment devenir riches à l'égard de Dieu. — Luc 18:24; 12:21.

Plutôt que d'acquérir des richesses sur la terre, les chrétiens doivent amasser des trésors dans le ciel. Jésus dit à ses disciples: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de (son poteau de torture, *NW*), et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? » — Mat. 16:24-26.

Ces paroles de Jésus doivent avoir un son étrange pour beaucoup de personnes qui se disent chrétiennes, étant donné que l'enseignement qu'elles reçoivent de leurs conducteurs religieux exprime tout le contraire, à savoir, qu'en appliquant les principes du christianisme à ses difficultés personnelles, on peut s'attendre à réaliser les bonnes choses matérielles de cette vie.

Enfin, eu égard au fait que l'importante prophétie de Jésus, rapportée dans Matthieu, au chapitre 24, montre que nous vivons dans les derniers jours, comparables à ceux de Noé, le christianisme appliqué demande que nous prenions garde à ses instructions pour fuir en toute hâte, hors de ce vieil ordre de choses, vers les montagnes, la « terre » de Dieu nouvellement née, que nous cherchions refuge dans l'« arche » moderne, le nouvel ordre de choses, et que nous nous associons avec ses habitants, la société du Monde Nouveau. Quelle folie, par conséquent, pour des chrétiens, de se préoccuper de la popularité et du succès dans un monde condamné par Dieu!

POUR ÊTRE HEUREUX, IL FAUT BANNIR TOUTE TENDANCE À MURMURER

« Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent! » — Luc 11:28.

JÉHOVAH est le Dieu bienheureux (I Tim. 1:11). Il est heureux parce qu'il est complètement voué à la justice et qu'il apporte, avec amour, le bonheur à ses créatures. Il a pris toutes les dispositions nécessaires pour que les hommes vivent dans le bonheur sur la terre et, dans ce dessein, il leur accorde ce dont ils ont besoin. Pour acquérir le véritable bonheur, l'homme doit seulement écouter l'instruction que Dieu lui donne et y conformer sa vie.

[1] Qui niera que le présent ordre de choses est accablé de malheurs et de souffrances? Il offre d'innombrables sujets de plainte. Les maux qui l'assaillent réalisent cette prophétie d'Apocalypse 12:12: « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » Cette prédiction s'est vérifiée: « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. » (II Tim. 3:1). Quelques hommes politiques affirment que le peuple n'a jamais connu vie meilleure, mais, en réalité, la plupart des hommes tremblent devant la menace d'une guerre nucléaire, les vagues de crimes et les maladies redoutées qui étendent leurs ravages en dépit des découvertes scientifiques les plus récentes. Leurs réactions reflètent l'esprit de mécontentement qui règne dans le présent ordre de choses.

[2] Jéhovah, qui est désintéressé dans son bonheur, fait proclamer la glorieuse bonne nouvelle. Elle est actuellement prêchée dans toute la terre, pour servir de témoignage (Mat. 24:14). Quelques-uns, décrits dans Ezéchiel 9:4 comme des « hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent », entendent parler du message et sortent du présent ordre de choses. Ils se mettent à renouveler leur esprit et subissent un changement de personnalité qui leur fait connaître l'état de bonheur de Dieu (Rom. 12:2; Eph. 4:24, 31, 32). Ainsi, quand un homme parvient à comprendre et à apprécier la vérité de la Parole de Dieu, sa façon d'envisager la vie change complètement. Il éprouve une grande joie. Il a de nouveaux amis, les témoins de Jéhovah, qui forment une société de gens heureux. Ceux-ci connaissent l'accroissement et la prospérité spirituelle. Ils approfondissent de jour en jour leur connaissance des principes du mode de vie du Monde Nouveau et s'efforcent de les appliquer dans leur vie. Ils rayonnent d'optimisme et d'enthousiasme. Ils ont certes toutes les raisons d'être heureux!

[4] Les dispositions que Jéhovah a prises pour que de telles personnes connaissent un bonheur éternel dans le monde nouveau constituent vraiment une « espérance bienheureuse » (Tite 2:13). La pénible situation des derniers jours où la maladie, la douleur et la mort introduites par nos premiers parents continuent leurs ra-

---

1 De quelle manière Jéhovah est-il heureux? Comment l'homme peut-il, lui aussi, acquérir le bonheur?
2 Pourquoi le bonheur ne règne-t-il pas dans le présent ordre de choses?
3 Comment le bonheur est-il maintenant répandu? Qu'en résulte-t-il?
4 Les perspectives s'ouvrant devant ceux qui entendent la Parole de Dieu leur donnent-elles des raisons de se plaindre?

vages, n'est plus considérée comme un sujet de plainte. Comme ils sont heureux que Dieu a prévu une issue! Les perspectives d'une vie éternelle dans le bonheur leur donne toute raison de se réjouir. Appréciant la bonté de Dieu, leur cœur déborde de reconnaissance. Ils ont conscience qu'ils doivent quelque chose à Dieu: ils doivent l'adorer. Le sentiment de reconnaissance les incite à se vouer au service de Jéhovah. Ils se mettent à l'œuvre et sont heureux dans leur activité. Comme ils ont entendu la Parole de Dieu et qu'ils sont décidés à la garder, leurs perspectives de bonheur s'élargissent indéfiniment. — Jacq. 1: 25.

4 Malheureusement, ceux qui se vouent à Jéhovah ne continuent pas tous à servir Dieu avec joie pour toujours. Pendant un temps, le plaisir d'apprendre de nouvelles vérités sur la Parole et les desseins de Dieu et la joie de transmettre ces bonnes choses à leurs semblables absorbent tout leur intérêt. Ensuite, il arrive parfois que, dans la vie de ces personnes nouvellement vouées, des choses étranges semblent se passer. Les conditions paraissent changer. On comprend qu'une vie de service comme témoin de Jéhovah n'est pas une couche de roses. Les uns rencontrent des difficultés, les autres subissent des persécutions qui les privent de la joie qu'ils venaient d'éprouver. Même le service quotidien devient pesant. Prêcher jour après jour devient plus rigoureux et plus astreignant. Les gens rencontrés dans le champ de mission sont indifférents au message du Royaume. Et la prédication entraîne de nombreux problèmes difficiles. Elle comporte un travail considérable avec ce qui paraît être des détails sans fin requérant une attention soutenue. Ou bien dans la vie de notre nouveau témoin, un problème domestique s'est posé par suite de son nouveau mode d'adoration. Cet obstacle tend les relations familiales et menace même de rompre le cercle de la famille. Il éprouve des difficultés à accomplir fidèlement le vœu qu'il vient de faire en se vouant à Jéhovah.

5 Ou bien notre nouveau témoin est rempli de zèle. Il ambitionne d'avancer dans le service. Quand il regarde autour de lui — il est peut-être membre d'un petit groupe — il lui semble que peu de progrès sont réalisés. Il en conclut que les choses ne vont pas comme elles le devraient. Il constate que, parmi ceux qui sont associés au groupe, certains sont insouciants et indifférents. Peu de progrès sont faits dans la prédication. Il a le sentiment que quelque chose devrait être fait rapidement; aussi commence-t-il à manifester sa désapprobation et à critiquer. Bientôt il s'aperçoit qu'il n'est pas heureux comme au début. La joie qu'il éprouve à servir Dieu se dissipe.

7 Notre nouveau frère ne s'en aperçoit peut-être pas tout de suite, mais il est en train de changer radicalement d'attitude. Il se trouve nettement en désaccord avec les arrangements du groupe en vue de l'adoration et du service. Il critique ses compagnons de service. Au lieu de servir Jéhovah avec joie, il se plaint des dispositions prises et en demande de nouvelles. Il veut que les choses soient plus commodes et plus faciles. Il est irrité du travail, des ennuis et des inconvénients que lui apportent les fautes et la négligence des autres. A lui-même ou même en présence d'autres, il dit: « S'ils faisaient seulement les choses comme il faut, ce serait tellement plus facile! » Entre temps, la joie qu'il a éprouvée au début a complètement disparu. Il n'est pas toujours manifeste comment et pourquoi cela s'est produit, mais une chose est certaine: son bonheur et sa joie ont disparu. Il s'est remis à murmurer, à la façon de ce monde. Il critique ordinairement les dispositions prises. Il se dit en son for intérieur: « Jéhovah et son organisation me doivent quelque chose de mieux que cela. » Il doute de la sagesse des décisions et des dispositions prises et veut agir à sa guise. Nullement désireux d'accomplir la volonté de Jéhovah, telle qu'elle est exprimée par son organisation, il passe aux récriminations. Il cesse même sa prédication et le voilà malheureux. Il se sent abattu et montre un visage aigri. Il a ainsi perdu rapidement la joie qu'il y a de pouvoir s'associer avec Jéhovah et la société du Monde Nouveau.

8 Qui choisirait délibérément d'être malheureux? Alors pourquoi se plaindre, puisque les plaintes n'apportent pas le bonheur? Le récriminateur s'est rendu malheureux lui-même; il a permis à l'égoïsme de l'envahir. Il ne comprend nullement pourquoi il est accablé d'épreuves. Il ne voit plus sous leur angle véritable les fardeaux, les difficultés et la persécution qui se sont abattus sur lui. Il a oublié les paroles suivantes de Pierre: « Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'esprit de gloire, l'esprit de Dieu, repose sur vous. » (I Pi. 4: 12–14). Ici sont données les raisons fondamentales qu'ont les chrétiens de garder l'intégrité dans de bonnes perspectives mentales. En conséquence, il faut s'attendre à un combat pour maintenir l'intégrité. — Job 1: 6–12.

9 Jésus-Christ donna à ses disciples l'avertissement suivant: « Je vous ai dit ces choses, afin qu'elles ne soient pas pour vous une occasion de chute. Ils vous excluront des synagogues; et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. Et ils agiront ainsi, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. Je vous ai dit ces choses, afin que, lorsque l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites. » (Jean 16: 1–4). Ne soyons pas égoïstes, insensés et oublieux des raisons de garder notre intégrité, au point de nous plaindre et même de nous rebeller contre les fardeaux et les difficultés. Raisonnons plutôt un instant: Quand vous avez voué votre vie au service de Jéhovah, vous attendiez-vous à vivre dans le luxe, l'aisance et l'oisiveté? Celui qui désire prendre des vacances ne cherche pas du tra-



5 Quelle pression s'exerce sur la vie du témoin qui vient de se vouer à Jéhovah? Quel changement semble se produire?
6 Quand un nouveau témoin commence à critiquer les affaires du groupe, que se passe-t-il?
7 Pourquoi la joie éprouvée en s'associant pour la première fois avec la société du Monde Nouveau disparaît-elle parfois?

8 Pour quelles raisons fondamentales le récriminateur s'est-il rendu malheureux?
9 a) En raison de quel avertissement le chrétien ne devrait-il pas se plaindre ni se rebeller contre les fardeaux et les difficultés? b) A quoi peut s'attendre le chrétien après qu'il s'est voué à Jéhovah?

vail. Et celui qui s'enrôle dans une armée ne s'attend pas à une permission. Or les chrétiens se sont engagés pour la guerre spirituelle. — II Cor. 10: 3, 4; Eph. 6: 13.

10 Les témoins de Jéhovah n'ont pas besoin de prendre en pitié leur lot comme participants aux souffrances du Christ. Les récriminateurs sont toujours malheureux. Jéhovah a promis que ceux qui l'adoreraient seraient heureux et il n'a pas menti. Et si nous devons subir des tribulations, surmonter des problèmes difficiles et persévérer sous les coups de la persécution? Les souffrances signifient-elles la perte du bonheur? L'expérience a montré nettement qu'il n'en est pas ainsi. Avez-vous assisté récemment à l'une des assemblées de témoins de Jéhovah? Elles se tiennent régulièrement à l'échelle locale, nationale et internationale. Ces assemblées signifient beaucoup d'incommodités et souvent de grandes dépenses. Pour s'y rendre, il faut parfois faire un long trajet. Souvent les congressistes campent dans un champ. Puis pendant les sessions quotidiennes, il faut faire un voyage de plusieurs kilomètres dans les autobus et le métro pour aller s'asseoir pendant des heures dans un stade comble. Mais qui dira qu'assister à un congrès du peuple de Jéhovah n'est pas une des expériences les plus joyeuses et les plus inoubliables de la vie?

11 Endurer les difficultés et même la persécution avec courage et joie, sachant que de telles souffrances ne lui déroberont pas son bonheur, voilà la véritable attitude mentale du chrétien. En agissant de la sorte, il gardera toujours présentes à l'esprit les raisons importantes qu'il a de maintenir son intégrité envers Jéhovah, de ne pas faiblir ni de se prendre en pitié ou de se plaindre à cause du grand privilège qui est le sien. N'oublions pas que nous avons l'approbation divine quand nous persévérons dans la persécution. Le Fils de Dieu a donné en ce domaine l'exemple le plus remarquable. Notre attention est directement attirée sur le fait que c'est sous ce rapport qu'il fut un modèle pour nous. Dans un verset bien connu, il nous est dit que nous devons marcher sur ses traces. «Car c'est une grâce de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement.» — I Pi. 2: 19–23.

12 Il n'est pas bon que les chrétiens se fassent une idée étroite des épreuves qui s'abattent sur eux. En fait, de telles difficultés entraînent avec elles une des plus grandes joies. Il est très important de se faire une idée juste des épreuves qui viennent ou qui doivent encore venir. C'est l'œuvre de la prédication qui est agréable à Jéhovah et le rend heureux. «Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage.» (Prov. 27: 11). Nous pouvons maintenir notre bonheur seulement en obéissant sans murmurer à sa volonté et en persévérant fidèlement dans son service.

13 Lorsque nous réfléchissons un instant à cette question, nous constatons qu'à notre époque tout n'est pas si pénible et si difficile. Cela se vérifie surtout lorsque nous considérons la nécessité de maintenir l'intégrité et les raisons que nous avons de nous vouer à Jéhovah. Qui est en proie aux mêmes difficultés qu'a subies Paul qui a souffert la faim, la soif, la nudité, les mauvais traitements et errait çà et là? Cet apôtre zélé de Jésus endura sans se plaindre toutes ces épreuves et poursuivit en ces termes: «Injuriés, nous bénissons; persécutés, nous supportons; calomniés, nous parlons avec bonté; nous sommes devenus comme les balayures du monde, le rebut de tous, jusqu'à maintenant.» — I Cor. 4: 11–13.

14 La vie d'un chrétien moderne, il est vrai, n'est pas toujours facile. Elle ne l'était pas non plus du temps de Paul: «Sont-ils ministres de Christ?... Je le suis plus encore: par les travaux, bien plus; par les coups, bien plus; par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort, cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité. Et, sans parler d'autres choses, je suis assiégé chaque jour par les soucis que me donnent toutes les Eglises.» (II Cor. 11: 23–28). Paul ne fut pas vaincu par tous ces fardeaux et difficultés. Il conclut sa lettre sur une note joyeuse: «Au reste, frères, soyez dans la joie, perfectionnez-vous, consolez-vous, ayez un même sentiment, vivez en paix; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.» — II Cor. 13: 11.

15 Se plaindre c'est se révéler sous certains aspects graves, que les témoins de Jéhovah ne devraient pas oublier. Un membre de l'organisation de Jéhovah qui se plaint montre qu'il ne fait pas la volonté divine avec plaisir. En fait, il se plaint de Jéhovah. Certains exemples bibliques révèlent que les récriminateurs perdent invariablement leur bonheur. Souvent, ils ont éprouvé la perte de la vie. Ainsi nous pouvons voir combien il est grave de murmurer contre Jéhovah ou contre son organisation et ses instructions: il en résulte de la douleur, de la misère et finalement la mort. Pensez-vous autrement ou croyez-vous que nous exagérons? Voyons un autre verset. Il concerne les expériences que fit Israël et qui préfiguraient les événements de notre temps. Vous avez peut-être fait de nombreuses citations de ce texte. Vous êtes-vous aperçu qu'il combattait la tendance à murmurer? «Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur. Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous

---

10 Quoique la vie du chrétien soit quelquefois difficile, pourquoi ne faut-il pas le prendre en pitié? Les difficultés et les problèmes font-ils perdre son bonheur?
11 Quelle bonne attitude mentale doit caractériser un disciple du Christ? Jéhovah approuve-t-il une telle conduite?
12 Qu'est-ce qui nous aide à maintenir notre bonheur lorsque nous accomplissons la volonté de Jéhovah?
13 Quand nous considérons les raisons que nous avons de nous vouer, les choses sont-elles si pénibles à notre époque?
14 En dépit de ses fardeaux et de ses difficultés, sur quelle note l'apôtre Paul conclut-il sa lettre?
15, 16 a) Est-il exagéré de dire que les récriminateurs perdent le bonheur et même la vie? b) Quand et à qui s'applique l'exemple des Israélites récriminateurs?

qui sommes parvenus à la fin des siècles.» (I Cor. 10: 10, 11). Mais de quoi pouvaient-ils se plaindre? Jéhovah ne les avait-il pas délivrés de l'oppression égyptienne? N'étendait-il pas sur eux sa protection, ne les nourrissait-il pas, en sorte qu'ils n'eurent jamais faim et soif? Ils n'avaient aucun souci. Pourtant ils se plaignaient comme des enfants gâtés. N'oubliez jamais que l'exemple d'Israël s'applique aux récriminateurs de nos jours.

16 Tout le monde, n'est-ce pas, devrait se satisfaire d'une telle vie et de perspectives aussi sûres que celles qui s'ouvraient devant les Israélites arrivés à l'entrée de la Terre promise. Mais ceux-ci n'étaient pas contents. Ils méprisèrent les libéralités de Jéhovah. Ils n'avaient cessé de récriminer, se rendant ainsi très malheureux. Nous comprenons aisément la folie que commettait Israël en perdant de vue ce que Jéhovah avait fait pour lui. Mais appliquons-nous la leçon aux circonstances actuelles, comme nous devrions le faire, et comprenons-nous pourquoi c'est chose grave que de se plaindre?

17 Dans l'intérêt de notre bonheur, nous ne devrions pas demander davantage de Jéhovah, comme le firent les Israélites qui méprisèrent les dispositions qu'il prenait en leur faveur. Comme des insensés, ils s'écrièrent que ce n'était pas assez bon et que cela ne venait pas assez promptement. Aussi ne devaient-ils pas hériter le pays où Jéhovah les conduisait. Ils devaient périr dans le désert. Ceux qui murmurent aujourd'hui contre la voie divine n'hériteront pas non plus le monde nouveau, quoiqu'il soit proche; ils perdront en outre leur bonheur actuel. Jéhovah ne veut pas d'un monde nouveau peuplé de récriminateurs; dans la figure prophétique une génération entière se vit interdire l'accès de la Terre promise pour avoir murmuré. — Nomb. 13, 14.

18 Les bienfaits que nous apportera le monde nouveau sont indescriptibles. Ce sera certainement un pays où coulera le lait et le miel (Nomb. 13: 27). Avec des perspectives aussi brillantes, qui voudrait retourner dans ce monde? Rappelez-vous encore l'expérience des Israélites qui, parvenus à la frontière de la Terre promise, se mirent tous à murmurer à cause des difficultés auxquelles ils devaient faire face. «Toute l'assemblée éleva la voix et poussa des cris, et le peuple pleura pendant la nuit. Tous les enfants d'Israël murmurèrent contre Moïse et Aaron, et toute l'assemblée leur dit: Que ne sommes-nous morts dans le pays d'Egypte, ou que ne sommes-nous morts dans ce désert! Pourquoi l'Eternel nous fait-il aller dans ce pays, où nous tomberons par l'épée, où nos femmes et nos petits enfants deviendront une proie? Ne vaut-il pas mieux pour nous retourner en Egypte? Et ils se dirent l'un à l'autre: Nommons un chef, et retournons en Egypte.» — Nomb. 14: 1–4.

19 En murmurant, on se rend misérable, comme ce fut le cas pour les Israélites. Gardez présent à l'esprit que Jéhovah a aussi délivré ses témoins actuels de l'oppression d'un monde inique. Ceux-ci ne craignent pas ce que craint le monde, ils n'éprouvent pas son angoisse ni ne supportent le poids de ses fardeaux. Rappelons que nous aussi nous sommes protégés et nourris miraculeusement d'une manière spirituelle et que notre but est un monde nouveau glorieux. Si nous éprouvons le besoin de nous plaindre, examinons nos motifs et n'oublions jamais Jéhovah dans ces choses, comme le firent les Israélites. Il est prouvé jusqu'à l'évidence que Jéhovah sait où il nous conduit et comment il doit diriger son organisation. Ceux qui s'y attachent et gardent fidèlement ses instructions connaissent le bonheur et la satisfaction. N'oublions pas, de ce point de vue, les choses merveilleuses que Jéhovah a accomplies pour son peuple dans le passé. Nous n'oublierons pas ce qu'il fait aujourd'hui pour nous et les brillantes perspectives qui s'ouvrent devant nous. En entretenant de telles pensées, nous sommes déterminés à maintenir notre intégrité et, en considération de ce qui est survenu dans le passé, nous concluons que les témoins de Jéhovah, entre tous, n'ont aucune raison de se plaindre. Ils banniront toute tendance à murmurer et seront heureux, reflétant le «Dieu bienheureux», comme le fit Jésus-Christ.

17 Dans l'intérêt de notre bonheur, pourquoi est-il insensé de murmurer contre les dispositions divines?
18 Devant un avenir aussi brillant, quelle voie serait-il insensé de suivre? Sous ce rapport, quelles expériences rappelle-t-on?
19 Pourquoi les témoins de Jéhovah, entre tous, devraient-ils être heureux?

Recherchez LES CHOSES QUI ÉDIFIENT

JÉHOVAH ayant créé l'homme à son image, tout le monde désire être heureux. Les chrétiens ont beaucoup plus de motifs d'être heureux que l'humanité en général. Ils peuvent toujours regarder le bon côté des choses. Eux seuls ont la source véritable de la bonne nouvelle, celle qui apporte une joie réelle (Mat. 5: 3; 24: 14). L'adoration et le service fidèle de Dieu garantissent leur bonheur maintenant et à jamais (Jean 13: 17; Mat. 7: 24). Pour une multitude de personnes de bonne volonté envers Dieu, cela signifiera la vie éternelle sur une terre comblée de bienfaits sans fin. «Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie. L'Eternel est juste dans toutes ses voies, et miséricordieux dans toutes ses œuvres.» — Ps. 145: 16, 17.

2 Nous pouvons tous nous réjouir profondément de la bonté de Jéhovah. En outre, c'est avec reconnaissance que nous pouvons observer ces paroles de Jésus: «Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.» (Actes 20: 35). Jéhovah rassemble, pour qu'elles l'adorent, des personnes heureuses et désireuses de voir leurs semblables partager leur bonheur. Leur conversation est édifiante: elles recommandent à autrui le royaume de Dieu qui comblera tous les désirs.

1 Quoique tout le monde désire le bonheur, pourquoi les chrétiens, entre tous, ont-ils toute raison de voir les choses du bon côté?
2 Comment pouvons-nous répondre à la bonté de Jéhovah?

[4] Avec cette espérance et ce service, on peut maintenir son bonheur même au sein d'un monde de mécontents accablés de souffrances et de maux. Cela signifie la consolation et la joie pour ceux qui désirent être consolés. Un bon nombre de telles personnes du monde sont de la classe illustrée par Jésus dans la parabole du Samaritain qui était un bon prochain. Comme l'« homme » de la parabole, elles ont été dépouillées et chargées de coups sur le plan spirituel. Le chrétien doit éprouver de la compassion pour de telles personnes du monde auxquelles il prêche, même si elles sont écrasées sous le poids de la fausse religion, de la pauvreté et d'autres problèmes personnels. Le chrétien ne devrait pas se sentir chargé en allant chez de telles personnes, comme si le monde avait été placé sur ses épaules. Elles ne sont pas autant de mendiantes à qui il faut faire l'aumône à contre cœur. Aussi les témoins de Jéhovah se révèlent-ils comme un bon prochain en agissant avec miséricorde et en soignant leurs plaies spirituelles avec un message réjouissant. — Luc 10: 33–37.

[5] En chantant les louanges de Jéhovah, nous imitons l'attitude mentale de son Fils. Jésus accomplit cette ancienne prophétie: « L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé... pour consoler tous les affligés; pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu. » (Es. 61: 1–3). A l'exemple de Jésus, nous pouvons obtenir une grande récompense en chantant abondamment les louanges de Jéhovah: « Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. » — II Cor. 9: 6, 7.

[6] C'est avec beaucoup de profit que nous pouvons imiter la disposition mentale de Jésus-Christ. Si on le considère d'un point de vue égoïste, Jésus n'avait-il pas de nombreuses raisons de se plaindre? Il se donnait vraiment en sacrifice. Il avait été envoyé sur terre seul, il était seul pour commencer une œuvre de témoignage mondiale. En fait de difficultés, d'opposition et de persécution, il fut grandement éprouvé. Les gens à qui il offrit son message étaient indifférents et, pour la plupart, pauvres. Ils étaient enracinés dans les pratiques de la fausse religion. Mais Jésus ne se plaignit pas de son sort ni ne se déroba à sa mission de prêcher à de telles personnes. Il se soumit volontairement et sans se plaindre à la volonté divine et donna cette invitation: « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » (Mat. 11: 28–30). Son message était rafraîchissant et apportait la consolation. Jésus reflétait en vérité « le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation ». — II Cor. 1: 3.

[6] Quelle attitude digne d'être recommandée à tous! Une attitude que Jéhovah bénit. Le Psaume 41: 2, 3 dit: « Heureux celui qui s'intéresse au pauvre! Au jour du malheur l'Eternel le délivre; l'Eternel le garde et lui conserve la vie. Il est heureux sur la terre. » Le véritable bonheur consiste à chercher les moyens d'aimer et d'aider notre prochain, sans trouver de sujet de plainte dans ses malheurs ou ses faiblesses, mais en l'affermissant dans la vérité qui console et édifie.

[7] En donnant le second des deux grands commandements, Jésus-Christ a exclu toute attitude critique à l'égard du prochain: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Marc 11: 31). Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous devons admettre que nous commettons des fautes et avons des défaillances. Nous tournons-nous en ridicule quand nous faillissons? Comme nous nous aimons nous-mêmes, nous cherchons à nous corriger. Cela nous apporte la paix de l'esprit et le bonheur. En servant aux côtés de notre prochain le plus cher, nos frères, nous observons le même principe. Nous serons heureux si nous cherchons comment les aimer et les aider.

[8] Vous trouvez-vous offensé et vous plaignez-vous en présence d'autres quand vous croyez que les serviteurs de votre groupe font des fautes? Même dans de telles circonstances, il n'y a aucune raison de blâmer et de critiquer publiquement. « Tu ne maudiras point Dieu, et tu ne maudiras point le prince de ton peuple. » (Ex. 22: 28). Pierre renia le Christ trois fois (Mat. 26: 69–74). Une autre fois, il ne marcha « pas droit selon la vérité de l'Evangile ». (Gal. 2: 11–14.) Cependant, c'est Jéhovah qui corrige au sein de son organisation. La correction ne vient pas des bavardages et des plaintes mais de Jéhovah par l'intermédiaire de son organisation, cela au temps fixé par lui et à sa manière. — I Pi. 1: 17.

[9] Tout le monde devrait constamment se rappeler le principe suivant: Edifier nos frères dans la foi est le moyen de maintenir notre bonheur. « Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle... ne détruis pas l'œuvre de Dieu. » (Rom. 14: 19, 20). Rechercher de bonnes choses apporte de bonnes choses. Nous voulons tous vivre dans la paix et dans la joie avec nos frères et nous désirons tous voir prospérer les groupes. « Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. » — Eph. 4: 1–3, 31, 32.

[10] « L'amour édifie. » (I Cor. 8: 1, *Sy*). Voilà le ressort de tous nos rapports avec nos frères en vue de leur édification et pour notre bonheur. Il y a tant de manières qui nous permettent de nous édifier mutuellement. Nous devons éviter l'attitude du monde qui est brutal et ne cherche qu'à critiquer. Nous avons tous quelques dons que nous cultivons afin d'améliorer notre ministère (I Pi. 4: 10; Rom. 12: 6). Nous pouvons les employer pour manifester notre amour envers nos frères. « De même vous, puisque vous aspirez aux dons spirituels, que ce soit pour l'édification de l'Eglise que vous cherchiez à en posséder abondamment. » (I Cor. 14: 12). Nous pouvons peut-être aider nos frères à préparer des commentaires pour l'étude hebdomadaire de *La Tour de Garde* et pour les autres réunions du groupe. Nous avons aussi l'occasion d'aider nos jeunes frères ou ceux qui ont des difficultés à s'exprimer dans la langue à préparer leurs devoirs pour l'école du ministère théocratique. Nous avons tous besoin d'allocutions de trois à huit minutes pour la prédication de porte en porte. Ne serait-ce pas faire preuve d'amour envers nos frères que de leur proposer notre aide, ce qui les réjouirait à coup sûr?

[11] Il est très pratique d'écarter toute dispute et tout désaccord avec nos frères en manifestant notre amour pour eux. Nous sommes stimulés en ce sens. « La fin de toutes choses est proche; soyez donc sobres et vigilants pour vous livrer à la prière. Ayez, avant tout, les uns pour les autres un ardent amour; car l'amour couvre une multitude de péchés. Exercez, sans murmurer, l'hospitalité les uns envers les autres. » — I Pi. 4: 7–9, *Sy*.

[12] Notre Créateur bienveillant sait ce qu'il faut à l'homme pour qu'il parvienne au bonheur et le maintienne. Il prend plaisir à nous enseigner le moyen d'acquérir le bonheur à

---

8 Dans quel esprit les témoins de Jéhovah devraient-ils réconforter ceux qui, spirituellement, sont dépouillés et chargés de coups?
4 a) Quelle ancienne prophétie Jésus accomplit-il? b) Quelle est la récompense de celui qui donne avec abondance et joie?
5 Quelle était la disposition mentale de Jésus quand il prêchait? Qu'évitait-il?
6, 7 Comment le chrétien se conduit-il à l'égard de ses frères afin d'être un bon prochain?

8 Par qui sont corrigées les fautes dans l'assemblée?
9 Pour demeurer dans le bonheur et voir prospérer nos groupes, que devons-nous rechercher?
10 De quelles manières pouvons-nous manifester notre amour pour nos frères en vue de leur édification et pour notre bonheur?
11 Pourquoi devrions-nous exercer la qualité d'amour pour écarter toute dispute?
12 a) Quelle leçon de Dieu faut-il apprendre? b) Comment peut-on aplanir les difficultés dans un groupe?

re manière, en aimant notre prochain. Nous voulons étudier cette leçon et l'apprendre parfaitement. « Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive; car vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres, et c'est aussi ce que vous faites envers tous les frères... Mais nous vous exhortons, frères, à abonder toujours plus dans cet amour, et à mettre votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé. » (I Thes. 4: 9–11). Nos frères dans le groupe apprécieront nos efforts quand nous travaillons avec eux, si nous les édifions par notre exemple, si nous bâtissons sans détruire, si nous travaillons régulièrement avec eux et encourageons leurs progrès dans les louanges qu'ils chantent à Jéhovah. S'il y a quelque difficulté ou problème dans le groupe, nous ne nous empresserons pas d'accuser nos frères ni de les condamner publiquement. Au lieu d'adopter une telle attitude, nous pouvons apporter la correction par un exemple d'amour, dans un esprit de miséricorde, celui que Jéhovah a répandu abondamment sur tous.

[13] Quand nous regardons les groupes des témoins de Jéhovah, nous constatons qu'il y règne un esprit merveilleux. Surtout là où les frères sont bienveillants les uns envers les autres et ne cherchent pas à se plaindre ni à tourner en ridicule. De tels groupes sont richement bénis par Jéhovah. Les personnes de bonne volonté qui viennent à l'organisation chrétienne apprennent rapidement à ne pas se plaindre. « Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur... Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. » (Phil. 3: 1, 15, 17). Comme les frères suivront le bon exemple, il est très important que ceux qui sont mûrs et qui assument la responsabilité de la surveillance donnent le bon exemple en édifiant leurs frères sans se plaindre.

[14] Comme du temps de Jésus, il y a des travaux, des problèmes, des difficultés et des tribulations qui sont communs à tous ceux qui s'efforcent de marcher sur les traces du Christ. Il y a peut-être des choses dont nous pourrions nous plaindre, mais nous devons résister à cette tentation de toutes nos forces, car si nous ne le faisons pas nous finirons par perdre la seule chose précieuse de la vie: le bonheur dans le service de Dieu. Jéhovah veut que nous soyons différents de ce monde d'avec lequel il sépare son peuple. Il le met à part et lui enseigne à vivre comme la société du Monde Nouveau. Cette séparation doit nous délivrer de la disposition d'esprit qui nous pousse à nous plaindre. Son organisation se compose de personnes occupées et heureuses qui essaient de mener une vie de plus en plus conforme aux principes du Monde Nouveau. Jéhovah ne permettra pas que l'habitude de se plaindre et de récriminer s'introduise dans son organisation. Si une personne se plaint, son exemple gagne bientôt les autres. Avez-vous remarqué que ceux qui se plaignent ne prêchent pas en général ou du moins très peu?

[15] Au lieu de nous plaindre, nous acceptons volontiers les responsabilités que Jéhovah place sur nous. Nous confiant en lui, nous nous efforçons d'être satisfaits en vivant et en le servant comme il le désire. « Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie; et je pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain. Et même si je sers de libation pour le sacrifice et pour le service de votre foi, je m'en réjouis, et je me réjouis avec vous tous. Vous aussi, réjouissez-vous de même, et réjouissez-vous avec moi. » (Phil. 2: 14–18). De cette façon, nous éprouverons une satisfaction complète, sachant que la volonté divine est faite.

« Votre groupe est-il une de ces associations de frères ayant la pleine joie de Jéhovah? Parfois les frères dans les pays démocratiques laissent à désirer sur ce point. Quand nous visitons leurs groupes, cette joie semble manquer dans une grande mesure. En dépit de circonstances plus favorables, d'avantages matériels et d'une plus grande liberté de prêcher, quelque chose semble manquer. Il est manifeste que des critiqueurs et des bavards sont là: ils irritent et troublent. Dans de telles circonstances, nous sommes certains de constater que les frères sont privés en grande partie de la joie de servir Jéhovah. D'une manière générale, les proclamateurs font peu de progrès vers la maturité et le groupe ne s'accroît pas. Ces murmures et ces plaintes déplaisent à Jéhovah. Ils tuent la joie parce qu'ils privent maintenant de la joie de vivre pour louer Jéhovah. Si l'on persiste dans une telle attitude, ils priveront même de la vie.

[17] N'avez-vous pas souvent remarqué que là où la persécution est violente, abonde un véritable esprit d'amour, d'harmonie et de bonheur. Il y a peut-être des obstacles effrayants à surmonter pour prêcher régulièrement, mais les frères les surmontent et en sont heureux. Ils apprécient vraiment le fait d'avoir été délivrés de l'oppression et libérés d'un monde inique. En dépit de la persécution, Jéhovah les protège et veille à ce qu'ils soient nourris spirituellement. Aussi ces frères ne s'affligent-ils pas de leur sort. Leur fidélité et leur intégrité leur valent parfois de longues détentions, mais ils ne regardent pas cela comme des raisons pour désespérer et murmurer. Au contraire, ils reconnaissent comme immérités tous les bienfaits et toutes les faveurs qui sont leur partage et gardent une foi inébranlable. Ils ne courent pas de l'un à l'autre pour parler de leurs difficultés ou pour se plaindre. Ces frères ne sont pas découragés le moins du monde. L'œuvre n'est pas arrêtée ni même entravée, en dépit des problèmes difficiles et de la persécution. La bonne nouvelle est prêchée. Les gens de bonne volonté en entendent parler et affluent à la société du Monde Nouveau, même dans les pays totalitaires.

[18] Jéhovah a répandu en abondance son esprit sur de tels témoins qui ne se plaignent pas. Ils ont prospéré et les résultats ont été merveilleux. Quelle leçon cela devrait être pour quelques-uns dans les pays où existe une grande mesure de liberté: ce merveilleux esprit d'amour et d'unité manifesté par nos frères qui se trouvent dans des circonstances moins faciles! Ils ont le désir véritable non seulement de se maintenir heureux dans l'adoration de Jéhovah mais aussi de répandre leur joie et leur bonheur à leurs semblables. Dans leur prédication, ils imitent Jésus-Christ, ayant un message rafraîchissant qui apporte une consolation véritable. Leurs expériences et leur combat pour maintenir leur intégrité nous réjouissent tous. — I Thes. 3: 4–10.

[19] Aujourd'hui les serviteurs de Jéhovah n'ont aucune raison d'être tristes et de se plaindre. Les dispositions qu'a prises Jéhovah et l'intérêt qu'il leur porte devraient les inciter à se maintenir dans un état de bonheur. Cela devrait les aider à bannir toute tendance à se plaindre, à se maintenir dans un esprit d'humilité et à être totalement dévoués à l'organisation divine. « Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. » (I Pi. 5: 6, 7). Quant à nous, pensons aussi à Jéhovah et ne succombons pas à l'égoïsme en regardant toute chose comme un dû et en ayant le sentiment que Jéhovah et son organisation nous doivent quelque chose. Ne succombez pas non plus à la présomption en vous disant qu'à moins que tout se fasse de la manière que vous jugez la meilleure, vous ne demeurerez pas au sein de la société du Monde Nouveau. Jéhovah ne doit rien à personne. « Car

13 Quel esprit règne dans les groupes? Pourquoi est-il si important que ceux qui assument la responsabilité de la surveillance donnent le bon exemple?
14 Pourquoi Jéhovah ne permettra-t-il pas que l'habitude de se plaindre et de récriminer s'introduise dans son organisation?
15 Quelle exhortation est encore donnée? Quelle satisfaction doit en résulter?
16 Qu'est-ce qui manque dans les groupes qui comptent des bavards et des critiqueurs dans leur sein?
17 Qu'arrive-t-il à nos frères, là où la persécution est grande, comme dans les pays totalitaires?
18 Quelle leçon est contenue dans les expériences faites par les témoins de Jéhovah se trouvant dans des circonstances difficiles?
19 Que faut-il se rappeler pour bannir toute tendance à murmurer et se maintenir dans un esprit d'humilité?

c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.» (Eph. 2: 8). Chacun de nous a reçu quelque chose d'une grande valeur. C'est la vérité qui conduit à la vie et notre service quotidien de louange. Nous devons à Jéhovah tout ce que nous possédons et tout ce que nous espérons obtenir. Ne nous montrons pas ingrats en méprisant ses dons comme si nous espérions mieux ou étions capables de faire mieux. Avant tout, abstenons-nous de toute plainte, parce que nous savons que si nous nous plaignons nous cesserons de prêcher et nous nous rendrons malheureux.

20 En envisageant ces choses sous leur angle véritable, nous conclurons que le moyen de maintenir notre bonheur c'est de ne pas murmurer, d'édifier nos frères et le groupe. Pour triompher de toutes nos difficultés, il nous faut seulement accepter les instructions de Jéhovah, les exécuter avec joie et ne pas nous plaindre de ce que nous devons faire. Jéhovah nous donne les instructions nécessaires pour prospérer et être satisfaits. Pour notre bien-être éternel, nous devons obéir de bon cœur, respecter en tout temps les instructions et marcher au pas avec elles.

21 Envisagés sous cet angle, l'adoration et le service, même s'ils sont accompagnés d'épreuves, de fardeaux et de persécutions, apportent une grande joie. Quand nous jetons un coup d'œil sur le monde, nous qui nous sommes voués à Jéhovah, nous pouvons apprécier, par comparaison, combien nous sommes heureux. Nous n'avons absolument aucune raison de nous plaindre. «Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leurs âmes au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien.» (I Pi. 4: 19). Le dessein de Dieu est d'introduire ses serviteurs dans un monde nouveau, après qu'il aura exécuté son jugement contre tous ceux qui «méprisent l'autorité» en injuriant Jéhovah et la société du Monde Nouveau. — Jude 8, 9, 14-16.

22 Le monde dominé par Satan est rempli de souffrances et de soucis; il se trouve dans un état misérable, mais les témoins de Jéhovah n'ont aucune raison d'être malheureux. En dépit de toutes les pressions exercées sur l'organisation de Jéhovah par les adversaires de la bonne nouvelle, nous sommes émerveillés en la voyant croître et progresser. Nous tiendrons ferme et continuerons la prédication, puisant du courage dans l'assurance que Jéhovah nous a donnés. «Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation; car après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.» — Jacq. 1: 2, 3, 12.

20 Que doit faire le chrétien pour maintenir son bonheur?
21 Sommes-nous heureux, nous qui nous sommes voués à Jéhovah?
22 En dépit des épreuves, pourquoi prenons-nous courage et nous réjouissons-nous?



«Ayant la forme de la piété»

QUEL est le mobile de notre religion, de notre forme d'adoration? Est-ce l'amour pour Dieu, pour ce qu'il est et ce qu'il a fait pour nous? La pratiquons-nous parce que nous voulons le louer et l'honorer? Ou bien est-elle motivée par ce que nous espérons en retirer, par certains avantages matériels que nous comptons recevoir, par l'espoir que les autres penseront du bien de nous, par exemple? Adorons-nous Dieu en esprit et en vérité, ou avons-nous seulement «les dehors de la piété tout en ayant renié ce qui en fait la force»? — II Tim. 3: 5, *Osty*.

Il est très facile de nous tromper sous ce rapport parce que, comme le prophète Jérémie l'a exprimé: «Le cœur est rusé plus que toute chose et corrompu: qui le connaîtra?» Pourquoi en est-il ainsi? Parce que le péché originel a rendu mauvais le cœur de l'homme dès son jeune âge. C'est pourquoi il nous est dit: «La folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui.» Nous pouvons nous tromper nous-mêmes, et beaucoup le font, et nous pouvons tromper les autres, ce que beaucoup font également, mais ne nous abusons pas nous-mêmes en pensant que nous pouvons tromper notre Créateur, Jéhovah Dieu, car «nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte». — Jér. 17: 9, *Cr;* Prov. 22: 15; Héb. 4: 13.

Et, comme s'il ne suffisait pas que nous ayons en nous cette tendance à nous tromper, nous avons à combattre contre celui qui nous encourage dans nos écarts de conduite, et qui n'est autre que Satan le Diable. Pourquoi est-il intéressé à nous voir suivre une conduite insensée? Parce qu'il cherche à égaler Jéhovah Dieu, le Créateur, et à parvenir à ses fins en détournant de Dieu tous les hommes, s'adressant pour cela à leur égoïsme. Infiniment égoïste lui-même, il ne conçoit pas que d'autres agissent, poussés par des motifs désintéressés. C'est pourquoi, non seulement il mit en doute les motifs de Job, mais il fit tout ce qu'il put pour l'affaiblir, afin de montrer qu'il avait raison. S'il ne peut amener les créatures à cesser d'adorer Jéhovah Dieu, il cherche à corrompre leur adoration en la faisant dégénérer en une simple forme de dévotion pieuse. Il a si bien réussi que la Bible affirme qu'il a égaré la terre habitée tout entière.

Ayant à lutter à la fois contre l'égoïsme inhérent et contre Satan le Diable et ses dociles agents, il n'est pas étonnant que le prophète de Dieu éleva cette prière: «Je le sais, ô Jéhovah, ce n'est pas à l'homme qu'appartient sa voie, ce n'est pas à l'homme qui marche de diriger ses pas.» A cause de cela, Dieu, dans sa bonté imméritée, a fourni à l'homme sa Parole, la Bible, pour servir de lampe à nos pieds et de lumière sur notre sentier. En consultant sa Parole, nous ne serons pas dupés par Satan ni ne tournerons mal à cause de nos faiblesses inhérentes. — Jér. 10: 23, *Cr 1905*.

EXEMPLES SCRIPTURAUX

On pourrait dire de Caïn qu'il a été le premier à manifester une forme de piété, mais qu'il a renié ce qui en est la force. Si son offrande avait été faite de bonne foi, il aurait imité son frère quand il vit que Dieu n'acceptait pas un sacrifice végétal, et il aurait aussi offert un sacrifice exigeant l'effusion de sang. Mais sa forme de piété n'étant pas pure, il assassina son frère que Jéhovah approuvait.

La nation d'Israël fournit un autre exemple frappant de l'observation des dehors de la piété sans en avoir la réalité. Avec les années, les Israélites se laissèrent entraîner de plus en plus loin des principes de justice, d'amour et de miséri-

corde de Dieu tout en continuant à offrir des sacrifices, des prières, et à célébrer des fêtes. Il n'est pas étonnant que Jéhovah leur déclara: « Je suis rassasié d'holocaustes de béliers, et de la graisse de bêtes grasses... Vos nouvelles lunes et vos assemblées, mon âme les hait; elles me sont à charge, je suis las de les supporter. Et quand vous étendrez vos mains, je cacherai de vous mes yeux. » — Es. 1: 11, 14, 15, *Da*.

Les conducteurs religieux du jour de Jésus tombèrent dans le même piège. Ils se trompèrent eux-mêmes et en abusèrent beaucoup d'autres, mais ils ne trompèrent pas Dieu ou son Fils, Jésus-Christ. Ils faisaient une « bonne chose », c'est-à-dire, une chose profitable de leur religion. Jésus déchira leur masque, montrant qu'ils faisaient toutes leurs œuvres afin de gagner l'approbation des hommes; qu'au dehors ils paraissaient justes, mais qu'au dedans, ils étaient pleins d'hypocrisie et d'iniquité. Ils manifestaient diverses formes d'adoration pieuse mais rejetaient son pouvoir, sinon ils n'auraient jamais fait mourir le Fils de Dieu.

EXEMPLES MODERNES

Puisque l'apôtre Paul affirma que le fait d'avoir les dehors de la piété, mais d'en rejeter la force, était un des signes marquant les derniers jours, et puisque la prophétie biblique montre que nous vivons dans les derniers jours, nous ne devrions pas être surpris de voir, aujourd'hui, cette condition plus répandue que jamais auparavant. Par exemple, considérez un certain « prophète » de Détroit, Michigan, qui se prétend ministre et guérisseur chrétien. Jésus a dit à ses disciples de ne pas s'amasser des trésors sur la terre mais dans le ciel, et: « ne vous inquiétez pas... pour votre corps de quoi vous serez vêtus. » (Mat. 6: 25). Or, le « prophète » de Détroit, pour avoir suivi Jésus, comme il le prétend, a amassé une fortune, y compris des choses telles qu'un manteau de vison de 54 000 fr., 400 complets, des bijoux innombrables et des automobiles de luxe. Manifestement, il a une « forme de dévotion pieuse », mais où est la force du service désintéressé?

Nous trouvons un autre exemple dans la fabrication et la vente d'articles religieux. Ainsi, le *Time* du 15 novembre 1954, sous la rubrique « Dévotions à la douzaine », relate ce qui suit: « Un marchand, portant sa valise d'échantillons, arriva au magasin de souvenirs d'un sanctuaire catholique romain et montra « l'article le plus récent de cette année »: une image de Jésus dans un petit cadre de plastic. Selon les dires du vendeur, en remuant légèrement l'image, le visage barbu de Jésus pouvait se transformer en celui, imberbe, de Notre Dame. » Parmi d'autres articles se trouvait « une médaille de 100 dollars représentant une femme voilée, en prière, avec un cheval de course et un jockey « immortalisé » au-dessous. On y lit l'inscription suivante: « Sainte Anita, fais-moi gagner. » Il y avait aussi des cœurs sacrés lumineux qui rougeoient dans l'obscurité. « C'est si réconfortant pour les malades », avance le prospectus du fabricant. Il est clair que les magasins de souvenirs qui manipulent de tels articles, ainsi que leurs fournisseurs et leurs clients, ne s'intéressent qu'aux « formes de dévotion pieuse ». Et quelles formes!

Il en est de même de l'industrie du film d'Hollywood. Elle a trouvé aussi que les « formes de dévotion pieuse » étaient une « bonne chose ». Elle tourne un spectacle religieux après l'autre, non pas parce qu'elle s'intéresse à la religion ou aux mœurs des gens, mais à cause de « l'enchantement qu'offre pour le bureau de location la tradition chrétienne ». Son manque de sincérité ressort de la manière dont ses films rendent séduisants « le luxe spectaculaire et les cruautés dans Rome au temps du christianisme primitif ».

Les membres du clergé, goûtés du public, et les évangélistes en particulier, laissent voir que leur culte n'est qu'une forme de dévotion pieuse par les éloges dont ils comblent les hommes d'affaires et les nations qui réussissent, comme cet évangéliste qui loua le rétablissement rapide de l'économie allemande qu'il compara avec le retard que connaît l'économie française, comme si l'Allemagne était une nation plus pieuse que la France.

Les organisations religieuses qui, pour se soutenir, recueillent des fonds grâce à des jeux de hasard tels que le bingo, fournissent un autre exemple révélant une forme de piété dont ils rejettent la force. Pour un gain matériel, elles encouragent la paresse et la malhonnêteté parmi leurs membres, consolident la puissance du monde des gangsters et corrompent les fonctionnaires du gouvernement. La preuve en fut démontrée d'une façon frappante dans l'article: « Le bingo devient-il trop important? », paru dans *Collier's* du 10 décembre 1954.

Le Dr Frank Crane, l'un des plus éminents psychologues des Etats-Unis, souligna clairement ce manque de logique manifeste lorsqu'il dit, entre autres: « Que fit Jésus quand il entra dans l'ancien temple des Hébreux et qu'il y trouva les changeurs en train de se livrer à l'escroquerie au détriment des adorateurs? La Bible rapporte qu'il chassa les changeurs du temple et qu'il renversa même leurs tables. » « Si les églises n'offrent pas à notre jeunesse un autre code de morale que les tavernes ou les courses, comment peuvent-elles espérer attirer la jeunesse ardente et idéaliste? »

Un aspect courant du fait d'avoir seulement « une forme de dévotion pieuse », c'est l'insistance sur les aspects pratiques de la prière. *Parade*, un hebdomadaire des Etats-Unis, du 10 octobre 1954, publia un article sur le sujet: « Le fait religieux important d'aujourd'hui: La prière pendant le travail. Les hommes d'affaires positifs et les politiciens pratiques d'Amérique demandent l'aide de Dieu pour résoudre les difficultés du siècle de la bombe H. »

Cette revue raconta que le président Eisenhower commence ses réunions secrètes de cabinet par une minute de prière silencieuse et que l'un des membres de son cabinet ouvre par la prière la séance qu'il tient chaque jour avec les chefs de son personnel. Le Congrès a maintenant une « salle de prière » et « une douzaine de groupes religieux se rencontrent régulièrement à l'heure du déjeuner, à Washington; un est composé de sénateurs, un autre de membres de la Chambre des représentants », etc. On dit que cela se fait aussi dans le monde des grosses affaires, en réalité, « dans toute l'Amérique aujourd'hui », et cela de plus en plus.

Cependant, en dépit de cette tendance à faire entrer la religion dans les affaires et la politique, le fait demeure que jamais les Etats-Unis n'ont connu une telle corruption politique, tant d'immoralité sexuelle et une telle absence d'intégrité dans les affaires. Le Conseil national des Eglises du Christ admet les faits en ces termes: « Quand nous considérons combien il en coûte peu aujourd'hui d'être compté parmi les membres de l'église dans notre pays, nous sommes troublés. Celui qui fréquente habituellement l'église ne diffère pas visiblement de celui qui n'assiste pas au culte... Le pourcentage des crimes semble s'élever avec l'augmentation du nombre des membres. »

Il est évident qu'il s'agit là d'une apparence de la piété dont ils rejettent la force, sinon on ne récolterait pas de tels fruits. Cela constitue l'un des signes que nous vivons dans les derniers jours.

Les hommes s'abusent quand ils lisent la Bible, quand ils prient, quand ils vont à l'église, pour des raisons psychologiques, pour réussir dans les affaires et obtenir le succès dans la société, et qu'ils pensent que c'est du christianisme appliqué. En envisageant le gain comme piété, ils révèlent qu'ils sont des hommes à l'esprit corrompu. Les hommes se trompent également quand ils observent les formes extérieures de la piété et qu'ils montrent, par leurs actions, qu'il leur manque la véritable force de la piété. En réalité, une telle piété n'est rien moins que de l'hypocrisie.

Le christianisme appliqué et la véritable piété sont exempts à la fois du désir d'un gain égoïste et de l'hypocrisie, car ils ne se préoccupent que d'obtenir l'approbation de Jéhovah. Oui, « Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité ». — Jean 4: 24.

Le ministère à temps complet est-il pour vous?

JÉSUS-CHRIST était pionnier et accomplissait un ministère à temps complet. Après son baptême et après avoir jeûné pendant quarante jours dans le désert, il commença son ministère par cette proclamation surprenante: « Le royaume des cieux est proche. » Il persévéra dans cette activité jusqu'à sa mort qui survint trois ans et demi plus tard. Afin d'étendre cette prédication aussi loin et aussi rapidement que possible, il invita Pierre, André, le jeune homme riche et beaucoup d'autres à tout abandonner et à le suivre. — Mat. 4:17, 19; 19:21–27.

Afin d'accélérer aujourd'hui la prédication de la bonne nouvelle du Royaume, la Société Tour de Garde a pris des dispositions spéciales pour organiser un service identique, celui de « pionnier » à temps complet. Il est accessible à tout croyant chrétien, baptisé et mûr, qui a servi avec zèle pendant un an. Les personnes qui accomplissent ce ministère se déclarent prêtes à consacrer au moins 100 heures à la prédication chez les particuliers. Elles doivent en outre étudier, assister aux réunions du groupe et y prendre une part active. De plus, elles subviennent elles-mêmes à leur entretien.

Ce ministère à temps complet n'est pas destiné aux paresseux, car il exige de nombreuses heures de travail ardu. Il n'est pas pour les cupides, car il n'y existe aucune occasion de tirer un profit égoïste, et il n'est pas davantage pour les vaniteux car ni titres, ni honneurs, ni habits particuliers n'y sont rattachés.

Aujourd'hui, ce ministère chrétien à temps complet dirigé par la Société Tour de Carde est effectué par jeunes et vieux — les uns ne comptent pas vingt ans, d'autres en ont quatre-vingts; ils se chiffrent à 17 000, disséminés sur toute la terre. Nombre d'entre eux exercent cette activité année après année. Les Etats-Unis seuls en comptent plus de 1250 qui travaillent depuis plus de dix ans dans cette œuvre; douze ont plus de quarante ans de service et sont encore actifs. Quelques-uns accomplissent régulièrement ce ministère à temps complet quoiqu'étant sourds, aveugles ou cloués dans un fauteuil à roulettes.

Bien qu'étant âgé de soixante ans, ne jouissant pas d'une bonne santé et ayant encore la charge d'une famille, un serviteur à temps complet au Honduras remplit les conditions requises. Il entretient les siens en consacrant une partie de son temps à des travaux de charpentier. Outre la prédication il conduit chaque semaine 23 études bibliques. Un autre ministre à temps complet, domicilié à Costa-Rica, effectue ce service bien qu'étant estropié et devant subvenir à l'entretien de trois enfants. Il travaille trois jours par semaine pour l'Etat, ce qui lui permet de pourvoir aux besoins des siens et lui laisse quatre jours qu'il consacre au service de l'évangile. Parlant de lui, un missionnaire dit: « C'est touchant de le voir aller de porte en porte avec ses trois enfants ou prêcher aux coins des rues, et c'est remarquable de constater combien sont nombreux les hommes avec lesquels il étudie la Bible, qui deviennent eux-mêmes d'actifs ministres de l'évangile. Il est toujours joyeux et ne comprend pas pourquoi il n'y a pas davantage de serviteurs à temps complet. »



L'IMPORTANCE DU MINISTÈRE CHRÉTIEN

Le ministère chrétien contribue à la réhabilitation du nom de Jéhovah en révélant aux hommes qu'il est un Dieu d'amour, de sagesse, de justice et de toute-puissance; que rien n'échappe jamais à son pouvoir absolu et qu'il a de bonnes raisons pour avoir laissé subsister le mal. Ce ministère purifie son nom des outrages dont il a été l'objet à cause des fausses doctrines, et prouve qu'il avait raison en affirmant l'incapacité de Satan de détourner tous les hommes de lui. — Job, chapitre 1 et 2; Prov. 27:11.

A part cela, le ministère chrétien apporte la vie à ceux qui aiment la justice. « Il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. » Il en est ainsi parce que connaître Jéhovah et Jésus-Christ signifie « la vie éternelle ». Pour obtenir cette connaissance, quelqu'un doit l'apporter aux hommes. — I Cor. 1:21; Jean 17:3; Rom. 10:13–15.

Par le ministère chrétien les méchants sont avertis de la venue du « jour de vengeance de notre Dieu », c'est-à-dire de Harmaguédon. Avant de les exterminer, Jéhovah avertit toujours les méchants et les rend ainsi responsables de la voie qu'ils suivent. C'est par cet avertissement seulement qu'ils apprennent qu'ils vont être anéantis et sauront ainsi que « je suis Jéhovah ». — Es. 61:2; Ezéch. 35:15, *Cr 1905;* Apoc. 16:16.

Les personnes qui prennent part au ministère chrétien se libèrent enfin de toute culpabilité à l'égard des méchants et s'assurent une place dans le monde nouveau de Dieu, sans parler des nombreuses bénédictions qu'elles reçoivent déjà maintenant. « Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom. » Voici, en effet, le conseil qui nous est donné: « Soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. » (Héb. 6:10; I Cor. 15:58; Ezéch. 3:16–19). Eu égard à ces quatre buts particulièrement importants du ministère chrétien, chaque prédicateur ayant la possibilité de servir à temps complet ne devrait pas se contenter d'un service partiel.

LE DEVOIR D'ACCOMPLIR LE MINISTÈRE À TEMPS COMPLET

Le fait que seuls quatre pour cent environ des serviteurs chrétiens de Jéhovah accomplissent le ministère à temps complet incitera peut-être quelques-uns à le considérer comme une exception. Toutefois ils se trompent, car, en vertu du vœu qu'il a fait, tout chrétien s'est engagé à utiliser tout son temps au service, à moins que des circonstances indépendantes de sa volonté ne l'en empêchent. Le commandement est ainsi conçu: « Tu aimeras le Seigneur (Jéhovah, *NW*), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. » Nous ne devons donc rien lui refuser. — Marc 12:30.

Nous ne pouvons nous soustraire à nos responsabilités. « Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché. » Chacun est responsable selon ce

qu'il a, et « on demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié ». Votre prochain a le droit de connaître la vérité. Aussi, « ne refuse pas un bienfait à celui qui y a droit, quand tu as le pouvoir de l'accorder ». — Jacq. 4:17; II Cor. 8:12; Luc 12:48; Prov. 3:27.

Pensez aussi aux nombreuses personnes qui doivent encore entendre la vérité prêchée par les serviteurs chrétiens. En effet, il existe même aux Etats-Unis et en Europe nombre de territoires isolés dans lesquels le témoignage n'est pas rendu régulièrement, sans parler des champs de mission proprement dits. Si nous aimons notre prochain ou semblable comme nous-mêmes, nous ferons en sorte qu'il connaisse l'espérance du Royaume et puisse ainsi discerner le chemin menant à la vie.

De plus, tenez compte du peu de temps qui reste. Jésus dit de la présente génération: Elle « ne passera point, que tout cela n'arrive ». Selon la prophétie biblique, Satan sait aussi qu'il ne lui reste que peu de temps avant d'être anéanti par Jéhovah, lui et tous ceux qui sont à ses côtés. Lorsque Jéhovah répandra ses plaies sur la Babylone moderne à cause de ses péchés, il sera trop tard d'exhorter les hommes de bonne volonté en ces termes: « Sortez du milieu d'elle. » — Mat. 24:34; Apoc. 18:4; 12:12.

NÉCESSITÉ DE S'ORGANISER

Le ministère chrétien est avant tout une expression de l'amour qui, pour être véritable, doit se manifester d'une manière pratique. Afin de pouvoir vouer tout son temps au service, il est nécessaire de s'organiser. Nous avons l'impérieux devoir d'employer au mieux les moyens à notre disposition, qu'il s'agisse du temps, de la santé ou de choses matérielles comme l'argent, les vêtements, etc.

Le ministère à temps complet exige une sage répartition de notre temps et de la discipline afin de pouvoir y persister. Elle ne doit toutefois pas être sévère au point de ne tolérer aucune exception lorsque le bien-être d'autres personnes est en jeu. Il est indispensable de prendre à cœur cette exhortation de Paul: « Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. » — Eph. 5:15, 16.

Afin de satisfaire aux exigences du ministère à temps complet, il est nécessaire de rester en bonne santé et de faire preuve de bon sens en dépensant nos forces. Comme le fit Paul, nous devons savoir nous dominer, assujettir notre corps et en faire un esclave. Nous devons dormir suffisamment et, pour ce faire, nous coucher à une heure raisonnable. A table nous devons nous maîtriser, surtout si nous sommes gourmands. — I Cor. 9:27; Prov. 23:2, *Jé.*

De plus, si nous désirons continuer de jouir des bénédictions du service à temps complet, nous dépenserons sagement notre argent et utiliserons avec soin d'autres choses matérielles, telles qu'habits, meubles, autos, etc. Grâce à la sagesse et à l'amour nous éviterons les extrêmes: Nous n'économiserons pas au point de nous priver de la nourriture et des vêtements indispensables, ni ne dépenserons l'argent sans compter.

Pensons à la profonde satisfaction résultant de la certitude d'accomplir la volonté de Dieu et de suivre les traces de Jésus-Christ. Et que dire de la joie qu'on éprouve en voyant le fruit de son travail et de ses peines, ses « lettres de recommandation », les hommes de bonne volonté qui servent Jéhovah et jouiront éternellement des bénédictions du monde nouveau, et cela pour ne pas s'être contenté du ministère à temps partiel mais avoir effectué le service à temps complet?

Aucune œuvre ne revêt plus d'importance que le ministère chrétien. Nous devrions nous efforcer d'y consacrer tout notre temps, si toutefois nous n'avons pas d'engagements scripturaux qui nous en empêchent. Il s'agira de bien s'organiser mais, il en vaut la peine lorsqu'on songe aux bénédictions qui en découlent.

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

5ème partie
L'ŒUVRE D'AVERTISSEMENT (1909-1914)

DU POINT DE VUE historique, l'activité de la Watch Tower Bible and Tract Society, de 1909 à 1914, consistait en grande partie dans l'œuvre d'avertissement qui annonçait la date fatale de 1914. Depuis 1877, pendant trente-deux ans, les travailleurs volontaires et zélés de la Société avaient publié au grand jour la preuve chronologique et les faits notoires indiquant que les « temps des gentils » devaient prendre fin à l'automne de 1914[1].

Au cours des deux décades qui précédèrent 1914, des forces explosives étaient nées au sein des nations gentiles, forces génératrices de nationalisme. Sous un libéralisme éclairé, une période de grand progrès aurait pu s'ouvrir pour le bien général, par l'utilisation de toutes les nouvelles inventions, par des développements industriels appropriés, par le progrès scientifique, et en utilisant pour le bien de tous les richesses naturelles acquises. Mais non, partout le Diable se tenait au gouvernail pour diriger le navire de l'Etat. Une course aux armements commença parmi les nations, chaque camp s'efforçant de faire mieux que l'autre pour atteindre la suprématie. La façon de penser, religieuse et politique, du vieux monde, était forcée de s'adapter à ce genre de rivalités nationales. En réalité, les masses de l'humanité étaient en train de se rassembler pour la débâcle totale que le vingtième siècle réservait aux nations. Au milieu de cette folie fiévreuse des gentils, les serviteurs voués à Jéhovah entreprirent leur œuvre finale d'avertissement concernant 1914.

Mais, pour entreprendre à fond une campagne à l'échelle mondiale, le bureau principal de la Société à Allegheny (Pittsburgh), Pennsylvanie, ou « Maison de la Bible », édifice de quatre étages et vieux de vingt ans, était devenu insuffisant, outre qu'il n'était pas situé en un endroit favorable pour expédier les publications dans tous les pays et communiquer sur le plan mondial. Aussi, en 1908, des représentants de la Société, y compris son avocat, J. F. Rutherford[2], furent envoyés à Brooklyn, New-York, pour négocier l'achat de locaux plus convenables. Russell lui-même avait découvert ces locaux lors d'un voyage à New-York. Ils achetèrent le vieux « Béthel de Plymouth », bâtiment de mission construit en 1868 pour l'Eglise congrégationaliste de Plymouth, située à proximité. Cette mission, aux 13-17 Hicks Street, Brooklyn, avait servi pendant longtemps en liaison avec l'Eglise de Plymouth (édifiée en 1849 dans Orange Street, près de Hicks) où, un demi-siècle environ plus tôt, des sermons antiesclavagistes avaient été prononcés par le célèbre ecclésiastique de Brooklyn, Henry Ward Beecher[3]. Ils achetèrent aussi la vieille demeure de Beecher au 124, Columbia Heights, Brooklyn, où d'autres notables, même Abraham Lincoln, ont, dit-on, conféré avec Beecher, dans le courant de 1860 et des années suivantes. Le 31 janvier 1909,

[1] « Watch Tower », octobre-novembre 1881, p. 3.

[2] W 1919, p. 58.

[3] « Webster's Biographical Dictionary », p. 125; « History of Kings County » (1884, Munsell et Co., New-York), pp. 1021, 1022.

350 personnes environ assistaient à la dédicace du Tabernacle de Brooklyn, nouveau nom de l'ancien « Béthel de Plymouth » rénové. Sa salle de conférences du deuxième étage, comprenant 800 places, brillait grâce à ses teintes harmonieuses où le vert olive dominait; elle possédait des décorations murales de textes bibliques exécutées avec art et goût. Le rez-de-chaussée fut modifié et devint le bureau principal de la Société. Le vaste sous-sol avait été transformé et comprenait une petite imprimerie, un magasin et des services d'expédition. Rapidement aussi la maison située au 124, Columbia Heights, avait été aménagée pour être habitée par plus de trente membres à temps complet du personnel du bureau principal. « Nous appellerons la nouvelle maison « Béthel », et le nouveau bureau et salle de conférences, « Le Tabernacle de Brooklyn »; ces noms remplaceront la désignation « Maison de la Bible ».[4] » En 1911, un vaste et nouveau dortoir attenant au Béthel, derrière, et faisant face à la rue Furman, fut achevé.[5]



Pour tenir cette propriété dans l'Etat de New-York et agir en tant qu'organisme religieux légal à l'intérieur de cet Etat, il devint nécessaire de former une société enregistrée à New-York. L'existence légale de cette société fut reconnue le 23 février 1909, selon décision du juge Isaac N. Miller, de la Cour suprême de New-York. Elle porta pendant trente ans le nom de PEOPLES PULPIT ASSOCIATION. Puis, en 1939, ce nom fut changé légalement en celui qu'elle porte actuellement: WATCH-TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY, INC., semblable à celui de la société de Pennsylvanie: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY. Les buts de la société de New-York se résument dans sa charte comme suit:

« Ses buts légaux sont des buts charitables, bienfaisants, scientifiques, historiques, littéraires et religieux; l'amélioration sur les plans moral et mental des hommes et des femmes, la dissémination des vérités bibliques en diverses langues au moyen de la publication de tracts, brochures, journaux et autres documents religieux, et en accomplissant une œuvre missionnaire[6]. »

A partir de 1909, un tract mensuel, appelé tout d'abord « Chaire des Peuples », puis « Journal pour Tous », et plus tard encore « Le Journal mensuel des Etudiants de la Bible », fut largement répandu chaque année en millions d'exemplaires. Il expliquait clairement les vérités vitales de la Bible et avertissait les nations gentiles de la date fatale de 1914. Et c'est ainsi que, pendant plusieurs années, ces travailleurs consciencieux et unis furent connus de plus en plus sous le nom d'Etudiants de la Bible, ou d'Etudiants internationaux de la Bible. En fait, en 1914, l'œuvre identique réalisée dans le champ britannique reçut une base légale conformément à la loi anglaise, par la constitution de l'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ÉTUDIANTS DE LA BIBLE. Ces trois sociétés furent organisées dans des desseins identiques et elles travaillent ensemble harmonieusement[7].

La Société Tour de Garde, installée dans sa propriété de Brooklyn, était maintenant équipée pour suivre les progrès de la gigantesque œuvre de proclamation en cours et qui s'étendait continuellement. Les années qui s'écoulèrent de 1909 à 1914 virent une production sans cesse croissante de tracts, de brochures et de livres reliés qui s'éleva à plusieurs millions. L'œuvre d'avertissement concernant 1914 se développa après l'organisation d'un Service de presse international qui envoya chaque semaine le sermon de Russell à trois mille journaux environ, aux Etats-Unis, au Canada et en Europe. On estime que, de cette manière, dix millions de personnes furent touchées chaque semaine[8].

On eut aussi recours à la tribune publique pour favoriser l'extension du témoignage relatif à l'année 1914 alors proche. En 1911 seulement, selon le rapport officiel, 12 113 discours publics ou semi-publics avaient été prononcés dans le monde entier. Cinquante-huit ministres spéciaux, itinérants, furent envoyés régulièrement du bureau principal de la Société à Brooklyn, suivant un itinéraire fixé, pour servir dans cette campagne de conférences publiques, à laquelle participèrent également plusieurs centaines d'orateurs locaux, qui poursuivirent l'« Œuvre d'extension des classes » en s'efforçant d'organiser de nouvelles classes bibliques[9]. Il en résulta un grand accroissement. Finalement, en 1914, il y avait 1200 groupes ou classes travaillant en union avec la Watch Tower Society, aux Etats-Unis et à l'étranger. En 1915, le nombre partiel des assistants à la célébration annuelle du Mémorial de la mort du Christ, s'éleva à 15 430, et, à ce moment-là, il y avait 55 000 abonnés à la *Watch Tower*, chiffre indiquant approximativement le nombre des personnes associées à l'œuvre d'avertissement et de témoignage[10].

Au cours de cette période de témoignage, on insista beaucoup pour que le président de la Société, C. T. Russell, vînt personnellement prendre la parole à des réunions publiques dans les grands centres. Il se rendit chaque année en Europe pour faire des conférences. « Il voyagea beaucoup en Amérique du Nord, par train spécial en « tournée de congrès », accompagné d'un grand nombre (240, une fois) de compagnons d'activité enthousiastes, visitant toutes les grandes villes des Etats-Unis et du Canada[11]. Ce faisant, il s'adressa personnellement à des milliers de personnes dans de nombreuses parties du monde où l'on parle l'anglais[12]. De décembre 1911 à mars 1912, Russell, en qualité de président d'un comité de sept hommes, fit un voyage autour du monde, semant les graines de la vérité qui, en temps voulu, amenèrent à une activité féconde, de nouveaux groupes de chrétiens oints dans des régions très étendues du globe. Pour prononcer des discours et étudier les champs de mission, le comité s'arrêta dans les lieux suivants: Honolulu dans les îles Hawaï, Yokohama, Tokio, Kobé et Nagasaki au Japon; Shanghaï et Hong-Kong en Chine; Manille dans les Philippines; Singapour et Penang, Straits Settlements; Colombo dans l'île de Ceylan; Trivandrum, Kottarakara, Nagercoil, Puram, Madras, Vizagapatam, Calcutta, Bénarès, Lucknow et Bombay en Inde; Aden en Arabie; Le Caire et Alexandrie en Égypte; Le Pirée, Athènes, Corinthe et Patras en Grèce; Brindisi et Rome en Italie; Paris en France; ensuite, Londres en Angleterre, et finalement New-York[13]. Ce fut en vérité un très grand voyage pour faire entendre à toute la terre le message d'avertissement concernant la fin prochaine des « temps des gentils » en 1914. On dit que, pendant sa vie, Russell parcourut plus d'un million et demi de kilomètres, prononça plus de 30 000 sermons et écrivit des livres totalisant plus de 50 000 pages[14]. A ce moment-là, les publications de la Société paraissaient en 15 langues[15]. C. T. Russell mourut le 31 octobre 1916.

Pour contre-balancer toutes les conjectures privées et absurdes en ce qui concerne 1914, la *Watch Tower* du 1er décembre 1912 publia ce qui suit:

« Il y a certainement sur ce sujet matière à de légères différences d'opinion et il nous appartient d'accorder aux unes et aux autres la plus grande tolérance. Le terme du pouvoir des gentils peut cesser en octobre 1914 ou en octobre 1915. Et il est possible que la période de luttes et d'anarchie « telle qu'il n'y en a jamais eu de pareille depuis qu'une nation existe », marque la fin défini-

---

4 W 1909, pp. 67, 68.
5 W 1917, p. 53.
6 Charte, Watchtower Bible and Tract Society, Inc., pp. 1, 5, 6, 11.
7 Voir « L'Histoire et les actions de notre Société », W 1917, pp. 327–330; W 1914, p. 271.
8 « Sermons du Pasteur Russell », par I. B. S. A., 1917, pp. 3, 4; W 1909, p. 269; W 1916, p. 388; W 1912, p. 26.
9 W 1911, pp. 453, 454.
10 W 1915, pp. 127, 372.
11 W 1909, pp. 183, 196, 259, 298.
12 W 1913, p. 218.
13 W 1911, p. 434; rapport complet avec gravures dans la W 1912, pp. 123–138, et dans « Souvenir Notes 1912 », pp. 7–337.
14 « Press » de Pittsburgh (Pa.), 23 août 1953, rubrique des périodiques, p. 6.
15 W 1912, p. 286.

tive du temps des gentils ou le commencement du règne du Messie. Mais nous rappelons encore à nos lecteurs que nous n'avons rien prophétisé au sujet du temps des gentils se terminant dans un temps de détresse ni sur l'époque glorieuse qui suivrait de peu cette catastrophe. Nous avons simplement attiré l'attention sur ce que disent les Ecritures, donnant notre opinion quant à leur signification et demandant à nos lecteurs de juger, chacun pour soi, ce qu'ils signifient. Ces prophéties ont toujours le même sens pour nous... Cependant, certains peuvent émettre des déclarations positives touchant ce qu'ils connaissent, et ce qu'ils ne connaissent pas; nous ne nous y livrons jamais; mais nous indiquons simplement que nous croyons de telle et telle manière, pour telle et telle raison[16]. »

Pour démontrer encore une fois que ces étudiants et travailleurs unis ne croyaient pas que l'année prophétique de 1914 mettrait fin à toutes leurs activités en ce qui concerne cette terre, de 1912 au début de 1914, la Watch Tower Society dépensa une fortune (plus de 300 000 dollars)[17] à préparer le Photo-Drame de la Création pour étendre la connaissance biblique aux foules pendant et après 1914. Bien que l'emploi d'allocutions et de musique enregistrées, synchronisées avec des images projetées (animées et immobiles) fût alors un art à ses débuts, néanmoins, la Société, avec confiance, se mit en devoir de défricher ce champ. Dans des studios primitifs, à New-York, elle produisit un ensemble composé d'un film muet et de projections d'images d'une rare beauté avec lesquels étaient synchronisés une grande variété des plus beaux disques musicaux et 96 causeries sur disques pour phonographe (de 4 minutes chacun), expliquant les points principaux de la Bible. Le décrivant, la *Watch Tower* de 1914 dit:

« Naturellement, nos lecteurs prennent un grand intérêt au Photo-Drame de la Création. Vous avez tous plus ou moins entendu parler de sa préparation au cours des deux dernières années. Le travail a été beaucoup plus pénible que nous ne l'avions pensé. Tous ceux qui l'ont vu admettent que c'est très beau. Un ministre, après en avoir vu deux parties, déclara: « Je n'ai vu que la moitié du Drame, mais déjà, grâce à lui, j'en ai appris davantage au sujet de la Bible qu'au cours de mes trois années d'études dans un séminaire »... Il (le Drame) comprend tout ce qui touche à la création de la terre, des animaux, de l'homme, aux expériences de l'humanité pendant les six mille ans écoulés et à l'œuvre des mille années du règne du Messie. Il comprend quatre parties, quatre spectacles (de deux heures chacun) avec musique appropriée, etc. La première partie nous mène de la Voie lactée à la création du monde, puis au déluge et jusqu'au temps d'Abraham. La deuxième partie va de la délivrance d'Israël de l'Egypte, de ses expériences dans le désert, jusqu'au temps d'Elisée, le prophète, en passant par la période des rois. La troisième partie reprend le récit à partir du temps de Daniel jusqu'au moment où le Logos fut fait chair à la naissance de Jésus. Elle comprend son enfance, sa croissance jusqu'à l'âge d'homme, son baptême, son ministère, ses miracles, sa crucifixion, sa mort et sa résurrection. La quatrième partie commence à la Pentecôte et retrace les expériences de l'Eglise pendant les dix-neuf siècles passés jusqu'à nos jours et au delà pendant mille ans jusqu'à la glorieuse consommation[18]. »

De nombreuses séries complètes et abrégées de ce Drame sonore et en couleurs furent faites. Des orateurs et des opérateurs itinérants exercés le présentèrent à des millions de personnes lors de spectacles gratuits, dans les plus grandes salles de conférence et de cinéma de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Australie. Ce nouveau moyen de donner l'instruction biblique fut prêt à temps pour être envoyé en Allemagne et dans d'autres pays étrangers où les représentations, pendant la première guerre mondiale, apportaient le réconfort à des multitudes de gens déconcertés[19]. En vérité, un grand témoignage fut rendu de cette manière. Soit dit en passant, la Cour suprême d'Idaho accordait à la Société la victoire sur ses adversaires qui s'opposaient à la présentation du Photo-Drame le dimanche[20].

(A suivre)

16 W 1912, p. 377.
17 W 1914, p. 375.
18 W 1914, pp. 105, 106.
19 W 1914, p. 142.
20 « State v. Morris » (23 février 1916), 28 Idaho 599; 155 P. 296.



● Que signifient les paroles de Matthieu 24: 28: « En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles »? E. F., Canada.

Le *Westminster Dictionary of the Bible* dit sous le vocable « aigle »: « En tant qu'oiseau carnivore, se nourrissant de reptiles et parfois de cadavres, il était impur (Lév. 11: 13). De même que les Arabes, les Hébreux appliquaient le nom utilisé pour les aigles aux oiseaux se nourrissant de cadavres (comme le faisaient sans doute les naturalistes grec et romain Aristote et Pline), y compris certains grands vautours (Mat. 24: 28; comparez Prov. 30: 17). Faisant allusion à la calvitie de l'aigle (Michée 1: 16), le prophète, s'il ne parle pas de la mue qui, chez l'aigle, est à peine discernable, pensait à un vautour dont la tête est chauve et dont le cou est légèrement emplumé. » C'est sans doute à cause de cet ancien emploi du terme en question que des traducteurs modernes tels que *Les Moines de Maredsous, Botte, Osty* et *Jérusalem*, emploient le mot « vautour » au lieu d'« aigle » dans Matthieu 24: 38 et Luc 17: 37.

Pour saisir le sens de ces paroles de Jésus il est nécessaire de savoir dans quelles circonstances elles ont été prononcées. Dans Matthieu, chapitre 24, Jésus parlait du signe combiné devant annoncer sa seconde présence, et dans Luc, chapitre 17, il montrait la soudaineté avec laquelle cet événement s'abattrait sur les personnes qui ne servent pas fidèlement Jéhovah, de même que le déluge du temps de Noé et la pluie de feu et de soufre à l'époque où vivait Lot, vinrent à l'improviste sur les adversaires, les moqueurs et les indifférents vivant alors, et les anéantirent. Jésus dit ensuite: « Je vous le dis, en cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée, de deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée. » Ses disciples demandèrent: « Où sera-ce, Seigneur? » Comme ils désiraient savoir où elles seront prises ou emmenées, Jésus répondit: « Où sera le corps (les corps), là s'assembleront les aigles. » — Luc 17: 34–37.

Cela signifie, disent certains, que les légions romaines, dont les étendards étaient ornés d'aigles, se rendraient à Jérusalem et la dévoreraient comme un cadavre, ce qui se réalisa en l'an 70. Cette interprétation n'est guère admissible. Ce n'était pas l'époque de la seconde présence du Christ et les légions romaines n'ont pas été « prises » avec Jésus pour être sauvées et régner avec lui. D'autres affirment que les sauvés se nourrissent du corps (mort) de Jésus en tant que Rédempteur. Mais le mérite du sacrifice de Jésus a été appliqué aux membres de son corps à travers tous les siècles de la soi-disant ère « chrétienne », tandis que, comme le montre le contexte, le texte en question a trait à l'époque de sa seconde présence. D'autres explications se sont également avérées fausses, et cela pour plusieurs raisons.

Les aigles de la parabole de Jésus représentent le fidèle reste des oints qui, au moment où le Christ vient au temple en qualité de juge, sont purifiés, approuvés, « pris » et « enlevés... sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs ». Les personnes désapprouvées furent abandonnées à l'organisation de Satan, condamnée par Jéhovah à l'extermination. Les prophéties annoncent la destruction de ce monde à Harmaguédon, et par elles, les serviteurs de Jéhovah regardent l'avenir avec perspicacité et voient le vieux monde en tant que cadavre. Ils attendent impatiemment ce temps-là, et sont tout comme les rapaces qui sentent la mort prochaine d'un animal et attendent un festin. Grâce à leur vue télescopique de laquelle les a pourvus le Créateur, ces oiseaux aperçoivent de loin un cadavre et se rendent en hâte au banquet. De même, les témoins de Jéhovah reconnaissent aujourd'hui les jugements scripturaux prouvant l'imminente destruction du monde de Satan. Ils se rassemblent auprès du Christ pour se délecter des vérités relatives à ce jugement et les rendre accessibles à ceux qui ont faim spirituellement. — I Thes. 4: 17; Ps. 149: 9; Mat. 5: 3, 6.

La réalisation complète aura lieu lorsque Jéhovah, par l'intermédiaire du Christ, fera, à Harmaguédon, de l'ordre de choses de Satan un corps mort et lorsque Satan et ses démons seront liés et forcés dans une inactivité semblable à la mort. Le cadavre de l'organisation bestiale de Satan fournira aux fidèles servi-

teurs de Jéhovah l'occasion d'un banquet, parce qu'il sera la preuve de la victoire remportée par le Tout-Puissant sur elle. Il indique l'instauration complète du monde nouveau après avoir surmonté toute opposition, et révèle la réhabilitation du nom et de la Parole de Jéhovah. Ainsi donc, lorsque l'organisation de Satan aura été réduite à l'état de cadavre, on fêtera la victoire, il y aura de la joie, de l'allégresse et une meilleure intelligence. La réalisation de la volonté de Jéhovah est de la nourriture pour tous les hommes se trouvant à ses côtés. — Jean 4: 32, 34.

Il s'agit de la même fête de victoire que celle décrite symboliquement dans Apocalypse 19: 11, 16–18, 21: « Je vis le ciel ouvert; et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Et je vis un ange qui se tenait dans le soleil. Et il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient par le milieu du ciel: Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands. » Les invités assouviront leur faim lors de cette fête: « Et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair. »

Ce qui précède fait clairement ressortir que les aigles représentent les personnes approuvées du Christ, celles qu'il a « prises » avec lui au festin, qu'il a rassemblées auprès du « cadavre », et non celles qui sont abandonnées, qui deviennent une partie du corps mort. L'époque est celle de sa seconde présence, pendant laquelle il exécute les jugements de Jéhovah envers ses ennemis qu'il réduit à l'état de corps mort. Le festin est destiné à fêter la victoire et la réhabilitation, c'est une fête que Jéhovah prépare pour ses fidèles serviteurs. — Voyez le livre « *C'est ici la vie éternelle!* », pp. 231–235.

LA PRATIQUE JOURNALIÈRE DU VRAI AMOUR

Il en est qui chantent l'amour mais ne le pratiquent pas parce qu'ils ne savent pas ce qu'est le véritable amour. Pour eux, l'amour n'est pas le sacrifice de soi mais la satisfaction des sens (I Jean 3: 18). Le vrai amour nous porte à aider nos semblables et à leur faire du bien. Jésus souligna l'importance pour ses disciples de se renoncer soi-même. Le vrai amour et le véritable service de Dieu nous poussent à aider autrui à reconnaître Dieu et son dessein. A cette fin les témoins de Jéhovah offriront en juillet un livre pour l'étude de la Bible et une brochure (contribution volontaire en Suisse: 2 francs). Désirez-vous y participer? Si oui, mettez-vous en contact avec la Salle du Royaume de votre résidence ou écrivez à notre bureau.

VACANCES DU BÉTHEL DE BERNE

Les bureaux, l'imprimerie et le home seront fermés du 9 au 22 août. Ce n'est qu'après la réouverture des bureaux que l'on s'occupera du courrier et des commandes envoyés pendant ce laps de temps. Veuillez donc prévoir ce dont vous aurez besoin et faire vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

LES CONGRÈS SE DÉROULENT L'UN APRÈS L'AUTRE!

Quand vous lirez ce numéro de *La Tour de Garde*, quatre des cinq congrès du « Royaume triomphant », prévus pour les Etats-Unis, auront déjà eu lieu ou à peu près, soit ceux de Chicago, Vancouver, Los Angeles et Dallas. Ils auront apporté de grandes bénédictions à des milliers de sincères serviteurs de Jéhovah. Du 20 au 24 juillet aura lieu le congrès de New-York, au Yankee Stadium, après quoi suivront les congrès européens. Assistez-y en puisant pleinement aux sources spirituelles qui y jailliront. Allez-y avec la résolution d'apprendre le plus possible, de retenir le plus possible et de retourner chez vous rempli jusqu'à déborder de connaissances que vous pourrez communiquer à ceux qui n'auront pas pu assister à un congrès. Le moment est là! Les congrès se déroulent l'un après l'autre. Avez-vous fait tout le nécessaire pour en bénéficier dans la plus grande mesure possible?

Textes quotidiens pour août

16 (Il est) le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne. — Héb. 1: 3. wF 1/9/54 13, 14
17 Je le sais, ô Jéhovah, ce n'est pas à l'homme qu'appartient sa voie, ce n'est pas à l'homme qui marche de diriger ses pas. — Jér. 10: 23, Cr 1905. wF 1/5/54 24, 26, 27a
18 Soyez obéissants à ceux qui vous gouvernent et soyez soumis. — Héb. 13: 17, NW. wF 1/1/55 16
19 Il a dans sa maison bien-être et richesse. — Ps. 112: 3. wF 1/3/55 15
20 Moïse... a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé. — Héb. 3: 5. wF 1/11/54 1a
21 Si je dis: Je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son nom, il y a dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis. — Jér. 20: 9. wF 1/5/55 6a
22 Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés. — Actes 10: 43. wF 1/6/54 4, 5
23 Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent sur leur visage et ils dirent: C'est Jéhovah qui est Dieu! C'est Jéhovah qui est Dieu! — I Rois 18: 39, Cr 1905. wF 1/7/54 18, 19
24 Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. — Ps. 145: 20, Cr 1905. wF 1/10/54 22, 23
25 Les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. — Prov. 6: 23. wF 1/1/55 13a
26 Dans son temple tout dit: « Gloire! » — Ps. 29: 9, Cr. wF 15/9/54 15a
27 Je regarde toutes choses comme une perte, je les regarde comme de la boue... pour parvenir, si je puis, à la résurrection (première, NW) d'entre les morts. — Phil. 3: 8, 11. wF 1/8/54 14a
28 J'honorerai celui qui m'honore. — I Sam. 2: 30. wF 1/1/55 20a
29 Pierre lui dit: Ananias... Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. Ananias, entendant ces paroles, tomba, et expira. — Actes 5: 3–5. wF 1/3/54 7a
30 Dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains... aimant le plaisir plus que Dieu. — II Tim. 3: 1, 2, 4. wF 1/3/54 9–11
31 C'est moi qui suis Dieu, et il n'y en a point d'autre; je suis Dieu et nul n'est semblable à moi... J'ai parlé, j'accomplirai! j'ai résolu, j'exécuterai! — Es. 46: 9–11, Cr 1905. wF 1/12/54 1

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

14 août: Pour être heureux, il faut bannir toute tendance à murmurer, §§ 1–19. Page 212.

21 août: Recherchez les choses qui édifient, §§ 1–22. Page 215.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quelle différence y a-t-il entre la philosophie de ce monde et le vrai christianisme? P. 212, § 2.

✓ Comment peut-on acquérir le vrai bonheur? P. 212, § 1.

✓ Que manque-t-il aux personnes qui se plaignent lorsque leur foi est mise à l'épreuve? P. 213, § 8.

✓ Pourquoi les chrétiens devraient-ils être les gens les plus heureux? P. 215, § 1.

✓ En quoi consiste le vrai bonheur? P. 216, § 6.

✓ Pourquoi n'est-il pas permis de nous plaindre au sein de l'organisation? P. 217, § 14.

✓ Quelle leçon nous donnent les expériences de nos frères dans les pays totalitaires? P. 217, § 18.

✓ Pourquoi l'un des plus éminents psychologues d'Amérique condamna-t-il le jeu de bingo pratiqué dans les églises? P. 219, § 7.

✓ Comment admet-on que la piété fait défaut parmi les membres de l'église? P. 219, § 10.

✓ Combien y a-t-il aujourd'hui de « pionniers » à temps complet? P. 220, § 4.

✓ Le premier président de la Watch Tower Society a-t-il voyagé loin? Combien de conférences prononça-t-il et combien les livres qu'il écrivit totalisent-ils de pages? P. 222, § 6.

✓ Qu'était le Photo-Drame de la Création? Quelle magnifique œuvre accomplit-il? P. 223, § 1.

✓ Que représentent le « cadavre » et les « aigles » mentionnés dans Matthieu 24: 28? P. 223, § 8.

LA TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AOÛT 1955 N° 15

Périodique bimensuel

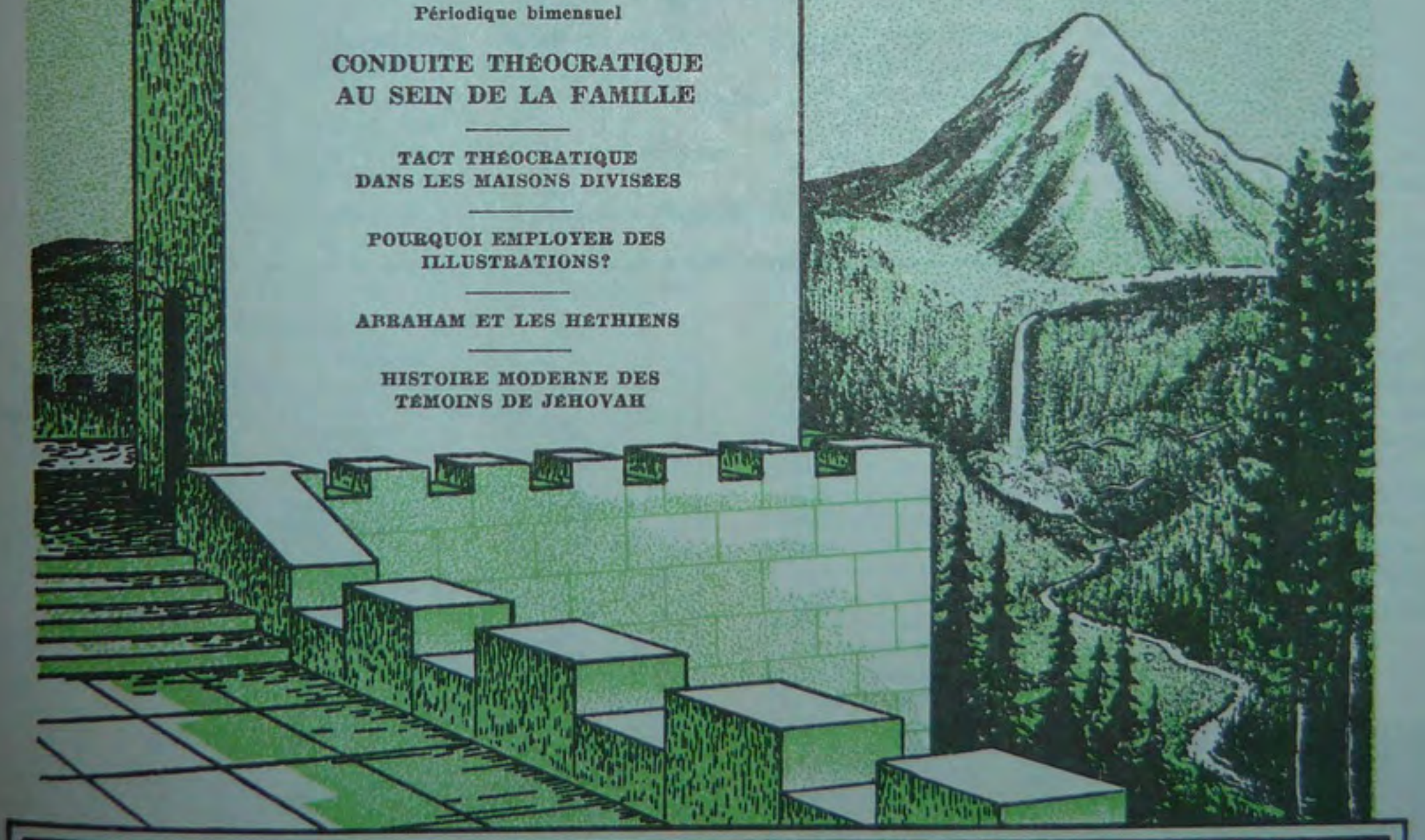
CONDUITE THÉOCRATIQUE AU SEIN DE LA FAMILLE

TACT THÉOCRATIQUE DANS LES MAISONS DIVISÉES

POURQUOI EMPLOYER DES ILLUSTRATIONS?

ABRAHAM ET LES HÉTHIENS

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Abraham et les Héthiens	227
Conduite théocratique au sein de la famille	228
Tact théocratique dans les maisons divisées	233
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 6ème partie: 1914: date confirmée	235
Pourquoi employer des illustrations?	237
Questions de lecteurs	239
Communications	240
Textes quotidiens pour septembre	240
Éprouvez votre mémoire	240

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 000 000 d'exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. fr. 60.—
C. C. P. 969.76 $ 1.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario Gdes. 5.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince fr. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII — 1er Août 1955 — № 15

ABRAHAM ET LES HÉTHIENS

LES Héthiens ou Hittites étaient les descendants du patriarche Heth, petit-fils de Cham par Canaan (Gen. 10: 6, 15). Le terme Héthien paraît 47 fois dans les Ecritures hébraïques et le mot Heth 14 fois, ce qui révèle un peuple éminent de l'antiquité dont il est souvent question dans l'histoire biblique depuis peu de temps après le déluge jusqu'à l'époque des rois hébreux (Gen. 15: 20; II Sam. 11: 3; II Chron. 8: 7). L'histoire profane de l'antiquité ne fait aucune allusion à cet ancien peuple jusqu'en 1871, année où des archéologues découvrirent des inscriptions mentionnant les Héthiens et confirmant ainsi le récit biblique les concernant[1].

En 1906 des fouilles eurent lieu en Asie Mineure, à 140 km. à l'est d'Ankara, Turquie, où l'on découvrit, près du village Boghaz-Keui, l'ancienne capitale des Héthiens. L'on y trouva environ dix mille tablettes d'argile dont les textes sont rédigés en hittite et en d'autres langues mortes du passé[2]. Un grand nombre de ces tablettes ont été déchiffrées, ce qui a permis de reconstituer en partie la langue, les lois et la culture des Héthiens. On s'accorde à reconnaître que les Héthiens avaient fondé un vaste empire qui dominait la majeure partie de l'Asie Mineure, et que depuis environ l'an 2000 jusqu'à l'an 1200 av. J.-C. leur influence politique s'étendait aussi sur la plus grande partie de la Palestine. La domination et le droit hittites prédominaient donc sur une importante partie du pays de Canaan quand Abraham séjournait dans la Terre promise.

Bien que Jéhovah promît à Abraham de donner la Palestine à ses descendants pour en faire leur demeure, les Ecritures relatent qu'Abraham, pendant tout le reste de sa vie, n'y avait pas de résidence fixe mais se rendait de lieu en lieu avec ses troupeaux (Gen. 15: 18–21; Héb. 11: 9). Pour toute transaction légale ou commerciale avec les localités établies en Palestine, Abraham devait se conformer à leurs lois. En 1951 on a publié à Londres, en anglais et en hébreu, deux cents paragraphes de la législation hittite, traductions fondées sur la reconstitution du texte de deux cents lois gravées sur les tablettes trouvées en 1906 et après. Plusieurs de ces lois nous permettent d'entrevoir la base sur laquelle furent conclues les transactions entre Abraham et les fils de Heth[3].

Après la mort de Sara, la femme d'Abraham, à Kirjath-Arba, appelée ultérieurement Hébron, en 1881 av. J.-C., Abraham traita avec les fils de Heth pour acquérir la caverne de Macpéla afin d'en faire un tombeau de famille. Jusqu'à ce jour de nombreux scrutateurs de la Bible considéraient le récit d'Abraham traitant avec le conseil municipal des Héthiens comme un exemple frappant de l'importun marchandage oriental exigeant des formalités hypocrites et au cours duquel Ephron, le Héthien, demanda avec beaucoup d'astuce un prix élevé. Le fait pour Ephron d'offrir si chaleureusement ce champ à titre gracieux (comme on le croyait) à Abraham, fut considéré comme un exemple de la fausse générosité orientale (verset 11). Toujours selon ces exégètes, Ephron mentionne ensuite habilement, comme en passant, le prix élevé de 400 sicles, qu'Abraham est forcé de payer. Après quoi les anciens de la ville confirment la vente à Abraham. — Gen. 23: 1–20.

Selon les lois hittites maintenant connues, ce récit biblique peut aujourd'hui être compris tout différemment. Le gouvernement des Héthiens semble avoir été celui d'un Etat féodal, dans lequel le roi exigeait des redevances basées sur la propriété foncière individuelle, redevances dues sous forme de certains services ou, alternativement, sous celle d'un versement annuel d'une somme d'argent. Tout propriétaire foncier était obligé de payer au roi des droits féodaux. Lors de la vente d'un domaine entier, la loi hittite obligeait le nouveau propriétaire à assumer la responsabilité pour le paiement des droits féodaux ou taxes au roi. Elle prévoyait cependant une exception en ce sens que lorsqu'il s'agissait seulement de la vente d'une partie d'un champ ou d'un domaine, la responsabilité d'acquitter les droits féodaux ne passait pas à l'acquéreur mais restait celle du propriétaire principal.

Une partie du paragraphe № 46 de la loi hittite est ainsi conçue: « Quiconque, dans une commune, hérite des champs en tant que fief, doit payer les droits féodaux s'il reçoit tous les champs; s'il ne reçoit que quelques-uns des champs il ne s'acquittera pas des droits féodaux, mais ils seront payés par la propriété paternelle[4]. » № 47 B dit: « Quiconque achète tous les champs d'un soldat doit payer les droits féodaux, s'il n'achète que quelques-uns des champs, il ne payera pas les droits féodaux[4]. »

Abraham connaissait certainement bien les lois des Héthiens et aussi celle exigeant un rite religieux, païen, lors de l'achat d'un champ entier. Le paragraphe № 169 est ainsi conçu: « Quiconque achète un champ et en partage la limite prendra de la farine, la jettera devant le dieu-soleil et dira: « Plante toi-même chaque arbre *elzi* se trouvant dans mon champ. » Il dira aussi: « Dieu-soleil et dieu-temps, que votre colère ne soit pas sur moi[5]. » Eu égard à ce fondement légal, examinons quelle nouvelle connaissance nous pouvons tirer du récit biblique.

Abraham se rend auprès des anciens de la ville hittite ou chefs d'Hébron et déclare qu'il réside temporairement parmi eux et désire acquérir un terrain pour en faire une sépulture pour sa femme (versets 3 et 4). Les anciens répondent poliment et acquiescent à la demande d'Abraham d'avoir un sépulcre dans leur territoire (versets 5 et 6). Désirant éviter le payement des droits féodaux pour des générations et pour se soustraire aux rites religieux, païens, Abraham propose d'acquérir seulement la caverne de Macpéla, qui est une partie du champ d'Ephron. — Versets 7–9.

Ephron, le propriétaire de tout le champ, était vraisemblablement un des anciens de la ville, qui étaient assis à la porte d'Hébron pour décider des affaires juridiques qui leur étaient soumises. Accédant rapidement au désir d'Abraham, Ephron offre tout le champ, y compris la caverne de Macpéla (verset 11). Le terme hébreu rendu au verset 11 par « donne » est le même que celui traduit au verset 13 par

[1] « The Westminster Dictionary of the Bible », 1944, p. 251.
[2] « Light from the Ancient Past » (Lumière des temps passés) de J. Finegan, 1946, p. 165.
[3] « The Hittite Laws » (Les lois hittites) de E. Neufeld, Londres, 1951.
[4] Ibid., pp. 14, 15.
[5] Ibid., p. 46.

« donne » et qui se rapporte à l'argent et signifie par conséquent « vendre » ou « payer ». Ephron ne semble pas avoir été disposé à diviser son domaine et à être responsable du paiement de l'impôt féodal pour le lopin de terre qu'Abraham voulait acheter. Aussi Ephron offre-t-il tout le champ afin qu'Abraham, en qualité de nouveau propriétaire, se charge de toutes les obligations légales relatives aux impôts féodaux.



Abraham est disposé à payer la grande somme exigée pour tout le champ afin de pouvoir y enterrer sa morte bien-aimée (verset 13). Ephron insiste sur la valeur de tout le champ, quatre cents sicles, qui, en réalité, ne représentent qu'un petit montant entre Abraham et lui. Les Ecritures indiquent qu'Abraham acheta tout le champ, y compris les arbres et la caverne. On peut en conclure qu'Abraham était d'accord d'assumer toutes les charges que comportait l'achat de ce terrain, c'est-à-dire de verser au roi des Héthiens tous les droits féodaux qui lui étaient dus. — Gen. 23: 14–20.

Le récit ne dit pas que lorsque les anciens de la ville autorisèrent le transfert des droits à ce champ à Abraham, celui-ci fut obligé d'accomplir les rites religieux païens, rattachés à un tel achat. Les Héthiens reconnaissant Abraham comme « un prince de Dieu », il se peut qu'ils l'en dispensèrent pour ce motif. — Gen. 23: 6.

Le fait que le transfert de la propriété mentionne aussi les arbres, prouve sa base légale hittite, car c'est un trait caractéristique des documents hittites que de mentionner le nombre exact des arbres lors de la vente de tout bien-fonds[6].

Une fois de plus, l'archéologie biblique atteste la sûreté des informations des saintes Ecritures. Le récit contenu dans le 23e chapitre de la Genèse prouve que, pour connaître les lois hittites et ce royaume, le rédacteur de la Genèse a dû vivre longtemps avant l'an 1200 av. J.-C., car cet Etat, en tant que puissance dominante de l'Orient moyen, cessa d'exister vers 1200 av. J.-C. Les modernistes et les critiques qui ont contesté que Moïse ait été le rédacteur de la Genèse, sont une fois de plus convaincus d'une erreur grossière. Il y a cent ans, les critiques ont même ridiculisé la Bible parce qu'elle parle si souvent des Héthiens; ils prétendaient qu'un tel peuple n'a jamais existé. Les récits bibliques relatifs aux civilisations anciennes s'avèrent justes et véridiques.

[6] Bulletin of the American Schools of Oriental Research, février 1953, pp. 15–18.

Conduite théocratique au sein de la famille

JÉHOVAH est à l'origine de la famille. Il créa la terre, plaça sur elle l'homme, vit qu'il n'était pas bon que l'homme restât seul, lui façonna une femme comme compagne, les rendit aptes à reproduire leur espèce et leur ordonna de procréer afin de remplir la terre. Adam devait donc fonder une famille, c'est-à-dire avoir une femme et des enfants et préserver l'unité de cette famille. Telle était la volonté divine. Pour préserver cette unité et cette harmonie, l'homme reçut la direction de la famille, mais, sous ce rapport, Adam échoua. Eve méconnut son autorité. Elle tomba dans le péché et Adam la suivit. Il eut beau dénoncer la femme, sa faute pesait lourdement sur ses épaules. Il avait failli comme chef de famille. Sa femme n'était pas soumise. Son premier fils fut un meurtrier. Il ne sut empêcher sa famille d'être déchirée par la rébellion, le péché, les récriminations et la mort.

[1] Jusqu'à ce jour, des familles continuent à se briser, pour les mêmes raisons. Hommes et femmes se sont écartés de la conduite que Jéhovah avait prescrite pour la famille; maris et femmes ont manqué d'assumer leurs responsabilités et leurs obligations. Les maris abusent de leur autorité, les femmes se rebellent contre elle et les enfants la méconnaissent au point de devenir des délinquants. En dépit du nombre croissant de spécialistes des questions relatives au mariage, les troubles au sein de la famille et les divorces prennent des proportions de plus en plus grandes. Rejetant les conseils théocratiques de Jéhovah, les familles sèment avec la sagesse humaine et récoltent sa folie. Le monde est sage à ses propres yeux, mais ses fruits ne proclament-ils pas sa folie? Le seul remède est d'introduire la conduite théocratique au sein de la famille.

1 Quel ordre Jéhovah établit-il au sein de la famille? Comment Adam échoua-t-il?
2 Comment faillit-on aujourd'hui à cet égard?



« Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles. Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur. Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent. » — Col. 3: 18–21.

[3] Pour voir sous leur angle réel les devoirs et les obligations existant parmi les membres de la famille, considérez quelques modèles élevés. Jéhovah emploie le symbole du mariage pour indiquer les liens étroits qui l'unissent à son organisation universelle et se désigne comme l'époux de cette organisation comparée à une femme. L'image du mariage sert encore à illustrer le lien étroit unissant le Christ à son Eglise: il est l'époux et l'Eglise son épouse, le mariage est consommé dans les cieux (Es. 54: 5; II Cor. 11: 2; Apoc. 19: 7). En Eden l'homme et la femme furent présentés comme étant une seule chair; cela s'applique encore aux époux actuels. De même, il y a une unité existant entre Jéhovah et Jésus-Christ, qui a été fait chef de l'organi-

3 Quels modèles concernant le mariage et l'unité donne ce paragraphe?

sation universelle. Le Christ et son épouse sont aussi présentés comme étant un. Cependant la Bible prouve que Jéhovah et Jésus ne sont pas un au sein d'une trinité. Le Christ et la classe de l'Eglise ne sont pas non plus un au sens propre du terme, pas plus que l'homme et sa femme, soit deux personnes, ne deviennent un à la lettre. En aucun de ces cas, il n'y a une unité organique littérale, mais une unité quant au dessein, au but, au désir, à la direction et à l'effort. — Mat. 19: 4–6; Jean 14: 10; 17: 21–23.

4 Là où deux ou davantage unissent leurs efforts, il doit y avoir une organisation et une certaine autorité pour imprimer une direction intelligente aux énergies mises en commun. Sur le plan humain, deux têtes valent quelquefois mieux qu'une lorsqu'il s'agit de confronter des idées et d'envisager des lignes de conduite, mais quand il s'agit de la décision finale, une seule tête doit avoir l'autorité de décider pour les deux. Une union sans tête serait incapable de se diriger, tandis que l'union qui se présenterait comme un monstre à deux têtes engendrerait des querelles et finirait par se rompre. N'oublions pas ce fait: Chacun a une tête ou chef au-dessus de lui, sauf Jéhovah qui est le chef de tous. Voici ce qu'il est écrit dans I Corinthiens 11: 3: « Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ. » Cet ordre ne fut pas établi par la créature, c'est la loi du Créateur de l'univers. S'y conformer c'est obéir à Jéhovah, le rejeter c'est se rebeller contre lui. Les femmes et les enfants théocratiques reconnaissent l'homme comme le chef de la famille.

DEVOIRS ASTREIGNANTS INCOMBANT AUX MARIS

5 Dans certains pays où de nombreuses femmes ont une forte tendance à partager ou à usurper l'autorité dans la famille, on élève de vives objections contre l'exigence divine qui donne l'autorité à l'homme et demande la soumission à la femme. On considère cet ordre comme injuste, comme un fardeau trop lourd à porter. Pourtant, si l'on examine cette question d'un peu plus près, on constatera que c'est le mari qui doit porter le fardeau le plus pesant, assumer la responsabilité la plus lourde. Il doit s'appliquer à imiter l'exemple parfait de Jéhovah, la tête et l'époux de l'organisation universelle. Jéhovah ne créa pas seulement toutes choses, mais il établit aussi des lois et des règles d'action qui devaient les guider et les maintenir. Même concernant ses propres voies et actes, Jéhovah suit des principes justes et gouverne avec justice, sagesse, patience, miséricorde, compassion et surtout avec amour. Les paroles suivantes doivent nous encourager: « Car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière. » — Ps. 103: 14.

6 Le mari a non seulement un exemple à suivre dans la façon dont Jéhovah gouverne son organisation universelle, mais aussi dans la direction que Jésus exerce sur la classe de l'Eglise. Jésus ne travailla-t-il pas dans l'intérêt des membres de son corps? Il enseigna, prêcha et pourvut à la nourriture spirituelle qui vaut plus que le pain. Ne manifesta-t-il pas une patience exemplaire, ne fit-il pas preuve de miséricorde dans ses rapports avec ses disciples et ne se montra-t-il pas tolérant pour leurs faiblesses? Ne supporta-t-il pas la persécution et la souffrance en maintenant son intégrité envers Jéhovah, devenant ainsi un modèle pour ses disciples? N'alla-t-il pas jusqu'à donner sa vie pour son épouse, la classe de l'Eglise? Ainsi dans l'exercice de son autorité sur l'Eglise, Jésus subvint à ses besoins, se montra compatissant, miséricordieux, compréhensif, plein de sollicitude et son amour se manifesta dans toute sa profondeur lorsqu'il sacrifia sa vie, — un homme ne peut avoir de plus grand amour que cela! — Jean 15: 13.

7 Que les maris aient les yeux fixés sur ces modèles divins et ces exemples célestes et essaient d'imiter une telle conduite théocratique parfaite au sein de leurs familles. Le mari doit pourvoir à la subsistance de sa femme. Mais ses obligations ne consistent pas seulement à subvenir aux choses matérielles fondamentales (nourriture, vêtements, logis). L'homme en fait autant pour son bétail. L'époux doit pourvoir aux éléments du bonheur de son épouse et prendre en considération son bien-être spirituel, l'aimant comme il s'aime lui-même. Les maris ne devraient pas oublier la sensibilité et les vicissitudes de leurs épouses. « Vous pareillement les maris, menez la vie commune avec compréhension, comme auprès d'un être plus fragile, la femme; accordez-lui sa part d'honneur. » (I Pi. 3: 7, *Jé*). Le mari devrait diriger avec sagesse leurs efforts conjugués en prenant de bonnes décisions, en endossant les responsabilités qui en découlent et en faisant face aux conséquences qu'elles peuvent entraîner. Il devrait s'efforcer de suivre en tout temps de bons principes, d'user de patience, de pratiquer la miséricorde et le pardon, de faire preuve d'égards et de compréhension et surtout de manifester un amour modelé sur celui que Jéhovah porte à son organisation universelle et sur celui que Jésus-Christ porte à la classe de l'Eglise. Se montrer à la hauteur de telles exigences est certainement plus difficile que de faire preuve de soumission sous la conduite d'un chef juste. Quelle femme raisonnable trouverait pénible à se soumettre à une telle tête?

MODÈLES POUR LA SOUMISSION FÉMININE

8 Nous nous soumettrions avec joie à une telle autorité, répondront quelques lectrices, mais quel est l'homme capable de l'exercer? Aucun homme, il est vrai, ne se montre parfaitement à la hauteur de ces règles d'action. Mais avant de se saisir de ce prétexte pour refuser de se soumettre, que les femmes se demandent si elles remplissent parfaitement le rôle que Jéhovah leur a attribué. Tout comme Jéhovah, les époux devraient se rappeler que les humains sont faits de poussière et qu'il faut juger les faiblesses avec miséricorde. Avant de s'accabler de reproches amers, chaque conjoint devrait méditer les paroles suivantes de Jésus: « Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil? Ou comment peux-tu dire à ton frère: Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère. » — Mat. 7: 1–5.

9 Le principal membre de l'organisation universelle divine ne trouve pas humiliant d'être soumis au grand époux et chef de cette organisation. Jésus-Christ prend plaisir à faire la volonté divine; il a dit que sa nourri-

4 Pourquoi un chef de famille est-il nécessaire? Quel est-il?
5, 6 Quels exemples soulignent les devoirs astreignants des maris?
7 Quelles obligations comporte la qualité de chef?
8 Que devraient se rappeler les époux?
9, 10 Quel exemple de soumission ont les femmes? Qui n'imiteront-elles pas?

ture était de faire cette volonté (Ps. 40: 9; Héb. 10: 7; Jean 4: 34). Son attachement et son dévouement à Jéhovah lui ont fait endurer la persécution et la mort; il prouva ainsi son intégrité envers Dieu et contribua fortement à la réhabilitation de son nom et de sa Parole. Jésus manifesta ainsi sa soumission parfaite à Jéhovah, et, dans sa soumission, il trouva une grande joie. Il ne considéra jamais cela comme une tâche ingrate. Il ne chercha jamais à se saisir de l'autorité de Jéhovah ni d'y participer, comme son égal: « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort (sur un poteau de torture, *NW*). » — Phil. 2: 5–8.

[10] Les femmes chrétiennes devraient avoir les mêmes sentiments et non ceux de nombreuses femmes de ce monde qui veulent être égales à leurs maris et même les dominer. Les femmes qui sont vraiment chrétiennes ne songeront même pas à se saisir, pour des motifs non théocratiques, d'une partie ou de toute l'autorité familiale qui est divinement assignée à leurs maris. Elles se soumettront à l'ordre qui s'établit dans le mariage, comprenant que cet ordre a été établi par Jéhovah et non par l'homme. Se rebeller contre cet ordre, c'est donc se rebeller contre Dieu. Souvenez-vous que ce fut le chérubin protecteur en Eden qui s'obstina et se sentit crispé et opprimé sous la domination de Jéhovah et qui, par la suite, se rebella et devint Satan le Diable. Les femmes qui ne sont pas soumises à leurs maris imitent Satan et non le Christ.

[11] Les femmes peuvent encore trouver un exemple dans la soumission de la classe de l'Eglise à sa Tête, Jésus-Christ. Les membres de l'épouse du Christ renoncent à leur propre volonté pour marcher sur les traces de Jésus-Christ, pour coopérer avec lui dans l'œuvre qu'il accomplit. Ils acceptent l'obligation de prêcher en conformité de sa volonté et leur obéissance leur vaut quelques persécutions et tribulations dans la chair. Mais les joies qu'ils éprouvent en servant sous l'autorité bienveillante de Jésus sont bien plus grandes que les tribulations dans la chair. Se soumettre à un pareil chef juste n'est pas difficile ni dégradant, bien que tel n'ait pas été l'avis, au cours des siècles, des entêtés et des arrogants qui, en rompant avec le Christ, ont formé, en ces derniers jours, la classe du « méchant esclave ». C'est la classe de « l'esclave fidèle et prudent » qui puise une joie véritable dans sa soumission au Christ. En refusant de se soumettre à Jésus, la classe du méchant esclave a-t-elle obtenu une liberté qui l'a conduite au bonheur? Non, elle est allée s'échouer au dehors, parmi les hypocrites, là où sont les pleurs et les grincements de dents (Mat. 24: 45–51, *Da*). Les épouses chrétiennes qui ne se montrent pas soumises à leurs maris imitent l'esclave méchant, et en refusant d'accepter l'ordre établi par Jéhovah, poussées par le désir de conquérir une fausse liberté, elles ne trouveront pas le vrai bonheur ni le contentement, mais des déceptions sentimentales avec un sentiment de culpabilité spirituelle.

CONSEILS PRATIQUES POUR MARI ET FEMME

[12] Jésus a dit: « Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. » La même chose s'applique aux conseils. L'observation de bons conseils produira de bons résultats, tandis que les mauvais conseils conduiront à une fin funeste. La plupart des hommes rejettent les conseils bibliques comme étant peu pratiques et se tournent vers les autorités modernes pour être conseillés sur le mariage, mais la vague de divorces et de méfaits est le résultat qui prouve que les conseils modernes ne sont nullement pratiques. Quand on tenait la Bible en haute estime et suivait ses conseils, les divorces et ses séquelles étaient moins nombreux. Ainsi ceux qui dénoncent les conseils bibliques comme étant peu pratiques voient leur accusation se retourner contre eux devant le témoignage des faits! — Mat. 7: 17, 18.

[13] La Bible montre quelles relations doivent s'établir entre mari et femme: « Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur. Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise, parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte (respecte profondément, *NW*) son mari. » — Eph. 5: 22, 25, 28–31, 33.

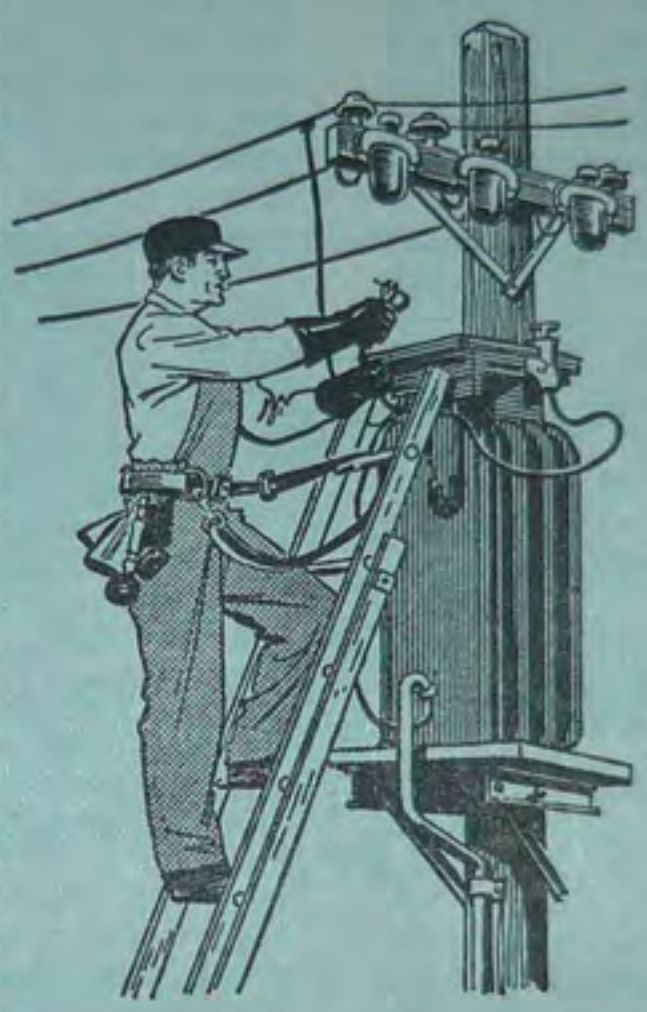
[14] Le mari doit se montrer à la hauteur de sa tâche s'il veut être profondément respecté de sa femme. Il ne suffit pas seulement d'insister sur ses prérogatives de chef, il faut aussi s'en montrer à la hauteur. L'exercice de l'autorité comporte davantage que de prendre la tête en toutes choses et d'avoir le dernier mot. Cela implique une connaissance saine, une bonne compréhension et une maîtrise de soi qui nous feront envisager avec calme, patience et lucidité les situations difficiles. Il est pénible pour une chrétienne de respecter un mari qui néglige ses responsabilités familiales et ses privilèges de ministre, qui mange et boit à l'excès, qui est irréfléchi, rude ou obscène dans ses paroles ou qui montre peu d'égards pour elle alors qu'il est plus qu'aimable avec les autres femmes. Si le mari est superficiel, il ne doit pas s'attendre à ce que sa femme le respecte profondément. Elle se soumettra peut-être pour des raisons morales, physiques, économiques ou théocratiques, mais il lui sera plus facile, et cela sera aussi plus agréable pour le mari, si elle fait preuve de soumission parce qu'elle l'aime et le respecte profondément à cause de sa conduite.

[15] D'autre part, il est extrêmement difficile pour l'homme d'aimer et de protéger une femme insoumise, car par son goût pour l'indépendance, elle proclame qu'elle n'a pas besoin de lui. Elle le frustre, le prive de la position qui lui est due. Comment peut-il aimer une telle femme comme sa chair, alors qu'elle n'est pas une seule chair avec lui, mais divisée contre lui, étant plutôt une rivale qu'une compagne? Pourquoi devrait-il donner abondamment à une rivale insensible? Il se peut qu'il perde toute initiative et tout ressort et la laisse faire à sa guise pour éviter les querelles, mais la femme qui s'empare ainsi de l'autorité dans le ménage, perd

11 Quel exemple ont encore les femmes? Quelle voie éviteront-elles?
12 Qu'est-ce qui dément ceux qui disent que les conseils bibliques sont peu pratiques?
13 Quelles relations devraient s'établir entre mari et femme?
14 Que doit faire le mari pour mériter le profond respect de sa femme?
15 Que se produit-il quand la femme se montre insoumise?

l'amour de son mari. Et tous deux perdront l'approbation divine, la femme pour avoir usurpé la position de l'homme et l'homme pour l'avoir laissé faire. Si le mari tolère que sa femme prenne les rênes, celle-ci perdra tout respect pour lui, quant à lui il perdra toute dignité, et le sentiment de sa déchéance fera que son amour pour elle cédera la place au ressentiment. Tous les discours sur l'égalité n'altéreront pas le fait que la joie et le contentement règnent seulement dans les ménages où le mari est un chef digne de ce nom. Si la femme gouverne au foyer, elle le perdra, aux yeux de l'homme comme aux yeux de Dieu.

[16] Est-ce à dire que la femme ne doit pas avoir voix au chapitre dans les affaires du ménage? La femme doit « diriger la maison ». Si elle s'acquitte bien de cette tâche, le mari devrait lui laisser prendre l'initiative dans ce domaine. Nombre de femmes s'occupent du budget familial, veillent aux dépenses dans l'intérêt de tous et font des économies. Diriger la maison, c'est aussi faire des dépenses pour l'embellir et l'équiper. Quant à la maison, elle comprend tous les membres de la famille. La femme efficace est une grande force pour le bien de tous, elle veille à ce que tout le monde soit bien nourri et bien vêtu et que son intérieur soit accueillant. Elle est plus qu'une cuisinière ou qu'une ménagère, car dans sa position elle doit faire preuve de sens pratique en prenant soin des intérêts de son mari et de ses enfants. Enfin, elle exerce une influence profonde sur le développement des enfants. Elle peut les aider à marcher sur la bonne voie, leur apprendre de bonnes habitudes et de bons principes et surtout les vérités de Jéhovah. Former une jeune vie, lui donner un bon point de départ est une des responsabilités les plus lourdes et une des plus grandes joies. S'il est difficile à un mari de se montrer à la hauteur de sa tâche de chef, il n'est pas facile non plus à une femme de bien diriger sa maison. Lorsqu'elle s'acquitte convenablement de sa besogne, elle est louée par sa famille dans la communauté et l'homme qui la possède est béni de Jéhovah. — I Tim. 5: 14; Prov. 18: 22; 19: 14; 31: 10–31.



[17] Mari et femme ont chacun leur domaine d'obligations et de responsabilités, et chacun devrait permettre à l'autre de porter le fardeau qui lui est assigné. Cela ne veut pas dire que l'un ne peut pas discuter les projets de l'autre, car le bien-être de la famille dépend des obligations du mari et de la femme. Il devrait y avoir coopération et efforts conjugués comme dans une équipe. Tous deux devraient être disposés à faire des concessions, à céder de temps à autre. Cependant s'il est impossible de s'entendre sur une question familiale et qu'une décision doit être prise, c'est à l'homme de la prendre. C'est lui qui doit endosser la responsabilité de ce qui s'ensuivra, que ce soit bien ou mal. Si la décision est mauvaise, c'est à lui de faire face aux conséquences, de réparer les pertes pécuniaires et tout ce qui est impliqué. Quand le mari prend une décision qui n'a pas l'accord de sa femme, celle-ci ne devrait pas bouder ni nourrir un ressentiment, espérant même un échec pour pouvoir dire: « Je te l'avais bien dit! » Elle devrait plutôt se montrer théocratique, c'est-à-dire qu'elle devrait apporter son concours pour que le projet réussisse, cela pour le bien de la famille.

16 Plutôt que d'être seulement cuisinière et ménagère, quelles obligations rendent varié et intéressant le rôle de l'épouse?
17 Quand l'homme doit-il prendre la décision? Quelle devrait être la réaction de la femme?

PARENTS ET ENFANTS

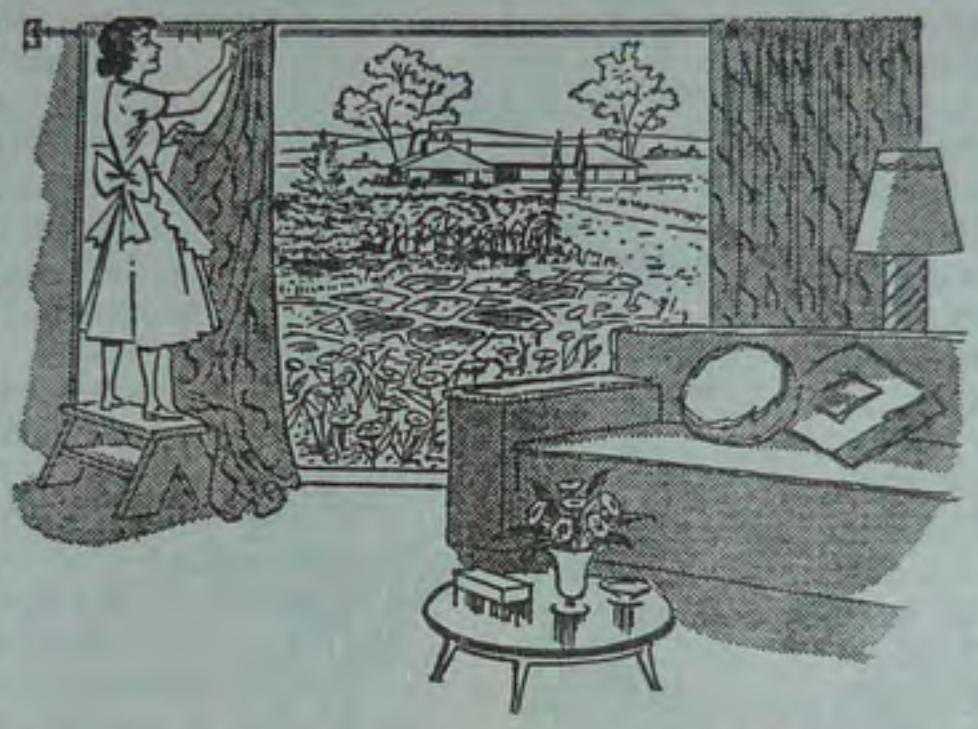
[18] Jéhovah n'oublie pas les enfants au sein de la famille. Ils sont placés sous la surveillance des parents, mais ils ne doivent pas être maltraités ni irrités. La Parole de Dieu donne cette double injonction: « Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. » Enfants de parents voués à Dieu, si vous voulez vivre longtemps sur la terre, éternellement dans le monde nouveau, vous devez vous soumettre à la correction et à l'instruction selon le Seigneur que vous donnent vos parents. Parents, donnez cette correction et cette instruction avec fermeté et amour et non d'une manière qui irrite ou exaspère. — Eph. 6: 1–4.

[19] Autrefois la jeunesse respectait l'âge, mais dans les derniers jours que nous traversons, elle semble remplacer le respect par le mépris et considérer les personnes âgées comme vieux jeu. Mais la jeunesse théocratique se rappellera qu'il y a une sagesse et une maturité de jugement qui ne viennent qu'avec l'âge, avec les années d'étude et d'expérience. Elle ne suivra pas l'exemple des garnements du temps d'Elisée qui se moquèrent du prophète de Dieu, l'appelant « Chauve! » et qui durent supporter les graves conséquences de leur conduite. Elle se souviendra plutôt du passage suivant: « Dans les vieillards se trouve la sagesse, et dans une longue vie l'intelligence. » (Job 12: 12; II Rois 2: 23, 24). D'autre part, les parents ne regarderont pas leurs enfants comme un fardeau, comme quelque chose dont on doit se débarrasser à chaque occasion. Ne croyez pas qu'il ne faut jamais les voir ni les entendre. Laissez-les se développer comme orateurs qui disent les louanges de Jéhovah. Dieu leur a réservé une place dans son service, il a pris des dispositions pour que son organisation les accueille, par exemple à l'école du ministère théocratique, et il a ordonné aux parents de leur enseigner en tout temps les vérités bibliques. Les parents veilleront sur leurs enfants au foyer, aux réunions et dans le service du Royaume; il est vrai que d'autres peuvent apporter quelquefois leur aide. Les adultes s'occuperont des jeunes avec compréhension, comme Jéhovah agit envers ses fils terrestres, et les enfants devraient se montrer aussi obéissants aux adultes voués que les hommes approuvés au Père céleste.

[20] Les membres de la famille devraient toujours se respecter mutuellement; ils ne devraient pas s'humilier

18 Quel conseil gouverne les relations entre parents et enfants?
19 Comment les jeunes se comporteront-ils envers les adultes et les adultes envers les enfants?
20 Quels conseils offre ce paragraphe?

l'un l'autre mais accorder à chacun une certaine dignité. S'il est besoin de corriger, appliquez la correction de la manière dont vous aimeriez être corrigé. Aimeriez-vous être repris publiquement, en présence de vos amis? Alors, n'infligez pas ce traitement à votre conjoint. Aimeriez-vous subir un flot de reproches chaque fois que vous commettez une peccadille? Alors n'irritez pas ainsi vos enfants. Parents, quand vous corrigez vos enfants, avez-vous l'assentiment l'un de l'autre, ou bien donnez-vous des corrections contradictoires? Tenez compte des tempéraments, des changements d'humeur ou d'autres bouleversements de cet ordre. Quand un orage sentimental semble se préparer, sachez faire preuve de patience et de maîtrise de soi. Il faut arrêter les querelles avant qu'elles éclatent. Plutôt que de savoir où vous arrêter, sachez ne pas commencer. Le mari devrait être assez homme pour ignorer les vétilles, même si elles irritent quelque peu, et la femme devrait éviter que ses plaintes deviennent un harcèlement. Une femme qui gronde sans cesse est plutôt une entrave qu'une compagne et la Bible compare ses querelles à une gouttière sans fin: «Et les querelles d'une femme sont une gouttière sans fin.» «Une gouttière continue dans un jour de pluie et une femme querelleuse sont choses semblables. Celui qui la retient retient le vent, et sa main saisit de l'huile.» Soyez raisonnable, logique, conséquent, calmez-vous rapidement et pardonnez tout aussi promptement, soyez prêt à faire des compliments quand les choses sont bien faites. — Prov. 19:13; 27:15, 16.



[11] Bref, faites preuve d'amour et de miséricorde, ne vous prenez pas trop au sérieux, ayez le sens de l'humour et non seulement vous empêcherez les taupinières de devenir des montagnes, mais vous réduirez les montagnes aux dimensions d'une taupinière. On pourrait donner beaucoup de règles, elles finiraient par remplir tout un talmud. Ce n'est pas notre but, en outre cela n'est pas nécessaire et une multitude de règles ne sont aucune garantie. Au lieu de règles, inculquons plutôt des principes comme guides. En matière d'unité familiale, il y a le grand principe de l'amour: Aimez les autres comme vous vous aimez vous-même; soyez plein d'égards pour autrui, comme vous êtes plein d'égards pour vous; passez sur leurs défaillances aussi rapidement que vous passez sur les vôtres. Nos nombreuses fautes créent des difficultés à d'autres, de même que les leurs nous créent des difficultés, mais la Bible dit que l'amour couvre une multitude de péchés. L'amour ne garde pas rancune du mal, des péchés et des défaillances, mais il les couvre, même s'ils sont nombreux. Portez-vous un tel amour aux autres, au point de couvrir leurs péchés comme vous-même vous cachez les vôtres? Un tel amour règne-t-il dans votre famille? — I Pi. 4:8, *Sy*.

[12] Voyez si votre amour répond à cette description: «L'amour est patient; l'amour est plein de bonté. L'amour n'est point envieux; il n'est pas présomptueux, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien de malhonnête; il ne cherche pas son intérêt; il ne s'aigrit pas; il ne soupçonne point le mal. Il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il met sa joie dans la vérité. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périt jamais.» Ni ne périra le mariage fondé sur un tel amour! Etant tous deux imparfaits, les époux commettront bien des fautes, mais il n'y a pas de brèches que cet amour ne puisse réparer. — I Cor. 13:4–8, *Sy*.

[13] Avant tout, c'est l'amour commun pour Jéhovah qui unira les familles. Cet amour unit aujourd'hui des centaines de milliers de personnes de nombreuses nations, races, couleurs, langues et civilisations. Sa puissance stupéfait ce monde dont les intrigues politiques et les guerres attestent le lamentable échec. N'est-il pas plus facile d'unir une famille qui compte peu de membres et où il n'y a que peu de différences? Certes, et si l'amour pour Jéhovah unit des milliers de personnes d'origines différentes, cet amour devrait maintenir l'unité de la famille. Il exerce cet effet sur des dizaines de milliers de familles en de nombreux pays, il unit les familles quand elles étudient la Parole de Dieu, assistent aux réunions et adorent dans le service dans le champ. Le dévouement à Jéhovah cimente une telle unité. La conduite théocratique au sein de la famille est une protection; cette conduite est décrite en ces termes:

[14] «Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais pardessus toutes ces choses revêtez-vous de (l'amour), qui est le lien de la perfection. Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants. Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce. Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles. Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur. Pères, n'irritez pas vos enfants de peur qu'ils ne se découragent. Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur.» — Col. 3:13–21, 23, 24.

[15] Appliquez ces conseils sur le pardon, la paix, l'amour, la soumission, l'obéissance et la tolérance au sein de la famille. Et si parfois cela est difficile, faites-le de bon cœur, comme pour Jéhovah. Si vous le faites comme pour lui, il vous en récompensera, même si les membres de la famille n'apprécient pas tous vos efforts.

21, 22 Quels guides valent mieux que les règles? Lequel en particulier?

23 Montrez que l'amour unit.

24, 25 Quels conseils sont contenus dans Colossiens 3:13–21, 23, 24?

Tact théocratique dans les MAISONS DIVISÉES

« Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre? Non, vous dis-je, mais la division. Car désormais cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois; le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. Et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. » — Luc 12:51–53; Mat. 10:36.

DANS une famille où tous les membres sont voués à Jéhovah, la conduite théocratique est possible. La famille reconnaît l'autorité de l'homme et celle des parents, et cette autorité s'exerce dans l'amour. La famille étudie en commun, assiste aux réunions, prêche et s'acquitte de ses obligations au foyer. Et si tous les membres ne sont pas témoins de Jéhovah et n'acceptent pas les principes divins?

[1] Si le mari seul est témoin de Jéhovah, que faire? Cela ne change en rien sa responsabilité de chef de maison. Il doit subvenir aux besoins en nourriture, vêtement et abri. En outre, il doit toujours remplir son rôle d'époux qui consiste à aimer sa femme, à être son compagnon, à veiller à ce qu'elle ait quelques distractions et, quand l'occasion se présente, à l'aider à voir la vérité. Quand Jésus envoya ses apôtres dans la prédication, il leur dit de ne pas essayer d'imposer le message aux foyers, mais de cesser de parler quand la vérité était rejetée. Ils devaient même être « prudents comme les serpents, et simples comme les colombes ». (Mat. 10:16.) Ce conseil s'applique aussi au foyer. La vérité ne doit être imposée à personne. Quand se présente un moment opportun, présentez-la avec tact. Elle n'est pas une verge pour battre à coups redoublés votre conjoint. Elle n'est pas une chose qui doit être inculquée de force. Plutôt que d'employer ces méthodes-massues, continuez à semer la vérité avec tact par la prédication sans parole qu'est l'exemple, en laissant votre conduite témoigner en faveur de la vérité.

[2] La prédication muette de l'exemple est surtout recommandée aux femmes dont les maris ne sont pas dans la vérité: « Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée. Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris. » — I Pi. 3:1–5.

[3] Même si le mari n'est pas dans la vérité, s'il n'obéit pas à la parole, la femme vouée à Jéhovah doit toujours lui être soumise. Quand le texte parle de la conversion sans parole du mari et des cheveux tressés ainsi que des ornements et des habits, il ne veut pas dire que la femme ne doit jamais parler de la vérité, qu'elle ne doit jamais se coiffer ni porter des bijoux et des vêtements. Le passage en question souligne plutôt ce qui mérite d'abord l'attention, c'est-à-dire que la parure la plus importante est un esprit doux et paisible, une conduite chaste et un profond respect pour son mari. Ce qui est plus important que l'aspect extérieur c'est la parure intérieure du cœur, c'est-à-dire ce que la femme est intérieurement, dans le cœur. Quels personnalité, motifs et dispositions cache ce cœur? Cette parure secrète se manifestera par sa conduite, qui l'ornera de bonnes œuvres et de modestie (Rom. 7:22; II Cor. 4:16; I Tim. 2:9, 10). Ainsi se paraient les saintes femmes de jadis, mais elles portaient aussi des bijoux et de beaux vêtements. Jéhovah a parlé de son peuple sous le symbole d'une femme et il para cette femme de joyaux et de vêtements brodés et d'autres choses précieuses (Gen. 24:22, 53; Ex. 3:22; 35:22; Esther 5:1; Es. 61:10; Ezéch. 16:10–14). Aussi nous ne devrions pas restreindre la signification de ce texte à une interprétation littérale, mais reconnaître qu'il souligne la chose qui est la plus importante.

[4] Ainsi la femme vouée à Jéhovah montrera par sa conduite chrétienne le bon effet que la vérité exerce sur elle, et cela peut gagner sans parole son mari non croyant ou avoir plus d'effet que les paroles. Quelquefois des maris sont perdus par des paroles, trop de paroles. La femme lui expliquera naturellement la vérité, lorsque l'occasion se présente, et montrera pourquoi elle assiste aux réunions et sort dans le champ, mais elle ne se fera jamais trop pressante ni n'agira sans tact. Elle veillera surtout à remplir ses obligations de femme: elle fera consciencieusement son ménage, préparera de bons repas, s'occupera des enfants et consacrera quelque temps à son mari comme à un compagnon. Elle arrangera son emploi du temps de sorte que sa prédication entre le moins possible en conflit avec ses devoirs de femme.

[5] La non-croyance d'un des époux n'est pas un motif de divorce: « Si un frère a une femme non-croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie point; et si une femme a un mari non-croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie point son mari. » Le conjoint non croyant peut finalement accepter la vérité en remarquant votre bonne conduite ou en écoutant votre témoignage rendu avec tact: « Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme? » Cependant si le non-croyant veut se séparer, le croyant n'est pas tenu à l'en empêcher, « qu'il se sépare ». Il arrive parfois que le non-croyant rende la vie intolérable, cependant il demeure avec le croyant. Cela peut devenir si pénible que le croyant décide de se séparer, étant incapable de continuer cette vie. Le mari peut recourir à une extrême violence ou ne pas subvenir aux besoins de son épouse ou bien la femme peut s'opposer au service théocratique du mari ou encore mettre en danger de façon ou d'autre son bien-être spirituel et ses perspectives de vie éternelle. Si le croyant décide que tel est le cas de son conjoint, il peut se séparer, mais comme seuls l'adultère et la mort annulent un mariage aux yeux de Jéhovah, le croyant ne peut se remarier, même s'il obtient légalement le divorce: « (Si elle est séparée, qu'elle demeure sans se marier ou qu'elle se réconcilie avec son mari), et que le mari ne répudie point sa femme », sinon il sera lié par les mêmes restrictions. — I Cor. 7:12, 13, 16, 15, 11; Mat. 19:9; Marc 10:11, 12; Rom. 7:2, 3.

[7] Dans une famille, il y a souvent division entre parents et enfants. Si les parents se sont voués à Jéhovah mais non leurs enfants, ils s'appliqueront à leur donner instruction, en usant de patience et de tact. Ils devraient leur présenter la vérité de manière qu'elle soit à leur portée. Ils ont aussi l'obligation de les emmener aux réunions du groupe. Quoique dans de nombreuses familles modernes ce ne soit plus le cas, les parents doivent toujours tenir leurs enfants dans la soumission, et si un chef de famille n'y parvient pas, il est con-

1 Quand la conduite théocratique au sein de la famille est-elle plus difficile à observer?
2 Si le mari et non la femme est dans la vérité, quelle est sa responsabilité envers elle? Quel conseil de Jésus peut-il appliquer?
3-6 Qu'est-il écrit dans I Pierre 3:1-5? Quelle en est l'application?
6 La non-croyance d'un des époux est-elle un motif de séparation? Quand peut-on se séparer, avec quelles restrictions?
7 Que doivent faire les parents dont les enfants ne sont pas dans la vérité?

sidéré comme incompétent pour tout rôle de serviteur spécial au sein de l'assemblée chrétienne. De même que les serviteurs dans le groupe remplissent leurs fonctions avec amour et tact, de même les parents doivent exercer leur autorité avec une fermeté adoucie par l'amour et le tact. Si seul un des époux est dans la vérité, il devrait instruire ses enfants dans la mesure du possible et espérer ainsi les sauver. — I Tim. 3: 4, 5; I Cor. 7: 14.

[8] La situation est plus délicate quand les enfants acceptent la vérité mais non les parents. Les enfants se trouvent toujours sous leur autorité et doivent s'y soumettre, comme Jésus. Cependant ils ne doivent pas oublier le service de Jéhovah, pas plus que ne l'oublia Jésus quand il était enfant. Les enfants essaieront certainement d'expliquer la vérité à leurs parents et de leur faire comprendre qu'ils se sentent obligés d'étudier et de servir. En outre, ce qui est plus important, ils s'appliqueront à montrer par une conduite et un esprit de coopération meilleurs le changement que la vérité a opéré en eux. Il se peut qu'ils gagnent leurs parents. Cela s'est déjà produit. Les parents permettront peut-être à leurs enfants d'inviter des témoins adultes mûrs dans la vérité, pour un témoignage plus complet concernant l'espérance de l'instauration d'un monde nouveau. — Luc 2: 48, 49, 51.

[9] Il est particulièrement important de répondre avec tact dans une maison divisée. Voici ce que nous conseille la Parole de Dieu: « Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun. » Si ce conseil s'applique à ceux du dehors, il s'appliquera à plus forte raison à ceux du dedans, aux membres de la famille. « Ne rendez à personne le mal pour le mal », cela comprend aussi les mauvaises paroles. Répliquer avec colère peut ne pas être dans l'intérêt du membre non croyant de la famille, mais celui qui aime Jéhovah observera ces conseils: « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. » Refusez de vous fâcher ou de parler fort et comprenez qu'il vaut mieux accepter les injures que d'en dire: « Que le soleil ne se couche pas sur votre colère. Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. » — Col. 4: 6; Rom. 12: 17; Phil. 2: 3, 4; Eph. 4: 26, 29, 31.



[10] Les croyants dans une maison divisée devraient faire beaucoup de concessions pour préserver la paix et peut-être gagner les non-croyants, mais il est un point où on ne peut faire de compromis, c'est lorsque notre intégrité envers Jéhovah est en jeu. L'étude, l'assistance aux réunions et le service peuvent être réduits, mais ils ne doivent jamais cesser. Nous pouvons céder sur de nombreux points, mais renoncer à l'intégrité, c'est renoncer à tout, y compris la vie. Si la question est poussée jusqu'au bout, même avec les membres de la famille, « il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ». Cela peut être une épreuve très pénible. Pierre écrivit: « Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. » La fournaise est à coup sûr ardente, quand il nous faut supporter les injures de nos bien-aimés, quand nos ennemis sont dans notre propre famille, mais nous ne devrions pas en être surpris comme d'une chose étrange qui nous arrive. Jésus lui-même nous a prémunis en ces termes: « Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre? Non, vous dis-je, mais la division. Car désormais cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois; le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. L'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. » Aussi, si tous nos efforts pour gagner les non-croyants de notre famille subissent un échec, nous ne devrions pas nous laisser aller au découragement. Cela accomplit les paroles de Jésus. La Bible dit que le léopard ne peut changer ses taches, de même nous ne pouvons nous attendre à changer un bouc en brebis, et une brebis ne devrait pas agir comme un bouc; restez brebis. — Actes 5: 29; I Pi. 4: 12; Luc 12: 51–53; Mat. 10: 36.

8 Quel doit être le comportement des enfants envers leurs parents, quand ces derniers ne sont pas dans la vérité?
9 Quel conseil faut-il particulièrement observer dans les maisons divisées?
10 Quand doivent cesser compromis et concessions? Pourquoi ne faut-il pas se décourager quand échouent nos efforts pour gagner les membres de notre famille?

INTÉGRITÉ EXEMPLAIRE AU SEIN DE LA FAMILLE

[11] Voici quelques-uns parmi les milliers de cas où les ennemis sont les gens de sa maison. Une jeune fille de seize ans reçut un jour le témoignage chez elle. Des visites complémentaires suivirent, et une étude biblique fut finalement entamée. L'opposition de la famille grandit. Ses parents finirent par la mettre en demeure, soit de renoncer à sa nouvelle religion, soit de quitter la maison. Comme elle refusait de renier la vérité, ils la chassèrent sans même lui donner le temps de prendre ses vêtements. En la voyant aller habiter chez d'autres témoins, ses parents entrèrent dans une telle colère qu'ils allèrent porter plainte devant un tribunal pour enfants. Pendant la comparution, ils portèrent de nombreuses fausses accusations contre elle et l'organisation. La balance semblait pencher en leur faveur, mais Jéhovah donna la victoire et libéra la jeune fille de leur tutelle. Aujourd'hui elle est mariée à un témoin et élève ses enfants selon la vérité. Signalons encore que son frère, révolté par la conduite de ses parents, se rangea du côté de sa sœur, comme témoin de Jéhovah. Il fut placé dans un orphelinat. Quand, ayant atteint l'âge requis, il quitta cette institution, il se mit à témoigner, entra dans le service à temps complet et aujourd'hui il est un membre de la famille du Béthel de Brooklyn.

[12] Considérez l'épreuve de la foi d'un jeune homme en train d'apprendre la vérité. Toute sa famille lui fit opposition. Quand il lisait les publications et parlait de la vérité, son père, sa mère, son frère et sa sœur le traitaient de fou. Il dut cesser de leur parler de la vérité pour éviter des conflits continuels. Après qu'il eut assisté à sa première réunion à la Salle du Royaume, son père fit un effort désespéré pour détacher son fils de la vérité. Il y eut une discussion de famille: on voulait qu'il renonce à la vérité, à cette nouvelle religion haïe et méprisée. Il tint tête à toute la famille et, en présence de son père et de sa mère, il refusa d'abandonner la lecture des publications et d'interrompre toute relation avec les témoins de Jéhovah. Quand il dit sa résolution, son père, qui était un agent de police, sortit son pistolet et, l'appuyant entre les yeux du jeune homme, lui dit: « Ou bien tu renonces à cette religion de pacotille ou bien je te fais sauter la cervelle! » Mettant sa confiance en Jéhovah, le fils répliqua: « Non, je n'y renoncerai pas et si tu as le courage d'appuyer sur la gâchette, vas-y, appuie! » Le père n'eut pas ce courage. Il remit le pistolet dans son étui et sortit de la pièce en jurant.

[13] Le jeune homme se fit baptiser un peu plus tard, devint proclamateur, puis serviteur dans le groupe local et aujourd'hui il est au Béthel. Mais les épreuves n'étaient pas finies. Quand il s'engagea dans le service à temps complet, sa femme le quitta et entama contre lui une procédure en divorce parce qu'il avait choisi de servir Jéhovah de tout son cœur, de toutes ses pensées, de toute son âme et de toutes ses forces. Job n'est pas le seul homme qui entendît sa femme lui dire

11 Comment une jeune fille fit-elle face à l'opposition de sa famille? Quel en fut le résultat?
12, 13 Quelle épreuve dut subir un jeune homme? Comment y fit-il face? Qu'en résulta-t-il finalement?

de maudire Dieu et de mourir et il n'est pas le seul qui refusât, préférant garder son intégrité jusqu'à la mort! (Job 2: 9; 27: 5). Entre temps, sa mère fut impressionnée par la conduite de son fils, et quand le père divorça d'avec elle, la laissant sans soutien, elle prit position pour Jéhovah, entra dans les rangs des pionniers et mourut fidèle dans le service. Le fils est toujours au Béthel.

14 Nous entendons souvent parler des épreuves des fidèles témoins derrière le rideau de fer, dans les camps de travail et de concentration où ils souffrent du froid et de la faim et doivent faire face aux tortures et aux pelotons d'exécution. Nous sommes saisis d'un frisson en entendant le récit de leurs épreuves et nous nous réjouissons de les savoir intègres, courageux et zélés dans toutes leurs tribulations. Nous sommes aussi transportés d'allégresse en voyant la part qu'ils prennent dans la réhabilitation de Jéhovah et prions pour qu'ils continuent à faire face avec courage à la torture et à la mort. Souvenons-nous aussi d'autres chrétiens derrière le rideau de fer ou sous des régimes dictatoriaux. Outre le danger de souffrir de telles choses, ceux-ci sont cruellement éprouvés d'autres manières. Que dire de ceux dont la famille est divisée? Les volontés s'y heurtent constamment, elle est devenue le champ de bataille d'une guerre des nerfs et d'usure où le danger d'être trahi au gouvernement est une menace constante. Une telle vie est-elle facile? N'est-ce pas une épreuve cruelle que d'aimer un époux et de le voir se tourner contre soi, s'opposer à Jéhovah et marcher à la ruine? Il se peut que les enfants se tournent contre les parents, leur causant une vive douleur. Combien est atroce la douleur que provoquent les plaies infligées par des créatures aimées!

15 S'il n'est pas facile d'endurer la torture physique, il n'est pas facile non plus de supporter l'angoisse morale. C'est une véritable épreuve que de faire face à un peloton d'exécution, c'est aussi une épreuve que de subir sur le front familial un feu de barrage quotidien qui se prolonge année après année, d'être exclu du sein de la famille et de ses affaires parce qu'on sert Jéhovah. En de nombreux cas, on peut sortir de cette situation plus facilement que d'un camp de concentration ou d'une prison. Cependant n'oublions pas la guerre froide qui sévit dans les familles où les uns sont dans la vérité et les autres non, où un conflit de vingt-quatre heures par jour se déroule pour la foi. N'oublions pas les conséquences d'une telle lutte dans le cours des années. Si elles ne sont pas aussi spectaculaires, de telles épreuves et persécutions sont très cruelles. Les traits les plus acérés qui puissent être enfoncés dans le cœur de l'homme sont ceux lancés par des créatures chères dans le sein de la famille, mais ces souffrances ne réussissent pas à détourner les serviteurs voués de Jéhovah de son fidèle service!

16 Quelques-uns de nos lecteurs ont-ils perdu leurs familles à cause de la vérité, comme dans les deux cas mentionnés plus haut? Etes-vous comme eux? Croyez-vous avoir perdu une famille? Regardez plutôt autour de vous et voyez les nouveaux frères et les nouvelles sœurs de la société du Monde Nouveau unis avec vous dans le service de Jéhovah et comprenez que vous connaissez l'accomplissement de cette promesse de Jésus: « Il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. » (Marc 10: 29, 30). Ce n'est pas seulement une dizaine ou une centaine de frères et de sœurs de votre groupe local que vous avez obtenus. Non, il y en a des centaines de milliers dans toute la terre, qui sont prêts à vous accueillir à bras ouverts et surtout d'un cœur sincère. Toute cette grande famille théocratique ne sera pas disloquée par les querelles, les luttes, la révolte et l'impiété, car c'est une famille unie sous le règne de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ et chacun de ses membres est désireux de tenir une conduite théocratique en son sein. Que Jéhovah nous aide à toujours nous conduire de la sorte!

14, 15 Quelle preuve d'intégrité nous transporte d'allégresse? Quel autre combat pour la foi ne nous faut-il pas oublier cependant?

16 Quelle consolation s'offre à ceux qui ont perdu leurs familles à cause de leur position pour la vérité?

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

6ème partie
1914: DATE CONFIRMÉE

PENDANT les premiers mois de 1914, les membres du clergé et d'autres couvrirent de ridicule C. T. Russell et la Watch Tower Society parce que rien ne se produisait pour les nations gentiles. Mais ces moqueries cessèrent complètement lorsque nation après nation, royaume après royaume entrèrent l'un après l'autre dans ce qu'on appelle aujourd'hui la première guerre mondiale. Du 27 juillet à août de cette année-là, ce fut un temps de surprises qui ébranlèrent le monde. Le 30 août 1914, un des principaux journaux de la ville de New-York, *The World*, publia la réaction caractéristique de la presse à la situation. « La fin de tous les royaumes en 1914 », telle fut la manchette impressionnante d'un long article paru dans l'édition du dimanche de ce journal (pages 4 et 17), dont nous citons l'extrait suivant:

« Selon les calculs du Pasteur Russell ou des Etudiants de la Bible, voici le « temps de trouble » dont parle le prophète Daniel, l'année 1914, prédite dans le livre « Le temps est proche » dont quatre millions d'exemplaires ont été vendus, comme étant la date de l'écroulement des royaumes de la terre.

Quand l'épouvantable guerre éclata en Europe, une prophétie extraordinaire s'accomplit. Depuis un quart de siècle, au moyen de prédicateurs et de la presse, les « Etudiants internationaux de la Bible », mieux connus sous le nom d'« Auroristes du Millénium », ont proclamé au monde que le Jour de la Colère annoncé dans la Bible commencerait en 1914. « Prenez garde à 1914! » tel a été le cri de centaines d'évangélistes itinérants qui, représentant cette étrange croyance, ont parcouru le pays proclamant la doctrine que « le Royaume de Dieu est proche »... Bien que des millions de gens aient dû entendre ces évangélistes,... et bien que leur propagande ait été poursuivie au moyen de publications religieuses et de la presse séculière comprenant des centaines de journaux du pays, ainsi que par des discours, des débats, des classes d'étude et même au moyen du cinéma, l'homme moyen ne sait pas qu'un mouvement comme l'« Aurore du Millénium » existe... Le Pasteur Charles T. Russell est l'homme qui expose cette interprétation des Ecritures depuis 1874... « Eu égard à cette puissante preuve biblique », écrivit le Pasteur Russell en 1889, « nous tenons pour une vérité bien établie que la fin définitive des royaumes de ce monde et l'établissement complet du Royaume de Dieu s'accompliront à la fin de 1914 »... Mais dire que la détresse doit atteindre son plus haut point en 1914, voilà qui est singulier. Pour quelque raison étrange, peut-être parce que le Pasteur Russell a une manière d'écrire très posée, un style de mathématiques spéciales plutôt qu'un maniérisme flamboyant de harangueur, en général, le monde ne l'a guère pris en considération. Les étudiants de son « Tabernacle de Brooklyn » disent qu'on devait s'y attendre, que le monde n'écoutait jamais les avertissements divins et ne les écoutera jamais, jusqu'à ce que les jours de détresse soient passés... Et, en 1914, la guerre éclate, la guerre que chacun redoutait mais à laquelle personne ne s'attendait réellement. Le Pasteur Russell ne dit pas: « Je vous l'ai dit »; et il ne modifie pas les prophéties pour les adapter à l'histoire contemporaine. Ses étudiants et lui se contentent d'attendre, d'attendre jusqu'en octobre qu'ils croient être la fin réelle de 1914. »

Il s'avéra donc que, vers le 1er octobre 1914, les 2520 ans de la patience divine à l'égard de la prétendue souveraineté des nations gentiles arrivèrent à une fin légale, comme nous le voyons bien maintenant d'après les Ecritures et les faits[1].

1 « La Tour de Garde », 1952, pp. 259-268.

Cela rendit alors possible le plus grand événement de l'histoire universelle, la naissance de l'« enfant mâle » promis depuis longtemps, du royaume des cieux avec Jésus-Christ intronisé comme Roi, avec son gouvernement céleste investi de la souveraineté divine pour régner au milieu de ses ennemis. Tout cela afin que la terre soit débarrassée de la méchanceté et devienne une demeure convenable pour l'homme, voire un paradis restauré à la louange de son Créateur plein d'amour, Jéhovah Dieu (Dan. 7: 13, 14; Ps. 2: 6–9; Apoc. 12: 5, 10). La Société Tour de Garde des témoins pour Jéhovah ne s'était pas trompée au cours des trente années que dura sa campagne publique d'avertissement, parmi les nations gentiles, concernant la date fatidique de 1914[2]. Sur le plan individuel, cependant, certains, qui avaient participé à la diffusion de cet avertissement, furent déçus parce qu'ils s'attendaient, selon leur façon incorrecte de penser, à aller au ciel en 1914 pour devenir une partie de l'organisation céleste du Royaume; ils ne réalisaient guère qu'avant 1918 il était impossible à l'un quelconque des héritiers morts du Royaume d'être réuni dans le ciel au Christ intronisé de Jéhovah, et que c'est à cette date-là que la « première résurrection » devait commencer. Beaucoup pensaient également que la guerre mondiale qui commença en 1914 se confondrait avec la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant », Harmaguédon, et purifierait ainsi la terre de toute opposition à la justice. Cependant, Jéhovah fit comprendre aux chrétiens oints qu'ils avaient encore beaucoup de travail à accomplir sur la terre. De glorieux jours d'un témoignage plus puissant encore se trouvaient devant eux, conformément à l'autre dessein de Jéhovah de préparer une grande foule d'« autres brebis » à survivre à l'Harmaguédon réel lorsque ce dernier viendrait finalement sur la terre. En vérité, les voies et les desseins majestueux de Jéhovah sont toujours les meilleurs et contribuent au plus grand des bonheurs.



C. T. RUSSELL

Jetant un regard rétrospectif sur les activités de la Société Tour de Garde relatives à la proclamation pendant les trente années qui précédèrent 1914, nous voyons qu'un avertissement public remarquablement étendu fut donné aux nations. Le tableau des chiffres ci-dessous, glanés dans les rapports annuels que la Société publiait généralement chaque année dans l'édition du 15 décembre de *Watch Tower*, rend un éloquent témoignage au zèle, au travail acharné, au dévouement et à la détermination des témoins de Jéhovah d'entreprendre et d'accomplir fidèlement l'œuvre d'avertissement concernant 1914.

RAPPORT SUR LA DISTRIBUTION D'ÉCRITS DANS LE MONDE ENTIER[3]

Années	Tracts et brochures	Livres reliés	Rapport publié dans la
1909	22 838 164	710 992	W 1909, p. 374; W 1910, p. 67–71
1910	27 025 180	711 410	W 1910, p. 388; W 1911, p. 7–9, 21
1911	22 838 282	538 783	W 1911, p. 452, 453
1912	49 151 244	812 046	W 1912, p. 386; W 1913, p. 38–42
1913	49 065 189	864 510	W 1913, p. 372, 3; W 1914, p. 41–43
1914	71 285 037	992 845	W 1914, p. 374; W 1915, p. 27–31
1915	55 149 578	661 789	W 1915, p. 373; W 1916, p. 8–11
1916	30 547 172	452 713	W 1916, p. 387; W 1917, p. 101–104
1917	33 890 664	836 417	W 1917, p. 374–377

C. T. Russell et ses associés consacrèrent toutes leurs forces et leur fortune à poursuivre une campagne aussi puissante que possible de leur temps, sous la direction de la sainte force active de Jéhovah. Les années 1915 et 1916 virent diminuer leur activité dans la proclamation[4], parce qu'il fallait alors rendre témoignage parmi l'opposition croissante, les moqueries et la désunion mondiale. Ce déclin se produisit en accomplissement de la prophétie de Dieu: « Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours. » (Apoc. 11: 3). Vers la fin de 1916, Russell commença à décliner rapidement; finalement, en revenant de Californie, après une tournée de conférences, il mourut dans un train, près de Pampa, Texas, le 31 octobre[5]. Par les fruits qu'il produisit dans ses innombrables travaux en qualité de ministre de l'évangile, frère Russell a montré qu'il était certainement un fidèle témoin de Jéhovah. Il a lutté vaillamment pour défendre la vérité biblique dans la mesure où la lumière était répandue alors. Pendant ses trente-deux années de service en qualité de président de la Société, ses nombreux et dévoués associés chrétiens lui donnèrent leur appui pour accomplir une œuvre gigantesque sous la direction du premier Témoin Fidèle, Jésus-Christ, à la gloire de leur Créateur[6].

Après la mort du frère Russell, des années de crise commencèrent, faisant naître au sein de l'organisation la pression de l'opposition et amenant le jugement et la purification. Satan et ses démons étaient prêts, par surcroît, à donner des coups du dehors, destinés à abattre la Société dans son état affaibli d'alors et de l'amener soudainement dans une condition identique à la mort. Après cette œuvre gigantesque de témoignage et d'avertissement qui eut lieu touchant la date prophétique de 1914, un grand nombre des associés se lassèrent de faire le bien. La rébellion naquit parmi certains anciens des groupes, et des conditions spirituelles malsaines régnèrent en général et mirent à l'épreuve bon nombre de témoins oints, pour ce qui était de leur véritable amour et de leur loyauté à l'égard de leur Roi invisiblement présent, Jésus-Christ[7] (Apocalypse, chapitre 2 et 3). Pendant trois ans et demi (1260 jours littéraux), ils effectuèrent leur prédication dans cette période critique allant de l'automne 1914 au printemps de 1918, dans une condition de deuil et d'opprobre, comme « revêtus de sacs ». Finalement, en 1918, « quand ils (ont) achevé leur témoignage, la bête (tous les pouvoirs dirigeants de la terre) qui monte de l'abîme (la mer profonde et symbolique des hommes déchaînés contre Dieu) leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera. Après les trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds; et une grande crainte s'empara de ceux qui les voyaient ». Nous avons ici la description prophétique de ces années de crise, et le récit historique examiné ici montre l'accomplissement de la prophétie par les faits. — Apoc. 11: 3, 4, 7, 11.

Pendant les mois de novembre et de décembre 1916, la Société fut administrée, à titre transitoire, par un Comité exécutif de trois membres, le vice-président Ritchie, le secrétaire-trésorier Van Amburgh et le conseiller juridique Rutherford[8]. En relation avec une séance de la société enregistrée Watch Tower, une assemblée fut convoquée qui se tint à Pittsburgh, les 6 et 7 janvier 1917. La tâche principale de cette séance fut d'élire un président et d'autres membres pour succéder à l'administration de Russell. Six cents personnes assistèrent à cette séance d'affaires, le samedi 6 janvier, où 150 000 voix[9] environ, représentées en personne ou par procuration, furent recueillies pour désigner à l'unanimité J. R. Rutherford comme président, W. E. Van Amburgh comme secrétaire-trésorier, et à la majorité A. N. Pierson comme vice-président[10]. Le lendemain, un dimanche, le nouveau président, J. F. Rutherford, adressa la parole à 1500 personnes réunies en congrès. Ainsi commença une nouvelle gestion de la Société que Rutherford devait diriger pendant vingt-cinq ans.

---

[2] W 1914, p. 371.

[3] Voici les chiffres relatifs à la distribution d'écrits avant 1909:

Années	Tracts et brochures	Livres reliés
1870–1878	50 000	
1879–1892	3 859 609	205 916
1894–1901	15 740 357	588 402
1902–1908	37 687 694	2 518 233

[4] W 1915, p. 371.

[5] W 1916, p. 388.

[6] Voir les exposés biographiques dans la W 1917, pp. 131–136, 323–326; W 1916, pp. 356–359.

[7] W 1916, p. 327–329; W 1917, p. 99.

[8] W 1917, p. 372.

[9] Selon le mode de votation antérieur de la société chaque donation de 10 dollars faite à la Société autorisait à une voix. Ce mode de votation fut amendé en 1944. W 1944, p. 384.

[10] W 1917, p. 22; « New York Times », 7 janvier 1917, Section I, p. 8.

Il convient d'exposer une courte biographie du deuxième président de la Société, Joseph Franklin Rutherford[11]. Il naquit le 8 décembre 1869 à Boonville, Missouri, de parents baptistes. Il avait seize ans lorsque son père consentit à ce qu'il fréquentât le collège pour y étudier le droit, pourvu qu'il gagnât sa vie, parce que son père n'était qu'un simple fermier et n'avait pas les moyens de l'aider. Après avoir achevé ses études, il travailla pendant deux ans sous la tutelle du Juge E. L. Edwards et, finalement, à l'âge de vingt ans, il devint le rapporteur officiel des tribunaux de la quatorzième circonscription judiciaire du Missouri. A 22 ans, il fut inscrit au barreau et se mit à exercer le droit à Boonville, devenant l'avocat plaidant de l'Etude Draffen et Wright. Plus tard, il remplit la charge de procureur de la République pour Boonville pendant quatre ans, et plus tard encore, celle de juge spécial dans le même quatorzième district judiciaire du Missouri[12]. Pendant quinze ans, il exerça le droit dans le Missouri.

En 1894, il entra en contact avec des représentants de la Société Tour de Garde et, douze ans plus tard, en 1906, il voua sa vie au Dieu tout-puissant, devenant ainsi ordonné pour le ministère chrétien[13]. En 1907, il devint l'avocat-conseil de la Société Tour de Garde, au siège de Pittsburgh, pour s'occuper des questions légales, et en même temps on l'envoya donner des discours publics en qualité de représentant pèlerin de la Société[14]. En 1909, il fut reçu au barreau de New-York comme avocat reconnu pour cet Etat; la même année (le 24 mai 1909), il fut également admis à plaider devant la Cour suprême des Etats-Unis, à Washington, D. C. Il voyagea beaucoup à travers les Etats-Unis en qualité de conférencier biblique, parlant dans de nombreux collèges et universités sur demande spéciale et devant des salles publiques combles, tant aux Etats-Unis que dans toute l'Europe. Il visita aussi l'Egypte et la Palestine. En 1913, accompagné de sa femme, il visita l'Allemagne où il parla à des auditoires s'élevant à 18 000 personnes[15]. En 1915, il sortit victorieux d'une série de débats, à Los Angeles, Californie, contre le « Rév. » J. H. Troy[16], un baptiste, représentant le clergé de la Californie du Sud. En 1916, Rutherford fut choisi pour prononcer le discours funèbre à la mort de son vieil et affectueux ami, C. T. Russell[17].

(A suivre)

11 « Webster's Biographical Dictionary », 1943, p. 1295.
12 « An Encyclopedia of Religion », par Vergilius Ferm, 1945, p. 674; « New York Times », 7 janvier 1917, Section 1, p. 9.
13 W 1894, p. 127.
14 W 1919, p. 58.
15 W 1913, p. 319.
16 W 1915, p. 143; « Consolation », 23 août 1939, p. 4.
17 Compte rendu publié dans la presse sous le titre « Juge Joseph F. Rutherford, le successeur du pasteur Russell », Pittsburgh, Pa., 6 janvier 1917, reproduit comme pages 383, 384 de la réimpression spéciale de l'édition commémorative de « The Watch Tower » du 1er décembre 1916.



POURQUOI EMPLOYER DES *illustrations*

«POURQUOI leur parles-tu en paraboles?» demandèrent les disciples à Jésus. Il répondit: «A vous il est donné de comprendre les saints secrets du royaume des cieux, mais à ces personnes, il n'est pas donné. Car quiconque a, davantage lui sera donné, et on fera en sorte qu'il abonde; mais quiconque n'a pas, même ce qu'il a lui sera enlevé. C'est pourquoi je leur parle en employant des illustrations, parce que regardant, ils regardent en vain, et entendant, ils entendent en vain et n'en saisissent pas le sens; et à leur égard la prophétie d'Esaïe trouve son accomplissement lorsqu'elle dit: «En entendant vous entendrez mais n'en saisirez nullement le sens, et en regardant vous regarderez mais ne verrez nullement. Car le cœur de ce peuple s'est épaissi, et avec leurs oreilles ils ont écouté avec ennui, et ils ont fermé leurs yeux, afin qu'ils ne voient jamais de leurs yeux et n'entendent de leurs oreilles et n'en saisissent le sens avec leur cœur et qu'ils ne reviennent et que je ne les guérisse. Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent.» — Mat. 13: 11–17, *NW*.

Beaucoup de gens, possédant physiquement de bons yeux et une bonne oreille, n'ont pas de perception mentale ni de compréhension profonde. Comme ils ne comprennent pas la signification cachée de ce qu'ils voient et entendent, on dit qu'ils ont des yeux qui ne voient pas et des oreilles qui n'entendent pas. Spirituellement, ils sont aveugles et sourds. Ils ont les yeux de la tête et non ceux du cœur. A cause de l'importance vitale du don de cette vision, Paul pria pour que ses disciples compagnons à Ephèse en fussent enrichis par Jéhovah, et, aujourd'hui pour nous aussi, sa prière s'avère appropriée: «Que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance; et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance.» (Eph. 1: 17, 18). Comme Esaïe l'avait prédit, lorsque Jésus vint, la majorité des Israélites l'écouta avec ennui et leur cœur s'épaissit, les vérités que Jésus prononçait ne pouvant l'atteindre ou le toucher. Ils étaient orgueilleux, hautains, égoïstes et indignes d'être convertis et guéris spirituellement. Ils n'avaient pas les yeux du cœur ou de la compréhension.

Le message de salut n'était pas pour de telles personnes. Il ne leur était pas donné de comprendre les saints secrets. Ainsi Jésus parla aux foules en paraboles afin que ces personnes indignes ne fussent pas guéries. La guérison spirituelle était pour ceux qui avaient les yeux du cœur, et ils abonderaient dans une plus grande connaissance, dans une plus profonde compréhension, dans une plus grande lumière pour les yeux de leur cœur. Comment l'emploi des illustrations réalisa-t-il cela? L'exemple, rapporté dans Matthieu, chapitre 13, nous le révèle. Jésus avait donné l'illustration du semeur semant la semence dans des terres différentes et observant les divers résultats qui s'ensuivirent. Pour la majorité des auditeurs, ce n'était qu'une belle petite histoire, intéressante et pittoresque, ne méritant pas qu'on y pense davantage. Ils s'en allèrent sans obtenir la signification profonde, sans percevoir mentalement et comprendre le langage symbolique. En d'autres termes, ils n'étaient pas intéressés. Mais quelques-uns s'intéressèrent, ils étaient humbles et doux et voulaient être éclairés sur la signification profonde. Ils restèrent donc et s'informèrent; Jésus leur expliqua toute l'illustration, et les yeux de leur humble cœur furent éclairés davantage. Cette méthode d'enseignement avait l'avantage d'éliminer ceux qui n'étaient pas assez intéressés pour que Jésus passât son temps avec eux. Elle écartait de son auditoire les indifférents qui voulaient seulement que leurs oreilles fussent flattées par de petits contes vivants, et laissait, derrière, ceux qui étaient affamés spirituellement et sur lesquels il pouvait alors concentrer toute son attention.

Mais l'emploi d'illustrations par Jésus faisait plus qu'éliminer les indignes. Elles avaient une valeur inestimable pour

instruire les humbles disciples. Quand ses disciples recevaient la signification cachée, elle était plus claire, plus forte, plus vivante à cause de l'illustration qui l'accompagnait; ils se rappelaient les vérités plus longtemps parce qu'ils étaient capables de se représenter l'illustration. A certains moments même, les ennemis de Jésus saisirent le but des illustrations dont il se servait. Par exemple, lorsqu'il fut dit à un chef religieux d'Israël d'aimer son prochain, il demanda qui était réellement son prochain. Il voulait démontrer sa justice, mais ne désirait pas réellement être éclairé. Par l'illustration du bon Samaritain, Jésus lui fit confesser une définition du prochain plus large que celle qu'il préférait donner à ce terme. En une autre circonstance, Jésus s'adressa aux chefs religieux hypocrites qu'il démasqua par une série de paraboles, et ils saisirent le point subtil de ces illustrations; blessés au vif par elles, ils voulaient se saisir de Jésus mais craignirent la foule. — Luc 10: 25–37; Mat. 21: 28–46.

L'UTILITÉ DES ILLUSTRATIONS DANS LA PRÉDICATION ACTUELLE

Par conséquent, l'emploi d'illustrations par Jésus pour cacher la vérité aux indignes n'était qu'un seul des emplois qu'il en faisait. Les témoins de Jéhovah ont employé un langage symbolique dans le même dessein, parmi cette génération. Par exemple, au cours des dernières années, l'*Annuaire* des témoins de Jéhovah, dans les rapports qu'il donna sur les progrès de l'œuvre dans les pays où elle est interdite, cita des lettres émanant de tels pays et parlant du nombre des plantes, des soins et de la culture qu'elles exigent et de leur rendement. Grâce à cette façon d'expliquer, le rapport passe à travers la censure, la véritable signification, le nombre des groupes, leur accroissement, étant cachés aux censeurs tout en étant discernés par les disciples du Christ.

Les illustrations sont précieuses également pour instruire. Le raisonnement abstrait est dur pour de nombreuses personnes, l'emploi d'illustrations aide beaucoup à éclaircir un point donné. Il rend possible l'évocation, et la vérité abstraite est attachée à cette évocation. Elle devient plus concrète dans l'esprit de l'auditeur et, certainement, on se la rappelle plus longtemps à cause de l'illustration. Egalement, grâce à cette dernière, il est possible de présenter avec plus de tact un point qui choquerait ou fermerait l'esprit de l'auditeur. Par exemple, la question de Noël est une question sentimentale pour des millions de personnes qui n'aiment pas apprendre qu'elle repose entièrement sur des coutumes païennes, qu'elle n'est en aucune façon la date de la naissance du Christ. Pour les amener à réfléchir sur la question, on pourrait employer l'illustration suivante: Supposez qu'une grande foule vienne chez quelqu'un pour célébrer son anniversaire. Cet homme n'approuve pas la célébration des anniversaires. Il n'aime voir personne ivre ou glouton, ni n'approuve l'orgie. Cependant, on vient chez lui, on s'enivre, on mange avec excès, on crie et on fait du bruit, certains des hôtes commettent des choses immorales, et tous apportent des présents à tout le monde sauf à lui! Imaginez cela! A cette célébration, chacun reçoit un présent excepté celui dont on fête l'anniversaire! Et, par-dessus tout cela, ses prétendus amis ne viennent même pas le jour de son anniversaire, mais choisissent plutôt avec soin le jour de celui de son ennemi et suivent les coutumes établies pour la célébration de l'anniversaire de cet ennemi! Cet homme distingué n'éprouverait-il pas de la répulsion pour cela! La célébration de l'anniversaire du Christ observée par la chrétienté est exactement pareille.

Il se peut que les illustrations soient employées principalement pour éviter les préventions, les préjugés et la partialité. D'ordinaire, nous sommes prévenus en notre faveur. Nous avons tendance à protéger nos personnes, nos actions, nos croyances favorites, et si quelqu'un les critique, automatiquement, nous les défendons. A cause de notre orgueil nous admettons difficilement que nous nous trompons. S'il s'agit d'une question de conduite, nous trouvons des excuses ou imaginons des circonstances atténuantes. Ce n'est pas simplement une question de logique, de raisonnement sur la situation. C'est aussi une question d'émotion. Et l'émotion n'est pas toujours raisonnable. Souvent elle l'emporte sur la logique. Mais si nous pouvons raisonner sur la même situation en ignorant que nous sommes impliqués, la logique et le raisonnement peuvent agir sans être entravés par les sentiments personnels. C'est ici que l'illustration entre en jeu. Elle esquivera le préjugé, séparera la personne du cas, la mettra dans la position d'un observateur impartial n'ayant aucun intérêt personnel en jeu et le laissera simplement décider sur la base de principes justes. Les illustrations isolent nos émotions personnelles de l'influence de notre imagination et nous permettent d'arriver à des conclusions honnêtes et logiques. Ensuite, le principe étant établi, nous pouvons l'appliquer à notre propre cas. Ainsi les illustrations peuvent nous faire envisager des faits sur lesquels nos émotions nous aveugleraient.

La Bible nous donne un exemple de cet emploi des illustrations. Nous le trouvons dans II Samuel 12: 1–9, 13, *Cr:* « Jéhovah envoya Nathan vers David; et Nathan vint à lui et lui dit: « Il y avait dans la ville deux hommes, l'un riche et l'autre pauvre. Le riche avait des brebis et des bœufs en très grand nombre, et le pauvre n'avait rien, si ce n'est une petite brebis qu'il avait achetée et qu'il élevait; elle grandissait chez lui avec ses enfants, mangeant de son pain, buvant de sa coupe et dormant sur son sein, et elle était pour lui comme une fille. Un voyageur arriva chez l'homme riche; et le riche ne voulut pas toucher à ses brebis ou à ses bœufs, pour préparer un repas au voyageur qui était venu chez lui; il prit la brebis du pauvre et l'apprêta pour l'homme qui était venu chez lui. » La colère de David s'enflamma violemment contre cet homme et il dit à Nathan: Aussi vrai que « Jéhovah est vivant! l'homme qui a fait cela mérite la mort; et il rendra quatre fois la brebis pour avoir fait une pareille chose et pour avoir été sans pitié. » Et Nathan dit à David: « Tu es cet homme-là! Ainsi parle Jéhovah, le Dieu d'Israël: Je t'ai oint pour roi sur Israël et je t'ai délivré de la main de Saül; je t'ai donné la maison de ton maître, j'ai mis sur ton sein les femmes de ton maître et je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda; et si cela était trop peu, j'y aurais encore ajouté. Pourquoi as-tu méprisé la parole de Jéhovah, en faisant ce qui est mal à ses yeux? Tu as frappé par l'épée Urie le Héthéen; tu as pris sa femme pour en faire ta femme et tu l'as tué par l'épée des fils d'Ammon. David dit à Nathan: « J'ai péché contre Jéhovah. »

Si, au début, Nathan avait attiré l'attention sur les actions de David, ce dernier aurait pu essayer de se défendre, d'alléguer des prétextes ou d'imaginer des circonstances atténuantes. Automatiquement, nous recherchons une défense. Nathan employa donc une illustration. Il en choisit une bonne, supposant un agneau chéri. David avait été berger dans sa jeunesse et aimait tellement ses brebis qu'il lutta contre un lion et un ours pour les protéger. Il sentirait vivement l'injustice de l'acte cruel de l'homme riche. Il prononça le jugement en personne impartiale, n'étant pas en jeu personnellement. C'est ainsi qu'il pensait. Puis, après avoir rendu une décision impartiale sous l'empire de la colère, il apprit qu'il était le coupable. Que pouvait-il dire? Il s'était prononcé sur la question. Il ne pouvait que reconnaître la grandeur de son péché, et Jéhovah le fit souffrir profondément à cause de ce péché.

Aujourd'hui, tandis que nous prêchons, nous nous heurtons à de nombreux préjugés. Les gens sont attachés à des doctrines et ils sont vivement blessés dans leur orgueil lorsqu'ils sont obligés de reconnaître qu'ils se sont trompés pendant des années. La prévention les empêche d'envisager les faits scripturaux. C'est alors que des illustrations peuvent s'avérer utiles. En voici une: Vous entendez parler d'un père dont le fils s'est mal conduit. Les mauvaises actions du garçon sont graves; il doit être puni. On vous dit que le père a maintenu la main de l'enfant contre un poêle rouge, la faisant rôtir réellement. Qu'en pensez-vous? Est-ce là le geste d'un père aimant, ou celui d'un ennemi? Une injustice aussi horrible ne vous écœure-t-elle pas? Mais, plus tard, vous apprenez que le père n'a jamais agi de cette façon. Celui qui vous l'a dit vous a menti. N'êtes-vous pas indigné contre le menteur? A votre avis, quels sentiments le père

affectueux éprouvera-t-il pour le menteur qui le blasphème, et même pour vous si vous continuez à le croire si cruel? Il en est ainsi de ceux qui enseignent que Jéhovah tourmente les gens dans le feu de l'enfer. Jéhovah n'est pas moins aimant que les pères humains, mais il l'est davantage. Il corrige, mais ne torture pas d'une manière diabolique. Et, selon vous, quels sentiments éprouve-t-il pour ceux qui mentent à son sujet, affirmant qu'il est un tel monstre? Et pour ceux qui croient les menteurs, même après que la vérité leur a été présentée?

D'après ce qui précède, il est clair que les illustrations sont utiles dans la prédication, aujourd'hui. Elles rendent les vérités plus claires, font qu'on se les représente et qu'on s'en souvient facilement; elles nous permettent de présenter des questions délicates avec tact et d'éluder les préventions personnelles qui aveuglent nos auditeurs. Les illustrations ne convertiront pas les indignes, mais, grâce à elles, les humbles écouteront et se renseigneront davantage. Nous connaissons les questions que l'on soulève fréquemment, les objections que l'on formule quand nous présentons la vérité aux portes. Prévenez-les. Pensez aux illustrations pour y répondre. Employez-les dans vos discussions au cours des visites complémentaires, dont vous établissez le plan à l'avance. Employez-les dans les causeries sur le service et les conférences publiques. Faites-en un emploi modéré. Sachez choisir. Employez-en quelques-unes seulement, et qu'elles soient explicites. Si vous en faites un emploi trop fréquent, elles deviendront des lieux communs et perdront leur force et la présentation ira par sauts et par bonds. Quelques belles illustrations sont meilleures que beaucoup de médiocres. La Bible fournit un exemple dans sa manière d'employer les illustrations. Imitez-le.



● Que signifient les paroles de Marc (9:49, 50): « Car tout homme sera salé de feu. Le sel est une bonne chose; mais si le sel devient sans saveur, avec quoi l'assaisonnerez-vous? Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres »? — A. C., Etats-Unis.

Selon la loi mosaïque, les offrandes devaient être assaisonnées avec du sel: « Tu mettras du sel sur toutes tes offrandes, tu ne laisseras point ton offrande manquer de sel, signe de l'alliance de ton Dieu; sur toutes tes offrandes tu mettras du sel. » Pourquoi? Parce que le sel a la propriété de conserver, de préserver de la putréfaction. Les deux versets précédents interdisent d'utiliser des offrandes fermentées. Le sel mis sur le sacrifice devait empêcher la fermentation. Comme le sel entravait la putréfaction, il conservait et fut employé en connexion avec une alliance pour démontrer l'immutabilité et la stabilité de la convention et que les partenaires devaient en observer fidèlement les termes: « Tout ce qui est prélevé sur les choses saintes, ce que les enfants d'Israël prélèvent pour Jéhovah, je te le donne à toi, à tes fils et à tes filles avec toi, par une loi perpétuelle; c'est une alliance de sel, perpétuelle devant Jéhovah, pour toi et pour ta postérité avec toi. » Et encore: « Ne devez-vous pas savoir que Jéhovah, le Dieu d'Israël, a donné pour toujours à David la royauté sur Israël, à lui et à ses fils, par une alliance de sel? » Le sel représente donc la permanence et l'incorruptibilité; on l'offrait avec des épis et des sacrifices d'animaux. — Lév. 2:13, 11; Nomb. 18:19; II Chron. 13:5, note marg., *Cr 1905;* Ezéch. 43:24.

Dans l'antiquité les peuples avaient coutume de manger du sel en commun en signe d'amitié; c'était une marque de fidélité et de loyauté constantes. Ce point de vue de jadis se reflète dans ces paroles d'Esdras 4:14: « Comme nous mangeons le sel du palais et qu'il ne nous paraît pas convenable de voir mépriser le roi, nous envoyons au roi ces informations. » Quiconque offrait des sacrifices sur l'autel de Jéhovah était considéré comme associé à lui. L'emploi de sel en relation avec les sacrifices démontrait que la personne en question mangeait du sel avec lui, ce qui symbolisait une loyauté permanente.

Lorsque l'amitié était corrompue par l'infidélité ou par une mauvaise conduite, il était dit du sel symbolique qu'il avait perdu sa force: « Le sel est une bonne chose; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonnera-t-on? Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier; on le jette dehors. » Le *Westminster Dictionary of the Bible* dit à la page 525: « Si le sel impur de Syrie est exposé à la pluie et au soleil ou conservé dans des maisons humides, il perd parfois sa saveur et ne sert plus à rien. On ne peut pas l'utiliser comme engrais à la manière de beaucoup d'autres déchets, car il ne vaut plus rien. » Jésus appelle ses vrais disciples « le sel de la terre » à cause de l'influence qu'exerce leur exemple et l'activité qu'ils déploient, influence qui préserve de la corruption et de la déchéance morale. Il les appelle aussi « la lumière du monde ». Ils ont toujours été une lumière chassant les ténèbres qui engloutissent le monde, et aussi le sel capable de préserver la terre de la corruption. Mais, s'ils perdaient leur force spirituelle, ils n'étaient plus bons à rien et étaient rejetés: « Si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. » — Luc 14:34, 35; Mat. 5:13, 14.

Après avoir établi que le sel est un symbole de pureté et d'incorruptibilité, de permanence, de constance et de loyauté, examinons le texte mentionné dans la question: « Car tout homme sera salé de feu. » Parce qu'ils croient à tort aux tourments dans un enfer de feu et eu égard aux versets susmentionnés, nombre de commentateurs de la Bible prétendent que les méchants restent à tout jamais dans les flammes de l'enfer, tout en admettant les difficultés que comporte un tel point de vue. Considérons le cadre: Jésus ne parle ni aux méchants ni au public en général, mais à ses disciples: « Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la; mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie, que d'avoir les deux mains et d'aller dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le; mieux vaut pour toi entrer boiteux dans la vie, que d'avoir les deux pieds et d'être jeté dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point. Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le; mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne, où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point. Car tout homme sera salé de feu. Le sel est une bonne chose; mais si le sel devient sans saveur, avec quoi l'assaisonnerez-vous? Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres. » — Marc 9:43-50.

Ce langage est figuré, il ne saurait être pris à la lettre. Qui oserait prétendre que Jésus aurait recommandé à ses disciples de se couper les mains ou les pieds ou de s'arracher les yeux? Aucune personne croyant à l'enfer n'applique ces mots en se coupant la main lorsqu'elle commet une erreur ou un pied s'il s'égare ou en s'arrachant un œil s'il convoite quelque chose. Le sel est un symbole, nous le savons. Par conséquent, le feu doit aussi être un symbole. Par ce langage imagé Jésus laissait entendre que nous devrions nous libérer de choses aussi précieuses qu'une main ou un pied ou un œil si elles nous empêchent d'accomplir fidèlement notre service. Il vaut mieux se priver d'une chose précieuse, de rester pur et fidèle à Jéhovah, de persévérer dans cette voie et d'entrer dans le royaume des cieux, que de s'attacher à une personne aimée, à un bien précieux ou à une coutume et d'être anéanti. Cette extermination est symbolisée par la géhenne, vallée située hors de Jérusalem, où l'on jetait les détritus et même les cadavres des criminels considérés comme étant indignes de la résurrection, afin qu'ils soient consumés par les flammes qu'on entretenait jour et nuit, ou dévorés par les vers s'ils étaient hors de portée des flammes. Le feu symbolisait la destruction éternelle.

Le feu par lequel les disciples de Jésus sont salés est un feu dévorant, purificateur. Le fait de le leur appliquer est comparé à une « salaison » parce que ce feu sert à préserver, à purifier et à persévérer loyalement. Il est parfois difficile d'accepter la vérité. Semblable à un feu elle dévore des idées que nous avons nourries jadis, mais qui, en réalité, étaient fausses. Nous sommes purifiés en en libérant notre esprit et préservés en renonçant aux actions mauvaises que nous pouvons avoir commises par manque de compréhension. Fortifiés par la vérité, une vérité libre de toute fausseté, nous pouvons rester fermes, loyaux et purs. Le feu salé de la vérité nous préserve de la corruption engendrée par le mensonge et le mal et nous protège de la colère dévastatrice de Jé-

hovah. De nombreux textes bibliques montrent que la Parole de Jéhovah est semblable à un feu qui purifie en consumant les mensonges et ne laissant qu'un pur message de vérité à prêcher, et que nous pouvons être sauvés, préservés et fortifiés pour toujours par ce feu si nous permettons qu'il consume en nous le penchant à accomplir des œuvres vaines qui nous corrompent et nous mènent à l'anéantissement. — Es. 6: 5–7; Jér. 23: 29; Mal. 3: 1–13; I Cor. 3: 10–15.

Les disciples de Jésus sont encore salés par le feu de la persécution. Il éprouve et purifie leur loyauté. Ce feu démontre s'ils sont prêts ou non à renoncer à des choses aussi précieuses qu'une main, un pied ou un œil. Les tribulations peuvent exiger que nous choisissions entre une personne aimée et Jéhovah, entre des biens matériels et Jéhovah, entre une mauvaise habitude et sa suppression. Si nous supportons fidèlement ce feu en faisant un bon choix, ce sera pour nous semblable à l'action du sel, cela affermira notre loyauté, nous préservera et prouvera notre incorruptibilité. L'apôtre Pierre parle de la tribulation comme « de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver », c'est « l'épreuve de votre foi » qui a « pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra ». Selon l'apôtre Paul, la tribulation, semblable au sel, engendre la stabilité et la persévérance: « Nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance. » C'est une épreuve ardente grâce à laquelle ceux qui restent fidèles sont jugés dignes de la gloire éternelle: « Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire. » Combien il est juste de comparer le feu de la vérité et les persécutions avec le sel par lequel quelque chose est purifié et préservé à jamais et qui symbolise la loyauté et la fermeté. — I Pi. 4: 12; 1: 6, 7; Rom. 5: 3; II Cor. 4: 17.

Les paroles suivantes du texte en question se rapportent au sel qui a perdu sa saveur; nous les avons déjà expliquées. Puis il est dit: « Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres. » En d'autres termes: Cherchez à avoir en vous ce que le sel symbolise, c'est-à-dire la pureté, l'intégrité, la constance, la loyauté et l'incorruptibilité. A ce propos il est indiqué d'exhorter à être « en paix les uns avec les autres », car le fait de manger du sel en commun signifiait une amitié et une fidélité durables.

Le texte de Colossiens 4: 6 parle aussi de sel dans un sens significatif: « Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun. » Jéhovah n'exige pas des chrétiens, à l'instar des Israélites, des offrandes de gâteau, de libations ou des prémices, mais par leurs lèvres ils offrent des sacrifices de louanges, qui sont comparés à des taureaux et à des fruits (Osée 14: 2; Héb. 13: 15). Et de même que les offrandes d'Israël devaient être présentées avec du sel, les paroles du chrétien — les « taureaux » symboliques de ses lèvres — seront assaisonnées de sel. Cela signifie que ses paroles doivent exprimer la vérité pure afin d'exercer une heureuse influence sur celui qui parle et celui qui entend; elles doivent être telles que Jéhovah les approuve. De telles paroles seront goûtées par les hommes épris de justice. Le sel est un condiment excitant l'appétit aussi bien chez l'homme que chez le bétail: « Peut-on manger ce qui est fade et sans sel? » « Les bœufs et les ânes, qui labourent la terre, mangeront un fourrage salé. » (Job 6: 6; Es. 30: 24). Ainsi donc les sacrifices de louanges des chrétiens doivent être assaisonnés de sel spirituel; ils ne doivent pas être insipides, fades et corrompus, mais ils doivent être appétissants et avoir une force qui préserve de la corruption.

IL FAUT RECONNAITRE L'ORGANISATION THEOCRATIQUE POUR OBTENIR LA VIE — I Sam. 2: 30

Etant un livre d'organisation, la Bible est prodigue en encouragements en ce sens. Elle nous exhorte à placer l'organisation théocratique avant notre propre personne et à lui rester fidèlement attaché quoi qu'il arrive. Jéhovah dit: « J'honore ceux qui m'honorent et ceux qui me méprisent sont traités comme rien. » (I Sam. 2: 30) Nos efforts devraient tendre à l'expansion et à la prospérité de l'organisation. Nous devrions nous efforcer à aider autrui à reconnaître l'organisation théocratique à laquelle nous sommes associés et dont nous sommes à la fois les serviteurs et les symboles. C'est ce que les témoins de Jéhovah peuvent aussi faire en août en offrant un livre pour l'étude de la Bible et une brochure (contribution volontaire en Suisse: 2 francs). Désirez-vous y participer? Si oui, mettez-vous en contact avec la Salle du Royaume de votre résidence ou écrivez à un bureau de la Société.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

28 août: Conduite théocratique au sein de la famille, §§ 1–11. Page 228.

4 septembre: Conduite théocratique au sein de la famille, §§ 12–25. Page 230.

11 septembre: Tact théocratique dans les maisons divisées. Page 233.

Textes quotidiens pour septembre

1 Vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis Jéhovah, votre Dieu. Vous observerez mes lois et vous les mettrez en pratique. Je suis Jéhovah, qui vous sanctifie. — Lév. 20: 7, 8, Cr 1905. wF 15/4/55 8
2 Son nom (Jéhovah) est saint et redoutable. — Ps. 111: 9, Cr 1905. wF 1/3/55 7, 8
3 L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir entendront sa voix et en sortiront. — Jean 5: 28, 29, NW. wF 15/8/54 16
4 Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé. — II Tim. 2: 4. wF 15/12/54 17, 18a
5 Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus. — Gen. 3: 7. wF 15/8/54 15
6 Tu dois réprimander ton compatriote et ainsi tu n'auras pas la charge d'un péché. — Lév. 19: 17, Jé. wF 15/1/55 18
7 Père, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. — Eph. 6: 4. wF 1/5/54 7a
8 On vous appellera prêtres de Jéhovah. — Es. 61: 6, Cr 1905. wF 15/4/55 7b
9 (Faites) des prières... pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. — I Tim. 2: 1, 2. wF 1/5/55 2a
10 La crainte de Jéhovah est le commencement de la sagesse; ceux-là sont vraiment intelligents, qui observent sa loi. — Ps. 111: 10, Cr. 1905. wF 1/3/55 6, 7
11 Jéhovah est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent d'un cœur sincère. — Ps. 145: 18, Cr 1905. wF 1/3/54 34–36
12 Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde. — Prov. 28: 13. wF 15/1/55 33
13 Il devra restituer...Puis il amènera à Yahvé comme sacrifice de réparation un bélier sans défaut. — Lév. 5: 23, 25, Jé. wF 1/2/55 12, 13a
14 Soyez transformés en renouvelant votre esprit. — Rom. 12: 2, NW. wF 1/9/54 8a
15 Toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre... (disent): A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles! — Apoc. 5: 13. wF 1/8/54 12, 13

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quand l'histoire profane mentionne-t-elle pour la première fois les Héthiens? P. 227, § 1.
✓ Comment les connaissances modernes sur les Héthiens repoussent-elles toute critique de la Bible? P. 228, § 4.
✓ Pourquoi tant de familles se brisent-elles? P. 228, § 2.
✓ Quels devoirs particuliers incombent aux époux? P. 229, § 7.
✓ Quel devoir chrétien incombe aux épouses? P. 230, § 10.
✓ Qu'est-ce qui prouve qu'il n'est pas sage de rejeter les conseils bibliques? P. 230, § 12.
✓ Comment une femme autoritaire se prive-t-elle de l'amour véritable? P. 230, § 15.
✓ Quel est aujourd'hui le facteur qui maintient l'unité de la famille? P. 232, § 23.
✓ Que conseille la Bible à la femme pour ce qui est de porter des bijoux? P. 233, § 4.
✓ Quelle est la limite des concessions à faire pour préserver l'unité de la famille? P. 234, § 10.
✓ Quelle remarquable prophétie se réalisa lorsqu'éclata la première guerre mondiale? P. 235, § 3.
✓ Quand et où mourut le premier président de la Société Tour de Garde? P. 236, § 2.
✓ Qu'y a-t-il à dire de la carrière du deuxième président de la Société Tour de Garde? P. 237, § 1.
✓ Pourqui Jésus employa-t-il tant d'illustrations? P. 237, § 5.
✓ Que voulait dire Jésus en prononçant ces paroles: « Ayez du sel en vous-mêmes »? P. 240, § 2.

LA TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 AOÛT 1955 N° 16

Périodique bimensuel

GARDONS NOTRE INTÉGRITÉ

AIDES POUR GARDER SON INTÉGRITÉ

LE JOUR DU JUGEMENT —
EST-CE SEULEMENT UNE PLAISANTERIE?

LA VÉRITABLE ASSEMBLÉE CHRÉTIENNE

RECETTE DE BONHEUR

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: — Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: — Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Le jour du jugement — est-ce seulement une plaisanterie?	243
Gardons notre intégrité	245
Aides pour garder son intégrité	249
Recette de bonheur	251
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 7ème partie: Nouvelle administration au milieu de la première guerre mondiale	252
La véritable assemblée chrétienne	253
Questions de lecteurs	255
Communications	256
Textes quotidiens pour septembre	256
Eprouvez votre mémoire	256

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 100 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.78	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3313	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 15 Août 1955 | № 16

LE JOUR DU JUGEMENT – EST-CE SEULEMENT UNE PLAISANTERIE?

Aux jours de Noé, les hommes pensaient que c'était une plaisanterie. Les habitants de Sodome, du temps de Lot, croyaient que c'était une plaisanterie. Jésus indiqua que les hommes d'aujourd'hui penseraient qu'il s'agit d'une plaisanterie. Quelle est votre position?

LA PLUPART de ceux qui vont à l'église ne font guère d'efforts, si toutefois ils en font, pour expliquer le « jour du jugement ». Ils en parlent généralement en plaisantant ou en employant une expression étrange telle que « le jugement dernier », « le jour de la fin de la terre » ou encore « le jour où le temps ne sera plus ». Même les ecclésiastiques offrent rarement une explication plus intelligente. Pour eux, certaines questions sont un jeu de patience dont ils ne peuvent rassembler les pièces pour en faire une image correcte, complète: Qu'est-ce que le jour du jugement? Quand viendra-t-il? Qui est le juge? Quel en est le résultat? Sommes-nous dans un jour de jugement maintenant?

Le jour du jugement semble une plaisanterie pour beaucoup de gens parce qu'ils ont été aveuglés par la fausse religion. On leur a enseigné que la terre littérale prendra fin. En vérité, c'est là un enseignement absurde, car la Parole de Dieu déclare avec assurance: « La terre subsiste toujours. » Aussi, quand le clergé enseigne que la terre prendra fin, les gens ne peuvent-ils s'empêcher de rire, parce que cet enseignement est tellement déraisonnable et antiscriptural. — Eccl. 1:4.

Nul doute qu'un jour de jugement ait été décrété par le Dieu tout-puissant. La Bible déclare: « Jéhovah est notre juge. » « Il a fixé un jour où il se propose de juger la terre habitée selon la justice. » Mais que signifie au juste l'expression « jour du jugement »? Il se réfère au moment où la cour suprême, dans le ciel, rend un jugement juste. Le mot jugement, tel qu'il est employé dans les Ecritures, signifie la détermination de ce qui est conforme à la loi de Dieu. Pour effectuer cette œuvre importante, Jéhovah Dieu a désigné un Juge associé, celui qu'il a ressuscité des morts, à savoir, son Fils bien-aimé, Jésus-Christ. Au sujet de sa désignation comme Juge, Jésus-Christ dit: « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils... mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » On peut mieux apprécier la désignation du Fils comme juge à l'aide des paroles de l'apôtre Pierre: « Il (Jésus) nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. » — Es. 33:22, *Cr 1905;* Actes 17:31, *NW;* Jean 5:22, 30; Actes 10:42.

LE JOUR DE JUGEMENT DE MILLE ANS

Le jour pendant lequel Jésus-Christ juge « les vivants et les morts » ne peut être un jour de vingt-quatre heures. Car la règle scripturale est celle-ci: « Pour Jéhovah un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. » Ainsi donc, le jour que Jéhovah a fixé, pendant lequel le Christ exercera sa fonction judiciaire, est un jour qui dure mille ans. Ce Juge est aussi un Roi. Il est donc un Roi-Juge. Son règne millénaire commence après la guerre universelle d'Harmaguédon, qui est destinée à fondre sur cette génération et au cours de laquelle le Dieu tout-puissant détruit le présent ordre de choses sur la terre. C'est la terre symbolique du monde de Satan qui subit donc la destruction à Harmaguédon, et non la terre littérale. Les cieux symboliques, Satan et son organisation de démons, sont également dissous à Harmaguédon; car Jéhovah se sert de son Fils pour jeter le Diable dans l'abîme: « Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. » — II Pi. 3:8, *NW;* Apoc. 20:2, 3.

Bien que l'ensemble du présent ordre de choses ressentira les effets de la pleine fureur de « l'arrêt de destruction » de Jéhovah, un grand nombre de personnes, celles qui aiment la justice et qui se sont vouées au vrai Dieu, survivront à Harmaguédon et jouiront des bienfaits du jour millénaire du jugement. Pendant ce jour du jugement, Jésus-Christ ressuscitera les morts qui sont dans la mémoire de Dieu. Jésus nous dit de ne pas nous étonner de cela: « Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses, pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles, pour une résurrection de jugement. » — Es. 28:22, *La;* Jean 5:28, *NW.*

Lorsque ces millions de personnes sortiront de leurs tombes, comment seront-elles jugées? D'après leur conduite passée? Non, elles commenceront une nouvelle vie et seront jugées d'après leurs œuvres futures. Si elles devaient être jugées d'après leurs œuvres passées, elles pourraient l'être tandis qu'elles sont dans les tombes. Dans ce cas, seule une « résurrection de vie » serait nécessaire. Mais Jésus, le Juge, a promis une « résurrection de jugement » afin que ceux qui sont ainsi ressuscités soient jugés d'après leurs actions futures sur une terre débarrassée de l'influence du Diable. La prophétie annonce: « La mer rendit les morts qui se trouvaient en elle; la Mort et l'Hadès rendirent les morts qui étaient en eux. Ils furent jugés chacun selon leurs œuvres. » A chacun sera donnée l'occasion de prouver par ses œuvres qu'il aime la justice. Rares sont les nations qui offrent aujourd'hui la justice pour tous, et même celles qui le font ne peuvent agir selon leurs promesses à cause de l'imperfection des hommes. Le pauvre a également peu d'espoir de recevoir pleine justice; seul le riche a les moyens d'en appeler aux tribunaux supérieurs. Combien différent du temps présent sera le jour millénaire du jugement! Alors, tous auront la même position. Il n'existera aucune prévention contre ceux qui auront été pauvres précédemment: « Il ne jugera pas d'après ce que ses yeux voient, — ni ne prononcera d'après

ce que ses oreilles entendent. Mais il jugera les faibles avec justice — et il prononcera avec droiture en faveur des pauvres du pays.» — Apoc. 20:13, *Li;* Es. 11:3, 4, *Li.*

L'APPLICATION D'UNE ÉPREUVE FINALE

Qu'arrive-t-il à la fin du jour millénaire du jugement? Jésus-Christ, ayant ramené la race humaine à la perfection, remet le royaume à son Père, Jéhovah, afin qu'il puisse être tout en tous: «Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance.» Jéhovah Dieu se sert alors de Jésus-Christ pour libérer le Diable: «Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison.» Pourquoi le Diable est-il délivré de sa condition d'emprisonnement semblable à la mort qui dure depuis mille ans? Parce qu'une épreuve finale doit avoir lieu pour déterminer qui est digne de recevoir de la main de Jéhovah Dieu le droit de vivre à jamais sur la terre. — I Cor. 15:24; Apoc. 20:7.

Ne trouvez pas étrange que le Diable soit relâché. Nous devons nous rappeler que l'homme parfait Adam fut mis à l'épreuve par Dieu. Jéhovah employa pour cela l'«arbre de la connaissance du bien et du mal». Mais, au cours de l'épreuve finale, après que les mille ans seront accomplis, le Juge suprême emploie, non pas un arbre, mais le Diable, pour appliquer une épreuve sur laquelle il peut faire reposer son jugement. Quelques-uns des humains rendus parfaits, à l'instar d'Adam dans le jardin d'Eden, se laisseront séduire par le Diable. Résultat: ces méchants volontaires, ces dupes, appelés symboliquement Gog et Magog, se préparent à faire la guerre à ceux qui restent fidèles à Jéhovah. Dieu ne permet pas que les choses échappent à son contrôle, car, lorsque les rebelles, conduits par le Diable, dirigent leur assaut final contre les habitants loyaux du monde nouveau, Jéhovah intervient: «Un feu descendit du ciel, et les dévora. Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre.» Cette fois, Dieu ne jette pas le Diable dans l'abîme mais il le précipite dans le lac de feu, symbole de la seconde mort ou état d'anéantissement éternel. Tous les rebelles qui périssent avec le Diable subissent le même sort. — Gen. 2:17; Apoc. 20:9, 10.

PÉRIODES DE JUGEMENT POUR LA SOCIÉTÉ HUMAINE

Puisque le jour millénaire du jugement et la période de jugement à la fin de ce jour sont encore à venir, quelqu'un peut-il faire ce qui lui plaît maintenant et ne tenir aucun compte de la bonne nouvelle du royaume de Dieu? La réponse de la Bible est négative. Si les nations, communautés, familles et individus ne devaient pas être tenus responsables de leurs actions, alors, l'œuvre de proclamation entreprise dans le monde entier ne servirait à rien, cette œuvre vitale prédite par Jésus-Christ: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» (Mat. 24:14). Ne pas tenir compte de ce message du monde nouveau de Dieu et de la fin de cet ordre de choses est une erreur, une erreur mortelle. Car, même si le jour millénaire du jugement n'a pas encore commencé, ne pensez pas qu'il n'y a pas eu et qu'il n'y a pas maintenant de période de jugement pour la société humaine.

A quel point une période de jugement est-elle sérieuse? La condamnation divine a toujours pour résultat l'anéantissement éternel. Cela fut vrai pendant le jour du jugement édénique lorsque Dieu prononça un jugement sur Adam. Une autre période de jugement atteignit la société humaine au jour de Noé. Dieu résolut d'exterminer les habitants de la terre à cause de leur méchanceté. Il fit retentir l'avertissement par l'intermédiaire d'un prédicateur de la justice, Noé. Mais, pour les hommes méchants, Noé n'était qu'un fanatique. Nombreuses ont dû être les plaisanteries sur sa prédication et sur le fait qu'il construisait un bateau! Quand nous lisons le récit biblique, nous pouvons nous représenter les hommes antédiluviens montrant au doigt, avec mépris et des éclats de rire, cet homme que la prédication et la construction du bateau absorbaient entièrement. Mais, comme la Bible le déclare, cette période de jugement n'était pas une plaisanterie; car Dieu «n'a pas épargné l'ancien monde, mais... il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies». Tous ces «impies» qui périrent n'auront jamais de résurrection, parce que les jugements de Jéhovah sont définitifs: «Moi, Jéhovah, je ne change pas.» — II Pi. 2:5; Mal. 3:6, *Cr 1905.*



EDEN



LE DÉLUGE



SODOME ET GOMORRHE



DEPUIS 1918



JUGEMENT DE 1000 ANS

Le jour du jugement pour Sodome et Gomorrhe fut un autre temps de fixation des destinées. Les anges de Jéhovah apparurent à Lot, l'informèrent de la décision judiciaire prise par Dieu de détruire ces villes et lui conseillèrent fortement de s'enfuir afin de sauver sa vie. Il fut dit à Lot, avant de fuir, de donner l'avertissement à sa parenté. Cet homme qui craignait Dieu ne perdit pas de temps: il courut chez ses gendres pour leur faire entendre cette nouvelle décisive pour la ville: «Lot sortit, et parla à ses gendres qui avaient pris ses filles: Levez-vous, dit-il, sortez de ce lieu; car l'Eternel va détruire la ville. Mais, aux yeux de ses gendres, il parut plaisanter.» — Gen. 19:14.

Ils pensaient que Lot plaisantait! Et n'entendons-nous pas les appels pressants de sa voix tandis qu'il exhortait: «Sortez de ce lieu»? Mais ses parents, moqueurs impitoyables, croyaient si peu que le Dieu des cieux détruirait leur ville qu'ils n'examinèrent même pas l'avertissement de Lot. Ses gendres s'abandonnèrent ainsi à la destinée qu'ils avaient choisie, celle de l'anéantissement éternel. Car «Jéhovah fit pleuvoir sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu d'auprès de Jéhovah, du ciel.» Les rires moqueurs cessèrent pour toujours dans Sodome; son jour de jugement n'avait pas été une plaisanterie. — Gen. 19:24, *Cr 1905.*

Tel fut le sort de tous ceux qui ne s'enfuirent pas de Sodome, qu'ils fussent hommes, femmes ou enfants. Ils en subirent les conséquences, l'anéantissement éternel, parce que c'était un jour de jugement. Sodome et Gomorrhe, rapporte l'écrivain biblique Jude, «sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel». — Jude 7.

JOUR DE JUGEMENT DEPUIS 1918

Que signifie tout cela? L'apôtre Pierre répond: «Il a... réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme exemple aux impies à venir.» Par conséquent, le jour du jugement de Sodome préfigurait le jour du jugement qui viendrait sur les personnes des nations, dans les «derniers jours» où nous sommes parvenus. Depuis 1918, le Roi intronisé, Jésus-Christ, juge les personnes des nations. Jésus n'est pas obligé d'être sur la terre pour le faire, mais il juge, d'une manière invisible, du ciel, comme il l'a prédit: «Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres.» Sur quoi Jésus fait-il reposer son jugement? Sur la réponse des hommes à la prédication, par les témoins de Jéhovah, de la bonne nouvelle du royaume établi. Jésus prédit que cette œuvre mondiale de témoignage serait accomplie pendant sa seconde présence: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier pour

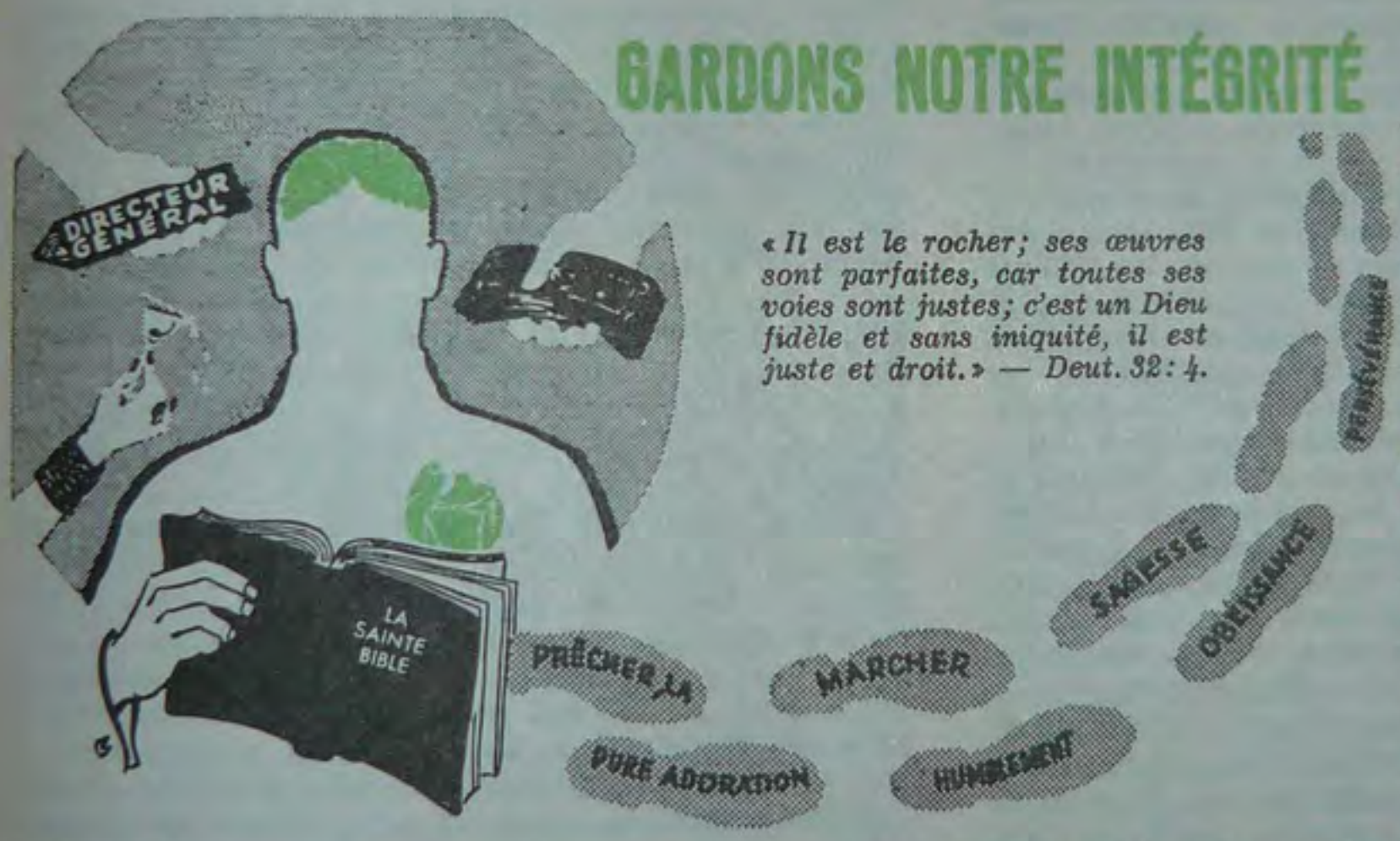
servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» — II Pi. 2: 6; Mat. 25: 31, 32; 24: 14.

«La fin définitive» (*NW*) signifie la consommation de cette période de jugement, la guerre d'Harmaguédon. Alors Jéhovah exécute son jugement de condamnation par «la révélation de notre Seigneur Jésus, du ciel, avec ses anges puissants, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à la bonne nouvelle de notre Seigneur Jésus. Ceux-ci subiront le châtiment de la destruction éternelle.» Ainsi, ceux qui meurent à Harmaguédon subiront le même châtiment que les gens de Sodome; c'est-à-dire qu'ils n'auront pas de «résurrection de jugement» pendant le jour millénaire de jugement, mais qu'ils resteront morts éternellement. — II Thes. 1: 7–9, *NW*.

Survivre à Harmaguédon et entrer dans le jour millénaire de jugement, au cours duquel l'humanité sera ramenée à la perfection, sera une incomparable bénédiction. C'est une bénédiction offerte à tous, peu importe ce que fut la vie passée, si l'on prête attention maintenant au message d'avertissement et que l'on adore Jéhovah dans un service obéissant. Cependant, la plupart des gens adopteront une attitude indifférente qui les placera dans la classe des boucs. Le Maître a prédit cette attitude mentale. «Ce qui arriva du temps de Noé», et «ce qui arriva du temps de Lot», a déclaré Jésus, «arrivera de même au jour où le Fils de l'homme sera révélé.» Les hommes, au jour de Noé, étaient trop occupés pour l'écouter; et, s'ils l'écoutaient, c'était pour s'en moquer. Au jour de Lot, certains des habitants de Sodome pensaient que le jour de leur jugement était une plaisanterie. Cela les faisait rire, mais leurs rires cessèrent bientôt quand vint leur anéantissement éternel. C'est pourquoi Jésus nous avertit de ne pas agir de la même manière oublieuse et indifférente. Pierre nous avertit aussi: «Dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries.» Quel sera l'objet de leurs moqueries? La prédication de la nouvelle que le Christ a pris en mains la puissance de son Royaume et qu'il est en train de juger les personnes de toutes les nations. Les masses croient que ce fait, ainsi que l'avertissement urgent d'Harmaguédon, est tiré par les cheveux, qu'il s'agit seulement d'une plaisanterie. — Luc 17: 26, 28, 30, *NW*; II Pi. 3: 3.

Mais les témoins de Jéhovah ne plaisantent pas. Ils ne prêcheraient pas, année après année, jour après jour, sans arrêt, de maison en maison, dans les foyers des personnes et dans les rues, si leur message était une plaisanterie. Ils sont si convaincus de l'exactitude de ce qu'ils annoncent que, pour faire retentir l'avertissement de la proximité d'Harmaguédon, ils ont, en 1954, consacré à ce travail le chiffre extraordinaire de 80 814 996 heures. Profitez de l'occasion qui vous est offerte d'entendre et d'examiner à fond le plus urgent de tous les messages. Profitez-en maintenant en reconnaissant que le jour de jugement actuel est bien une certitude et non une plaisanterie.

GARDONS NOTRE INTÉGRITÉ



«Il est le rocher; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit.» — Deut. 32: 4.

QU'ELLES sont heureuses, les créatures qui parviennent à connaître Jéhovah, qui savent qu'il est le Maître suprême de l'univers, celui dont la conduite parfaite devrait inciter tout ce qui a souffle de vie à chanter ses louanges! Ces personnes éprouvent le besoin de chanter, comme l'a dit le psalmiste: «Chantez-lui un cantique nouveau! Faites retentir vos instruments et vos voix! Car la parole de l'Eternel est droite, et toutes ses œuvres s'accomplissent avec fidélité; il aime la justice et la droiture; la bonté de l'Eternel remplit la terre.» (Ps. 33: 3–5). Ces cœurs reconnaissants prennent plaisir à proclamer que Jéhovah est juste, afin d'amener des multitudes à servir et à adorer son saint nom, cela pour leur bien-être éternel. — Ps. 92: 16.

[1] Qu'est-ce qui rend heureux tous ceux qui connaissent Dieu? Que font de telles personnes?

[2] En un autre endroit, David a attesté ce qui suit: «(Jéhovah) est bon et droit.» (Ps. 25: 8). Ses écrits inspirés, ainsi que toutes les autres Ecritures, s'unissent pour refléter, à notre intention, la pureté et les perfections de Jéhovah. Il nous apparaît comme un Dieu saint absolument pur, incorruptible, fidèle, constant et entièrement dévoué à la justice. Les mots humains sont trop faibles pour donner une description exacte de son excellence. Rien d'étonnant que les cœurs humbles tremblent devant sa majesté glorieuse quoique invisible. Rien d'étonnant qu'ils soient inspirés de venir en sa présence en s'appliquant à conformer leur vie aux lois et aux principes dont il est l'auteur et qui doivent gouverner sa famille universelle. Il est comme un aimant immense qui attire irrésistiblement tous les humbles.

[3] Jéhovah est absolument différent des autres dieux qui, d'après la description qu'en donnent leurs adorateurs, choisissent de maintenir leur majesté dans un isolement intéressé et de s'envelopper de mystère en gardant leurs serviteurs à une distance respectueuse de leur personne, de peur qu'ils ne découvrent leur imposture. Jéhovah prend plaisir à ceux qui font des efforts diligents pour le connaître et modeler leurs actions et leurs pensées sur les siennes. Voici l'ordre qu'il donne

[2] Quels sont les traits caractéristiques de Jéhovah? Pourquoi les créatures intelligentes sont-elles attirées vers lui?
[3] Sous quel rapport important Dieu diffère-t-il des autres «dieux»?

à tous ceux qui désirent être ses enfants: « Vous serez saints, car je suis saint. » (Lév. 11: 44). Cela veut dire que ses véritables adorateurs doivent s'attacher à imiter sa droiture; ils doivent manifester leur intégrité dans tous leurs rapports avec lui et avec leur prochain.

[4] Mais qu'est-ce que l'intégrité? Comment pouvons-nous atteindre et retenir ce trait caractéristique essentiel de la famille universelle de Dieu? Le dictionnaire de Webster définit l'intégrité comme étant la droiture de la conduite; la rectitude des principes moraux; l'honnêteté; la probité; l'état de ce qui est entier, sain, intact; l'état complet. Ce mot est composé de deux éléments: *in*, qui a un sens négatif, et *tégrité*, qui est une forme du verbe latin *tangere:* toucher. Nous en concluons que l'intégrité est l'état de ce qui n'est pas touché, l'état de ce qui est pur de toute influence corruptrice et dissolvante. Avec quelle force Jéhovah se présente comme un Dieu d'intégrité! Il nous faut donc cultiver cette qualité si nous voulons lui ressembler et montrer que nous sommes ses fils.

[5] Quand Dieu envisagea pour la première fois la création de l'espèce humaine, il résolut, dans sa générosité, de doter les humains de la possibilité de refléter toute sa justice, car il déclara: « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. » Il convenait donc que l'homme, dans sa petite sphère de domination, modelât sa conduite sur l'exemple parfait du Père céleste dont il est dit: « L'Eternel est juste dans toutes ses voies, et miséricordieux dans toutes ses œuvres. » — Gen. 1: 26; Ps. 145: 17.

[6] Sans ce Dieu de stabilité et d'intégrité, imaginez dans quelle confusion se fût trouvé l'univers. Déjà dans l'état où elle se trouve, la civilisation de ce monde est à ce point corrompue et confuse dans ses pensées que le Dieu d'intégrité lui-même a été relégué au second plan et que l'on compte sur l'homme pour améliorer la situation à l'aide de projets humains inspirés des démons. Tout a commencé quand la première créature rebelle, ayant permis à l'orgueil et à la convoitise d'altérer sa fidélité à Dieu, se servit d'un serpent pour dire à Eve: « Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?... Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » — Gen. 3: 1–5.

[7] Ce fut là le premier geste pour ébranler l'intégrité du premier couple. Il consistait à lui faire écouter une autre voix « ayant autorité », à partager sa loyauté et à diminuer dans une grande proportion sa confiance dans le Créateur. Adam et Eve succomberaient-ils à l'influence corruptrice de Satan ou bien lui résisteraient-ils courageusement, maintenant intact leur dévouement à Celui qui était leur Créateur et Bienfaiteur? La question soulevée en Eden n'a pas encore été tranchée. Aux jours de Job, il y a environ trente-cinq siècles, Satan accusa cet homme juste devant le trône de Jéhovah, insinuant que Job ne servait Dieu que par intérêt, à cause des bonnes choses qu'il recevait de sa main.

[8] Ainsi l'intégrité de Job fut mise à l'épreuve. Ses richesses et ses biens lui furent enlevés, ses enfants et serviteurs tués. Une horrible maladie de peau le frappa de la tête aux pieds. Sa femme et ses faux amis essayèrent de le détacher de l'adoration du seul vrai Dieu. Il est évident que le Diable employait ces porte-parole humains pour répandre sa propagande destructrice: « Il est facile de mettre fin à tes maux: maudis Dieu et meurs! Dieu n'est vraiment pas digne qu'on l'adore et qu'on se dévoue pour lui. C'est un dictateur déraisonnable, dépourvu d'amour véritable pour ses créatures. »

[9] Que pensez-vous de l'intégrité de Job? Se laissa-t-il fléchir dans sa fidélité ou corrompre par les doutes et les sophismes de ce monde et son dieu? Non! Voici ce qu'il déclara avec fermeté: « Jusqu'à mon dernier soupir je défendrai mon intégrité. » « Quand il me tuerait, j'espérerais en lui. » (Job 27: 5; 13: 15, *AT*). Avant que cette pénible épreuve lui fût imposée, Job avait déjà été remarqué comme un fidèle serviteur de Jéhovah. Et maintenant, victorieux dans l'épreuve, il fut comblé de bienfaits par le Donateur de tout don parfait. Jéhovah aime ceux qui sont prêts à souffrir à cause de son nom et de sa justice et il se réjouit de leur conduite. La voie de l'intégrité, qui est un dévouement total, une pleine confiance et une obéissance parfaite, est le chemin de la sagesse, et voici le conseil que Jéhovah donne à ses enfants: « Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. » — Prov. 27: 11.

[10] Le grand diffamateur, Satan, est constamment aux aguets. Il attend les écarts de tous ceux qui marchent sur le chemin de la droiture, afin de pouvoir ajouter de nouveaux outrages à ceux qu'il amoncelle sur le nom du Créateur. Représenté lui-même par la plus vile de toutes les créatures, un serpent glissant sur le sol, il voudrait détacher toutes les créatures de Dieu de la condition d'adoration et de service de Jéhovah. C'est là son but et il emploie toutes les armes à sa disposition contre les serviteurs du Très-Haut, sachant qu'il lui suffit seulement d'introduire un faible doute dans l'esprit d'une créature imprudente. Ce doute sera comme le tranchant d'un coin qui peut finalement rompre la perfection du dévouement de la créature.

[11] D'un autre côté, Jéhovah prend grand plaisir à observer les hommes intègres qui supportent toute l'opprobre et toutes les souffrances dont ce monde et son dieu peuvent les accabler et qui, à l'exemple de Job, maintiennent leur fidélité au Souverain de l'univers. Il est le Père parfait, qui donne l'exemple de l'intégrité à tous ses fils et filles. En outre, il a pourvu dans sa Parole, les saintes Ecritures, à une abondance d'informations sur ses principes et ses qualités merveilleuses, afin que l'homme de Dieu soit parfaitement équipé pour repousser les assauts de l'ennemi et tenir ferme pour la justice et la vérité. Il a pourvu aussi à un autre exemple merveilleux, celui de son Fils bien-aimé, quand il vint sur terre. Remarquez en quels termes nets le Père exprima sa confiance lors de ce baptême unique qui eut lieu au Jourdain: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » (Mat. 3: 17). Et des siècles avant cet événement, la récompense de l'intégrité, celle qui a maintenant été donnée à Jésus-Christ, fut également dictée avec confiance au psalmiste: « Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté: c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par privilège sur tes collègues. » — Ps. 45: 8.

4 Définissez le mot intégrité et montrez comment il s'applique à Jéhovah et à ses enfants.
5 De quoi Dieu dota-t-il les humains? Pourquoi devaient-ils l'imiter?
6 Pourquoi le monde se trouve-t-il dans cet état de corruption?
7 Montrez le dessein du chérubin rebelle en Eden et aux jours de Job.
8, 9 a) Quelle fut l'épreuve de Job? b) Comment la surmonta-t-il?
10 Quelle est la stratégie de Satan?
11 Comment Jéhovah se révéla-t-il le soutien des hommes d'intégrité?

CE QUE CELA SIGNIFIE AUJOURD'HUI

[12] Que signifie garder l'intégrité à notre époque? Nous le saurons en nous penchant sur la vie des hommes d'intégrité de jadis. Dieu a fait consigner leurs faits et gestes pour notre instruction *maintenant*, en ces jours périlleux, quand Gog prépare et dirige personnellement, de son centre d'opérations au voisinage de la terre, une campagne impitoyable et sans précédent contre le peuple qui maintient son intégrité envers Dieu et son Roi, Jésus-Christ. Comprenons, au cours de notre bref examen de leurs épreuves, combien les circonstances d'alors étaient semblables à celles où nous nous trouvons aujourd'hui.

[13] Dans le cas d'Abel, nous remarquerons que la pure adoration était en jeu. Abel savait ce qui était exigé de lui en fait de sacrifice agréable à Jéhovah Dieu. Par la suite, Caïn le sut aussi, mais il préféra agir à sa guise. Tandis que sa mère avait l'ambition d'être aussi sage que Dieu, Caïn préféra son propre jugement sur cette question d'adoration à celui de Dieu. Mais que fit Abel dans un tel entourage? Il ne permit pas à l'attitude indépendante de Caïn de corrompre la perfection de son dévouement. Il tint ferme à la véritable adoration, quoique cela lui coûtât la vie. — Gen. 4: 1–15.

[14] La prédication apporte aussi sa contribution spéciale pour assurer le succès final dans le domaine de l'intégrité. Nous en avons pour preuve la vie d'Enoch qui, selon Jude, donna un témoignage courageux à une génération ennemie de Dieu. Il se souciait peu de n'être pas de l'opinion de l'immense majorité de la population de la terre. Son amour pour la vérité et la justice bannit toute crainte de l'homme et le soutint dans l'œuvre que Dieu lui avait assignée (Gen. 5: 18–24; Jude 14, 15). Nous aussi, nous formons une minorité haïe et méprisée et sommes également chargés de la mission de prêcher.

[15] Marcher humblement avec Dieu comme avec un ami vénéré et un tuteur, en cherchant constamment à être en communion avec lui et à s'instruire de ses voies est un autre trait caractéristique pour garder l'intégrité et dont on ne peut se dispenser. Voyez l'exemple de Noé dont il est dit qu'il marchait avec Dieu. Comme Jéhovah récompensa ce serviteur qui n'avait pas succombé à la corruption de ses contemporains! Comme il marchait avec Dieu et étudiait sous la conduite du grand Instructeur, il s'équipa pour échapper à la décadence morale de son époque qui fut témoin du déluge. — Gen. 6: 8 à 7: 24.

[16] L'obéissance est un autre *impératif* pour les hommes d'intégrité. Nous avons sous ce rapport l'exemple d'Abraham. Il renonça aux plaisirs et aux agréments que lui offrait la ville d'Ur en Chaldée. Mais ce n'était qu'un commencement. Ses voyages ultérieurs étaient strictement en conformité de l'itinéraire que Dieu lui avait communiqué. Ils le firent constamment entrer en contact avec des tribus sans dieu et des royaumes païens. Mais il ne fut jamais ébranlé dans son obéissance à Dieu, il ne montra jamais qu'il avait été affecté quand à son intégrité. Et l'épreuve suprême ne fit que montrer la perfection de son attitude mentale envers Dieu. Il se tint prêt à immoler son fils unique en qui il avait mis toute son affection, reconnaissant humblement qu'il est dans les prérogatives de Dieu de donner la vie et de la reprendre, ainsi que de ressusciter les morts pour la vie éternelle. — Héb. 11: 19; Gen. 22: 1–19.

[17] L'exemple de Sara révèle une autre facette brillante de cette pierre précieuse qu'est l'intégrité. Elle a ri quand fut donnée pour la première fois la promesse qu'elle deviendrait mère dans sa vieillesse. Mais l'écrivain inspiré atteste qu'elle s'est toujours montrée soumise à son mari et, quand elle apprit que la parole du Souverain suprême était attachée à la promesse, « elle eut peur ». Elle craignait Dieu et cette crainte constitua le fondement d'une sagesse véritable. La sagesse humaine et le raisonnement furent mis en déroute. Sa foi devint une force triomphante en elle, une force qui vainquit la stérilité de la vieillesse. — Gen. 18: 1–15; 21: 1–7; I Pi. 3: 6.

[18] Un autre trait de l'intégrité est l'endurance. Ce trait est souligné par Jacques lorsqu'il écrivit ceci à ses frères chrétiens: « Prenez, frères, pour modèle de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur... Vous avez entendu parler de l'endurance de Job. » (Jacq. 5: 10, 11, *Jé*). Et pouvons-nous savoir quelle fut la source qui donna à Job la force d'endurer? Ce ne pouvait être autre chose que la ferme espérance dans les promesses divines. Considérez, par exemple, ces paroles qui sortirent des lèvres d'un homme en proie aux souffrances les plus vives: « Qui donnera que dans le schéol tu me caches — et me cèles jusqu'à ce que cesse ta colère, — et me fixes un terme où tu te souviendrais de moi? Si un homme meurt, revivra-t-il? » (Job 14: 13, 14, *Li*). Son attente assurée de la vie par la résurrection engendra l'endurance et l'endurance, à son tour, affermit son espérance. Nous ferons bien de le prendre pour un modèle approuvé de Dieu.

[19] Comme le Diable aplanit la voie aux serviteurs de Jéhovah afin qu'ils fassent quelques petits compromis ou baissent le ton de leur message! Cependant il ne réussit pas auprès de Moïse. En dépit des dangers et de l'opprobre, cet homme refusa de se dérober à ses responsabilités. Il quitta la cour du Pharaon avec toutes ses séductions, sachant que s'il y demeurait il vivrait dans le mensonge, car il devrait approuver la politique et les pratiques du Pharaon, alors qu'il appartenait aux Hébreux, qui formaient une minorité haïe et méprisée. Plus tard, quand il fut envoyé devant ce monarque impitoyable comme porteur du message de Dieu, il ne s'agissait pas de faire des compromis, mais de demeurer fidèle à Dieu et à sa mission. Moïse maintint fermement sa position pour ce qui était bien. Il ne se laissa pas corrompre par les influences de l'Egypte. — Héb. 11: 23–29.

[20] Dans chacun de ces exemples d'hommes intègres ressort avec éclat un trait particulier qui doit solliciter notre attention et souligner avec force les nombreuses qualités requises de celui qui veut prendre position pour la droiture et contre l'iniquité. Mais notez comme tous ces traits s'unissent dans l'exemple merveilleux du propre Fils de Dieu, qui n'admit nulle autre adoration que celle de Jéhovah, qui prêcha avec constance et courage en demeurant en tout temps l'humble envoyé de son Père, qui obéit aux instructions de Dieu jusqu'à sa mort ignominieuse au bois, manifestant une foi in-

---

12 Pourquoi est-il important aujourd'hui de considérer la vie des hommes d'intégrité de jadis?
13 Quelle fut la question en suspens aux jours d'Abel? Comment obtint-il la faveur divine?
14 Qu'est-il souligné dans la conduite d'Enoch?
15 Montrez que Noé manifesta son intégrité. Qu'est-ce qui lui permit de le faire?
16 Quel est le rapport entre l'obéissance et l'intégrité, comme le montre le cas d'Abraham?

17 Quel rôle Sara joua-t-elle dans le grand drame de l'intégrité?
18 Quel trait d'intégrité Jacques souligna-t-il dans sa lettre, au chapitre 5, versets 10 et 11?
19 Quelle fut l'attitude de Moïse?
20, 21 a) Montrez comment Jésus devint un parfait exemple d'intégrité.
b) Pour qui fut-il un véritable modèle? Quel en fut le résultat?

vincible en la puissance divine, et qui ne fit pas le moindre compromis avec le Diable sur la question de l'intégrité. C'est pourquoi Dieu l'a oint « d'une huile de joie au-dessus de (ses) égaux ». — Héb. 1: 8, 9.

[21] Et ceux pour qui il fut un véritable exemple pendant son séjour terrestre, révélèrent la même attitude mentale. Plutôt que de renoncer à l'intégrité, ils étaient prêts à renoncer aux agréments, aux biens et même à la vie. C'est ce que Paul nous rappelle dans Hébreux 10: 34: « En effet, vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez des biens meilleurs et qui durent toujours. » Et Paul lui-même attesta que, pour se montrer digne d'être appelé un disciple du Christ, « (il regardait) toutes choses comme une perte... comme de la boue ». (Phil. 3: 8.) Ses soucis pour toutes les assemblées impliquaient un combat continuel contre les influences de division qui étaient déjà à l'œuvre pour entamer l'intégrité de l'organisation chrétienne naissante. — II Cor. 11: 28.

[22] Dieu a béni les efforts désintéressés de Paul et de ses compagnons apôtres. Des milliers de cœurs humbles et épris de justice furent gagnés par leur courageuse proclamation du Royaume au premier siècle de notre ère. Ils étudièrent les Ecritures, parvinrent à la connaissance de Jéhovah et à la maturité dans la foi et prirent part à la campagne de prédication. Comme ils furent en spectacle à la génération pervertie de leur temps! Ils affrontèrent sans défaillir les bêtes féroces et les persécuteurs humains. Beaucoup donnèrent leur vie, en témoignage de leur fidélité inébranlable au Dieu d'intégrité. Leur dévouement total, véritable phénomène pour les hommes de ce monde, était une source d'étonnement pour tous ceux qui en furent témoins.

[23] Il en est de même aujourd'hui. Les véritables adorateurs de Jéhovah se trouvent au milieu d'une génération hostile et corrompue par le dieu de ce monde. Ceux qui de nos jours marchent dans l'intégrité de leur cœur suscitent également l'étonnement; ils sont méconnus, haïs, persécutés et sous menace de mort en certains pays. Etes-vous l'un d'eux par simple profession des lèvres ou en raison de votre intégrité qui vous identifie à ces serviteurs? Rappelez-vous que l'intégrité est une chose de l'esprit et du cœur. Votre esprit est-il tout entier pour Dieu et sa justice? Votre cœur est-il fort et pur pour pomper constamment dans votre personne intérieure la sagesse céleste qui devient une source de vie éternelle? Si tel est le cas, vous figurez parmi les hommes d'intégrité de Dieu.

AVERTISSEMENTS CONTRE LA CORRUPTION DE L'INTÉGRITÉ

[24] Les Ecritures nous donnent aussi des exemples de créatures qui n'ont pas réussi à garder leur intégrité. Dans chaque cas l'échec doit être attribué au manque d'égards de la créature pour l'unité et le bien-être des autres membres de l'organisation universelle de Dieu. L'attention était tournée au dedans de soi-même. L'étroit rapport de base entre les mots *faillir* et *séduire* souligne le fait que chaque créature corrompue s'est séduite elle-même en ayant une plus haute opinion de sa personne qu'elle ne le devait et, en conséquence, en ayant une opinion moindre du Créateur et des autres créatures. Une fois engagé dans cette voie de séduction, le prochain pas consistait à séduire d'autres créatures.

[25] La cour céleste fut témoin du premier échec, quand l'ambition démesurée d'un chérubin le poussa à franchir les sûres limites de liberté et de responsabilité dont le Créateur l'avait entouré. Il ne se soucia pas si cette conduite allait briser l'intégrité de la famille universelle. N'était-il pas intelligent, beau et doué d'un grand pouvoir et d'une grande autorité? Pourquoi ne serait-il pas plus grand? Pourquoi pas le plus grand? En se séduisant ainsi lui-même, il fortifia son désir illégitime et ce désir l'entraîna dans le domaine de l'action illégale. Il se rendit coupable de trahison et de conspiration ayant pour but de déplacer le Souverain suprême. — Ezéch. 28: 13–18.

[26] En Eden, le même rebelle s'en prit à l'intégrité d'autres créatures. Non seulement Eve écouta ses propos qui calomniaient Celui qui les avait constamment comblés de bienfaits, mais Adam succomba également. Ces deux humains parfaits cédèrent à l'influence du Diable, qui se proposait de les séparer de l'heureuse organisation de Dieu et de corrompre leurs pensées. Contrairement à Abraham, le « premier père » de l'humanité voulut prendre toutes les bonnes choses de son Bienfaiteur, sans rien donner en retour. Que ce couple a dû être corrompu pour perdre si rapidement de vue la glorieuse incorruptibilité de son Père céleste! — Gen. 3: 1–12; Es. 43: 27.

[27] Au temps de Noé, plusieurs fils spirituels de Dieu corrompirent leur intégrité. Ils abandonnèrent leur place de service dans la cour céleste pour visiter la terre et nouer des relations illicites avec les filles des hommes. Leurs convoitises prirent plus d'importance à leurs yeux que les devoirs qui leur avaient été assignés dans l'organisation céleste. Il est possible qu'ils se justifièrent en se disant qu'ils seraient capables de faire beaucoup pour le relèvement de l'espèce humaine et l'arrêt de sa dégénérescence. Cela convenait certainement au dessein de Satan de les séduire par un tel motif, juste en apparence. Il s'ensuivit un règne de terreur et de violence sur la terre. Leur postérité de créatures hybrides domina la scène terrestre et aggrava l'impiété. Dans sa miséricorde, Jéhovah mit fin à cette ère de cauchemar au moyen du déluge et bannit ces artisans d'iniquité dans les ténèbres du monde de Satan. A quel glorieux héritage ils renoncèrent en corrompant leur intégrité! — Gen. 6: 1–6; II Pi. 2: 4, 5; Jude 6.

[28] Un autre exemple remarquable est le cas de Saül. Tant qu'il resta petit et humble à ses propres yeux, il fut hautement favorisé par Dieu. Cependant, avec le temps, il eut une haute opinion de lui-même. Il préféra son jugement à celui de Jéhovah, osa dédaigner la claire parole de Dieu, celle qui dirigeait sa conduite comme roi et chef des armées d'Israël et s'efforça, avec mauvaise foi, de justifier ses actes. Il encourut le verdict suivant, prononcé par le messager de Jéhovah: « Puisque tu as rejeté la parole de l'Eternel, il te rejette aussi comme roi. » (I Sam. 15: 23). Ce jugement de Dieu perça à jour les subterfuges de Saül et mit clairement la question sous ses yeux et sous les yeux de ses partisans. L'influence de Satan avait corrompu le premier roi humain d'Israël.

---

22 Comment les hommes d'intégrité stupéfièrent-ils leurs contemporains?
23 Quelles questions nous affrontent en ces jours difficiles?
24 Expliquez comment certains ont failli dans leur intégrité.

25 Quel fut le premier échec? Quelle en fut la raison?
26 Comment Adam et Eve réagirent-ils devant la question de l'intégrité?
27 Des créatures spirituelles furent-elles impliquées dans cette question? Dans quelles circonstances?
28 Qu'est-ce qui occasionna la chute de Saül?

[28] Un des contemporains de Jérémie, le prophète Urie, participa à l'œuvre spéciale consistant à annoncer la chute de Jérusalem et de son inique maison royale. Quand il entendit parler de menaces et de représailles, Urie garda-t-il sa fermeté et son courage, confiant en son Dieu? Montra-t-il le même courage indomptable que Jérémie? Non. Il broncha. La crainte de l'homme commença à saper son intégrité. Il s'enfuit en Egypte. Il n'y fut pas en sécurité, car ses ennemis obtinrent son extradition et lui infligèrent une mort misérable. Aujourd'hui la crainte peut avoir les mêmes effets sur les créatures qui servent appuyées sur leur propre force et qui ne revêtent pas l'armure que Dieu leur fournit pour leur sécurité. — Jér. 26: 20–24.

29 Qui ne conserva pas son intégrité au temps de Jérémie?

[29] Judas est un autre exemple frappant de ceux qui reçoivent toutes les bonnes choses de Jéhovah — dans son cas il s'agissait du précieux privilège d'être associé au Seigneur Jésus — et qui se montrent ingrats, devenant même traîtres envers Celui qui est absolument bienveillant et miséricordieux. Il ne fait pas de doute que Satan transforma en haine toutes les tendances intéressées de Judas, afin d'atteindre par lui le principal homme d'intégrité de Jéhovah. La fin misérable du traître, qui avait perdu toute espérance, est un avertissement, aussi « garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie ». — Prov. 4: 23; Mat. 27: 3–10.

30 Quel avertissement nous donnent la conduite et la fin de Judas?



Aides pour garder son intégrité

POURQUOI ces chutes irrémédiables? Dans le cas de Saül, il est évident qu'il n'avait pas strictement observé les instructions divines données aux rois, telles qu'elles sont rapportées dans Deutéronome 17: 18, 19: « Quand il s'assiéra sur le trône de son royaume, il écrira pour lui, dans un livre, une copie de cette loi, qu'il prendra auprès des sacrificateurs, les Lévites. Il devra l'avoir avec lui et y lire tous les jours de sa vie. » Cela nous montre l'importance de considérer dans la prière une portion de la Parole de Dieu chaque jour, même si ce n'est que le texte quotidien avec son commentaire (Voir la dernière page de *La Tour de Garde*). Nous ne perdons pas ainsi notre appréciation ni notre crainte de Jéhovah. Nous garderons notre humilité et nous rappellerons en tout temps nos limitations et notre complète dépendance de Dieu.

[2] L'humilité nous empêchera de nous isoler, de croire que Jéhovah nous a révélé personnellement le chemin de la faveur et de la bénédiction. Le don de la connaissance concernant ses grands desseins nous a atteints par l'organisation de l'« esclave » qu'il lui plaît d'honorer ainsi merveilleusement (Mat. 24: 45–47). Et nous pouvons continuer de nous réjouir de l'éclat grandissant de la lumière de la vérité seulement quand nous nous attachons humblement à son peuple en nous assemblant avec lui et en puisant dans sa compagnie le courage de prêcher sans crainte, courage qui a fait connaître les témoins de Jéhovah dans le monde entier.

[3] La prière est un autre moyen auquel Dieu a pourvu dans sa bienveillance et qui nous aide à garder l'intégrité de notre cœur. Seulement les humbles font des prières sincères. Les autres trouveront offensant pour leur orgueil de confesser ainsi leur faiblesse et leur besoin d'un protecteur puissant. Ceux qui ont le cœur droit demanderont dans la prière que l'esprit de Dieu remplisse leur vie et garde leur cœur des influences pernicieuses qui lui livrent un assaut continuel. Ils demanderont aussi que Dieu bénisse toute son organisation de serviteurs. Nous pouvons prier pour ces bonnes choses, sans jamais douter un instant que notre prière sera exaucée, car elle est en accord avec la volonté divine. Persévérer dans la prière, c'est-à-dire garder une pieuse attitude d'esprit, nous aidera à bien garder notre cœur. — Phil. 4: 6, 7; Col. 4: 2–4.

[4] Si nous aimons vraiment Dieu et notre prochain, nous ne tomberons jamais dans l'erreur d'Urie et ne fuirons pas devant les assauts de l'ennemi. L'amour de Dieu bannira la crainte de l'homme et des démons. L'amour du prochain nous fixera à notre poste de devoir où nous avertirons du danger et donnerons des directives pour échapper à la ruine. Aussi cultivez l'amour. Faites preuve d'amour, de compassion et de miséricorde dans tous vos rapports avec votre prochain (I Pi. 3: 8, 9). Vos relations avec votre frère doivent lui être vraiment utiles. « ...vous soumettant les uns aux autres », a dit Paul dans Ephésiens 5: 21.

[5] Choisis, peut-on dire, du milieu de l'humanité, nous avons été faits les récipients d'une connaissance concernant les desseins divins, la fin du présent ordre de choses et l'instauration d'un nouveau. Comment envisageons-nous le ministère qui nous a été ainsi confié? Comme une tâche qu'il faut seulement remplir quand nous avons quelques minutes devant nous, les autres étant absorbées par les choses de cette

1 Quelle est l'importance de la Parole de Dieu comme aide pour garder l'intégrité?
2 Que nous apporte une humilité réelle?
3 De quel secours est la prière dans nos efforts pour garder notre intégrité?

4 Comment l'amour nous aidera-t-il à tenir bon pour la droiture?
5 Comment les paroles de Paul dans II Timothée 4: 5 s'appliquent-elles aujourd'hui à nous?

vie avec ses plaisirs et ses ambitions et les soucis de notre carrière? Il ne faut certainement pas l'envisager sous cet angle, si nous ne voulons pas perdre notre intégrité. Le conseil suivant de Paul à Timothée s'applique donc à nous: « Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. » (II Tim. 4: 5). Cela signifie que de nos jours nous devons envisager sobrement notre mission comme prédicateurs du Royaume. Le faisons-nous?

MANIFESTATIONS D'INTÉGRITÉ

[6] Considérez maintenant quelques preuves et fruits de l'intégrité en ces derniers jours du présent monde. Les fidèles adorateurs de Jéhovah ne se contentent pas de bercer leur conscience par un faux sentiment de paix et de sécurité, inspiré par les projets des hommes. Ils ont plutôt demandé à Dieu une bonne conscience et Jéhovah a exaucé leur prière par la connaissance et la foi en son Fils, Jésus-Christ. Et lorsqu'ils ont obtenu, par les mérites du sacrifice du Christ, la conscience que leurs péchés sont pardonnés, ils s'exercent à retenir fermement cette bonne conscience, c'est-à-dire à continuer d'être en paix avec le Souverain suprême de l'univers. Ils savent que cela ne peut être obtenu qu'en maintenant l'intégrité. La sincérité dans la pure adoration de Jéhovah est leur force. — I Pi. 3: 21.

[7] Une autre preuve solide de l'intégrité peut se voir dans les qualités de courage et d'endurance manifestées par les serviteurs de Jéhovah qui gardent présent à l'esprit qu'ils sont engagés dans une guerre, non contre la chair et le sang, mais contre les ennemis invisibles qui sont constamment aux aguets. L'armure fournie par Dieu convient à merveille à ceux qui ont pleine conscience de l'urgence, du danger et du défi de notre époque. Les bons soldats restent sur le qui-vive, ne courent aucun danger inutile, gardent leur esprit fixé sur le combat et paient de leur personne afin de participer aux fruits de la victoire. Les soldats de Jéhovah sont toujours à l'avant.

[8] L'intégrité peut aussi se déceler dans la séparation d'avec le présent monde, séparation qui caractérise tous ceux qui sont devenus membres de la société du Monde Nouveau. En écrivant à Timothée, l'apôtre Paul lui rappela que nous pouvons continuer d'être des vases d'honneur pour Jéhovah au sein de sa grande et heureuse organisation familiale en nous éloignant des vases impurs qui conviennent seulement pour ce monde corrompu et qui périront avec lui. Voici l'avertissement de l'apôtre: « Dans une grande maison, (il y a) des vases... les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil. Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre. »

[9] Pour rester dans cet état de bonheur, il nous faut continuer d'aimer ce qui est bien et de haïr ce qui est mal. Nous ne pouvons en aucune façon excuser ou couvrir ce qui est contre la voie et la volonté divines. L'apôtre Paul nous dit de nous détourner de ceux qui veulent à tout prix suivre les pratiques et les coutumes de ce monde. Nous serons heureux à condition de ne jamais suivre le conseil de l'impie, de ne pas nous engager sur la voie des pécheurs, et de refuser de nous mêler aux moqueurs. Nous trouverons notre joie dans la loi de Jéhovah et la méditerons à chaque occasion, comme nous le recommande le psalmiste. Choisir pour compagnons d'autres personnes vouées à la pure adoration ainsi que des personnes de bonne volonté qui prennent plaisir à entendre parler des desseins divins, cela contribuera pour beaucoup à affermir notre intégrité. « Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » (I Cor. 15: 33). Gardez vos bonnes mœurs ou bonnes habitudes, notamment celles de l'étude, de la prière et de la prédication.

6 Quelles relations spéciales avec Dieu sont maintenues par les hommes d'intégrité?
7 Montrez que nous sommes des soldats.
8 Quelle autre méthode devrions-nous suivre dans nos efforts pour éviter la contagion du monde de Satan?
9 Comment pouvons-nous demeurer dans un état de bonheur?

[10] Nous pouvons remarquer les fruits de l'intégrité dans nos rapports avec la maison de la foi. Si nous sommes serviteurs, on nous trouvera occupés avec persévérance dans l'œuvre consistant à prendre soin, à fortifier et à éduquer la multitude de brebis sur lesquelles Dieu, le grand Berger, nous a établis. Les déceptions et les obstacles apparemment insurmontables ne nous empêcheront jamais de faire le bien avec persévérance. « Prenez garde à tout le troupeau » et « paissez le troupeau de Dieu » sont des ordres auxquels nous nous conformons avec joie (Actes 20: 28; I Pi. 5: 2). Si nous sommes des proclamateurs dans un groupe, notre intégrité se manifestera par la promptitude avec laquelle nous nous efforcerons d'aider les faibles et, en général, à suivre la ligne de conduite qui favorisera l'unité, la paix et la prospérité de l'assemblée. — I Thes. 5: 14, 15.

[11] L'intégrité se manifeste encore dans de nombreuses autres relations de la vie. Elle se voit dans la sagesse du mari pieux qui, en se conformant aux véritables principes chrétiens, gagne le respect de sa femme et de sa famille. Elle se découvre chez la femme qui s'efforce de démontrer sa position comme aide de son mari, se soumettant volontiers à lui comme au chef de la famille. Elle se manifeste chez les parents qui s'appliquent à ne pas irriter leurs enfants, mais les élèvent selon le Seigneur, avec amour et fermeté. Elle se montre chez l'enfant qui, quoiqu'il ne comprenne pas toujours les exigences de ses parents, se rappelle dans son humilité qu'ils ont une longue expérience et un jugement plus mûr et qui obéit à leurs ordres. Mais que nous soyons mari, femme ou enfant, maître ou serviteur, nous sommes tous des prédicateurs. C'est là un grand honneur qui nous a été fait, à condition que nous persévérions dans la résolution de vouer notre vie au service de Jéhovah. C'est dans ce domaine que notre intégrité brille dans tout son éclat. Ce service nous demande d'endurer fidèlement la haine, la violence, le ridicule et les arguments impies de tout un monde ennemi de Dieu. Mais à l'exemple de notre Chef, Jésus-Christ, nous ne devons jamais perdre de vue la joie qui est placée devant nous, la récompense attachée à la fidélité et à la solidité d'un cœur intègre. — Héb. 12: 2, 3; Es. 55: 4.

LA RÉCOMPENSE

[12] Et quelle est cette récompense? C'est celle qui est représentée par le fait de monter à la montagne de Jéhovah et de se tenir dans son saint temple. Aujourd'hui, comme le déclara l'apôtre, « vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne (le mont Sinaï) qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu » et vers laquelle nulle créature vivante ne pouvait avancer sans avoir reçu l'approbation et la faveur de Jéhovah. Mais « vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés ». (Héb. 12: 18, 22, 23.) Ce passage identifie la glorieuse organisation universelle de Jéhovah, dans le sein de laquelle on peut voir, à l'emplacement principal, le « temple saint dans le Seigneur... une habitation de Dieu en esprit ». C'est en vérité un sanctuaire sacré et éternel. — Eph. 2: 21, 22.

[13] Ainsi monter à la montagne de Jéhovah et se tenir dans son saint temple est en étroite relation avec le fait de montrer que nous sommes dignes de vivre éternellement dans le Monde Nouveau. Un monde qui sera témoin de la réalisation de l'antique dessein du Dieu d'intégrité, tel qu'il est énoncé dans Ephésiens 1: 8–10: « Selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution (ou: pour une administration, *La, NW*) lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. » Cette intégration finale ne renfermera que des créatures pures et incorruptibles, qui sont entièrement vouées à la justice et à Jéhovah, la source de toutes les choses saines et bonnes.

10 Quels rapports quotidiens requiert l'exercice de l'intégrité?
11 Comment l'intégrité peut-elle se manifester dans les différentes positions occupées dans la vie?
12, 13 Comment la récompense de l'intégrité est-elle représentée dans les Ecritures? Quelle en est la signification?

» Nous connaîtrons une heureuse destinée si nous prions sincèrement du cœur, comme le fit David: « Rends-moi justice, Eternel! car je marche dans l'intégrité, je me confie en l'Eternel, je ne chancelle pas. Sonde-moi, Eternel! éprouve-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur. Moi, je marche dans l'intégrité; délivre-moi et aie pitié de moi! » (Ps. 26: 1, 2, 11). Alors nous pourrons placer toute notre espérance en Jéhovah et avoir l'assurance de demeurer éternellement dans le monde nouveau, en compagnie d'une multitude d'hommes d'intégrité. « Gardez votre intégrité! » tel est le conseil qui s'adresse aujourd'hui à nous tous, tant que nous sommes. Si nous la gardons, nous demeurerons pour toujours dans l'heureuse et pure famille universelle de Jéhovah, le Dieu de sainteté.

14 Quelle sera notre heureuse destinée si nous gardons notre intégrité?



COMME presque tout le monde, vous désirez être heureux, n'est-ce pas? En réalité, nous dépensons la plus grande partie de notre temps et de notre énergie à rechercher le bonheur et la vie. Le bonheur, nous le souhaitons pour nous-mêmes et pour nos semblables. Cela étant, pourquoi n'y a-t-il pas plus de bonheur dans le monde? Car le monde actuel se trouve manifestement dans une situation déplorable. Il n'est pas heureux. Or, ce n'est pas vivre que de vivre sans bonheur. C'est pourquoi l'humanité recherche sans cesse la vie et le bonheur. Où devons-nous diriger nos regards pour trouver ces choses? Que devons-nous faire pour les atteindre? La gloire ou la richesse nous apporteront-elles le bonheur?

Nombre de personnes ont pensé par erreur que la richesse les rendrait heureuses parce que, grâce à elle, tous leurs soucis s'évanouiraient. Il n'en est rien, cependant. L'apôtre Paul dit ceci: « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » — I Tim. 6: 9, 10.

La poursuite effrénée de la richesse a engendré de nombreux crimes, la jalousie, l'avidité, l'égoïsme et l'esprit de rivalité. Il en est qui ont risqué des fortunes pour en acquérir de plus grandes et n'ont récolté que la misère. D'autres se sont adonnés au crime et à la corruption. D'autres encore mentent, volent, pillent, soudoyent, trompent, extorquent et assassinent pour n'acquérir, finalement, ni l'aisance ni le bonheur. La plupart d'entre eux sont des créatures misérables ayant la conscience chargée de crimes, étant fort endettées ou subissant leur peine en prison. Certains vivent dans la crainte constante d'être appréhendés. Ils se cachent ou s'éloignent sans cesse. Le bien-être acquis de cette manière n'a jamais engendré le bonheur.

Les personnes qui ont eu la chance de s'enrichir honnêtement avouent que l'argent n'est pas tout dans la vie et qu'à lui seul il n'engendre pas le bonheur. L'argent ne saurait procurer ni la santé ni la sécurité ni la vie. Un jeune homme riche demanda à Jésus: « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle? » Jésus lui recommanda d'observer les commandements. Le jeune homme répondit: « J'ai observé toutes ces choses; que me manque-t-il encore? Jésus lui dit: Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste; car il avait de grands biens. Jésus dit à ses disciples: Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » L'aisance de ce jeune homme ne le rendit pas heureux, au contraire, elle était la cause de sa tristesse. Il était prisonnier de son bien-être. — Mat. 19: 16–24.

On acquiert le bonheur en se procurant des biens plus précieux que l'argent et l'or. Ce précieux bien est la connaissance exacte de la Bible, la Parole de Dieu. Ecoutez les paroles du sage: « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie; dans sa gauche, la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux. » Les choses qui procurent un bonheur durable sont la sagesse, la compréhension et la connaissance des desseins de Dieu. Elles nous réjouissent, nous consolent et nous insufflent l'espérance. Elles nous rendent capables de voir le monde tel qu'il est, de saisir pourquoi tous ces malheurs l'accablent et quelle en sera l'issue. La connaissance de Dieu donne un but à notre vie, but pour lequel nous pouvons travailler. Voilà ce qui nous rend heureux. Acquérir cette connaissance par l'étude et l'appliquer dans notre vie quotidienne procure encore plus de bonheur. Cela signifie avoir l'approbation de Dieu, condition préalable à la vie éternelle. Jésus dit: « Ceci signifie la vie éternelle, qu'ils reçoivent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Prov. 3: 13–18; Jean 17: 3, *NW*.

On acquiert donc le bonheur par une connaissance exacte, par des pensées justes, et en dirigeant notre esprit sur la Parole et les promesses sûres de Dieu, le Tout-Puissant. C'est pourquoi Paul recommande aux personnes recherchant le bonheur de méditer sur ces choses: « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous. » — Phil. 4: 8, 9.

Toutes ces bonnes choses sont contenues dans la Parole de Dieu, la Bible. Le remède décrit dans la Bible est infaillible. Nous n'avons qu'à l'utiliser. Faites-le et soyez heureux. En transmettant cette recette à d'autres personnes, vous serez encore plus heureux, car Jésus dit: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » — Actes 20: 35.

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

7ème partie
NOUVELLE ADMINISTRATION AU MILIEU
DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

EN 1917, la nouvelle administration, sous la direction de Joseph F. Rutherford, se mit immédiatement à réorganiser le siège principal de la Société Tour de Garde à Brooklyn, New-York, et à apporter des modifications dans le service dans le champ, afin d'arrêter la tendance au ralentissement qui se faisait remarquer dans l'œuvre de témoignage du Royaume[1]. Le service de « pèlerins » passa de 69 à 93 représentants itinérants de la Société, pour visiter et fortifier spirituellement les serviteurs voués à Jéhovah dans plus de mille groupes. Le service volontaire par lequel les tracts étaient distribués, de temps en temps, le dimanche, devant les églises, et régulièrement lors des visites de maison en maison, fut encouragé; en 1917 seulement, 28 665 000 exemplaires des nouvelles éditions de quatre pages de *The Bible Students Monthly* furent ainsi distribués gratuitement. Ce qu'on appelait « l'œuvre pastorale » fut étendu; cette nouvelle activité avait débuté avant la mort de Russell, devançant en quelque sorte notre travail « complémentaire » ou de visites complémentaires d'aujourd'hui.

« D'une manière générale, la tâche consistera à visiter les personnes mentionnées (celles dont on avait reçu l'adresse dans les réunions publiques ou les séances du Photo-Drame de la Création), à s'assurer de leur intérêt, à faire disparaître les préjugés, à prêter (des livres); le but final du projet, c'est d'en intéresser le plus grand nombre possible au point de les rassembler en classes... et, plus tard, d'en faire des classes béréennes régulières[2]. »

Le nombre des participants au service de colporteur (pionnier) s'éleva de 372 à 461 et, dans la première moitié de 1917, un *Bulletin* fut édité pour la première fois par le bureau principal, pour donner périodiquement aux pionniers des instructions sur le service, cet instrument étant l'ancêtre de l'*Informateur* actuel[3]. De plus, plusieurs assemblées régionales furent organisées pour contribuer à cette grande campagne de rajeunissement. De même, on souligna l'importance du questionnaire du V. D. M. (*Verbi Dei Minister* ou Ministre de la Parole de Dieu) pour encourager les frères à s'entraîner pour être de meilleurs ministres de la Parole de Dieu; ce questionnaire constituait un examen écrit portant sur vingt-deux questions bibliques auxquelles il leur était demandé de répondre par écrit et qu'ils devaient soumettre au bureau de Brooklyn pour vérification de leurs aptitudes de V. D. M.[4] Tout cela eut pour résultat d'accroître l'activité dans le champ pendant l'année 1917.

Tous ne furent pas heureux de suivre la nouvelle administration de la Watch Tower Society dans ses efforts tendant à intensifier l'œuvre de témoignage. Dès le début de 1917, plusieurs des membres importants de la Société ambitionnèrent d'obtenir la direction administrative. Ils refusèrent de coopérer. Un éminent orateur, envoyé en Angleterre par le bureau de Brooklyn, dut être rappelé parce qu'il assumait avec arrogance des pouvoirs administratifs qui ne lui avaient été aucunement conférés. Il amena une scission parmi les groupes anglais du peuple de Jéhovah. A son retour au Béthel de Brooklyn, quatre autres membres importants de la famille et lui-même se mirent à soulever des questions propres à diviser les frères. Le 17 juillet 1917, au Béthel de Brooklyn, au repas de midi, J. F. Rutherford, le président de la Société, annonça la parution du septième volume de la série dite des *Etudes des Ecritures*, intitulé « Le mystère accompli », qu'on attendait depuis longtemps[5]. « Frère Russell a souvent parlé de la rédaction du Septième Volume, et voici l'une de ses dernières déclarations à ce sujet: « Si je trouve la clef, à quelque moment que ce soit, j'écrirai le Septième Volume; et si le Seigneur en donne la clef à quelqu'un d'autre, il pourra l'écrire[6]. »

Des mois auparavant, deux étudiants sérieux de la Bible, Fisher et Woodworth, avaient travaillé activement, en compulsant les précédentes publications de la Société, à rédiger un commentaire sur les livres d'Ezéchiel et de l'Apocalypse. Ce recueil de matières composait le nouveau livre. La parution du livre *Le mystère accompli* provoqua, à la table du Béthel, une dispute qui dura cinq heures, rébellion dirigée par les cinq membres éminents cités plus haut, et auxquels se joignirent d'autres membres de la famille. La grande majorité, composée de frères fidèles, ne pouvait tolérer une telle désunion; aussi l'administration autorisa-t-elle la destitution, non seulement des cinq meneurs, mais encore de ceux qui avaient décidé de se joindre à eux dans l'opposition[7].

Ce clan hostile, ayant été destitué, se mit à publier des lettres et d'autres choses qu'il fit circuler parmi les groupes associés avec la Watch Tower Society aux Etats-Unis et à l'étranger. Petit à petit, des partis d'opposition s'élevèrent dans certains des groupes où les abusés furent facilement emmenés captifs à cause de leur assoupissement spirituel croissant. Ils refusèrent de coopérer, avec les membres loyaux qui se ranimaient, à l'exécution d'une œuvre revivifiée de proclamation du Royaume en ce temps où l'hostilité du clergé et la persécution s'intensifiaient[8]. Ainsi, de nombreux groupes en vinrent à avoir un groupe pro-Société de travailleurs zélés et un groupe anti-Société de « malades » qui essayèrent, à des fins personnelles, de s'arroger la direction des réunions locales. Cette période se révéla un temps d'épreuve douloureuse.

Les ambitieux adversaires cherchèrent dans la suite à obtenir la direction de la société légale enregistrée, la Watch Tower Society, lors de l'assemblée annuelle de la société qui devait se tenir à Pittsburgh, Pennsylvanie, en janvier 1918. A cause du différend relatif à la gestion légale de la Société, la *Watch Tower* du 1er novembre 1917 (page 330) suggéra qu'un referendum fût organisé dans chaque groupe. Jusqu'au 15 décembre, 813 groupes avaient envoyé les résultats de leurs votes: 10 869 voix sur 11 421 étaient données à Rutherford comme président; et tous les autres membres fidèles du comité de directeurs, tel qu'il avait été reconstitué en juillet 1917, furent préférés aux cinq rebelles[9]. Cette orientation du vote se vérifia, car, à l'assemblée de la société tenue à Pittsburgh, le 5 janvier 1918, Rutherford et les autres membres du bureau furent légalement réélus, mais aucun des adversaires ne réussit à être élu[10].

La crise intérieure atteignit son point culminant à l'occasion d'un événement remarquable prédit dans la Bible, à savoir, la venue du « messager » de Jéhovah, Jésus-Christ, au temple de Jéhovah pour le jugement, au



J. F. RUTHERFORD

1 « Watch Tower » 1917, pp. 371-375.
2 W 1916, pp. 331, 332; W 1917, p. 166.
3 W 1917, p. 220.
4 W 1916, p. 330; W 1917, p. 167; W 1918, p. 69.
5 W 1917, p. 372.
6 W 1917, p. 226.
7 « Harvest Siftings » (publié par la Watch Tower Society), 1er août 1917, pp. 1-24.
8 W 1918, p. 79.
9 W 1917, p. 375.
10 W 1918, p. 23.

printemps de 1918, pour séparer la classe de l'« esclave fidèle et prudent » du groupe du « mauvais esclave » (Mal. 3: 1–3; Mat. 24: 43–51). La scission entre les deux groupes devint plus évidente après que les adversaires eurent manqué d'atteindre leur but, en janvier 1918, à l'assemblée annuelle de la société. Après cette assemblée, les chefs de l'opposition demeurèrent à Pittsburgh pour former une organisation distincte dirigée par ce qu'ils appelaient un « Comité de sept »[11]. Au moment du Mémorial, le 26 mars 1918, la séparation était devenue irrémédiable, car les adversaires célébrèrent la mort du Christ indépendamment des groupes fidèles de la Société.

La Société avait l'habitude de publier un rapport partiel sur l'assistance au Mémorial, tel que les groupes des Etats-Unis et de l'étranger le faisaient parvenir à la Société, mais, à cause des troubles de 1918, intérieurs aussi bien qu'extérieurs, le nombre des assistants ne fut pas recueilli. Cependant, en 1917, le rapport partiel du Mémorial (5 avril) indiquait 21 274 assistants en tant qu'associés de la Société. En 1919, au moment du Mémorial (13 avril), selon un rapport partiel indiquant une assistance de 17 961, il devint manifeste qu'une minorité de moins de quatre mille avait cessé de marcher avec ses anciens compagnons fidèles[12]. A partir de cette séparation, le groupe du « mauvais esclave » connut des désaccords et des divisions en son sein. Finalement, plusieurs autres petits groupes dissidents essayèrent de s'établir mais disparurent après une brève existence.

Dans la seconde moitié de 1917, les fidèles proclamateurs de première ligne composant la classe de l'« esclave fidèle et prudent » entreprirent avec énergie la distribution du livre *Le mystère accompli* car, en moins de sept mois, les imprimeurs, travaillant pour le compte de la Société, avaient produit rapidement 850 000 exemplaires de cet ouvrage. « La vente du Septième Volume ne peut se comparer à celle, dans un laps de temps égal, de n'importe quel autre livre connu, à l'exception de la Bible[13]. » Non seulement ce livre cristallisa l'opposition de la classe du « mauvais esclave », comme nous l'avons déjà indiqué, mais il provoqua de la part du clergé une réaction des plus cruelles dans de nombreuses parties de la chrétienté. Le dimanche 30 décembre 1917 fut la date historique qui marqua le commencement de la distribution massive, par le service volontaire du dimanche, de dix millions d'exemplaires d'un tract enflammé, c'est-à-dire du numéro de la publication *Bible Students Monthly* intitulé « La chute de Babylone — Les raisons pour lesquelles la chrétienté doit maintenant souffrir — L'issue[14]. » Ce tract de quatre pages contenant des extraits du *Mystère accompli*, était une révélation cinglante sur le clergé. En même temps qu'eut lieu cette distribution, de nombreux discours publics furent prononcés le même jour sur le même sujet[15].

Le 12 février 1918, la presse publia la dépêche suivante venant d'Ottawa, Canada:

« Le Secrétaire d'Etat, s'autorisant des prescriptions sur la censure, a publié des ordres interdisant la possession au Canada d'un certain nombre de publications, parmi lesquelles figure le livre publié par l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, intitulé *Etudes des Ecritures — Le mystère accompli*, généralement reconnu comme la publication posthume du Pasteur Russell. De même, la diffusion de *The Bible Students Monthly*, publié également par cette Association, est interdite au Canada. La possession de l'un quelconque de ces livres prohibés expose son possesseur à une amende n'excédant pas 5000 dollars et à cinq ans de prison[16]. »

Plus tard, la *Tribune* de Winnipeg (Canada), après avoir mentionné l'ordre d'interdiction rapporté ci-dessus, déclara:

« On accuse ces publications de contenir des déclarations séditieuses et contre la guerre. C'est le Rév. Charles G. Patterson, Pasteur de l'Eglise St Etienne qui, il y a quelques semaines, dénonça, du haut de la chaire, des extraits de l'un des récents numéros de *The Bible Students Monthly*. Par la suite, le procureur général Johnson envoya chercher un exemplaire de la publication chez le Rév. Patterson. On croit que l'ordre de la censure en est le résultat direct[17]. »

Cela déclencha une série d'actions inspirées par le clergé et dont le but était d'obliger les gouvernements des Etats-Unis et du Canada à supprimer la Watch Tower Society et ses collaborateurs.

(A suivre)

11 Un journal d'opposition, « Le Héraut du Royaume du Christ » (angl.), 1er juillet 1919, p. 197.
12 W 1917, p. 157; W 1919, p. 151.
13 W 1917, p. 373.
14 W 1917, pp. 354, 374.
15 W 1918, p. 18.
16 W 1918, p. 77.
17 W 1918, p. 77.

La VÉRITABLE ASSEMBLÉE CHRÉTIENNE

UN VOYAGEUR arriva un dimanche matin dans une ville de l'ouest des Etats-Unis. Ayant l'habitude de fréquenter l'église, il demanda à la première personne qu'il rencontra: « Pouvez-vous me dire où se trouve l'église X? » Il reçut cette réponse: « Vous trouverez l'église X dans toute la ville, mais elle se réunit à l'angle de la Première Rue et de la Rue Principale. » Bien que cette anecdote soit souvent racontée comme plaisanterie, elle illustre cependant un point qui touche notre sujet, car, selon la Bible, l'église chrétienne n'est pas un bâtiment de bois et de pierre, mais c'est l'assemblée chrétienne.

De nombreuses communautés religieuses prétendent être la véritable assemblée chrétienne. Comment peut-on établir si ces prétentions sont fondées ou non? Quelle est l'origine, le but et la destinée de la véritable assemblée chrétienne? A quoi la reconnaît-on?

Par conséquent, pour éviter toute confusion, il est préférable de parler de l'assemblée chrétienne plutôt que de l'église chrétienne. Les expressions « église » et « églises » figurent 115 fois dans la *Version autorisée* (anglaise) et, à une exception près, il s'agit de la traduction du terme grec *ekklêsia*, qui ne se rapporte pas à un bâtiment mais à une assemblée, une congrégation, plus spécifiquement à une assemblée qui a été appelée dehors, hors du monde.

Plusieurs prétendent que leur communauté religieuse est la seule véritable assemblée chrétienne. D'autres croient que tous ceux qui prétendent être chrétiens forment l'assemblée chrétienne, et que s'ils suivent des chemins différents tous ces chemins conduisent au ciel. S'il en était ainsi, l'assemblée chrétienne serait divisée. Or, l'apôtre Paul, qui fait autorité en la matière, montre sans équivoque que le Christ n'est pas divisé: « Car, mes frères, j'ai appris à votre sujet... qu'il y a des disputes au milieu de vous. Je veux dire que chacun de vous parle ainsi: Moi, je suis de Paul! et moi, d'Apollos! et

moi, de Céphas! et moi, de Christ! Christ est-il divisé?» Comme ces paroles le montrent, la véritable assemblée chrétienne n'est pas divisée en des centaines de sectes et de confessions de foi qui se contredisent. — I Cor. 1:11–13.

LA STRUCTURE DE L'ASSEMBLÉE CHRÉTIENNE

L'unité de l'assemblée chrétienne résulte du fait qu'elle ne reconnaît qu'un chef, le Christ. «Il est la tête du corps, c'est-à-dire de l'Eglise.» Le corps fonctionne harmonieusement pour autant qu'il est régi par la tête. Si, au lieu du corps, nous prenons une ville ou un temple comme illustration, nous constatons que l'assemblée chrétienne a «été édifiée sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire». — Col. 1:18, *Jé;* Eph. 2:20.

Le Christ n'a laissé aucune instruction selon laquelle il faudrait, dans l'assemblée chrétienne, faire une distinction entre le clergé et les laïques, mais il dit: «Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appelez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux.» Mais il a voulu qu'il y ait des surveillants et des assistants, des missionnaires, des pasteurs et des instructeurs «pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ». Tous étant prédicateurs, la dualité clergé-laïques n'existait pas dans l'assemblée fondée par le Christ. Celui-ci donna l'exemple que tous devraient suivre, c'est pourquoi Paul dit: «Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.» — Mat. 23:8,9; Eph. 4:11,12; I Cor. 11:1.

Après la mort de Jésus il se trouvait à Jérusalem un corps dirigeant composé des apôtres et d'autres disciples mûrs. On s'adressait à ce corps pour résoudre des problèmes difficiles comme par exemple celui de la circoncision des gentils convertis. Après avoir recherché la volonté de Dieu sur une question, le corps dirigeant envoyait des directives écrites aux groupes locaux (Actes 15:1–35). Ainsi était assurée l'unité dans la compréhension et la prédication. Il est raisonnable de croire qu'aujourd'hui aussi un corps dirigeant existe. Seul un tel instrument pourrait procurer aujourd'hui à l'assemblée chrétienne l'unité dans la compréhension et dans l'activité.

Selon la Parole de Dieu l'assemblée chrétienne est limitée à 144 000 appelés, élus et fidèles: «Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts... Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices (primeurs, *MM*) pour Dieu et pour l'agneau.» Ce chiffre doit être pris littéralement, comme il ressort de l'Apocalypse, chapitre 7, où il est aussi mentionné, par opposition à la grande multitude de toutes nations que personne ne pouvait compter. Non pas que seules 144 000 personnes seront sauvées mais que seul ce nombre obtiendra l'héritage céleste en qualité de «prémices» choisies. Jésus les appela le petit troupeau. Par rapport à toute l'humanité l'assemblée chrétienne composée de 144 000 membres est en effet un petit troupeau. — Apoc. 14:1,4; Luc 12:32.

L'ÉLECTION DE L'ASSEMBLÉE CHRÉTIENNE

Pour devenir membre de l'assemblée chrétienne il est indispensable de connaître Jéhovah Dieu et de croire en lui et en ses desseins, particulièrement aux dispositions qu'il a prises pour la vie par le sacrifice de son Fils Jésus-Christ. Et puisque «la foi sans les œuvres est morte», il faut prouver sa foi en se détournant du monde et de la voie égoïste qu'il suit et se vouer à Dieu pour faire sa volonté. Ensuite il est nécessaire de manifester publiquement ce fait en se faisant baptiser, obéissant ainsi au commandement de Jésus: «Faites des disciples parmi les personnes de toutes les nations, les baptisant.» — Jacq. 2:26; Mat. 28:19,20, *NW*.

Dieu choisit les membres de l'assemblée chrétienne dans les rangs des personnes qui ont fait ces pas. Il agit dans ce sens parce qu'ils se sont voués à lui, les déclarant justes sur la base de leur foi au sang du Christ, c'est-à-dire les reconnaissant comme ses fils, par sa Parole et par son saint esprit, et suscitant en eux l'espoir de vivre dans les cieux avec le Christ. Sur ce fondement ils cherchent, «par leur persévérance à faire le bien, gloire, honneur et immortalité». — Jacq. 1:18; Rom. 2:7, *Li*.

L'assemblée chrétienne, qui constitue le corps du Christ, débuta à la Pentecôte, lorsque le saint esprit fut répandu sur les 120 personnes rassemblées à Jérusalem et que Jésus-Christ inaugura pour ses disciples une route nouvelle et vivante. Il en résulte donc que personne ayant vécu avant cette époque ne pouvait appartenir à l'assemblée chrétienne. Ce fait explique pourquoi Jésus dit: «Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux (sera) plus grand que lui.» Dieu a choisi les membres de l'assemblée chrétienne au cours des dix-neuf siècles passés. Le fait que, surtout depuis 1931, il a mis l'accent sur les bénédictions terrestres qu'il réserve à une autre classe d'humains, indique que le nombre de ceux qui héritent de la gloire céleste est à peu près complet. — Mat. 11:11.

La plupart des prétendus chrétiens connaissent les nombreuses promesses de la Parole de Dieu relatives à la gloire céleste qui attend l'assemblée chrétienne, mais il en est peu qui connaissent ou prennent au sérieux le but que l'assemblée chrétienne doit réaliser ici-bas. Suivre Jésus-Christ, qui était toujours absolument pur, ne signifie pas seulement devenir moralement pur. Jésus attesta maintes fois, par la parole et par les actes, que le but de sa venue sur la terre était de «rendre témoignage à la vérité». C'est pourquoi il est dit de ses disciples que «Dieu dirigea son attention vers les nations pour en tirer un peuple pour son nom», et que ce peuple, son assemblée chrétienne, constitue «une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière». — Jean 18:37; Actes 15:14, *NW;* I Pi. 2:9.

QUELLE EST LA VÉRITABLE ASSEMBLÉE CHRÉTIENNE?

Eu égard aux nombreuses dénominations prétendant être la véritable assemblée chrétienne, quelle règle, quelle mesure ou pierre de touche nous permet de déterminer laquelle d'entre elles peut à juste titre élever cette prétention. Cette règle est la Parole de Dieu, car Jésus dit à son sujet: «Ta parole est la vérité.» — Jean 17:17.

Puisque Jésus accepta la Bible comme étant la Parole de Dieu, il en résulte que l'assemblée chrétienne reconnaît l'inspiration de la Bible. Paul fondait tous ses raisonnements sur les Ecritures; il loua les Béréens parce qu'ils examinaient dans leurs Bibles tout ce qu'il leur disait; et il écrivit à Timothée: «Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner... afin que l'homme de Dieu soit pleinement capable, entièrement équipé pour toute bonne œuvre.» Pierre dit: «C'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.» Il s'ensuit qu'aucune communauté religieuse qui n'accepte pas la Bible comme la Parole de Dieu ne saurait être l'assemblée chrétienne. — II Tim. 3:15–17, *NW;* II Pi. 1:19–21; Actes 17:2,11.

La nuit où il fut trahi Jésus dit à ses disciples: «Je vous donne un commandement nouveau. Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.» Il s'ensuit que tous les prétendus chrétiens, divisés économiquement, et qui se combattent âprement en tant qu'employeurs et employés ou se livrent à une concurrence acharnée, ne font pas partie de l'assemblée chrétienne. La même considération s'impose parce qu'ils se combattent aussi sur le

plan politique en se salissant lors des campagnes électorales, et sur le plan international en ce qu'ils se tuent réciproquement en temps de guerre, un méthodiste tuant un méthodiste, un luthérien tuant un luthérien, des catholiques tuant d'autres catholiques. Aucun de ces groupements ne saurait être la véritable assemblée chrétienne, car ces hommes ne s'aiment pas comme le Christ aimait ses disciples en donnant sa vie pour eux. — Jean 13:34, 35.

Les paroles de Jésus selon lesquelles ses disciples ne seraient pas du monde, nous aident aussi à identifier la véritable assemblée chrétienne: « Mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » Et selon le disciple Jacques la pure adoration consiste à se préserver des souillures du monde car « celui... qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu ». — Jean 15:19; Jacq. 1:27; 4:4.

La véritable assemblée chrétienne devait non seulement être impopulaire et ne pas faire partie du monde, mais elle devait subir de violentes persécutions: « Tous ceux qui désirent vivre avec un pieux dévouement en association avec le Christ Jésus seront également persécutés. » Tous ceux donc qui se mêlent de la politique et des hautes affaires de ce monde et jouissent auprès de lui d'une grande considération ne peuvent composer la véritable assemblée chrétienne. — II Tim. 3:12, *NW*.

Pendant son séjour terrestre Jésus prêcha la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Il prophétisa qu'au temps de sa seconde venue et de la fin de ce mauvais ordre de choses « cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations ». Cela élimine des groupes prétendant être la véritable assemblée chrétienne tous ceux qui mettent les gouvernements des hommes à la place du royaume de Dieu ou s'attendent que des systèmes tels que l'organisation des Nations unies ou le mouvement en faveur d'une Fédération mondiale réalisent des conditions équitables et paisibles. Cela élimine également tous ceux dont le message n'est pas prêché dans le monde entier. — Mat. 24:14, *NW*.

Enfin la véritable assemblée chrétienne doit pouvoir démontrer que Dieu la bénit. Malgré les tentations et l'oppression dont le Diable se sert contre elle, elle doit croître et prospérer en qualité et en nombre. Cela nous rappelle les mots que Gamaliel adressa à ses collègues du sanhédrin: « Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. » Oui, loin de rechercher des faveurs spéciales auprès des gouvernements du monde, la véritable assemblée chrétienne prospérera en dépit de la persécution de la part de ces gouvernements. — Actes 5:38, 39.

Connaissant maintenant la structure de la véritable assemblée chrétienne, sachant comment elle a été choisie, étant instruit sur son origine, son but, sa destinée et son identité, quiconque désire obtenir l'approbation de Dieu et la vie éternelle doit déterminer laquelle des organisations se disant chrétiennes est « l'Assemblée du Dieu vivant, la colonne et le ferme appui de la vérité ». — I Tim. 3:15, *La*.



● Dans Esaïe 54:1 il est écrit: « Les fils de la délaissée seront plus nombreux que les fils de celle qui est mariée. » Qui est la « mariée » dont il est question ici? — M. F., Etats-Unis.

« Pousse des cris de joie, stérile, qui n'enfantais pas! Eclate de joie et d'allégresse, toi qui n'as pas été en travail! Car les fils de la délaissée sont plus nombreux que les fils de celle qui avait un époux, dit Jéhovah. » Le récit se poursuit par un appel à la délaissée, qui doit élargir sa tente et se préparer pour l'accroissement, car la honte de sa jeunesse et de son veuvage sera oubliée: « Car ton époux, c'est ton Créateur; Jéhovah des armées est son nom. » Dans sa colère Jéhovah lui avait caché un moment son visage et l'avait abandonnée pour un instant, mais maintenant il accueille cette délaissée, semblable à une veuve, avec bonté et compassion, la bénit en lui donnant de nombreux descendants et la rend dans ce sens plus heureuse que la mariée. — Es. 54:1-8, *Cr 1905*.

Paul parla de ces deux femmes symboliques et les compara à Sara et à Agar: « Il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de la servante, l'autre de la femme libre. Mais le fils de la servante naquit selon la chair, et celui de la femme libre en vertu de la promesse. Ces choses ont un sens allégorique; car ces femmes sont deux alliances. L'une, du mont Sinaï, enfantant pour la servitude: c'est Agar, — car Sina est une montagne en Arabie — qui correspond à la Jérusalem actuelle, laquelle est esclave, elle et ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre: c'est elle qui est notre mère; car il est écrit: « Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantes point! Eclate en cris de joie et d'allégresse, toi qui ne connais pas les douleurs de l'enfantement! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que les enfants de celle qui a un époux. » Pour vous, frères, vous êtes, à la manière d'Isaac, enfants de la promesse. Mais de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'esprit, ainsi en est-il encore maintenant. Mais que dit l'Ecriture: « Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave ne saurait hériter avec le fils de la femme libre. » C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de la servante, mais de la femme libre. » — Gal. 4:22-31, *Cr 1905*.

Agar représentait la disposition de l'alliance de la loi, instituée au mont Sinaï, et qui engendra l'Israël selon la chair en qualité de nation pour le nom de Jéhovah, avec son temple, où, selon les prescriptions de l'alliance, étaient présentés les sacrifices. La loi rappelait constamment à la Jérusalem terrestre qu'elle se trouvait sous la servitude du péché et de la mort. Les enfants engendrés sous cette disposition étaient en esclavage comme l'était le fils de la servante Agar. Pendant longtemps ce furent cependent les seuls enfants qui naquirent. Bien qu'étant libre et qu'un fils lui ait été promis, Sara n'avait pas de descendant. Plus tard elle eut un fils, Isaac. Elle représentait la nouvelle alliance et la Jérusalem d'en haut qui attendit longtemps avant d'avoir des enfants. Jusqu'à ce moment elle était abandonnée comme une jeune femme rejetée, semblable à une veuve, non mariée ou sans époux en ce qui a trait aux descendants. C'est la Jérusalem correspondant à Agar qui semblait être réellement mariée et mère d'enfants.

En hébreu, comme en français, le terme ville est féminin, on parle d'elle comme d'une femme et de ses habitants comme de ses enfants. La Jérusalem céleste, la Jérusalem d'en haut, l'organisation invisible de Jéhovah, comme Sara, donna finalement naissance à la postérité de la promesse mentionnée dans Genèse 3:15. Après une période d'attente de quatre mille ans, elle l'engendra au moment où Jésus vint au monde en qualité de Fils de Jéhovah, lorsqu'il fut baptisé et engendré de l'esprit. D'autres enfants libres de la promesse naquirent à la Pentecôte et plus tard, non sous la loi de servitude d'Agar, mais de la femme libre; ils furent engendrés de l'esprit pour devenir partie intégrante du corps du Christ ou de son assemblée céleste. Ils furent persécutés par le système religieux juif et ses chefs, ce qui correspond aux persécutions d'Isaac par Ismaël, le fils d'Agar. La descendance de la Jérusalem d'en haut s'accrut néanmoins tandis que celle de la Jérusalem terrestre, infidèle, fut rejetée en tant qu'enfants du grand Père et Epoux Jéhovah. Sara vivant dans une tente, celle-ci devait être agrandie quand la famille s'accroissait; c'est pourquoi il a été dit à l'organisation de la femme, correspondant à Sara, que le moment viendrait où elle devrait agrandir sa tente. Avec le temps elle aurait davantage de descendants que ne produisit l'alliance de la loi comparée à Agar et qui donna naissance à la nation d'Israël, de laquelle tous, sauf un petit reste, furent infidèles et demeurèrent sous la servitude du péché et de la mort. Ainsi donc l'épouse mentionnée dans Esaïe 54:1 est la Jérusalem infidèle, dont les habitants ou enfants ont été rejetés, tandis que

celle qui fut si longtemps délaissée, comme une femme rejetée ou une veuve sans enfants, est l'organisation universelle de Jéhovah, la Jérusalem d'en haut, qui, au temps fixé, donne naissance à de nombreux enfants.

● Le texte de Job 14: 22 ne fait-il pas allusion aux tourments de l'âme après la mort du corps? — J. M., Etats-Unis.

Dans Job 14: 20–22 nous lisons: « Tu es sans cesse à l'assaillir, et il s'en va; tu le défigures, puis tu le renvoies. Que ses fils soient honorés, il n'en sait rien; qu'ils soient dans l'abaissement, il l'ignore. C'est pour lui seul qu'il éprouve de la douleur en son corps, c'est pour lui seul qu'il ressent de la tristesse en son âme. » Les versets 20 et 21 décrivent en effet la condition de la mort, mais non pas le verset 22. Il se rapporte à l'existence difficile dont Job a déjà parlé en disant que la courte vie de l'homme, né de la femme, est sans cesse agitée. De l'avis de ceux qui croient aux tourments de l'âme après la mort du corps, l'âme se sépare du corps charnel qui se décompose. Ils n'enseignent pas l'immortalité du corps, ni que celui-ci continue à vivre dans un étang de feu pour subir des tourments dans sa chair. Ce texte ne saurait en aucun cas prouver que l'âme est tourmentée éternellement, car il s'agit de la douleur ressentie par le corps. Au cours de sa vie l'homme souffre dans sa chair ou est capable de ressentir la douleur. Si le verset parle de la tristesse que ressent son âme, il répète simplement la même idée générale dans une construction parallèle. C'est uniquement une manière poétique de dire qu'une personne est triste. « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra », mais aussi longtemps qu'elle est vivante ou un corps animé, de chair et de sang, elle est agitée et éprouve la douleur. — Ezéch. 18: 4.

LES CONGRÈS SE DÉROULENT L'UN APRÈS L'AUTRE!

Quand vous lirez ce numéro de *La Tour de Garde,* les cinq congrès du « Royaume triomphant », prévus pour les Etats-Unis, auront déjà eu lieu, ainsi que ceux de Londres, Paris, Rome et Nuremberg. Ils auront apporté de merveilleuses bénédictions à des centaines de milliers de sincères serviteurs de Jéhovah. Si pour un motif quelconque il ne vous a pas été possible d'assister à l'un de ces congrès, il ne vous reste plus qu'une seule occasion de puiser aux sources spirituelles qui jaillissent tout particulièrement aux grandes assemblées du peuple de Jéhovah: vous pouvez encore assister au congrès de La Haye ou à celui de Stockholm qui tous deux auront lieu du 17 au 21 août. Allez-y avec la résolution d'apprendre le plus possible, de retenir le plus possible et de retourner chez vous rempli jusqu'à déborder de connaissances que vous pourrez communiquer à ceux qui n'auront pas pu assister à un congrès.

IL FAUT RECONNAITRE L'ORGANISATION THEOCRATIQUE POUR OBTENIR LA VIE — I Sam. 2: 30

Etant un livre d'organisation, la Bible est prodigue en encouragements en ce sens. Elle nous exhorte à placer l'organisation théocratique avant notre propre personne et à lui rester fidèlement attaché quoi qu'il arrive. Jéhovah dit: « J'honore ceux qui m'honorent et ceux qui me méprisent sont traités comme rien. » (I Sam. 2: 30) Nos efforts devraient tendre à l'expansion et à la prospérité de l'organisation. Nous devrions nous efforcer à aider autrui à reconnaître l'organisation théocratique à laquelle nous sommes associés et dont nous sommes à la fois les serviteurs et les symboles. C'est ce que les témoins de Jéhovah peuvent aussi faire en août en offrant un livre pour l'étude de la Bible et une brochure (contribution volontaire en Suisse: 2 francs). Désirez-vous y participer? Si oui, mettez-vous en contact avec la Salle du Royaume de votre résidence ou écrivez à un bureau de la Société.

Textes quotidiens pour septembre

16 La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. — Luc 10: 2. wF 1/11/54 16a

17 Sa justice subsiste à jamais. — Ps. 112: 3. wF 1/3/55 16

18 Et les tiens rebâtiront les ruines d'autrefois (La), tu relèveras les fondements des générations passées. On te nommera réparateur des brèches, — restaurateurs des sentiers pour l'habitation. — Es. 58: 12, Li. wF 1/7/54 26a

19 Car il est dit dans l'Ecriture: Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus. — I Pi. 2: 6. wF15/7/54 9, 10

20 Que chacun de vous sache posséder son vase en sanctification et en honneur, non en convoitise sexuelle comme les nations qui ne connaissent point Dieu. — I Thes. 4: 4, 5, NW. wF 15/9/54 9–11a

21 Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel. — Mat. 24: 30. wF 15/10/54 20, 21

22 Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ. — II Tim. 2: 3. wF 15/4/55 10b

23 Le fruit de l'esprit c'est... la maîtrise de soi. — Gal. 5: 22, 23, NW. wF 1/4/55 23, 24a

24 Le méchant le voit et s'irrite. — Ps. 112: 10. wF 1/3/55 17a

25 Fais venir mes fils des pays lointains, et mes filles de l'extrémité de la terre, tous ceux qui s'appellent de mon nom. — Es. 43: 6, 7. wF 1/11/54 17, 18a

26 Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. — Gen. 3: 22. wF 15/8/54 17, 18

27 La lumière se lève dans les ténèbres pour les hommes droits. — Ps. 112: 4. wF 1/3/55 17

28 Quand vous verrez Jérusalem investie par les armées... que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes, que ceux qui seront à l'intérieur de la ville s'en éloignent. — Luc 21: 20, 21, Jé. wF 15/11/54 20

29 Le roi David... a envoyé avec lui (Salomon) le sacrificateur Tsadok, Nathan le prophète... les Kéréthiens et les Péléthiens. — I Rois 1: 43, 44. wF 15/4/55 12, 13b

30 Je souffre le mal jusqu'à être emprisonné comme un malfaiteur. La Parole de Dieu, cependant, n'est pas liée. — II Tim. 2: 8, 9, NW. wF 1/5/55 17, 18a

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

18 septembre: Gardons notre intégrité, §§ 1–23. Page 245.

25 septembre: Gardons notre intégrité, §§ 24–30; Aides pour garder son intégrité. Page 248.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi est-il absurde de penser que la terre prendra fin? P. 243, § 2.

✓ Sur quelle base les hommes sont-ils jugés aujourd'hui? P. 244, § 7.

✓ Qu'est-ce que l'intégrité? P. 246, § 4.

✓ Pourquoi la conduite d'Enoch est-elle louable? P. 247, § 14.

✓ En quoi la fidélité et l'intégrité des premiers chrétiens étonnèrent-ils le monde? P. 248, § 22.

✓ Pourquoi l'humilité aide-t-elle quelqu'un à garder son intégrité envers Jéhovah? P. 249, § 2.

✓ Dans quelles relations de la vie peut-on manifester son intégrité chrétienne? P. 250, § 11.

✓ Pourquoi la richesse ne procure-t-elle pas le vrai bonheur? P. 251, § 3.

✓ Comment s'acquiert le vrai bonheur? P. 251, § 6.

✓ Qu'est-ce qui fut entrepris en 1917 parmi les témoins de Jéhovah? P. 252, § 1.

✓ Que signifie en réalité le mot « église »? P. 253, § 9.

✓ Comment fut dirigée l'église primitive après la mort du Christ? P. 254, § 3.

✓ Qui sont la « délaissée » et la « mariée » dont il est fait mention dans Esaïe 54: 1? P. 255, § 10.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er SEPTEMBRE 1955 N° 17

Périodique bimensuel

GARDEZ VOTRE PLACE

LA VÉRITÉ INCITE À LA GÉNÉROSITÉ

MESURES BIBLIQUES

CHASSEURS ET PÊCHEURS D'HOMMES

HISTOIRE MODERNE
DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Chasseurs et pêcheurs d'hommes 259
Gardez votre place 260
« Allez, prêchez » ou « Asseyez-vous, écoutez » ? 265
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah — 8ème partie: Echec de la tentative internationale pour détruire la Société 266
La vérité incite à la générosité 268
Mesures bibliques 269
Questions de lecteurs 271
Des ténèbres à la lumière! 272
Communications 272
Textes quotidiens pour octobre 272
Eprouvez votre mémoire 272

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NW – New World Trans. (2e éd.)*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 100 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi, Zoulou

Une fois par mois: Arabe, Canarèse, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Ourdou, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII — 1er Septembre 1955 — № 17

CHASSEURS ET PÊCHEURS D'HOMMES

« JÉHOVAH connaît ceux qui lui appartiennent. » Et qui lui appartient? Tous les amis de la justice qui sont de bonne volonté envers Dieu. Comme un grand nombre de ces personnes sont encore égarées et dispersées, Jéhovah Dieu fait accomplir de notre temps une œuvre de rassemblement, œuvre décrite par le prophète Jérémie comme étant semblable à la « chasse » et à la « pêche ».

Beaucoup sont enclins à considérer avec mépris ce que Jérémie avait à dire au sujet de l'avenir et de le qualifier de « prophète de malheur ». En fait, quiconque prédit des événements malheureux s'expose à être appelé un « Jérémie ». Cependant, ces critiques oublient le fait qu'en prédisant la désolation de Jérusalem, Jérémie n'exprimait pas ses propres idées mais les déclarations inspirées de Jéhovah Dieu. Par conséquent, en critiquant Jérémie, c'est Jéhovah Dieu qu'ils critiquent en réalité. Ils veulent oublier aussi, en apparence, le fait que l'avertissement de Jérémie était opportun et que ses prophéties s'accomplirent en petit, à ce moment-là.

En petit? Oui, parce que Jérémie, étant l'un de ces hommes du passé qui, « poussés par le saint esprit... ont parlé de la part de Dieu », écrivit des choses « pour notre instruction, afin que nous » soyons « accomplis et propres à toute bonne œuvre ». (II Pi. 1:21; II Tim. 3:17). Par conséquent, dans ces choses, sont comprises les paroles de Jérémie 16:16 (*Cr*): « Voici que j'appelle en foule des pêcheurs pour les pêcher, dit Jéhovah; et après cela j'appellerai en foule des chasseurs qui leur donneront la chasse sur toutes les montagnes, sur toutes les collines et dans les fentes des rochers. »

PÊCHEURS D'HOMMES DE BONNE VOLONTÉ

A plusieurs reprises, la Parole de Dieu compare les hommes de bonne volonté à des poissons. Ainsi, le prophète Ezéchiel prédit qu'un cours d'eau de vérité vivifiante sortirait du temple de Dieu, « et il arrivera que (toute âme vivante qui foisonne, *La*) partout où parvient la double rivière, vivra. Et il y aura une très grande quantité de poissons, car ces eaux parviendront là, et les eaux de la mer seront rendues saines; et tout vivra, là où parviendra la rivière. Et les pêcheurs se tiendront auprès d'elle... pour étendre les filets. Leur poisson sera selon ses espèces, comme le poisson de la grande mer, en très grand nombre. » — Ezéch. 47:1-10, *Da*.

Jésus, également, lorsqu'il appela ses premiers disciples, les invita à abandonner leur occupation de pêcheurs pour devenir pêcheurs d'hommes. Il fait de même dans sa parabole du « filet jeté dans la mer et ramassant des poissons de toute espèce ». Une fois, obéissant aux instructions de Jésus, Pierre et ses compagnons prirent une si grande quantité de poissons que le filet se rompit et que leur bateau commença à enfoncer à cause de la prise. C'est alors que Jésus dit à Pierre: « Désormais tu seras pêcheur d'hommes. » — Mat. 13:47; Luc 5:10.

Or, la pêche littérale est un travail pénible qui signifie sortir par tous les temps. Pour manier de grands filets, il faut coopérer avec d'autres. Cela signifie aussi connaître les habitudes du poisson et les sortes d'amorces à employer pour les différentes espèces. Cela exige aussi la connaissance des lieux où l'on peut vraisemblablement trouver le poisson, par quel temps ou à quelle heure du jour, du mois ou de l'année.

Il en est de même pour la pêche des hommes. Elle implique du travail, de la persévérance; elle signifie sortir par tous les temps, et elle exige la coopération avec d'autres. Elle signifie être tout à tous, être capable de présenter le message de façon agréable à toutes sortes de personnes. Ainsi que l'exprima l'apôtre Paul: « Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi (quoique je ne sois pas moi-même sous la loi), afin de gagner ceux qui sont sous la loi; avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi (quoique je ne sois point sans la loi de Dieu, étant sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi. J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fais tout à cause de l'Evangile, afin d'y avoir part. » — I Cor. 9:19-23.

Et, de même qu'il arrivait aux apôtres de pêcher toute la nuit sans prendre aucun poisson, ainsi, aujourd'hui, les pêcheurs d'hommes de Jéhovah peuvent travailler pendant de longues heures avec peu de résultats apparents. Cependant, cela en vaut la peine, comme le montre la lettre suivante émanant de quelques missionnaires:

« Certes, il y a des jours où nous plaçons à peine une brochure ou un tract, même si, à cause de la loi, nous ne pouvons solliciter de contributions. Mais il y a d'autres quartiers où nous avons plus de succès. Il ne nous appartient pas de dire que dans notre territoire il n'y a plus de brebis et qu'ainsi nous n'avons plus besoin d'aller de maison en maison. Il y a encore des gens qui n'ont jamais entendu parler de nous et davantage encore qui ne savent pas pourquoi nous sommes ici et ce que nous faisons. Après neuf mois, nous avons six études bibliques à domicile et, après cinq mois d'étude, une femme prit position et se fit baptiser. Bien qu'il soit difficile de trouver de l'intérêt parce que les gens ont peur les uns des autres, pourtant nous devons être positifs. Avec un esprit négatif vous ne pouvez persévérer, vous vous fatiguez plus vite. Si vous n'êtes pas patient, vous perdez bientôt de vue votre dessein. » Oui, pour être pêcheur d'hommes, il faut de la persévérance.

CHASSEURS D'HOMMES DE BONNE VOLONTÉ

A cause de l'infidélité des prétendus bergers de la chrétienté et de leur indifférence à l'égard des besoins spirituels des hommes de bonne volonté, il est dit de ces derniers qu'ils sont dispersés sur toutes les montagnes et sur toutes les collines et qu'ils sont cachés dans les fentes des rochers. Maintenant, avant qu'Harmaguédon éclate et qu'il soit trop tard pour s'enfuir, il faut que les chasseurs les recherchent

et les secouent pour qu'ils sortent et prennent position pour Jéhovah et son royaume.

La chasse exige du courage, de l'endurance, de la vigilance, de la promptitude à passer à l'action; elle demande qu'on ne perde jamais de vue et qu'on traque le gibier; qu'on recherche diligemment les endroits isolés et dispersés afin de ne laisser aucun lieu inviolé ou inexploré, surtout les lieux où le gibier a coutume de venir pour manger, boire ou se reposer en toute sécurité; elle demande même qu'on y laisse quelque nourriture de choix dont l'odeur attirera la bête et l'engagera à se montrer. Cela demande que l'on veille, que l'on attende, avec espoir. Là où de nombreux chasseurs travaillent ensemble, ils cernent un certain espace qu'ils ont délimité, puis ils marchent sans arrêt vers le centre, battant les buissons et les broussailles tandis qu'ils se rapprochent afin de faire sortir le gibier. Ainsi, ils travaillent de concert, dans l'unité, et s'efforcent conjointement de faire en sorte que rien ne s'échappe, et ils se prêtent une assistance et un secours mutuels. Ils emportent avec eux leur équipement, gardent bien ouverts leurs yeux et leurs oreilles, n'éprouvent aucune crainte des créatures, et font diligence pour faire usage de l'équipement dont ils disposent.

Il existe une similitude entre tous ces aspects de la chasse et la chasse moderne des hommes de bonne volonté. Elle demande aussi du courage pour ne pas tenir compte de la réprobation des hommes, des sarcasmes et des moqueries des personnes que l'on connaît, de ses relations et prétendus amis, et pour continuer à chasser. Cela signifie également aller dans les lieux les plus éloignés et presque inaccessibles de son territoire; aller dans le territoire isolé, le couvrir si complètement qu'il ne reste aucune maison n'ayant pas reçu le témoignage. Cela signifie encore aller en qualité de missionnaires vers les territoires où jamais auparavant le témoignage n'a été rendu, tout comme l'apôtre Paul, et cela signifie encore prêcher clandestinement comme le font les témoins de Jéhovah aujourd'hui dans des pays totalitaires tels que la République Dominicaine, l'Espagne et les pays se trouvant derrière le rideau de fer.

A l'heure actuelle, selon l'*Annuaire des témoins de Jéhovah* (anglais), il y a plus de 580 000 témoins chrétiens de Jéhovah qui participent à la chasse et à la pêche des hommes de bonne volonté. Les quatre-vingts millions d'heures qu'ils ont consacrées à cette activité au cours de l'année dernière représentaient un travail fort pénible mais il était accompagné d'un grand bonheur et d'un splendide accroissement. A cause de l'importance de cette activité, pour eux, toutes les autres choses sont secondaires, comme Jéhovah l'avait ordonné à Jérémie et comme le Christ l'avait recommandé à ses disciples. Et, de même que la vie de Jésus et celle de ses apôtres étaient riches et bien remplies à cause de leur service pour Dieu et pour le bien de leurs semblables, ainsi, dans la mesure où les serviteurs de Jéhovah s'engagent aujourd'hui dans l'œuvre consistant à chasser et à pêcher, dans la même mesure leur vie sera riche et bien remplie. Bientôt la vengeance de Jéhovah que Jérémie a prédite également s'exprimera; alors, il n'y aura plus de chasse et de pêche d'hommes de bonne volonté. Faites-vous tout ce que vous pouvez avant qu'il soit trop tard?

GARDEZ VOTRE PLACE

« Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi. » — Ps. 32: 8.



JÉHOVAH, le Créateur de l'univers, sait la place qui convient à toutes les choses, animées ou inanimées. Il a non seulement créé les choses mais aussi la place qu'elles doivent occuper. Tout le monde devrait méditer sur les relations qui unissent chaque personne à son Créateur et à la multitude d'autres objets et de créatures vivantes dont Jéhovah nous a entourés. On obtiendra ainsi une appréciation de la majesté et de la grandeur de Dieu; on trouvera aussi la place que nous occupons dans l'univers organisé du Tout-Puissant.

[1] Le psalmiste a observé cette ligne de conduite. C'est pour notre bien que ses paroles ont été consignées au Psaume 104. Dans le premier verset, il souligne que la créature doit bénir Jéhovah parce qu'il est grand: « Mon âme, bénis l'Eternel! Eternel, mon Dieu, tu es infiniment grand! Tu es revêtu d'éclat et de magnificence! Il s'enveloppe de lumière comme d'un manteau; il étend les cieux comme un pavillon. » (Ps. 104: 1, 2). Ici le psalmiste rattache la grandeur de Jéhovah à ses actes lorsqu'il a disposé toutes les choses, en faisant remarquer qu'il est celui qui a placé les cieux dans leur lieu, les étendant « comme un pavillon ».

[2] Le déploiement des cieux est seulement le commencement des nombreux aspects de cette grande œuvre où Jéhovah a placé les choses. Le Psaume continue à décrire à notre intention beaucoup de choses, depuis les anges dans le ciel jusqu'aux animaux et aux objets inanimés de la terre. « Il forme avec les eaux le faîte de sa demeure; il prend les nuées pour son char, il s'avance sur les ailes du vent. Il fait des vents ses messagers (ou de ses anges ses vents), des flammes de feu ses serviteurs. Il a établi la terre sur ses fondements, elle ne sera jamais ébranlée. » (Ps. 104: 3–5). Il est important de noter qu'en ces jours de bouleversements sociaux et de menaces de destruction de la terre par des armes et engins extrêmement puissants, Jéhovah a placé la terre sur des fondements dans l'espace et qu'il a décrété qu'« elle ne sera jamais ébranlée ». L'auteur de ce Psaume était bien informé de l'histoire de la création et il a écrit sur le déluge universel et les bouleversements qui en ont résulté, ce

1 Pourquoi est-il si important de méditer sur la place que nous occupons dans nos relations avec Dieu?
2 Comment le psalmiste révèle-t-il le rapport entre la grandeur de Dieu et les choses qu'il a accomplies?

3, 4 Nommez quelques-unes des choses pour lesquelles Jéhovah a trouvé des places.

qui a donné à la terre sa figure actuelle présentant des montagnes élevées et des océans profonds, ainsi qu'il est écrit aux versets 6 à 9: «Tu l'avais couverte de l'abîme comme d'un vêtement, les eaux s'arrêtaient sur les montagnes; elles ont fui devant ta menace, elles se sont précipitées à la voix de ton tonnerre. Des montagnes se sont élevées, des vallées se sont abaissées, au lieu que tu leur avais fixé. Tu as posé une limite que les eaux ne doivent point franchir, afin qu'elles ne reviennent plus couvrir la terre.» Remarquez comme est appréciée à sa juste valeur la puissance manifestée par Jéhovah en posant des limites aux eaux pour qu'elles restent à leur place.



4 Il faut, bien entendu, de l'eau dans toutes les parties de la terre, aussi bien que dans les mers, afin que les plantes comme les créatures vivantes puissent boire. Jéhovah a ménagé des places pour l'eau, qui apparaît même sur les montagnes; elle est ainsi à la disposition des créatures de toutes les parties de la terre. «Il conduit les sources dans des torrents, qui coulent entre les montagnes. Elles abreuvent tous les animaux des champs; les ânes sauvages y étanchent leur soif. Les oiseaux du ciel habitent sur leurs bords, et font résonner leur voix parmi les rameaux.» (Ps. 104:10–12). En observant comment Jéhovah a organisé la distribution de l'eau, qui est une des grandes nécessités de la vie, l'homme découvre une sagesse et une harmonie infinies.

5 Outre l'eau, il faut encore de la nourriture pour pouvoir subsister. La combinaison de l'eau et du sol fait pousser la végétation, qui pourvoit en abondance à ce besoin. «De sa haute demeure, il arrose les montagnes; la terre est rassasiée du fruit de tes œuvres. Il fait germer l'herbe pour le bétail, et les plantes pour les besoins de l'homme, afin que la terre produise de la nourriture, le vin qui réjouit le cœur de l'homme, et fait plus que l'huile resplendir son visage, et le pain qui soutient le cœur de l'homme.» — Ps. 104:13–15.

6 Après avoir médité sur la façon merveilleuse dont Jéhovah a pourvu aux besoins de ses créatures, le psalmiste montre qu'il comprend et apprécie la manière dont ont été placés certains animaux et oiseaux. Jusqu'à présent, ces créatures sont toujours demeurées à leur place. «Les arbres de l'Eternel se rassasient, les cèdres du Liban, qu'il a plantés. C'est là que les oiseaux font leurs nids; la cigogne a sa demeure dans les cyprès, les montagnes élevées sont pour les boucs sauvages, les rochers servent de retraite aux damans.» — Ps. 104:16–18.

7 Le psalmiste mentionne également d'autres choses de la création, tels le soleil et la lune, et il s'émerveille de ce qu'ils conservent infailliblement leurs places respectives. «Il a fait la lune pour marquer les temps; le soleil sait quand il doit se coucher.» (Ps. 104:19). Depuis d'innombrables années, Jéhovah maintient à leur place non seulement le soleil et la lune, mais aussi des milliards d'autres étoiles et planètes, qui, dans leur course, observent des temps d'une précision stupéfiante, de sorte qu'elles servent à la vérification des chronomètres les plus exacts.

5 Comment Jéhovah pourvoit-il à la nourriture de tout ce qui vit sur terre?
6, 7 Quelles choses, mentionnées par le psalmiste, sont encore à leur place?

8 Des activités nombreuses et diverses ont lieu sur la terre, de jour et de nuit. «Tu amènes les ténèbres, et il est nuit: alors tous les animaux des forêts sont en mouvement; les lionceaux rugissent après la proie, et demandent à Dieu leur nourriture. Le soleil se lève: ils se retirent, et se couchent dans leurs tanières. L'homme sort pour se rendre à son ouvrage, et à son travail, jusqu'au soir.» (Ps. 104:20–23). Les lieux où Jéhovah a placé l'homme, les animaux, les oiseaux, les poissons, les plantes, les eaux, la terre, le soleil, la lune, les planètes, les étoiles, les montagnes, les vallées, les rivières, etc., et le travail dont il les a chargés révèlent l'unité parfaite de ses desseins. Aussi pouvons-nous partager la conclusion suivante du psalmiste: «Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Eternel! Tu les as toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de tes biens.» — Ps. 104:24.

LA VISION PÉNÉTRANTE DE DIEU

9 Le psalmiste continue au Psaume 104 à faire ressortir d'autres harmonies et d'autres merveilles de la création, mais les simples faits mentionnés plus haut devraient déjà donner une connaissance de Dieu et inciter les hommes à le louer et à l'adorer. En fait, l'apôtre Paul dit l'homme inexcusable de ne pas connaître Dieu. «Ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles.» (Rom. 1:19–23). L'homme n'a pas regardé la création et n'a pas appris qu'il y a un Dieu plein de grandeur et de majesté, bien qu'il soit entouré de merveilles créées par le Très-Haut. A notre époque les hommes rendent un culte à l'argent, à la puissance et à la gloire et, pour obtenir ces choses, ils se livrent à toute espèce de mal. Ils sont loin d'imiter Dieu dans ses dispositions bienveillantes. En pratiquant l'iniquité et en méconnaissant Dieu, l'homme croit même que Jéhovah ne le voit pas. Absorbée par le culte qu'elle se rend à elle-même, la masse de l'humanité tourne le dos au Créateur et agit à sa guise, sans se soucier de lui.

10 Mais est-il vrai que Jéhovah ne voit pas les hommes? L'espèce humaine s'est-elle élevée à un tel niveau que Dieu en a perdu le contrôle? Non. Jéhovah n'est pas un Dieu pétri de faiblesses. Sa sagesse et son intelligence sont infinies. L'homme est considéré comme sage quand il construit de grands télescopes et dénombre des milliers d'étoiles parmi les milliards d'astres non dénombrés. Mais il existe des galaxies que l'homme peut à peine distinguer avec ses appareils. Quant à Jéhovah, non

8 Quelles activités diverses ont lieu de jour et de nuit?
9 A quoi les hommes devraient-ils se sentir poussés devant le spectacle des merveilles de la création? Agissent-ils ainsi?
10 Comment pouvons-nous être certains que Dieu voit tous les faits et gestes de l'homme?

seulement il voit et dénombre *toutes* les étoiles, mais il leur donne à toutes des noms. « Il compte le nombre des étoiles, il leur donne à toutes des noms. Notre Seigneur est grand, puissant par sa force, son intelligence n'a point de limite. » (Ps. 147:4, 5). Dieu ne perd pas de vue ses ouvrages. Il sait ce que vous faites, quelle que soit votre importance en ce monde. Même dans les formes minuscules de la vie, on découvre la sollicitude divine. Considérons le moucheron qui nous ennuie tellement en voltigeant autour de notre tête ou la chique ou tique presque invisible qui irrite la peau de l'homme et des animaux. Le fait qu'elles existent en aussi grands nombres montre qu'elles sont parfaitement formées pour la vie et aptes à la reproduction. Rien n'a été omis pour qu'elles puissent assurer leur subsistance.

11 Il est bon de réfléchir à la puissance manifestée par Jéhovah dans la création de tant de choses. Quoique ses ouvrages soient en très grand nombre, il leur a donné à chacun sa place. Les choses inanimées sont régies par diverses lois de la nature, telles que la pesanteur, la force centrifuge, etc. Les choses vivantes sont liées par les lois de « l'espèce ». Il est impossible à une chose vivante de se croiser à une autre « espèce », de produire quelque chose de nouveau et de créer une nouvelle place, non prévue par Jéhovah. Aucune nouvelle espèce n'a jamais été créée et toutes les choses continuent à demeurer dans les places que Jéhovah leur a faites, et cela en dépit de tous les efforts de l'homme, armé de laboratoires, de rayons X, de rayons violets, etc. On a cru que le mulet était une exception à cette règle, mais le mulet ne constitue pas une « espèce » en lui-même, car il ne peut se reproduire. Si on livrait les mulets à eux-mêmes, tout en les pourvoyant d'une abondance de nourriture et d'eau, ils disparaîtraient avec le temps. Quant aux véritables « espèces », elles continuent à vivre sur la terre, avec suffisamment d'eau et de nourriture.

LE PREMIER QUI QUITTA SA PLACE

12 Même les anges des cieux occupent une certaine place, qui leur fut donnée par Dieu. Naturellement ils ne sont pas liés par les mêmes lois que celles qui régissent les formes inférieures de la création, telles que les choses inanimées, les plantes et les animaux. Cependant ils doivent demeurer à leurs places. S'ils quittent les places qui leur furent assignées, ils doivent en subir les funestes conséquences. La Bible nous révèle ce qu'il advint d'un ange — un chérubin — qui quitta sa place. Il s'agit de l'ange préposé à la garde du jardin d'Eden. Il abandonna sa place, devenant Satan le Diable. Le texte sacré nous parle de sa grande sagesse et de sa perfection. Il nous dit qu'il fut placé dans une certaine position, comme membre de l'organisation de Jéhovah. « Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Eden, le jardin de Dieu; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses... Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais *placé* et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché; je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. » (Ezéch. 28:11–16). Ce passage dit nettement que le chérubin avait reçu une certaine place dans l'organisation de Dieu et qu'en désobéissant aux instructions concernant ses obligations, il fut banni de l'organisation de Jéhovah. Plusieurs systèmes religieux veulent nous faire croire que Satan n'a pas été exclu de l'organisation de Dieu, mais qu'il s'est vu attribué une autre place. Ces religions disent en effet que Satan, vêtu de rouge et armé d'une fourche, dirige maintenant un lieu appelé « enfer » dont il attise les flammes. Cependant la Bible dit autrement, comme le montre Jude 6: « ... qu'il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure. » Abandonner sa place signifie l'annihilation totale, car dans un univers harmonieux il n'y a pas de place pour la désunion et la désobéissance. L'apôtre Jean nous révèle ce fait en langage symbolique, employant les termes « ciel » et « terre » pour symboliser la horde des démons et les personnes iniques: « Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et *il ne fut plus trouvé de place* pour eux. » — Apoc. 20:11.

13 Ceux qui croient que Jéhovah ne peut détruire l'immense système inique, tel qu'il existe actuellement dans les cieux et sur la terre, devraient réfléchir à la puissance dont il dispose. De grandes armées célestes sont demeurées à leurs places et exécutent fidèlement la tâche que Dieu leur a assignée dans son organisation parfaite. Dans une vision, Daniel eut quelque indication de leur nombre. « Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. » (Dan. 7:10). En décrivant les forces célestes à notre époque, où elles se rangent en bataille contre les forces iniques, Jean rapporta ceci: « Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades (vingt mille fois dix mille, soit 200 000 000) : j'en entendis le nombre. » (Apoc. 9:16). On peut se faire une idée de la puissance de ces armées quand on se souvient qu'un seul ange anéantit en une nuit 185 000 soldats (II Rois 19:35). Une bombe atomique peut tuer plus de 60 000 personnes en une fraction de seconde. Mais une fois qu'elle a explosé, son énergie est dépensée. Les anges, par contre, peuvent répéter leurs actes de destruction autant de fois qu'il le faut. Si on multiplie cette puissance par des centaines de millions et si l'on considère qu'elle est continuelle, on arrive à la conclusion que la puissance de l'homme ne peut pas même être comparée à la puissance divine.

14 Le chrétien qui apprécie cela et qui sait que Jéhovah connaît ce qui se passe et voit toute chose, ne s'inquiétera pas outre mesure des méchants. L'humanité, à l'exemple des anges iniques, a quitté, elle aussi, la place qui lui avait été attribuée par Jéhovah et refuse avec obstination d'écouter ses conseils. La perte de milliers et de milliers de vies humaines sur les champs de bataille, la dépense de milliards de dollars pour l'équipement militaire et tous les efforts de l'homme, quelque grands qu'ils soient, en vue de bannir le mal n'ont pas abouti aux résultats désirés. Au contraire, la société humaine s'enfonce de plus en plus dans l'iniquité et récolte ce qu'elle a semé: l'avidité, l'égoïsme, la criminalité, la vénalité, la corruption, la désobéissance, la malhonnêteté, etc. L'homme de Dieu ne se troublera pas outre mesure en voyant l'activité des hommes méchants et hautains, et il n'inventera pas pour eux des lieux de châtiment éternel. Il comprendra que Dieu est maître

11 Les choses inanimées et les animaux peuvent-ils quitter leur place?
12 Les anges peuvent-ils quitter leur place?
13 Quelle preuve avons-nous que Jéhovah peut contrôler toutes choses?
14 Quelle attitude observe-t-on quand on se confie en Jéhovah?

de la situation et il se confiera en lui. « Ne t'irrite pas contre les méchants, n'envie pas ceux qui font le mal. Car ils sont fauchés aussi vite que l'herbe, et ils se flétrissent comme le gazon vert. Garde le silence devant l'Eternel, et espère en lui; ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins. Laisse la colère, abandonne la fureur; ne t'irrite pas, ce serait mal faire. Car les méchants seront retranchés, et ceux qui espèrent en l'Eternel posséderont le pays. Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu. Le méchant forme des projets contre le juste, et il grince des dents contre lui. Le Seigneur se rit du méchant, car il voit que son jour arrive. » (Ps. 37:1, 2, 7–10, 12, 13). L'homme imparfait, en voulant bannir le mal, commet lui-même le mal. Ceux qui espèrent en Jéhovah savent qu'il s'occupera des méchants, qu'il ne leur laissera aucune place dans son univers glorieux.

GUIDE POUR GARDER SA PLACE

15 Cette purification promise incite les cœurs honnêtes et intelligents à chercher où se trouve leur place aux yeux de Jéhovah. Dieu a-t-il des lois naturelles pour les attacher à une certaine place? Les Ecritures nous disent-elles où se trouve la place de l'homme, comment l'occuper et comment y demeurer? L'homme est-il obligé de demeurer à sa place? David dit la vérité à ce sujet. Il nous montre qu'il peut y avoir une relation entre l'homme et son Créateur et que l'homme qui est uni par une telle relation a trouvé la protection et la délivrance. « Tu es un asile pour moi, tu me garantis de la détresse, tu m'entoures de chants de délivrance. » (Ps. 32:7). Quand l'homme reconnaît sa dépendance envers Jéhovah, comme le montre ce Psaume, Dieu lui répond dans les termes des deux versets suivants et lui indique les dispositions qu'il a prises pour le mettre à sa place et l'y faire demeurer. « Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi. Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence; on les bride avec un frein et un mors, dont on les pare, afin qu'ils ne s'approchent point de toi. » — Ps. 32:8, 9.

16 Ces deux versets font ressortir clairement que Jéhovah connaît ses créatures et sait ce qu'il faut employer pour les maintenir à leurs places. L'homme, qui possède un cerveau infiniment supérieur à celui de l'animal, est dirigé par l'intelligence et c'est son intelligence qui a besoin d'un guide. Aussi Dieu n'a-t-il pas donné à l'homme les mêmes limites que celles qu'il a fixées pour ses ouvrages inférieurs, mais il lui a prodigué des conseils. Ainsi en maints endroits des Ecritures, des hommes intelligents ont parlé de la valeur de la Parole divine écrite comme guide et lumière sur leur sentier. Dans les versets du Psaume 32, cités plus haut, Jéhovah oppose les moyens de guider l'homme aux moyens de guider le cheval ou le mulet. Ayant un cerveau beaucoup moins développé, le cheval ou le mulet doivent être menés là où on le désire par des moyens physiques, par la bride et le mors. L'homme ne doit donc pas s'attendre à ce que Dieu le guide ainsi, car Jéhovah le sait doué d'un cerveau supérieur et apte à être dirigé d'une manière beaucoup plus intelligente. Aussi est-il conseillé à l'homme de ne pas être comme le cheval ou le mulet. Jéhovah ne force pas l'homme à faire certaines choses. Il use d'un moyen approprié: il donne des conseils que l'homme peut assimiler par ses yeux en lisant, par ses oreilles en écoutant, puis en meubler sa mémoire pour qu'ils dirigent ses pas et contrôlent ses actes.

17 Cela souligne nettement l'importance de la Bible. Elle est une aide donnée par Dieu afin que nous sachions ce qu'il faut faire et comment le faire, ainsi nous lui serons non seulement agréables, mais nous occuperons aussi une place qui est en harmonie avec la marche de l'univers. La Bible est un don qui permettra à l'humanité obéissante de retrouver la relation divine qui fut placée devant Adam. S'il était demeuré obéissant à Dieu, il vivrait encore à notre époque. Ainsi, celui qui accepte aujourd'hui le conseil de Jéhovah, peut espérer recevoir le don immérité de la vie éternelle.

18 C'est lorsqu'il adore Dieu en esprit et en vérité que l'homme se trouve à sa vraie place. On ne peut pratiquer cette adoration en se faisant ermite, moine ou en s'isolant, comme quelques-uns ont essayé de le faire. Notre modèle parfait, Jésus-Christ, nous a montré que l'homme rend à Dieu l'adoration qui lui est due en proclamant publiquement ses desseins, ses qualités et ses caractéristiques. Jésus a conseillé à tous ses disciples de se dépenser dans la proclamation du message du Royaume. Il manifesta sa fidélité en se livrant lui-même à la prédication, jusqu'à sa mort. L'adoration de Dieu fait partie de la vie quotidienne de l'homme. Elle doit se pratiquer tout au long de son existence. « Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité. » (Ps. 145:2). L'homme devrait donc accepter ces conseils et non les rejeter en s'obstinant comme un mulet. Il devrait les suivre avec intelligence. Il devrait chercher à savoir comment adorer Dieu et regarder vers son Créateur comme vers un lieu de refuge et de délivrance.

NOTRE PLACE AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

19 Les membres de la société du Monde Nouveau ont adopté cette ligne de conduite. Ils savent que cette société a accepté la Parole de Dieu comme guide et qu'elle suit le sentier tracé par la Bible. Ils savent que c'est là leur vraie place et que l'avertissement biblique concernant la ruine des impies ne s'applique pas à eux. La bataille d'Harmaguédon qui anéantira les méchants n'apportera aucun changement dans la société du Monde Nouveau, car celle-ci est allée à sa vraie place et ne mérite pas la destruction. Harmaguédon ne mettra pas même fin à la nécessité de prêcher, car il faudra louer des lèvres le nom de Dieu dans toute l'éternité. Cependant on ne s'adressera plus aux méchants, mais il faudra donner instruction aux enfants et, au temps marqué, à des millions de ressuscités.

20 Il est certainement sage d'exhorter tout le monde à suivre le conseil théocratique. Trouvez votre place et demeurez-y. Collaborez maintenant avec la société du Monde Nouveau et peut-être pourrez-vous travailler avec elle après Harmaguédon. Il faut faire un effort pour trouver et suivre les conseils théocratiques. Il faut consentir à des sacrifices. Tel est l'ordre de Dieu. « Nous avons connu l'amour, en ce qu'il (Jésus) a donné sa vie pour nous, nous aussi, nous devons donner notre vie

15 Comment l'homme peut-il savoir où se trouve sa place?
16 Pourquoi Dieu use-t-il, pour guider l'homme, de moyens différents de ceux qu'il emploie à l'égard des animaux?

17 Quelle importance cela donne-t-il à la Bible?
18 Comment montre-t-on qu'on occupe sa vraie place?
19 A quelle société faut-il adhérer maintenant? Comment sera-t-elle affectée par Harmaguédon?
20 Faut-il faire un effort pour trouver et garder sa vraie place?

pour les frères.» (I Jean 3:16). Nous manifesterons l'amour et l'intérêt que nous portons à nos semblables en disant à toutes les oreilles attentives la nécessité de louer et d'adorer Dieu. Hors de la société du Monde Nouveau, il n'y a pas de place pour le peuple de Dieu. Les places du dehors sont pour les obstinés, qui suivent leurs propres pensées et qui supporteront bientôt les conséquences de leur obstination.

21 Tous ceux qui sont aujourd'hui dans la société du Monde Nouveau apprécient leur place de faveur et s'y attachent. Beaucoup se sont vus confier des responsabilités et tous remplissent un service en rapport avec la société du Monde Nouveau. Pour garder notre place, nous devons suivre fidèlement les conseils que nous donnent les écrivains inspirés de la Bible. La conduite du vrai chrétien est très différente de celle des hommes de ce monde, et il doit persévérer dans cette conduite s'il veut garder continuellement sa place. Paul nous montre ce qui est requis du surveillant en particulier et de chaque chrétien en général: «Il faut donc que le (surveillant) soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé. Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Eglise de Dieu? Il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable. Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable.» (I Tim. 3:2–7). Ceux qui sont chargés de responsabilités et qui sont des représentants spéciaux de la société du Monde Nouveau devraient s'appliquer à suivre tous les conseils donnés ici par Paul, ainsi que ceux que prodigue la Bible. Jéhovah les fit consigner pour nous aider à trouver notre vraie place, quel que soit notre service. On ne devrait pas essayer de se dérober à ses devoirs de chrétien et chercher ainsi à sortir de sa place. C'est avec zèle qu'on devrait assumer ses responsabilités.

22 Les Ecritures parlent beaucoup de la place de la femme au sein de l'assemblée. Voici ce que Paul écrivit à Tite: «Que pareillement les femmes d'âge aient le comportement qui sied à des saintes: ni médisantes, ni adonnées au vin, mais de bon conseil; ainsi elles apprendront aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants, à être réservées, chastes, femmes d'intérieur, bonnes, soumises à leur mari, en sorte que la parole de Dieu ne soit pas décriée.» (Tite 2:3–5, *Jé*). Les femmes de la société du vieux monde n'arrivent pas à comprendre cela. Nombre d'entre elles croient que cela porte atteinte à leurs droits. Mais c'est là une disposition divine et les femmes occupent leur vraie place seulement lorsqu'elles se montrent effectivement soumises à leurs maris. Certains nient que la femme doive être soumise à son mari, mettant en doute l'arrangement divin. Que l'ordre divin est toujours apprécié, cela ressort des remarques que provoque en général tout ménage où la femme commande. Que dit-on de tels ménages? Du mari, on dit que «sa femme le mène par le bout du nez» et de la femme qu'elle «porte la culotte». Les femmes de la société du Monde Nouveau s'efforceront d'être agréables à Dieu en observant l'ordre établi. Elles n'essaieront pas de diriger le groupe ni de gouverner leurs maris. Autrement, elles essaieraient de prendre la place de l'homme, abandonnant ainsi leur propre place. D'un autre côté, l'homme dans la société du Monde Nouveau s'appliquera à agir en homme en ne demandant pas à sa femme de faire les choses qu'il doit faire et en ne dépendant pas d'elle pour ses pensées et son activité. Il évitera ainsi de quitter sa place et de devenir une femme aux yeux de Dieu.

23 Celui qui s'est engagé dans le ministère et qui observe tous les conseils de Dieu, occupant ainsi sa vraie place, devient un ambassadeur du Christ et se montre compétent pour exhorter les autres à se réconcilier avec Dieu et se mettre à leur vraie place. Le ministère est le moyen employé par Dieu pour permettre à des multitudes de personnes d'apprendre à lui être agréables. «Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu!» (II Cor. 5:20). On s'aperçoit aisément combien il est important de demeurer humblement à sa place si l'on veut réussir dans son ministère et obtenir la vie éternelle.

24 Beaucoup ont des difficultés à s'appliquer ces conseils, à cause du prestige qu'ils ont en ce vieux monde. Ils sont peut-être trop fiers pour porter le message de porte en porte ou bien ils ont peur d'être aperçus par leurs amis ou collègues. Certains se croient peut-être faits pour occuper une position élevée, avec pour unique tâche l'instruction de grandes foules. Une femme exerce peut-être depuis longtemps la profession d'assistante sociale et doit s'occuper de beaucoup d'hommes et de femmes. En venant à la société du Monde Nouveau, elle peut trouver difficile de se soumettre à des hommes. Elle se dira peut-être qu'une exception devrait intervenir en sa faveur, à cause de sa compétence, et qu'elle devrait continuer à diriger autrui. Des hommes qui dirigent des dizaines et des centaines d'autres hommes dans leurs entreprises trouveront peut-être très difficile de se soumettre à la direction d'un homme qui n'a pas leurs facultés pour diriger. Ainsi nombreuses sont les circonstances susceptibles d'être des obstacles pour nous empêcher d'occuper notre vraie place dans l'ordre parfait établi par Dieu.

DIEU NE CHANGE PAS SES DISPOSITIONS

25 Mais Jéhovah ne va pas changer son organisation à cause de l'homme ou de la femme. C'est à nous de changer si nous voulons convenir dans l'organisation divine. Un ancien récit, qui nous présente un puissant guerrier désireux de bénéficier d'une disposition divine, a été consigné par écrit à notre intention. Cet homme entra dans une grande colère quand il vit qu'aucune disposition spéciale n'avait été prise à cause de son haut rang. Il s'agit de Naaman, chef de l'armée syrienne. «Naaman, chef de l'armée du roi de Syrie, jouissait de la faveur de son maître et d'une grande considération; car c'était par lui que l'Eternel avait délivré les Syriens. Mais cet homme fort et vaillant était lépreux. Or les Syriens étaient sortis par troupes, et ils avaient emmené captive une petite fille du pays d'Israël, qui était au service de

21 Montrez quelles sont quelques-unes des choses requises du chrétien désireux de rester à sa place. Comment devrions-nous accepter ces exigences?
22 Quels conseils la Bible donne-t-elle aux femmes? Montrez que même les gens du monde apprécient dans une certaine mesure que l'homme soit le chef de la femme.

23 Pourquoi chacun de nous devrait-il occuper entièrement sa vraie place?
24 Pourquoi est-il difficile à certains d'accepter l'ordre de Dieu?
25 Quel exemple biblique montre que Dieu ne change pas ses dispositions à cause de l'homme?

la femme de Naaman. Et elle dit à sa maîtresse: Oh! si mon seigneur était auprès du prophète qui est à Samarie, le prophète le guérirait de sa lèpre!» (II Rois 5:1–3). Cela parvint bientôt aux oreilles du roi de Syrie qui écrivit une lettre au souverain d'Israël, lui demandant les services du prophète pour guérir Naaman, lequel partit, prenant avec lui dix talents d'argent, six mille sicles d'or et dix vêtements de rechange. Des dispositions furent prises et Naaman se présenta à la porte de la maison d'Elisée, le prophète, accompagné de ses chevaux et de ses chars. Mais Elisée ne se dérangea même pas: il lui fit dire par un messager d'aller se laver dans le Jourdain. Naaman fut irrité et s'en alla en disant que les fleuves de son pays valaient bien mieux que les eaux du Jourdain. En effet, voici ce qu'il est écrit: «Elisée lui fit dire par un messager: Va, et lave-toi sept fois dans le Jourdain; ta chair redeviendra saine, et tu seras pur. Naaman fut irrité, et il s'en alla, en disant: Il sortira vers moi, il se présentera lui-même, il invoquera le nom de l'Eternel, son Dieu, il agitera sa main sur la place et guérira le lépreux. Les fleuves de Damas, l'Abana et le Parpar, ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël? Ne pourrais-je pas m'y laver et devenir pur? Et il s'en retournait et partait avec fureur.» (II Rois 5:10–12). Mais un de ses serviteurs s'approcha de lui et le calma en lui disant que si le prophète lui eût demandé quelque chose de difficile il l'aurait fait avec joie. Pourquoi ne ferait-il pas cette petite chose? Après qu'il se fut plongé sept fois dans le Jourdain, Naaman fut guéri de sa lèpre.



[26] C'est le puissant guerrier, et non Dieu, qui dut changer. Jéhovah avait sa manière et il n'allait pas la changer à cause de l'égoïsme d'un simple homme. Il en est de même aujourd'hui dans les rapports de Dieu avec l'humanité. Jéhovah a pourvu à des choses merveilleuses: la rançon, l'organisation théocratique avec la classe de «l'esclave fidèle et prudent», les révélations successives de ses vérités, etc. Toutes ces choses donnent au cœur humble et honnête l'espérance bien fondée d'être guéri spirituellement à notre époque et d'obtenir un jour la vie éternelle (Mat. 24:45–47). Dieu ne prend pas des mesures spéciales pour les personnes qui se croient différentes ou meilleures que les autres. Il ne va pas choisir quelques individus pour leur donner des révélations spéciales ou une effusion supplémentaire du saint esprit, mais il traite avec les personnes en tant que groupe ou organisation et leur prodigue des conseils dans la Bible sur la manière dont le groupe doit travailler ensemble. Cela est prouvé par le développement de l'organisation et sa prospérité spirituelle. Aujourd'hui des centaines de milliers de personnes apprécient ce fait et acceptent les dispositions divines, attendant d'autres bienfaits de son royaume, tout comme les hommes fidèles de jadis attendaient le Royaume et ses bénédictions.

[27] Abel, Enoch, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, Gédéon, Barak, Samson, Jephté, David, Samuel et les prophètes ont tous attendu le royaume (Héb. 11:1–40). Jésus nous a appris à prier pour le royaume et à le rechercher (Mat. 6:9,10,33). Les apôtres et les disciples de Jésus y crurent, comme des multitudes de personnes y croient aujourd'hui. Jéhovah n'a jamais délaissé une personne fidèle. Il n'a pas changé son grand dessein de gouverner l'univers par le royaume, mais il l'a poursuivi avec constance à travers les siècles. Ainsi les fidèles ont pu adorer Dieu et savoir où placer leur espérance. Ils n'ont pas été déçus. La Parole de Dieu a été une lampe à leurs pieds et une lumière sur leur sentier (Ps. 119:105). En se laissant diriger par Jéhovah, ils ont toujours marché sur un sentier uni et sûr.

[28] Quant à ceux qui n'ont pas regardé vers Jéhovah pour recevoir conseil et instruction, mais qui se sont tournés vers les grands de ce monde, ils ont été déçus dans leur espérance en voyant l'échec des projets humains et des régimes politiques successifs dont aucun n'a pu les satisfaire réellement en résolvant leurs problèmes et en les délivrant de leurs fardeaux. Ils marchent sur un sentier plein d'embûches et sans issue certaine.

[29] Il est donc clair que ce ne sont pas les choses qui sont grandes et populaires aux yeux de ce monde qui conviennent le mieux à l'homme, mais ce sont les dispositions prises par Jéhovah. Aussi petite que puisse paraître une place dans les groupes du peuple de Jéhovah, elle offre une sécurité véritable. C'est la place que le chrétien devrait rechercher, occuper et y demeurer. Il le fera s'il a la même appréciation que le psalmiste: «Jéhovah, j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire réside. N'enlève pas mon âme avec celle des pécheurs, ma vie avec celle des hommes de sang, qui ont le crime dans les mains, et dont la droite est pleine de présents. Pour moi, je marche en mon innocence; délivre-moi et aie pitié de moi! Mon pied se tient sur un sol uni: je bénirai Jéhovah dans les assemblées.» — Ps. 26:8–12, *Cr 1905*.

26 Quelles choses avons-nous aujourd'hui?

27 Qu'attendent tous les serviteurs de Dieu? Sur quel sentier marchent-ils?
28 Sur quel sentier marchent ceux qui ne se confient pas en Dieu?
29 Que peut-on dire d'une place dans les assemblées?

«ALLEZ, PRÊCHEZ» OU «ASSEYEZ-VOUS, ÉCOUTEZ»?

Dans le christianisme d'aujourd'hui il ne s'agit trop souvent que d'«aller et de s'asseoir» au lieu de «sortir et de faire quelque chose». Votre religion est-elle une religion de «personnes sédentaires» ou de travailleurs? Votre religion vous fortifie-t-elle à tel point que vous vous sentez engagé à sortir régulièrement pour en dire toute l'importance à vos semblables. La Bible a beaucoup de choses à nous dire sur la force, le zèle et la foi. Jésus a dit (Mat. 10:7): «Allez, prêchez.» Mais ceux qui vont aujourd'hui à l'église disent: «Asseyez-vous et écoutez.» Laquelle des deux choses faites-vous?

HISTOIRE MODERNE des *Témoins de Jéhovah*

8ème partie

ÉCHEC DE LA TENTATIVE INTERNATIONALE POUR DÉTRUIRE LA SOCIÉTÉ

PLUS tard, également en février 1918, le Bureau de renseignements de l'Armée des Etats-Unis, dans la ville de New-York, se livra à une enquête sur le siège de la Watch Tower Society à Brooklyn. De faux rapports avaient circulé selon lesquels la Société avait installé au Béthel une puissante station de radio capable d'envoyer des messages de l'autre côté de l'Atlantique, et que cet instrument était employé pour communiquer avec l'ennemi allemand. Il est de fait que, du vivant de Pasteur Russell, un frère lui avait offert un petit poste *récepteur* de T.S.F. Il n'y avait pas d'émetteur. Jamais un message ne fut *envoyé* du Béthel par radio. C'était en 1915, avant le jour de la radio-diffusion, quand la télégraphie sans fil était à ses débuts. En 1918, lorsque les deux envoyés du Bureau de renseignements de l'Armée fouillèrent le Béthel, on les emmena jusqu'au toit et on leur montra l'appentis où s'était trouvé l'appareil récepteur; puis, dans une salle d'un étage inférieur, on leur montra l'instrument lui-même, emballé. D'un commun accord, le poste récepteur fut emporté par les hommes de l'armée[1].

Le jeudi 28 février 1918, à la suite du discours prononcé par J.F. Rutherford, le dimanche précédent, à Los Angeles, Californie[2], le Bureau de renseignements de l'Armée envahit le siège du groupe des Etudiants de la Bible de Los Angeles et confisqua une grande partie des publications de la Société. Le lundi suivant (le 4 mars 1918), à Scranton, Pensylvanie, plusieurs associés de la Société furent arrêtés, accusés de conspiration, puis relâchés sous caution pour comparaître devant le tribunal en mai. Déjà, plus de vingt autres frères avaient été retenus de force dans les camps de l'armée ou les prisons militaires par suite de la conscription du temps de guerre[3]. Une pression de l'extérieur se constituait rapidement contre la Société.

Faisant progresser leur œuvre avec courage, en dépit d'obstacles toujours plus nombreux, la troupe de vaillants serviteurs fit paraître, le 15 mars 1918, un nouveau tract à deux pages, de la dimension d'un journal, *Kingdom News* (Nouvelles du Royaume) N° 1, ayant pour en-tête: « Intolérance religieuse. Les disciples du Pasteur Russell persécutés parce qu'ils annoncent la vérité au peuple. La manière dont les Etudiants de la Bible sont traités rappelle l'« âge des ténèbres ». » Des millions d'exemplaires de ce tract furent distribués, dévoilant les persécutions, inspirées par le clergé, subies par ces prédicateurs zélés, en Allemagne, au Canada et aux Etats-Unis[4]. En outre, ce tract annonçait le discours historique qui allait être prononcé le 24 mars 1918, à l'Académie de Musique de Brooklyn, par le président de la Société, discours intitulé: « Le Monde a pris fin. Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais! » Trois mille personnes entendirent cet important discours[5]. Pour 1918, un rapport indique que 7000 personnes furent engagées dans le travail consistant à placer des livres reliés de porte en porte, sans compter les innombrables autres qui distribuèrent des tracts et des feuilles volantes et donnèrent un témoignage verbal personnel[6]. En avril, d'autres tentatives d'inspiration cléricale pour intimider ces prédicateurs du message du Royaume, se produisirent. Cependant, le 15 avril 1918, le N° 2 des *Kingdom News* parut et fut distribué par millions d'exemplaires, avec l'audacieux en-tête: « *Le mystère accompli* et la raison de son interdiction. Le clergé y est pour quelque chose. » Les faits relatifs à cette suppression au Canada et aux Etats-Unis, tels qu'ils s'étaient passés jusqu'au 15 avril, furent dévoilés, mettant à nu les efforts du clergé pour anniher l'activité de la Société. En relation avec cette distribution, on fit circuler une pétition adressée au président des Etats-Unis, Wilson, et qui était ainsi conçue:

« Nous, les Américains soussignés, estimons que toute intervention du clergé dans l'étude biblique indépendante est intolérante, non chrétienne et contraire à l'esprit de l'Amérique; et que toute tentative pour unir l'Eglise et l'Etat est une erreur radicale. Dans l'intérêt de la liberté religieuse et de la liberté tout court, nous protestons solennellement contre la suppression de *Le mystère accompli* et supplions le Gouvernement de faire cesser toutes les restrictions concernant son utilisation, de sorte qu'il soit permis aux gens, sans molestation ou ingérence de la part de quiconque, d'acheter, de posséder et de lire cet auxiliaire pour l'étude biblique[7]. »

Le 1er mai 1918, commença la distribution de millions d'exemplaires du N° 3 des *Kingdom News* qui portait comme en-tête: « Deux grandes batailles font rage. La stratégie satanique vouée à l'échec. La naissance de l'antéchrist. »

Le 7 mai 1918, des mandats d'arrêt furent lancés par un tribunal de district des Etats-Unis, celui ayant juridiction sur le district oriental de New-York, contre huit frères appartenant à la direction et au comité éditorial de la Société: J.F. Rutherford, W.E. Van Amburgh, A.H. Macmillan, R.J. Martin, C.J. Woodworth, G.H. Fisher, F.H. Robison et G. DeCecca. Le lendemain, 8 mai, ces mandats furent notifiés au Béthel par un fonctionnaire de la justice des Etats-Unis du nom de Power. Peu de temps après leur arrestation, les huit frères furent traduits devant le tribunal fédéral, présidé par le juge Garvin, et eurent à faire face à une accusation préalablement prononcée par le jury d'accusation, inculpant[8] les huit nommés ci-dessus:

« de conspirer illégalement et traîtreusement, de se liguer, de comploter et de s'entendre, avec diverses autres personnes, inconnues des dits membres du jury d'accusation, pour commettre un certain crime contre les Etats-Unis d'Amérique, à savoir: le crime d'avoir provoqué illégalement, traîtreusement et volontairement l'insubordination, la déloyauté et le refus d'obéissance aux forces navales et militaires des Etats-Unis d'Amérique quand les Etats-Unis étaient en guerre... au moyen de sollicitations personnelles, de lettres, de discours publics, en distribuant et en faisant circuler parmi le public dans tous les Etats-Unis d'Amérique un certain livre appelé *Volume VII des Etudes bibliques: Le mystère accompli*, et en distribuant et faisant circuler parmi le public dans tous les Etats-Unis certains articles imprimés dans des brochures appelées *Bible Students Monthly, Watch Tower, Kingdom News* et d'autres brochures non désignées[9]. »

A la suite de la mise en accusation, les défendeurs furent remis en liberté contre une caution de 2500 dollars chacun et le jugement fut fixé au 3 juin 1918. Dans son édition du 11 mai 1918, *The Tablet* (journal catholique), Brooklyn, donna ce compte rendu révélateur:

« *Kingdom News* répandu partout. Il se peut que certains aillent en prison. Joseph F. Rutherford et quelques-uns de ses collègues devront probablement passer leurs mois d'été dans une villa où ils seront à l'abri de la populace qui les insulte en leur demandant d'acheter des Liberty Bonds (obligations d'un emprunt de guerre)... Il est intéressant de noter que Rutherford et tous ceux de la même espèce qui se font un plaisir d'entrer dans des convulsions contre l'Eglise (catholique) sont toujours poursuivis par les agents du gouvernement. Il semble que l'anticatholicisme et l'antiaméricanisme soient jumeaux. »

Le procès commença le lundi 3 juin, au tribunal fédéral de Brooklyn. Des déclarations sous serment furent déposées par les huit défendants précisant leurs raisons de croire que le juge Garvin était prévenu contre eux et leur œuvre, action qui, automatiquement, fit que l'affaire fut renvoyée au juge

---

1 « Watch Tower » 1918, p. 77; W 1919, p. 117; « Kingdom News », vol. 1, No. 1.

2 Le dimanche, 24 février 1918, fut prononcé à Los Angeles, pour la première fois, le discours qui fut plus tard intitulé « Des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais ». Voir W 1924, p. 358; « La Tour de Garde » de janvier 1925, p. 38.

3 W 1918, p. 25.

4 W 1918, p. 82.

5 W 1918, p. 110. Ce fut au fond le même discours que celui prononcé à Los Angeles le 24 février 1918.

6 W 1919, p. 281.

7 « Kingdom News » No. 2, p. 2.

8 W 1918, p. 171.

9 « Rutherford » contre « Etats-Unis » (14 mai 1919), 258 F. 355. Transcript of Record (copie du procès-verbal), vol. 1, p. 12.

Chatfield, lequel, à son tour, la soumit à M. Howe, juge des Etats-Unis, qu'on fit venir spécialement de Vermont à Brooklyn pour présider les débats[10]. Après un procès qui dura quinze jours (plus tard il fut prouvé qu'il contenait plus de 125 erreurs dont la cour d'appel choisit seulement quelques-unes pour condamner comme partiale toute la procédure)[11], le jeudi 20 juin, à 10 heures du soir, le jury rendit un verdict de « culpabilité ». Le lendemain, 21 juin, juste au début de l'après-midi, le juge Harland B. Howe prononça la condamnation à un emprisonnement de vingt ans dans la prison fédérale d'Atlanta, Georgie[12]. Le tribunal remit à plus tard la condamnation du frère DeCecca. La *Tribune* de New-York du 22 juin 1918, fit la déclaration suivante:

« Joseph F. Rutherford et six autres Russellistes, convaincus de violation de la loi sur l'espionnage, furent condamnés hier, par le juge Howe, à vingt ans d'emprisonnement au pénitentier d'Atlanta. « C'est le plus heureux jour de ma vie », a déclaré M. Rutherford, sur le chemin conduisant du tribunal à la prison, « subir un châtiment terrestre pour sa croyance religieuse est l'un des plus grands privilèges qu'un homme puisse avoir ». Les familles et les amis intimes des accusés se sont livrés à la plus étrange des démonstrations qu'on ait jamais vues au bureau du maréchal (fonctionnaire judiciaire américain) du Tribunal fédéral de Brooklyn, aussitôt après que les prisonniers eurent été emmenés dans la salle du jury d'accusation. Toute la troupe fit résonner le vieux bâtiment des accents de « Béni soit le lien qui unit ». « C'est bien la volonté de Dieu », se disaient-ils, et leurs visages rayonnaient presque. « Un jour le monde connaîtra ce que tout cela signifie. En attendant, soyons reconnaissants envers Dieu pour sa grâce qui nous a soutenus à travers nos épreuves, et attendons avec joie le Grand Jour qui doit venir. »



Deux fois fut rejetée illégalement la demande de mise en liberté provisoire sous caution qu'ils présentèrent à New-York, et, avant qu'un troisième effort tendant à être admis à fournir caution n'ait pu être complété avec le concours de la Cour suprême de Washington, les prisonniers furent transférés de New-York, le 4 juillet, à la prison fédérale d'Atlanta, Georgie. Le 3 juillet 1918, Rutherford relate ce qui suit dans une lettre qui fut publiée plus tard:

« On nous a fait connaître que sept personnes qui s'étaient opposées à la Société et à son œuvre au cours de l'année dernière, assistaient au jugement, et qu'elles prêtèrent leur aide à nos persécuteurs. Nous vous mettons en garde, bien-aimés, contre les subtils efforts de certaines d'entre elles pour vous flatter servilement maintenant afin d'essayer de mettre la main sur la Société[13]. »

Un comité exécutif fut désigné pour diriger la Société pendant l'absence de ses membres du bureau, emprisonnés, et un comité éditorial de cinq continua à écrire *The Watch Tower*, dont aucune édition ne manqua au cours de ces années de crise[14]. A travers tout le pays, dans les mois qui suivirent, la persécution contre les Etudiants de la Bible se poursuivit. Il y eut un plus grand nombre d'emprisonnements, d'outrages de la part de la populace, de descentes de police dans les lieux de réunion; plus de livres furent brûlés; dans la presse et du haut des chaires, on poursuivit et intensifia la campagne de dénigrement[15]. Par suite des contraintes du temps de guerre, qui empêchaient qu'on obtînt les fournitures nécessaires, il fallut fermer le bureau de Brooklyn, le 26 août 1918. Le transfert eut lieu dans un bâtiment de Pittsburg, Pensylvanie, dans les rues Federal et Reliance[16]. Le bureau et le centre d'expédition du Tabernacle de Brooklyn avaient été vendus et la maison du Béthel fermée. Ainsi, en été 1918, la voix organisée et jadis retentissante des témoins pour Jéhovah et son royaume était réduite au silence, leur œuvre organisée tuée symboliquement, et une inactivité semblable à la mort frappa la troupe de chrétiens jadis pleins d'énergie. Ils en vinrent à être retenus fermement en esclavage par leurs ravisseurs babyloniens.

Le 11 novembre 1918, la première guerre mondiale prit fin soudainement. De nombreux prisonniers de guerre furent relâchés, mais aucune liberté n'était en vue pour les nombreux Etudiants de la Bible encore détenus dans les prisons et les camps dans tout le pays. Tandis qu'ils se trouvaient au pénitentier d'Atlanta, Rutherford et ses sept associés s'employaient à prêcher à l'intérieur de la prison. On leur permettait d'y conduire des classes bibliques chaque dimanche, auxquelles assistaient une centaine environ de leurs camarades de captivité[17]. Le 4 janvier 1919, à Pittsburg, une assemblée qui était en même temps une réunion de la société enregistrée, à laquelle assistèrent un millier de travailleurs actifs, eut lieu pour confirmer de nouveau l'élection de Rutherford et des autres frères en qualité de membres du bureau et directeurs. Ils adoptèrent également une résolution exprimant leur conviction en l'innocence des huit membres emprisonnés[18]. En février 1919, certains journaux entreprirent une campagne dans tout le pays en faveur de la mise en liberté de Rutherford et de ses associés[19]. De même, les amis des détenus écrivirent des milliers de lettres aux éditeurs de journaux, aux membres du parlement (sénateurs et représentants) et aux gouverneurs, les priant instamment d'agir en faveur des prisonniers. Grâce à ces efforts un grand nombre d'entre eux furent amenés à s'exprimer en faveur de leur mise en liberté[20]. Puis, en mars, ces amis se mirent à faire circuler une pétition qui, en très peu de temps, recueillit 700 000 signatures et demandait au gouvernement de rendre justice à l'égard de ces hommes faussement accusés et emprisonnés[21]. Bien qu'elle ne fût jamais présentée, cette pétition était « un témoignage pour la vérité », un signe remarquable de la résurrection des prédicateurs faussement accusés du royaume de Jéhovah[22].



Le 2 mars 1919, Harland B. Howe, le juge du district fédéral qui fut le premier à refuser la mise en liberté provisoire sous caution après les avoir condamnés à l'emprisonnement, télégraphia au Procureur Général Gregory à Washington, sur la demande de celui-ci, « recommandant la commutation immédiate » des peines des huit hommes qu'il nommait dans son télégramme[23]. (La démission de Gregory comme procureur général prit effet le 4 mars 1919). Mais cette manœuvre pour provoquer le retrait de leur appel échoua. En effet, le 21 mars 1919, sous la direction de Louis D. Brandeis de la Cour suprême des Etats-Unis, la mise en liberté provisoire pour les huit fut ordonnée, à New-York, par un tribunal de circuit fédéral composé de trois juges, lequel ordonna aussi qu'ils fussent renvoyés sans délai d'Atlanta à New-York pour l'audition de leur appel le 14 avril. Le mardi suivant, le 25 mars, ils quittaient par le train Atlanta pour Brooklyn où, le 26 mars, ils furent admis officiellement au bénéfice de la caution, fixée à 10 000 dollars pour chacun d'eux, et remis en liberté[24]. Des dîners de réception les attendaient, tout d'abord, à leur arrivée à Brooklyn, et, plus tard, lorsqu'ils rejoignirent la famille heureuse du Béthel, qui se trouvait alors provisoirement à Pittsburg.

(A suivre)

---

10 W 1918, p. 178.
11 « L'affaire de l'Association internationale des Etudiants de la Bible », p. 4.
12 W 1918, p. 194.
13 W 1919, p. 58.
14 W 1918, pp. 242, 255.
15 « L'affaire de l'Association internationale des Etudiants de la Bible », p. 4.
16 W 1918, p. 280.
17 W 1919, p. 116; « Consolation », (angl.) 23 août 1939, p. 8.
18 W 1919, p. 23.
19 « National Labor Tribune », Pittsburg, Pensylvanie, 20 février 1919.
20 W 1919, p. 101.
21 W 1920, p. 162; W 1919, p. 93.
22 W 1919, p. 194.
23 W 1919, p. 117; « Consolation » (angl.), 6 septembre 1939, pp. 5, 6.
24 W 1919, pp. 98, 118; W 1925, p. 71; « La Tour de Garde », juin 1925, p. 122.

La vérité INCITE A LA GÉNÉROSITÉ

Les contributions que vous espérez faire

APPUIERONT LE TÉMOIGNAGE DU ROYAUME

« CETTE bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin accomplie. » — Mat. 24:14, *NW*.

Sous la direction de la Société Tour de Garde cette bonne nouvelle du royaume a été prêchée, en 1954, dans 159 pays et en plus de cent langues. Oui, elle est prêchée dans tous les continents et dans toutes les zones, dans les démocraties, derrière les rideaux de fer, de bambou et de peaux crues (Argentine), de la pointe septentrionale de la Finlande jusqu'à l'extrême sud de l'Amérique.

Dans 75 filiales, disséminées dans le monde entier, plus de mille collaborateurs travaillent avec zèle au moins 8½ heures par jour et 5½ jours par semaine. Parmi eux il y a des jeunes de moins de vingt ans, œuvrant aux côtés d'hommes aux cheveux blancs, octogénaires, car jeunes et vieux considèrent comme le plus grand privilège qu'offre la vie d'avoir part à la prédication de cette bonne nouvelle du Royaume. Bien que nombre d'entre eux exercent cette activité depuis 25 jusqu'à 50 ans, ils ne se lassent de faire le bien mais sont pour les jeunes des exemples quant au zèle et à la joie qu'ils manifestent. Ils ne font aucun gain pécuniaire mais sont nourris et logés et reçoivent une allocation de 14 dollars par mois pour leurs dépenses personnelles (pour acheter de quoi se vêtir, frais de voyage, etc.).

La Société a envoyé dans toutes les parties du monde environ 1700 missionnaires, et elle assiste plus de 17 000 serviteurs à temps complet qui servent dans la mission intérieure. Afin de pouvoir jouir du privilège de servir dans ce ministère à temps complet, ces chrétiens renoncent à de nombreuses « bonnes choses » de la vie. Durant l'an dernier 580 498 ministres servirent partiellement ou à temps complet sous la direction de la Société. Leur activité a produit, entre autres choses, une augmentation de 12% du nombre des ministres et amené 57 369 personnes de bonne volonté à se faire baptiser en témoignage du fait qu'elles s'étaient vouées à Jéhovah pour faire sa volonté. On voit participer à cette œuvre de prédication des hommes et des femmes approchant de l'âge de 100 ans aussi bien que des enfants n'ayant pas encore treize ans.

Il va sans dire que la prédication de la bonne nouvelle dans 159 pays et le fonctionnement de filiales dans 75 pays occasionnent des dépenses considérables. En 1954 la Société a dépensé trois millions de dollars pour soutenir cette œuvre hors des Etats-Unis, l'œuvre missionnaire extérieure (l'appui donné aux missionnaires travaillant en pays étrangers) ayant à elle seule nécessité une dépense d'un demi-million de dollars. Outre l'appui qu'elle fournit pour l'œuvre du témoignage à l'étranger, la Société maintient aux Etats-Unis une station de radio qui ne diffuse aucune publicité commerciale, et se charge des dépenses occasionnées par les batailles juridiques qui doivent être engagées dans le monde entier pour défendre et consolider légalement l'œuvre de la prédication de la bonne nouvelle. Pour ce qui est de l'entretien des Salles du Royaume locales, les témoins de Jéhovah du monde entier s'en chargent.

LA VOIE DE L'HOMME N'EST PAS LA VOIE DE DIEU

D'où vient tout cet argent? Comment le collecte-t-on? Provient-il de quelques riches qui s'intéressent à cette œuvre? Non, car la Bible nous dit que les riches n'ont que faire du message du royaume de Dieu, et les faits le prouvent. Les témoins de Jéhovah recourent-ils peut-être aux jeux de hasard, aux loteries, en vendant par exemple des billets au prix de 10 dollars pour gagner une automobile, comme le font certaines églises catholiques des Etats-Unis? Non, car en incitant les hommes à recevoir quelque chose pour rien ils favoriseraient l'égoïsme, tandis que le christianisme est l'essence même du désintéressement.

La Société Tour de Garde n'envoie pas non plus des gens chargés de débiter des flots de paroles à la manière d'un vendeur, pour obtenir des gages et raconter aux membres de l'église que: « Selon les statistiques, votre famille, votre commerce, votre communauté prospéreront dans la mesure où vous consentirez des dons. Plus vous y placerez d'argent et plus vous en retirerez. » Elle n'envoie pas davantage de collecteurs, comme l'a fait l'église épiscopale du diocèse de Long Island, New-York, à la fin de 1954, lorsque 3500 d'entre eux s'efforcèrent de réunir 4½ millions de dollars pour cette église. Non, la Société Tour de Garde ne sollicite pas et n'a jamais sollicité des fonds par de tels moyens, car ayant la certitude d'accomplir l'œuvre de Dieu, il serait illogique de demander de l'aide pour la réaliser alors qu'il dit que l'or, l'argent et le bétail des montagnes par milliers lui appartiennent. — Aggée 2:8; Ps. 50:10.

DIEU LE LEUR MET DANS LE CŒUR

Moïse dut-il insister auprès des Israélites pour obtenir les matériaux dont il avait besoin pour construire et aménager la tente d'assignation dans le désert? Après avoir annoncé que les gens bien disposés pouvaient faire des dons, le peuple fut si généreux qu'on dû l'empêcher d'en apporter davantage: « Les objets préparés suffisaient, et au delà, pour tous les ouvrages à faire. » — Ex. 36:6, 7.

La même générosité se manifesta à l'époque où David recueillit les matériaux nécessaires à la construction du temple. La valeur de ces matériaux a été estimée à des milliers de millions de dollars, les dons de David à eux seuls sont évalués à environ cent millions. Rien d'étonnant qu'il se soit adressé à Jéhovah en ces termes: « Car qui suis-je et qui est mon peuple, que nous puissions te faire volontairement ces offrandes? Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons. » — I Chron. 29:14.

Jéhovah ne change pas, ni ne change ses principes; ceux qui le connaissent et l'aiment vraiment en font de même. Par sa Parole, son organisation terrestre et le saint esprit il révèle aux hommes de bonne volonté combien il est un Dieu admirable, parfait en sagesse, amour, justice et puissance, ce qu'il a fait, fait et fera et combien il est sage que nous nous donnions à lui et à sa cause avec tout ce que nous possédons. Quiconque en a la possibilité lui voue tout son temps, ceux qui ne peuvent le faire donnent ce qu'ils peuvent de leur temps, de leurs forces, de leur influence et des moyens dont ils disposent. Oui, ces dons inspirés par Dieu constituent les principaux soutiens financiers de l'œuvre mondiale de prédication de cette bonne nouvelle du royaume de Dieu. C'est lui qui les incite à donner, à l'instar de Néhémie disant au sujet de la reconstruction des murs de Jérusalem: « (C'était) ce que mon Dieu m'avait mis au cœur de faire pour Jérusalem. » — Néh. 2:12.

Comme Moïse et David annoncèrent aux Israélites le privilège qui leur était échu de faire des dons en faveur de l'adoration de Jéhovah, la Société Tour de Garde attire chaque année l'attention des personnes vouées à Jéhovah sur le privilège qu'elles ont de contribuer financièrement à l'œuvre de prédication de cette bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier, pour servir de témoignage. Afin que la Société puisse organiser judicieusement l'activité, il est recommandé

à ceux qui sont à même de faire des contributions, de lui communiquer d'avance le montant qu'ils espèrent pouvoir verser au cours de l'an. Il ne s'agit dans aucun sens du mot d'un engagement. Aussi, à la fin de l'année, la Société ne comparera pas ce que vous avez espéré donner et ce que vous avez effectivement versé. C'est uniquement une déclaration de votre part relativement à ce que vous prévoyez pouvoir donner, c'est pourquoi ces déclarations sont appelées à juste titre « Contributions prévues ». S'il en est qui ne désirent pas nous envoyer pareille communication, cela est parfaitement en règle.

On peut écrire à la filiale du pays dans lequel on habite. En Suisse, adressez votre carte ou lettre à la Watch Tower Bible and Tract Society, 39, Allmendstrasse, Berne 22. Voici comment on peut rédiger sa communication relative aux « Contributions prévues »: « Pendant les douze prochains mois j'espère pouvoir verser la somme de fr. ..... pour l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Je vous ferai parvenir ce montant par acomptes selon la prospérité dont je jouirai grâce à la bonté imméritée de Jéhovah par Jésus-Christ. » (Signature) A part l'adresse susmentionnée du bureau en Suisse, vous trouvez à la page 258 une liste d'autres filiales, et une liste complète à la dernière page de la plupart des publications de la Société.

La Parole de Dieu nous rappelle ceci: « Si Jéhovah ne bâtit pas la maison, en vain travaillent ceux qui la bâtissent; si Jéhovah ne garde pas la cité, en vain la sentinelle veille à ses portes. » (Ps. 127:1, *Cr 1905*). Sachant qu'il en est ainsi, toutes les personnes s'intéressant vivement à l'œuvre de la prédication de cette bonne nouvelle du Royaume, l'appuieront non seulement en lui vouant leur temps, leurs forces, leur influence personnelle et les moyens dont ils disposent, mais elles demanderont chaque jour à Jéhovah de diriger, protéger et bénir cette œuvre.

MESURES BIBLIQUES

UNE étude des systèmes de mesures utilisés en Palestine présente beaucoup de difficultés. En effet, des systèmes différents furent imposés à ce pays au fur et à mesure qu'il passait sous la domination successive de l'Egypte, de l'Assyrie, de Babylone, des Mèdes et des Perses, de la Grèce et de Rome, et pour cette raison on constate une grande variété d'unités de poids et mesures mises à jour par les archéologues.[1] Bien qu'il y ait une certaine divergence d'opinions quant à la valeur exacte de ces mesures, les informations dont nous disposons jettent une lumière considérable sur les textes des Ecritures où il en est question.

A Babylone, c'est le système sexagésimal, c'est-à-dire basé sur le nombre 60, qui prévalait, et notre manière de diviser le temps est une preuve de cette méthode qui a survécu jusqu'à nos jours. Les Egyptiens utilisaient, semble-t-il, un système décimal. Quant aux Hébreux, ils n'étaient pas attachés exclusivement à l'un de ces systèmes mais ils les combinaient plutôt.[2]

MESURES LINÉAIRES

Les Hébreux et certains peuples voisins se servaient manifestement de mesures basées sur certaines parties du corps humain, telles: le doigt, la main, le bras, l'empan, le pied, le pas.[3] Mais il est certain que celles-ci varient avec chaque individu et des mesures-étalons étaient indispensables pour l'usage général. C'est ainsi qu'on se servit du doigt (dans sa largeur) équivalant approximativement aux trois-quarts du pouce. Selon la tradition rabbinique cela représentait sept grains d'orge alignés côte à côte. Quatre doigts équivalaient à un petit « palme »; trois petits palmes formaient un « empan » (l'espace compris entre l'extrémité du pouce et du petit doigt écartés), et deux empans égalaient une « coudée », que les autorités juives nommaient aussi « aune ». Puis, il y avait encore le pas qui est approchant du mètre, et la « canne » qui était composée de six longues coudées. Le furlong ou stade était le cinquième d'un kilomètre ou 200 mètres[4].

On a beaucoup discuté sur l'évaluation de la coudée, certains soutenant qu'il y avait trois sortes de coudées de différentes longueurs. Selon les uns on devait la mesurer du coude à l'extrémité du médius, ou jusqu'aux articulations des doigts, ou au poignet; selon les autres on la mesurait de l'aisselle à l'extrémité des doigts étendus[5]. Cependant, il ne semble guère exister de raisons d'admettre des coudées d'aussi différentes longueurs, et le *Westminster Dictionary of the Bible*, publié en 1944, souligne qu'elle est probablement « d'environ 18 pouces », soit approximativement six palmes[6] (environ 45 cm.). Cette dernière coudée était d'un usage courant et fut sans doute la plus ancienne des deux coudées utilisées, la seconde étant une coudée valant une coudée ordinaire et un palme (ou à peu près 52 cm.) (Ezéch. 40:5). Les Egyptiens utilisaient eux aussi un système semblable, comportant une coudée ordinaire et une coudée royale d'un sixième plus longue, qu'ils employaient dans les affaires commerciales au profit égoïste du roi. Cela ne se faisait pas en Israël.

Mais voyons maintenant à quels résultats on parvient en nous servant de cette « canne » de la longueur d'une coudée, mentionnée dans certains récits bibliques. Tout d'abord concernant l'arche grâce à laquelle survécurent au déluge Noé, sa famille et quelques-uns de chaque espèce de tous les animaux, la Genèse 6:15,16 dit: « Voici comment tu la feras: l'arche aura trois cents coudées de longueur, cinquante coudées de largeur et trente coudées de hauteur... tu construiras un étage inférieur, un second et un troisième. » Voilà qui n'était pas tout à fait un yacht de plaisance pour week-ends, mais une sorte d'énorme coffre de 137 mètres de long, de 23 mètres de large et de 13.50 mètres de haut, destiné à abriter pendant plus d'une année lunaire, tout ce qui survécut.

Beaucoup plus tard, dans la plaine de Dura en Babylonie, le roi Nebucadnetsar érigea une statue devant laquelle tous devaient se prosterner en signe d'adoration. Sa « hauteur était de soixante coudées et sa largeur de six coudées »; en vérité cette idole de presque 3 mètres de large qui s'élevait jusqu'à environ 27 mètres vers le ciel attirait l'attention et commandait l'adoration du peuple (Dan. 3:1). Mais les Hébreux fidèles ne fléchirent point le genou devant cette monstruosité qui remplissait le peuple de crainte.

MESURES ITINÉRAIRES

Dans les temps bibliques, quelle distance pouvait-on parcourir en un jour? Cela dépendait du jour, de ceux qui participaient au voyage et des accidents du terrain. C'est pourquoi, lorsqu'il est fait mention d'« une journée de chemin », nous ne pouvons guère en fixer la distance précise. On peut cependant admettre qu'elle représente une moyenne d'une trentaine de kilomètres. Certains pourraient très bien parcourir plus de 40 km., mais si le voyage était effectué par un groupe assez important, cette expression ne peut s'appliquer qu'à une quinzaine de kilomètres environ[7]. Ce fut peut-être le cas avec les parents de Jésus lorsqu'ils rentraient de la fête.

« ... l'enfant Jésus resta à Jérusalem. Son père et sa mère ne s'en aperçurent pas. Croyant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils firent une journée de chemin, et le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances. Mais ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher. Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. » — Luc 2: 43–46.

Et si maintenant l'on se trouvait au jour du sabbat en Israël, on ne pouvait s'éloigner très loin, car il n'était même pas permis d'aller à plus d'un kilomètre, à compter des portes de la ville (Actes 1: 12). Cette prescription était basée sur l'idée suivante: Puisque le tabernacle était situé à 2000 coudées, ou 1 kilomètre environ, du camp d'Israël, le peuple avait la permission d'aller au moins jusqu'à cette distance le jour du sabbat[8] (Jos. 3: 4). C'est sans doute à cause de cette restriction imposée aux Juifs dans leurs déplacements le jour du sabbat, que ceux qui virent, au moment de la mort du Christ, les morts projetés hors de leur tombe, ne vinrent que le premier jour de la semaine, après la résurrection du Seigneur, dans la ville sainte de Jérusalem, pour en diffuser la nouvelle. Et quelle force est conférée aux paroles suivantes de Jésus grâce à cette connaissance du « chemin de sabbat »: « Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ou un jour de sabbat. » (Mat. 24: 20; 27: 52, 53). Une fuite d'un kilomètre aurait été de peu de valeur pour échapper à la vengeance d'armées destructrices.

MESURES AGRAIRES

Pour évaluer les superficies, deux méthodes étaient en usage en Israël. L'une d'elles était représentée par la superficie de terrain qu'une paire de bœufs pouvait labourer en un jour; l'expression littérale qui sert à la désigner était « partie de champ », qui est d'autre part traduit par « arpent » (I Sam. 14: 14; Es. 5: 10). La seconde méthode se réfère à la quantité de semence requise pour ensemencer une surface donnée. Ainsi, la partie de terre qui pouvait être ensemencée par un « homer de semence d'orge » était évaluée à cinquante sicles d'argent (Lév. 27: 16). C'est cette dernière sorte de mesure qui est mentionnée en rapport avec la construction de l'autel par Elie au Mont Carmel. Les prêtres de Baal avaient prié avec une frénésie démoniaque, se lacérant de coups de couteaux, implorant leur dieu de leur répondre, mais en vain. Elie, confiant en Jéhovah, construisit un autel pour les sacrifices: « il fit autour de l'autel un fossé de la capacité de deux mesures de semence. » Il ne s'agit pas d'un fossé pouvant contenir deux mesures de semence, mais il couvrait une superficie qui nécessiterait cette quantité de semis pour être ensemencée. Le Talmud l'évalue à une surface de 5000 aunes ou coudées carrées, c'est-à-dire une surface (45 m. par 23 m. environ) d'un peu plus de 1000 m²[9], qu'Elie transforma en un véritable bassin. Cela empêcha-t-il le sacrifice d'avoir lieu? « Et le feu de l'Eternel tomba, et il consuma l'holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l'eau qui était dans le fossé. » (I Rois 18: 32, 38). Ce fut un spectacle extraordinaire qui grava profondément dans l'esprit du peuple que Jéhovah est le vrai Dieu.



1 COUDÉE = 2 EMPANS = 6 PALMES = 24 DOIGTS



1 COR = 10 BATHS = 60 HINS = 180 CABS = 720 LOGS



1 HOMER · 10 ÉPHAS · 30 SÉAS · 100 GOMORS · 180 CABS · 720 LOGS

MESURES DE CAPACITÉS

Supposons que nous puissions entrer dans la cuisine d'une famille chez les antiques Hébreux: nous pourrions observer leurs instruments de mesures de capacités alors en usage. De solides poteries aux belles formes ou des vases de pierre étaient les plus courants. Pour les liquides, il y avait le « log », égalant à peu près 0 litre 52, qui était souvent utilisé pour mesurer l'huile qui accompagnait les sacrifices[10]. Quatre « logs » valaient un « cab », trois cabs faisaient un « hin » et six hins valaient un « bath », qui a pu être semblable au « firkin » grec[11]. Avons-nous besoin d'une plus grande mesure? Eh bien, le « cor » pourra nous servir. Celui-ci valait 10 baths, soit environ 360 litres[12].

Tournons maintenant nos regards vers Cana en Galilée et observons ce qui arriva aux noces auxquelles Jésus assista. Le vin s'était épuisé. « Or, il y avait là six vases de pierre, destinés aux purifications des Juifs, et contenant chacun deux ou trois mesures. Jésus leur dit: Remplissez d'eau ces vases. Et ils les remplirent jusqu'au bord. Puisez maintenant, leur dit-il, et portez-en à l'ordonnateur du repas. Et ils en portèrent. » (Jean 2: 6–8). Remarquez bien la quantité: six vases pouvant contenir chacun deux ou trois firkins. Il se peut, comme le suggère le *Westminster Dictionary of the Bible*, que le firkin valait approximativement 40 litres. Si la valeur de deux firkins seulement fut versée dans chacun des vases, cela revient à dire que Jésus produisit miraculeusement environ 480 litres de vin pour la fête; si chacun contenait trois mesures pleines, cela faisait environ 720 litres de vin[13]. Cette énorme quantité n'était pas produite, ici, au détriment de la qualité car l'organisateur du repas déclara que c'était le meilleur vin de toute la fête.

Observons maintenant une ménagère israélite pour faire d'autres constatations instructives. Avec quel instrument mesure-t-elle la farine? C'est un « séa ». Est-ce une grande mesure? Oui, mais la famille aussi est grande, et bien que cet instrument contienne près de 12 litres, il sera néanmoins utilisé. Il existe une plus petite mesure naturellement, qui se nomme le « gomor », équivalant à 3,6 litres environ[14]. Mais au marché, on emploie de plus grands récipients, l'« épha » qui contient 10 gomors (soit 36 litres env.) et l'« homer » qui contient 10 éphas, soit 360 litres environ.

Toutes ces mesures furent utilisées pendant de nombreux siècles. Notez qu'il en est fait mention du temps de Gédéon. Lorsque l'ange de Jéhovah apparut, « Gédéon entra, prépara un chevreau, et fit avec un épha (36 l) de farine des pains sans levain. Il mit la chair dans un panier et le jus dans un pot, les lui apporta sous le térébinthe, et les présenta. » (Juges 6: 19). Ce festin fut présenté à un moment où le peuple se trouvait en proie à de grandes difficultés économiques. Cela montre à quel point Gédéon était dévoué et combien il comprenait la place qui revenait à Jéhovah parmi son peuple. Il ne doutait pas un seul instant que Jéhovah continuerait à pourvoir à tous les besoins!

Les Israélites recevaient chaque jour les soins affectueux de Jéhovah et ils furent constamment les bénéficiaires de ses dons, la manne leur étant donnée tous les jours comme nourriture pendant leur marche dans le désert. Ils ne manquaient de rien; un gomor (ou 3,6 l) de manne était leur ration quotidienne. Auriez-vous besoin de plus? Israël le pensait. Il soupirait après la viande, et la main de Jéhovah ne fut pas trop courte pour la leur donner. « L'Eternel fit souffler de la mer un vent, qui amena des cailles, et les répandit sur le camp, environ une journée de chemin d'un côté et environ une journée de chemin de l'autre côté, autour du camp. Il y en avait près de deux coudées au-dessus de la surface de la terre. Pendant tout ce jour et toute la nuit, et pen-

dant toute la journée du lendemain, le peuple se leva et ramassa les cailles; celui qui en avait ramassé le moins en avait dix homers. Ils les étendirent pour eux autour du camp. » — Nomb. 11: 31, 32.

Cet énorme marché de viande qui s'étendait à plus de trente kilomètres à la ronde autour du camp gigantesque composé de deux à trois millions de personnes, offrait à Israël de quoi satisfaire son appétit. Mais l'avidité et la gloutonnerie s'emparèrent d'eux. Ceux qui en recueillirent le moins en avaient plus de 100 boisseaux (d'environ 36 litres chacun). En supposant maintenant que seuls les hommes de 25 ans et plus firent le ramassage, ils recueillirent alors plus de 60 000 000 de boisseaux de cailles! Ils manquèrent de modération et par-dessus tout ils n'exprimèrent pas leur gratitude et leur appréciation à Jéhovah pour cette généreuse disposition. C'est ainsi que le verset 33 (de Nombres 11) poursuit: « Comme la chair était encore entre leurs dents, sans être mâchée, la colère de l'Eternel s'enflamma contre le peuple, et l'Eternel frappa le peuple d'une très grande plaie. » Grâce à ces quelques connaissances de la valeur des unités de mesures, combien notre compréhension de ces récits bibliques se trouve grandement enrichie!

Voici maintenant un bref exposé de la corrélation existant entre les différentes mesures dont nous venons de parler. Les mesures linéaires se divisent ainsi: Une coudée égale deux empans, six palmes ou vingt-quatre doigts (soit 45 cm. environ). Concernant les mesures de capacités (liquides): Un cor vaut 10 baths, 60 hins, 180 cabs ou 720 logs (soit environ 360 litres). Quant aux mesures de capacités (solides), voici leur division: Un homer vaut 10 éphas, 30 séas, 100 gomors, 180 cabs ou 720 logs (soit 360 litres environ)[15]. En comparant les deux derniers systèmes, nous remarquons que l'épha est semblable au bath et que l'homer est égal au cor. Voici ce que dit McClintock and Strong's *Cyclopædia* concernant le rapport de ces mesures: « L'échelle est formée, on le remarquera, sur les systèmes décimal et duodécimal combinés, le premier prévalant par rapport au gomor, à l'épha et à l'homer, et le second par rapport au cab, au séa et à l'épha. Pour les mesures de capacités (liquides), c'est le système duodécimal qui est seul utilisé, et il est fort probable que ce dernier fut employé à l'origine, étant sans aucun doute le principe général sur lequel les systèmes de mesures de l'antiquité étaient basés[16]. »

Ce serait une tâche bien ingrate que de vouloir concilier les nombreuses différences (quoique peu importantes) qu'accusent les mesures exactes établies par les archéologues; mais une connaissance sommaire des valeurs relatives des mesures telles qu'elles sont employées dans la Bible est d'une aide certaine pour tous ceux qui la lisent.

---

1 « Dictionnaire biblique » de Harper, 1962.
2 « Encyclopédie » de McClintock and Strong, tome 6, p. 197.
3 « Encyclopédie juive », 1905, tome 12, p. 483.
4 Ibid., p. 483.
5 « Encyclopédie » de McClintock and Strong, tome 6, p. 193; « Encyclopédie juive », tome 12, p. 487.
6 « The Westminster Dictionary of the Bible », 1944, p. 122.
7 « Encyclopédie » de McClintock and Strong, tome 6, p. 196.
8 « The Westminster Dictionary of the Bible », p. 523.
9 « Encyclopédie juive », tome 12, p. 487.
10 « The Westminster Dictionary of the Bible », p. 362; Lév. 14: 10, note, Jé.
11 Jean 2: 6, note, Jé. Voir aussi « The Westminster Dictionary ».
12 « The Westminster Dictionary of the Bible », 1944, p. 61.
13 Ibid., p. 184.
14 Ibid., p. 440. Exode 16: 16, note, Jé.
15 Ibid., p. 386.
16 « Encyclopédie » de McClintock and Strong, tome 6, p. 197.



● Jéhovah ordonna à Balaam de se rendre auprès de Balak, mais, dès qu'il partit la colère de Dieu s'enflamma. Pourquoi? — G. S., Angleterre.

Balak, roi de Moab, envoya des messagers auprès du prophète Balaam dans le pays appelé aujourd'hui Irak. Les messagers apportaient de l'argent au prophète afin de l'engager à maudire Israël. Balaam désirait obtenir la récompense mais, ayant des relations avec Jéhovah, le Dieu d'Israël, il souhaitait que Jéhovah lui permette de s'en aller pour maudire Israël. Cependant Jéhovah dit au prophète: « Tu n'iras point avec eux; tu ne maudiras point ce peuple, car il est béni. » Balaam refusa donc de se joindre aux anciens de Moab et de Madian. Balak envoya de nouveau des hommes à Balaam, chargés de prier instamment le prophète de venir pour maudire Israël et recevoir honneurs et richesses. Cette fois-ci Jéhovah dit à Balaam: « Lève-toi, va avec eux; mais tu feras ce que je te dirai. » Mais le récit nous dit qu'immédiatement après « la colère de Dieu s'enflamma, parce qu'il était parti ». L'ange de Jéhovah barra le sentier et l'ânesse que montait Balaam s'arrêta et parla miraculeusement, après quoi Balaam aperçut l'ange. Rempli d'effroi et prêt à rebrousser chemin Balaam dit: « Je m'en retournerai. » Toutefois l'ange de Jéhovah lui parla comme suit: « Va avec ces hommes; mais tu ne feras que répéter les paroles que je te dirai. » Balaam continua son chemin et, arrivé auprès de Balak, il bénit Israël au lieu de le maudire. — Nomb. 22: 12, 20, 34, 35.

Balaam avait été demandé pour maudire Israël. Jéhovah lui dit dès le début de ne pas s'y rendre car Israël était béni. Cependant Balaam désirait y aller et maudire le peuple afin d'être récompensé, c'est pourquoi il renouvela sa question. Sur quoi Jéhovah lui permit de partir, à condition de prononcer seulement les paroles qu'il lui dirait. Si Balaam ne maudissait pas le peuple il ne recevrait pas de récompense. Lorsqu'il se mit en route il pensait au salaire et à la possibilité d'éluder la restriction divine, de maudire Israël et d'obtenir ainsi honneurs et richesses. Jéhovah s'en aperçut et sa colère s'enflamma lorsque Balaam s'apprêta au départ avec cet esprit de cupidité et un tel manque de sincérité. Jéhovah rendit Balaam à la raison en lui faisant subir un choc, c'est-à-dire en faisant parler l'ânesse et en faisant voir à Balaam un ange ayant une épée nue à la main, prêt à tuer le prophète s'il falsifiait le message, cherchait à le modifier dans le dessein de plaire à Balak pour recevoir la récompense. Cette démonstration fit oublier à Balaam son intention de maudire Israël, la crainte le dégrisa et il prononça la bénédiction. Ainsi, « Jéhovah... a changé la malédiction en bénédiction ». — Deut. 23: 5, *Cr 1905*.

Ce qui prouve que Balaam partit avec l'idée de maudire afin de toucher sa rémunération, ressort des paroles de Pierre relatives aux cupides: « Ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire de l'iniquité, mais qui fut repris pour sa transgression: une ânesse muette, faisant entendre une voix d'homme, arrêta la démence du prophète. » Cela prouve qu'il espérait être récompensé en maudissant injustement le peuple d'Israël et que cette pensée fut seulement éliminée par l'ange parlant miraculeusement à l'ânesse et le menaçant. Pour montrer encore que Balaam pensait maudire à tort Israël afin d'obtenir une récompense, Jude dit de tels cupides qu'ils « se sont jetés pour un salaire dans l'égarement de Balaam ». — II Pi. 2: 15, 16; Jude 11.

Mais même après cette exhortation et cette démonstration de la part de Jéhovah, Balaam persévéra dans sa voie inique et chercha à nuire à Israël, conformément au désir de Balak. Après que la malédiction qu'il avait voulu prononcer eut été transformée en bénédiction, il apprit à Balak comment il était possible de faire tomber les Israélites et faire en sorte que ceux-ci s'attirassent la malédiction de Jéhovah. Avant de s'en aller il dit vraisemblablement à Balak qu'il pouvait les séduire en amenant auprès d'eux les filles des Moabites et des Madianites et en les incitant à pratiquer le culte de Baal. Après le départ de Balaam, la première chose rapportée est la conduite immorale d'Israël avec ces femmes et sa pratique du culte de Baal, ce qui engendra la colère de Jéhovah contre Israël et entraîna la mort de milliers de coupables (Nomb. 25: 1–9). Lorsque des femmes des Madianites furent laissées en vie, Moïse fit ressortir la culpabilité de Balaam en ces termes: « Ce sont elles qui, sur la parole (le conseil, *Cr 1905*) de Balaam, ont entraîné les enfants d'Israël à l'infidélité envers l'Eternel, dans l'affaire de Peor; et alors éclata la plaie dans l'assemblée de l'Eternel. » Lorsque les Israélites firent prisonnières

ces femmes, « ils tuèrent aussi par l'épée Balaam, fils de Beor ». Les paroles suivantes, adressées « à l'ange de l'Eglise de Pergame », prouvent une fois de plus que Balaam influença Balak pour faire trébucher Israël: « Tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité. » — Nomb. 31: 16, 8; Apoc. 2: 12, 14.

De ce qui précède il ressort qu'au moment où Jéhovah permit à Balaam de partir pour bénir Israël, le prophète se mit en route avec l'intention de maudire Israël, et que pour ce motif la colère de Jéhovah s'enflamma contre lui.

DES TÉNÈBRES À LA LUMIÈRE!

La fille d'un ecclésiastique, qui était devenue témoin de Jéhovah, son mari qui, avant de comprendre lui-même qu'il s'agissait de la vérité, ne désirait pas que sa femme s'y intéresse, et son père, l'ecclésiastique, assistèrent à l'assemblée des témoins de Jéhovah tenue à Richmond, en Virginie, Etats-Unis. Dès que la fille et le beau-fils eurent accepté le message du royaume de Dieu, ils mirent chaque occasion à profit pour parler du monde nouveau à ce prédicateur, faisant surtout ressortir la nouvelle terre et ses bénédictions. L'ecclésiastique et sa femme manifestèrent quelque intérêt. Ses sermons étaient parsemés de vérités, mais tous ses auditeurs ne les apprécièrent pas. Son assistance à l'étude de livre du lundi soir devint régulière, tandis qu'il cessa toute activité dans l'« Eglise chrétienne », une branche des « Disciples du Christ ». Maintenant, tous les membres de la famille sont baptisés, ils ont voué leur vie au service de Jéhovah et se réjouissent dans la vérité. L'ex-ecclésiastique dit: « Il n'est pire aveugle que celui qui ne veut pas voir. Personne ne sait à quel point ces ténèbres peuvent être profondes, excepté celui qui a eu le bonheur d'en sortir. » Aujourd'hui, il y a heureusement des milliers d'hommes de toutes les couches de la population qui font précisément cela.

IL FAUT MAINTENIR LA SAINTETÉ POUR LA GUERRE THÉOCRATIQUE

« Yahvé ton Dieu parcourt l'intérieur du camp pour te protéger et te livrer tes ennemis. Aussi ton camp doit-il être une chose sainte. » (Deut. 23: 15, *Jé*). La guerre des vrais chrétiens d'aujourd'hui n'est pas moins sacrée que celle que livrèrent dans l'antiquité les Israélites sur l'ordre de Jéhovah. A l'heure actuelle, les témoins chrétiens de Jéhovah soutiennent le plus grand combat de l'histoire. Ils sont aux prises avec un ennemi surnaturel. C'est un adversaire invisible, mais la guerre engagée avec lui n'en est pas moins véritable. Il s'agit ici d'un conflit de tous les instants, exigeant une vigilance constante. Pour cette guerre nous devons nous maintenir sanctifiés jusqu'à l'attaque totale de Gog contre la société du Monde Nouveau. Nous devons garder notre camp dans la pureté en vivant dans la sainteté. Notre guerre, qui a pour objectif la gloire et la réhabilitation de Jéhovah, est une guerre sainte, une obligation sacrée et un devoir sanctifié que nous remplirons également en septembre en offrant de maison en maison un livre et une brochure. (Contribution volontaire en Suisse: 2 francs.) Si vous désirez participer à cette œuvre merveilleuse, écrivez à la Société ou mettez-vous en rapport avec le groupe de témoins de Jéhovah le plus proche de votre domicile.

Textes quotidiens pour octobre

1 Il ne chancelle jamais. — Ps. 112: 6. wF 1/3/55 23, 24
2 Nous te remercions, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant... car tu as saisi ta grande puissance et commencé à gouverner comme roi. — Apoc. 11: 17, NW. wF 1/8/54 17a
3 Recherche et poursuis la paix. — Ps. 34: 15. wF 1/4/55 6a
4 Il y a un temps pour tout... sous les cieux... un temps pour se taire, et un temps pour parler. — Eccl. 3: 1, 7. wF 1/2/55 21a
5 David consulta Jéhovah, en disant: « Monterai-je contre les Philistins? » — II Sam. 5: 19, Cr 1905. wF 15/4/55 1a
6 Désormais, victoire, puissance et royauté sont acquises à notre Dieu, et la domination à son Christ, puisqu'on a jeté bas l'accusateur de nos frères. — Apoc. 12: 10, Jé. wF 1/3/54 3, 4
7 Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. — Es. 35: 5, 6. wF 1/12/54 16a
8 Il ne sera pas effrayé par le rugissement des méchants. — Ps. 112: 7, Fenton. wF 1/3/55 3a
9 Lève-toi, brille; car ta lumière paraît et la gloire de Yahweh resplendit sur toi. — Es. 60: 1, Li. wF 15/6/54 21, 22a
10 Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. — I Thes. 4: 13. wF 1/9/54 23, 24a
11 Ne réprimande pas rudement le vieillard, mais exhorte-le comme un père. — I Tim. 5: 1. wF 15/1/55 12, 15
12 Et je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple d'Israël... et les nations sauront que je suis Jéhovah. — Ezéch. 39: 7, Cr 1905. wF 1/5/55 21, 22a
13 Retenons fermement la profession de notre espérance. — Héb. 10: 23. wF 15/12/54 24, 25a
14 Son cœur est assuré, exempt de crainte, jusqu'à toiser ses oppresseurs. — Ps. 112: 8, Jé. wF 1/3/55 6, 7a
15 Faites en tout temps par l'esprit toutes sortes de prières et de supplications. — Eph. 6: 18. wF 15/4/55 18, 20b

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

2 octobre: Gardez votre place, §§ 1–14. Page 260.
9 octobre: Gardez votre place, §§ 15–29. Page 263.

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- Jérémie était-il un « prophète de malheur »? P. 259, § 2.
- Comment les devoirs du chrétien ressemblent-ils à ceux d'un pécheur? P. 259, § 7.
- Pourquoi est-il important de méditer sur les relations qui nous unissent à Jéhovah? P. 260, § 1.
- Les anges peuvent-ils sans impunité quitter la place qui leur est assignée? P. 262, § 12.
- Quelle est la place de la femme dans l'assemblée? P. 264, § 22.
- De quelles dispositions particulières devrions-nous tirer parti aujourd'hui? P. 265, § 26.
- Quelle activité les témoins de Jéhovah déployèrent-ils en 1918, et cela malgré l'opposition? P. 266, § 3.
- Quand et comment les fonctionnaires de la Watch Tower furent-ils emprisonnés à tort? P. 266, § 9.
- Quelles méthodes les témoins de Jéhovah rejettent-ils catégoriquement pour financer leur œuvre? P. 268, § 6.
- Quelle méthode scripturale est utilisée pour financer cette œuvre? P. 268, § 11.
- Quelle grandeur avait l'arche de Noé? P. 269, § 7.
- Quelle quantité de vin Jésus produit-il en accomplissant son premier miracle? P. 270, § 4.
- Pourquoi, après avoir ordonné à Balaam de se rendre auprès de Balak, Jéhovah s'irrita-t-il lorsque Balaam se mit en route? P. 271, § 6.

la TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 SEPTEMBRE 1955 N° 18

Périodique bimensuel

LE CANAL DIVIN DE COMMUNICATION

LE CANAL CHRÉTIEN DE COMMUNICATION

LES CHRÉTIENS SE DONNENT-ILS DES TITRES HONORIFIQUES?

DISCUTEZ-VOUS DE RELIGION?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

39 Allmendstrasse — Berne 22

Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Discutez-vous de religion?	275
Le canal divin de communication	276
Le canal chrétien de communication	280
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 9ème partie: Résurrection des Témoins après la guerre	283
Les chrétiens se donnent-ils des titres honorifiques?	285
Êtes-vous à la hauteur de votre tâche?	286
Questions de lecteurs	287
Communications	288
Textes quotidiens pour octobre	288
Éprouvez votre mémoire	288

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 100 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 15 Septembre 1955 | № 18

DISCUTEZ-VOUS DE RELIGION?

« JE NE discute jamais de religion. » Vous êtes-vous déjà exprimé ainsi? Nombre de personnes s'entretiennent des heures durant de politique, de sport ou d'autres questions pour persuader leurs semblables de la sagesse de leurs opinions, mais ne veulent jamais parler de religion. « Ce sujet est trop controversé », disent-elles. Mais la politique n'est-elle pas l'objet de nombreuses controverses? Est-il plus important d'avoir une idée exacte sur la politique plutôt que sur la religion?

Si nombre de personnes ne veulent pas parler de religion, c'est probablement (entre autres raisons) parce qu'elles ignorent tout ce qui y touche. Certaines gens ne connaissent même pas les doctrines enseignées par la confession qu'elles soutiennent. Ne connaissant pas de faits qui confirmeraient leurs croyances et ne pouvant pour ce motif les défendre d'une manière satisfaisante, elles se mettent en colère ou se sentent offensées lorsque quelqu'un y indique une imperfection. Les hommes parlent en général volontiers de choses qu'ils connaissent bien.

Manifeste-t-on de la haine en n'étant pas d'accord avec les enseignements religieux de quelqu'un? Loin de là! Un entretien raisonnable ne peut qu'être utile. Une divergence d'opinion peut même être une bonne chose, car elle nous incite à faire un examen plus approfondi de nos croyances. Beaucoup trop peu de personnes ont considéré leur religion d'un peu plus près. Comment avez-vous choisi la vôtre? Avez-vous simplement adopté celle de vos parents ou avez-vous examiné les faits y relatifs? Avez-vous une religion héritée ou une religion dont vous êtes persuadé?

Comment pouvons-nous discerner si une religion est bonne? En examinant ses enseignements et en raisonnant sur eux à la lumière du seul guide sûr, du livre qui nous eclaire sur ce qu'était la vraie religion avant la naissance de si diverses et nombreuses dénominations. Ce livre, la Bible, est votre conducteur, votre livre d'instruction en matière de religion.

Etes-vous familiarisé avec la Bible? Pouvez-vous prouver par elle ce que vous croyez? Il importe que vous en soyez capable. A votre avis, la Bible est-elle trop profonde pour pouvoir la comprendre? Il est beaucoup de gens qui le pensent. Cependant ils savent beaucoup plus sur des sujets plus difficiles mais qui ne revêtent pas une telle importance. Certains chefs religieux se sont efforcés, il est vrai, de donner à la Bible un caractère mystérieux afin de faire accroire que seul celui qui a étudié la théologie peut la comprendre. Mais cette théorie s'avère fausse. Chaque chrétien devrait être capable d'utiliser la Bible et être prêt à défendre sa foi car elle n'a de valeur que si elle est conforme au livre que, dans sa bonté, Jéhovah a créé pour notre bien.

Lui, l'inspirateur de la Bible, posa ce principe: « Venez et discutons ensemble. » (Es. 1:18, *Cr*). Pour discuter sainement il est nécessaire de réfléchir d'une manière systématique et de s'appuyer sur des faits. C'est pourquoi nous devons connaître la Parole de Dieu. Les Ecritures nous disent d'être « toujours prêts à (nous) défendre, avec douceur et respect, devant quiconque (nous) demande raison de l'espérance qui est en (nous) ». Il est d'importance vitale de publier la vérité. Serait-il possible que les apôtres de Jésus eussent dit: « Je ne discute jamais de religion », ou que les zélés et enthousiastes chrétiens du premier siècle eussent été incapables de prouver leurs croyances par l'Ecriture? Les premiers chrétiens avaient une telle ardeur pour leur message qu'on les accusait de « bouleverser le monde ». Avez-vous une telle foi? Si non, que possédaient les chrétiens primitifs que votre religion ne vous a pas donné? Est-ce la connaissance, le zèle, la maturité chrétienne? — I Pi. 3:15; Actes 17:6.

Jean-Baptiste dit: « Produisez donc des fruits dignes de la repentance. » (Luc 3:8, 9). Peut-on dire d'un homme qu'il produit du fruit s'il ne veut pas même défendre sa foi ou n'est pas capable de le faire moyennant l'Ecriture? Peut-il aider autrui en disant simplement: « Ma foi est bonne », sans être à même de prouver pourquoi elle l'est?

Personne ne contestera que le chrétien devrait pouvoir justifier sa foi. Paul écrivit aux Hébreux qu'ils devraient être des maîtres et non des enfants. Il dit: « La nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » (Héb. 5:14). Exerce-t-il son jugement celui qui pense que la vraie adoration est moins importante que la situation politique ou le classement de son team de football favori, qui ne sait pas même quelles doctrines religieuses il soutient, parle jamais de religion et ne veut pas en discuter sensément?

Ceux qui rejettent la Bible, ne la considèrent pas comme un guide digne de confiance et ne savent pas ce qu'elle enseigne, ne sont pas les seuls qui n'obéissent pas à l'ordre divin de « discuter ensemble ». Il existe encore un autre groupe qui manifeste bruyamment sa foi en la Bible, cite à l'envi des textes scripturaux et est toujours prêt à argumenter sur la religion sans cependant être disposé à raisonner sur la Parole de Dieu. Ce groupe tient plus à prouver qu'il a raison qu'à trouver la vérité. Il fait appel au sentiment plus qu'à la logique, il recourt aux disputes plus qu'à une discussion raisonnable. Il outrage Dieu en s'adressant non à l'intelligence de ses créatures, mais à leurs sentiments.

Le prédicateur qui crie et s'exalte en appelle aux sentiments et non à la raison. S'il doit en appeler aux préjugés plutôt que de citer des faits, s'il doit entraîner ses auditeurs par le ton de sa voix et la force d'attraction de sa personnalité plutôt que par la véracité de ses arguments, s'il appuie son argumentation sur de telles choses plutôt que sur un solide fondement scriptural, il n'obéit certainement pas à la recommandation qui nous est faite de *discuter* de la Parole de Dieu.

La vérité de la Parole de Dieu est logique. Elle se trouve à un niveau élevé car elle représente la plus grande intelligence de l'univers. Mais sa logique la rend si simple que quiconque le désire peut la comprendre. On peut en discuter tranquillement et avec précision sans faire montre d'une sentimentalité excessive ni avoir recours aux querelles. Le vrai chrétien désire parler raisonnablement de la Parole de Dieu afin de convaincre d'autres personnes de la vérité. Il s'intéresse à la religion et la connaît. Il sait ce qu'il croit et pourquoi il le croit. Il désire parler de son adoration à cause de sa grande importance. Aussi, ne vous retirez pas, ne refusez pas d'en discuter, mais venez et discutons ensemble de la vérité de la Parole de Dieu!

Le canal divin de communication



« Qui perce un canal pour l'averse, fraie la route aux roulements du tonnerre? »
— Job 38: 25, Jé.

DU SEIN de la tempête, Jéhovah posa à Job une série de questions profondes. Les sages selon la chair du temps de ce juste ne purent y répondre, pas plus que ne peuvent y répondre les savants de notre époque, parce que le livre de la Nature se tait sur les buts supérieurs des choses sur lesquelles Job fut questionné. Les questions étaient conçues de façon à souligner le fait important qu'il n'y a qu'un seul Créateur dans l'univers et qu'on ne peut méconnaître sa souveraineté. A Job, Jéhovah fit comprendre que l'homme doit aller au delà des témoignages de la nature pour comprendre la volonté complète de Dieu. Il faut pour cela se maintenir en communication avec lui en ce qui concerne sa volonté et sa parole. Dans une telle communication, il est peu sage pour les humains, pétris de faiblesses, de discuter avec le Tout-Puissant. — Job 38: 1 à 40: 2.

[2] Une des questions posées par Jéhovah était la suivante: « Qui perce un *canal* pour l'averse, fraie la *route* aux roulements du tonnerre (à l'éclair, *RS*), pour abreuver les solitudes désolées, faire germer l'herbe sur la steppe?" En d'autres termes, qui fait que les immenses réserves d'eau contenues dans les nuages soient *canalisées* vers les différentes parties de la terre pour y produire de la végétation, et dans quel dessein suprême le fait-il? En outre, dans quel grand dessein la foudre frappe-t-elle la terre, fertilisant électriquement le sol, car on sait aujourd'hui que tel est le service immédiat rendu par l'éclair? Toutes les choses arrivent-elles par hasard, comme l'affirment les insensés qui nient l'existence de Dieu? Ou bien toutes les opérations des éléments se rattachent-elles à un dessein suprême? La réponse impliquée dans la question posée à Job montre que tout se produit selon un dessein absolu, en vertu duquel des lois physiques, fixées par un Créateur infiniment sage, régissent la marche des éléments créés. Il n'y a ni chaos ni manque de but ou de fins propres dans l'univers de Jéhovah. Tous ces événements de détail apportent leur concours à un dessein bien plus grandiose. — Job 38: 25, 27, *Jé;* Ps. 14: 1; Héb. 3: 4.

[3] Le transport des eaux célestes aux parties du pays qui en ont besoin se faisant au moyen d'un canal fixé, des principes analogues président à la distribution des eaux spirituelles aux hommes. En outre, comme pour l'exemple de l'éclair qui suit une route fixée pour frapper la terre, nous remarquons que les éclairs que sont les jugements de Jéhovah suivent également un chemin fixé pour frapper les nations. Cela nous conduit à étudier le canal de Jéhovah par lequel il communique ses vérités spirituelles et ses jugements vitaux.

1 Pourquoi l'homme doit-il aller plus loin que le livre de la Nature pour comprendre la complète volonté de Dieu? Comment l'homme peut-il connaître la volonté divine?
2 Quelle est la réponse impliquée dans la question que Jéhovah posa à Job à propos d'un canal pour l'averse?
3 Que peut-on apprendre des opérations de la nature lorsqu'elle canalise les eaux sur la terre?

LE MOT « CANAL »

[4] Le mot « canal » se définit comme une voie d'eau, un courant d'eau établi. En un sens plus large, le mot « canal » représente encore un moyen de transmission, une voie sur laquelle on peut diriger quelque chose, une route sur laquelle on peut passer ou progresser. Dans ce dernier sens, le mot « canal » est employé à propos pour désigner l'antique méthode que Jéhovah emploie pour communiquer avec ses serviteurs.

TOUT MARCHE EN HARMONIE AVEC LE CENTRE VIVANT

[5] Toutes les choses de l'univers physique sont régies par des règles d'action établies, que les hommes connaissent aujourd'hui sous le nom de lois physiques, telles que les lois du mouvement, la gravitation, etc. Les lois supposent un législateur. Et l'existence d'un législateur implique une communication. Les lois des gouvernements ne se font pas par hasard: elles sont conçues par un parlement ou un autre corps de législateurs. Ce fait seul appuie l'enseignement biblique selon lequel toutes les choses animées et inanimées ont été créées directement. Rien n'a été abandonné au hasard, mais au début toutes les choses ont été appelées à l'existence par une intelligence suprême qui est la Cause Première et le Créateur tout-puissant avec lequel on peut entrer en communication.

[6] Le trône de Jéhovah est le centre absolu de l'univers sans bornes quant à son existence, ses opérations et ses intérêts créateurs. Ce trône n'est pas situé au centre astral de la grande galaxie formée d'innombrables galaxies ou univers-îles qui existent à l'intérieur ou à l'extérieur du champ de vision de l'homme. Mais il se trouve au centre créateur où Dieu est nécessairement le fondement de toutes ses œuvres. Toute la création gravite autour de lui comme autour de sa source, ce qui fait de Dieu le centre vivant. La force centripète de ce vaste ensemble de choses animées et inanimées ramène tout vers lui. Tout est inséparablement uni à lui. Mentionnons seulement, comme exemple, notre système planétaire dans lequel les planètes gravitent dans un rapport établi autour du soleil comme centre. Un autre exemple est la structure de l'atome où de minuscules

4 Définissez le mot « canal »!
5 Que peut-on déduire du fait qu'il y a des lois établies dans la nature?
6 Quelle est la position du trône de Dieu dans l'univers? Comment cela est-il représenté même dans la nature?

électrons gravitent autour d'un noyau. Cette gravitation autour de centres fixes se retrouve dans tout l'univers. — Ps. 93: 2; 36: 10.

7 La Bible elle-même compare Jéhovah à un soleil (Ps. 84: 12). Comme un soleil dégage constamment de l'énergie, ainsi, de Dieu, rayonnent éternellement dans toutes les directions des formes d'énergies diverses, tant spirituelles que physiques. Cette irradiation éternelle peut être représentée comme la gloire de Dieu. Ces énergies qui voyagent constamment vers les étendues extérieures en de très courts espaces de « temps » ont rempli ce qu'on appelle l'« espace ». C'est pour cette raison que l'on croit que le « temps » et l'« espace » sont aussi éternels que Dieu, car Dieu lui-même n'a pas eu de commencement (Ps. 90: 2). Si Dieu fait concentrer de l'énergie physique à un point quelconque de l'espace, il se forme immédiatement de la masse ou matière (Apoc. 4: 11). Le professeur Einstein a vérifié cette vérité fondamentale dans le livre de la Nature, quand il a découvert la loi selon laquelle l'énergie est égale à la masse multipliée par le carré de la vitesse de la lumière*. Ainsi tout ce qui existe a été créé de l'énergie qui, à l'origine, émana de Jéhovah, la grande Source de l'univers. La Bible dit vrai quand elle affirme qu'« au commencement, Dieu créa les cieux et la terre ». — Gen. 1: 1.

LE DIEU QUI COMMUNIQUE

8 Ce Dieu-Source n'est pas simplement de l'énergie ou de la force abstraite qui opère au hasard. Il est plutôt l'Intelligence absolue, le grand Personnage, la Divinité qui communique, la plus grande Personnalité douée des qualités d'amour, de sagesse, de justice et de puissance suprêmes. Il existe éternellement dans un parfait état de bonheur. Ce Dieu souverain, Jéhovah, est toujours au zénith de sa puissance pour bénir et rendre heureux (Jacq. 1: 17). Chez lui, il n'y a pas de montée de puissance, suivie d'un déclin, une fois passé le point culminant. Il est le Rocher de l'absolue sécurité (Deut. 32: 4). Pour son bon plaisir, il a créé des créatures spirituelles intelligentes dans les cieux. Elles doivent y vivre dans le bonheur, dans l'amour et dans un dessein. Pour son plaisir, Dieu a encore créé à son image l'homme parfait sur la terre pour qu'il y vive éternellement dans le bonheur et dans un dessein. Un lieu d'attachement plein de vénération unit toutes les créatures intelligentes au Dieu d'amour. Elles ont toutes le désir — elles en ont aussi besoin — de se maintenir en communication avec la Source de la vie. — Es. 42: 5.

9 Ce Dieu plein de majesté se caractérise par l'ordre. Il est le centre magnétique d'une vaste société de créatures spirituelles qui se réjouissent d'être en relation familiale avec leur Père et Donateur de vie. Pour maintenir cette relation familiale, Dieu envoie un courant continu de communications. Tous ces habitants célestes sont des ministres qui adorent Dieu par amour et librement (Héb. 1; 14). La Bible les représente comme formant une cour céleste organisée comprenant des millions d'anges divisés en rangs et catégories, qui poursuivent tous un dessein élevé autour du Personnage central, l'Ancien des jours royal, Jéhovah Dieu. — Dan. 7: 9, 10; I Cor. 14: 33.



SYSTÈME DE COMMUNICATION UNIVERSEL

10 La terre est dite être le marchepied de Dieu. Quand Jéhovah en fit la merveilleuse demeure de créatures humaines, il inclut des humains parfaits dans sa société royale et universelle de ministres. Cela signifiait aussi l'établissement d'une ligne de communication avec les habitants de la terre. Un système de communication divin relie tout l'univers obéissant. Nos premiers parents, créés parfaits, devaient vivre éternellement sur une terre édénique comme de joyeux courtisans du Souverain suprême. Pour cela, ils devaient demeurer, comme sujets obéissants et sages, dans la sûre orbite familiale, où ils pouvaient goûter les bienfaits vitaux émanant de la grande Source de l'univers. Comme les anges, ils avaient été créés ministres dépendants, en communication reconnue avec Dieu, pour accomplir sa volonté et son dessein. — Es. 66: 1; 45: 18.

11 Pour maintenir cette société céleste et terrestre de ministres dans le bonheur et dans l'unité de dessein, Jéhovah a une réserve inépuisable d'informations vitales qu'il communique progressivement. La Bible le présente comme « la source d'eau vive ». (Jér. 17: 13.) Ainsi Dieu est la grande Source céleste d'eaux spirituelles de la vérité et de la vie. Notez cependant que cette source ne donne naissance qu'à un seul canal. Dans le livre d'Ezéchiel, les eaux sont représentées comme sortant de sous le seuil de la porte du temple et coulant vers l'orient en un unique canal. Elles étaient d'abord à hauteur de chevilles, puis elles finirent par devenir si profondes qu'on devait nager pour traverser le canal. De même dans le livre de l'Apocalypse, le « fleuve d'eau de la vie » est représenté comme jaillissant du trône de Dieu et de l'Agneau par le milieu de sa voie large. Ici encore il n'y a pas plusieurs canaux de la vérité, mais un seul. — Ezéch. 47: 1–5; Apoc. 22: 1, 2, *NW*.

PREMIER STADE DANS LA LIGNE DE COMMUNICATION

12 La ligne officielle de communication de Jéhovah avec sa société de ministres intelligents dans les cieux et sur la terre passe en premier lieu par son porte-parole désigné, son premier-ministre. Ce porte-parole est le plus haut serviteur dans l'organisation universelle de Dieu. La Bible révèle son titre officiel qui est « la Parole ». A part Jéhovah, qui n'a pas eu de commencement, la Parole est la plus ancienne personne de l'univers. La Parole fut la première œuvre directe de Dieu et, comme maître-ouvrier, elle fut l'instrument pour appeler à l'existence toutes les choses animées et inanimées présentes. « Au commencement était la Parole, et la Parole était auprès de Dieu, et la Parole était un dieu. Celle-ci était au commencement auprès de Dieu. Par son intermédiaire na-

---

* *Atomic Energy*, par Henry D. Smith, p. 2, donne la formule $E = mc^2$.

7 Comment Dieu est-il comparé à un soleil? Comparez le « temps » et l'« espace » avec Dieu.
8 Décrivez le Dieu qui communique.
9 Quelle sorte de société gravite dans le ciel autour de l'Ancien des jours?

10 Pour quelle raison le système de communication divin fut-il étendu à la terre?
11 Décrivez la grande source des eaux spirituelles. Comment coulent-elles?
12 Décrivez le premier stade dans la ligne de communication des cieux.

quirent toutes choses, et pas la moindre chose de ce qui est né ne naquit sans elle. » (Jean 1: 1–3, *NW*) Elle fut la première qui entendit Jéhovah parler. Comme cela doit être merveilleux d'entendre Jéhovah donner directement des communications! A cause de sa primauté comme premier-né à partir de cette première communication, la Parole a le plus prompt accès à la présence du Dieu vivant. — Jean 11: 42.

[14] Au temps marqué, ce haut serviteur fut envoyé sur la terre, pour rendre témoignage à beaucoup de choses, dont l'une intéressait la communication de la vérité du trône céleste. « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce (de bonté imméritée, *NW*) et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père... la grâce (la bonté imméritée, *NW*) et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. » Ici Jean confirme que la première étape dans la ligne de communication de la vérité divine est Jésus en tant que Parole. Cela fait de Jésus la seconde grande autorité de l'univers. Après sa résurrection et son ascension, Jésus continua à porter le titre de « Parole de Dieu ». — Jean 1: 14, 17, 18; Apoc. 19: 13.

[14] La Parole (maintenant Jésus) est la créature qui a la plus longue expérience lorsqu'il s'agit de recevoir et d'appliquer les ordres de Jéhovah. Dans sa carrière, il a la réputation de transmettre fidèlement tous les ordres de Dieu, sans rien en retrancher et sans rien y ajouter. Voici le témoignage de Jésus lui-même: « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui... Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait ses œuvres. » — Jean 7: 16–18; 14: 10.

[15] La Bible indique clairement que tout message divin envoyé le long de la ligne de communication est officiellement appelé la « parole de Jéhovah » par les serviteurs de Dieu. Les mots « parole de Jéhovah » se rencontrent au moins 252 fois dans les Ecritures et l'expression correspondante « parole de Dieu » y apparaît 104 fois. Ce terme légal marque du sceau de l'authenticité les nombreuses révélations émanant de Jéhovah, telles que les rapporte la Bible. Cette expression identifie nettement le commencement de la ligne de communication. Quand vous rencontrez dans la Bible les mots « parole de Jéhovah », sachez qu'il s'agit d'un important message de communication divine.

LE BOUT TERRESTRE DE LA LIGNE DE COMMUNICATION

[16] D'après les nombreuses expériences consignées par écrit, nous remarquons que la « Parole » officielle transmet le message, soit au moyen d'un messager angélique qui apparaît face à face, soit au moyen du saint esprit qui inspire le prochain agent dans la ligne de communication. Dans des circonstances spéciales, la Parole peut apparaître elle-même dans une entrevue face à face. Qui est généralement le prochain agent? Dans les communications surnaturelles qui atteignent la terre, l'agent (généralement un humain et exceptionnellement l'ânesse de Balaam) est désigné dans la Bible sous le nom de *prophète* ou de *prophétesse*. Le prophète, à son tour, publie la communication, en qualité de porte-parole de Dieu sur la terre. Il la proclame à tous ceux vers qui Jéhovah l'envoie, à moins que le message ne concerne qu'une seule personne. Le prophète devient alors le canal terrestre immédiat qui conduit les eaux vivifiantes de la vérité vers les habitants terrestres. Ainsi est identifié le canal terrestre de communication. Le canal terrestre est un prophète ou bien une organisation agissant comme un prophète collectif.

[17] Adam, qui était un homme parfait d'une haute intelligence et ayant à sa disposition un vocabulaire très riche, était bien équipé pour être le premier prophète ou porte-parole de Dieu sur la terre. Il avait appris à consigner les paroles par écrit. Il devait être le porte-parole de Dieu pour toute sa descendance. Par une révélation divine transmise par la ligne de communication de Jéhovah, Adam reçut la connaissance de l'histoire, dans les grandes lignes, de la création du ciel et de la terre. C'est de cette façon qu'Adam et Eve reçurent l'ordre de procréer et de remplir la terre. Adam publia fidèlement cette série de communications inspirées dans le premier document biblique, qui va de Genèse 1: 1 à 2: 4, et dont il paraît être l'auteur. Dans le colophon ou conclusion, le titre indiqué est le suivant: « C'est là une histoire des cieux et de la terre quand ils furent créés, lorsque Jéhovah Dieu fit une terre et un ciel. » *(NW)*

[18] Adam est aussi l'auteur du second document biblique, qui s'étend de Genèse 2: 5 à 5: 2. D'après ce document, Adam a reçu d'autres communications divines au jardin d'Eden, pour qu'il les publie (Gen. 2: 5–24). Il lui fut dit de ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal; il pouvait manger de tous les autres arbres. Il fut chargé de donner leur nom aux animaux. Le jour où fut créée sa femme Eve, lequel fut celui de son mariage, il composa le premier poème et prononça une déclaration divine concernant le mariage: « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » Adam, comme prophète, publia ces communications. La preuve en est qu'Eve, lorsqu'elle fut tentée, reconnut qu'Adam l'avait instruite concernant l'arbre de la connaissance du bien et du mal et la sentence de mort qui y était attachée. — Gen. 2: 23, 24; 3: 3.

LA LIGNE DE COMMUNICATION DE SATAN

[19] Il est intéressant de noter ici comment Satan, le tentateur, développa sa rébellion. Pour assurer le succès de son entreprise, il dut organiser, à partir du domaine invisible, une ligne de communication indépendante, qui était une contrefaçon. Il savait qu'Adam était trop fortement retranché derrière la loi divine pour être incité spirituellement à devenir un faux prophète sous son contrôle. Le Diable se servit donc d'une créature terrestre — un serpent — dont il pouvait influencer les facultés pour transmettre sa fausse propagande et mettre sur pied la fausse religion. En fait, cet agent terrestre, le serpent, fut un faux prophète dans la ligne

13 Comment peut-on dire que Jésus, durant son séjour terrestre, fut la seconde grande autorité de l'univers?
14 Quelle est la réputation de Jésus? Comment l'indique-t-il lui-même?
15 Que faut-il entendre par « parole de Jéhovah »?
16 Comment les communications célestes atteignent-elles la terre? Décrivez l'agent terrestre employé dans la ligne de communication.

17 Adam était-il équipé pour le rôle de prophète?
18 Montrez qu'Adam fut un canal de communication divine.
19, 20 a) Décrivez la ligne de communication de Satan. b) Qu'a-t-il accompli avec elle au temps d'Adam et à notre époque?

de communication de Satan. Il établit la communication entre Satan et Eve que le Diable cherchait à gagner à sa cause. — Gen. 3: 1–7.

[20] Eve était crédule. Elle fut séduite et commit le péché irrémissible de haute trahison contre son vrai Souverain, Jéhovah Dieu. Satan, dans sa ruse, se servit d'Eve pour influencer le prophète Adam, qui, à cause de son désir charnel pour Eve, fut vaincu. Adam ne fut pas séduit. Il entra dans la révolte pleinement conscient de toutes les conséquences. Depuis ce temps-là, Satan communique ses fausses pensées par des faux prophètes, des médiums, qui canalisent ses mensonges dans le dessein de corrompre les vrais adorateurs de Jéhovah. — I Tim. 2: 14; Jacq. 1: 13–15.

[21] Adam et Eve furent exclus de l'organisation des fidèles ministres de Dieu en étant bannis du jardin d'Eden. En outre, Adam perdit le privilège d'être un prophète de Dieu (Gen. 3: 16–24). Car après la révolte édénique, la ligne de communication divine ne passa plus par Adam pendant les neuf cents ans qu'il vécut encore avant d'entrer dans le néant. Mais dans sa descendance, Dieu trouva quelques justes avec qui il établit une communication spirituelle dans le dessein de ranimer et d'affermir la vraie religion sur la terre. Abel fut le premier qu'il choisit après Adam. Etant un pécheur par suite de sa descendance adamique, Abel, conduit par la foi, offrit un sacrifice agréable à Jéhovah. Sur l'alliance édénique, Abel édifia l'espérance de regagner la perfection édénique et la vie éternelle sur la terre (Gen. 3: 15). Il devint un porte-parole de la vraie religion, telle qu'elle lui fut révélée par la ligne de communication de Jéhovah. Il fut le premier témoin de Jéhovah. Voulant empêcher la réapparition de la vraie religion, Satan incita Caïn à tuer son frère Abel. — Gen. 4: 2–12.

[22] Des années plus tard, Dieu trouva un autre homme fidèle, Hénoc, à qui il communiqua une prophétie remarquable sur la destruction finale du monde impie de Satan. Après avoir achevé sa longue œuvre de prédication, Hénoc fut protégé de la mort violente que voulaient lui infliger ses ennemis religieux. Dieu le prit, l'emportant dans le paisible sommeil de la mort, probablement dans une glorieuse vision de la vie future dans un paradis restauré. — Gen. 5: 21–24; Jude 14, 15.

LE PROPHÈTE NOÉ FUT UN CANAL

[23] Noé le prophète fut ensuite en communication avec la cour céleste. Pendant environ cinquante ans, il fut le seul canal de communication de Jéhovah, dispensant sur la terre sa parole de vérité, et, après le déluge, il fut le porte-parole patriarcal de Dieu pendant environ 350 ans. Noé devint un vigoureux prédicateur de la justice, conformément à sa mission de ministre. Les jugements, semblables à l'éclair, furent également proclamés par son intermédiaire contre la génération antédiluvienne. Noé fut un courageux défenseur de la seule vraie religion et un témoin intrépide de Jéhovah, ce qui valut à lui et à sa famille de survivre à la chute d'un monde en crise. Sans aucun doute, Satan suscita des faux prophètes, chargés de communiquer une propagande mensongère de paix à l'appui de la fausse religion de cette époque. Les adversaires de Noé mirent certainement en cause sa prétention d'être le détenteur de la seule vraie religion. Ils l'ont peut-être même accusé de « canalisme ».

[24] Quant à Noé, il savait que Jéhovah transmettait seulement par sa personne des communications inspirées. Son épouse, ses trois fils et leurs femmes ajoutèrent foi à sa parole et, se plaçant sous sa conduite, l'acceptèrent comme l'unique canal. Eux aussi s'associèrent à Noé comme prédicateurs de la justice et apportèrent leur concours dans la construction du grand bateau. Noé se trouvait donc à la tête de cette petite organisation de prédicateurs. Il était l'agent principal et le canal officiel prophétique qui avait des rapports directs avec le Dieu du ciel. Quelques-unes des déclarations divines communiquées par le prophète Noé ont été conservées dans la Bible comme faisant partie de la vérité religieuse. — Gen. 6: 1–22.

LE PROPHÈTE ABRAHAM FUT UN CANAL

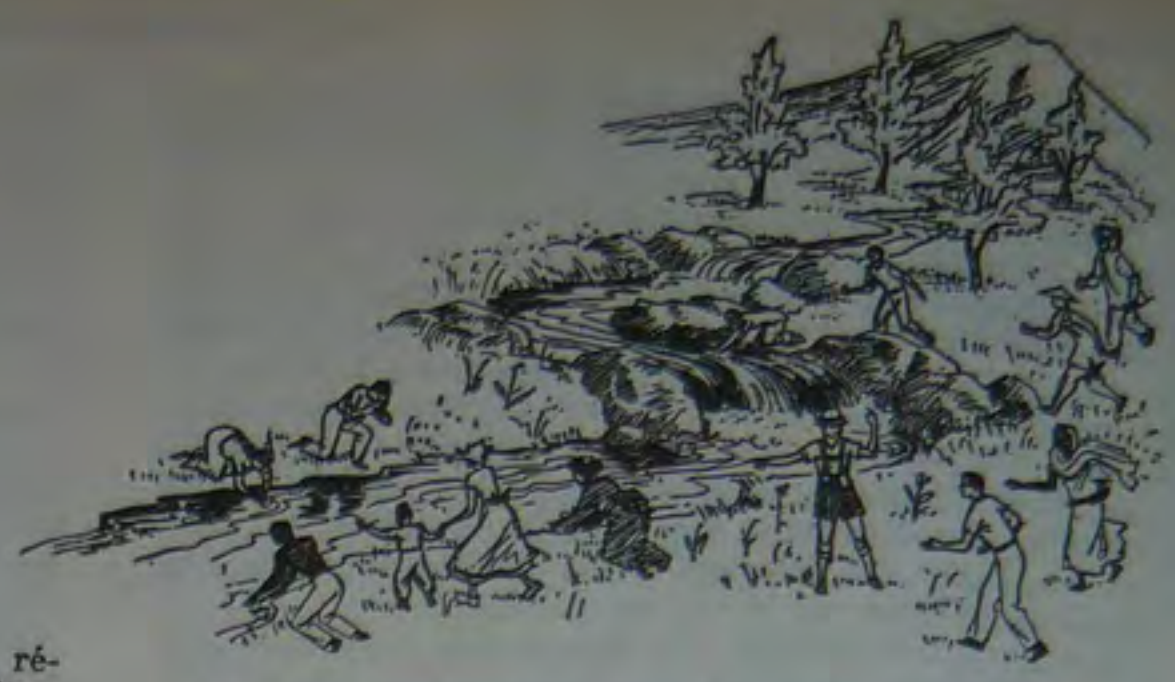
[25] « Maintenant, rends la femme de cet homme; car il est prophète, il priera pour toi. » (Gen. 20: 7). Ce sont là les paroles que Dieu adressa au roi Abimélec dans un songe inspiré identifiant Abraham à un prophète de Jéhovah. Il ne fait nul doute qu'Abraham, l'ami de Dieu, l'homme de foi et le ferme proclamateur de la vraie religion, qui a été progressivement révélée jusqu'à ce jour, fut le canal de communication de Jéhovah pendant de nombreuses années. Il fut un célèbre prédicateur dans toutes les parties de son territoire, c'est-à-dire la Terre promise. A propos de sa prédication comme témoin de Jéhovah, il est écrit: « Il bâtit encore là un autel à Jéhovah (près de Béthel) et il commença à proclamer (prêcher) le nom de Jéhovah. » — Gen. 12: 8, *NW*, note au bas de la page.

[26] Quant au contact qu'Abraham avait avec la ligne de communication céleste, notez cet événement: « Après ces événements, la parole de l'Eternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit: Abram, ne crains point; je suis ton bouclier et ta récompense sera très grande. » (Gen. 15: 1). Abraham reçut l'importante promesse, garantie par un serment de Dieu, que par sa postérité (Jésus-Christ et ses 144 000 cohéritiers du Royaume) toutes les familles de la terre seraient bénies dans un monde nouveau de justice (Gen. 22: 17, 18). Les diverses révélations divinement communiquées à Abraham sont devenues une partie de la vérité religieuse de nos jours. Dans l'article qui suit il sera question d'autres manifestations du canal terrestre dont Jéhovah se sert pour transmettre des communications.

21, 22 a) Comment Abel servit-il? b) Comment Hénoc servit-il?
23, 24 a) Comment Noé fut-il un canal? b) Par qui fut-il aidé?
25, 26 a) Comment Abraham fut-il un prophète? b) Pourquoi les révélations qu'il reçut sont-elles particulièrement importantes pour nous?

Le canal chrétien de communication

« Afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu. »
— Eph. 3: 10.



LE VÉRITABLE christianisme, en tant que religion révélée, repose entièrement sur les révélations progressives des déclarations divines communiquées depuis Adam jusqu'à l'apôtre Jean. De plus, nous voyons comment Dieu a donné à ses serviteurs chrétiens, à partir de la Pentecôte de l'an 33, un canal sûr pour les guider dans la compréhension des révélations stupéfiantes de sa volonté et de ses desseins. D'après les ombres prophétiques et les réalités, nous remarquons que ce canal chrétien est l'assemblée collective des oints qui forment une organisation comparable à un prophète, placée sous la direction de Jésus-Christ, la Tête qui communique. — Eph. 5: 23.

[2] Après Abraham, la ligne de communication divine passa par les canaux terrestres que furent Isaac, Jacob et Joseph. Puis, avec le ministère du prophète Moïse, s'ouvrit la période la plus riche en communications divines. Pendant quarante ans, un flot presque ininterrompu de communications relia Moïse à Jéhovah. Elles inspirèrent ce juste, l'aidant à organiser théocratiquement la communauté d'Israël en nation pour la conduire dans la Terre promise. Le gouvernement, conçu par Dieu et inauguré au Sinaï, était un gouvernement juste fondé sur la loi. Ce n'était pas un gouvernement de chefs humains. Un sanctuaire terrestre fut bâti, lequel pourvut à un canal limité de communications juridiques. Le grand prêtre, désigné par Dieu, était le principal ministre de loi. Il recevait l'urim et le thummim, en rapport avec sa haute fonction, afin d'obtenir une réponse affirmative ou négative aux graves problèmes légaux et nationaux qui exigeaient une décision de la plus haute autorité légale du gouvernement, le Roi souverain Jéhovah. — Gen. 26: 24; 28: 13, 14; 41: 39; Ex. 3: 2–22; 28: 30; Gal. 3: 19.

[3] Tandis que l'appareil de l'alliance de la loi assurait le fonctionnement du gouvernement — sa marche était également assurée par les communications juridiques décrites plus haut —, de temps en temps Jéhovah estimait nécessaire de transmettre des communications spéciales aux chefs théocratiquement nommés de la nation et de donner des conseils spirituels au peuple. Cette ligne de communication supplémentaire passa par des humains spécialement choisis par Jéhovah. Le premier de ces privilégiés fut Moïse et, plus tard, d'autres vinrent de différents endroits de la terre promise. Ils étaient suscités pour ce service de communication, lorsque la nécessité s'en faisait sentir. Chaque fois que le peuple perdait foi en Jéhovah, se laissait contaminer par la manière de penser païenne et passait, en conséquence, sous le joug de ses voisins non théocratiques, Dieu suscitait des hommes de foi spéciaux, connus sous le nom de « juges ». Il envoya des messages à ces juges au moyen de ses anges ou de l'esprit saint, les incitant ainsi à l'action afin de ramener la nation dans les sentiers de la justice. Quelques-uns d'entre eux furent des guerriers qui conduisirent les forces d'Israël à la victoire, boutant hors du pays les envahisseurs païens. Josué, le successeur de Moïse, fut un guerrier, ainsi que Gédéon, Débora, Barak, Samson, Jephté, etc. — Héb. 11: 32.

[4] A dater du roi Saül, quand la nation voulut placer des rois humains à la tête de son administration gouvernementale, Jéhovah suscita des hommes dévoués, connus sous le nom de prophète, et qui furent ses canaux terrestres de communication. Samuel clôtura la lignée des « juges » et ouvrit la longue lignée des « prophètes », dont Jéhovah se servit pendant plus de mille ans, jusqu'à Jean-Baptiste; ces hommes devaient guider, censurer et réclamer des réformes. Les prophètes furent de puissants prédicateurs en canalisant vers le peuple les messages qu'ils recevaient de Jéhovah. Intransigeants, ils se tenaient comme des témoins pour Jéhovah, quelles que fussent les questions en litige à leur époque. Ils étaient prêts à faire front au courant de l'opinion publique et à la persécution plutôt que de faire des compromis. — Héb. 11: 33–38.

[5] La plupart des communications divines reçues par les prophètes ont été consignées à notre intention dans divers livres de la Bible, dont plusieurs portent le nom des prophètes qui les ont rédigés. Toutes ces déclarations divines forment un riche héritage. Leurs révélations font partie de la vraie religion chrétienne. Des prophètes remarquables, tels que Elie et Elisée, avaient des disciples, connus sous le nom de « fils des prophètes ». Ces associés, à l'exemple des fils de Noé, prêchaient eux aussi, aux côtés du prophète, formant une troupe de prophètes ou une organisation prophétique. Ces collaborateurs permettaient au prophète de canaliser rapidement à travers la nation les messages qu'il recevait de Dieu. Il est intéressant de noter que l'esprit de Jéhovah opérait également sur les « fils des prophètes ». — I Rois 20: 35; II Rois 2: 3, 15.

[6] Israël finit par tomber si bas dans l'apostasie et l'infidélité qu'il rejeta les conseils et les mises en garde de Jéhovah. Dieu permit alors au roi de Babylone, Nebucadnetsar, de mettre fin à la dynastie des rois davidiques et de détruire Jérusalem. « L'Eternel, le Dieu de leurs pères, donna de bonne heure à ses envoyés la mission de les avertir, car il voulait épargner son peuple et sa propre demeure (temple de Jérusalem). Mais ils se moquèrent des envoyés de Dieu, ils méprisèrent ses paroles, et ils se raillèrent de ses prophètes, jusqu'à ce que la colère de l'Eternel contre son peuple devînt sans remède. » Ainsi la communauté d'Israël avait obstinément refusé de prendre à cœur les communications de Jéhovah. — II Chron. 36: 15, 16.

LE GRAND PROPHÈTE

[7] Au temps marqué de Dieu, les habitants de la terre furent favorisés par le contact le plus direct possible avec la ligne de communication du Dieu vivant et pourtant ils demeurèrent en vie. Les humains ne peuvent jamais s'attendre à voir le Dieu communiquant, qui est un feu dévorant, et rester en vie. Mais songez que durant trois ans et demi les hommes

1 Sur quoi repose le véritable christianisme?
2 a) Comment Moïse fut-il un prophète? b) Quelle ligne de communication juridique fut établie?
3 a) Pourquoi une autre ligne de communication s'avéra-t-elle nécessaire pour Israël? b) Comment fonctionna-t-elle en rapport avec les juges?
4 Qu'était la lignée des prophètes? Comment furent-ils des canaux?
5, 6 a) Qu'advint-il du message divin reçu par les prophètes d'autrefois? b) Qui étaient les « fils des prophètes »? c) Comment Israël accueillit-il les prophètes?
7 Quand l'homme communiqua-t-il le plus directement avec Dieu? Pourquoi?

purent voir et entendre publiquement la seconde grande autorité de l'univers, « la Parole », le plus grand porte-parole de Dieu! Cela signifiait que la Parole, qui pouvait comparaître en présence du Dieu vivant et l'entendre communiquer les eaux vivifiantes de la vérité, avait été envoyée sur la terre pour devenir l'humble homme Jésus. La Parole devint alors chair pour demeurer parmi les hommes comme le plus grand prophète ou canal de communication de Jéhovah. Il devait transmettre directement les précieuses paroles de sagesse aux cœurs honnêtes. — Ex. 33: 20; Deut. 4: 24; Jean 1: 14.

⁹ Quinze siècles auparavant, à l'Horeb (le Sinaï), les Israélites, après avoir entendu les paroles majestueuses de Dieu au sein d'un spectacle terrifiant, demandèrent un changement de communication divine. Dieu approuva leurs paroles et leur promit d'envoyer à la place le grand prophète, Jésus: « Il répondra ainsi à la demande que tu fis à l'Eternel, ton Dieu, à Horeb, le jour de l'assemblée, quand tu disais: Que je n'entende plus la voix de l'Eternel, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, afin de ne pas mourir. L'Eternel me dit (dit à Moïse): Ce qu'ils ont dit est bien. Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom c'est moi qui lui en demanderai compte. » L'apôtre Pierre rappela aux Juifs ce fait grave. — Deut. 18: 16–19; Actes 3: 23.

⁹ A propos de la supériorité de la communication transmise aux témoins chrétiens de Jéhovah sur celle de leurs fidèles prédécesseurs, les témoins hébreux de la vraie religion, Paul a dit: « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés, et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. » — Héb. 1: 1–4.

¹⁰ Ayant été, dans son existence préhumaine, le grand compagnon personnel de Dieu, Jésus put refléter la personnalité stupéfiante du Dieu vivant, reproduire les mots et les phrases tels qu'ils étaient sortis de la bouche de Dieu et faire ressortir dans ses entretiens terrestres la pensée élevée produite par l'esprit du Créateur. Nous aussi, quand nous sommes liés pendant des années à un ami remarquable, nous parvenons à connaître parfaitement sa personnalité, nous pouvons répéter ses paroles et communiquer à d'autres sa manière de penser. A ce propos, voici ce que Jésus a répondu à Philippe qui voulait voir le Père: « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père; comment dis-tu: Montre-nous le Père? Ne crois-tu pas que je suis dans (en union avec, *NW*) le Père, et que le Père est en (union avec, *NW*) moi? » — Jean 14: 8–10; I Cor. 2: 16.

PRÉPARATION D'UNE ORGANISATION PROPHÉTIQUE

¹¹ Comme les prophètes Noé, Elie, Elisée et Jean-Baptiste, le prophète Jésus réunit autour de lui des disciples qu'il forma en vue de la prédication. Ils devaient aussi former un noyau sur lequel serait établie une organisation prophétique permanente, un canal de communication. En concluant son discours d'entraînement, Jésus déclara qu'ils seraient reconnus comme des prophètes qui apporteraient une récompense de prophète aux cœurs désireux de s'informer sur Jésus-Christ, le Roi du monde nouveau. Le passage suivant nous montre aussi la ligne de communication passant par les individus composant le groupe prophétique, puis par Jésus, d'où elle remonte à Jéhovah: « Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé. Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste. Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense. » Jésus dit aussi: « Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison. » Les disciples de Jésus en ont fait l'expérience comme membres de l'organisation chrétienne comparable à un prophète. — Mat. 10: 40–42; 13: 57.

¹² De même qu'aucun individu depuis le temps de Jésus n'a été choisi en réalisation des prophéties bibliques, de même aucun individu n'a formé le prophète spécial de Dieu depuis Jésus, le grand Prophète. Pour cette raison, Jésus prévit une assemblée ointe de disciples qui devait devenir le canal terrestre collectif pour faire connaître les communications divines. Prévoyant le fonctionnement de ce canal, Jésus a dit: « Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre aura été lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre aura été délié dans le ciel. » Notez que les choses qui devaient être liées ou déliées sur la terre devaient d'abord être liées ou déliées dans le ciel avec des instructions communiquées au groupe organisé sur la terre. Ce pouvoir est celui d'une organisation, il ne s'applique pas à un seul homme, comme le prétend l'Eglise catholique en disant qu'un seul homme en est investi, le pape. — Mat. 18: 18, *NW*.

ÉTABLISSEMENT D'UNE ORGANISATION PROPHÉTIQUE

¹³ A la Pentecôte de l'an 33, les premiers 120 membres de l'assemblée du Christ furent oints de l'esprit saint au milieu d'un bruit venant du ciel et semblable à celui d'un vent impétueux. Des langues de feu apparurent alors au petit groupe rassemblé. Le même jour, Pierre montra dans un discours que cet événement accomplissait la prophétie de Joël et indiquait que ce groupe était une organisation ayant le pouvoir de prophétiser. « Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël: Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon esprit; et *ils prophétiseront.* » Ce fut un véritable canal animé par l'esprit qui fut mis sur pied en l'an 33 pour représenter Jéhovah sur la terre. — Actes 2: 15–18; Joël 2: 28, 29.

¹⁴ Après la prédication des 120 disciples, en ce premier jour où ils expliquèrent de nombreux songes et visions de la prophétie biblique et après le discours de Pierre, trois mille personnes s'associèrent à cette assemblée chrétienne qui venait de s'organiser. Ils remplirent Jérusalem de leurs enseignements tirés des prophéties. Cette organisation comparable à un canal compta bientôt cinq mille prédicateurs, tous baptisés du saint esprit. Les apôtres et d'autres anciens de Jérusalem devinrent le corps dirigeant qui dispensait une compréhension progressive des prophéties bibliques alors en cours d'accomplissement. Nombre d'entre eux avaient été des prédicateurs avec Jésus des années auparavant, cependant ils n'avaient pas la pleine compréhension de toutes les choses. Par exemple, les apôtres avaient cru que Jésus était venu pour restaurer le royaume d'Israël selon la chair. Mais après la Pentecôte, ils apprirent progressivement les détails des nombreux secrets concernant le royaume, qui était céleste. — Actes 1: 6; 2: 41; 4: 4, 31.

---

8 Pourquoi Dieu dut-il envoyer son grand prophète pour communiquer avec Israël? Qui devint ce grand prophète?
9 Montrez la supériorité de la communication transmise aux premiers chrétiens.
10 Comment Jéhovah était-il reflété en Jésus?
11 En quels termes Jésus montra-t-il que ses disciples formeraient un groupe de prophètes? Quelle ligne de communication était ainsi révélée?
12 Quel passage biblique montre que les disciples de Jésus devaient servir de canal collectif?
13 Quand l'assemblée chrétienne fut-elle établie comme un canal de communication? Comment cela fut-il manifesté?
14 Décrivez l'activité et la croissance de ce canal chrétien primitif.

[15] Il y a encore d'autres exemples d'une compréhension progressive. Ce fut Pierre, membre du corps dirigeant, qui expliqua la réalisation de Joël 2: 28, 29, comme on l'a déjà dit. Ce fut le même apôtre qui révéla que Jésus était le principal Agent de la vie et qu'il n'y a de salut en aucun autre nom (Actes 3: 15 à 4: 12). Quelques jours après, Pierre et Jean révélèrent que les chrétiens devaient obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Actes 4: 19). Environ un an plus tard, Etienne révéla par inspiration qu'il voyait « le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu », indiquant par là que Jésus était retourné à sa position de service céleste (Actes 7: 56). Encore plus tard, Philippe, un des anciens, baptisa l'eunuque éthiopien après qu'il lui eut expliqué la signification de la prophétie d'Esaïe 53: 7, 8 (Actes 8: 29–33). En l'an 36, Pierre reçut une autre révélation des cieux concernant les gentils et indiquant que le moment était venu de leur ouvrir la porte afin qu'eux aussi deviennent membres oints du corps ou de l'assemblée du Christ. — Actes 10 et 11.

[16] Pendant quelques années, de nombreux ministres chrétiens avaient prêché que les chrétiens gentils devaient se faire circoncire. Mais finalement, en l'an 49, lors d'une assemblée de témoins de Jéhovah à Jérusalem, plusieurs anciens du corps dirigeant montrèrent par une argumentation biblique et par révélation divine que les gentils n'avaient pas besoin de se faire circoncire. Jacques, le demi-frère charnel de Jésus et le serviteur du groupe de Jérusalem se rallia à cette décision en expliquant l'accomplissement de la prophétie d'Amos 9: 11, 12 (LXX). (Actes 15: 6–22.) D'autres prêchaient encore que les gentils en se convertissant au christianisme devaient se soumettre à la loi de Moïse. Vers l'an 56, l'apôtre Paul, qui faisait aussi partie du corps dirigeant, éclaircit ce point à l'aide des Ecritures hébraïques, montrant que la venue des gentils était conforme aux prophéties bibliques et que de telles personnes ne se trouvaient pas sous la loi mosaïque mais sous la bonté imméritée de Dieu. Il déclara que Dieu avait cloué l'alliance de la loi au poteau de Jésus (Rom. 6: 14; 15: 7–13; Col. 2: 13, 14). En l'an 96, l'apôtre Jean fut employé pour révéler entre autres choses que le nombre exact des membres oints qui devaient participer à la vie et au règne du Christ était de 144 000. — Apoc. 7: 4; 14: 1.

L'OBSCURITÉ DE CERTAINS POINTS DE VUE PRIMITIFS NE FUT PAS NUISIBLE

[17] Tout cela démontre-t-il alors que le canal divin fut affaibli ou altéré par l'erreur? Non, au contraire. Cela démontre plutôt qu'il n'y eut à aucun moment une arrivée d'eau en masse, mais un courant continu et calme des nouvelles eaux de la vérité par un canal fixé. Les humains amenés dans cette organisation prophétique de l'assemblée ointe avaient des idées préconçues et peu claires sur les desseins de Jéhovah. Il faudrait du temps pour qu'ils changent progressivement leur manière de penser. Dieu savait qu'ils ne pouvaient, en tant que simples hommes, saisir, comprendre et retenir en un moment un flot de nouvelles vérités qui risqueraient de les emporter.

[18] Dans sa miséricorde et sa bienveillance pour ses serviteurs, Jéhovah dirigea sur eux un flot de vérités progressives par un canal fixé. Leurs esprits s'ajusteraient par degrés et se rempliraient d'une succession de nouvelles choses. Cela les rendrait capables de prêcher ces nouvelles choses à d'autres cœurs bien disposés. Ils pourraient le faire d'une manière ordonnée, graduelle et constante, comme un canal. Par exemple, les points de vue obscurs sur l'application des lois du sabbat et de la circoncision aux chrétiens ne porta pas atteinte au flot primitif des nouvelles vérités ni à la prédication de Jésus-Christ par l'assemblée chrétienne de la première génération. Mais au temps marqué de Dieu, en l'an 49, le développement de la vraie religion atteignit un point où pouvait être révélée l'attitude légale de Jéhovah envers la circoncision et la loi mosaïque. A dater de ce jour, cette nouvelle attitude, éclaircie, fut proclamée partout comme la vraie doctrine.

[19] En fait, les vérités bibliques révélées progressivement et canalisées par la ligne de communication passant par les chrétiens oints apportèrent des informations stupéfiantes, même pour les anges. « Afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes *connaissent aujourd'hui par l'Eglise* la sagesse infiniment variée de Dieu. » Le caractère progressif de ce canal terrestre fut indiqué par Jésus, quand il déclara: « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père. » En l'an 55, après un flot riche de nombreuses communications divines progressives concernant les desseins de Jéhovah, Paul annonça une révélation future et plus grande de nouvelles choses: « Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. » — Eph. 3: 10; Jean 14: 12; I Cor. 13: 12; I Pi. 1: 12.

DOUZE CONDITIONS REQUISES DU CANAL CHRÉTIEN ACTUEL

[20] Qu'en est-il aujourd'hui du canal chrétien de communication? Parmi les centaines de sectes qui se disent chrétiennes, laquelle est le porte-parole de Jéhovah en tant que canal de communication divinement désigné et organisé? La Bible fournit de nombreuses précisions, qui doivent toutes être présentes pour identifier le seul canal divinement autorisé. Voici une liste des exigences que doit remplir la véritable assemblée du Christ pour être aujourd'hui le canal de Dieu.

[21] Premièrement, l'assemblée du Christ du XX[e] siècle doit connaître le nom de son Dieu, tel que Jésus le révéla à ses premiers disciples, et doit se composer des témoins de ce grand nom, à l'exemple des prophètes d'autrefois, de Jésus et des chrétiens du premier siècle. Seuls le reste des témoins oints de Jéhovah et ses compagnons ont aujourd'hui une riche compréhension du nom divin de Jéhovah et, comme témoins, s'efforcent de porter dignement ce nom. — Es. 43: 12; Jean 17: 6, 11, 26; Actes 15: 14.

[22] Deuxièmement, l'assemblée fondée par Jésus-Christ pour être le canal est formée de tous les oints qui sont engendrés de l'esprit avec l'espérance de participer au règne céleste du Christ; leur nombre est fixé à 144 000. Quel groupe de chrétiens se révèle aujourd'hui comme étant le reste de cette assemblée du Christ, vieille de dix-neuf siècles? Seul le reste des témoins oints de Jéhovah. — I Jean 2: 27; Apoc. 14: 1.

[23] Troisièmement, l'assemblée du Christ doit s'identifier par les persécutions que lui font subir les nations pour son intégrité envers les principes bibliques et pour sa pureté virginale envers Jésus-Christ, le Roi du monde nouveau. Seuls le reste des témoins oints de Jéhovah et ses compagnons portent cette marque d'identification en étant en butte aux persécutions dans le monde entier. — Mat. 24: 9.

[24] Quatrièmement, l'assemblée du Christ doit accepter les révélations progressives de la seule vraie religion, telle qu'elle est contenue dans les Ecritures hébraïques canalisées par tous les prophètes d'autrefois jusqu'à Jean-Baptiste et dans les Ecritures grecques canalisées par Jésus-Christ et ses disciples. Seuls le reste des témoins oints de Jéhovah et ses compagnons, les « autres brebis », font cela. — II Pi. 3: 15, 16; Apoc. 22: 18, 19; Jean 10: 16.

[25] Cinquièmement, l'assemblée du Christ doit comprendre qu'elle a traversé une période de dispersion conduisant à une captivité spirituelle « babylonienne », d'où elle a dû être tirée en vue du rassemblement des « élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre ». Seul le reste des témoins oints de Jéhovah qui ont été rassemblés depuis

---

15, 16 Donnez des exemples montrant que ce canal dispensait une compréhension progressive des nouvelles vérités.
17, 18 a) Pourquoi cela ne démontre-t-il pas que le canal divin fut affaibli par l'erreur? b) Les points de vue obscurs portèrent-ils atteinte à la prédication conforme au flot canalisé des nouvelles vérités?

19 Comment fut-il annoncé que ce canal aurait un caractère progressif?
20–33 Discutez chacune des douze conditions requises du canal chrétien actuel. Quel groupe remplit ces exigences?

1919 d'entre les nations, les langues et les anciennes associations religieuses comprend cela. — Mat. 24: 31; Apoc. 18: 4.

[32] Sixièmement, l'assemblée du Christ doit se garder éveillé spirituellement pour le retour du Seigneur Jésus-Christ, et, quand il revient invisiblement avec son attention tournée vers les affaires de cette terre, elle doit l'accepter et recevoir la joie de la présence du Christ comme Roi. Seul le reste des témoins oints de Jéhovah était éveillé spirituellement pour voir le grand événement que fut, en 1914, l'intronisation du Christ dans le ciel. — Mat. 24: 3, 42–44; 25: 1–23.

[33] Septièmement, après le retour du Christ, l'assemblée chrétienne doit, en tant que « maison de Dieu », recevoir son jugement quand le messager de Jéhovah vient au temple pour le jugement, et cela avant le reste du monde. Seul le reste des témoins oints de Jéhovah a subi ce jugement d'épuration quand le « messager » vint au temple en 1918. — I Pi. 4: 17; Mal. 3: 1–3.

[34] Huitièmement, l'assemblée du Christ, une fois purifiée, doit avoir reçu l'approbation de son Seigneur en étant nommée « l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner la nourriture au temps convenable ». Seul le reste des témoins oints de Jéhovah remplit cette fonction depuis 1919, faisant un effort suprême pour canaliser la pure nourriture spirituelle vers tous ceux qui lui sont associés comme « domestiques » du Christ. — Mat. 24: 45–47, *NW*.

[35] Neuvièmement, dans les derniers jours, l'assemblée du Christ doit recevoir la mission spéciale de prêcher la bonne nouvelle du royaume « dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin ». Seul le reste des témoins oints de Jéhovah et ses compagnons ont proclamé cette nouvelle concernant l'établissement du royaume du Christ. Cette proclamation a pénétré actuellement dans 160 pays. — Mat. 24: 14.

[36] Dixièmement, l'assemblée du Christ doit se conformer aujourd'hui au modèle du premier siècle en recevant une compréhension progressive des prophéties bibliques, qui éclairent de plus en plus les desseins du Dieu vivant. Cette nouvelle lumière de la vérité doit être publiée impartialement dans le monde entier par l'organisation prophétique de Dieu. Seuls le reste des témoins oints de Jéhovah et ses compagnons ne méprisent pas les prophéties, mais en publient les accomplissements, à mesure qu'elles s'éclairent, dans leurs publications. — I Thes. 5: 20; Apoc. 11: 3, 4.

[37] Onzièmement, l'assemblée du Christ doit réaliser un changement dans son œuvre, qui doit passer du rassemblement du « petit troupeau » aux privilèges célestes à celui des « autres brebis ». Ces dernières deviendront les sujets du Royaume et vivront éternellement sur une terre édénique laquelle doit subsister pour toujours, en accomplissement de la grande promesse abrahamique. Seul le reste oint a connu cela depuis les années 1932 et 1935. — Gen. 22: 18; Luc 12: 32; Jean 10: 16; Mat. 25: 31–33.

[38] Douzièmement, l'assemblée du Christ doit savoir le temps exact quand Jéhovah étend de nouveaux cieux et fonde une nouvelle terre, les deux parties de l'ordre de choses permanent du Monde Nouveau. Seuls les témoins de Jéhovah comprennent cela et savent que depuis 1919 une société du Monde Nouveau se développe qui s'étendra et remplira la terre entière de justice. — Es. 51: 16; 65: 17; II Pi. 3: 13; Apoc. 21: 1.

GARDEZ LE CONTACT AVEC LE CANAL

[39] Ainsi il est prouvé jusqu'à l'évidence que le reste oint forme, parmi les témoins de Jéhovah, le canal collectif de communication. De multiples autres faits sont publiés dans *La Tour de Garde* dans la série d'articles traitant de l'histoire des témoins de Jéhovah. Environ 17 000 témoins oints sont encore sur la terre, avec un corps dirigeant au Béthel de Brooklyn. Plus de 560 000 « autres brebis » leur sont associées. Cette petite classe ointe de « l'esclave fidèle et prudent » possède un serviteur légal connu sous le nom de Watch Tower Bible and Tract Society, organisée en 1884. Elle s'en sert comme représentant.

[40] *La Tour de Garde*, dont l'édition anglaise paraît depuis plus de soixante-quinze années et l'édition française depuis plus de cinquante-deux ans, est un porte-parole officiel de la classe de l'« esclave ». Cette publication ne prétend pas être inspirée, mais elle est guidée par les principes inspirés et les prophéties consignées dans la sainte Bible, lesquelles doivent s'accomplir progressivement à notre époque. Au moyen de ce canal remarquable, qui apporte des conseils spirituels sûrs, les cœurs épris de justice sont dirigés vers le « jour parfait » dans le monde nouveau d'après-Harmaguédon. Avancez en compagnie du reste oint, confiant en la promesse divine suivante: « Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au jour parfait. » — Prov. 4: 18, *AS*.

33, 34 a) Quel est le serviteur légal du reste oint? Nommez un porte-parole officiel de la classe de l'esclave fidèle et prudent. b) Qui devrait garder le contact avec le canal de Dieu? Pourquoi?

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

9ème partie
RÉSURRECTION DES TÉMOINS APRÈS LA GUERRE

LE RECOURS de Rutherford et de ses sept associés fut entendu le 14 avril 1919 par la Cour d'appel du second circuit fédéral de New-York. Un mois plus tard (le 14 mai 1919), les condamnations erronées de l'été précédent furent annulées[1]. (L'année suivante, le 5 mai 1920, les huit hommes furent complètement disculpés quand, en pleine audience, à Brooklyn, sur l'ordre du Procureur Général, le mandataire du gouvernement annonça le retrait des poursuites[2]. L'annulation par la Cour d'appel des condamnations injustes fut relatée le 15 mai 1919 à la première page du journal *Eagle* de Brooklyn:

« Le verdict prononcé contre les Russellistes annulé en appel; le jugement était injuste. » Les juges Ward, Rogers et Manton de la Cour d'appel de circuit des États-Unis pour le district fédéral de New-York ont annulé aujourd'hui les condamnations des chefs du russellisme, qui furent déclarés coupables, en juin dernier, devant le juge Harland B. Howe de Vermont, siégeant à Brooklyn, d'avoir comploté pour entraver la conscription, nuire à l'enrôlement et fomenter l'insurrection et l'insubordination parmi les forces armées de la nation. Le jugement considère que l'attitude du juge Howe fut injuste dans sa manière de traiter (trois) des témoins... Considérant que la décision soutient la légitimité de la prétention des Russellistes selon laquelle leur organisation, qui interdit à ses membres de tuer, leur donne le droit d'être exemptés du service actif dans l'Armée, il n'est guère probable qu'on fasse jamais passer de nouveau en jugement les chefs du culte... Le juge Martin T. Manton différa d'opinion avec la majorité dont l'avis fut rédigé par le juge Henry G. Ward[3]. »

Ce fut le juge Manton, catholique romain éminent, qui, le 1er juillet 1918, refusa, sans donner de raison, la mise en liberté sous caution de Rutherford et de ses associés, leur imposant ainsi neuf mois d'incarcération injuste en attendant que leur recours fût entendu. Ce fut Manton également que le pape de la Cité du Vatican, Pie XI, récompensa plus tard en le créant « Chevalier de l'Ordre de St Grégoire le Grand ».

[1] « Rutherford contre Etats-Unis », 258 F. 855.
[2] « Watch Tower » 1920, p. 162 (« La Tour de Garde » de 1920, p. 104).
[3] W 1919, p. 162; « Consolation » (angl.), 6 septembre 1939, pp. 6, 7.

Oui, c'est Manton, le « puissant », qui, le 3 juin 1939, fut humilié lui-même et condamné à la prison pour avoir mésusé honteusement de ses hautes fonctions de juge fédéral en acceptant de se laisser corrompre contre le payement de 186 000 dollars pour six jugements[4].

Aussitôt que les fonctionnaires de la Watch Tower Society furent relâchés, au printemps de 1919, leur principale préoccupation fut de remettre en mouvement les rouages de l'organisation. Les coups de Satan, frappés du dehors, avaient amené un arrêt complet de l'œuvre de témoignage entreprise depuis plus de quarante ans. Or, soudainement, les survivants purifiés de ce temps d'épreuve se trouvaient libérés, délivrés de la captivité babylonienne. Ils entrevirent une ère d'intense activité nouvelle. Le temps était venu d'édifier une nouvelle organisation terrestre, une société du Monde Nouveau, sous le Royaume du Dieu vivant déjà établi dans le ciel. Au siège provisoire de Pittsburg, on projeta la réouverture du bureau de Brooklyn, New-York. Cela se réalisa le 1er octobre 1919[5]. On acquit une propriété située à Myrtle Avenue à Brookyln. Conformément au plan établi, une grande réunion de tous les témoins survivants, festin spirituel de sept jours, se tint à Cedar Point, Ohio, du 1er au 7 septembre 1919. Elle se trouva être la plus grande assemblée que la Société eût tenue jusqu'alors: 6000 personnes assistèrent aux sessions générales, 200 se firent baptiser, 7500 étaient présentes à la conférence publique[6]. A ce congrès, on annonça la publication d'un nouveau périodique, *L'Age d'Or*. Son premier numéro parut le 1er octobre 1919[7]. Le service de colporteur (pionnier) fut rapidement remis en vigueur, 150 étaient engagés dans cette branche de service au printemps de 1919, et en automne, 507 travaillaient à temps complet dans le champ. Le service de pèlerin fut reconstitué: 86 représentants spéciaux furent envoyés de groupe en groupe pour fortifier le contact entre eux et le siège principal de Brooklyn, rassembler ceux que la persécution du temps de guerre avait dispersés et stimuler un nouvel enthousiasme. En vérité, les années orageuses de crise avaient été franchies[8]. Oui, 1919 vit l'œuvre de témoignage, jadis morte, ranimée par la puissante force active de Dieu, à la stupéfaction des nations. — Apoc. 11:11.



Avec courage et énergie, le reste survivant des témoins oints de Jéhovah, prit en mains la tâche de restaurer la pure adoration, le christianisme véritable qu'avait obscurci la fausse pensée religieuse de Babylone depuis la mort du dernier des apôtres de Jésus, vers l'an 100. Dans son ensemble, le système du clergé apostat de la chrétienté, en tant que l'« homme du péché », avait maintenu pendant longtemps les hommes dans une obscurité profonde. Bien que le peuple de Jéhovah, de 1870 à 1918, eût modifié considérablement et progressivement ses opinions religieuses fondamentales issues des enseignements corrompus de la religion babylonienne des églises nominales apostates, dans une grande mesure il était encore retenu dans les liens impurs des conceptions et pratiques fausses héritées des traditions païennes que la chrétienté avait adoptées. Par exemple, jusqu'à la période de difficultés de 1918, y compris cette année-là, ces témoins du Dieu Très-Haut avaient encore une confiance excessive dans le prétendu « développement du caractère »[9], se complaisaient dans l'adoration trop marquée de la créature[10], acceptaient les gouvernements politiques terrestres pour les « autorités supérieures » ordonnées par Dieu (Rom. 13:1) et, par conséquent, étaient tenus dans la crainte de l'homme, des gouvernants profanes en particulier[11]. Ils célébraient aussi certains jours de fête païens, tels que Noël; ils employaient le symbole de la croix comme signe de la piété chrétienne[12], le nom de Jéhovah était gardé, par eux, à l'arrière-plan, et sur le plan de l'organisation, ils continuaient à pratiquer le mode démocratique pour la direction des groupes locaux[13]. En général, chacun faisait ce qui semblait bon à ses yeux. Le rassemblement des oints de toutes les parties de la terre sous la direction de la Watch Tower Society avait abouti à une association libre des chrétiens qui soupiraient après des restaurations encore plus grandes.

En 1919 et après cette date, un changement se produisit pour un avenir brillant, divinement béni. Les témoins oints, en tant que communauté plutôt vaguement unie revinrent à la vie après le coup presque fatal que leur assénèrent les gouvernements gentils de 1914-1918; ces faits ont été examinés dans leur totalité dans la précédente (8ème) partie de cette histoire. En tant que communauté chrétienne restaurée, ils confessèrent immédiatement leurs péchés, péchés qu'ils avaient commis en se compromettant et en se laissant souiller par la fausse religion. Ils se repentirent de leur conduite précédente, exprimèrent le désir de changer leur voie et prièrent pour obtenir le pardon de Jéhovah. Sur le plan de l'organisation, ils se souvinrent de leurs péchés, tels que celui de s'être compromis en retranchant les pages 247 à 253 de leur septième volume des *Etudes des Ecritures, Le mystère accompli*, afin de plaire aux prétendus censeurs[15], celui d'avoir, dans la *Watch Tower*, encouragé les lecteurs à réserver le 30 mai 1918 pour une journée de prières et de supplications comme l'avait demandé le Congrès américain, le 2 avril, et proclamé le Président Wilson, le 11 mai[16], celui d'avoir présenté des compliments aux gouvernements de ce monde[17] et de s'être mêlés à des entreprises non religieuses[18]. En tant que corps, ils confessèrent: « Nous avons péché comme nos pères, nous avons commis l'iniquité, nous avons fait le mal. » « Qui a livré Jacob au pillage, et Israël aux spoliateurs? N'est-ce pas Jéhovah, lui contre qui nous avons péché, lui dont ils n'ont pas voulu suivre les voies, et dont ils n'ont pas écouté la loi? »[19] (Ps. 106:6; Es. 42:24, *Cr*) Les articles émouvants parus dans *La Tour de Garde* de mars et d'avril 1920, intitulés « Heureux ceux qui ne craignent pas », chassèrent l'étreinte de la « crainte de l'homme » qui retenait le fidèle reste, et celui-ci se mit à avancer en tant que peuple pardonné, organisation pure, nouvelle nation affranchie de l'ancienne organisation du Diable. Ils se réjouirent de ce que la courte période de déplaisir de Jéhovah avait pris fin, que sa colère s'était détournée d'eux, et que le service qu'ils lui rendraient dans l'avenir serait acceptable. — Es. 12:1.

Sur le plan prophétique, les Ecritures qu'ont-elles à prédire au sujet de cette période de restauration? Précédemment, nous avons étudié comment Sion, l'organisation universelle de Jéhovah, sans douleurs d'organisation, sans violence ou afflictions, avait donné naissance à, ou enfanté avec succès, l'enfant mâle, le Royaume des cieux, nouveau gouvernement personnifié en Jésus-Christ (Dan. 7:14; Es. 66:7; Apoc. 12:5). Cependant, après ces événements, les prophéties disent que Sion est en travail ou « dans les douleurs » en ce qui concerne les persécutions, les afflictions et la dispersion de ses témoins oints sur la terre (1914-1918), afin de donner naissance, en relation avec eux, à un « pays » et une « nation » (Es. 66:8). Le « pays » qui naquit dans un « seul jour », celui de Jéhovah, se réfère à la restauration de la condition libre d'adorateurs de Jéhovah sur la terre,

(Suite à la page 287)

[4] « Consolation » (angl.), 9 août 1939, pp. 3-6; « New York Times », 21 janvier 1929; 18 novembre 1946, p. 23, col. 3.
[5] W 1919, p. 283.
[6] W 1919, pp. 291-297.
[7] W 1919, pp. 298, 318.
[8] W 1919, pp. 871-873.
[9] W 1916, pp. 155-157; W 1926, pp. 131-137.
[10] W 1916, pp. 356-370.
[11] « Studies in the Scriptures » (1886), tome 1, p. 250 (« Etudes des Ecritures », tome 1, p. 277, 278).
[12] W 1919, p. 31; W 1946, p. 361 (« La Tour de Garde » de 1947, p. 152).
[13] W 1906, p. 274.
[14] W 1913, p. 381.
[15] W 1918, p. 77.
[16] W 1918, p. 174.
[17] W 1918, p. 78.
[18] W 1900, p. 64; W 1911, p. 178; W 1920, p. 226.
[19] W 1935, p. 276; W 1952, pp. 725, 726 (« La Tour de Garde » de 1935, p. 379, et de 1953, pp. 149, 150); « Light », tome 1, p. 101 (« Lumière », tome 1, p. 110).

LES CHRÉTIENS SE DONNENT-ILS DES Titres Honorifiques?

Les titres honorifiques flattent les oreilles de l'homme, mais plaisent-ils à celles de Dieu? La seule manière de juger ces titres, c'est de le faire à l'aide de la Parole de Dieu, la Bible. Cet article montre ce que Dieu pense des titres employés par les ecclésiastiques et ce que cela signifie pour vous.

LES hommes ont tellement l'habitude d'entendre appeler «Révérend», «Docteur», ou «Père», les membres du clergé qu'ils mettent rarement en doute l'à-propos de ces titres honorifiques. Cependant, si un soi-disant chrétien lit sa Bible, il verra que Jésus-Christ, le Fondateur du christianisme, repoussa catégoriquement les titres honorant les créatures. Néanmoins, depuis les jours de Jésus, les membres du clergé ont toujours aimé les titres pompeux. Si vous les appelez simplement «Monsieur» ou même «Frère», ils vous font comprendre, en réponse, par leurs paroles et leurs gestes, qu'ils jugent indigne de leur dignité les termes par lesquels vous vous êtes adressé à eux. Il n'y a donc aucun doute que les titres honorifiques chatouillent les oreilles; ils font un bon effet. Le prestige que valent des titres tels qu'«évêque», «diacre», «Révérend Docteur» et «Père» contente le désir d'honneur et de louange des hommes. Les titres font aussi que l'on se sent différent, séparé des autres. Cependant le Christ a dit: «Vous êtes tous frères.» Cela devrait nous inciter à sonder la Bible pour voir si les titres honorifiques conviennent aux véritables chrétiens. — Mat. 23: 8.

Pour apprécier intelligemment les titres honorifiques, nous devons savoir quel est le résultat de leur emploi. Puisqu'ils sont une désignation impliquant distinction et dignité, ils créent des distinctions de classes. C'est ce qui existe parmi les prétendus chrétiens d'aujourd'hui: distinction entre le clergé et les laïcs. Les chrétiens primitifs étaient tous frères. Ils n'avaient pas de distinctions de classes, pas la moindre trace d'une hiérarchie. Si des distinctions de classes se produisaient, elles étaient condamnées et supprimées. On ne leur trouvait jamais d'excuses, comme l'écrivain biblique Jacques le montra: «N'est-ce pas faire entre vous des distinctions, et vous établir juges aux pensées perverses?» (Jacq. 2: 4, *Cr*). Puisque les titres honorifiques créent des distinctions de classes, pouvaient-ils réellement convenir aux chrétiens?

Il convient de noter que Jacques, le frère du Seigneur, reçut la charge de l'assemblée de chrétiens, à Jérusalem, et, en certaines occasions, il présida les séances et fit connaître des décisions (Actes 21: 18). Après que Pierre fut délivré de la prison par les anges de Jéhovah, il dit à quelques chrétiens: «Annoncez-le à Jacques et aux frères.» (Actes 12: 17). Pierre ne dit pas: «Annoncez ces choses au Père Jacques et aux évêques et aux diacres.» Non, Pierre reconnaissait tous les chrétiens comme frères. Ainsi Jacques, bien que chef de l'assemblée à Jérusalem, ne se vit jamais attribuer de titres honorifiques.

«UNE ABOMINATION AUX YEUX DE DIEU»

Les titres qui flattent la créature font que des hommes paraissent élevés aux yeux des autres hommes. Ils éveillent la crainte des hommes et détournent de celle de Jéhovah. Cela révolte Dieu. Comment le savons-nous? Il n'est pas d'autre autorité que le propre Fils de Dieu qui déclara aux pharisiens avides de titres: «Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu.» (Luc 16: 15). A quel point donc le Dieu tout-puissant doit-il être irrité lorsque des hommes se donnent les uns aux autres des titres flatteurs tels que «Révérend», l'un des titres honorifiques les plus populaires de la chrétienté!

En réalité, un homme quelconque est-il digne d'être appelé «Révérend»? Pour répondre à cette question, il faut consulter la Bible. Contient-elle des exemples d'hommes appelés «Révérend»? Aucun! En fait, ce mot n'apparaît qu'une seule fois dans la Bible du roi Jacques, dans l'American Standard et dans la version de Rotherham, et, dans ce cas, il ne s'applique qu'à Jéhovah Dieu: «Saint et révérend est son nom.» (Ps. 111: 9, *AS*). Cependant, aujourd'hui, les hommes s'arrogent un terme qui ne s'applique qu'à Dieu. Et même, pour de nombreux ecclésiastiques, le mot «Révérend» ne paraît pas assez éclatant, aussi l'embellissent-ils et se font-ils appeler «Très révérend», «Révérendissime». En toute honnêteté, pouvez-vous vous représenter Jésus-Christ dans une longue robe ecclésiastique flottante et acceptant avec chaleur que ses disciples lui donnent des titres ronflants? En vérité, il serait difficile de trouver dans toute l'histoire une personne dont la vie et les habitudes personnelles furent en contradiction plus manifeste avec la pompe ecclésiastique que Jésus de Nazareth! Jésus a déclaré: «La gloire qui vient des hommes, je ne l'accepte pas.» — Jean 5: 41, *Stapfer*.

C'eût été une abomination aux yeux de Dieu si Jésus avait accepté les titres honorifiques qui étaient à la mode de son temps. Savez-vous ce qui arriva lorsque quelqu'un essaya de qualifier Jésus d'un titre honorifique? Approchons-nous de la Bible: «Un chef interrogea Jésus, et dit: Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? Jésus lui répondit: Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu seul.» (Luc 18: 18, 19). Pourquoi Jésus, qui était certainement un maître et, de tous les hommes, celui qui pouvait être considéré comme bon, reprit-il l'homme qui l'avait appelé «Bon maître»? Parce qu'il employait «Bon maître» comme un titre formaliste, car, dans son cœur, il ne croyait pas réellement que Jésus fût un bon maître, autrement il aurait accepté son enseignement. Mais il dédaigna le conseil de Jésus. Il méritait la réprimande, réprimande qui démontra sans le moindre doute que les titres honorifiques ne conviennent pas aux chrétiens.

LE TITRE «PÈRE»

Avez-vous jamais lu dans la Bible qu'un chrétien employa le titre honorifique «Père» pour nommer un autre chrétien? Appliquez-vous à chercher autant que vous le pouvez, et vous verrez que pas même les apôtres ne portaient le titre de «Père». Nulle part, les Ecritures n'autorisent l'emploi du titre «Père» pour les chrétiens. Pour dire vrai, il est expressément condamné! Par qui? Par le Christ lui-même! Parlant du clergé de son temps qui aimait les titres, Jésus déclara: «Ils aiment la première place dans les festins, les premiers sièges dans les synagogues, les salutations dans les places publiques, et à s'entendre appeler par les hommes Rabbi («Mon grand; mon excellent», note marginale, *NW*). Pour vous, ne vous faites point appeler Rabbi; car vous n'avez qu'un seul Maître, et vous êtes tous frères. Et ne donnez à personne sur la terre le nom de Père; car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est dans les cieux.» — Mat. 23: 6–9, *Cr*.

Jésus pensait-il ce qu'il disait? Certainement! Il ne prononçait pas de vaines paroles. Faut-il faire de gros efforts mentalement pour comprendre son commandement? Non, ses paroles n'ont pas besoin d'être interprétées, car en l'occurrence il ne prononça pas de parabole. Il donna des instructions précises au sujet des titres exaltant la créature: «Et n'appelez personne sur la terre votre père.»

Le clergé catholique romain atténue la force du commandement de Jésus en disant que ses paroles ne peuvent être

prises littéralement, autrement nous ne pourrions appeler « père » notre père humain. Ce raisonnement est-il juste? Sûrement pas. Lisez le contexte. D'après ce dernier, il est clair, indubitablement, que Jésus ne condamnait pas l'emploi de « père » pour le père humain car, lui-même, à maintes reprises, fit allusion à son père en l'appelant « père » (Mat. 15: 4-6; 19: 5; 21: 31). Ce qu'il condamnait c'était le titre honorifique.

Pour justifier l'emploi du mot « Père » pour désigner les prêtres, le clergé catholique prétend qu'un prêtre devient un père spirituel quand il baptise une personne. Il indique un verset particulier comme autorité pour avoir négligé le commandement explicite de Jésus. Voici la déclaration de Paul aux Corinthiens: « Car, quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Evangile. » (I Cor. 4: 15). Paul disait-il ici aux Corinthiens de s'adresser à lui comme au « Père Paul »? Non, évidemment. Pierre l'appelait « notre bien-aimé frère Paul ». (II Pi. 3: 15.) Différent des prêtres catholiques, Paul ne prétendait pas devenir le père spirituel de quelqu'un pour l'avoir baptisé. Comme il le dit lui-même, il baptisait très peu (I Cor. 1: 13-16). Mais c'était en vertu du fait qu'il fut le premier à instruire les Corinthiens dans la vérité de la Parole de Dieu qu'il les engendra par l'évangile.

Paul employait la parenté terrestre dans la famille humaine pour illustrer sa vraie position relativement à l'assemblée corinthienne. En employant le terme « père » il ne désobéissait pas au commandement de Jésus parce que personne ne s'adressait à lui en tant que « Père » et parce que lui-même ne l'employait pas comme un titre mais comme une illustration.

En outre, il est intéressant de noter que la version catholique romaine de la Bible, de R. A. Knox, dit, dans I Corinthiens 4: 15: « Eussiez-vous dix mille maîtres en Christ, vous n'avez pas plus d'un père; ce fut moi qui vous engendra en Jésus-Christ, quand je vous ai prêché l'évangile. » Or, les catholiques ont plus d'« un père ». En réalité, ils ont plus de « dix mille » pères, car chaque prêtre, peu importe s'il fut le premier à leur apporter leur religion, est, malgré cela, appelé « Père ». L'habitude d'appeler « Pères » les membres du clergé est donc en violation absolue du commandement de Jésus et n'est pas soutenue par l'illustration donnée par Paul aux Corinthiens.

Et maintenant, que devons-nous penser du titre « Saint Père » appliqué au pape? Il nous est impossible de penser autrement que Jésus-Christ: c'est une erreur ridicule, car aucun homme n'est saint. « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » (Rom. 3: 23). Il est vrai que Jésus-Christ employa le terme « Saint Père », mais il ne l'appliqua pas à un homme; il savait que Jéhovah Dieu seul est digne de ce nom: « Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés. » (Jean 17: 11). C'est une chose détestable aux yeux de Jéhovah Dieu de recevoir ou d'employer les titres honorifiques « Père » et « Saint Père » comme cela se fait aujourd'hui dans la chrétienté.

ÉVÊQUES, DIACRES ET ANCIENS

Le titre d'« évêque » est commun aujourd'hui. Il apparaît dans plusieurs versions de la Bible (*Segond, Synodale* et autres), mais il ne se trouve pas dans le texte biblique original. Car « évêque » est simplement une mauvaise traduction du mot grec « *épiskopos* ». Ce mot n'a jamais représenté un titre honorifique. Il était employé pour désigner un privilège de service au sein de l'organisation de Dieu. En réalité il signifie « surveillant ». Dans ce cas, pourquoi certains traducteurs de la Bible ont-ils traduit « *épiskopos* » par « évêque »? Parce que de nombreuses traductions furent faites par des hommes qui étaient membres d'organisations religieuses ayant des prétendus « évêques ». Naturellement ces traducteurs insérèrent ces mots dans leur traduction française de la Bible pour donner un appui apparent à leur système de charges ecclésiastiques. Les traductions exactes n'emploient pas le mot « évêque ».

De même, le titre « *diacre* » est une mauvaise traduction du grec « *diakonos* », qui signifie, en réalité, « serviteur du ministère ». Paul écrivit aux Philippiens: « A tous les saints dans le christ Jésus qui sont à Philippes, avec les surveillants et les serviteurs. » (Phil. 1: 1, *Da*). Il est tout à fait évident que cette désignation n'est pas un titre flatteur.

Que dire maintenant du titre d'« ancien »? Le mot grec traduit « ancien » dans la Bible Segond est *presbyteros*. Il signifie littéralement « vieillard » ou quelqu'un de « plus âgé ». Il n'est donc pas un titre. Paul déclara: « Que tu établisses des anciens (presbytres, *Li*) dans chaque ville. » (Tite 1: 5) Notez soigneusement que ceux qui étaient nommés à des privilèges spéciaux de service ne l'étaient pas *pour être* des anciens mais parce qu'ils *étaient* des aînés ou des hommes plus âgés. La règle exigeait que ceux qui devaient être nommés pour être surveillants (*épiskopos*) du troupeau de Dieu fussent des « hommes plus âgés », à savoir, ceux dont les fruits de parole, de doctrine et de conduite les révélaient comme des « hommes plus âgés », ou des hommes mûrs d'une manière spirituelle. La Bible n'autorise donc pas l'emploi des mots « ancien », « évêque » et « diacre » comme titres honorifiques.

Puisque la Parole de Dieu condamne les titres honorifiques, serait-ce mal de la part d'un chrétien de s'adresser à un roi en l'appelant « Roi » ou à un juge en disant « Monsieur le Juge » ou « Votre Seigneurie »? Non. Quand les chrétiens s'adressent aux gouverneurs et aux juges, ils s'adressent à eux en tant que fonctionnaires publics et non comme à des serviteurs d'un culte ou à des chefs spirituels. Quand il comparut devant le roi Agrippa, l'apôtre Paul déclara: « De tous les griefs dont je suis accusé par les Juifs, roi Agrippa. » Et, devant Festus, procurateur de la Judée pendant le règne de Néron, Paul dit: « Je ne suis pas fou, très excellent Festus. » Bien que Paul rendît le respect officiel aux fonctionnaires publics, jamais il ne s'adressa aux conducteurs spirituels chrétiens ou non-chrétiens en employant des titres spéciaux. — Actes 26: 2, 25, *Li*.

Que signifie tout cela? Cela signifie que ceux qui veulent servir Dieu de la manière qu'il prescrit cesseront de s'adresser aux membres du clergé en se servant de titres tels que « Révérend » et « Père ». Les vrais chrétiens n'emploient aucune sorte de titres honorifiques. Cela signifie davantage encore: l'emploi de ces titres est un signe de fausse religion. Abandonnez une telle fausse religion. Pratiquez la vraie religion en vous associant à la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah. Il n'y a pas de distinctions de classes parmi ces vrais chrétiens; tous sont frères. Tous se conforment aux principes de la Parole écrite de Dieu et cela comprend le principe énoncé par le prophète de Dieu dans Job 32: 21, 22 (*Jé*): « Je ne prendrai le parti de personne, à aucun je ne donnerai de titres flatteurs. Je ne sais point flatter: car mon Créateur me supprimerait sous peu. »

ÊTES-VOUS À LA HAUTEUR DE VOTRE TÂCHE?

A une récente assemblée des témoins de Jéhovah à Cincinnati, Ohio, un directeur de la Compagnie des transports déclara qu'il s'attendait à un groupe de radicaux, fanatiques déraisonnables et peu commodes à manœuvrer. Il fut étonné, a-t-il dit, de découvrir que c'étaient des gens tout ordinaires comme lui. Il affirma qu'un cuisinier de couleur avec lequel il s'entretint a pu lui en dire plus en cinq minutes qu'il n'en avait jamais appris dans sa vie, qu'un petit garçon cita plus de versets des Ecritures que n'importe quel prédicateur connu de lui, et que c'était la première organisation du genre qu'il rencontrait qui fut raisonnable, logique, et avec laquelle il était facile de s'accorder et d'entrer en relations. Les témoins apprécient ses commentaires, mais cela nous rappelle également la connaissance que nous devons avoir et les principes élevés que nous devons maintenir afin qu'on respecte le nom que nous portons.



● La loi de Moïse interdisait aux Israélites d'exiger entre eux des intérêts pour des prêts et Jésus dit qu'on devait prêter sans intérêt et ne rien attendre en retour. Cela signifie-t-il que les frères chrétiens ne doivent pas, entre eux, payer des intérêts ou en accepter? Jésus entendait-il dire qu'on devait non seulement ne pas payer des intérêts mais aussi ne pas rendre le capital? — J. G., Etats-Unis.

La loi mosaïque parle de prêts faits aux pauvres, à ceux qui avaient besoin d'une aide financière. Prêter à de telles personnes pour améliorer leur condition était un devoir, mais il était interdit de tirer des intérêts de tels prêts consentis à des pauvres. Le capital était rendu aux prêteurs; parfois, un gage était demandé pour preuve de l'existence de la dette. A cette époque les prêts faits dans le peuple d'Israël entre Israélites ou entre Israélites et non-Israélites habitant dans le pays et appartenant à la communauté juive devaient soulager les pauvres ou atténuer le malheur. On estimait que c'était mal de tirer profit de son prochain dans l'adversité. Les prêts n'étaient pas faits dans des buts commerciaux. Il n'en était cependant pas de même des étrangers traversant le pays avec leurs caravanes ou stationnant pour s'adonner aux affaires. Il leur était permis d'emprunter pour accroître leurs fonds de roulement et augmenter ainsi leurs recettes, et c'était juste de payer une somme raisonnable pour l'emploi de cet argent. Dans de tels cas la loi autorisait les Israélites à exiger des intérêts. — Ex. 22: 25, 26; Lév. 25: 35–37; Deut. 15: 8; 23: 19, 20; 24: 6.

Selon Luc 6: 34, 35, Jésus dit: « Et si vous prêtez (sans intérêt, *NW*) à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi prêtent (sans intérêt, *NW*) aux pécheurs, afin de recevoir la pareille. Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez (sans intérêt, *NW*) sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants. » En s'exprimant ainsi Jésus va plus loin que la loi mosaïque, comme il le fit au sujet d'autres questions en parlant de la loi. Il faut non seulement éviter l'adultère, comme l'ordonne la loi, dit-il, mais ne pas nourrir de telles pensées dans son cœur. Il faut non seulement ne pas tuer, comme l'ordonne la loi, mais même éviter de donner à son frère des noms méprisants. Il parla ici non seulement de prêts sans intérêts, mais qu'on ne devrait pas s'attendre à recevoir le capital en retour. Des pécheurs prêtaient parfois sans intérêts. Les chrétiens, eux, devraient aller plus loin en n'attendant pas le capital en retour. — Mat. 5: 21, 22, 27, 28.

Ils recevraient alors une grande récompense et seraient les véritables fils de Dieu parce que, comme lui, ils aideraient les bons et les méchants, sans espérer une restitution. Quiconque agit ainsi sera largement récompensé car Jéhovah le lui rendra. Pourquoi devrait-il vous rémunérer particulièrement si quelque chose vous est restitué? Il ne le ferait pas parce que le cas serait réglé à votre satisfaction par le remboursement du prêt. Mais si vous n'attendiez pas le remboursement de l'argent que vous aviez donné aux pauvres pour les aider, Jéhovah vous récompenserait à la résurrection des justes, comme Jésus le montra en disant aux hommes de ne pas donner de festin pour ceux qui pourraient en faire de même et les y inviter pour réciprocité, mais pour ceux qui étaient trop pauvres pour rendre la pareille, « et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille; car elle te sera rendue à la résurrection des justes ». — Luc 14: 12–14.

Jéhovah vous le rendra car les pauvres lui appartiennent, et si vous les aidez, vous prêtez à Jéhovah; c'est lui qui vous le rendra, et non les pauvres auxquels vous portez secours. Si vous exigez la restitution de votre prêt, vous avez votre récompense et n'en recevez pas de Dieu. Proverbes 19: 17 (*Cr 1905*) s'applique à quiconque aide les pauvres sans rien attendre en retour. « Celui qui a pitié du pauvre prête à Jéhovah, qui récompensera sa bonne œuvre. » Pourquoi, en aidant les pauvres, prêtons-nous à Jéhovah? Pour cette raison: « Opprimer le pauvre, c'est outrager celui qui l'a fait; mais avoir pitié de l'indigent, c'est l'honorer. » (Prov. 14: 31). Ce que nous faisons pour les pauvres est considéré comme étant fait à Jéhovah, de même que ce que nous faisons pour les frères du Christ est compté comme étant fait au Christ. Tout cela s'applique à l'aide accordée aux pauvres et aux nécessiteux.

Il n'en est pas de même des prêts accordés dans des buts commerciaux. Supposons qu'un frère désire contracter un emprunt pour développer son commerce. Il peut l'obtenir de la banque et lui payer les intérêts. Mais qu'en est-il s'il préfère emprunter à un frère et lui payer les intérêts, afin que ce soit lui qui fasse un gain et non la banque? Il peut agir ainsi sans transgresser un commandement; et celui qui prête ne violera aucun commandement en acceptant des intérêts pour l'argent prêté. Il existe une grande différence entre un prêt fait à des nécessiteux et celui fait à quelqu'un qui ne l'est pas. Si le bénéficiaire est dans le besoin, le chrétien agira selon les paroles de Jésus en aidant bénévolement, il donnera généreusement sans même attendre la restitution du capital. Jéhovah le verra et récompensera le donateur. Il constatera ce témoignage d'amour fraternel, ses égards et son désir de faire bénéficier d'autres personnes de ses biens, et le jugera digne de vivre dans le monde nouveau, lui accordant ainsi sa récompense.

Quiconque emprunte pour des buts commerciaux n'est pas dans le besoin. Il désire uniquement obtenir du capital afin de développer son commerce et augmenter ses revenus. Ce ne serait pas juste qu'un frère donne de l'argent à un autre frère qui en possède déjà, afin de lui permettre d'en gagner encore davantage. C'est ce qui arriverait si nous appliquions les paroles de Jésus à tout emprunt contracté dans le dessein de faire du commerce. Ainsi donc, les paroles de Jésus et les restrictions de la loi mosaïque ayant trait aux intérêts concernent seulement les prêts accordés aux nécessiteux. Par conséquent, si un frère prête à un autre pour faire des affaires, le prêteur peut s'attendre que la somme prêtée lui soit rendue et il peut demander des intérêts. Jésus montre dans une parabole traitant de questions financières que dans certaines circonstances il est juste d'exiger des intérêts: « Il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. » (Mat. 25: 27). Cet esclave fut désapprouvé pour ne pas avoir fait fructifier l'argent dont il était le dépositaire. Il est juste qu'un frère ayant prêté de l'argent à un autre pour faire des affaires reçoive un intérêt, car le débiteur fait travailler l'argent pour lui afin qu'il rapporte davantage, et celui qui, en prêtant, lui permet d'agir de la sorte, devrait avoir part à la productivité de cet argent. Ainsi en est-il lorsqu'il exige des intérêts.

Le point à établir est celui-ci: Le frère désirant contracter un emprunt est-il dans la gêne? Si oui, soyez généreux et n'attendez aucune restitution. S'il n'est pas dans la misère mais désire seulement une aide passagère pour sortir de l'adversité, un frère peut lui faire un prêt sans exiger d'intérêt, mais son capital lui sera restitué lorsque le frère dans le besoin aura amélioré dans une certaine mesure sa situation financière. Mais si le prêt est destiné aux affaires, pour augmenter son revenu, celui qui le fait est certainement en droit d'en obtenir une part en exigeant des intérêts.

(Suite de la page 284)

pour l'édification d'une société théocratique du Monde Nouveau, qui fut ainsi fondée en 1919[20] (Es. 51: 16). Un « pays » ou condition terrestre, doit avoir des habitants, et les premiers à habiter ce nouvel emplacement terrestre, le pays « Beulah », furent les membres du reste des oints de l'« Israël spirituel » composant la « nation » sainte qui fut restaurée à la véritable adoration en 1919[21] (Es. 62: 4). Plus tard, des étrangers, les membres des « autres brebis », devaient être rassemblés dans ce nouveau « pays » ou emplacement théocratique. Ainsi, une « nouvelle terre » spectaculaire peuplée d'habitants se développe progressivement au sein du vieux monde corrompu et agonisant. — Es. 66: 20–22.

A la suite de ces naissances remarquables, en 1919, de la nouvelle postérité de Sion, la « nation » dans le « pays », une période littérale de 1260 jours fut réservée par le grand « aigle », Jéhovah, pour le développement heureux, l'alimentation spirituelle et l'affermissement de ces nouveaux enfants (Apoc. 12: 6, 14; Deut. 32: 11, 12; Ex. 19: 4). Ainsi, pendant trois ans et demi, jusqu'en 1922, Jéhovah accorda une protection particulière, pareille à l'aigle, à son organisation dans le nouveau « pays » théocratique. Cela permit à ceux qui étaient venus les premiers, le reste de l'Israël spirituel, de s'établir dans le nouveau pays théocratique, de

[20] « New Heavens and a New Earth », pp. 267, 319.
[21] W 1925, p. 71 (« La Tour de Garde » de 1925, p. 122).

s'y nourrir et de s'y édifier spirituellement, de s'y accoutumer aux conditions agréables de faveur divine.

Dans le passé, une signification prophétique était rattachée à la restauration littérale du reste des Juifs fidèles en 537 avant J.-C., lorsqu'ils furent ramenés de la Babylone littérale et restaurés en tant qu'habitants justes dans le « *pays* promis » d'Israël où, de nouveau, ils devinrent, figurativement, la « *nation* sainte » de Jéhovah, sous un ordre de choses théocratique, reconstruisant le temple de l'adoration pure de Jéhovah[22]. Ainsi, à partir de 1919, le reste oint chrétien se trouva lui aussi dans le pays « Beulah », entreprenant l'œuvre de restauration de la pure adoration de Jéhovah.

Les expériences que le peuple pardonné de Jéhovah dut connaître alors étaient semblables à celles que les anciens Israélites firent au temps où le royaume théocratique, de Saül d'abord et de David ensuite, fut établi sur eux. « Chacun » ne pouvait plus faire « ce qui lui semblait bon », comme il le faisait avant qu'il y eût un roi théocratique régnant (Juges 21: 25). Puisque depuis 1914 Jésus-Christ régnait comme Roi théocratique du royaume céleste nouveau-né, cela voulait dire qu'aucune communauté libre de témoins ne pouvait exister plus longtemps, ici, sur la terre. Plutôt, un nouvel arrangement au point de vue organisation devait être mis en mouvement, arrangement qui serait complètement théocratique, relié étroitement, en structure et en service, au Roi lui-même qui en serait le centre. Ainsi, en 1919, la restauration des témoins de Jéhovah ne se rapportait pas à ce en quoi ils avaient pris plaisir pendant les quarante années qui précédèrent la crise de 1917–1919. C'était plutôt la restauration de l'organisation théocratique telle qu'elle existait au temps de l'assemblée primitive.

(A suivre)

[22] Esdras, chapitres 1 à 3.

IL FAUT MAINTENIR LA SAINTETÉ POUR LA GUERRE THÉOCRATIQUE

« Yahvé ton Dieu parcourt l'intérieur du camp pour te protéger et te livrer tes ennemis. Aussi ton camp doit-il être une chose sainte. » (Deut. 23: 15, *Jé*). La guerre des vrais chrétiens d'aujourd'hui n'est pas moins sacrée que celle que livrèrent dans l'antiquité les Israélites sur l'ordre de Jéhovah. A l'heure actuelle, les témoins chrétiens de Jéhovah soutiennent le plus grand combat de l'histoire. Ils sont aux prises avec un ennemi surnaturel. C'est un adversaire invisible, mais la guerre engagée avec lui n'en est pas moins véritable. Il s'agit ici d'un conflit de tous les instants, exigeant une vigilance constante. Pour cette guerre nous devons nous maintenir sanctifiés jusqu'à l'attaque totale de Gog contre la société du Monde Nouveau. Nous devons garder notre camp dans la pureté en vivant dans la sainteté. Notre guerre, qui a pour objectif la gloire et la réhabilitation de Jéhovah, est une guerre sainte, une obligation sacrée et un devoir sanctifié que nous remplirons également en septembre en offrant de maison en maison un livre et une brochure. (Contribution volontaire en Suisse: 2 francs.) Si vous désirez participer à cette œuvre merveilleuse, écrivez à la Société ou mettez-vous en rapport avec le groupe de témoins de Jéhovah le plus proche de votre domicile.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

16 octobre: Le canal divin de communication, §§ 1–18. Page 276.
23 octobre: Le canal divin de communication, §§ 19–26; Le canal chrétien de communication, §§ 1–10, Page 278.
30 octobre: Le canal chrétien de communication, §§ 11–34. P. 281.

Textes quotidiens pour octobre

16 Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant. — I Tim. 4: 10. wF 15/12/54 28a
17 La folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui. — Prov. 22: 15. wF 1/5/54 3a
18 (Il faut garder) la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi. — I Tim. 1: 19. wF 1/2/55 28a
19 Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et... ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. — Rom. 5: 12. wF 1/6/54 16
20 Sa corne s'élève avec gloire. — Ps. 112: 9, Cr 1905. wF 1/3/55 16a
21 C'est par la grâce (la bonté imméritée, NW) que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi... Ce n'est point par les œuvres. — Eph. 2: 8, 9. wF 1/4/55 5, 6
22 Ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. — Dan. 12: 9. wF 1/10/54 6–8
23 Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité. — Ps. 145: 2. wF 1/3/54 21, 22a
24 Et le résidu de Jacob (de l'Israël spirituel) sera, au milieu de beaucoup de peuples, comme une rosée de par l'Eternel. — Michée 5: 7, Da. wF 15/1/55 39, 40
25 Josué, fils de Nun, et Caleb... restèrent seuls vivants. — Nomb. 14: 38. wF 1/1/55 16, 18a
26 Car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui (Jésus-Christ) qu'est le oui. — II Cor. 1: 20. wF 15/7/54 1, 2a
27 Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. — Rom. 8: 24. wF 15/12/54 14, 15, 18
28 Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes. — Jacq. 5: 10. wF 1/12/54 14
29 La lumière se lève dans les ténèbres pour les hommes droits. — Ps. 112: 4. wF 1/3/55 18, 19
30 Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront d'antiques décombres, ils renouvelleront des villes ravagées. — Es. 61: 4. wF 1/7/54 24, 25a
31 Nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point. — Rom. 5: 3-5. wF 15/12/54 6–8a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quelle est probablement la raison pour laquelle nombre de personnes ne veulent pas parler de religion? P. 275, § 2.

✓ Quel groupe manifeste bruyamment sa foi en la Bible sans cependant être disposé à raisonner sur la Parole de Dieu? P. 275, § 8.

✓ Dans quel sens le trône de Jéhovah est-il le centre absolu de l'univers? P. 276, § 6.

✓ Quel est le premier stade dans la ligne de communication de Jéhovah avec son peuple? P. 277, § 12.

✓ Qu'advint-il des communications divines reçues par les prophètes? P. 280, § 5.

✓ Pourquoi Jésus était-il capable de refléter la stupéfiante personnalité de Jéhovah? P. 281, § 10.

✓ Qu'est-ce qui montre que Dieu n'agit pas avec des personnes isolées mais par un canal collectif? P. 281, § 12.

✓ A quoi reconnaît-on d'une manière certaine le canal chrétien de communication? P. 282, § 20.

✓ Qu'arriva-t-il lorsque les fonctionnaires de la Watch Tower Society furent libérés de prison, en 1919, où ils étaient détenus injustement? P. 284, § 1.

✓ Pourquoi les titres qui flattent sont-ils une abomination aux yeux de Dieu? P. 285, § 4.

✓ Quelle est la signification du mot « évêque » dans le texte biblique original et pourquoi ce mot fut-il mal traduit? P. 286, § 5.

✓ Quand est-il indiqué de tirer des intérêts d'un prêt et quand le chrétien devrait-il s'en abstenir? P. 287, § 6.

La TOUR DE GARDE

1er OCTOBRE 1955 N° 19

Périodique bimensuel

LA MISE À L'ÉPREUVE DE VOTRE FIDÉLITÉ

LA QUALITÉ ÉPROUVÉE DE LA FOI

LA BIBLE N'EST PAS UN LIVRE CATHOLIQUE

QUAND LE MATÉRIALISME PÉNÈTRE LES FOYERS CHRÉTIENS

L'AMOUR DU PROCHAIN NE SUFFIT PAS

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

39 Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

L'amour du prochain ne suffit pas	291
La mise à l'épreuve de votre fidélité	292
La qualité éprouvée de la foi	296
Ceux qui entendent enseignent autrui	297
La Bible n'est pas un livre catholique	298
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 10ème partie: Restauration moderne de la véritable adoration (1919–1932)	299
Quand le matérialisme pénètre les foyers chrétiens	301
Questions de lecteurs	303
Éprouvez votre mémoire	304
Communications	304
Textes quotidiens pour novembre	304

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 100 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII — 1er Octobre 1955 — № 19

L'AMOUR DU PROCHAIN NE SUFFIT PAS

A LA FIN de janvier 1955, deux Anglaises eurent un débat qui fut transmis par la B. B. C. L'une d'elles, psychologue athée, défendait l'humanisme et avait fait des allocutions radiodiffusées intitulées « La morale sans religion ». L'autre était l'épouse d'un ecclésiastique qui avait été missionnaire en Inde.

Il est préférable d'apprendre aux enfants à aimer leur prochain sans faire appel à Dieu, tel était le point essentiel de l'argumentation athée. L'épouse de l'ecclésiastique affirmait que l'amour du prochain où Dieu est mis de côté, engendre le sentiment de sa propre justice. Est-ce là le meilleur argument pour démontrer que l'amour du prochain ne suffit pas?

Ce n'est pas que l'amour du prochain ne soit pas une bonne chose, car c'est une bonne chose. En réalité il devient de plus en plus un trait caractéristique de la médecine psychosomatique, car les médecins et les psychiatres le prescrivent pour les maux d'ordre mental, physique et moral. Un psychologue dit: « La meilleure chose que puissent faire les parents est, je crois, d'apprendre à leurs enfants à aimer. » Au sujet de la signification de l'amour mutuel il dit: « Une personnalité mûre, saine, possédant la faculté d'aimer n'« aime » pas seulement sa femme ou quelques amis. Il aime — c'est tout. » Un ancien directeur général de l'Organisation mondiale de la santé des Nations unies, dit: « L'avenir du monde dépend du nombre d'hommes mûrs que notre société peut produire, d'hommes qui peuvent aimer, qui sont capables d'aborder les problèmes de notre époque changeante en tant qu'« hommes animés d'amour » et non comme des « hommes portés à la haine ». »

Tandis que l'amour du prochain qui ignore Dieu peut nourrir un esprit de propre justice, on ne saurait nier qu'il fait quelque bien. Mais voilà, il ne va pas assez loin. C'est manquer de sagesse que de manifester de l'amour tout en ignorant Dieu, c'est « couler le moucheron et avaler le chameau ». — Mat. 23: 24.

En réalité, l'amour du prochain sans la vraie connaissance peut nuire plus qu'il n'est utile. Quelques personnes désirent manifester leur amour à un voisin malade et lui recommandent des remèdes. Mais, s'ils ne connaissent pas sa maladie, leur conseil peut faire plus de mal que de bien. Ces gens nous font penser aux Anglais qui, par milliers, envoyèrent des médicaments et des ordonnances au roi alors qu'il était gravement malade.

L'existence de l'univers et de l'homme prouve l'existence du Créateur. Et, puisqu'il existe un Créateur intelligent, il a sans doute créé la terre dans un dessein particulier. Ce serait par conséquent fort insensé de diriger nos affaires ou d'aider nos semblables à diriger les leurs sans tenir compte de la raison de son existence et de la nôtre. En douant les animaux de l'instinct, le Créateur leur a donné un guide infaillible. Il nous a pourvus de tout ce dont nous avons besoin matériellement. Cela étant, n'est-il pas raisonnable de penser qu'il nous pourvoirait également de nourriture spirituelle, qu'il nous donnerait, à nous aussi, un guide infaillible nous enseignant ce qui est juste et faux, pourquoi nous vivons et quelle est notre destinée? La Bible est ce guide infaillible, c'est là son but selon la volonté du Créateur. Ce qui le prouve, c'est l'action qu'elle exerce parmi ceux qui la suivent comme un tel guide. Elle montre, entre autres choses, que l'amour du prochain ne saurait suffire.

Eve, par exemple, croyait manifester de l'amour envers son prochain en offrant à Adam le fruit défendu, car elle crut le mensonge de Satan, selon lequel le fait d'en manger la rendrait aussi intelligente que Dieu et les empêcherait de mourir. Mais, ayant mis Dieu de côté, son amour du prochain précipita Adam dans l'extermination. Comme il est écrit dans Proverbes 1: 10-14, les méchants peuvent inciter quelqu'un à les suivre pour réaliser rapidement des gains malhonnêtes. Mais à quoi sert un tel geste de générosité s'il est fondé sur l'iniquité?

Lorsque Jésus fit comprendre à ses disciples ce qui l'attendait, « qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrit beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort », Pierre le prit à part et se mit à le reprendre en disant: « A Dieu ne plaise, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas. Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre: Arrière de moi, Satan! tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. » — Mat. 16: 21-23.

L'amour de Pierre pour son Maître et ses efforts pour le lui témoigner ne font aucun doute. Mais, ignorant quelle était la volonté de Jéhovah, et malgré ses bonnes intentions, il devint un instrument du Diable. Aujourd'hui, de nombreux psychologues sont également des instruments du Diable et cela de la même manière et pour le même motif. Plusieurs vont plus loin encore et disent que les difficultés dans lesquelles se débat l'humanité sont attribuables à la conscience de l'homme, à son sens moral, et qu'il est du devoir des psychologues de libérer l'homme comme esclave du sens moral et que tout ce qui importe est la santé mentale et physique. Pour appuyer leur point de vue, ils appellent notre attention sur les animaux. De telles déclarations prouvent que l'amour du prochain ne suffit pas.

Non seulement l'amour du prochain ne suffit pas s'il ignore les équitables principes de Dieu, mais il fait aussi défaut s'il ne connaît pas les desseins de Dieu et son temps pour les réaliser, car « il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux ». Les prophéties de Matthieu 24 indiquent que nous vivons à la fin de ce vieil ordre de choses, dans des jours semblables à ceux dans lesquels vivaient Noé et Lot. — Eccl. 3: 1.

Combien Noé eût été imprévoyant s'il avait ignoré les instructions divines et cherché à atténuer l'oppression qui régnait de son temps en imposant quelque plan conçu par lui-même. Combien Lot eût été imprévoyant s'il avait cherché à réformer Sodome et Gomorrhe, après que les anges lui eurent ordonné de fuir! Le seul amour du prochain qui compte aujourd'hui est celui qui se fonde sur les pensées de Dieu et non sur celles des hommes. Cet amour du prochain incitera les uns à dire aux autres: « Cherchez Jéhovah... recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah. » — Soph. 2: 3, *Cr 1905*.



La mise à l'ÉPREUVE de votre FIDÉLITÉ

JÉHOVAH est la source de la vraie foi. La foi fondée sur une connaissance exacte est une chaîne solide qui relie l'homme à Dieu. Cependant, comme cela se vérifie pour toute chaîne, elle n'est pas plus solide que son maillon le plus faible. C'est pourquoi il est bon d'examiner notre foi, de l'éprouver pour s'assurer si elle peut tenir dans l'épreuve ou bien si elle doit être raffermie. Notre foi en Jéhovah Dieu est bâtie sur un fondement solide, à savoir le texte inspiré de la Bible. La vraie foi ne se confond nullement avec la crédulité et encore moins avec une superstition aveugle. Avoir la foi ne signifie pas croire en quelque chose, simplement parce que d'autres y croient. La foi n'est pas régie par l'émotion ou les sentiments, elle n'est pas non plus gardée pour des motifs personnels, intéressés. La foi a pour base la logique, les faits, la raison et la vérité.

[2] Les véritables chrétiens ne sont pas poussés à accepter la foi par crainte des événements mondiaux. Nous ne pouvons donc croire l'archevêque de Toronto, Michael, quand il dit: «Le communisme est une bénédiction déguisée parce qu'il rend l'humanité plus chrétienne.» Le communisme n'est certes pas le promoteur de la vraie foi en Dieu, pas plus que la peur du communisme. La foi n'est pas donnée par la force. Si des hommes adoptent le christianisme par peur du communisme, cela est-il agréable à Dieu? L'acceptent-ils comme protection contre une chose qu'ils redoutent? La foi ne vient pas de la crainte ni n'est bâtie sur la crainte. Selon les Ecritures, il n'existe qu'une seule foi véritable et qu'un seul chemin pour y parvenir.

[3] Pour acquérir la foi, il faut que notre cœur soit humble et se laisse instruire. Nous ne croyons pas en l'homme ni en sa sagesse qui est surpassée par la connaissance illimitée de notre Créateur. Rien d'étonnant que la Bible dise que la sagesse de ce monde est une folie aux yeux de Dieu. La foi ne vient pas d'une telle sagesse humaine mais d'une étude de la Bible, la Parole de Dieu. C'est là le fondement de la vraie foi. Cependant la connaissance ne communique pas nécessairement la foi. Elle doit être accompagnée d'une compréhension qui vient de l'organisation de Dieu et au moyen de Son esprit (I Cor. 2: 9, 10). Voulant établir la foi de ses apôtres, Jésus leur expliqua la signification des événements de son temps: «Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.» (Luc 24: 27). Ses apôtres avaient besoin d'une telle instruction et mise au point, car d'après Actes 1: 6 ils attendaient la restauration du royaume d'Israël pendant son ministère terrestre. De nos jours, notre foi est également édifiée lorsque nous écoutons la Parole de Dieu sans parti pris et recevons instruction de ceux qui partagent la même foi précieuse.

[4] Au chapitre 15 de la première épître aux Corinthiens, lequel traite de la résurrection, l'apôtre Paul donne un exemple du solide fondement de la foi. Il offre d'abord une preuve de la résurrection du Christ, celle qui se fonde sur le témoignage des apôtres et des cinq cents frères qui virent sa réapparition. Il présente aussi les preuves scripturales à ce sujet, recourant aux illustrations et à l'argumentation pour montrer que nous avons raison de croire que Dieu peut ressusciter les morts. Ainsi la foi de Paul ne relevait pas d'une illusion sentimentale ni de probabilités. Il avait une raison de croire. Nous aussi nous devrions éprouver toutes choses afin d'affermir notre foi et l'édifier sur le sûr fondement de la connaissance exacte. Cette foi nous donne de l'assurance concernant les choses non encore vues.

[5] Abraham figure parmi les exemples remarquables de la foi. Sa foi était à ce point inébranlable qu'il se mit en devoir d'immoler son fils, confiant au pouvoir divin de ressusciter. Sa foi lui fut imputée à justice. Abraham attendait encore une cité dont le fondateur et l'architecte était Dieu, tout comme de nos jours nous espérons dans le royaume du Christ pour apporter la paix et le bonheur aux hommes de foi de cette génération. Cela s'accorde avec les paroles suivantes du Notre Père: «Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» (Mat. 6: 10; 24: 34). Autrefois, des hommes comme Moïse et Elisée reçurent maintes confirmations de leur foi, quand Jéhovah intervenait en leur faveur. Moïse savait qu'il pouvait compter sur Jéhovah quand il frappa le rocher du désert et que de l'eau en jaillit et apaisa la soif du peuple et du bétail. Son assurance venait de la foi basée sur l'expérience et la connaissance (Héb. 11: 23–29). Elie fit preuve d'une foi semblable lorsqu'il demanda que le feu du ciel consumât le sacrifice qu'il avait préparé pour la honte de Baal et pour la gloire de Jéhovah. Sa foi était «une ferme assurance des choses qu'on espère»; il savait qu'il pouvait placer sa confiance en Jéhovah. Nous ne nous attendons pas à des miracles ou à des signes pour établir aujourd'hui notre foi. Mais de même que nous avons confiance en une personne que nous connaissons bien, nous apprenons à connaître Dieu par une étude de sa Parole, laquelle nous donne une confiance pleine d'assurance.

LE BOUCLIER DE LA FOI

[6] Au chapitre 6 de l'épître aux Ephésiens, Paul nous conseille de nous fortifier dans le Seigneur, «par sa force toute-puissante». Il nous faut lutter contre les agissements de Satan, présenté, lui et ses forces spirituelles iniques, comme combattant l'Agneau et le reste. Satan mobilise à présent ses princes-démons pour l'assaut final contre les représentants de la société du Monde Nouveau. Nous devons donc nous revêtir de toutes les armes de Dieu afin de pouvoir résister dans le mauvais jour et tenir ferme après avoir accompli parfaitement toutes choses.

[7] «Prenez par-dessus tout cela, nous conseille Paul, le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin.» En ce temps-là, le bouclier était une arme défensive, oblongue, faite de deux épaisseurs de bois recouvertes de grosse toile et de peau. Dans la bataille, le soldat pouvait, grâce au bouclier, se protéger contre les coups et les traits enflammés: flèches ou javelots qu'on trempait dans de la poix pour les lancer enflammés contre l'ennemi. Aujourd'hui le bouclier de la foi est de la plus grande importance. Avant la bataille, le soldat vérifiait la solidité de son arme défensive. Le chrétien doit lui aussi examiner et affermir inlassablement sa foi afin qu'elle le protège en temps de détresse. Nous savons que le malin couvre sans cesse d'opprobre le peuple de Dieu et lui inflige des persécutions. Ce sont là des traits enflammés contre lesquels la foi nous protégera. — Eph. 6: 10–20; Es. 59: 17.

---

1 Décrivez la foi.
2, 3 Comment acquérons-nous la vraie foi?
4 Quel est le fondement de la foi?
5 Pourquoi les hommes d'autrefois avaient-ils la foi?
6 Quel combat se prépare? Comment pouvons-nous nous y préparer?
7 A quoi sert un bouclier dans le combat réel et dans le combat spirituel?

8 Nous devons aussi adresser des prières et des supplications à Jéhovah afin d'être toujours trouvés en train de le servir avec une foi totale et en accord avec son esprit et son dessein. Comme de bons soldats, il faut nous tenir en éveil, en prévision d'une attaque, et proclamer avec hardiesse et franchise d'expression la bonne nouvelle qui nous a été confiée. Il faut garder la solidité de notre foi en nous servant des moyens à notre disposition, c'est-à-dire en nous renouvelant dans la connaissance par l'assistance aux réunions et par la proclamation de la vérité, en suivant la voie de la justice et des bonnes œuvres, en étant actifs dans le service de la prédication et en nous édifiant dans l'esprit du Dieu que nous invoquons par la prière. Ce faisant, nous serons capables de tenir bon contre les assauts de Satan, protégés que nous serons par le bouclier de la foi, lequel nous couvrira et donnera aussi du courage à ceux qui nous observent.

TOUT LE MONDE NE POSSÈDE PAS LA FOI

9 Quoique Jéhovah ait pris toutes les dispositions pour affermir la foi de son peuple, tout le monde n'a pas la foi. La foi de nombreux chrétiens nominaux est détruite. Le maillon faible de la chaîne de leur confiance en Dieu est rompu. Voici ce qu'a écrit le cardinal McGuigan du Canada: « Dieu est mort pour des masses d'hommes et de femmes qui n'ont plus conscience de son existence. Même chez ceux qui lui rendent un service des lèvres, il n'a presque aucune part dans la formation de la vie humaine. » Dieu est-il mort pour vous? Ou bien vivez-vous par la foi? Ceux qui ont une foi soutenue par une connaissance exacte sont inébranlables dans leurs convictions (I Cor. 1: 4-9). Or la plupart des hommes ont laissé faiblir leur foi. Ils ont bâti sur du sable qui risque d'être balayé rapidement en un temps de détresse. Ce faible fondement, qui détruit la foi de nombreuses personnes sincères, est souvent le résultat de faux enseignements et de pratiques religieuses corrompues.

10 Par exemple, nous voyons dans toutes les parties du monde des personnes honnêtes mettre leur foi dans des efforts politiques pour la paix et l'union du monde. Cependant l'Histoire atteste à maintes reprises l'inanité de telles tentatives humaines pour apporter la paix à notre planète. Ceux qui sont versés dans la connaissance de la Bible savent que l'auteur des maux et des troubles est Satan, que Paul identifia dans II Corinthiens 4: 4 (*NW*) au « dieu de ce présent ordre de choses ». Ainsi, loin d'apporter la paix, ces tentatives, qu'elles soient religieuses ou politiques, sont vouées à l'échec. Les Ecritures annoncent que, lorsque les hommes croiront avoir établi la paix sans Dieu, une ruine soudaine s'abattra sur eux et sur tous les royaumes de la terre lesquels, après avoir été brisés, devront céder la place au royaume de Jéhovah. Ceux qui placent leur confiance en ces efforts humains sont voués à la désillusion, mais la foi dans le royaume de Dieu est certaine. — I Thes. 5: 2, 3; Dan. 2: 44.

11 De même la confiance placée en des « guérisseurs » recourant à la prière n'apporte que déception et empêche la vraie foi de pénétrer ceux qui sont ainsi aveuglés. Les Ecritures établissent que ces guérisons temporaires ne sont pas de Dieu (II Thes. 2: 9). Il est impossible qu'elles viennent de Dieu, par son esprit, car ceux qui pratiquent ces choses enseignent des doctrines qui déshonorent Jéhovah, telles que l'enfer, la trinité, l'immortalité de l'âme, etc. La véritable guérison de l'humanité s'opère aujourd'hui au moyen de l'« eau de la vie », qui est la source de la foi. A ce sujet, Jésus a dit à la Samaritaine: « L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. » De telles eaux spirituelles qui guérissent et la perspective de la vie s'offrent seulement à ceux qui adorent en esprit et en vérité (Jean 4: 14-24). Dans le monde nouveau, l'œuvre qui rendra aux hommes de foi la santé physique — elle a été accomplie sur une petite échelle par Jésus et ses apôtres durant son ministère terrestre —, sera pleinement réalisée après Harmaguédon. Elle s'effectuera en faveur de tous les hommes de foi qui vivront en ce temps-là, et non seulement au bénéfice de quelques privilégiés, par une grâce spéciale. Ne vous laissez donc pas égarer par une foi mal placée, pour des motifs intéressés. — Apoc. 21: 4; 22: 2.

12 Si nous plaçons notre foi dans une chose qui ne peut nous aider, nous ne devrions pas perdre notre foi en Dieu parce que nous n'avons pas obtenu de récompense. Bon nombre de personnes mettent leur confiance en des médailles, des statues, des fétiches et des représentations de leurs ancêtres. Des hommes vivants et intelligents devraient-ils adorer ce qui est mort, inanimé? C'est folie que d'adresser des prières à de tels objets, tout autant que de se tourner vers le démonisme, la superstition et la sorcellerie (Es. 8: 19, 20). Nous devrions placer notre foi dans le Dieu vivant et éternel, tel qu'il est révélé dans sa Parole. Toute foi qui n'est pas guidée par la Parole de Dieu est vouée à la déception. Ceux qui prient pour obtenir un emploi ou bien pour que Dieu intervienne afin de préserver leur vie dans des circonstances critiques révèlent que leur espérance est fondée sur des désirs intéressés plutôt que sur la connaissance de la Parole de Dieu. Ils ne devraient pas s'attendre à recevoir une faveur spéciale de Dieu. Jacques expliqua que, bien que vous demandiez, il se peut que vous ne receviez pas si vous demandez mal, dans une intention intéressée (Jacq. 4: 3). Dieu n'intervient pas ici et là parce que l'on est détenteur d'une médaille ou d'une bible. Ce qui compte, c'est la foi et le dévouement d'une personne ainsi que son attachement aux commandements de Jéhovah, car Dieu peut regarder le cœur. De ceux qui perdent la foi par suite d'une fausse conception de ces choses, on peut dire qu'ils l'ont perdue par manque de connaissance, parce qu'ils ont été égarés par les faux bergers.

DÉMONSTRATION DE LA VRAIE FOI

13 Nul chrétien ne permettra que les désastres, les temps difficiles, les accidents, la maladie ou la mort ruinent sa foi. La Bible nous rapporte que des choses semblables sont survenues à Job. Il perdit son foyer, ses biens, ses enfants et même sa femme se tourna contre lui, l'incitant à maudire Dieu et à mourir. Ce n'était pas Dieu qui accablait ainsi Job, mais Satan qui cherchait à détruire la foi de ce juste. Job attendit la délivrance de Jéhovah et sa foi fut récompensée. Il ne fut pas éprouvé au delà de sa capacité d'endurance, quoiqu'il demandât d'être délivré. Comme Job fut fidèle, ainsi le Christ, qu'il préfigura, fut fidèle jusqu'à la mort. Votre foi est-elle de cette qualité? Elle le sera si elle se fonde sur une connaissance exacte. Si vous êtes prêt à suivre le conseil de Jéhovah, il vous protégera et vous guidera.

14 Jéhovah voit ceux qui le servent. Par sa Parole, il nous guide sur le bon chemin. Dans notre intérêt et pour notre bien-être, nous devrions rester sur cette route. Par son esprit, Jéhovah nous affermit dans les circonstances critiques et nous soutient quand nous sommes faibles. Par son organisation il nous met à même de rester en harmonie avec ses desseins. Dans l'assemblée de nos frères, nous recevons instruction, correction et encouragement. Dans le service, notre foi est constamment éprouvée et trempée. En réfutant avec « l'épée de l'esprit » les objections que nous rencontrons dans la prédication, nous affermissons les points faibles de notre connaissance. En aidant d'autres à parvenir à une connaissance exacte, nous nous aidons nous-mêmes. Si nous suivons le sentier tracé par Jéhovah, notre foi ne faiblira jamais et nos pas seront bénis.

15 Notre foi devrait toujours s'appuyer sur Jéhovah plutôt que sur l'homme. En gardant présent à l'esprit que nous nous sommes voués à Jéhovah, nous ne trouverons jamais une pierre d'achoppement dans les actions de nos semblables. Chacun reste debout ou tombe devant son maître; c'est pour-

---

8 Comment pouvons-nous garder la solidité de notre foi?
9 Pourquoi beaucoup sont-ils faibles dans la foi? Que leur manque-t-il?
10 Pourquoi ne faut-il pas placer sa confiance en des mouvements politiques en faveur de la paix?
11 Que peut-on dire aujourd'hui de la guérison par la prière faite avec foi?
12 Peut-on mal placer sa foi?
13 Pourquoi les temps difficiles ne devraient-ils pas affaiblir notre foi?
14 Comment Jéhovah nous aide-t-il?
15, 16 a) Sur qui devrait s'appuyer notre foi? Pourquoi? b) Quelle devrait être notre attitude envers les frères? c) Donnez des exemples bibliques.

quoi nous ne nous scandaliserons pas devant de prétendus froissements ou omissions dans les réunions de groupe. Nous ne nous irriterons pas de ne pouvoir prendre part aux réunions aussi souvent que nous le désirerions ou d'avoir été oublié à propos de privilèges de service. L'amour nous aidera à pardonner ces peccadilles. Si nous sommes mûrs dans la foi, nous garderons toujours une attitude convenable envers nos frères. Celui qui a un point de vue mûr sera toujours constant dans sa disposition, son attitude et ses rapports avec ses semblables, même si *ceux-ci* changent. Nous savons que nos frères aiment Dieu, sinon ils ne le serviraient pas. Pour cette raison, nous devrions avoir confiance en eux lorsqu'ils se montrent fidèles à Jéhovah. Nous devrions les aimer pour leur foi et leur service, et oublier les différences personnelles. Une telle unité et un tel dévouement sont vitaux sous la tempête de la persécution. Cela fait partie du renouvellement de l'esprit. Si nous ne pouvons nous entendre en temps de paix, comment le pourrons-nous en temps de danger? De plus, si nous ne pouvons aimer notre frère et faire preuve de patience pour ses actes, comment pouvons-nous dire que nous aimons le Dieu qu'il sert? La foi comme l'amour nous aidera à oublier les vétilles.

[16] Joseph manifesta une telle maturité, quoiqu'il fût maltraité par ses frères et vendu comme esclave. Quand ses frères vinrent lui demander de la nourriture et de l'assistance, au lieu de leur rendre le mal pour le mal, il montra une bonne disposition en rendant le bien pour le mal. Ce que d'autres avaient fait ne changea pas son point de vue ni n'influença ses actes. Il dit à ses frères: « Vous aviez médité de me faire du mal: Dieu l'a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux. Soyez donc sans crainte; je vous entretiendrai, vous et vos enfants. » (Gen. 50: 20, 21). L'épreuve de sa foi ne l'aigrit ni le brisa, elle ne le dressa pas davantage contre ses frères. Le frère du fils prodigue eut une réaction différente. Il protesta contre l'accueil chaleureux réservé à son frère prodigue, faisant preuve d'égoïsme plutôt que d'amour. Mais, comme l'a dit Jésus, il y a plus de joie au ciel pour le retour d'une brebis égarée que pour quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées (Mat. 18: 13). Nous devrions donc toujours être heureux de voir un frère rectifier sa voie; nous devrions manifester notre joie, comme le fait notre Père céleste. Quoi que fasse une autre personne, cela ne devrait pas ébranler notre confiance en Jéhovah et en ses desseins.

[17] Il est aussi important d'avoir foi en l'organisation ointe que Jéhovah utilise à notre époque. D'après les Ecritures, cette organisation ointe est « l'esclave fidèle et prudent » qui dispense la nourriture au temps convenable. Nous sommes certainement heureux de la nourriture et de la compréhension que nous avons reçues et, par suite, nous devrions grandir dans la foi. Nous devrions éprouver toutes choses et bâtir notre fondement de foi et de connaissance scripturale sur ce que nous savons être bon et vrai. Mais, après avoir reçu cette information et cette connaissance, devrions-nous soudain nous montrer pessimiste et incrédule parce que nous ne comprenons pas clairement toutes choses? Rappelons-nous que Daniel avait des questions concernant les matières qu'il consigna sous l'inspiration divine, mais il fut heureux d'espérer en Jéhovah pour la compréhension exacte. Nous devrions adopter la même attitude et faire preuve de foi plutôt que d'avoir une attitude négative et exiger des preuves déraisonnables.

[18] Nous savons que la lumière de la vérité brillera avec un éclat qui ira grandissant jusqu'au jour parfait et que Jéhovah, par son organisation, clarifie la vérité qu'il ne cesse de nous révéler. Dans Matthieu 7: 9, Jésus nous rappelle qu'un fils qui demande du pain à son père ne reçoit pas une pierre, de même notre Père céleste ne nous décevra pas quand nous recherchons la vérité. Jacques nous dit que si quelqu'un manque de sagesse, il ne devrait pas se lasser de la demander à Dieu, « mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur ». (Jacq. 1: 5-8.) Continuez donc d'éprouver toutes choses et en même temps faites preuve de foi dans les dispositions et les instructions divines, communiquées par son organisation.

[19] La foi est aussi mise à l'épreuve d'après notre réaction à la correction. Il faut avoir confiance en l'organisation divine et dans les mesures prises par les groupes. Pour garder la pureté de notre adoration, il faut exclure le levain de l'injustice. Si nous sommes repris pour une faute et qu'un châtiment nous soit appliqué, nous devrions en être reconnaissants. Ne pensez jamais que vous êtes le seul à avoir raison et que tous les autres ont tort. Faites plutôt preuve de foi en l'organisation et montrez votre appréciation pour la réprimande. Peut-être un ami a été exclu. Comment faisons-nous preuve de foi en l'organisation? Nous savons que la correction ne blesse jamais une personne au cœur bien disposé. Ce qui est important est la façon dont l'individu réagit sous le châtiment avec un bon esprit. C'est ce qui compte aux yeux de Dieu et des frères. Hébreux 12: 4-13 nous dit de ne pas mépriser le châtiment de Jéhovah ni de perdre courage lorsqu'il nous reprend. « Supportez le châtiment: c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? » Nous devrions donc nous soumettre au Père de notre vie spirituelle, qui nous châtie pour notre bien. « Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. »

[20] Ainsi le châtiment est appliqué parce qu'il produit un fruit de justice. Ce fruit ne peut être obtenu si celui qui est repris résiste à Dieu et à l'action de son organisation. Celui qui est châtié devrait-il dire: « Ces serviteurs qui me réprimandent ne sont pas parfaits; eux aussi font des fautes » et condamner ainsi les autres au lieu de reconnaître son erreur? Ou bien fera-t-il preuve de foi, en acceptant le châtiment avec un cœur contrit, dans l'espoir que Dieu lui pardonnera? S'efforcera-t-il de corriger sa position? Ses amis feront-ils preuve d'une amitié véritable et d'une sagesse accompagnée de foi en l'organisation en observant les termes de la censure ou bien montreront-ils peu de foi en essayant de justifier sa conduite erronée par les relations qu'ils continuent à entretenir avec lui?

[21] La foi peut aussi être éprouvée par de petites choses, par un entraînement à peine perceptible mais dangereux. Au lieu de l'adversité, on peut être éprouvé par les occasions offertes en ce monde. Bientôt un tel homme constate que la foi qu'il a édifiée s'effondre par suite de négligences. Il a peut-être obtenu de l'avancement et doit passer plus de temps au travail. Il lui reste donc moins de temps pour les réunions, le service et son bien-être spirituel. Il prospère matériellement, mais dépérit spirituellement. Un autre se marie et espère travailler avec sa femme dans le service, mais bientôt il passe de longues heures au travail afin de pouvoir se payer une voiture, puis construire une maison et enfin assurer la subsistance d'une famille de plus en plus nombreuse. Il trouve peu de temps pour le service de Dieu, parce qu'il n'est pas animé par une foi solide; il n'accorde pas dans sa vie la première place aux choses importantes. Il est comme ceux qui, lorsqu'ils furent conviés à un repas de mariage, répondirent l'un qu'il venait de se marier, l'autre qu'il avait acheté des terres, le troisième qu'il avait acheté du bétail. Ils avaient tous une excuse pour ne pas venir (Luc 14: 18-20). Que nous soyons mariés ou célibataires, nous devrions toujours garder présente à l'esprit l'importance du service de Jéhovah; ce faisant, nous manifesterons notre dévouement à Dieu. Moïse sut éviter les pièges de ce monde, donnant ainsi un bon exemple. Il refusa les plaisirs et les richesses de l'Egypte, regardant le service de Dieu comme bien plus précieux (Héb. 11: 24-26). N'oubliez pas que la foi comme l'amour peut se refroidir. Si nous continuons à manifester un amour véritable pour Dieu, notre foi demeurera solide.

17, 18 Comment et pourquoi faisons-nous preuve de confiance en Jéhovah?

19 Comment le châtiment éprouve-t-il notre foi? Quels en sont les bienfaits?
20 Quelle devrait être notre attitude lorsque nous sommes repris?
21 Comment pouvons-nous garder une foi vivante et robuste?

ŒUVRES DE LA FOI

[22] Tout détenteur de la vraie foi marchera sur les traces de Jésus. Un tel homme aura à cœur le service de Jéhovah et l'avancement des intérêts du Royaume. Jésus nous a donné l'assurance que Dieu veillerait aux nécessités de l'existence si nous le servons fidèlement. Si l'homme doit travailler pour assurer la subsistance de sa famille, il n'est pas nécessaire qu'il assure son avenir en construisant de grands « greniers » et se préoccupe des années à venir. David a dit que ni dans sa jeunesse ni dans sa vieillesse il n'avait vu les serviteurs de Jéhovah abandonnés ou mendiant leur pain. Jésus a souligné la même vérité en nous apprenant à prier ainsi: « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. » Dieu prend soin des fleurs et des animaux, il prendra certainement soin de notre personne. Le croyons-nous? Nous savons que cela est vrai, c'est pourquoi nous nous vouons sans crainte à son service. Si nous le faisons, nous aurons le privilège d'amener d'autres personnes à la vie et recevrons la bénédiction divine pour le service rendu. Ne soyons donc pas accablés par les choses de ce monde, mais faisons preuve de foi et réservons une place pour le service de Dieu.

[23] Vous pouvez faire preuve de foi par votre assiduité aux réunions. Cette assiduité protégera votre santé spirituelle et éliminera les faiblesses de votre connaissance. La fidélité se manifeste par l'accomplissement des petites choses et l'acceptation joyeuse des responsabilités confiées par l'organisation de Jéhovah. C'est ce qu'on appelle être fidèle dans les petites choses; cela nous vaudra d'autres privilèges. Nous ferons encore preuve de foi en ne cédant pas au découragement devant les refus d'accueillir la vérité que nous diffusons. Nous ne nous lasserons pas d'apporter avec patience et tact le message à ceux qui lui prêtent une oreille attentive. Nous pouvons faire preuve de foi en parlant de notre espérance à nos amis et à nos connaissances dans le monde des affaires. La Bible nous montre que la prédication fut entreprise par des hommes de toute sorte; le message fut même apporté aux moqueurs et aux adversaires. Noé était connu sous le nom de « prédicateur de la justice », quoique son temps n'acceptât pas son message. La foi de Joseph était connue du Pharaon, car Joseph ne cessa de glorifier Jéhovah en Egypte. Daniel ne cacha jamais sa foi ni n'en eut honte malgré le haut rang qu'il occupait au sein du gouvernement babylonien. Nous avons encore l'exemple du Christ, qui montra l'importance de la prédication en se consacrant totalement au service de Jéhovah et en engageant ses disciples à l'imiter. Aujourd'hui les témoins de Jéhovah sont connus pour leur sincérité et leur zèle à prêcher le Royaume, faisant connaître leur foi des « toits ». — Mat. 10: 27.

[24] Faites-vous connaître votre foi à vos amis? Observez-vous fidèlement les clauses de votre vœu à Jéhovah? Accomplissez-vous la mission confiée par Jésus à tous les chrétiens, afin que cette bonne nouvelle du Royaume soit prêchée dans le monde entier? (Eccl. 5: 4, 5; Es. 61: 1, 2; Mat. 24: 14). Ne laissez jamais diminuer votre foi, même si vous rencontrez de l'opposition dans votre famille. Michée 7: 6 nous montre que les pires ennemis de l'homme peuvent être ceux de sa maison; une fille peut se dresser contre la mère et le fils contre le père. Jésus a encore expliqué que par suite de la foi ou d'un manque de foi l'un serait pris et l'autre laissé lors de la fin du présent ordre de choses, même si ces personnes vivaient ensemble ou travaillaient côte à côte (Mat. 24: 40, 41). La foi est notre protection et notre salut, même si elle est mise à l'épreuve par les liens familiaux.

[25] Nous savons que la foi peut déplacer des montagnes, mais lui permettons-nous de nous déplacer? Si quelqu'un ne veut pas entendre parler de la vérité, il n'est nul besoin de la lui imposer, comme des perles de vérité jetées à des pourceaux, mais nous devrions faire connaître notre foi, afin que ceux qui en ont le désir puissent en entendre parler et recevoir instruction. Nous pourrons alors répéter les paroles de Paul: « Mais je dis: N'ont-ils pas entendu? Au contraire! Leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. » (Rom. 10: 18–21). Paul a encore dit: « Votre foi est renommée dans le monde entier. » (Rom. 1: 8). Cela se vérifie de nos jours où le retentissant message de la vérité est proclamé par les fidèles témoins de Jéhovah dans 160 pays. Si nous manifestons ainsi notre foi et la publions à nos semblables, nous réjouirons le cœur de Jéhovah et connaîtrons la joie de conduire les hommes de bonne volonté sur le chemin de la vie. — Zach. 8: 23.

[26] Certains croient qu'ils seront sauvés à cause de leur foi seule, mais de nombreux versets bibliques disent que la foi doit être éprouvée par les œuvres. Elle doit être fondée sur une connaissance exacte et manifestée jusqu'à la fin. Sous ce rapport, Apocalypse 2: 25, 26 dit: « Seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne. A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. » Ne croyez pas que Dieu cède à la sentimentalité, qu'il fera des compromis, changera sa parole et prendra des dispositions spéciales envers ceux qui ne manifestent pas une foi persévérante ni aucun amour pour lui. Dieu ne modifie pas les conditions requises. La foi que nous avons maintenant ne nous sauvera pas si nous la laissons diminuer, faiblir puis mourir.

[27] Quand quelqu'un progresse dans la vérité et entre en relation filiale avec Dieu, ayant une connaissance exacte et l'esprit de Jéhovah, si sa foi en Dieu se désagrège, il se révèle non comme un fils mais comme un réprouvé. Il est semblable au fils qui a promis de travailler pour son père, mais qui n'a jamais tenu parole. Il a été infidèle à son engagement (Mat. 21: 28–31). Dans Hébreux 10: 26, il est dit: « Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés. » Hébreux 6: 4–6 dit encore: « Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au saint esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie. » De telles personnes avaient la foi, elles étaient bénies de Dieu, mais elles ont renié leur filiation et ont été rejetées. Nous éviterons ce sort en mettant notre foi en pratique, en l'affermissant. Nous nous approchons de la grande heure d'épreuve d'Harmaguédon. Nous devons montrer notre foi par une action positive. Si nous sommes tièdes dans notre dévouement à Jéhovah ou si nous faisons preuve d'un manque de foi, nous serons rejetés. — Apoc. 3: 10, 16.

[28] Cela ne devrait pas décourager ceux qui sont faibles dans la foi et jeunes dans la compréhension, ils devraient plutôt prendre la résolution d'affermir leur connaissance et leur foi en Dieu et d'intensifier leur service pour la gloire de Jéhovah. Jésus a dit qui si nous avions de la foi comme un grain de sénevé, elle transporterait des montagnes (Mat. 17: 20). Gardez solide la chaîne de la foi qui vous unit à Dieu en renouvelant constamment votre esprit par sa Parole. Maintenez-la libre et éclatante par un usage constant. Décelez ses faiblesses et remédiez-y. Paul a écrit: « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. » — II Cor. 13: 5.

[29] Si notre foi a des racines profondes et se fonde sur une connaissance exacte, le petit grain de foi se développera et fleurira sans être affecté par le froid de l'indifférence et la chaleur de la persécution. Si nous la cultivons, notre foi continuera à croître et sera abondamment bénie de Jéhovah. Cette foi est étroitement reliée à d'autres qualités, comme le montre II Pierre 1: 5–11. Nous devrions faire tous nos efforts pour joindre à notre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, l'endurance, le dévouement, l'affection fraternelle et l'amour. « Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous

22 Comment pouvons-nous manifester notre confiance en Jéhovah?
23 Comment peut-on faire preuve de foi?
24, 25 Quelle opposition est prédite dans les Ecritures? Comment la vérité se répand-elle, en dépit de l'adversité?

26 La foi seule est-elle nécessaire au salut?
27 L'expression « une fois sauvé, sauvé pour toujours » est-elle vraie? Citez des versets.
28 Pourquoi nul ne devrait-il se décourager au point d'abandonner le service de Dieu?
29 Que faut-il joindre à notre foi?

laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ... C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais.»

Continuez courageusement à progresser dans la foi en Jéhovah. Ne vous laissez pas abattre par les épreuves, mais confiez-vous en la puissance et dans la Parole divine et croyez en Dieu.

LA QUALITÉ ÉPROUVÉE DE LA FOI

LA FOI des témoins de Jéhovah ne sera jamais détruite par des temps d'épreuve. Nous savons que le serviteur n'est pas plus grand que le Maître et que, si Jésus a été persécuté et éprouvé dans sa foi, ses disciples le seront aussi (Jean 15: 20). Nous attendons des épreuves de la part de ce monde, mais notre foi en sortira affermie et non détruite. Satan, qui est désigné prophétiquement sous le nom de Gog de Magog, est prêt à s'avancer pour faire la guerre aux serviteurs de Dieu. Ses forces sont représentées comme campant autour de la ville ouverte et non armée du peuple de Jéhovah, dans laquelle se rassemblent les hommes de bonne volonté. C'est pourquoi: «Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ.» (I Pi. 4: 12–14). Pierre nous dit, non pas de nous laisser intimider par ces tentatives de Satan, mais de lui résister avec une foi ferme, «sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde». — I Pi. 5: 8–10.

[1] Nous savons que Satan essayera de briser les fois faibles. Mais Apocalypse 2: 10 dit: «Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort (même en danger de mort, *NW*), et je te donnerai la couronne de vie.» De tout temps, les serviteurs de Jéhovah ont dû affronter l'opposition. Ces dernières années, beaucoup ont été incarcérés, torturés et séparés de leurs familles pour leur fidélité à Jéhovah; mais rien ne peut ruiner la foi du véritable serviteur de Dieu. Rappelons-nous ces paroles de Jésus: «Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme.» (Mat. 10: 16–23, 28). Quelles que soient les épreuves qui s'abattront sur nous, nous savons que Jéhovah ne permettra pas que ses serviteurs soient éprouvés au delà de ce qu'ils peuvent endurer. Zacharie 2: 5 nous dit que Dieu sera comme une muraille de feu tout autour de ceux qui le servent et attendent de lui la protection et la sécurité. Dans l'épreuve de notre foi, nous avons l'assurance de la Parole de Dieu et nous savons avoir l'appui de son esprit. Nous ne reculerons pas devant la persécution, car nous savons que, comme le métal est trempé par la chaleur, ainsi la foi est éprouvée par la persécution.

[2] Pour notre encouragement, nous avons les exemples de la foi inébranlable que manifestèrent autrefois les serviteurs de Dieu. Leur foi résista aux railleries, aux coups, aux liens et aux détentions. Elle est un modèle pour le peuple de Dieu actuel. Il est écrit: «Ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, eux dont le monde n'était pas digne.» (Héb. 11: 35–38). Peu après le temps des apôtres, la persécution se fit plus intense contre l'assemblée chrétienne et bon nombre de ceux qui refusèrent de renoncer à leur Dieu périrent, dans les arènes romaines, sous la dent des bêtes, dans les flammes et dans les tortures. De tels exemples de foi se rencontrent non seulement dans l'Histoire, mais ils se reflètent aussi à notre époque, lorsque les serviteurs de Dieu font preuve du même dévouement inébranlable envers celui qui peut donner la vie.

[3] Aujourd'hui, les témoins de Jéhovah subissent la persécution en de nombreux pays, non pour avoir commis le mal ou enfreint les lois justes de la nation, mais pour avoir prêché la vérité et être restés attachés aux justes principes de la loi et de la Parole de Dieu (I Pi. 4: 15, 16). Cette haine qui poursuit les serviteurs de Dieu fait partie du signe des temps, annoncé par Jésus-Christ (Marc 13: 9). En certains endroits, les épreuves sont venues par suite d'une action gouvernementale, en d'autres par l'intolérance religieuse. Une fois de plus, le présent monde ne manifeste aucun amour pour les vrais chrétiens. En Afrique Orientale Portugaise, les témoins sont souvent contraints à travailler pour le gouvernement pendant des mois, par suite de l'action de leurs ennemis religieux. Au Congo belge, toute importation de publications d'étude pour les témoins est interdite, ils ne peuvent pas non plus se réunir pour l'adoration. A Taiwan, l'adoration de Jéhovah n'est pas autorisée, en dépit des nombreux efforts pour obtenir l'autorisation gouvernementale. On y a confisqué des bibles, interrompu des réunions et déporté des missionnaires, harcelant ceux qui tiennent ferme pour la foi.

[4] Des situations semblables existent en beaucoup d'autres pays. Dans les pays sous tutelle communiste notamment, on continue à supprimer la vérité. Les frères de Tchécoslovaquie ont mis leur fidélité à l'épreuve. Voici ce que dit une lettre: «Les frères comprennent parfaitement l'ordre de rendre à Dieu ce qui est à Dieu et à César ce qui est à César. Pas un instant ils ne se sont permis de penser qu'une interdiction décrétée par l'homme pouvait annuler la mission divine de prêcher l'évangile.» En Allemagne de l'Est sévit également la persécution. On entend parler d'attaques-éclairs contre de nombreux groupes, suivies d'une foule d'arrestations. Jusqu'à ce jour 1346 frères ont été condamnés à 9071 années de prison, soit chacun en moyenne à six ans et neuf mois pour avoir maintenu son intégrité envers Jéhovah. Un témoin relâché de prison déclara: «L'esprit de Dieu a agi sur nous, nous donnant de la force et accroissant notre foi.» Un autre frère, après des tortures incessantes et l'incarcération, a dit à ses tourmenteurs: «J'ai fait vœu de fidélité à Jéhovah. Vous me sortirez d'ici comme cadavre mais pas comme traître.» A travers le monde, l'épreuve de la foi ne s'est pas ralentie, nous pouvons nous attendre à la voir s'intensifier jusqu'à la fin totale. Nous devrions être armés du bouclier de la foi, prêts à parer les traits enflammés de Satan en mettant notre confiance en Jéhovah.

[5] La vraie foi n'est pas une foi aveugle. Dans les siècles passés, des centaines de milliers d'hommes sont morts au nom de la religion, mais nullement pour la gloire de Dieu. Ils sont morts avec son nom sur les lèvres, en enfreignant en même temps ses commandements et sans connaissance exacte de ses desseins. Pour que notre foi soit agréable à Dieu, il nous faut connaître sa volonté, ce qu'ordonne sa Parole et ensuite le servir en conséquence. Si nous servons comme Jésus, qui fut un ambassadeur du Royaume fidèle

---

1 Comment sommes-nous prémunis contre l'épreuve?
2 a) Que va faire Satan contre la société du Monde Nouveau? b) Quels conseils et assurances avons-nous?
3, 4 a) Comment les témoins d'hier et d'aujourd'hui ont-ils tenu ferme dans la persécution? b) Pourquoi sont-ils persécutés?
5 Montrez que l'épreuve de la foi continue.
6 Que faut-il faire pour que notre foi soit agréable à Dieu?

jusqu'à la mort, nous obtiendrons notre récompense. C'est ainsi que Jésus manifesta sa foi et son dévouement, apprenant l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. C'est pourquoi Paul dit aux Hébreux d'avoir « les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert (le bois de torture, *NW*), méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée ». — Héb. 12: 2, 3.



7 Aujourd'hui notre foi est établie encore plus fermement lorsque nous voyons l'accomplissement des prophéties bibliques par l'œuvre de rassemblement en cours. La société du Monde Nouveau s'étend dans le monde entier, ainsi que cela avait été prédit il y a des siècles par les Ecritures. Cette extension est une manifestation évidente de la réalité: l'établissement invisible du royaume céleste de Dieu. Des hommes de toute sorte prennent position pour la vérité et se vouent à Jéhovah. Cela nous donne confiance en l'accomplissement final des desseins divins selon lesquels les humbles doivent hériter la terre et se réjouir dans la paix. Même les assemblées de témoins de Jéhovah servent à établir la foi des nombreuses personnes de bonne volonté qui y assistent. Pourquoi? Parce qu'elles écoutent la vérité qui y est exposée. Elles voient son effet sur la vie des autres. Ensuite elles sont poussées par l'esprit de Dieu à prendre part à la grande œuvre de la moisson. Elles voient l'organisation en action ainsi que l'unité et l'harmonie que la vérité apporte à ceux qui l'acceptent. Tout cela donne la foi. Elles savent que si d'autres ont une telle foi, elles peuvent la posséder aussi. Si d'autres résistent dans les épreuves, elles le pourront aussi. Par leur foi, elles condamnent le monde, qui manque de foi (Héb. 11: 7). Dieu n'est certainement pas mort à leurs yeux, ce qui est mort c'est leur ancienne foi mal guidée. Maintenant elles possèdent une foi véritable et persévérante. Rien d'étonnant que le périodique *Maclean's Magazine* du 15 décembre 1953 ait écrit ceci: « Si quelqu'un se dit témoin de Jéhovah... il y a de fortes chances qu'il soit fidèle » et encore: « Aujourd'hui les plus grands progrès sont faits par les témoins de Jéhovah... d'après le recensement de 1941, ils sont aujourd'hui au Canada presque cinq fois plus nombreux qu'alors. » — Es. 60: 22.

8 Les témoins de Jéhovah mettent leur fidélité à l'épreuve. Ils savent que Satan est aux aguets, cherchant à surprendre tous les détenteurs de la vraie foi. Il agit sur chaque individu pour le faire tomber. Néanmoins, nous devons faire preuve de fidélité en demeurant « fondés et inébranlables dans la foi, sans (nous) détourner... de l'Evangile que (nous avons) entendu ». (Col. 1: 23.) Voici ce que Paul écrivit encore à Timothée: « Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins. » (I Tim. 6: 12). Les Ecritures nous exhortent constamment à la fidélité: « Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle... Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis... Et mon juste vivra par la foi; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. » — Héb. 10: 22, 23, 32–39.

9 Ne perdons pas courage. Rappelons-nous les exemples du passé ainsi que le courage et la fermeté manifestés par nos frères dans le monde entier. Quelles que soient les épreuves dont Satan nous accable, « le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux ». (II Pi. 2: 9.) En outre, « Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter ». (I Cor. 10: 13.) Nous pouvons nous attendre à une épreuve de la foi dans la collision entre le nouvel ordre de choses et l'ancien. Les témoins de Jéhovah, loin de reculer sous le feu, se réjouiront d'avoir le privilège de manifester leur foi au nom de Dieu. Voici le temps de mettre votre fidélité à l'épreuve. C'est la foi accompagnée d'œuvres qui sera approuvée. C'est la foi qui se manifeste en toute occasion, favorable ou non, dans la persécution comme dans la paix, — la foi dans les grandes comme dans les petites choses. C'est la foi en Jéhovah, en sa Parole et dans son organisation.

10 Les chrétiens dans le monde entier prennent plaisir à lire ces paroles de Pierre, alors qu'ils mettent leur fidélité à l'épreuve: « A vous, qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps! C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra, lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi. » — I Pi. 1: 4–9.

7 a) Comment notre foi est-elle établie par l'œuvre de rassemblement?
b) Quel peuple possède aujourd'hui une foi vivante?
8 Comment pouvons-nous triompher dans le combat de la foi?

9 Pourquoi ne devrions-nous pas perdre courage? En quoi devons-nous avoir foi?
10 Pourquoi devrions-nous mettre notre fidélité à l'épreuve?

Ceux qui entendent enseignent autrui

Une caractéristique frappante du vrai christianisme, et qui fait souvent défaut dans les religions modernes, c'est que ceux qui apprennent enseignent eux-mêmes autrui. On s'en aperçut surtout pendant les assemblées de district des témoins de Jéhovah qui, l'an dernier, se tinrent dans le monde entier. En Corée, de nombreux orateurs capables d'édifier leurs frères se trouvèrent pour la première fois devant un microphone. Des missionnaires ayant assisté à l'une d'elles en Indonésie rapportèrent combien ils avaient été encouragés d'entendre de nombreux frères indigènes faire de bonnes allocutions lors des assemblées et donner de judicieux conseils. L'allocution sur le baptême, faite en chishona par un frère africain à Salisbury, Rhodésie du Sud, fut traduite par un autre frère en cinyanja, alors qu'un troisième la rendit en anglais pour les frères européens. Les frères d'Afrique et non les missionnaires se chargèrent de ces devoirs. En suivant ainsi le principe du christianisme primitif, les vérités sont transmises à des « hommes fidèles » qui, à leur tour « seront suffisamment qualifiés pour enseigner d'autres », activité qu'ils déploient avec zèle. — II Tim. 2: 2.

La Bible n'est pas un livre catholique



« LA BIBLE est un livre catholique. » « Non... la Bible n'est pas notre seul guide. » « L'Eglise est venue la première, la Bible a suivi. » Voilà des intitulés typiques d'avis qui parurent dans les journaux et les périodiques des Etats-Unis en 1954 et que le Bureau d'informations religieuses des Chevaliers de Colomb y fit insérer.

Entre autres choses, ces avis déclarent: « Les catholiques ont un amour et un respect véritables pour la Bible. Il ne pourrait en être autrement, car l'Eglise catholique est la Mère de la Bible. » « Entre le temps de la crucifixion et celui où les Ecritures furent rassemblées en un seul livre, des millions avaient reçu et accepté les enseignements de Jésus-Christ... et étaient morts sans avoir jamais vu la Bible complète. » « Ce fut 1400 ans avant que l'imprimerie fût inventée et que la distribution massive des Ecritures devînt possible. Si le Christ avait voulu que la Bible fût le seul guide pour son enseignement, aurait-il toléré ce délai, permettant à des millions de personnes de mourir dans l'ignorance de la Parole imprimée? »

L'Eglise catholique est-elle la « Mère de la Bible » ? Et que dire du fait que les chrétiens n'auraient pas vu une Bible complète avant la fin du quatrième siècle? Et qu'aucune distribution massive de la Bible n'aurait été possible avant l'invention de l'imprimerie par Gutenberg? Raisonnons calmement et sobrement sur ce sujet très controversable, à la lumière de la Bible et des faits historiques.

L'Eglise catholique prétend être la « Mère » de la Bible en vertu de son Concile de Carthage, en 397, où elle fixa le canon de la Bible en ce qui la concernait. Dans ce canon, elle inscrivit, non seulement les soixante-six livres généralement admis mais encore sept livres apocryphes préchrétiens, lesquels livres « cachés » avaient été rejetés par le Grand Sanhédrin à Jérusalem. En ce qui concerne la valeur de ces écrits apocryphes, Jérôme, traducteur de la *Vulgate* latine employée par l'Eglise catholique romaine pendant des siècles, affirme: « Tous les livres apocryphes devraient être évités; ...ils ne sont pas l'œuvre des auteurs dont ils portent les noms, ...et ils contiennent beaucoup d'erreurs,... C'est une tâche exigeant une grande prudence que de trouver de l'or dans une masse d'argile. »

On soutient que Jésus et ses apôtres employèrent la version des *Septante* des Ecritures hébraïques et que cette version contenait les livres apocryphes. Cependant, la *Septante* n'a pas toujours renfermé ces livres, car ils n'avaient même pas été écrits au moment où la *Septante* commença à être traduite, en 280 av. J.-C. Par conséquent, il est permis de demander si les copies de la *Septante* dont firent usage Jésus et les apôtres contenaient ou non ces livres. Cependant, une chose est certaine: on ne peut trouver dans les Ecritures grecques chrétiennes une seule référence aux livres apocryphes ou aucune citation extraite de ces livres. Par conséquent, la Bible dont l'Eglise catholique « se fait passer pour la mère » n'était pas dans son intégralité la Parole de Dieu.

Et ce n'est pas tout. Selon des érudits modernes tels que Goodspeed, le recueil des lettres de Paul commença avant l'an 100 de notre ère et, quelques dizaines d'années après, les quatre Evangiles étaient répandus, comme un tout. Dans six des dix anciens catalogues, remontant à une date de beaucoup antérieure à l'an 397, nous retrouvons le canon tel que nous le possédons aujourd'hui, et, au début du troisième siècle, ou 175 ans environ avant l'année 397, Origène donna ce même canon dans ses *Hexaples* (recueil de six versions de la Bible). Ainsi, étant donné l'accord général existant sur ce qui composait le canon de la Bible longtemps avant 397, et considérant que l'Eglise catholique y a ajouté sept livres apocryphes, il est clair qu'elle ne peut asseoir sa prétention d'être la « Mère » de la Bible.

LA BIBLE COMPLÈTE?

Affirmer que des millions de personnes, qui avaient accepté Jésus-Christ pendant les quatre premiers siècles, moururent sans avoir jamais vu de Bible « complète », c'est user de jésuitisme ou employer un argument malhonnête. A partir du temps de Moïse, le canon de la Bible se constitua jusqu'à Jean qui écrivit son évangile et ses lettres en l'an 98. Ce qui avait été écrit sous inspiration jusqu'à une certaine date était ce qui méritait l'approbation de Dieu et constituait la Parole complète de Dieu jusqu'à ce moment-là. Il s'ensuit par conséquent que la Bible vint avant l'église, car lorsque Jésus, tête et premier membre de la véritable église, vint sur la terre, la Bible, les Ecritures hébraïques, existait déjà.

Bien qu'étant le Fils de Dieu, Jésus eut continuellement recours à l'autorité de la Bible, déclarant à maintes reprises: « Il est écrit. » Il blâma ses ennemis parce qu'ils ne connaissaient « ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu ». Ils avaient accès à la Parole de Dieu. Et Paul fit l'éloge des Béréens parce qu'ils contrôlaient, à l'aide des Ecritures hébraïques, ce que lui, un apôtre, leur avait enseigné. — Mat. 21: 13; 22: 29; Actes 17: 11.

De même Paul dit à Timothée, non en ce qui concerne la « Bible complète » de l'année 100, mais concernant les Ecritures hébraïques: « Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » Remarquez que la Parole de Dieu pouvait équiper complètement le chrétien pour toute bonne œuvre, longtemps avant qu'elle fût « complète » au sens catholique du mot. — II Tim. 3: 15–17.

PAS DE BIBLE « IMPRIMÉE »?

Selon les avis des Chevaliers de Colomb il n'y eut pas de Bibles « imprimées » pendant plus de mille ans, comme si cela faisait une différence qu'il y eût des copies manuscrites ou imprimées. Or, c'est un fait que les premiers chrétiens étaient de grands éditeurs de la Bible bien qu'ils vécussent mille ans avant l'invention de l'imprimerie. Ils éditèrent, ils produisirent de multiples copies qu'ils firent circuler. Alors que les religions païennes mettent l'accent sur le mystère et que les livres sacrés orientaux sont cachés à dessein au commun peuple, ce n'était pas le fait du christianisme, car, en moins de cinquante ans après sa naissance, il devint une foi qui, pour sa propagation, eut recours aux textes, non seulement en épuisant ou en employant le rouleau de parchemin mais en frayant le chemin à l'emploi du codex, manuscrit en forme de livre avec des pages et une couverture. On nous a dit que les premiers chrétiens étaient des gens qui achetaient et lisaient la Bible et, de plus, qu'ils la traduisaient et la publiaient.

Cependant, lorsque la chrétienté apostate fusionna avec la religion païenne, la philosophie de ce monde et les traditions religieuses pour former l'Eglise catholique, un changement se produisit. A ce sujet Goodspeed déclare: « Au moyen âge, la publication de textes en tant que métier disparut pratiquement. La copie des manuscrits se poursuivit encore jusqu'à un certain point dans les Ecritoires de certains couvents

et palais, mais, le plus souvent, c'étaient de simples copies qui étaient faites, et il semble qu'il n'était plus question de l'ancienne production en masse; les copies n'étaient pas écrites sous la dictée, comme elles l'avaient été dans les anciennes fabriques de livres.» — *Christianity Goes to Press.*

En effet, la reproduction attribuée aux moines et autour de laquelle on fait tant de publicité, n'était pas faite pour le bien du commun peuple mais pour les riches et pour le clergé. Ils faisaient des copies richement ornées et prenaient leur temps pour copier, passant souvent deux ans pour une seule copie complète qu'ils eussent achevée en un mois s'ils y avaient travaillé de façon soutenue. Certains ne produisirent qu'une seule copie dans toute leur vie. Par ailleurs, il y avait si peu de moines qui s'intéressaient à la distribution de la Bible qu'ils considérèrent l'invention de l'imprimerie comme une menace pour le monopole qu'ils exerçaient en copiant la Bible!

Cependant, on ne saurait trop blâmer le fait que toutes ces copies se faisaient en latin, et non dans la langue du commun peuple. Wycliffe et ses associés produisirent une Bible en anglais vers la fin du quatorzième siècle, et ce fut la seule Bible en anglais que le peuple put se procurer pendant 150 ans. Ses disciples firent ce qu'ils pouvaient pour l'homme ordinaire et dans sa langue. Ainsi la publication de la Bible n'eut pas à attendre que l'imprimerie fût inventée; le commun peuple pouvait se procurer des copies manuscrites.

Et, loin de prêter son concours à ce travail, celle qui se proclame la «Mère» de la Bible fit tout ce qu'elle pouvait pour l'empêcher, détruisant toutes les copies qu'elle pouvait saisir, emprisonnant et brûlant sur le bûcher les traducteurs, copistes et lecteurs de la Bible, sa destruction de Bibles se poursuivant même jusqu'en ce vingtième siècle.

Les avis des Chevaliers de Colomb accordent aussi à l'Eglise catholique le mérite d'avoir préservé la Bible. L'humanité actuelle lui en est-elle redevable? Non, certainement. En premier lieu, deux des plus précieux manuscrits de la Bible existants furent découverts dans des pays non catholiques: le Sinaiticus et l'Alexandrinus. Elle ne peut prétendre les avoir préservés. Et, en second lieu, l'Eglise catholique est aussi peu fondée à prétendre au mérite en ce qui concerne la préservation de la Bible que l'étaient les Juifs incrédules du temps de Jésus pour ce qui est de la préservation des Ecritures hébraïques.

Le grand Auteur de la Bible a été aussi son grand Préservateur. Sans se préoccuper de ce que ses ennemis ont essayé de faire pour la détruire, qu'ils soient déistes, agnostiques, athées, païens ou prétendus chrétiens, Jéhovah Dieu veilla à ce que sa promesse fût accomplie, promesse qui énonçait: «L'herbe sèche, et la fleur tombe; mais la parole de (Jéhovah) demeure éternellement.» Non, la Bible n'est PAS un livre catholique! C'est le livre de Dieu. — I Pi. 1: 24, 25.

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

10ème partie
RESTAURATION MODERNE
DE LA VÉRITABLE ADORATION (1919-1932)

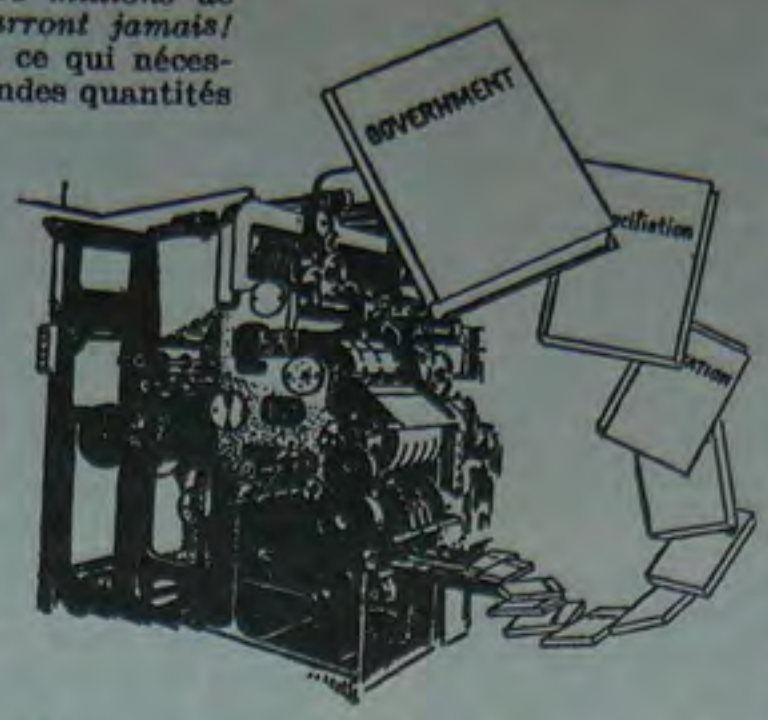
DE MÊME qu'à la Pentecôte après Jésus-Christ le saint esprit fut répandu sur le reste juif pour ranimer l'œuvre de témoignage entreprise par le Témoin principal de Jéhovah, Jésus, œuvre qui devait se développer à l'échelle mondiale, ainsi, au printemps de 1919, il y eut, sur le plan de l'organisation, une effusion du saint esprit de Jéhovah sur le reste chrétien. Cela les ranima pour une prédication nouvelle, bien organisée, de la bonne nouvelle du royaume établi, dans le monde entier[1] (Actes 1: 8; Mat. 24: 14). Trois ans et demi après la Pentecôte, ou en l'an 36, afin d'augmenter le nombre de prédicateurs, le saint esprit fut répandu sur l'Italien Corneille et ses associés non juifs pour que les Gentils se joignissent à la campagne internationale de prédication qui commençait à ce moment-là. Ainsi, parallèlement, en 1922, eut lieu une nouvelle effusion de l'esprit, sur le plan de l'organisation, qui incita des milliers de nouveaux témoins oints (connus alors sous le nom de classe de «Ruth» et d'«Esther») à se joindre à la campagne de prédication selon des procédés d'organisation supérieurs[2]. A la Pentecôte de l'an 33, le réveil signifiait parler en de nombreuses langues, ainsi, depuis 1919, l'œuvre de prédication se poursuit en plus de cent langues.

La restauration de l'adoration pure du Dieu vivant en 1919 ne signifiait pas le rassemblement d'une foule de Juifs «orthodoxes» ou de naissance dans une prétendue «Terre sainte» (Palestine) conformément à la devise du «Sionisme» (Jean 4: 21–23). En effet, les étudiants sérieux de la Bible en vinrent à comprendre en 1932 que cet événement si longtemps attendu et annoncé parmi le peuple n'était pas la voie de Jéhovah mais seulement celle d'hommes qui servaient leurs intérêts et qui étaient poussés à l'action d'une manière subtile au profit et *pour les desseins des créatures.* Par la publication du volume II du livre *Justification* cette année-là, les témoins de Jéhovah en arrivèrent à voir qu'un tel mouvement de «retour en Palestine» s'opérait par l'esprit du grand ennemi de Jéhovah, Satan, qui a trompé la terre habitée tout entière. D'après le point de vue des Ecritures, les oints qui chantaient les louanges de Jéhovah, ses veilleurs chantants «de *toute nation*, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue», étaient des Juifs spirituels, de vrais Israélites; c'étaient ceux-là qui étaient restaurés dans le saint lieu de la faveur de Jéhovah. Stimulés et enhardis par *son* esprit nouvellement répandu (Joël 2: 28; Es. 52: 7, 8; 60: 1–3), ils s'étaient rassemblés spontanément, avec désintéressement et dans l'unité, autour de Son Roi, le «Signal» dressé d'une manière invisible et inamovible par Jéhovah lui-même, sur la colline de la Sion céleste, pour dominer irrésistiblement au milieu de ses ennemis, sur toute la terre (Es. 11: 10, *Mo;* Ps. 2: 1–12; I Cor. 15: 24–28). Le fait que ces véritables adorateurs rassemblés parvinrent à une compréhension correcte, en dépit du progrès sioniste dans le monde entier, était dû à la restauration réelle de l'Israël spirituel de Dieu, qui commença en 1919[3].

Les années 1919–1922 se révélèrent des années de nouvelle édification sur le plan de l'organisation pour le reste oint de Jéhovah. La Watch Tower Society décida, pour la première fois, d'imprimer elle-même toutes ses publications, même les livres d'étude biblique reliés. On loua des locaux situés Myrtle Avenue à Brooklyn, New-York, et un vaste matériel d'imprimerie fut installé pour ces opérations indépendantes. On fit entrer de nouveaux volontaires au Béthel et il y eut en tout 107 travailleurs à temps complet qui assurèrent la production de publications plus nombreuses, meilleures et moins chères qu'auparavant. *The Watch Tower* du 1er février 1920 fut la première édition de ce journal à être imprimée par la presse de la Société. En 1920, trente-huit voiturées de papier furent employées à la production de quatre millions d'exemplaires du nouveau périodique, *The Golden Age*, sans compter les nombreuses autres matières imprimées cette année-là[4].

[1] «La Tour de Garde», 1921, pp. 38, 39; TG 1947, p. 27.
[2] «Le Royaume s'est approché», p. 306.
[3] Comp. «Millennial Dawn», tome 3 (1891), pp. 243–300 («Etudes des Ecritures», tome 3, pp. 241–301) avec «The Watch Tower» 1910, pp. 329, 330 (image); TG 1921, pp. 73–79; «Justification», tome 3, pp. 267–273, 349, 350; TG 1950, pp. 3–12.
[4] W 1920, p. 371; W 1921, p. 371.

La campagne avec le nouveau livre *Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais!* fut menée avec vigueur à ce moment-là, ce qui nécessita l'impression et la distribution de grandes quantités d'exemplaires de cet ouvrage. Dans le monde entier, des conférences, largement annoncées dans les journaux, furent faites sur le même sujet[5]. En réalité, la campagne fut si impressionnante que le titre lui-même est passé en proverbe aujourd'hui encore, parmi de nombreuses personnes en Amérique et en Europe.



En novembre 1921, la parution du premier livre relié d'une nouvelle série émanant du Juge J. F. Rutherford fut annoncée, il était intitulé *La Harpe de Dieu*[6]. Ce livre, imprimé tout d'abord à l'extérieur et, plus tard, dans l'imprimerie de la Société à Brooklyn, reçut un chaleureux accueil de la part du public et, pendant des années, connut une distribution très étendue, étant répandu par millions. D'autres livres de cette série furent publiés: *Délivrance*, en 1926, *Création*, en 1927, *Réconciliation* et *Gouvernement*, en 1928. Le *Yearbook* (l'Annuaire) de 1927 fut le premier de la série des *Annuaires*, dont la parution continue jusqu'à présent (en anglais). Ces nouveaux travaux d'impression, augmentant sans cesse, exigeaient des locaux de plus en plus vastes; tout d'abord, en 1922, l'imprimerie de la Watch Tower Society fut transférée dans un bâtiment de six étages à Brooklyn, New-York, 18, Concord Street, puis, en 1927, dans son local actuel, nouvel et vaste bâtiment moderne de huit étages, au 117, Adams Street[7]. La maison du Béthel fut également reconstruite et agrandie à ce moment-là[8].

Au Canada, la censure des publications de la Watch Tower fut supprimée le 1er janvier 1920. Cela permit aux Etudiants de la Bible du Canada de commencer une campagne énergique de proclamation du Royaume[9]. Immédiatement après, lorsque le gouvernement des Etats-Unis mit fin aux poursuites judiciaires contre Rutherford et ses sept associés, les disculpant le 5 mai 1920, le président de la Société eut la possibilité de visiter l'Europe pour réorganiser vigoureusement le témoignage dans cette partie de la vigne de Jéhovah[10]. De grandes assemblées se tinrent à Londres, à Glasgow et dans d'autres centres britanniques[11]. Là, et dans d'autres assemblées américaines qui eurent lieu plus tard, des arguments scripturaux furent donnés pour montrer qu'une œuvre préliminaire avait été achevée en 1918. Maintenant, une œuvre nouvelle devait être entreprise par le peuple de Jéhovah, au cours d'une campagne beaucoup plus vaste encore. Attendu que les temps des Gentils avaient pris fin en 1914 et que le Royaume céleste avait été établi alors, il était plus urgent que jamais de prêcher « cet évangile du royaume ». Il fut démontré qu'il y avait « du travail pour tous », et l'on comprit clairement en quoi consistait l'« œuvre devant nous »[12].

Au cours du développement de la nouvelle œuvre de témoignage et de l'édification d'une organisation plus centralisée qui était nécessaire afin d'unir étroitement les témoins pour en faire une équipe de travail solide, les « anciens électifs » vieux jeu opposèrent une résistance considérable dans les groupes locaux du peuple de Jéhovah. Beaucoup d'entre eux voulaient absolument vivre dans le passé, du temps du pasteur Russell, qu'ils prétendaient être le seul canal de lumière scripturale et qu'ils appelaient: « ce serviteur » de Matthieu 24: 45. *The Watch Tower* du 1er avril 1920 (p. 100) et des études qui suivirent montrèrent clairement que frère Russell lui-même, en 1884 et par la suite, fit ressortir que la Watch Tower Society était l'instrument ou canal employé par Jéhovah pour enseigner son peuple sur la terre[13]. Maintenant qu'une nouvelle et plus grande lumière spirituelle jaillissait du temple céleste de Jéhovah, ces « anciens électifs » ne devaient pas retarder ou empêcher les groupes locaux dans leur marche pour suivre l'œuvre du témoignage qui s'intensifiait[14]. Il fut démontré correctement que la Société était l'éditeur du temps de frère Russell et continuerait à être l'éditeur employé par Jéhovah. Les frères furent mis en garde de ne pas accepter des interprétations privées et de ne pas s'attacher à de prétendus conducteurs aveugles pour être entraînés dans les ténèbres. Au contraire, il fallait que tous restassent unis à la Société employée dès le début d'une façon si remarquable. Il fallait éviter de plaire aux hommes[15]. Cependant, en ce temps-là, la Société, malgré sa position juste en qualité d'instrument de Jéhovah, n'étendit pas sa pleine juridiction à la direction des affaires dans les groupes locaux[16].

Le germe de la direction théocratique naquit en réalité à l'automne de 1919 lorsque fut entreprise l'œuvre de « L'Age d'Or », nouveau périodique publié en octobre 1919.

« Le travail avec l'Age d'Or consiste à faire le porte à porte avec le message du royaume, proclamant le jour de vengeance de notre Dieu et consolant les affligés. En plus de cette campagne, un exemplaire de *L'Age d'Or* doit être remis dans chaque foyer, qu'un abonnement soit enregistré ou non... Les travailleurs des groupes se procureront leurs exemplaires auprès du directeur. »[17]

On demanda aux groupes qui désiraient participer au nouveau service dans le champ, qui s'ouvrait par la campagne avec *L'Age d'Or*, de se faire inscrire en tant qu'organisation de service auprès de la Société. Lorsqu'elle eut reçu une telle demande, la Société désigna théocratiquement l'un des membres locaux pour servir en qualité de « directeur », nom sous lequel était connu celui qui était désigné par la Société; il n'était pas soumis aux élections annuelles du groupe. Alors, pour la première fois, l'autorité commença à être retirée aux groupes dirigés démocratiquement et assujettis à leurs « anciens électifs », pour qu'ils se trouvassent plus directement sous la direction internationale de la Société. C'est ainsi que la Société commença à diriger partiellement et théocratiquement le service dans le champ des groupes, travaillant côte à côte avec le corps des « anciens électifs » qui continuaient à diriger les études et les discours des groupes d'une manière démocratique.

En 1921, la Société se mit à décourager l'idée que certains « anciens électifs » locaux avançaient et d'après laquelle ils composaient un « comité de directeurs » local qui pouvait suivre une voie démocratique indépendante en dehors de l'organisation du bureau principal. On s'efforça de définir plus clairement les relations entre les anciens locaux et le groupe[18]. En outre, une action fut engagée en vue de l'unité et de la régularité du peuple de Jéhovah dans le monde entier, dans l'accomplissement de l'œuvre de prédication. On conseilla aux associés britanniques d'entreprendre l'œuvre de la même manière qu'elle se développait en Amérique[19]. Il y eut, en 1920, un renforcement de la responsabilité dans la prédication lorsqu'on exigea que chacun, dans les groupes qui participaient à l'œuvre du témoignage, rendît un rapport hebdomadaire. Avant 1918, il n'était demandé qu'aux pionniers de rendre un rapport sur leurs activités dans le service. On assigna alors aux groupes des territoires bien déterminés pour leur activité dans le champ. Les groupes

---

[5] W 1920, p. 127.
[6] W 1921, p. 351.
[7] W 1922, p. 98; « Yearbook » (Annuaire) 1928, p. 42; « Messenger » du 12 août 1946, p. 15.
[8] « Yearbook » 1928, pp. 25-28, 37-44.
[9] W 1920, p. 86.
[10] W 1920, p. 162.
[11] W 1920, pp. 242, 307-311.
[12] TG 1920, pp. 84-89.
[13] W 1909, p. 239; TG 1924, p. 123.
[14] TG 1920, pp. 95-99.
[15] TG 1920, p. 109.
[16] TG 1920, p. 100.
[17] « To Whom the Work is Entrusted » (A qui l'œuvre est confiée) (1919, brochure de la Watch Tower Society), p. 1.
[18] TG fév. 1922, p. 59, nov. 1922, p. 22.
[19] W 1921, p. 343.

étaient vraiment mis « sous le joug » pour le service. En 1920, première année où de tels rapports furent faits, il y eut 8052 « travailleurs de classe » et 350 pionniers[20]. Sur plus de 1200 groupes affiliés, le rapport indiqua qu'en 1922, 980 étaient complètement réorganisés pour s'engager dans le service dans le champ avec 8270 « travailleurs de classe »[21]. En 1923, on commença à réserver plusieurs dimanches pour un « témoignage mondial » afin d'encourager les efforts conjugués dans le monde entier, en tenant des réunions publiques simultanées sur le thème « Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais », et également pour participer tous ensemble à annoncer les conférences[22].

Le 1er mai 1923, on commença à réserver le premier mardi de chaque mois comme « jour de service » au cours duquel tous les proclamateurs de groupe devaient consacrer quelques heures « à vendre des livres » sous la direction du « directeur du service »[23]. A partir de ce moment-là, les réunions de prières du groupe devaient réserver chaque semaine la moitié de leur temps, le mercredi soir, aux témoignages relatifs à l'œuvre du service. Finalement, la désignation « directeur du service » fut changée en 1936 en celle de « serviteur de groupe »[24] et en 1953 en celle de (en anglais) « congregation servant »[25]. Le fait que la direction théocratique centralisée entra partiellement en vigueur en 1919 parmi le peuple de Jéhovah commença à porter du fruit juste à temps pour faire participer à la proclamation énergique des jugements de Jéhovah la foule nombreuse et croissante de frères dans le monde entier. La feuille d'instructions sur le service, intitulée « Bulletin », parut alors tous les mois après octobre 1922, encourageant tous en tant que « vaillants guerriers » à apprendre par cœur des témoignages préparés par la Société, appelés tout d'abord « discussion », pour offrir les publications bibliques. (En octobre 1935, cet instrument de service mensuel fut appelé « Directeur », et finalement, en juillet 1936, on lui donna le titre actuel d'« Informateur ». Ces instruments d'organisation ont contribué beaucoup à l'unité et à l'extension de la campagne mondiale et à la mise en vigueur de la direction théocratique centralisée.

A partir de 1919, pendant une période de vingt ans et progressivement, les témoins furent formés et entraînés à accepter un ordre théocratique d'organisation des groupes. Pendant tout ce temps, certains « anciens électifs » se révélèrent adversaires de la nouvelle direction fournie par Dieu. Ils ne virent pas que le saint esprit ou force active de Jéhovah opérait sur le plan de l'organisation une transformation conduisant à une société du Monde Nouveau théocratique ou dirigée par Dieu. Après 1922, dans presque tous les rapports annuels, il était question du sujet « organisation », de sorte que les proclamateurs du Royaume restaient conscients à ce sujet[26]. On leur fit voir également que Satan a une puissante organisation ennemie. Puis, en 1932, les éditions de novembre et décembre de *La Tour de Garde* publièrent une série de deux articles intitulés « L'Organisation de Jéhovah », dans lesquels il fut démontré que les charges d'« ancien » et de « diacre » occupées en vertu d'un vote électoral du groupe n'existent pas dans les Ecritures. Tous les membres mûrs spirituellement aux yeux de Dieu sont des anciens ou plus vieux et peuvent et doivent agir en qualité de surveillants *(épiskopoi)* et de serviteurs dans le ministère *(diakonoi)*. De partout, dans le monde entier, les groupes éveillés spirituellement envoyèrent au bureau principal de la Société des résolutions abolissant ces « charges » parmi eux. Ils exprimèrent immédiatement leur confiance dans le *directeur du service* désigné par la Société, et ils élirent un président du groupe et un comité de service de dix membres au maximum pour remplacer les « anciens électifs » et pour aider le directeur de service local de la Société[27]. Un grand nombre d'« anciens électifs » qui avaient refusé de participer à l'extension du service dans le champ (bornant plutôt leurs activités à la simple prédication dans le groupe local) quittèrent les rangs des témoins à ce moment-là.

(A suivre)

[20] W 1920, p. 372.
[21] W 1922, p. 389.
[22] W 1923, pp. 24, 40.
[23] TG 1923, pp. 4, 5.
[24] « Informant » (Informateur) du mois de juillet 1936.
[25] « Informateur » du mois de mai 1953.
[26] W 1922, p. 389; TG 1924, p. 91.
[27] TG 1932, p. 184, « Bulletin » du mois de novembre 1932.



Si vous pensez que voir c'est croire et qu'une philosophie matérialiste peut apporter des bénédictions spirituelles, alors vous trouverez, dans cet article, des renseignements d'une valeur réelle pour vous.

LE MATÉRIALISME se propose de conquérir le monde par sa philosophie. Sa conquête sera de courte durée parce qu'une philosophie matérialiste est absolument contraire à la volonté de Dieu. Cette philosophie n'est pas plus une solution pour ce monde troublé que l'explosion de la bombe atomique larguée sur Hiroshima était une explication des principes du christianisme. Tandis qu'une voie matérialiste peut paraître juste à l'homme, elle peut être foncièrement fausse aux yeux de Dieu. « Toute voie de l'homme est droite à ses yeux; mais l'Eternel pèse les cœurs. » « Il y a telle voie qui semble droite à un homme, mais des voies de mort en sont la fin. » Le matérialisme est une de ces voies. — Prov. 21: 2; 14: 12, *Da*.

Le matérialisme est essentiellement de ce monde. Il est contraire et opposé à ce qui est spirituel. C'est une théorie qui enseigne que les aspects historiques, sociaux ou psychologiques de l'homme devraient être considérés ou interprétés d'après des causes physiques ou matérielles plutôt que d'après des causes spirituelles. Le matérialisme est le fruit d'un monde sans foi, une théorie fondée sur la nourriture corrosive de l'idolâtrie scientifique, de l'éloge de soi, de la déformation des vérités et des valeurs. Il minimise l'inestimable valeur de l'esprit de Dieu dans la vie des hommes en reléguant Jéhovah Dieu au second plan. D'autre part, il exalte comme étant de première importance les accomplissements et les fruits de l'esprit de l'homme. Il prétend être utile à l'homme grâce à toutes sortes de réalisations techniques, alors que, en réalité, il est l'un des ennemis les plus mortels de l'humanité parce que, en aucun cas, il n'arrivera à préserver cette civilisation désespérée dans la bataille d'Harmaguédon, pour la faire entrer dans le monde nouveau dont Dieu est l'architecte. Et il ne garantira pas non plus le bonheur, la paix et la vie éternels.

LE MATÉRIALISME A ÉTÉ DE TOUT TEMPS UNE MENACE

Depuis des siècles, le matérialisme constitue une menace pour l'humanité. Le monde antédiluvien «mangeait et buvait» et ne se souciait guère des choses de l'esprit. C'est à cause de cette étourderie et de cette négligence que les hommes d'alors payèrent de leur vie. En 1473 av. J.-C., Moïse mit Israël en garde contre ce danger constant: «Prends garde à toi, de peur que tu n'oublies l'Eternel, ton Dieu, pour ne pas garder ses commandements, et ses ordonnances, et ses statuts, que je te commande aujourd'hui; de peur que, quand tu mangeras, et que tu seras rassasié, et que tu bâtiras de bonnes maisons, et y habiteras, et que ton gros et ton menu bétail se multipliera, et que l'argent et l'or te seront multipliés, et que tout ce qui est à toi se multipliera, alors ton cœur ne s'élève, et que tu n'oublies l'Eternel, ton Dieu.» «Et que tu ne dises dans ton cœur: Ma puissance et la force de ma main m'ont acquis ces richesses.» Tant l'Israël de l'antiquité que l'Israël moderne ont oublié ce sage conseil de Moïse. Quand Israël prospérait, il se vantait de sa force et de sa puissance et dit en substance: «Nos mains nous ont acquis ces richesses.» Les Israélites se glorifiaient eux-mêmes et non le Dieu qui créa la main, qui donne la force et la puissance et qui a rendu toutes choses possibles. — Deut. 8: 1–20, *Da*.

Du temps de Samuel, la philosophie matérialiste avait pris possession d'eux à tel point qu'ils voulaient être comme les nations qui les entouraient. Leur désir était d'avoir un roi qu'ils pussent voir. Toutes les années au cours desquelles Jéhovah se manifestait en qualité de roi ne suffisaient pas pour faire tarir la source de leurs pensées matérialistes. Dieu dit à Samuel de les écouter et de leur donner un roi qu'ils pussent voir, «car ce n'est pas toi qu'ils ont rejeté, mais c'est moi qu'ils ont rejeté, afin que je ne règne pas sur eux». Israël voulait à tout prix sacrifier au matérialisme, même si cela signifiait rejeter Dieu. Cette philosophie matérialiste ne sauva pas Israël. Bien au contraire, elle le précipita dans l'oppression et la ruine. — I Sam. 8: 5–7, *Da*.

Le roi Nebucadnetsar de Babylone se vantait de son grand royaume: «N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence?» Alors qu'il se glorifiait ainsi, la folie le gagnait. Nebucadnetsar se fiait à ses princes et à la force militaire des armes et des hommes. Il ne croyait nullement au pouvoir de Dieu de sauver et de détruire. Afin que d'autres hommes ne pensent pas comme lui, en plaçant leur confiance dans les choses matérielles, l'avertissement suivant a été donné: «Malheur à ceux qui descendent en Egypte pour chercher du secours, et qui font des chevaux leur appui; qui se confient dans les chars parce qu'ils sont nombreux et dans la cavalerie parce qu'elle est très forte, et qui ne regardent pas au Saint d'Israël et ne recherchent point l'Eternel. Et les Egyptiens sont des hommes et non pas dieu, leurs chevaux sont chair et non pas esprit; quand l'Eternel étendra sa main, le protecteur bronchera et le protégé tombera, et tous ensemble ils seront consumés.» Voilà comment le Tout-Puissant considère le matérialisme et comment il le jugera. — Dan. 4: 30, *Sg;* Es. 31: 1, 3, *La*.

COMMENT JÉSUS ENVISAGEAIT LE MATÉRIALISME

Au commencement de l'ère chrétienne, le sort de la civilisation dépendait de la manière selon laquelle Jésus allait faire face au matérialisme. Sa position nous est révélée dans ces paroles: «L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.» En d'autres termes, une philosophie matérialiste n'était pas sa voie, mais celle de son adversaire, Satan le Diable, qui la lui présenta. Il est vrai, dit Jésus, que l'homme doit vivre. Mais pour vivre, il lui faut plus que des choses matérielles. Il lui faut l'esprit de Dieu; en effet, «toute parole qui sort de la bouche de Dieu» est essentielle pour son bonheur éternel. — Mat. 4: 4.

Pour vivre, l'homme doit adorer Dieu. «Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.» Il en résulte que celui qui minimise ou néglige les choses spirituelles montre très clairement qu'il n'apprécie pas les valeurs spirituelles. Il est comme l'homme matérialiste dont parle Jésus et qui dit: «Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois et te réjouis. Mais Dieu lui dit: Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il? Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu.» Voici la leçon qui nous est enseignée: «Car quoiqu'un homme soit dans l'abondance, il n'a pas la vie par ses biens.» (*La*) «Les richesses ne profitent de rien au jour de la colère, mais la justice délivre de la mort.» C'est pourquoi gardez-vous du matérialisme.— Jean 4: 24; Luc 12: 15–21, *Sg;* Prov. 11: 4, *Da*.

LE MATÉRIALISME ENTRAÎNE LA CHRÉTIENTÉ

Quoique les Ecritures mettent en garde contre la paralysie progressive du matérialisme, celui-ci a pratiquement conquis le monde entier. John Sutherland Bonnell de l'église presbytérienne de la Cinquième Avenue de New-York dit: «Il est étonnant de voir à quel point la corruption et la vénalité sont effroyables. Le matérialisme s'est installé dans le cœur de notre pays. Nous avons élevé des dieux de fer, d'argent, d'or et de bois. Il faut que Dieu envoie un grand souffle à travers la nation.» Monseigneur John J. Hayes dit que le trait caractéristique du «matérialisme libéral», c'est d'engendrer les grands vides de la frustration, de la solitude et de la confusion du monde moderne civilisé. «Il a créé le travail d'esclave, la famine, et il a fait en sorte que les enfants espionnent leurs parents. Il a essayé d'accréditer l'idée qu'il peut produire une race cultivée et digne, sans foi en Dieu. Une telle philosophie abolit la seule source de lumière et de force connue de l'homme.» Il rangea le matérialisme parmi «les plus grands crimes commis contre la paix humaine et le bonheur au cours de toute notre histoire intellectuelle».

Les paroles de Jésus permettent de mesurer à quel point les foyers «chrétiens» ont été abandonnés au matérialisme: «Cessez de vous amasser des trésors sur la terre.» «Et si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et qui demain est jetée dans le four, combien plus vous, gens de petite foi? Ne soyez donc point en souci, disant: Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi serons-nous vêtus? car ce sont les nations qui recherchent toutes ces choses; et votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses. Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne soyez donc pas en souci pour le lendemain; car le lendemain prendra souci de ce qui lui appartient. A chaque jour suffit son mal.» — Mat. 6: 19, *NW*, 30–34, *La*.

La plus grande partie des foyers «chrétiens» d'aujourd'hui n'agissent-ils pas contrairement à ces conseils? Jéhovah frappe à la porte des soi-disant foyers «chrétiens» aux Etats-Unis, il reçoit dans la plupart des cas la réponse: «Nous avons trop à faire pour gagner notre vie.» «Nous n'avons pas de temps pour ces choses.» «Nous n'avons pas le temps de nous occuper de la religion.» «Nous ne nous intéressons pas à la Bible.» «Nous avons notre religion.» «Je n'ai plus le temps de lire les journaux ou les revues, encore moins la Bible», comme si les journaux et les revues étaient plus importants que la connaissance de la Parole de Dieu.

Il est évident que tous ceux-là, qui se disent chrétiens, n'ont pas leurs pensées tournées vers les choses spirituelles. Ils ne cherchent pas le royaume de Dieu en premier lieu: c'est bien certain. Ils ont perdu le sens des valeurs spirituelles. Leur premier souci va vers les besoins et les plaisirs de la vie. Ils n'ont pas le temps de s'occuper des choses spirituelles. Ils sont devenus des «robots qui recherchent la matière». Leurs esprits ont été faussés par la pensée que les besoins spirituels peuvent être satisfaits par les choses matérielles. Par exemple: la chrétienté recherche la paix par la force matérielle, alors que la paix est, avant tout, une attitude de

l'esprit, un fruit de l'esprit de Dieu. La joie, le bonheur et le contentement sont les produits de l'esprit. Mais les hommes du monde les recherchent dans les possessions matérielles, telles qu'une maison neuve, des meubles de fantaisie, des voitures dernier modèle, des réfrigérateurs géants, des postes de télévision de luxe, etc. Pourtant, ils trouvent que ces choses ne satisfont pas réellement, et ils se demandent pourquoi.

Ils ne comprennent pas que « l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne ». Si nous vivons selon l'esprit, c'est-à-dire selon les directives de la Parole de Dieu, l'amour, la joie, la paix, la gentillesse, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de nous-même, nous seront assurés comme une chose naturelle. L'égotisme, la concurrence et l'envie qui engendrent les différends et les divisions seront tous dissipés sous l'effet de l'esprit de Dieu. La paix et le contentement remplissent le foyer chrétien là où l'esprit de Dieu peut agir librement. — I Cor. 2: 14, 15.

Mais lorsqu'on laisse le matérialisme pénétrer une maison chrétienne, l'esprit chrétien en est vite expulsé. Là où on attache plus d'importance aux choses qu'aux personnes, les sentiments et les familles sont vite partagés. « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » La femme en vient à croire qu'elle doit prendre du travail dehors pour avoir ce qu'on appelle en général un bon foyer. Le ménage devient secondaire. Les enfants sont négligés. On se sent moins dépendant l'un de l'autre. Et bientôt les ennuis commencent. — Mat. 6: 21.

Par les commodités modernes et les « inventions productrices de bonheur », il s'installe un mauvais sens de sécurité. « Nous avons notre maison, notre commerce, notre famille et nos amis; et nous avons aussi notre propre religion. Vous voyez donc que nous n'avons vraiment pas besoin de la Bible. Nous sommes entièrement satisfaits. Nous avons tout ce qu'il nous faut. Merci bien. » Une pareille suffisance sent le matérialisme. Dans un tel foyer la religion est comme un ustensile moderne, il est bon de l'avoir à disposition pour des raisons commerciales ou sociales ou simplement en cas de nécessité. C'est plus ou moins comme le pneu de rechange d'une automobile. Il donne un sens de sécurité, et il fait bon l'avoir près de soi en cas d'un pneu à plat. Il en est de même pour la religion dans cette maison; on la tolère pour la commodité.

LES EFFORTS POUR SURMONTER LE MATÉRIALISME

Pour surmonter cette paralysie progressive, on s'efforce de convertir ce monde matérialiste, en le rendant plus matérialiste encore, en permettant à la religion de prendre une plus large part dans les affaires politiques et sociales, et en encourageant les gens à placer une plus grande confiance dans les marines et les armées matérialistes. Aussi fantastique et déraisonnable que cela puisse paraître, une telle philosophie guide ce monde. Inviter le matérialisme à s'installer dans les foyers chrétiens, c'est souhaiter la bienvenue au désastre. « Hommes et femmes adultères, ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié pour Dieu? Celui donc qui voudra être ami du monde se constitue ennemi de Dieu. » S'unir avec ce monde matérialiste, c'est faire la guerre contre Dieu. — Jacq. 4: 4, *La*.

A l'instar d'un serpent monstrueux, le matérialisme s'est enroulé autour de la terre. Il a perpétré ce crime par la folie et l'inaptitude des chefs religieux. L'homme matérialiste a fait de la connaissance son idole, et il a tourné le dos à Dieu. Il oublie de glorifier le Créateur qui lui a fourni les outils et l'intelligence pour exécuter son travail.

Comme Charles Lindbergh le déclare avec à-propos dans son livre *Flight and Life* (Vol et Vie, angl.), le monde qui met sa confiance dans son dieu matérialiste a perdu la « vraie qualité de la vie — la beauté de la terre, ses saisons et ses cieux; la fraternité des hommes; la joie d'avoir une femme et des enfants. [Il a perdu] la force infinie sans laquelle aucun peuple ne peut survivre au temps — élément que la guerre ne peut ruiner ni la paix corrompre ». Il conclut: « Je comprends maintenant que la vérité spirituelle est plus essentielle à une nation que le mortier dans les murailles de la ville. Si les actions d'un peuple ne sont pas guidées par ces vérités, il n'est plus qu'une question de temps jusqu'à ce que les murs s'écroulent. »

Le temps s'écoule rapidement avant que la plus grande guerre du monde ne se déclenche. Les survivants de cette guerre sont comparés à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc, une maison fondée sur l'obéissance à la Parole de Dieu. Les murs de cette maison chrétienne tiendront bon. Toutes les autres s'écrouleront. Puissiez-vous être un bon constructeur — construisant votre maison sur des fondements spirituels, vous rappelant que, si d'autres hommes mettent leur confiance dans les chars ou les chevaux, c'est Jéhovah seul qui peut sauver. — Mat. 7: 24-27; Ps. 20: 7.



● Pourquoi Adam et Eve eurent-ils honte de leur nudité après avoir mangé du fruit défendu? — P. R., Etats-Unis.

Après avoir mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal Adam et Eve étaient des pécheurs. « Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. » Ils ne pouvaient plus se regarder avec pureté, mais nourrissaient des pensées passionnelles, non appropriées. La conscience, qui distingue l'homme des créatures inférieures, commençait à les condamner et à les accuser, ils se sentaient coupables et avaient honte. C'est pourquoi ils cherchaient à cacher les parties du corps qui éveillaient en eux des pensées passionnelles; dès cet instant leur conscience les accusait. Ils n'avaient pas eu tort de regarder leur nudité ou même de considérer l'exécution — naturelle et propre — de l'acte sexuel, car ce serait en accord avec le dessein de Jéhovah qui voulait qu'ils se multiplient et remplissent la terre. Mais, après avoir péché, ils ne pouvaient plus, semble-t-il, regarder cet acte d'une manière pure et innocente, leurs contemplations étant souillées par une vile passion et une sensualité impure. C'est pourquoi leur conscience les troublait, un sens de modestie leur fit couvrir ces parties de leurs corps et leur sentiment de culpabilité les poussait à se cacher par crainte de Jéhovah. L'amour bannit la crainte, mais en désobéissant ils manifestèrent leur manque d'amour pour Dieu. La crainte les saisit et les poussa à se couvrir et à se cacher devant Jéhovah. Ils cherchaient ainsi à échapper à la condamnation de leur conscience et à la prononciation de la sentence qu'ils avaient amenée sur eux en désobéissant à Jéhovah. — Gen. 3: 7-10; I Jean 4: 18.

● Lorsque quelqu'un a des raisons de se plaindre d'une personne, est-il correct, du point de vue théocratique, qu'il écrive à la Société ou la prie de prendre des mesures en faisant signer sa lettre par plusieurs membres du groupe, signatures qu'il obtient en se rendant auprès de ceux-ci? — F. R., Etats-Unis.

Courir deçà delà pour faire signer des lettres ou des plaintes engendrerait la discorde et la désunion dans le groupe. Parmi les choses que Jéhovah hait est « celui qui excite des querelles entre frères ». (Prov. 6: 19; Rom. 16: 17.) Celui qui a à se plaindre d'un frère devrait en parler à lui-même et non à d'autres. Si vous ne vous entendez pas avec lui il n'est pas nécessaire que d'autres en fassent de même. Au lieu de provoquer une plus grande division, cherchez à rétablir l'harmonie entre lui et vous en vous rendant chez lui et en discutant avec lui de ces points litigieux. Si la scission subsiste, vous pouvez emmener un ou deux frères mûrs pour vous entretenir de cette question. Si vous agissez dans ce sens, faites preuve d'honnêteté. Ne leur communiquez pas votre

point de vue pour les avoir de votre côté, mais dites-le leur seulement en présence de l'autre frère, afin que ces frères mûrs n'aient pas de préjugés pouvant influencer leur jugement. N'allez pas à cette réunion dans le dessein de vous justifier, mais cherchez à obtenir une solution juste, qu'elle vous soit favorable ou non.

S'il s'agit d'une affaire personnelle, soyez disposé à faire des concessions, même au delà de ce que vous estimez raisonnable et juste, afin de vous réconcilier avec votre frère. Si cela concerne le groupe ou le service et si le frère avec lequel vous avez un différend est un serviteur, reconnaissez l'organisation d'une manière théocratique et collaborez avec lui. Si vous estimez qu'il a commis une erreur grave, vous pouvez en parler au comité du groupe et même au serviteur de circuit si vous le jugez nécessaire, mais toujours en présence du frère que vous accusez. Si, à votre avis, l'affaire n'est toujours pas réglée et porte atteinte à l'œuvre, vous pouvez écrire à la Société, toutefois, remettez une copie de votre lettre à ce frère et ne mêlez pas d'autres personnes à ce litige en les incitant à signer votre plainte. Que les faits exposés donnent du poids à vos arguments et non pas une longue liste de noms. Après quoi considérez-vous comme dégagé de toute responsabilité, laissez la Société agir selon ce qu'elle jugera bon et travaillez avec ce serviteur aussi longtemps qu'il aura une charge dans le groupe. Ce faisant, vous procédez d'une manière impartiale et équitable. Par contre, rédiger des accusations et solliciter des signatures est une manière d'agir tout à fait déplacée.

« RÉVEILLEZ-VOUS! » APPORTE RÉCONFORT ET ESPÉRANCE

Il y a 36 ans un réveil spirituel commença parmi les vrais chrétiens qui amena un « âge d'or » de bénédictions et de compréhension spirituelle relative aux conditions de ce monde. En même temps les cieux de ce monde s'obscurcirent et la crainte de l'avenir s'appesantit sur les masses. Pour apporter le réconfort à des millions d'hommes, un périodique vit le jour dont le succès, en ce qui concerne son domaine propre, n'a été égalé par aucun autre. Son tirage s'étant graduellement élevé pour atteindre aujourd'hui le chiffre de 1 450 000, sa popularité ne fait que s'accroître. Il s'agit de *Réveillez-vous!* Le lisez-vous régulièrement? Sinon, considérez sa valeur. *Réveillez-vous!* révèle les véritables raisons de la criminalité croissante. Libre de toute tradition, ce périodique est à même de traiter des faits de façon claire et véridique. Et — ce qui le distingue de tous les autres produits de la presse de ce monde — il met sans cesse l'accent sur la sûre espérance de l'humanité: l'établissement d'un monde nouveau de justice. Dans ce périodique, la crainte fait place à l'assurance, l'incertitude à la connaissance, le découragement à la confiance dans l'avenir. La contribution pour l'abonnement annuel (24 numéros) n'est que de 5 francs (en Suisse). Abonnez-vous maintenant et vous recevrez avec votre premier numéro trois sermons imprimés.

GARDONS INDÉFECTIBLE LA CONFESSION DE L'ESPÉRANCE

Pourquoi devrions-nous rester tranquilles quand nous avons une merveilleuse espérance dont la connaissance et l'acceptation par d'autres peuvent leur apporter la même joie que nous connaissons? Pour ce motif et aussi parce qu'une responsabilité repose sur eux, les témoins de Jéhovah persistent à annoncer partout qu'un monde nouveau de justice est à la porte. Afin qu'ils soient capables de communiquer cette espérance à autrui, il leur est commandé d'assister aux réunions du groupe et d'employer les connaissances qu'ils y acquièrent pour instruire leurs semblables (Héb. 10:23). Parce qu'ils apprécient profondément le trésor de la vérité, ils se réjouissent d'en faire part à d'autres personnes de toute façon possible. Durant le mois d'octobre ils agiront ainsi en sollicitant des abonnements au périodique *Réveillez-vous!* La contribution annuelle est de 5 francs en Suisse. Pour tout abonnement d'un an on remettra à l'abonné, à titre gratuit, trois brochures traitant des sujets bibliques intéressants. Toutes les personnes qui sont de bonne volonté envers Dieu sont priées d'assister à cette activité chrétienne. Ecrivez-nous pour tous détails.

Textes quotidiens pour novembre

1 Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité. — Apoc. 12:17. wF 15/4/55 1, 2b
2 Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? — Jacq. 4:4. wF 15/11/54 11a
3 Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. — Jacq. 3:13, 14. wF 1/2/55 1a
4 Il dirige ses affaires avec justice. — Ps. 112:5, Leeser. wF 1/3/55 21
5 Qui est réellement un fidèle et prudent intendant que son maître établira sur son corps de serviteurs? — Luc 12:42, NW. wF 1/1/55 15
6 Ils continuaient tous les jours, dans le temple et de maison en maison, d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle au sujet du Christ. — Actes 5:42, NW. wF 1/3/54 17, 18a
7 (Jéhovah), tu es notre père; nous sommes l'argile, et c'est toi qui nous as formés, nous sommes tous l'ouvrage de tes mains. — Es. 64:7. wF 1/5/54 17
8 L'homme prudent voit le mal et se cache. — Prov. 27:12. wF 1/5/55 4, 5a
9 Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. — Rom. 5:8. wF 15/1/55 4
10 L'Eternel des armées l'a juré, en disant: Oui, ce que j'ai décidé arrivera, ce que j'ai résolu s'accomplira. — Es. 14:24. wF 1/12/54 2
11 Sa postérité sera puissante sur la terre, la génération des hommes droits sera bénie. — Ps. 112:2. wF 1/3/55 12
12 Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point. — III Jean 9. wF 1/1/55 11, 12a
13 Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. — I Thes. 4:7. wF 15/9/54 19a
14 Tout homme... qui donnera de sa postérité à Molec, sera certainement mis à mort. — Lév. 20:2, La. wF 15/8/54 3a
15 La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. — Rom. 13:12. wF 1/12/54 18a

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

6 novembre: La mise à l'épreuve de votre fidélité, §§ 1–21, page 292.
13 novembre: La mise à l'épreuve de votre fidélité, §§ 22–29; La qualité éprouvée de la foi. Page 295.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi l'amour du prochain sans l'amour de Dieu ne suffit-il pas? P. 291, § 4.
✓ Comment peut-on conserver une foi ferme? P. 293, § 8.
✓ Comment la foi peut-elle être éprouvée par de petites choses? P. 294, § 21.
✓ Pourquoi le slogan « une fois sauvé, c'est pour toujours » n'est-il pas juste? P. 295, § 27.
✓ Qu'y a-t-il à dire de l'emprisonnement des témoins de Jéhovah par les communistes dans l'Allemagne orientale? P. 296, § 5.
✓ Jésus reconnut-il la Bible en tant qu'autorité pour notre foi? P. 298, § 8.
✓ L'église catholique a-t-elle préservé la Bible? P. 299, § 4.
✓ Faut-il, pour pratiquer la pure adoration, proclamer le « retour en Palestine » P. 299, § 7.
✓ Comment Moïse mit-il en garde contre le matérialisme? P. 302, § 1.
✓ Comment doit-on éliminer les différends au sein de l'assemblée chrétienne? P. 303, § 11.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 OCTOBRE 1955 N° 20

Périodique bimensuel

LE DON DE SOI À JÉHOVAH

L'HISTOIRE RASSURANTE DU DON DE SOI

IDENTIFICATION DE L'ANTÉCHRIST

LES TÉMOINS DE JÉHOVAH — UNE RELIGION SANS MINISTRES?

L'ESPÉRANCE BRUMEUSE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
89 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

L'espérance brumeuse 307
Le don de soi à Jéhovah 308
L'histoire rassurante du don de soi 310
Identification de l'antéchrist 313
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah
11ème partie:
Restauration de l'organisation théocratique 315
Les Témoins de Jéhovah —
une religion sans ministres? 317
Comment je poursuis le but de ma vie 319
Ils manifestent l'esprit de Caïn 319
Questions de lecteurs 320
Communications 320

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

AS	American Standard Version*	**Li**	Version de Liénart
AT	An American Translation*	**LXX**	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	**MM**	Les Moines de Maredsous
Da	Version de J.-N. Darby	**Mo**	James Moffatt's Version*
Dy	Catholic Douay Version*	**NW**	New World Trans. (2e éd.)*
GV	Glaire & Vigouroux	**Ro**	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	**RS**	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	**Sy**	Version Synodale
La	Version de Lausanne	**Yg**	Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 100 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Siloai
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 15 Octobre 1955 | № 20

L'espérance brumeuse

QUELLE est votre espérance? L'homme moyen répond d'une manière vague à cette question, pour autant qu'il y réponde. Il en est ainsi parce que la plupart des soi-disant chrétiens ne sont pas au clair au sujet de leur espérance. Ils pensent avoir une espérance, mais sont fort embarrassés dès qu'on leur demande de l'expliquer avec clarté et concision, en fournissant des arguments logiques et sains. Cette espérance obscure est si répandue dans la chrétienté que quelques ecclésiastiques éminents s'en sont alarmés. L'évêque J. E. Lesslie Newbigin, un des théologiens qui préparèrent le thème de l'assemblée générale du Conseil mondial des églises à Evanston, dit: « Le point le plus faible des chrétiens modernes est qu'ils n'espèrent pas avec une entière confiance. Ils ne peuvent parler de ce qu'ils croient, car ils ne sont pas sûrs. »

Pourquoi tant de soi-disant chrétiens éprouvent-ils une telle incertitude au sujet de leur espérance? Il en existe trois raisons: 1°) Leur répugnance à examiner scrupuleusement leur espérance, à voir si elle est digne de confiance, à déterminer si elle repose sur un fondement sain. 2°) Le fait que le clergé a manqué de dispenser les pures vérités bibliques, d'où il résulte que le peuple ignore la chose la plus importante: le dessein de Jéhovah d'instaurer un monde nouveau. 3°) La funeste influence de Satan qui fait tout pour que les hommes abandonnent l'espérance du royaume de Dieu et se tournent vers les vaines promesses humaines.

Mais examinons ces choses de plus près en commençant par la tendance à ne pas vouloir analyser son espérance. Les hommes hésitent à considérer en quoi consiste leur espérance. Ils ressemblent fort à celui qui ne se rend pas chez le dentiste de peur qu'il trouve une cavité. Comme une dent cariée provoque finalement de grands troubles, une fausse espérance, si elle n'est pas corrigée, conduit au malheur.

Le suicide est devenu un problème mondial par suite d'espérances brumeuses. Analysant le suicide, le périodique *Scientific American* dit: « De toute évidence, l'idée que les choses s'amélioreront est pour la plupart d'entre nous une protection contre le suicide impulsif. » Les chrétiens de nom, dont l'espérance est incertaine, tombent facilement dans le découragement. C'est pourquoi l'espérance obscure a donné naissance aux cultes qui promettent « la paix de l'esprit » et dont les adeptes achètent des millions de livres indiquant « le chemin du bonheur ». Malgré tous ces volumes ils ne sont pas vraiment heureux. Ils ne savent toujours pas où les conduit leur espérance, compas magnétique de leur esprit. Ils ne manifestent aucun enthousiasme, et cela se comprend, pour le purgatoire ou l'enfer du clergé, et pas davantage pour le ciel tel qu'il le dépeint. S'ils pouvaient choisir, les gens préféreraient vivre dans le bonheur sur la terre. Toutefois, comme le clergé ne leur a pas parlé de cette possibilité et ne leur a pas dit qu'ils ne sont pas réduits à choisir uniquement entre le « ciel et l'enfer », les hommes qui vont à l'église se tournent vers la psychologie pour trouver le bonheur. Mais le bonheur qui en découle est très fragile. Une autorité en la matière dit: « Il est peu probable que quelques artifices psychologiques ou changements d'attitude élimineront réellement les tensions importantes. »

Cela nous amène à la deuxième raison: Le clergé a abandonné la Bible en faveur du paganisme, des traditions, des credo sans fondement, de toutes sortes de théories et cérémonies pompeuses. C'est là non seulement une religion vaine mais une fausse religion. Seuls quelques membres du clergé ont le courage de reconnaître qu'aujourd'hui l'enseignement religieux est presque tout entier un enseignement brumeux. L'ecclésiastique W. L. Pettingill dit récemment à New-York au sujet de la religion: « Quatre-vingt-dix-neuf pour cent de la religion dans cette ville devraient être mis au rebut... La plus grande partie n'est que fausse religion et méconnaît les préceptes du Christ. »

La vraie espérance ne découle pas des traditions humaines; elle émane de Dieu. Jéhovah est « le Dieu de l'espérance ». Toute personne honnête doit se tourner vers sa Parole. « Or tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la persévérance, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » Il n'y a qu'une source d'espérance: la Parole de Dieu, la Bible! — Rom. 15: 4, 13, *NW*.

Le clergé a adultéré les vérités bibliques qui frappent dur et détruisent l'erreur. Il est de plus en plus de saison d'ignorer entièrement la Bible dans les sermons. Si toutes les Bibles du monde disparaissaient soudainement, la plupart des églises pourraient poursuivre leur activité comme si rien ne s'était passé. On pourrait s'adonner au jeu de bingo sans la Bible. La Bible n'est pas nécessaire aux soirées, pour pique-niquer ou danser. L'analyse de publications nouvelles n'a rien à faire avec la Bible. Les sermons sur la « manière de vivre positivement » se basent sur les principes fondamentaux de la psychologie et peuvent être prononcés sans la Bible. La musique d'orgues, les chœurs et le faste religieux pourraient continuer d'exister sans la Bible. Sans la Bible on pourrait poursuivre l'enseignement de la trinité, des tourments éternels, de l'âme immortelle, on pourrait brûler de l'encens, allumer des cierges pour les « saints », prier avec des rosaires ou utiliser des images et des statues, payer pour libérer quelqu'un du purgatoire — car rien de cela ne trouve un fondement dans la Bible. C'est un fait indéniable que les églises travaillent aujourd'hui quasiment sans la Bible. Faut-il dès lors s'étonner si les paroissiens sont incapables d'expliquer en quoi consiste leur espérance ou s'ils ne savent même pas s'ils en possèdent une?

Les programmes de radio et de télévision qui sont sensés être religieux, ne font pour ainsi dire pas mention de la Bible. Comme le rapporte le *Times* de New-York du 2 mars 1955, le doyen de l'Ecole de théologie de l'Université de Yale a déclaré: « De nombreuses émissions soi-disant religieuses sont du point de vue chrétien ni compréhensibles ni sensées. Bref, de trop nombreux programmes prétendument religieux sont sentimentaux ou maigres ou tous les deux à la fois. Leurs auteurs s'efforçant de les rendre attrayants, ils sont en vérité épouvantables quand on les examine du point de vue de la foi chrétienne sincère, fondée et complète. » Et le résultat: davantage de brume.

Le Diable a aveuglé les hommes si complètement que la grande majorité d'entre eux se trouve perpétuellement dans un banc de brume, non seulement quant à leur espérance mais aussi par rapport au dessein de Dieu: « Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence. » — II Cor. 4: 3, 4.

Le moment est venu de chasser la brume de la fausse religion. Libérez-vous des brumeux enseignements des professeurs de religion qui ne peuvent que conduire d'autres personnes dans le banc de brume dans lequel ils se trouvent eux-mêmes. Que votre espérance devienne lumineuse et sûre en apprenant ce qu'est le monde nouveau de Jéhovah. Etudiez la Bible avec la société du Monde Nouveau. — II Pi. 3: 13.

Le don de soi à Jéhovah

« JE VIENS... POUR FAIRE, Ô DIEU, TA VOLONTÉ. »
— Héb. 10:7.

VOUS êtes un des deux millions de lecteurs de *La Tour de Garde* et avez sans doute constaté que chaque numéro de cette publication met l'accent sur la pure adoration de Jéhovah. Que représente l'adoration à vos yeux? La religion est-elle pour vous une question secondaire ou bien prend-elle une place importante et même primordiale dans vos préoccupations? Si les vérités bibliques vous sont familières, vous devez être abondamment béni sur le plan spirituel et, comme des centaines de milliers d'autres personnes, vous avez l'occasion de progresser dans la connaissance et la compréhension du Dieu de l'univers. Est-ce là une chose importante pour vous? La vérité a-t-elle fait naître un sentiment d'adoration dans votre esprit et dans votre cœur? Le fait que vous prenez le temps de lire cet article et, nous l'espérons, de chercher les versets cités est une bonne chose: il indique que vous avez le courage de consulter la Bible et le désir de parvenir à la connaissance de la vérité. Il indique aussi que, à l'égard de la Parole de Dieu, vous ne faites preuve ni de paresse, ni d'indifférence, ni de lâcheté.

[2] Vous serez surpris d'apprendre la raison pour laquelle de nombreuses personnes ne prennent pas à cœur le message du Royaume. Après qu'on a dirigé leur attention sur les merveilleuses doctrines bibliques, les preuves de la réalisation des prophéties, le grand signe de la présence actuelle du Christ et l'œuvre de la société du Monde Nouveau en action, beaucoup font cette réponse: « C'est vous qui interprétez ainsi la Bible, un autre l'interprétera à sa façon et moi-même je pourrais l'interpréter à ma manière; aussi, cela ne m'intéresse pas. » Ces personnes ne s'intéressent pas au message parce qu'elles ne veulent pas s'y intéresser. Mais nous pouvons être certains d'une chose: à dater de ce jour, et pour le reste de leur vie, quoiqu'elles persistent à ne montrer aucun intérêt pour Jéhovah et sa Parole, elles ne pourront se dérober à une question importante, celle de décider s'il faut fonder sa ligne de conduite sur des principes ou bien sur des expédients, car nous traversons un jour de jugement.

[3] Une telle attitude envers la Bible peut être commandée par la paresse, parce que la personne manque d'initiative pour employer son esprit à acquérir les pensées de Dieu, ou bien elle peut être dictée par l'indifférence. Dans les deux cas c'est tenir la Parole de Dieu en médiocre estime et cela revient à dire que, parce que des hommes différents ont des idées différentes, on doit regarder comme sans importance les idées du Tout-Puissant. Mais cette attitude peut être aussi dictée par la lâcheté, la personne ayant peur de la vérité, de la responsabilité qu'elle apporte et de la lumière qu'elle projettera sur ses œuvres impies, car elle les révélera comme étant injustes et en désaccord avec les principes de droiture et de pureté contenus dans la Parole du seul vrai Dieu, qui est parfaitement juste et saint. Quelles sont vos réactions envers la Parole de Dieu?

1 Quelles questions pose ce paragraphe à deux millions de personnes approximativement en vue de ce que défend « La Tour de Garde »?
2 L'absence d'intérêt permet-il de se dérober à une question importante?
3 Par quoi peut être dictée une attitude négative envers la Bible, voire une attitude révélant de la lâcheté?

[4] Comprenons que l'intelligence et l'acceptation des vérités bibliques ne sont pas une question d'interprétation humaine opposée à une autre interprétation humaine. C'est une question d'accepter ou de rejeter ce que Jéhovah a placé dans sa Parole pour instruire les hommes dans la justice et l'adoration. Des centaines de milliers de personnes ont vu la joie éclairer leur vie et ont senti augmenter leur respect pour Dieu grâce aux merveilleuses vérités renfermées dans la Bible et que *La Tour de Garde* ne cesse d'exposer. Comment réagissez-vous dans votre étude de la Bible?

L'ADORATION

[5] Nous sommes entourés de choses qui louent et glorifient Jéhovah, le Créateur, à leur manière, mais qui n'ont pas les facultés que nous avons pour adorer Jéhovah. La création inanimée, dont fait mention le Psaume 19, « chante » les louanges de Jéhovah. « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. » (Ps. 19:2). Les habitants des cieux de la demeure de Dieu et les nouveaux cieux du monde nouveau chantent les louanges de Jéhovah et l'adorent, mais les astres, le soleil et les rochers rendent-ils un culte à Dieu? Non, certes. Un diamant magnifique reflète la gloire de celui qui l'a fait, mais il ne peut pratiquer la pure adoration, étant inanimé. Nous connaissons les beautés de la nature qui ornent la terre. Par leur beauté, les fleurs des champs glorifient leur Créateur, mais l'adorent-elles? Non, évidemment. Les animaux sont un témoignage vivant des admirables attributs de Jéhovah. Mais est-ce que la lionne et ses lionceaux, le corbeau, la chèvre sauvage, l'âne, le buffle, l'autruche, le cheval, la sauterelle, l'épervier et tous les autres animaux de l'air, du sol et de la mer adorent Jéhovah? (Job 39:1–33.) Nous savons qu'aucun d'eux ne peut adorer Jéhovah Dieu. Pourquoi pas? Parce qu'ils ne sont pas *intelligents*. Nous allons montrer, du point de vue de la pure adoration, la différence entre l'homme d'une part et les plantes, les animaux et la matière d'autre part, ainsi que les possibilités que cette différence vous offre.

[6] Les ouvrages divins inférieurs à l'homme accomplissent sans faillir le but pour lesquels ils ont été créés, attestant ainsi la puissance divine. Mais l'intégrité, l'amour, la droiture et d'autres qualités apparentées ne s'appliquent pas aux œuvres au-dessous de l'homme. Ils s'appliquent à l'homme et vers le haut de l'échelle de la création divine. Ce sont des qualités d'adoration. L'adoration, la religion pure, n'est possible que pour la partie intelligente de la création.

[7] Adorer Jéhovah c'est faire preuve d'une intelligence véritable (Prov. 1:7; 9:10). Si une créature dite « intelligente » refuse d'adorer Jéhovah, c'est un échec de sa part. Ces créatures humaines inutiles retourneront au sol. C'est bien ainsi, car il vaut mieux qu'il y ait un animal, une fleur ou un rocher qu'un humain man-

4 Quel point de vue accroît notre joie et notre respect?
5 Jusqu'à quel point peut aller, dans les louanges de Jéhovah, la création inanimée animale et végétale?
6 Quelles qualités s'offrent à l'homme et à ceux qui sont au-dessus de lui?
7 Par quoi une créature prouve-t-elle son intelligence?

quant d'intelligence (Ps. 14: 1). « Il y a un esprit en l'homme, et le souffle du Tout-Puissant leur donne la compréhension. » (Job 32: 8, *AS*). La « compréhension » donnée à l'homme signifie l'intelligence, le discernement, la perception, la prudence et la sagesse d'adopter la bonne ligne de conduite.

⁸ Comment une créature intelligente de Jéhovah adore-t-elle son Dieu? « Comment puis-je adorer Dieu? » vous demandez-vous peut-être. On devrait se poser cette question. Il serait insensé de l'éluder ou de ne pas s'en préoccuper. Nous avons le désir d'attirer l'attention sur la réponse de Dieu contenue dans sa Parole, la Bible, et nous demandons dans la prière qu'elle soit appréciée et mise en pratique par les personnes de bonne volonté, car cela est essentiel pour leur bien-être éternel. Il est nécessaire que chacun de ceux qui voudraient d'abord adorer Dieu fasse *don* de lui-même à Jéhovah.

LE DON DE SOI À JÉHOVAH

⁹ C'est en s'offrant à Jéhovah Dieu qu'une créature humaine occupe le rang qui lui est propre et qui se distingue de toute la création inférieure à l'homme. Telle est la plus haute et la plus noble des ambitions et aspirations humaines et telle est la voie que doivent suivre tous ceux qui, parmi les hommes, veulent obtenir la vie éternelle (Jean 17: 2, 3; Ps. 119: 1, 2). Quand une personne parvient à une compréhension de Jéhovah, tel qu'il est révélé dans la Bible, seul l'égoïsme l'empêchera de s'offrir à Dieu. Comment cela? N'y a-t-il pas des personnes de nombreuses religions qui ne sont pas vouées à Dieu? Oui, il y en a beaucoup. En fait, les serviteurs voués à Jéhovah constituent sur terre une minorité, mais parmi eux figurent des humains de toutes les catégories sociales et de toutes les races. On peut dire à juste titre que chaque homme est voué à une chose ou à une autre. Mais la plupart des humains ne se sont pas voués au Dieu de l'univers qui seul porte le nom de Jéhovah, mais à l'intérêt, à une cause ou à quelque autre dieu. Ces dons de soi ne conduisent pas à la vie éternelle à la gloire de Jéhovah.

¹⁰ Le don de soi est l'acte par lequel on met à part ou voue une chose pour un certain usage; c'est aussi l'acte par lequel une personne est initiée à une voie, à une ligne de conduite ou à un usage. Pour le chrétien, le don de soi consiste à se vouer exclusivement au service et au culte de Jéhovah Dieu. C'est l'acte par lequel une personne se met à part par un engagement, pour faire entièrement et sans réserve la volonté de Jéhovah par Jésus-Christ. Comment cette volonté est-elle exprimée? Par les sectes? Par des projets d'hommes ou des organisations humaines? Non. La volonté divine est exprimée dans la Bible, éclairée par l'esprit saint de Dieu; par conséquent se vouer signifie qu'on doit désormais mener une vie sainte, séparée du monde corrompu, et servir Jéhovah Dieu.

¹¹ « Je ne peux faire cela », dira plus d'une personne. « Je ne peux pas mettre Dieu à la première place dans ma vie. D'abord viennent mes intérêts, les intérêts des choses et des personnes qui m'appartiennent et ensuite vient Dieu. Bien entendu, je servirai Dieu et lui accorderai de temps à autre un peu d'attention, mais me vouer à Jéhovah, comment puis-je le faire? » Telle est la réaction commune. Nombre de lecteurs de cette publication ne se sont pas voués à Jéhovah pour le servir. Comme nous l'avons dit plus haut, ce qui empêche une personne de se vouer à Jéhovah, c'est l'intérêt, l'égoïsme. Vous ne serez jamais délivré de cette question. Impossible de l'éluder, il faut y faire face. Le don de soi requiert une décision. Vous devez vous décider si vous allez adorer et servir le Dieu qui vous a donné la vie ou si vous allez faire peu de cas de sa Parole et de sa volonté dans votre existence. Si vous voulez vous offrir à lui pour le servir honnêtement, sincèrement et par amour, parce que vous appréciez la bonté qu'il vous manifeste, vous ferez preuve de sagesse et vous serez béni.

¹² Pourquoi devrait-on se vouer à Jéhovah pour faire sa volonté et s'engager ainsi par un vœu solennel à se laisser guider par sa Parole, à se conformer à ses desseins et aux principes élevés posés dans la Bible? Pourquoi faire cela? On devrait plutôt demander pourquoi ne pas faire cela. On peut se dévouer et s'offrir soi-même à Jéhovah parce qu'il en est digne. Son propre mérite justifie le dévouement de ceux qui l'aiment (I Pi. 1: 15, 16). Il mérite notre louange, notre service et notre adoration. Il est le centre de la vraie religion. On ne peut exprimer tout son mérite et si dans le cœur des hommes il y a une appréciation sincère, il en résultera des dons de soi à Celui qui pourvoit à toutes bonnes choses. Apprécier Jéhovah signifie estimer son mérite à sa juste valeur, éprouver une sensation de satisfaction, se sentir approuvé aux yeux de Dieu et être reconnaissant pour ce qu'il fait. Appréciez-vous la vie, ses bienfaits, la vérité, la Parole révélée de Dieu, ce qu'il a fait pour l'humanité par son Fils Jésus-Christ, son royaume actuellement établi dans les cieux, son œuvre qui progresse sur la terre et la société du Monde Nouveau en pleine action? Avez-vous une haute estime pour toutes ces choses? Ou bien vous les mépriserez, ou bien vous les accepterez avec appréciation. Si vous les appréciez, ainsi que le Dieu qui y a pourvu, vous vous offrirez à lui pour le servir. Une pleine appréciation conduit au don de soi. Se vouer à Jéhovah c'est se vouer à la grande Source de vie. Voilà la ligne de conduite que doivent suivre tous ceux qui veulent recevoir la vie. C'est une ligne de conduite qui est dictée par la sagesse. — Prov. 14: 27.

¹³ Beaucoup disent ceci: « Je crois que si quelqu'un fait tout ce qu'il peut, il n'a rien à craindre, tout ira bien. » Mais tel n'est pas le raisonnement de la Bible; c'est se tromper soi-même (Prov. 14: 12). Les humains pour qui « tout ira bien » sont ceux qui reçoivent la vie éternelle et il est impossible de recevoir la vie éternelle si l'on est retranché de la Source de vie, du Créateur, le Dieu vivant. Sa Parole vivante ne laisse aucun doute à ce sujet. Le don de soi est le signe d'une confiance totale en Jéhovah. Par cet acte, la personne témoigne qu'elle est convaincue que Jéhovah est Dieu, qu'il est juste, qu'il remportera sa cause, qu'il n'y a nul doute dans son cœur et dans son esprit et qu'elle est heureuse de prendre position pour le Souverain de l'univers.

¹⁴ Les paroles de Jésus rapportées dans Jean 3: 19–21 *(NW)* sont puissantes et révélatrices. Les voici: « Et la base du jugement c'est que la lumière est venue dans le monde mais les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière et ne vient pas à la lumière afin que ses œuvres ne soient pas condamnées.

---

8 Quelle question devrait-on se poser? Donnez déjà une réponse à cette question.
9 Qu'est-ce qui constitue la plus haute carrière de l'homme? Quelles choses empêchent de se vouer à Dieu?
10 Définissez le don de soi du chrétien.
11 Comment la plupart des humains réagissent-ils lorsqu'il s'agit de se vouer à Dieu? Comment peut-on être abondamment béni?

12 Donnez des raisons de se vouer à Dieu.
13 Que témoigne le don de soi? A quoi mène-t-il?
14 a) Lisez Jean 3: 19-21 et commentez ce texte en faisant ressortir la question qui nous intéresse. b) Où cherchons-nous aujourd'hui l'encouragement et l'assurance en ce qui concerne le don de soi du chrétien?

Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière afin que ses œuvres soient manifestées comme étant accomplies en harmonie avec Dieu.» La base du jugement dont il est question ici n'est pas changée et ces paroles placent catégoriquement cette question devant nous, en tant que personnes intelligentes qui avons la lumière de la parole de vérité de Dieu, la Bible. Jésus-Christ s'était voué à Jéhovah et nous a donné l'exemple. Avant sa venue, la question du don de soi s'était posée en rapport avec l'adoration du vrai Dieu. C'est pourquoi, dans l'article qui suit, nous nous référons à quelques faits historiques susceptibles de nous encourager et de nous affermir dans ce merveilleux jour de l'établissement du royaume théocratique.

L'HISTOIRE rassurante du don de soi

«Craignez donc Jéhovah et servez-le avec intégrité et vérité... Pour moi et ma maison, nous servirons Jéhovah.» — Jos. 24:14, 15, Cr 1905.

ADORER signifie traiter avec vénération à cause du mérite dû à la qualité ou à la somme des qualités de l'objet d'adoration. Par conséquent, l'adoration de Jéhovah requiert l'offrande de soi-même à Dieu à cause de ses qualités pleines de mérites. En Egypte, Moïse et les Israélites adorèrent Jéhovah, refusant d'enfreindre ses lois (Ex. 1:17, 21; Héb. 11:23-29). Jéhovah reconnut Israël comme son peuple: «J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Egypte... Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens... Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Egypte mon peuple, les enfants d'Israël.» (Ex. 3:7-10). N'oubliant pas ses desseins tels qu'ils sont énoncés dans son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob et ayant en vue la Postérité de la délivrance, Jéhovah se souvint de son alliance (Ex. 6:5). Voici les paroles qu'il adressa aux enfants d'Israël par l'organe de Moïse: «Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu, et vous saurez que c'est moi, l'Eternel, votre Dieu, qui vous affranchis des travaux dont vous chargent les Egyptiens. Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob; je vous le donnerai en possession, moi l'Eternel.» — Ex. 6:7, 8.

[1] A l'occasion de la grande délivrance d'Egypte, il fut souligné à maintes reprises que les Israélites avaient été libérés de ce pays afin qu'ils adorent et servent Jéhovah en tant que peuple. Israël décida de faire ce que Jéhovah leur ordonnerait de faire, sans savoir exactement à ce moment-là tout ce qui lui serait demandé après sa délivrance d'Egypte (Ex. 10:26). Au sujet de ce peuple, Jéhovah avait dit à Moïse: «Tu diras à Pharaon: Ainsi parle l'Eternel: Israël est mon fils, mon premier-né. Je te dis: Laisse aller mon fils, pour qu'il me serve; si tu refuses de le laisser aller, voici, je ferai périr ton fils, ton premier-né.» — Ex. 4:22, 23.

[2] Par sa puissance, Jéhovah fit accomplir sa parole; il anéantit l'Egypte et délivra Israël. Ce peuple délivré, dévoué à lui, était aux ordres de Jéhovah, comme cela est souligné quand «Jéhovah parla encore à Moïse, disant: Sanctifie-moi tout premier-né parmi les enfants d'Israël, tant des hommes que des animaux. Il m'appartient». (Ex. 13:1, 2, *NW*.) Lors de la délivrance d'Egypte et par la suite, des détails d'adoration furent donnés à ce peuple dévoué. Au mont Sinaï, Jéhovah fit ressortir à la nation d'Israël, par une disposition d'alliance, la relation spéciale qui l'unissait à lui, et tout le peuple accepta de se vouer à lui. Jéhovah déclara: «Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Le peuple tout entier répondit: Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit.» — Ex. 19:5, 6, 8.

1 Pourquoi l'adoration de Jéhovah requiert-elle le don de soi? Comment cela est-il montré dans le cas d'Israël en Egypte?
2 Dans quel dessein Israël fut-il délivré d'Egypte?
3 Donnez des faits montrant les pas qui conduisirent au don de soi d'Israël.

[4] C'était donc à une nation de personnes délivrées, bien disposées, à un peuple qui était sa propriété particulière, que «Dieu prononça toutes ces paroles, en disant: Je suis (Jéhovah), ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face». (Ex. 20:1-3.) Lisez les dix-sept premiers versets de l'Exode; notez qu'au verset 5 il est dit, selon la version du Monde Nouveau: «Moi, Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu exigeant un dévouement exclusif.» Les chapitres suivants donnent les clauses détaillées de l'alliance qui y est proposée et se terminent par ces paroles: «Tu ne feras point d'alliance avec eux, ni avec leurs dieux. Ils n'habiteront point dans ton pays, de peur qu'ils ne te fassent pécher contre moi; car tu servirais leurs dieux, et ce serait un piège pour toi.» (Ex. 23:32, 33). Par sa délivrance d'Egypte et par son organisation sous le régime de la Loi que Jéhovah lui avait donnée par Moïse, la nation d'Israël fut initiée à un chemin de vie axé sur l'adoration de Dieu, qui était son Souverain, son Législateur, son Juge et son objet d'adoration. Les Israélites reconnurent cela, disant: «Nous ferons tout ce que Jéhovah a dit, et nous obéirons.» (Ex. 24:7, *NW*). Par la suite, montrant de nouveau qu'il dirigeait les affaires de son peuple, Jéhovah déclara: «Prends les Lévites à la place de tous les premiers-nés des enfants d'Israël, et le bétail des Lévites à la place de leur bétail; et les Lévites m'appartiendront. Je suis l'Eternel.» (Nomb. 3:45). Jéhovah fit parfaire l'organisation de la nation afin qu'elle puisse exécuter convenablement toutes les choses en rapport avec son adoration tant cérémonielle que gouvernementale, car il était son Roi et son Souverain.

[5] Durant l'histoire du peuple d'Israël, il arriva souvent que des individus dédièrent ou vouèrent des personnes ou des choses. Le chapitre 20 du Deutéronome nous dit ce qui était prévu pour tout homme appelé à la guerre mais qui n'avait pas encore initié ou inauguré la maison qu'il s'était bâtie. Dans II Samuel 8:11, il est dit que David «consacra» des vases. Le mot «consacrer» a ici le sens de rendre une chose sacrée. Dans I Rois 7:51, Salomon apporte dans le temple les choses que David avait consacrées à Jéhovah. I Rois 8:63 nous présente le roi et tout le peuple inaugurant la maison de Jéhovah, l'initiant à un bon usage pour l'adoration de Jéhovah. Avant qu'il fût conçu, Anne fit vœu de vouer son enfant à Jéhovah, et son fils Samuel servit fidèlement pour l'adoration de Jéhovah (I Sam. 1:11). Samuel prit une initiative personnelle au sujet de son service, comme le montre I Samuel 3:10: «Et Samuel répondit: Parle, car ton serviteur écoute.» Son obéissance inlassable se refléta dans tout son ministère, comme l'indique I Samuel 3:19, 20: «Samuel grandissait. L'Eternel était avec lui, et il ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles. Tout Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba, reconnut que Samuel était établi prophète

4 Quel était le chemin de vie auquel Israël fut initié? Dites ce que Jéhovah exigeait.
5 Relatez les événements historiques énumérés dans ce paragraphe et montrez par eux que le don de soi est un engagement sérieux.

de l'Eternel.» Le prophète Esaïe se présenta volontairement pour le service de Dieu: «J'entendis la voix du Seigneur, disant: Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je répondis: Me voici, envoie-moi. Il dit alors: Va, et dis à ce peuple.» (Es. 6:8, 9). L'histoire de la vraie adoration à travers les siècles atteste que le don de soi était un pas sérieux dans la bonne direction et qui était fait par ceux qui adoraient Jéhovah et avaient reçu son approbation.

LE DON DE SOI DU FILS DE DIEU

⁴Entre tous les exemples du don de soi, le plus remarquable est celui de Jésus-Christ. Jésus était dévoué à Dieu. Il observait la loi des Israélites. Sous cette loi, Jésus atteignit l'âge de trente ans et la question de savoir ce qu'il allait faire de sa vie se posa à lui. Ferait-il la volonté de Dieu? Etait-ce la volonté de Dieu qu'il continuât le métier de charpentier et se conformât simplement à la loi de Moïse? Non, l'adoration de Jéhovah devait se développer et de grands pas en avant devaient être faits en vue de l'accomplissement de ses desseins, lesquels prévoyaient l'instauration d'une nouvelle organisation théocratique, l'assemblée chrétienne, le rassemblement des membres de cette organisation et, dans la suite, l'établissement du gouvernement théocratique antitypique, le royaume des cieux, et le monde nouveau de la justice. Jésus connaissait son Père et sa parole contenue dans les Ecritures hébraïques. Il connaissait le mérite de Jéhovah, aussi ne se contenta-t-il pas d'être un charpentier. Il ne chercha pas davantage à se dérober, par égoïsme, à la volonté divine. Il prit une décision. Il établit une ligne de conduite pour le reste de sa vie. Il accomplit la prophétie du Psaume quarante, qui dit entre autres: «Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert les oreilles; tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire. Alors je dis: Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur.» (Ps. 40:7-9). Au dixième chapitre de l'épître aux Hébreux, l'apôtre Paul cite cette prophétie, disant qu'elle s'appliqua au Christ lorsqu'il fit don de sa personne. Ainsi le Fils dévoué de Dieu fit une offrande solennelle de sa personne à son Père céleste, pour accomplir sa volonté et observer la loi divine écrite au fond de son cœur. Il ne s'écarta jamais de la ligne de conduite à laquelle il fut alors initié. Ce don de lui-même était important pour Jésus. Une décision semblable est importante pour vous.

⁷Qu'est-ce qui amena Jésus à se vouer à Dieu? Sa connaissance de Dieu, son amour pour son Père céleste et son ardent désir de promouvoir la cause de la pure adoration en vue de l'accomplissement des desseins divins et de la réhabilitation du nom de Jéhovah. Qu'est-ce qui incite aujourd'hui un homme à se vouer à Dieu? Une connaissance de la vérité, une compréhension des desseins divins, les possibilités de vie qui s'offrent aux humains par Jésus-Christ, l'appréciation des dispositions divines prises par l'intermédiaire du Christ, l'amour développé dans le cœur de l'individu et la décision de suivre, non pas les pratiques et les coutumes du présent monde impie, mais la volonté de Dieu pour la réhabilitation de son nom. Il s'agit du don de soi au Maître souverain. Pourquoi Jésus ne continua-t-il pas simplement d'exercer son métier en faisant ce qu'il pouvait pour promouvoir son ministère? Parce que l'accomplissement de la volonté divine et la pratique de la pure adoration sont des choses de la plus haute importance. Il ne s'agit pas ici de choses qu'on peut ou ne peut pas faire, sans autres inconvénients. Le don de sa personne à Dieu requiert des solennités spéciales, l'établissement d'un contrat, d'un engagement solennel qui, lorsqu'il se fait, annonce aux intéressés et aux spectateurs ce qu'on peut désormais attendre d'un tel homme. Il réclame aussi de la minutie et de l'ordre.

⁸Il ne s'agit pas ici d'avoir des façons extérieures, qui recouvrent un égoïsme latent. C'est tout le contraire. Il s'agit d'une détermination calme et réfléchie de faire la volonté divine en disant honnêtement à Jéhovah: «Je viens pour faire ta volonté. Je me dévoue à toi. Je te fais don de ma personne. Me voici. Envoie-moi. Tout ce que tu diras, je le ferai. Instruis-moi par ta parole, par ta loi. Que je serve à ta louange!» On nous dira: «Mais le don de soi entraîne une grande responsabilité!» C'est vrai. S'il n'y a pas don de soi, y a-t-il responsabilité? S'il n'y a pas de contrat, il n'y a pas de responsabilité ou obligation de remplir les clauses d'un contrat. De même s'il n'y a pas offrande de soi, la personne non vouée n'est pas tenue à se conformer aux termes d'un engagement qu'elle n'a jamais pris. Ne vaudrait-il pas mieux alors de ne pas se vouer à Dieu pour éviter toute responsabilité? Non, car ce serait une erreur fatale en ce jour du jugement. Pourquoi? Parce que le manque de connaissance et d'appréciation ou bien l'égoïsme est ce qui empêche une personne de se vouer à Dieu. Jéhovah ne donne pas la vie à des personnes qui n'ont aucune appréciation, qui sont égoïstes ou infidèles. Si nous avons une foi réelle et saine en Dieu, nous nous vouerons à lui. Si nous ne nous offrons pas à lui, c'est que nous ne croyons pas ce qu'il dit ou bien que nous ne nous soucions pas de lui; dans les deux cas nous ne recevrons pas la vie de Jéhovah. Le Très-Haut n'est pas tenu à donner la vie à des humains qui, comme des sangsues, sont résolus à puiser dans toutes les choses auxquelles Jéhovah a pourvu, à tout prendre pour eux sans jamais rien donner en retour par amour, appréciation, gratitude, intégrité, droiture, piété et dévouement de cœur.

⁹Ne redoutez donc pas de vous vouer à Dieu. Ayez plutôt le désir de faire ce pas. Informez-vous. Apprenez la vérité. Familiarisez-vous avec les dispositions divines renfermées dans sa Parole et, par l'amour que la vérité engendre dans votre cœur, vouez-vous à Jéhovah pour faire sa volonté. Jésus n'a pas dit: «Je déteste faire ta volonté, mais il le faut bien. J'y suis contraint.» Selon la prophétie, il a dit: «Je prends plaisir à faire ta volonté.» *(Sy)*. Dans cette affaire, l'individu fait usage de son libre arbitre. Il ne s'agit pas d'être sans volonté, au contraire, il s'agit ici de faire preuve de détermination, de volonté et de soumettre cette volonté forte à celle de Jéhovah et non aux commandements des hommes ou à l'égoïsme quand ceux-ci entrent en conflit avec la volonté divine telle qu'elle est exprimée dans les Ecritures. Celui qui se voue à Jéhovah est en relation personnelle avec lui, par le pas qu'il vient de faire, par l'engagement d'accomplir sa volonté. Cette offrande de soi-même est commandée par l'amour pour Dieu et la foi en ses dispositions par Jésus-Christ, le moyen par lequel il nous est possible d'occuper une position devant Jéhovah grâce au mérite de sa rançon qui doit finalement nous être appliqué.

¹⁰Ainsi le don de soi, loin d'être quelque chose d'inutile caractérisant la fausse religion, est une chose pratique, recommandable et essentielle. Etant le peuple de Dieu, Israël fut délivré d'Egypte. En nous vouant à Jéhovah, nous pouvons également obtenir la liberté, parce qu'un tel acte modifie notre point de vue: nous voyons les choses par les yeux de sa Parole, par les yeux de notre compréhension de ses desseins. Pleins de confiance en Jéhovah, nous ne sommes plus asservis à ce monde impie, à ses coutumes, à ses pratiques et à sa religion diabolique. Mais le don de soi ne nous asservit-il pas à Jéhovah? Oui, c'est même là un des buts de cet acte. Nous ne sommes pas sur la terre, qui est la propriété de Jéhovah, par notre propre volonté ni par nos propres moyens. Il nous faut être esclaves d'une chose ou de l'autre, soit de la justice, soit de l'injustice. Si nous nous vouons à Jéhovah, choisissant d'être ses esclaves, nous faisons un bon choix. Jésus fit un tel choix. L'offrande de sa personne se manifesta dans le fait qu'il a agi par amour et par zèle pour son Père céleste.

¹¹Cette alternative nous rappelle celle que Josué dut affronter quand il déclara: «Craignez donc Jéhovah et servez-le avec intégrité et vérité; ôtez les dieux qu'ont servis vos pères de l'autre côté du fleuve et en Egypte, et servez Jé-

---

6 Pourquoi Jésus se voua-t-il à Dieu?
7 a) Qu'est-ce qui conduit à l'offrande de sa personne? b) Les cérémonies sont-elles appropriées? Pourquoi?
8 a) Que dit-on effectivement à Jéhovah en se vouant à lui? b) Pourquoi n'est-il pas mieux de ne pas se vouer à Dieu?
9 Comment devrions-nous envisager le don de soi? Par quoi est-il commandé?
10 Montrez que les résultats du don de soi prouvent que c'est une chose utile, voire essentielle.
11 Quelles bonnes décisions furent prises au temps de Josué?

hovah. Que si vous ne trouvez pas bon de servir Jéhovah, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, soit les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, soit les dieux des Amorrhéens dont vous occupez le pays. Pour moi et ma maison, nous servirons Jéhovah.» (Jos. 24: 14, 15, *Cr 1905*). La réponse du peuple à Josué montre qu'il avait pris une décision très sage: «Loin de nous de vouloir abandonner Jéhovah pour servir d'autres dieux! Car c'est Jéhovah, notre Dieu, qui nous a fait monter nous et nos pères, du pays d'Egypte... Nous aussi, nous servirons Jéhovah, car il est notre Dieu.» (Jos. 24: 16–18, *Cr 1905*). Ces personnes étaient-elles en train de se vouer à Jéhovah? Non, elles étaient en train de confirmer leur don d'elles-mêmes à Dieu, de le consolider. Notez en quels termes se poursuit le récit: «Josué dit au peuple: Vous ne pouvez pas servir Jéhovah, car c'est un Dieu saint, un Dieu jaloux; il ne pardonnera pas vos transgressions et vos péchés. Si vous abandonnez Jéhovah et que vous serviez des dieux étrangers, il se retournera, il vous fera du mal et vous consumera, après vous avoir fait du bien. Le peuple dit à Josué: Non! mais nous voulons servir Jéhovah. Josué dit au peuple: Vous êtes témoins contre vous-mêmes que vous avez choisi Jéhovah pour le servir. Ils répondirent: Nous en sommes témoins. Otez donc, ajouta-t-il, les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, et tournez vos cœurs vers Jéhovah, le Dieu d'Israël. Et le peuple dit à Josué: Nous servirons Jéhovah, notre Dieu, et nous obéirons à sa voix. C'est ainsi que Josué conclut en ce jour-là une alliance avec le peuple, et qu'il lui donna à Sichem des lois et des ordonnances.» — Jos. 24: 19–25, *Cr 1905*.



[12] La voie du don de soi est une voie bénie; tous ceux qui veulent servir Jéhovah doivent s'y engager. Elle mène à la vie éternelle. Les paroles de Jésus dans Luc 14: 27 en montrent la nécessité: «Et quiconque ne porte pas (son bois de torture, *NW*), et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.» Que le salut qui mène à la vie vienne du dévouement à Jéhovah par son représentant Jésus-Christ, cela est montré par les paroles des hommes menacés de famine en Egypte, quand le juste Joseph s'occupait des affaires de la nation: «Achète-nous avec nos terres contre du pain, et nous appartiendrons à mon seigneur (Pharaon, *NW*), nous et nos terres. Donne-nous de quoi semer, afin que nous vivions et que nous ne mourrions pas, et que nos terres ne soient pas désolées.» «Joseph acheta toutes les terres de l'Egypte pour Pharaon... Ils dirent: Tu nous sauves la vie!» — Gen. 47: 19, 20, 25.

LA DÉCISION

[13] Nous avons déjà parlé de l'importance de la foi en rapport avec le don de soi. On doit être attiré à Dieu par la foi fondée sur une connaissance de sa personne et de ses desseins; cette connaissance s'obtient de la parole de vérité, la Bible. Les paroles suivantes de Jésus sont donc appropriées: «Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.» (Jean 14: 6). Le même fait est souligné dans cette déclaration de Jésus: «Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour.» (Jean 6: 44). Voici ce que l'apôtre Paul écrivit encore dans ce sens aux Hébreux: «Or, sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.» (Héb. 11: 6). Il faut aussi faire preuve d'humilité. Il faut être humble et conscient de ses besoins spirituels pour s'approcher de Jéhovah et se vouer à lui. Il faut reconnaître humblement le péché hérité, les faiblesses et montrer un repentir sincère. Les premiers convertis au christianisme montrèrent cette attitude essentielle: «Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux apôtres: Hommes frères, que ferons-nous? Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes.» (Actes 2: 37, 41). Dans le chapitre suivant du livre des Actes, Pierre conseilla encore de se repentir: «Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ.» — Actes 3: 19, 20.

[14] La sage décision de se vouer se prend en comprenant la responsabilité placée devant chacun, c'est-à-dire la responsabilité qui continue à peser sur la personne non vouée et la responsabilité qui incombe à celui qui se voue à Jéhovah. Le don de soi est un pas calculé, avec une appréciation de ce qui est impliqué. Jésus montra cela lorsqu'il donna l'exemple suivant: «Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, en disant: Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever? Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille? S'il ne le peut, tandis que cet autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.» — Luc 14: 28–33.

[15] Jésus ne disait pas ici qu'en ce qui concerne le don de soi il s'offre deux voies à l'individu, dont l'une est aussi bonne et aussi sage que l'autre. Il soulignait le fait que celui d'entre nous qui ne renonce pas à tous ses biens ne peut être son disciple ni réussir à s'approcher, par le don de soi, de Jéhovah par Jésus-Christ. Cela ne veut pas dire qu'il faut nous réduire à la pauvreté. Cela veut dire que le don de soi est une chose qui embrasse tout, impliquant notre personne, notre vie, nos ressources, vouées à la louange de Jéhovah dans l'accomplissement de sa volonté et l'observation de ses commandements. Voulons-nous faire cela? Quand nous en calculons le prix, sommes-nous enclins à le faire? Nous le devrions. Le don de soi n'est donc pas une question de sentiments, c'est une chose à considérer dans le calme, à la lumière des faits, y compris ceux-ci:

[16] Celui qui se voue à Jéhovah doit le reconnaître comme le Souverain suprême, le grand Donateur de vie. Il doit aussi reconnaître Jésus-Christ comme Sauveur et Roi. Il doit également voir et comprendre que le saint esprit est la force agissante de Dieu qui occupe une place dans la vie des chrétiens voués. Ces choses sont des éléments de notre foi et directement en rapport avec le don de soi, comme le montre Jésus: «Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit.» (Mat. 28: 19, *Jé*). Longtemps auparavant, le psalmiste avait dit: «Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre!» (Ps. 83: 19, *Cr 1905*). Et ailleurs: «Car auprès de toi est la source de la vie.» (Ps. 36: 10). A l'assemblée de Philippes, qu'il avait eu le privilège d'organiser, l'apôtre Paul écrivit: «C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse... et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.» (Phil. 2: 9–11). Le don de soi est un choix, une décision réfléchie. «Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'esprit moissonnera de

12 Où mène la voie du don de soi?
13 Quel est le rôle de la foi, de l'humilité et de la repentance dans la décision qui conduit au don de soi?

14, 15 A propos du don de soi, que révèlent les paroles de Jésus dans Luc 14: 28-33?
16 Quels faits prend en considération celui qui se voue à Jéhovah?

l'esprit la vie éternelle.» (Gal. 6:8). «Soyez, au contraire, remplis de l'esprit.» — Eph. 5:18.

17 Comment pouvons-nous savoir que notre don de soi est accepté par Jéhovah? Nous le saurons si ce don est fait avec sincérité. Le don de soi fait avec sincérité et dans la prière est accepté par Jéhovah et lui est agréable. Cela devrait aider tous ceux qui sont timides et se croient inférieurs au point de dire: «Je ne pourrai jamais servir Dieu. Je ne pourrai jamais avoir son approbation ni me vouer à Jéhovah et encore moins être son témoin.» Nous pouvons puiser un encouragement dans ce qu'il est dit à propos de Corneille: «Vers la neuvième heure du jour, il vit clairement dans une vision un ange de Dieu qui entra chez lui, et qui lui dit: Corneille! Les regards fixés sur lui, et saisi d'effroi, il répondit: Qu'est-ce, Seigneur? Et l'ange lui dit: Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, et il s'en est souvenu. Envoie maintenant des hommes à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre.» Aussi Corneille dit-il à Pierre: «Il y a quatre jours, à cette heure-ci, je priais dans ma maison à la neuvième heure; et voici, un homme vêtu d'un habit éclatant se présenta devant moi, et dit: Corneille, ta prière a été exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes... Comme Pierre prononçait encore ces mots, le saint esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole.» — Actes 10:3-5, 30, 31, 44.

18 Quelles que soient votre nationalité, votre origine, votre position sociale et vos incapacités héritées, la voie de l'approbation divine par le don de soi et un service fidèle vous est ouverte. Vous pouvez et vous devriez vous engager avec confiance dans cette voie. Notez ce qu'il fut dit sous ce rapport lors de l'inauguration du glorieux temple bâti sous la direction de Salomon. Voici ce que disait en partie la prière de l'inauguration: «Quand l'étranger, qui n'est pas de ton peuple d'Israël, viendra d'un pays lointain, à cause de ton nom, — car on saura que ton nom est grand, ta main forte, et ton bras étendu, quand il viendra prier dans cette maison, — exauce-le des cieux, du lieu de ta demeure, et accorde à cet étranger tout ce qu'il te demandera, afin que tous les peuples de la terre connaissent ton nom pour te craindre, comme ton peuple d'Israël, et sachent que ton nom est invoqué sur cette maison que j'ai bâtie!» — I Rois 8:41-43.

19 Nous avons déjà vu qu'il y a une différence entre la consécration et le don de soi. Au sens que lui donnent les Ecritures, la consécration se réfère à l'installation par Dieu des prêtres associés au Christ et s'applique seulement à Jésus et aux membres oints de son corps; cet acte suit évidemment le don de soi de ces chrétiens qui sont appelés à être membres du corps du Christ. Leur aspiration est céleste et non terrestre comme chez les «autres brebis». Une personne se voue à Jéhovah Dieu; que s'ensuivra-t-il? Que doit faire une personne vouée pour recevoir et garder l'approbation de Jéhovah et réussir dans sa carrière de chrétien? Qu'imposent les Ecritures au chrétien? Nous examinerons ces questions dans le prochain numéro de *La Tour de Garde*.

17 Comment peut-on savoir si le don de soi est accepté? Où pouvons-nous puiser un encouragement?
18 A qui s'offre le privilège de se vouer à Dieu?
19 Quels points faut-il encore comprendre?

IDENTIFICATION de l'antéchrist

Qui est ou qu'est-ce que l'antéchrist — une personne, une organisation ou seulement un mauvais principe? Quand apparut-il pour la première fois, quels sont ses caractéristiques et qu'est-ce qui en marquera la fin?

L'EXPRESSION «antéchrist» a été appliquée à plusieurs personnes, organisations et enseignements. Quelques-uns désignaient l'empereur Néron, homme débauché et meurtrier, qui persécuta si cruellement les chrétiens, qui fut l'instigateur, croit-on, de la mort de l'apôtre Paul, comme étant l'antéchrist. D'autres attribuèrent cette désignation à Domitien qui envoya l'apôtre Jean en exil dans l'île de Patmos. Plusieurs désignaient Mohammed comme étant l'antéchrist, tandis que nombre de réformés, tels que les Vaudois, les Hussites et les Lollards, appliquaient cette appellation à la papauté.

Aujourd'hui, la haute critique biblique nie la réalité d'un antéchrist tel que l'enseigne la Parole de Dieu. Dans le *Bible Dictionary* de Harper (1952) il est écrit sous «Antéchrist»: «L'idée d'un conflit entre les puissances du bien et du mal apparut déjà dans un des premiers mythes babyloniens, elle prédominait dans la pensée perse, fit son chemin dans les croyances juives et dans l'enseignement chrétien relatif à la seconde présence.» Mais les personnes qui croient à la Bible en tant que Parole de Dieu, ne considèrent pas l'antéchrist comme tirant son origine d'un mythe babylonien, mais du jardin d'Eden, où Dieu dit qu'il mettrait inimitié entre la postérité de son organisation, «la femme», et la postérité du serpent, Satan le Diable. — Gen. 3:15.

L'expression «antéchrist» ne figure que cinq fois dans la Bible et cela dans les épîtres de l'apôtre Jean. Faisant allusion à l'antéchrist de son temps, Jean écrivit: «Plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que Jésus-Christ est venu en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'antéchrist.» «Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus soit le Christ? Le voilà l'Antichrist!» — II Jean 7, *Sg;* I Jean 2:22, 18, *Jé.*

Jésus prédit la venue de l'antéchrist en ces termes: «Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus.» L'apôtre Paul, lui aussi, l'annonça en disant: «Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant (avant le jour de Jéhovah, *NW*) et qu'on ait vu paraître (l'homme de l'iniquité, le fils de la destruction, *NW*).» De même que Jean, Paul dit: «Le mystère de l'iniquité agit déjà», c'est-à-dire à l'époque où il vivait, et cela «par la puissance de Satan». — Mat. 24:24; II Thes. 2:3, 7, 9.

LE DOUBLE SENS DU TERME ANTÉCHRIST

Avant de pouvoir identifier l'antéchrist il est nécessaire de montrer qui est le Christ. Le terme «Christ», de même que le mot correspondant hébreu «Messie», signifie «oint». Il nous rappelle les souverains sacrificateurs et les rois d'Israël qui étaient oints avec une huile préparée spéciale-

ment, afin qu'ils pussent exercer leurs fonctions officielles comme représentants de Jéhovah. Le prophète Daniel avait annoncé la venue de l'Oint et l'apôtre Pierre révéla qu'il s'agissait de Jésus, en lui disant: « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » — Mat. 16: 16; Dan. 9: 25.

Le vocable « antéchrist » a un double sens. Comme son nom l'indique, il est contre (*anti*) le Christ ou lui est opposé. Il éveille aussi la pensée d'un faux ou pseudo-Christ, d'occuper la place du Christ. Comme nous l'avons vu, quelques-uns ont essayé d'appliquer ce terme à une personne ou à une organisation, mais les textes susmentionnés et les faits montrent que toutes les personnes, organisations ou groupes qui prétendent faussement représenter le Christ, qui s'arrogent le rôle messianique ou qui combattent le Christ et ses disciples, peuvent être appelés à bon droit des antéchrists, car Jésus dit: « Celui qui n'est pas contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » (Mat. 12: 30). A ce propos voici une observation fort intéressante de la *Cyclopaedia* de McClintock & Strong: « Il semble juste de conclure que l'antéchrist ne se limite pas à une personne ou puissance, mais qu'il s'agit surtout d'un principe important ou système de fausseté se manifestant de diverses manières, sous diverses formes et degrés. »

Disons en passant que la vérité sur l'antéchrist est non du lait mais de la nourriture spirituelle solide pouvant être uniquement prise par les personnes ayant atteint la maturité, par « ceux qui par l'usage ont leur pouvoir de perception exercé pour discerner à la fois le bien et le mal ». — Héb. 5: 13, 14, *NW*.

LES ANTÉCHRISTS RELIGIEUX

Jésus-Christ déclara être le Fils de Dieu dans un sens particulier, c'est-à-dire en se distinguant de tous les autres hommes. Il dit: « Avant qu'Abraham fût, je suis. » « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. » « Je suis le Fils de Dieu. » Dieu lui-même rendit maintes fois témoignage à ce sujet, par exemple au Jourdain lors du baptême de Jésus et lorsque Jésus et trois de ses disciples se trouvaient sur la montagne où eut lieu la transfiguration. — Jean 8: 58; 3: 13; 10: 36; Mat. 3: 17; 17: 5.

Il en résulte que quiconque conteste ces paroles de Jésus-Christ, qu'il soit adepte des religions orientales, athée, déiste ou agnostique, est un antéchrist. C'est pourquoi il est dit aux chrétiens: « Vous ne pouvez boire la coupe de Jéhovah et la coupe des démons », et il n'y a pas d'entente entre le Christ et Bélial (I Cor. 10: 21; II Cor. 6: 15, *NW*). En font également partie tous les ecclésiastiques soi-disant chrétiens qui s'expriment comme ce membre du clergé congrégationaliste de Boston, Massachusetts: « Qu'il me soit permis de dire que Jésus ne revendique rien pour lui-même qui ne s'applique pas aussi universellement à la nature idéale ou divine inhérente à chacun de nous », et que Jésus n'était pas davantage Fils de Dieu que ne l'étaient des philosophes païens tels qu'Epictète et Marc-Aurèle.

De plus, puisque les personnes niant la venue de Jésus en chair sont des antéchrists, il s'ensuit que tous ceux qui prétendent que Jésus a été incarné, c'est-à-dire simplement revêtu de chair, sont des antéchrists. Il nous est dit clairement: « La Parole *a été faite* chair » et qu'il est « né d'une femme ». S'il avait été seulement revêtu de chair, une mère humaine n'eût pas été nécessaire. Et, s'il avait été homme et Dieu ici-bas, il n'aurait pas eu faim après avoir jeûné, et, après un voyage ou un jour chargé, il n'aurait pas eu besoin de repos, ni n'aurait pu mourir en qualité de rédempteur de l'homme, car quiconque possède la divinité est immortel. — Jean 1: 14; Gal. 4: 4.

D'autres se caractérisent en tant qu'antéchrists en niant les fonctions de Jésus comme Rédempteur et Souverain Sacrificateur. Jean Baptiste appela Jésus « l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ». Jésus dit être venu pour « donner sa vie comme la rançon de plusieurs ». Jean nous dit: « Le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. » Pierre déclare que les chrétiens ont été sauvés « par le sang précieux de Christ ». Les lettres de Paul contiennent maintes allusions au mérite du sacrifice du Christ. En voici un exemple: « Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés. » Même les prophètes hébreux prédirent que Jésus porterait les péchés de beaucoup d'hommes. — Jean 1: 29; Mat. 20: 28; I Jean 1: 7; I Pi. 1: 19; Rom. 5: 8, 9; Es. 53: 12.

Bien que la Parole de Dieu glorifie l'œuvre expiatoire du Christ, nombre d'ecclésiastiques nient la puissance rédemptrice du sang du Christ. Un ecclésiastique baptiste de Denver, Colorado, dit à la fin du siècle dernier que l'enseignement relatif à une expiation « répugnait au sens moral », qu'en « vérité la mort du Christ n'était pas nécessaire pour sauver les hommes » et que « la Bible ne dit nulle part que la justice de Christ est imputée aux croyants ». Quiconque souscrit à de telles théories est assurément un antéchrist, bien qu'il prétende être un ministre chrétien.

De plus, tous les prétendus chrétiens qui ont apostasié, qui s'élèvent et manifestent un esprit de rébellion ou qui haïssent leurs frères, sont à juste titre appelés antéchrists. Paul dit à leur sujet: « Il s'introduira parmi vous... des loups cruels... et il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. » Il les désigna comme étant « l'homme du péché, le fils de la perdition » qui s'oppose et « s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu ». Jésus annonça que de nos jours quelques-uns de ses soi-disant disciples mangeraient et boiraient avec les ivrognes, battraient ses esclaves, et les nomma le « mauvais esclave ». Tous ces antéchrists se sont manifestés, les faits le prouvent, car beaucoup de fausses doctrines ont été et sont enseignées au nom du christianisme, beaucoup de prétendus chrétiens s'élèvent, dans la chrétienté l'adoration de la créature se pratique partout et certains se disant frères des sincères disciples du Christ ont fait montre de mauvaise volonté à leur égard. — Actes 20: 29, 30; II Thes. 2: 3, 4; Mat. 24: 48–51.

LES ANTÉCHRISTS POLITIQUES

Comme il existe des antéchrists religieux, il y a aussi des antéchrists politiques. Le communisme impie en fait partie. Il est aussi un des « faux Christs » annoncés par Jésus et qui devaient séduire beaucoup d'hommes. Comment?

Le communisme est un antéchrist parce qu'il cherche à supplanter le Christ et son royaume en qualité de chef légitime de la terre et d'unique espérance de l'homme. Il nous est dit que « le caractère messianique du communisme lui donne la force dynamique d'exiger une entière fidélité ». Ses chefs, tels que Lénine et Staline, ont non seulement été idolâtres mais ont été déifiés, appelés sauveurs et considérés comme des hommes choisis par Dieu pour conduire le peuple.

Dans la parabole des brebis et des boucs Jésus dit que les choses que l'on fait à ses disciples c'est à lui qu'on les fait. Il attira l'attention de Saul de Tarse sur ce fait lorsque celui-ci se trouvait sur le chemin de Damas pour persécuter les chrétiens. Comme les véritables disciples du Christ sont violemment persécutés dans tous les pays communistes, c'est le Christ que l'on persécute, c'est pourquoi de telles gens sont des antéchrists. — Mat. 25: 40; Actes 9: 5.

L'esprit antichrétien ne se limite cependant pas aux pays communistes, car, comme Jésus l'a prédit, de nos jours ses disciples sont haïs de toutes les nations. En vérité, ce qui est vrai du communisme en tant qu'antéchrist l'est aussi des Nations unies. De même qu'il l'avait fait pour son prédécesseur, la Société des Nations, le clergé leur attribue un rôle messianique, celui de sauveur du monde, unique espérance et unique lumière, tandis que la Bible montre que les nations doivent placer leur espérance en Christ qui est le Sauveur de l'humanité et la Lumière du monde. C'est la raison pour laquelle les Nations unies sont aussi un antéchrist.

Dans sa grande prophétie Jésus fait allusion à cette organisation établie par les hommes de notre époque et l'ap-

pelle « l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie dans le lieu saint ». C'est une chose abominable aux yeux de Dieu « car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu ». En prétendant être à la place que devrait occuper le royaume de Dieu, elle est dans le lieu saint où elle ne devrait pas être. En vérité c'est également un antéchrist. — Mat. 24: 15, 16.

L'apôtre Jean eut une vision prophétique de l'ultime forme que revêtrait cet antéchrist: « Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. » — Apoc. 17: 3, 8.

Cette vision nous montre la religion babylonienne représentée par une méchante femme, de même que la véritable assemblée chrétienne est figurée dans les Ecritures par une chaste vierge. Les chiffres sept et dix, symboles de la plénitude, indiquent que cette bête représente toutes les nations du monde, unies dans le dessein d'accomplir ce que seul le royaume de Dieu est capable de réaliser. Cette bête « était » de 1920 à 1939 en tant que Société des Nations; elle n'était « plus » de 1939 à 1945, pendant la deuxième guerre mondiale, mais monta ensuite de l'abîme sous le nom d'Organisation des Nations unies. A Harmaguédon, « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant », elle ira à la destruction.

De plus, comme les chefs religieux des Etats-Unis attribuent à leur pays une mission messianique, il s'agit là aussi d'une manifestation de l'antéchrist. L'apôtre Jean écrivit ceci de la fin de toutes les manifestations actuelles de l'antéchrist: « Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. » — Apoc. 19: 20.

Nous pouvons donc résumer ainsi: Jésus est le Christ, le Fils de Jéhovah Dieu, le Souverain Sacrificateur de Dieu, le Gouverneur légitime de la terre, et tous ceux qui s'opposent à lui ou prétendent occuper sa place en qualité de Gouverneur du monde qui apportera la paix durable, sont des antéchrists. Comme tous les antéchrists seront anéantis à Harmaguédon, quiconque désire échapper à ce sort doit se séparer d'eux. Pour ce faire, ils doivent observer ce commandement prophétique: « Cherchez (Jéhovah), vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de (Jéhovah). » — Soph. 2: 3.

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

11ème partie: RESTAURATION DE L'ORGANISATION THÉOCRATIQUE

LE CHANGEMENT final en une organisation théocratique des témoins de Jéhovah eut lieu en 1938. Cette année-là, *La Tour de Garde*, dans ses éditions des 1er et 15 juillet et du 1er août, présenta une étude approfondie des activités sur le plan de l'organisation de l'assemblée chrétienne du temps des apôtres. Il y était démontré comment le pouvoir de nommer des serviteurs de groupe reposait entre les mains d'un corps dirigeant composé des douze apôtres et d'autres associés mûrs tels que Timothée et Tite. De même, aujourd'hui, le pouvoir de nommer tous les serviteurs dans les groupes appartient à juste titre au corps dirigeant de la classe de l'« esclave fidèle et prudent » qui se trouve sous la surveillance directe de Jésus-Christ au temple (Mat. 24: 45–47). Les groupes ne sont pas investis de ces pouvoirs, car il ne s'agit pas d'une organisation démocratique. A la suite de cette étude biblique sur l'organisation, la résolution suivante fut proposée et adoptée par tous les groupes qui désiraient être unis étroitement sous la direction théocratique de la Société:

« Nous, un groupe du peuple de Dieu choisi pour son nom, se réunissant à ....., reconnaissons que le gouvernement de Dieu est une théocratie pure et que Jésus-Christ est au temple, qu'il est chargé du gouvernement et de la surveillance de l'organisation visible de Jéhovah, ainsi que de l'invisible, et que « *La Société* » est le représentant visible du Seigneur sur la terre. Nous demandons par conséquent à « La Société » d'organiser notre groupe pour le service et d'en nommer les différents serviteurs, afin que nous puissions tous travailler ensemble dans la paix, la justice, l'harmonie et l'unité complète. Nous envoyons ci-joint une liste des noms des personnes de notre groupe qui font preuve de maturité et qui, par conséquent, semblent être le mieux qualifiées pour remplir les positions respectives concernant le service. »[1]

Finalement, pendant l'année de service 1939, juste vingt ans après que le germe de la direction théocratique eut été planté par la création de la charge de « directeur de service » d'un groupe, les témoins de Jéhovah jouirent de leur première année de direction théocratique totale en ce qui concerne les groupes individuels. Quelle période de paix et de prospérité fut alors introduite! Finis les jours d'élections, de querelles et de vote démocratique. Le Roi Jésus-Christ était maintenant à la tête de son organisation terrestre, c'était lui qui dirigeait les nominations et réglait la direction des assemblées du peuple de Jéhovah. Il n'était plus question d'une affiliation vague d'individus où chacun faisait ce qu'il considérait juste à ses propres yeux. Les proclamateurs éveillés, orientés vers l'avenir, s'étaient maintenant enrôlés dans une organisation combattante, se soumettant avec joie à la direction théocratique royale. — Es. 43: 21; 60: 17.

Cependant, déjà en 1922, les témoins oints constituaient une formation assez forte sur le plan de l'organisation pour entreprendre l'œuvre du jugement ordonnée par Jéhovah. Cette œuvre était représentée prophétiquement par le son des « sept trompettes » et par les « sept coupes de la colère de Dieu » qui furent versées (Apoc. 8: 2; 16: 1). Ces deux séries d'événements s'avérèrent des événements simultanés, chaque son de trompette étant entendu et chaque coupe versée à partir des sept assemblées internationales qui se tinrent de 1922 à 1928[2].

Le premier de cette suite de sept événements historiques était l'assemblée de Cedar Point (Ohio), du 5 au 13 septembre 1922. Plus de 18 000 personnes assistèrent au discours final, public, du dimanche, et environ 10 000 témoins furent présents aux sessions de chaque jour. Cette assemblée se tint dans le même lieu que la célèbre assemblée de 1919, mais cette fois des centaines de personnes de plus avaient grossi les rangs et le service dans le champ lors de l'assemblée était quelque chose de nouveau. Le mardi de l'assemblée, des centaines de groupes en voiture inondèrent la partie septentrionale de l'Ohio d'un flot de publications. Le quatrième jour de l'assemblée, connu sous le nom de « Le Jour », le président de la Société prononça le discours principal sur le sujet: « Le royaume ». Il insista sur le fait que le Roi est là! Pour la première fois aussi, des preuves tirées des Ecritures

---

1 « La Tour de Garde » 1938, page 246. De cette manière presque tous les groupes affiliés à la Watch Tower Society abandonnèrent leur mode démocratique de direction de l'église, qu'ils exerçaient depuis soixante ans, pour une façon théocratique d'opérer dans les groupes, mode qu'ils sollicitèrent spontanément. (Voyez « Etudes des Ecritures », vol. 6, pp. 278-347, éd. angl.). A partir de ce moment, la Société des oints entra dans des relations scripturales justes avec les groupes des témoins de Jéhovah.

2 « Lumière », tome I, pp. 112-117; « Lumière », tome II, pp. 20-70.

et de l'histoire actuelle furent produites, attestant que le Roi Jésus-Christ était venu au temple en 1918 et qu'il avait commencé le jugement contre la chrétienté apostate. A la fin de ce discours vibrant, à l'instant même où l'orateur clamait les mots suivants, une immense bannière fut déployée avec grâce devant les yeux du vaste auditoire qui entendit et vit en même temps la devise électrisante: « ANNONCEZ LE ROI ET LE ROYAUME! » Un enthousiasme extraordinaire régnait dans toute l'assemblée, allumé par les discours, riches du point de vue spirituel, qui apportaient des preuves de la nouvelle effusion prédite de la force active invisible de Jéhovah sur les témoins choisis[3].

Le discours public du dernier dimanche de l'assemblée se termina par l'adoption à l'unanimité d'une résolution qui fut publiée plus tard dans un tract appelé « Proclamation ». Il portait en sous-titre « Un appel aux chefs de ce monde. Impossibilité d'établir la paix du monde, la prospérité, et le bonheur par des conférences internationales. Le véritable remède. Une question vitale pour toutes les nations. Les Etudiants internationaux de la Bible adoptent une résolution. » Dans le cours des semaines, 35 000 000 d'exemplaires de ce message de jugement ardent exprimant la colère de Jéhovah furent distribués à travers la chrétienté[4]. Cette assemblée de Cedar Point fut vraiment une assemblée d'importance!

La seconde assemblée faisant époque se tint à Los Angeles, Californie, du 18 au 26 août 1923. Pour la première fois, la Société se servit de la radio pour retransmettre une session de l'assemblée. Le discours scriptural le plus important, prononcé par le président de la Société, J. F. Rutherford, traita le sujet « Les brebis et les boucs », discours qui fut publié dans *La Tour de Garde* de mars 1924. Là, pour la première fois, il fut révélé que les « brebis » de la parabole de Jésus se réfèrent à une classe terrestre[5]. L'orateur déclara: « Les brebis représentent toutes les personnes des nations, non engendrées de l'esprit mais bien disposées envers la justice, qui *reconnaissent mentalement Jésus-Christ* comme Seigneur et qui s'attendent à ou espèrent en un meilleur temps sous son règne. »[6] Le point culminant de cette assemblée fut le discours public prononcé le dimanche par le juge Rutherford et auquel assistèrent environ 30 000 personnes remplissant le Colisée. L'assemblée adopta, elle aussi, une résolution historique qui mena à la seconde manifestation de la colère de Dieu contre la chrétienté[7]. Cette résolution fut imprimée dans un autre tract appelé « Proclamation », dont 45 000 000 d'exemplaires furent distribués aux Etats-Unis et en Europe[8]. Elle proclamait: « Avertissement à tous les chrétiens. La crise imminente du monde. La cause. Le devoir de tous les chrétiens. Le résultat. » La réaction de la chrétienté se révéla amère et hostile à ce son de trompette des jugements de Dieu contre elle à cause de son apostasie.

La troisième assemblée internationale d'importance se tint à Columbus, Ohio, du 20 au 28 juillet 1924; 20 000 témoins environ y assistèrent chaque jour et 35 000 personnes entendirent le discours public le dernier dimanche, au stade de l'Université de l'Etat de l'Ohio. On employa, en rapport avec ce congrès, la radiodiffusion et l'amplification électrique. Le service dans le champ fut également mis en valeur lors de cette assemblée comme dans les deux précédentes. Le discours principal du président de la Société signala que Satan n'est pas encore lié et que le clergé et ses alliés sont devenus les instruments du Diable. Un acte d'accusation historique fut adopté avec enthousiasme par tout l'auditoire, qui se leva pour manifester son entière approbation. Il fit partie d'un nouveau tract intitulé: « Acte d'accusation contre le clergé », qui portait en sous-titres: « La civilisation condamnée. La raison de la crise mondiale. Les bénédictions du peuple viendront ensuite. La postérité de la promesse contre la postérité du serpent. » Une fois de plus, la chrétienté fut ébranlée par la distribution de millions d'exemplaires de ce véritable acte d'accusation[9].

L'année 1925 fut une année d'attente particulière, car beaucoup d'oints pensaient que les membres du reste du corps du Christ devaient alors être changés pour la gloire céleste[10]. Mais, comme cela se révéla, il y avait pour eux beaucoup de travail à faire sur la terre pour aider ceux qui devaient encore être rassemblés. Néanmoins, 1925 se trouva être une année marquante en ce qu'un flot de nouvelles vérités spirituelles parvinrent au peuple de Jéhovah. Ce fut en cette année-là que *The Watch Tower* leur apporta des révélations sublimes: le nom de Jéhovah devait avoir la place qui lui convient; la naissance de l'enfant-mâle, l'organisation du Royaume, avait eu lieu en 1914; Satan avait été précipité des cieux et devait maintenant limiter ses activités à la terre; Jéhovah se propose de se faire un nom grand et éternel à la bataille d'Harmaguédon; cette bataille n'est pas un combat entre le capital et le travail, les conservateurs et les extrémistes, elle n'est livrée par aucun des partis et nations de l'humanité, mais c'est le combat de Dieu contre toute l'organisation du Diable, invisible et visible; et finalement, la classe servante de Jéhovah sur la terre ne prend aucune part à ce combat, mais doit seulement annoncer sa venue[11].



CEDAR POINT, OHIO — 1922

Cette année de grand changement dans la manière de penser fut marquée par l'assemblée générale d'Indianapolis, Indiana, du 24 au 31 août 1925, à laquelle il y eut 10 000 assistants. Après le discours public de J. F. Rutherford, intitulé « Appel à l'action », une résolution adressée « A toutes les personnes de bonne volonté » fut adoptée. Elle fit partie d'un tract appelé « Message d'espérance » portant pour entête « Reconstruction du monde. Modèle servant de guide pour les peuples. » Pendant les mois suivants, 50 000 000 d'exemplaires furent mis en circulation parmi la chrétienté[12]. Les mains des témoins continuèrent à être actives au cours de cette année cruciale de 1925. Pour cette année-là, le rapport indiqua un maximum de 90 434 assistants à la célébration du Mémorial[13].

(A suivre)

[3] W 1922, pp. 323-52; TG 1931, pp. 42, 43; TG 1940, p. 97; W 1943, p. 216; W 1944, p. 234; TG 1949, p. 119; TG 1950, pp. 345, 346.
[4] W 1922, p. 390.
[5] W 1943, p. 342; W 1944, p. 10; TG 1946, p. 331.
[6] TG 1924, pp. 68, 69.
[7] W 1923, pp. 326, 327.
[8] TG 1924, p. 98.
[9] W 1924, pp. 259-264.
[10] TG 1925, p. 71.
[11] TG 1925, pp. 119-124, W 115-120; W 1930, p. 233; TG 1947, p. 138; W 1944, p. 10.
[12] W 1925, p. 358.
[13] W 1925, p. 363.



LES TÉMOINS DE JÉHOVAH - *une religion sans ministres?*

Lutte pour les droits religieux en Grande-Bretagne



«LES témoins reconnus comme communauté religieuse!» Cette manchette dans la presse britannique évoque-t-elle quelque chose d'extraordinaire? En elle-même, non, mais voyez la date: 7 janvier 1955! Les témoins de Jéhovah sont dans ce pays depuis 1880 et leur organisation dirigeante, la Watch Tower Bible and Tract Society, a un bureau à Londres depuis 1900. Un demi-siècle, c'est une longue période pour combattre pour les droits et libertés qui accompagnent la reconnaissance légale!

La manchette se rapporta à un article publié au sujet d'une décision prise par Lord Strachan, à la Cour suprême écossaise d'Edimbourg. Elle était extraordinaire parce que de nombreuses personnes se demandaient pourquoi les témoins de Jéhovah avaient besoin d'aller devant les tribunaux pour que leur position fût déterminée. Elles connaissent leur œuvre, leurs réunions, leurs assemblées et ont profité elles-mêmes des bienfaits de leur ministère. Et elles furent encore plus embarrassées lorsque le juge déclara que les témoins de Jéhovah constituaient une communauté religieuse, mais que celui qui a donné sa vie au ministère et est surveillant d'un groupe de témoins de Jéhovah n'est pas reconnu comme «ministre régulier» par la loi anglaise.

Le cas, qui est reconnu de grande importance dans un domaine rarement touché aujourd'hui, concerne l'interprétation que l'on doit donner à sept mots communs, ordinaires, de la Loi sur le Service national de 1948. Cette loi comprend une clause exemptant du service militaire non seulement un homme dans les ordres sacrés mais encore un «ministre régulier de n'importe quelle dénomination religieuse». Le clergé des religions orthodoxes tombe sous cette exemption. Les témoins de Jéhovah disent seulement que leurs pionniers et serviteurs de groupe possèdent certainement aussi ce droit. Un «pionnier» est une personne qui embrasse le ministère en tant que vocation, consacrant au moins cent heures par mois à prêcher aux gens dans les maisons, sans compter le temps passé à l'étude personnelle, à l'assistance aux réunions et à un travail profane afin de pourvoir à son existence. Un serviteur de groupe est le ministre qui préside un groupe de témoins de Jéhovah. Il y a 718 groupes dans les Iles britanniques, comprenant environ 30 000 témoins actifs, tous ministres. Lord Strachan déclare que les témoins de Jéhovah sont sans aucun doute une dénomination religieuse, mais que les hommes désignés à l'une ou l'autre de ces charges ne sont pas des «ministres réguliers».

L'affaire commença lorsque, en dépit des tentatives précédentes, infructueuses, pour que les tribunaux reconnaissent les revendications des témoins de Jéhovah, le président de la Watch Tower Bible and Tract Society ordonna qu'un nouvel effort soit entrepris. Une action déclaratoire fut engagée en Ecosse, action qui demandait à la Cour suprême de déclarer que Douglas Walsh était un «ministre régulier» en vertu de sa désignation comme pionnier et serviteur de groupe. L'affaire fut connue sous le titre: *Walsh contre l'avocat général.*

En janvier 1954, une audience préliminaire fut tenue à Edimbourg pour déterminer si le cas du poursuivant ou demandeur était recevable. Les Ecossais avisés ne sont pas disposés à gaspiller leur temps et leur argent à entendre des témoins si l'affaire n'a pas de fondement légal solide. Après avoir entendu les avocats présenter leurs arguments de part et d'autre, Lord Strachan ordonna d'«aller aux preuves», ce qui voulait dire que le tribunal désirait entendre les preuves. Finalement, la date pour cela fut fixée au 23 novembre 1954.

DES REPRÉSENTANTS DE LA SOCIÉTÉ VIENNENT DE NEW-YORK EN AVION

H. C. Covington, avocat américain et conseiller général de la Watch Tower Society, était présent à l'audience préliminaire en qualité de surveillant. Il fut ensuite décidé qu'il viendrait de New-York, ainsi que deux autres fonctionnaires supérieurs, pour déposer. La Société prenait donc parti pour Douglas Walsh, montrant d'une manière très pratique qu'elle est prête à combattre pour les droits légaux des témoins de Jéhovah dans le monde entier.

On s'arrangea pour que F. W. Franz, vice-président de la Société, fût le premier à pénétrer dans le banc des témoins. Citant de larges extraits de la Bible qu'il tenait dans la main, il exposa les croyances des témoins de Jéhovah, spécialement celles qui diffèrent des croyances orthodoxes. Il expliqua aussi la raison fondamentale de l'existence actuelle des témoins de Jéhovah: 1914 marque le commencement de la seconde présence du Christ dans la puissance du Royaume et une grande œuvre devait être accomplie pour annoncer ce fait à l'humanité avant que la guerre d'Harmaguédon ne détruisît le vieil ordre de choses de Satan. Franz saisit la splendide occasion qui s'offrait à lui pour rendre un bon témoignage. Il apprécia l'attitude courtoise du tribunal et, à la surprise des avocats et des reporters, le juge lui répondit quand il exprima ses remerciements.

Covington parla de l'organisation des témoins de Jéhovah, de leurs cérémonies et de leurs coutumes. Il expliqua la structure de l'organisation, décrivant sa nature théocratique et comment elle fonctionne de haut en bas, à partir de Jéhovah, la partie terrestre de cette organisation opérant à partir du conseil d'administration de la Watch Tower Bible and Tract Society en passant par les filiales jusqu'aux districts, circuits, groupes et individus. Il montra qu'il s'agit d'une organisation complète et bien définie. Il parla aussi de l'étendue des activités de l'organisation, de ses réunions, de son œuvre de prédication et des cérémonies telles que le baptême, le mariage, l'enterrement et la célébration annuelle du Mémorial. Il définit le travail et les responsabilités des pionniers et des serviteurs de groupe et comment ces fonctions les distinguent des autres témoins de Jéhovah.

Grant Suiter, secrétaire et trésorier de la Société, parla aussi des fonctions des pionniers et des serviteurs de groupes, puis des finances de l'organisation. Il tenait en mains les bilans de la Société et les discuta. Les chiffres révélèrent que les contributions provenant des publications laissées aux gens, loin d'enrichir les individus ou la Société, sont insuffisantes pour continuer l'œuvre missionnaire dans le monde entier à l'échelle actuelle et que les contributions volontaires des témoins de Jéhovah comblent la différence. Il fut ainsi démontré que les propos mesquins de certaines revues paroissiales sur les finances de la Société étaient sans fondement.

Les quatre autres témoins dans l'affaire étaient des Anglais. Parmi eux, A. P. Hughes, serviteur de filiale et ministre-président des Iles britanniques, témoigna au sujet de la structure de l'organisation en Angleterre, et Douglas Walsh, le poursuivant, parla de son travail en qualité de pionnier et serviteur de groupe. Il fallut sept jours pour l'ensemble des dépositions.

ILS SONT UNE DÉNOMINATION RELIGIEUSE

Le 7 janvier, Lord Strachan rendit son jugement. Après avoir esquissé à grands traits l'histoire, la structure et les méthodes de l'organisation, il aborda la première des deux principales questions: Les témoins de Jéhovah sont-ils une dénomination religieuse? Il déclara à ce sujet: « Je suis absolument d'avis qu'un organisme tel que le constituent les témoins de Jéhovah est forcément une dénomination religieuse si les conditions suivantes sont remplies: a) s'il existe à des fins religieuses; b) s'il professe des croyances religieuses qui le distinguent des autres organismes religieux; c) s'il est organisé en corps séparé avec son propre système d'adoration, de direction et de discipline, et d) si le nombre de ses membres est assez important. »

Le juge était-il convaincu que les témoins de Jéhovah remplissent chacune de ces conditions? Oui. Commentant la première d'entre elles, il dit: « En ce qui concerne la question de savoir s'ils existent à des fins religieuses, il est évident qu'ils prétendent qu'il en est ainsi, et à mon avis, la seule matière à enquête à ce sujet, c'est de savoir s'ils sont sincères en le faisant. Je suis convaincu qu'ils le sont. Aucune attaque n'a été faite touchant la sincérité des témoins qui firent leur déposition et, à mon avis, aucune attaque ne pouvait être faite. J'ai entendu la déposition de M. Franz, vice-président de la Société, celle de M. Suiter, secrétaire général, et celle de M. Covington, conseiller juridique, avocat reconnu aux Etats-Unis, et d'après leurs témoignages, concernant l'œuvre et le travail du siège de la Société à New-York, je suis convaincu que les membres du personnel sont sincèrement et véritablement engagés pour administrer un corps qu'ils considèrent comme religieux et pour exécuter les buts exposés dans l'article 2 de la Charte de la Société enregistrée de Pennsylvanie qui, conformément à leurs propres termes, sont des buts manifestement religieux. »

LEUR POSITION MINISTÉRIELLE N'EST PAS RECONNUE

A la seconde des deux questions principales: Le poursuivant est-il un « ministre régulier » en vertu de sa désignation comme pionnier? comme serviteur de groupe?, le juge se prononça contre Walsh. Sir John Cameron, doyen de la Faculté des avocats d'Ecosse, qui plaidait pour Walsh, avait soutenu vigoureusement que, s'il était décidé que les témoins de Jéhovah étaient une dénomination religieuse, c'était à la dénomination de déterminer qui étaient ses ministres réguliers. Certainement, aucune personne de l'extérieur ne pouvait dire à une dénomination qui devaient être ses ministres! L'épreuve devait être subjective. Il soutint que « régulier » signifiait « conformément à la règle », et puisque Walsh fut désigné conformément à la règle des témoins de Jéhovah, le tribunal devait le considérer comme « ministre régulier ». Cependant, le juge décida que, puisque tous les témoins de Jéhovah étaient des ministres ordonnés, l'ordination elle-même ne produisait pas un « ministre régulier » et que c'était au tribunal de trancher la question pour ce qui concernait la Loi sur le service national.

Concernant le mot « ministre » le juge déclara: « Afin d'être un ministre, une personne doit tout d'abord être investie de la charge de ministre de la religion et, en second lieu, être employée, ou du moins qualifiée pour (car c'est ainsi que je comprends ces mots) appliquer les ordonnances religieuses de sa communauté. De plus, je suis d'avis que ces deux éléments essentiels impliquent qu'en ce qui concerne les choses spirituelles, le ministre est en quelque sorte mis à part des membres ordinaires de sa communauté. »

Le juge appliqua ensuite sa définition à la nomination de Walsh comme serviteur de groupe. Il fit des objections quant à la forme de la désignation, une lettre portant l'estampille de la Société, et au fait que la même lettre était employée pour désigner d'autres ministres à des charges moins importantes dans le groupe. Il dit en terminant que « l'accent porte d'une manière précise sur l'administration plutôt que sur la direction spirituelle ».

Le juge critiqua également les exigences scolastiques d'un serviteur de groupe. A propos de l'école pour le ministère théocratique, où un serviteur de groupe doit s'être entraîné pendant un an au moins avant sa désignation, le juge déclara: Elle « a l'air scolastique, particulièrement quand on considère les instructions données et le programme d'étude ». Puis, à la surprise de tous ceux qui fréquentent ces écoles, il poursuivit en disant que « ce qui est enseigné est tel que des enfants... d'âge tendre peuvent le comprendre ». Le fait est que l'école du ministère n'est pas adaptée au niveau intellectuel des enfants, mais qu'il est demandé aux enfants d'y assister afin de retirer du cours ce qu'ils peuvent. Les progrès qu'ils font montrent qu'ils en retirent bien des choses.

Commentant l'argument de Sir John Cameron selon lequel les fondateurs du christianisme ne furent pas choisis à cause de leurs connaissances scolastiques, le juge dit: « On a prétendu qu'aucune aptitude particulière n'était exigée des apôtres, mais qu'en tant que simples hommes il leur était ordonné de prêcher et que les témoins de Jéhovah suivent cet exemple. A mon avis, cet argument est en dehors de la question, car il est évident qu'en exemptant un ministre régulier d'une dénomination religieuse du service militaire en 1948, le parlement ne pensait pas à un ministre du genre de ceux qui prêchaient dans l'église primitive, mais à un ministre de la religion des temps modernes. »

Le juge trouva que Walsh n'était pas un « ministre régulier » en vertu de son service de pionnier, même si le ministère était sa vocation. Un pionnier consacre plus de cent heures par mois à la prédication réelle au public, outre le temps qu'il consacre à l'étude et aux réunions des témoins de Jéhovah. Combien d'ecclésiastiques consacrent autant de temps à leur prédication? Et le pionnier ne compte pas sur un traitement mais, à l'instar de Paul, il gagne de quoi vivre! La principale difficulté pour le juge était l'âge auquel Walsh devint pionnier. A son avis, « il est absurde de traiter un garçon de 15 ans comme ministre de la religion ». Il est manifeste que le juge n'arrivait pas à débarrasser son esprit du modèle orthodoxe, et vu que Walsh ne s'accordait pas avec ce type il ne pouvait le voir dans le rôle d'un « ministre régulier ».

PUBLICITÉ ET APPEL

La presse écossaise et les quotidiens nationaux anglais donnèrent à l'affaire une grande publicité. L'affaire en elle-même était assez exceptionnelle, mais le fait que trois fonctionnaires du siège central de la Société vinrent en avion à Edimbourg pour se tenir auprès de Douglas Walsh dans le banc des témoins, plut au public et attira des reporters de partout. Les grands journaux consacrèrent à l'affaire plus de vint-cinq mètres de colonnes. *The Scotsman* fut remarquable à la fois pour l'exactitude et la longueur de ses articles. Ce journal de haute qualité fit chaque jour un rapport complet et réserva au jugement plus de soixante-dix centimètres de colonnes.

Jéhovah a ordonné ses témoins pour être ses ministres et restaurer la véritable adoration sur la terre en ce jour des plus critiques de l'histoire de l'humanité. Leur autorité vient de lui. Chaque témoin de Jéhovah doit être un ministre, mais certains témoins sont nommés à des positions de responsabilité qui les distinguent des autres ministres dans l'organisation. Une telle désignation et responsabilité supplémentaire conformément à la loi anglaise font-elles des pionniers et des serviteurs de groupes des « ministres réguliers » en vertu de cette loi? Lors Strachan répondit négativement mais les témoins de Jéhovah l'affirment. C'est pourquoi ils interjetèrent appel auprès de la Cour suprême de justice d'Ecosse où trois juges entendront l'affaire.

Comment je poursuis le but de ma vie

UN DES plus anciens et des plus vifs souvenirs de l'époque où j'appris à connaître la vérité biblique est la consternation dans laquelle je fus plongé lorsque je compris qu'un chrétien doit être disposé à renoncer à certaines choses autorisées, justes et permises; lorsque je saisis que se vouer à Jéhovah signifie non seulement abandonner les choses mauvaises, immorales, mais aussi des choses tolérées, afin de pouvoir consacrer plus de temps et de force aux intérêts du Royaume. Cette vérité fit sur moi une si profonde impression qu'elle reste toujours gravée dans ma mémoire et fut la première grande épreuve à laquelle je dus faire face et au sujet de laquelle je devais prendre une décision.

A la fin de la première guerre mondiale je commençai à comprendre la vérité. Pendant quatre ans j'avais servi dans l'armée britannique et venais de reprendre la vie civile. Je songeais à me marier, mais la jeune fille en question ne s'intéressait pas à la vérité — aussi ce fut une affaire vite réglée. Je consacrais mes loisirs à la photographie et à la radio, alors à son début. Le commerce m'offrait également de belles perspectives. Pendant la nuit, au lit, je songeais à ma promesse de servir Dieu. J'avais des amis qui étaient très zélés dans le service du Royaume (comme on l'était en 1920) et qui m'avaient parlé de l'œuvre de « colporteurs » (pionniers). En méditant les paroles de Jésus adressées au jeune homme riche (Mat. 19: 21) un combat se livrait en moi. Mais, dès que j'eus reconnu leur portée, la question fut résolue. Grâce à l'esprit de Jéhovah je n'hésitai pas un instant. Je donnai mon congé à mon employeur, écrivis au bureau de Londres pour recevoir des instructions et trois mois plus tard j'accomplissais le service à temps complet.

Les premières années de service de pionnier ne furent pas difficiles. Je crois avoir atteint la moyenne dans la distribution des publications et, ayant un peu d'argent de côté, je n'eus aucun souci financier. Peu à peu ma connaissance et ma compréhension de la Parole de Dieu s'accrurent, de même la capacité d'en faire usage dans le service. J'eus l'occasion de parler en public dans des territoires ruraux, ce dont je fus fort heureux. Dès lors j'eus beaucoup plus d'amis que jamais auparavant. Une profonde amitié naquit entre une sœur et moi. Puis vint une nouvelle épreuve.

Après avoir assisté à un congrès à Londres, où frère Rutherford et quelques frères américains avaient pris la parole, je reçus, dans mon territoire rural, un télégramme du bureau de Londres disant que frère Rutherford désirait me parler. J'eus le sentiment que c'était pour m'envoyer à l'étranger, mais où? Je n'en avais pas la moindre idée. Le lendemain je me rendis à Londres, tout en me demandant ce que ce télégramme pouvait bien signifier. S'il s'agissait de me rendre à l'étranger, je résolus de répondre affirmativement, où que cela fût. La première question posée par frère Rutherford était: « Es-tu disposé à travailler dans n'importe quel pays? » Je répondis: « Oui. » « Cela te plairait-il d'aller en Inde? » A cette deuxième question je répondis: « Quand désires-tu que je m'y rende? » Trois semaines plus tard je me trouvais avec un frère sur un bateau se dirigeant vers l'Inde. En réalité c'était un départ pour le grand « Inconnu ». A ce moment-là je pensai à Abraham à qui il avait été ordonné de se rendre dans un pays qu'il ne connaissait pas. Puisque Abraham avait pu le faire, j'en serai aussi capable, l'appel émanant du même Dieu, c'est ainsi que je raisonnai. Abraham partit « sans savoir où il allait ». (Héb. 11: 8.) Ne sommes-nous pas à même d'en faire autant?

Cela se passait il y a 28 ans, je suis toujours en Inde et encore en vie! Au cours de ces années je fis naturellement de nombreuses expériences. Lorsque nous débarquâmes en Inde et que les événements n'étaient guère encourageants, nous cherchions à nous consoler réciproquement en disant: « Les vingt premières années sont toujours les plus difficiles. » A cette époque il n'existait pas de règles pour des « congés » de missionnaires et nous n'avions reçu qu'un billet pour l'aller. Cinq ans plus tard j'assistai à un congrès à Londres et passai quinze jours à la maison. Après ces courtes vacances je vécus 15 ans en Inde sans revenir dans ma famille, mais j'étais accueilli avec joie par mes amis et des connaissances de ce pays. Ainsi se réalisèrent les paroles de Jésus contenues dans Matthieu 19: 29. Aujourd'hui, je me sens comme « à la maison » en Inde et si je devais vivre constamment en Angleterre, j'aurais sans doute l'impression d'être dans un pays étranger.

Les expériences ont montré que l'endroit où l'on travaille importe peu. Le monde entier est devenu si petit. Dans chaque pays se trouvent des hommes faisant partie de la société du Monde Nouveau, ils sont dignes d'être aimés partout. D'ailleurs on s'adapte rapidement aux conditions de pays étrangers. Il s'agit avant tout d'être résolu à tenir et de chercher à avoir l'esprit de Jéhovah qui nous rend capable de surmonter les difficultés. Un conseil: Acceptez toujours un service de l'organisation de Jéhovah et prenez la résolution de le mener à bien.

F. E. SKINNER

Ils manifestent l'esprit de Caïn

LES membres du clergé du temps de Jésus manifestèrent le même esprit que Caïn. Comme lui, ils adoraient Jéhovah Dieu en apparence, mais ils permirent à l'envie de prendre le dessus sur eux. Ils devinrent des meurtriers, comme le fit leur prototype, en s'unissant aux Romains païens ennemis de Dieu pour faire disparaître Jésus.

Aujourd'hui, en Allemagne orientale, certains membres du clergé manifestent ce même esprit de Caïn. Remarquant la bénédiction de Dieu sur l'activité de ses témoins, au lieu de chercher à en connaître la raison et de modeler leur adoration sur la leur, ces ecclésiastiques s'opposent à eux et les dénoncent aux suzerains russes. En cela, ils sont certainement sans excuse car ils savent parfaitement que les communistes sont ennemis de Dieu et combien les témoins de Jéhovah sont dévoués pour la Parole de Dieu.

Une jeune femme chrétienne qui entra récemment dans le ministère de Jéhovah à temps complet visitait les gens, village après village, en Allemagne orientale, rien qu'avec la Bible dans la main. Le pasteur luthérien de la ville de Lohm, Westhavelland, la dénonça au Service de Sécurité de l'Etat communiste (SSD). Elle fut arrêtée à la suite de cette dénonciation et condamnée à dix ans de prison. Cependant elle continue à garder son intégrité en prêchant derrière les murs de la prison.

Dans une autre ville de la zone soviétique, on demanda à un témoin de Jéhovah de prononcer quelques paroles sur la tombe d'un témoin de Jéhovah, lors de son enterrement. Le pasteur de l'église évangélique intervint, déclarant que la police communiste avait téléphoné qu'il ne serait permis à aucun témoin de Jéhovah de parler à l'enterrement. Après vérification auprès de la police du territoire, on découvrit que ce n'était pas la police qui avait téléphoné mais bien l'ecclésiastique qui avait dénoncé les témoins et obtenu des communistes qu'ils leur interdisent d'effectuer les funérailles. Cependant, en dépit des menaces communistes, le discours fut prononcé sur la tombe, pour l'instruction de ceux qui étaient présents. Au cours de six mille ans environ, les adorateurs hypocrites n'ont pas changé et toujours leur jalousie dévoile leur hypocrisie.



● Qu'est-ce que le « dragon volant » (un serpent brûlant qui vole, *La*) mentionné dans Esaïe 14: 29? — V. Y., Etats-Unis.

Dans Esaïe 14: 28, 29 nous lisons: « L'année de la mort du roi Achaz, cet oracle fut prononcé: Ne te réjouis pas, pays des Philistins, de ce que la verge qui te frappait est brisée! Car de la racine du serpent sortira un basilic (une vipère, *Jé*), et son fruit sera un dragon volant (un serpent brûlant qui vole, *La*). » Le « dragon » ou « la verge » qui frappa les Philistins était le roi Ozias de Juda, dont il est écrit: « Il se mit en guerre contre les Philistins; et il abattit les murs de Gath, les murs de Jabné, et les murs d'Asdod, et construisit des villes... parmi les Philistins. Dieu l'aida contre les Philistins. » Après la mort d'Ozias, la racine que battit les Philistins était brisée. Pendant le règne de son petit-fils Achaz des difficultés survenues avec la Syrie et Ephraïm affaiblirent Juda. Les Philistins en tirèrent parti en faisant une guerre dont ils sortirent victorieux: « Les Philistins firent une invasion dans les villes de la plaine et du midi de Juda; ils prirent Beth-Schémesch, Ajalon, Guedéroth, Soco et les villes de son ressort, Thimna et les villes de son ressort, Guimzo et les villes de son ressort, et ils s'y établirent. » A la mort d'Achaz les Philistins pensèrent peut-être que la venue d'un roi inexpérimenté leur permettrait d'entreprendre de nouvelles invasions. — II Chron. 26: 6, 7; 28: 18.

Cependant la prophétie d'Esaïe dit aux Philistins de ne pas se réjouir à cette pensée, car de la racine d'Ozias sortira une « vipère », le fruit d'Ozias sera semblable à « un serpent brûlant qui vole ». Ozias fut comparé à un serpent qui avait mordu les Philistins, mais au lieu d'être soulagés ils pouvaient s'attendre à de plus grands dommages, car une vipère ou serpent brûlant qui vole était plus dangereuse, beaucoup plus venimeuse et sa morsure provoquait une violente inflammation. Cette vipère symbolique ou serpent brûlant qui vole était Ezéchias, l'arrière-petit-fils d'Ozias, qui succéda à Achaz sur le trône de Juda. Ezéchias fut un ennemi qui causa plus de destructions qu'Ozias: « Il battit les Philistins jusqu'à Gaza, et ravagea leur territoire, depuis les tours de gardes jusqu'aux villes fortes. » (II Rois 18: 8) La prophétie d'Esaïe révèle ensuite que les pauvres et les nécessiteux de Juda se nourriront sans être molestés et se reposeront tandis que la puissance des Philistins, qui avaient envahi et pillé le pays, serait brisée. Ainsi donc, au lieu de se réjouir, les Philistins devaient gémir et se lamenter, car la « fumée » d'une armée devait venir du nord, c'est-à-dire que de Juda viendraient des armées soulevant des nuages de poussière que l'on verrait de loin et qui annonceraient un imminent malheur. — Es. 14: 30, 31.

GARDONS INDÉFECTIBLE LA CONFESSION DE L'ESPÉRANCE

Pourquoi devrions-nous rester tranquilles quand nous avons une merveilleuse espérance dont la connaissance et l'acceptation par d'autres peuvent leur apporter la même joie que nous connaissons? Pour ce motif et aussi parce qu'une responsabilité repose sur eux, les témoins de Jéhovah persistent à annoncer partout qu'un monde nouveau de justice est à la porte. Afin qu'ils soient capables de communiquer cette espérance à autrui, il leur est commandé d'assister aux réunions du groupe et d'employer les connaissances qu'ils y acquièrent pour instruire leurs semblables (Héb. 10: 23). Parce qu'ils apprécient profondément le trésor de la vérité, ils se réjouissent d'en faire part à d'autres personnes de toute façon possible. Durant le mois d'octobre ils agiront ainsi en sollicitant des abonnements au périodique *Réveillez-vous!* La contribution annuelle est de 5 francs en Suisse. Pour tout abonnement d'un an on remettra à l'abonné, à titre gratuit, trois brochures traitant des sujets bibliques intéressants. Toutes les personnes qui sont de bonne volonté envers Dieu sont priées d'assister à cette activité chrétienne. Ecrivez-nous pour tous détails.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

20 novembre: Le don de soi à Jéhovah;
L'histoire rassurante du don de soi, §§ 1–4. Page 308.
27 novembre: L'histoire rassurante du don de soi,
§§ 5–19. Page 310.

Textes quotidiens pour novembre

16 Restez entièrement équilibrés. — I Pi. 1: 13, NW. wF 15/10/54 10, 11a
17 Le méchant... grince des dents et se consume, les désirs des méchants périssent. — Ps. 112: 10. wF 1/3/55 18, 19a
18 La foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. — Jacq. 2: 17. wF 1/4/55 19a
19 Chacun (des princes) sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête. — Es. 32: 2. wF 1/11/54 11, 12a
20 Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non. — II Tim. 4: 2. wF 1/3/54 1b
21 Qui a jamais entendu pareille chose? ... Un pays peut-il naître en un jour? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup? — Es. 66: 8. wF 1/8/54 18, 19a
22 L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute. — Prov. 16: 18. wF 15/12/54 9, 10
23 Dieu... nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. — I Jean 4: 10. wF 1/6/54 17, 18
24 Ce que l'Eternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu. — Michée 6: 8. wF 1/2/55 11a
25 Dépouillez-vous de votre ancienne personnalité et de ses habitudes et revêtez-vous de la nouvelle personnalité qui se renouvelle par la connaissance exacte, selon l'image de celui qui l'a créée. — Col. 3: 9, 10, NW. wF 1/9/54 7a
26 De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes. — Es. 2: 4. wF 15/4/55 14, 15b
27 L'agneau... les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. — Apoc. 7: 17. wF 1/7/54 18-21a
28 Sa bouche est plus douce que la crème, mais la guerre est dans son cœur; ses paroles sont plus onctueuses que l'huile, mais ce sont des épées nues. — Ps. 55: 22. wF 15/1/55 10
29 La mémoire du juste dure toujours. — Ps. 112: 6. wF 1/3/55 25
30 Heureux est cet esclave que son maître, à son arrivée, trouve faisant ainsi. En vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens. — Mat. 24: 46, 47, NW. wF 1/1/55 14

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi de nombreux chrétiens nominaux sont-ils si incertains quant à leur foi? P. 307, § 2.

✓ Qu'y a-t-il de faux à cette déclaration: « C'est votre interprétation de la Bible »? P. 308, § 4.

✓ Pourquoi est-ce si important de se vouer à Jéhovah? P. 309, § 12.

✓ Etait-ce une coutume répandue dans le peuple d'Israël que des personnes se vouent ou consacrent des choses à Jéhovah? P. 310, § 5.

✓ Quelle attitude une personne devrait-elle prendre quant au don de soi à Jéhovah? P. 311, § 9.

✓ Comment pouvons-nous savoir si notre don de soi est accepté par Jéhovah? P. 313, § 17.

✓ Quel est le double sens du vocable « antéchrist »? P. 314, § 1.

✓ Comment peut-il y avoir aussi des antéchrists politiques? P. 314, § 11.

✓ Quand et où eut lieu le changement final en une organisation théocratique? P. 315, § 5.

✓ Quels événements particuliers caractérisèrent l'assemblée historique des témoins de Jéhovah en 1922? P. 316, § 1.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er NOVEMBRE 1955 No 21

Périodique bimensuel

AVEZ-VOUS ÉTÉ BAPTISÉ? POURQUOI ET COMMENT?

LE BAPTÊME CHRÉTIEN POUR LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

LE CHRIST A-T-IL ÉTABLI L'ÉGLISE CATHOLIQUE?

COMPTE RENDU SUR « LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU EN ACTION » EN EUROPE ET EN AMÉRIQUE

LES COMMUNISTES ITALIENS ET L'ÉGLISE CATHOLIQUE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

39 Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président **Grant Suiter, Secrétaire**

Editeur pour la Suisse: **Association des témoins de Jéhovah de Suisse**

Rédacteur responsable: **Alfred Rutimann**

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les communistes italiens et l'église catholique	323
Le Christ a-t-il établi l'église catholique?	324
Avez-vous été baptisé? Pourquoi et comment?	325
Le baptême chrétien pour la société du Monde Nouveau	328
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 12ème partie: Une ère de bonheur prédit commence	331
Compte rendu sur « La société du Monde Nouveau en action » en Europe et en Amérique	333
Questions de lecteurs	335
Communications	336
Textes quotidiens pour décembre	336
Éprouvez votre mémoire	336

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	**Li** – Version de Liénart
AT – An American Translation*	**LXX** – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	**MM** – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	**Mo** – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	**NW** – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	**Ro** – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	**RS** – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	**Sy** – Version Synodale
La – Version de Lausanne	**Yg** – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 100 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—

Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 fr. 60.—

Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—

Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—

Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII — 1er Novembre 1955 — № 21

LES COMMUNISTES ITALIENS ET L'EGLISE CATHOLIQUE

D'un missionnaire de la Tour de Garde en Italie

LES tiraillements entre l'est et l'ouest se font particulièrement sentir en Italie, pays où, en dehors du bloc soviétique, le parti communiste est le plus fort. En dépit des dénonciations lancées par les prêtres et des excommunications papales, la théorie marxiste conquiert les esprits et les votes des Italiens. Dans cette guerre de propagande le perdant cherche lâchement à « sauver la face » en blâmant d'autres de sa faillite. Ainsi a agi l'épiscopat italien le 1er février 1954 en disant au monde que « la propagande protestante... favorise manifestement... le communisme athée ».

Mais n'est-ce pas là une affirmation gratuite? L'anticléricalisme existait dans ce pays longtemps avant que l'on entendît parler d'idéologie communiste et longtemps avant que les religions non catholiques commençassent de répandre leurs enseignements en Italie, après la deuxième guerre mondiale. Quant à savoir qui suit une voie secondant les desseins du communisme, le journal *La voce repubblicana*, de Rome, écrit que les persécuteurs religieux et non les persécutés fournissent matière à la propagande communiste. Il fit remarquer qu'en expulsant des gens appartenant à de petits groupements religieux (dans le cas particulier les témoins de Jéhovah), « la liberté de conscience est reléguée au grenier, au grand contentement des communistes et des fascistes ».

Les autorités religieuses prétendent que les porte-parole et la presse communistes « ne cachent pas leur sympathie pour cette propagande protestante qui désunit ainsi que l'appui qu'ils lui accordent ». En est-il ainsi? De grands progrès ont été réalisés en Italie dans le domaine de la liberté religieuse, mais non sans difficultés. Lorsque des journaux à tendances communistes parlent dans leurs colonnes des injures et des traitements injustes infligés à des minorités religieuses, ce n'est pas pour défendre la bonne doctrine ou appuyer d'autres religions, mais pour profiter politiquement du fait d'actions antidémocratiques et anticonstitutionnelles contre des groupements minoritaires. Les faits montrent que les communistes ne s'intéressent pas sérieusement aux choses spirituelles, qu'il s'agisse de questions catholiques ou non catholiques. Ils s'intéressent surtout aux choses matérielles et tournent en ridicule quiconque croit aux promesses du royaume de Dieu, administré par le Christ. Ces croyants, ils les appellent des lâches et des parasites.

La presse communiste ridiculise la Bible et discrédite les ministres chrétiens qui enseignent la Parole de Dieu. Voici un exemple tiré du journal communiste *La Vérità* de Brescia, en Italie. Appelant les témoins de Jéhovah « espions américains camouflés en missionnaires », le journal dit: « Ils vont de maison en maison et, avec les saintes Ecritures, ordonnent de se soumettre à la guerre préparée par les Américains. » Selon ce même journal ces missionnaires sont des agents rétribués de banquiers de New-York et Chicago, chargés de « recueillir des informations de toutes sortes sur les membres et les activités des organisations (communistes) ». L'auteur de l'article conclut par ces mots: « Le devoir des travailleurs qui savent comment défendre leur pays... est de fermer la porte au nez de ces misérables espions déguisés en pasteurs. »

Bon nombre de communistes italiens ne s'opposent pas à ce que leurs femmes et leurs enfants aillent à l'église catholique. Ils raisonnent que, puisque femmes et enfants désirent exercer une religion, pourquoi ne pas en rester à la vieille religion enseignée par leurs pères. Ils sont d'avis que les enseignements religieux de l'église catholique ne nuisent à personne. Ce qui les irrite, c'est la richesse de l'église et le fait qu'elle prend position pour les pays capitalistes. Toutefois la religion catholique est la religion d'Italie la plus répandue — fait dont les communistes qui sollicitent les suffrages des électeurs ne manquent jamais de tenir compte. Comme ils l'ont affirmé dans maintes déclarations les communistes préféreraient comme partenaire l'église catholique à toute autre religion en Italie.

Les communistes sont résolus à obtenir la domination sur l'Italie, mais ils ne peuvent réaliser ce dessein qu'en gagnant à leur cause un plus grand nombre de catholiques. C'est pourquoi il s'agit avant tout de persuader les catholiques nominaux que le communisme ne favorise aucune autre croyance religieuse. Les communistes s'intéressent fort aux voix des paysans catholiques, classe qui depuis des siècles a été liée à la tradition catholique, et selon les paroles du chef communiste italien, les communistes « ne demandent pas au monde catholique de cesser d'être un monde catholique mais tendent à une compréhension mutuelle ».

La Hiérarchie catholique peut dire ce qu'elle veut sur les « pernicieux » effets de la propagande non catholique en Italie, mais lorsqu'elle accuse les minorités religieuses d'aider le communisme en Italie et d'être aidée et appuyée par les communistes, elle s'expose à la critique et son accusation agit à la manière d'un boumerang. La religion qui a privé le peuple, pendant plus de quinze siècles, de la force découlant de la saine connaissance, récolte aujourd'hui le matérialisme, l'anticléricalisme et le communisme athée. Elle ne peut rejeter sur d'autres la responsabilité de cet état de choses ou chercher à sauver son prestige en attirant de vrais chrétiens dans la guerre qu'elle mène, chrétiens qui se tiennent éloignés d'elle et qui communiquent présentement à nombre d'Italiens sérieux la connaissance de la Parole de Dieu, la force des apôtres et le pouvoir de résister aux fallacieuses prétentions du communisme.



Le Christ a-t-il établi L'ÉGLISE CATHOLIQUE?

L'Eglise catholique prétend remonter au temps du Christ et des apôtres. Les faits historiques et la Parole de Dieu, la Bible, appuient-ils cette prétention? S'il n'en est rien, quels sont les faits touchant l'origine et le développement de l'Eglise catholique?

SELON le Bureau d'Information religieuse des Chevaliers de Colomb, l'Eglise catholique romaine, et elle seule, fut établie par le Christ lui-même. Eu égard au fait que l'apôtre Paul nous fait la recommandation suivante: « Examinez toutes choses; retenez ce qui est bon », et qu'il faut « que Dieu... soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur », examinons ces prétentions à la lumière que projettent les Ecritures grecques chrétiennes sur la question. Cela devrait donner entière satisfaction à tous ceux qui soutiennent que l'Eglise catholique romaine est la véritable église, puisqu'elle prétend également « qu'ils étaient membres de l'Eglise catholique ceux qui, sous l'inspiration de Dieu, rédigèrent le Nouveau Testament dans son entier ». — I Thes. 5: 21; Rom. 3: 4.

S'il est vrai que Jésus-Christ et ses apôtres établirent l'Eglise catholique romaine, alors, pourquoi est-ce en vain que nous cherchons, de Matthieu à l'Apocalypse ou Révélation, une allusion quelconque au « Saint Père », ou à un pape, à un collège de cardinaux, à des archevêques, métropolitains, patriarches, messeigneurs, très révérends, prêtres, abbés, moines et nonnes? Le récit scriptural nous parle de chrétiens organisés en ce temps-là, mais si la structure de l'Eglise catholique est identique à celle des premiers chrétiens, comment se fait-il que le récit n'en parle pas du tout, que nous n'y trouvions pas même une allusion à ce système compliqué? Au contraire, Jésus dit: « Quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave »; et, « un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appelez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. » — Mat. 20:27; 23: 8, 9.

De plus, si le Christ a établi l'Eglise catholique romaine, pourquoi regardons-nous vainement dans la Sainte Bible pour y trouver des expressions qui sont des plus courantes, comme la trinité, le purgatoire, la messe, l'immortalité de l'âme, le carême, les neuvaines, les indulgences, les pénitences, l'eau bénite, la vénération de Marie, l'Immaculée Conception, l'Assomption de Marie, etc.?

D'autre part, nous trouvons dans la Bible de nombreux sujets dont le clergé catholique parle rarement, en ce qui concerne, par exemple, la mort comme le salaire du péché, l'espérance d'une résurrection, de nouveaux cieux et une nouvelle terre et, par-dessus tout, l'importance du nom de Jéhovah. — Voyez Romains 6: 23; Jean 5: 28, 29; Apocalypse 20: 5, 6; II Pierre 3: 13; Psaume 83: 18; Jean 17: 4, 6; Actes 15: 14.

Le Christ ne s'est pas immiscé dans la politique. Il déclara à Pilate que son royaume ne faisait pas partie du monde, autrement ses disciples auraient combattu pour l'empêcher d'être livré. Et le disciple Jacques dit: « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » Mais, pendant quinze cents ans, l'Eglise catholique romaine s'est mêlée de politique. Un exemple classique est celui du cardinal Richelieu, personnage rusé, habile et sournois, dont l'exemple est si tristement célèbre qu'Hollywood, à l'esprit catholique romain, n'a pas osé le représenter comme un cardinal par crainte de la fureur de l'Eglise catholique. Pourriez-vous imaginer un Pierre, un Jean, jouant le rôle d'un cardinal Richelieu? — Jean 18: 36; Jacq. 4: 4.

D'ailleurs, depuis son commencement au temps de Constantin, l'Eglise catholique a employé la force pour répandre ses enseignements. Charlemagne, le premier empereur à être couronné par le pape, est particulièrement célèbre sous ce rapport. Considérez encore les millions de vies perdues dans les vaines croisades, le massacre délibéré de villes entières par les croisés d'hommes, de femmes et d'enfants, comme le firent des généraux catholiques romains au cours des guerres religieuses d'Europe, et comme cela eut lieu à Paris, la nuit de la Saint-Barthélemy, en 1572. Considérez aussi les tortures diaboliques infligées par la redoutable Inquisition, qui n'ont point d'égales dans l'histoire de l'humanité. Les apologistes catholiques, tel que Gibbons dans son livre *La Foi de nos pères,* excusent ces actes en faisant ressortir l'intolérance pratiquée par les sectes protestantes. Cela ne prouve pas que le Christ a établi l'Eglise catholique, mais simplement qu'il n'a pas établi non plus ces sectes protestantes!

En février 1954, la presse publique fit paraître cette manchette: « La police italienne fait enlever le nom d'une église financée par les E. U. », ce qui indique que l'Eglise catholique pratique encore l'intolérance. Oui, car ce fut la police catholique romaine, dans l'Italie catholique romaine (plus de 99 pour cent catholique romaine, selon l'*Almanach* catholique), qui fit disparaître, moyennant le ciseau, le nom d'une église protestante, aux ordres des fonctionnaires catholiques romains, ordres qui s'appuyaient sur un concordat signé par le Vatican et Mussolini.

Pourriez-vous imaginer Jésus ou ses apôtres faisant faire une telle chose? Au contraire, ils montrèrent que les chrétiens emploient des armes spirituelles, que leur épée est la Parole de Dieu, que la vengeance appartient à Jéhovah. — II Cor. 10: 4; Rom. 12: 19.

SI CE N'EST PAS LE CHRIST, QUI DONC?

Si ce n'est pas le Christ qui a établi l'Eglise catholique, qui donc l'a établie, quand et comment? L'apôtre Paul annonça qu'après sa mort des hommes cruels s'introduiraient dans l'assemblée chrétienne et qu'ils enseigneraient « des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux ». — Actes 20: 29, 30.

En écrivant aux chrétiens de Thessalonique de ne pas s'attendre de leur temps au retour du Christ, Paul les avertit que ce retour ne se ferait pas avant que l'apostasie ne fût arrivée, que cette apostasie ou mystère de l'iniquité était déjà à l'œuvre de son temps, mais que ce mystère de l'iniquité ne se développerait qu'après que lui-même et d'autres qui lui firent obstacle auraient disparu (II Thes. 2: 5, 7, 9). Si ces conditions commencèrent à se manifester au temps où les apôtres étaient encore en vie, à quoi pouvait-on s'attendre après leur disparition? A quoi? En réponse à cette question, notez ce que l'historien Lord dit au sujet du développement progressif de cette apostasie dans son livre *Vieux monde romain:*

Suite à la page 335

AVEZ-VOUS ÉTÉ BAPTISÉ?

POURQUOI ET COMMENT?

« Voici de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé? » — Actes 8:36.

LA Bible, qui est la Parole de Jéhovah, renferme de nombreux conseils sur le baptême. Elle présente le baptême comme le premier pas sur le chemin de l'obéissance. Il est requis de tous ceux qui se vouent à Jéhovah. Pourquoi? Quel en est la signification et le but? La plupart de nos lecteurs ont subi une forme du baptême d'eau, chargée d'un sens religieux. Ils se sont fait une idée du sens de la cérémonie pratiquée par différentes religions. Avant d'exposer le sens biblique du baptême chrétien, voyons d'abord ce que n'est pas le baptême.

[1] La plupart des religions considèrent le baptême comme un sacrement. En enseignant aux hommes que l'immersion dans l'eau ou baptême est un sacrement, on leur a fait un grand tort. La doctrine selon laquelle le baptême est un sacrement implique que la cérémonie a un mérite et communique une grâce au baptisé. Quand une personne est baptisée, elle est immergée dans l'eau, et l'on prétend que le fait d'être immergé opère des choses étonnantes dans l'individu baptisé.

[2] Voici une citation empruntée à *The Catholic Encyclopedia*, tome II, et donnée ici pour montrer la valeur que l'on accorde à la cérémonie du baptême. « Le décret pour les Arméniens » dans la bulle « Exultate Deo » du pape Eugène IV: « Le saint baptême occupe la première place parmi les sacrements, parce qu'il est la porte de la vie spirituelle; car par lui nous sommes faits membres du Christ et incorporés dans l'Eglise... L'effet de ce sacrement est d'effacer tous les péchés, originel et actuels, et également le châtiment dû au péché. » « Dans l'usage ecclésiastique cependant, quand les termes Baptiser et Baptême sont employés sans qualificatifs, ils doivent signifier l'ablution sacramentelle par laquelle l'âme est purifiée du péché à l'instant où l'eau est répandue sur le corps. »

[3] Cette immersion qui, comme on l'affirme, efface le péché originel signifie donc que l'immergé recevra la vie dans le ciel, car selon la doctrine catholique « le péché originel a privé la race humaine d'un droit immérité au ciel ». Cette façon de considérer le baptême comme un sacrement obscurcit de nombreuses vérités de la Parole de Dieu. Nous ne pouvons entrer ici dans une considération en détail de toutes les doctrines scripturales qu'aborderait un examen des fausses affirmations faites à propos du baptême comme sacrement. Cependant si vous avez étudié la Parole de Dieu, vous saurez que la rémission des péchés ne vient pas du fait d'être plongé dans l'eau mais que seules les dispositions que Jéhovah a prises par le sacrifice de la vie humaine parfaite de Jésus-Christ libèrent l'humanité du péché et de la mort (Jean 1:29; II Cor. 5:21; Héb. 9:24-26; I Jean 2:1,2). Une immersion dans l'eau ne sauvera pas davantage les personnes de ce vieux monde corrompu du châtiment dû au péché volontaire (Jean 15:19; Gal. 1:3,4; Apoc. 18:3–8). Pour les mêmes raisons, l'immersion dans l'eau ne fait pas d'une personne un membre de l'Eglise ou corps du Christ.

1 Les différentes formes du baptême sont-elles répandues?
2 Qu'implique la doctrine selon laquelle le baptême est un sacrement?
3 Que dit l'Encyclopédie catholique à propos du baptême?
4 Comment la Bible réfute-t-elle l'affirmation que le baptême est un sacrement?

[4] Voici ce que dit encore *The Catholic Encyclopedia* à propos du baptême: « Que l'on ait reconnu le caractère naturel et expressif du symbolisme de l'ablution extérieure pour indiquer la purification intérieure, cela ressort des pratiques des systèmes de religion païens. On a découvert que l'eau lustrale était en usage chez les Babyloniens, les Assyriens, les Egyptiens, les Grecs, les Romains, les Hindous et d'autres peuples. » Il est de fait que parmi les païens, les ablutions religieuses et le baptême d'eau sont également regardés comme un sacrement qui communique un mérite. Les autorités non catholiques et catholiques s'accordent à reconnaître ce fait; ainsi deux autorités montrent que le baptême est un sacrement d'origine païenne.

[5] Voici une citation de *The Two Babylons* de Hislop: « Cette doctrine de la régénération par le baptême est elle aussi essentiellement babylonienne. Certains seront peut-être scandalisés que l'idée de la régénération ait été connue du monde païen, mais s'ils vont aux Indes, ils s'apercevront que, de nos jours, les Hindous fanatiques, qui n'ont jamais ouvert leurs oreilles à l'instruction chrétienne, sont aussi familiarisés avec le terme et l'idée que nous... Il y a divers auteurs anciens qui rendent directement témoignage à la fois au fait de ce baptême (babylonien) et à son but... ceux qui étaient ainsi baptisés, nous assure Tertullien, recevaient la régénération et le pardon de « tous leurs parjures ». Nos propres ancêtres païens, les adorateurs d'Odin, sont connus pour avoir pratiqué des rites de baptême, lesquels, considérés en rapport avec leur objet reconnu, montrent qu'à l'origine ils ont dû croire que la culpabilité et la corruption de leurs enfants pouvaient être effacées en aspergeant de l'eau sur eux ou en les plongeant, à leur naissance, dans les lacs et les rivières. Même de l'autre côté de l'Atlantique, au Mexique, la doctrine de la régénération par le baptême était en pleine vie quand Cortez et ses soldats débarquèrent sur ces rivages... Le lecteur a déjà pu voir comment Rome a fidèlement imité l'exorcisme païen en rapport avec le baptême. Toutes les autres particularités du baptême romain telles que l'usage du sel, de la salive, du chrême ou huile d'onction et le signe de la croix sur le front sont également païens. »

[6] Le parrain et la marraine, le fait de souffler sur le visage du baptisé pour exorciser les mauvais esprits, le signe de la croix, l'imposition des mains, le sel béni mis dans la bouche, le fait de toucher les narines et les oreilles avec la salive du prêtre, l'onction d'huile, la triple ablution, le voile blanc, les cierges allumés et les autres accessoires des cérémonies de baptême de nos jours, lesquelles ne sont autres que des pratiques païennes, ont été adoptés par les religions de la chrétienté.

5, 6 Comment les païens voient-ils le baptême?
7 De quelle origine sont les cérémonies qui accompagnent le baptême pratiqué dans la chrétienté?

Nous voulons montrer ici que l'immersion dans l'eau n'a rien à voir avec les sacrements païens. Elle n'apporte pas le pardon des péchés ni l'adoption dans le corps du Christ. Afin de déterminer ce qu'est le baptême chrétien, tournons-nous, non vers les traditions, mais vers la Bible. — Mat. 15:1-9; Marc 7:1-8.

LA SIGNIFICATION DU BAPTÊME CHRÉTIEN

8 Le baptême que la Bible impose aux chrétiens signifie qu'ils se sont voués à Jéhovah Dieu; c'est une preuve du don d'eux-mêmes. En lui-même, le baptême n'est pas le don de soi. Il en est le symbole, c'est-à-dire qu'il le représente et annonce aux spectateurs que le baptisé s'est voué à Dieu. Si nous parvenons à voir cette vérité que le baptême d'eau représente le don de soi fait antérieurement par chaque individu, les autres questions auront reçu une réponse claire. Le don de soi doit être antérieur à l'immersion, sinon le baptême ne symboliserait rien. L'immersion est comme un rappel vivant de l'offrande de soi. Le baptême d'eau chrétien est un symbole extérieur, une attestation devant témoins que le baptisé s'est voué totalement et sans réserve à la volonté de Jéhovah, le Souverain de l'univers, par Jésus-Christ, son Roi. Cela signifie que sa conduite passée est ensevelie (comme par l'immersion dans l'eau) et que le baptisé sort de l'eau pour faire uniquement la volonté divine et marcher ensuite en nouveauté de vie.

9 Le baptême est en fait une doctrine chrétienne élémentaire. Aussi est-il classé avec la repentance et la foi en Dieu, comme étant essentiellement une nécessité élémentaire. « Pour cette raison, maintenant que nous avons laissé la doctrine élémentaire concernant le Christ, continuons à tendre vers la maturité, sans poser de nouveau un fondement, à savoir la repentance des œuvres mortes, la foi en Dieu et l'enseignement des baptêmes. » (Héb. 6:1,2, *NW*). Que le baptême soit une immersion, cela ressort des faits concernant Israël, parce que cette nation élue est dite avoir été baptisée en Moïse. « Nos pères... ont tous été baptisés en Moïse (comment?) au moyen de la nuée et de la mer. » (I Cor. 10:1,2, *NW*). Ce fut ce peuple qui par la suite « répondit: Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit ». (Ex. 19:8.) La loi sous laquelle servait la nation vouée d'Israël prit fin avec le Christ (Rom. 10:4). Il fut immergé à l'âge de trente ans, symbolisant ainsi le don de sa personne à son Père céleste, Jéhovah.

10 La signification de l'immersion de Jésus révèle celle de l'immersion de ses associés et disciples et le but du baptême chrétien de nos jours. Jésus prit la décision solennelle de servir Dieu et, à trente ans, il vint vers Jean au Jourdain et lui demanda de le baptiser. Jésus n'avait pas de péché à se faire pardonner, étant « saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs ». (Héb. 7:26.) « Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude. » (I Pi. 2:22). Néanmoins « Jésus fut aussi baptisé; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit ». — Luc 3:21.

11 Le baptême pratiqué aujourd'hui conformément à l'ordre de Jésus est aussi une imitation de l'exemple qu'il a donné. C'est pourquoi la signification de son baptême s'attache au baptême de ses disciples actuels. C'était un symbole accompli publiquement, montrant à Jean qu'il s'était voué à la volonté de son Père telle qu'elle lui était révélée dans la Parole de Dieu. Au dixième chapitre de l'épître aux Hébreux, Paul applique la prophétie du Psaume quarantième à Jésus-Christ, disant que lorsqu'il entre « dans le monde » la prophétie s'applique. On ne peut mettre en doute le fait que Jésus se fit baptiser à l'âge de trente ans, faisant ainsi une confession publique. Il se voua à Jéhovah non pas à sa naissance ni à l'âge de douze ans ni entre douze et trente ans, parce qu'alors il n'accomplissait pas l'œuvre de Jéhovah en réalisation des merveilleuses prophéties relatives au Christ. Non, à l'âge de douze ans, il n'a pas dit à son Père céleste: « Je suis venu pour faire ta volonté » pour attendre ensuite jusqu'à trente ans, soit dix-huit ans plus tard, avant de commencer à la faire. C'est à l'âge de sa maturité, à sa majorité de trente ans, qu'il se voua à Jéhovah et symbolisa le don de sa personne par l'immersion dans l'eau.

12 Nous savons que Paul parlait de l'offrande de la personne de Jésus, parce que tel est le sens du Psaume quarantième et du chapitre dix de l'épître aux Hébreux. Il est question ici de Jésus venant faire la volonté de Dieu et ayant la loi divine écrite dans son cœur. Que le Dieu tout-puissant reconnût le baptême de Jésus comme un symbole du don de sa personne, cela est montré par le fait qu'il envoya son esprit sur lui. « Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » (Mat. 3:16, 17). Ces paroles ne furent pas adressées à Jésus à sa naissance ou à l'âge de douze ans ni quand il fut charpentier pendant les dix-huit ans le séparant de l'âge de trente ans.

13 Le don de la personne de Jésus fut accepté. Il fut reconnu par Jéhovah, comme le fut son baptême. Son baptême eut aussi pour témoin Jean qui l'administra en immergeant Jésus dans les eaux du Jourdain. Jésus ne se vit pas pardonner ici le péché originel, parce qu'il était absolument sans péché. Il ne fut pas introduit dans le corps du Christ, parce qu'il devint le Christ, la Tête de son corps. Il fut enseveli dans l'eau et en fut ramené, enseveli pour son passé et ramené pour faire la volonté divine; c'est ce que disent le Psaume quarantième et le chapitre dix de l'épître aux Hébreux. « Je suis venu pour faire ta volonté, ô Dieu. Ta loi est écrite dans mon cœur. »

14 Pour vous, après vous être voué personnellement à Dieu, l'immersion dans l'eau, accomplie par un chrétien ayant la même foi, est un premier acte d'obéissance de votre part. C'est une obéissance à la volonté de Jéhovah en accord avec ses désirs vous concernant, tels qu'ils sont exprimés par Jésus-Christ qui fit baptiser ses disciples et leur ordonna de baptiser. « Ils vinrent trouver Jean, et lui dirent: Rabbi, celui qui était avec toi au delà du Jourdain, et à qui tu as rendu témoignage, voici, il baptise, et tous vont à lui... Le Seigneur sut que les pharisiens avaient appris qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean. » (Jean 3:26; 4:1). Jésus a dit: « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit. » (Mat. 28:19, *Jé*). Après l'ascension au ciel de Jésus, le baptême fut administré aux

8, 9 Quelle vérité fondamentale concernant le baptême chrétien est essentielle pour notre compréhension?
10 Qu'est-ce qui montre la signification du baptême chrétien?
11 Quand le Psaume quarantième s'applique-t-il à Jésus: à sa naissance, à douze ans ou à trente ans? Pourquoi?
12, 13 Le fait que Jésus vint pour faire la volonté de Dieu prouve-t-il que son immersion était un symbole de l'offrande de sa personne? Expliquez.
14 Quel est le premier acte d'obéissance après qu'on s'est voué à Dieu?

convertis chrétiens. Jusqu'en l'an 36, ces nouveaux chrétiens étaient des Juifs, des Samaritains circoncis apparentés aux Juifs et des non-Juifs circoncis, gagnés à la religion judaïque, puis convertis au christianisme. Par la suite, le baptême inclut les non-Juifs incirconcis, quand l'évangile fut porté aux gentils. Au sujet de Saul, qui devint l'apôtre Paul, il est dit: «Il (Saul) recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé.» — Actes 9:18.

LES PÉCHÉS NE SONT PAS REMIS PAR LE BAPTÊME

16 «Lève-toi, sois baptisé et lave-toi de tes péchés en invoquant son nom.» Telles furent les paroles que l'apôtre Paul entendit lorsqu'il se convertit (Actes 22:16, *NW*). Cela prouve-t-il que l'apôtre Paul obtint le pardon de ses péchés en se faisant baptiser, l'eau les ayant lavés? Ce n'est pas ce que Paul a dit. Il reçut l'ordre de se faire baptiser, et ce n'est qu'en invoquant le nom de Jéhovah par Jésus-Christ qu'il se laverait de ses péchés. Son invocation du nom de Jéhovah par Jésus-Christ montrait qu'il exécutait fidèlement les termes de sa conversion, ou don de soi. La conversion de Paul (ou Saul) au christianisme était-elle la même chose que le don de sa personne? Oui, parce que sa conversion signifie qu'il s'était tourné pour suivre Jésus-Christ.

18 Cela est en accord avec le fait que Celui qui a donné l'exemple de l'immersion chrétienne n'avait pas de péché à se faire remettre. Cela est aussi en accord avec le fait que notre repentance doit précéder le baptême. Au temps de «la conversion à Dieu», dit Paul, «j'ai prêché la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance». (Actes 26:20.) «... annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ.» (Actes 20:21). Voici ce qui montre encore que l'immersion symbolise le don de soi total du chrétien qui marche sur les traces de Jésus: «Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces.» (I Pi. 2:21). «Alors Jésus dit à ses disciples: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge (de son bois de torture, *NW*), et qu'il me suive.» (Mat. 16:24). Le même ensevelissement quant à sa conduite passée et la détermination de faire la volonté de Jéhovah par Jésus-Christ, c'est-à-dire le don de soi, sont indiqués par Jésus dans un passage parallèle: «Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de (son bois de torture, *NW*), et qu'il me suive.» — Luc 9:23.

17 Il y a quelques textes bibliques qui rattachent le pardon des péchés à une immersion. Afin de pouvoir les examiner, nous allons parler maintenant du baptême de Jean.

LE BAPTÊME DE JEAN

19 Jean-Baptiste était un précurseur du Christ. Il l'a annoncé et, par son ministère, il a préparé quelques membres de la nation d'Israël à accueillir Jésus quand celui-ci commencerait son ministère après le don de sa personne et son baptême. Cela était nécessaire parce que la nation, ayant la Loi mosaïque pour la conduire au Christ, l'avait enfreinte, se rendant coupable envers elle. Si elle devait être prête à reconnaître et à accepter le Messie à sa venue, une œuvre préparatoire devait s'opérer en sa faveur. C'est pourquoi Jean prêcha un message de repentance aux Juifs et dans son ministère il reprit vivement toutes les injustices qu'ils commettaient.

19 Mais pourquoi Jean baptisait-il tout en prêchant? Le baptême effaçait-il les péchés des Israélites qui se faisaient immerger par lui? Une autre question nous aide à répondre: Dans quel dessein Jean prêchait-il? Il prêchait dans le dessein d'opérer un changement de cœur, une repentance, pour préparer les Israélites à accueillir le Christ. Certains se laissèrent toucher par le message de Jean, se repentirent, confessèrent leurs péchés et se firent baptiser en public. Cela fut attesté dans la suite par les premiers chrétiens qui y firent allusion en ces mots: «Avant sa venue, Jean avait prêché le baptême de repentance à tout le peuple d'Israël.» (Actes 13:24). Et encore: «Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus.» (Actes 19:4). Ainsi les Ecritures ne disent pas que ce baptême opérait le pardon des péchés, mais que c'était un baptême de repentance, administré à ceux qui s'étaient repentis. Tel était le but de l'enseignement de Jean. La repentance, voilà ce qui opérait la rémission des péchés contre l'alliance de la loi. Quant au baptême, il était administré à cause de leur repentance, il en dépendait. Il en était le signe ou la figure. La repentance était ainsi montrée publiquement devant Jean et d'autres spectateurs. C'était un témoignage public et on pouvait s'attendre de ceux qui le donnaient qu'ils accepteraient le Messie annoncé par Jean-Baptiste.

20 Les versions modernes des Ecritures grecques chrétiennes (souvent appelées Nouveau Testament) prouvent encore ce point. Voici quelques traductions des paroles de Jean rapportées dans Matthieu 3:11: «Pour moi, je vous baptise avec de l'eau à cause de votre repentance.» *(NW)*. «Je vous baptise dans l'eau en signe de votre repentance.» *(AT)*. «Je vous baptise dans l'eau pour représenter votre repentance.» *(C.B. Williams)*. Dans Luc 3:3 il est dit que Jean-Baptiste allait «prêchant le baptême de ceux qui se repentaient pour le pardon des péchés.» *(NW)*. «Prêchant un baptême dépendant de la repentance.» (*Williams*). «Proclamant un baptême par lequel les hommes se repentaient pour que leurs péchés fussent remis.» *(Knox)*. C'est parce que Jean baptisait les personnes en signe de leur repentance pour leurs péchés contre la Loi, qu'il ne pouvait comprendre pourquoi Jésus vint vers lui pour être immergé, lui qui n'avait jamais enfreint la Loi. Cependant Jésus lui dit: «Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste.» (Mat. 3:15). Une autre preuve que le baptême de Jésus et l'immersion chrétienne ne sont pas la même chose que celui de Jean-Baptiste est fournie par Actes 19:1–5: «Pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Ephèse. Ayant rencontré quelques disciples, il leur dit: Avez-vous reçu le saint esprit, quand vous

15 Paul obtint-il le pardon de ses péchés par le baptême?
16, 17 a) La repentance précède-t-elle ou suit-elle l'immersion? b) Qu'est-ce qui montre encore que le baptême symbolise le don de soi?
18 Quelles circonstances réclamaient le ministère de Jean-Baptiste?

19 Pourquoi Jean baptisait-il tout en prêchant?
20 a) Démontrez encore le fait que l'immersion de Jean était le symbole d'une repentance antérieure. b) Le baptême de Jésus pour les chrétiens était-il différent du baptême de Jean?

avez cru? Ils lui répondirent: Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un saint esprit. Il dit: De quel baptême avez-vous donc été baptisés? Et ils répondirent: Du baptême de Jean. Alors Paul dit: Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus. Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. »

» Ainsi Jésus posa un modèle donnant le point de départ à quelque chose de nouveau; c'était non pas un baptême pour la rémission des péchés ou en signe de repentance, mais l'immersion chrétienne en symbole du don de soi individuel, comme Jésus lui-même l'avait symbolisé. Nous allons considérer maintenant les conditions requises pour le baptême et les baptisés.

21 Qu'allons-nous considérer maintenant?

Le baptême chrétien pour la société du Monde Nouveau

«... et que nous marchions dans ses sentiers (ceux de Jéhovah).» — Michée 4:2.

DANS le numéro précédent de *La Tour de Garde* ainsi que dans celui-ci nous nous sommes étendus sur le don de soi à Jéhovah et le baptême comme en étant le symbole. Dans le présent article nous nous proposons de développer davantage ces sujets. D'après ce que l'on vient de dire dans l'article précédent, les « autres brebis » du Seigneur Jésus doivent-elles se faire baptiser? (Jean 10:16). Tous ceux qui se vouent à la volonté divine devraient se faire immerger, comme preuve du don de leur personne. Cela inclut ceux qui se reconnaissent comme membres des « autres brebis » du Seigneur, de la « grande foule », la classe qui aspire à la vie éternelle sur la terre (Apoc. 7:9). Ils désirent faire tout ce qui est juste. Il est donc convenable que, dans ce dessein, ils se fassent immerger, comme le fit Jésus (Mat. 3:15). Que ces adorateurs de Jéhovah, actuellement rassemblés, se vouent individuellement à Dieu, cela est prouvé, entre autres textes, par la prophétie de Michée. « Des nations s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. » (Michée 4:1-5). « Marcher dans ses sentiers » est un signe de dévouement, du don de soi. Il est nécessaire ici que nous observions la manière de procéder, afin d'être certains de conférer convenablement le baptême.

ASPERSION, INFUSION OU IMMERSION

[3] Voici une vue commune et orthodoxe sur le baptême: « D'après le présent rituel autorisé de l'Eglise latine, le baptême doit être administré par une ablution de la tête du candidat. » Il est souligné que « l'eau doit couler et non simplement toucher ». En outre, « le mot même « *baptiser*, comme nous l'avons vu, signifie une ablution. Trois formes d'ablution ont prévalu parmi les chrétiens et l'Eglise les considère toutes comme valides parce qu'elles remplissent la signification requise de l'ablution du baptême. Ces formes sont l'immersion, l'infusion et l'aspersion. La plus ancienne forme ordinairement employée fut indiscutablement l'immersion... Dans l'Eglise latine, l'immersion semble avoir subsisté jusqu'au XII[e] siècle. » — *The Catholic Encyclopedia.*

[2] L'orthodoxie croit même que l'on peut baptiser des enfants non encore nés! Comment doit-on baptiser? Par aspersion ou infusion ou par immersion? Notons que le modèle établi par Jésus fut l'*immersion.* Le mot baptiser ne signifie pas laver mais plutôt immerger ou plonger. Cela est prouvé par les Ecritures, à chacune de leurs références au baptême d'eau chrétien et aussi par les autres emplois du mot « baptiser ». L'infusion ou l'aspersion satisfera les religions orthodoxes qui regardent le baptême comme un sacrement (ce qu'il n'est pas). Cependant, ainsi que nous l'avons vu, la Bible montre que le baptême chrétien symbolise le don de soi, le baptisé étant enseveli quant à sa vie antérieure et ramené pour faire la volonté de Jéhovah. Seule l'immersion pouvait fournir ce symbole.

[4] Notons que le terme baptême vient du grec *baptismos* qui signifie immersion, submersion. Dans le cas du baptême chrétien, symbole du don de soi, il signifie une immersion dans l'eau. La Bible renferme de nombreuses références à l'immersion, qui ne concernent pas le baptême chrétien dans l'eau, symbolisant l'offrande de soi-même. Par exemple, nous n'imaginerions pas une personne légèrement aspergée de mort, cependant dans Romains 6:3, 4 Paul parle de chrétiens étant baptisés dans la mort du Christ et ensevelis dans son baptême. Quand une personne est ensevelie, elle n'est pas aspergée d'un peu de terre, mais elle en est couverte. Il en est de même en allant dans la mort de Jésus-Christ.

[5] Nous avons noté comment Jésus fut immergé au Jourdain, et dans Jean 3:23 il est dit qu'il y avait beaucoup d'eau là où Jean baptisait. Notez encore l'action d'un premier converti chrétien. « Voici de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé?... (ils) descendirent tous deux dans l'eau, et (il le) baptisa. Quand ils furent sortis de l'eau... il poursuivait sa route. » (Actes 8:36, 38, 39). On peut encore citer beaucoup d'autres exemples bibliques. L'un est une référence au texte d'Exode 12:22: « Vous prendrez ensuite un bouquet d'hysope, vous le tremperez dans le sang qui sera dans le bassin. » Le mot *tremper* qui se réfère à l'immersion d'un bouquet d'hysope dans le sang est traduit dans la *Septante* grecque par le mot *baptein* qui signifie *immerger* ou *baptiser.* Ainsi les Ecritures enseignent que le baptême est une immersion totale. Toutes les autres formes de « baptême », telles que l'aspersion et l'infusion, ne sont que des inventions d'hommes, nullement autorisées par la Bible. La *Catholic Encyclopedia* dit que la Bible n'est pas la seule autorité, mais qu'en matière de « sacrements » il faut aussi s'appuyer sur la tradition. On comprend qu'ils doivent recourir à la tradition, faute de trouver un appui dans la Parole de Dieu.

[6] Le mot *baptiser* s'emploie aussi en rapport avec l'immersion dans le saint esprit par Jésus-Christ. Ce baptême concerne ceux qui sont appelés à participer au corps du Christ (Actes 1:5; 2:1-4, 32, 33). Le mot *baptiser* s'emploie aussi,

1 Toute personne qui se voue à Dieu doit-elle se faire immerger de nos jours? Cela inclut-il les « autres brebis »?
2 Quelles formes d'application d'eau sont préconisées aujourd'hui dans les religions orthodoxes?
3 Le mot « baptiser » signifie-t-il « laver »? Que signifie-t-il?
4 De quelle façon les mots « mort » et « enseveli » prouvent-ils la signification du mot « baptiser »?
5 Montrez à l'aide de textes bibliques que la Bible enseigne l'immersion totale.
6 Le terme « baptiser », qui signifie toujours « immerger », s'applique-t-il quelquefois à autre chose que l'immersion d'eau?

non pas en relation avec l'immersion dans l'eau pour symboliser le don de soi, mais avec le fait d'être institué membre du corps du Christ, et comme tel être « immergé » en lui (I Cor. 12: 12, 13; Gal. 3: 27, 28; Eph. 4: 4, 5). Concernant le fait d'être plongé dans la mort du Christ, le mot *baptiser* est employé dans Marc 10: 38, 39; Luc 12: 50; Romains 6: 3, 4; I Corinthiens 15: 29 et Colossiens 2: 12. Ainsi le mot *baptiser* ne s'applique pas toujours à l'immersion d'eau des chrétiens. Il est nécessaire de savoir ce que dit le passage des Ecritures, ce que montre le contexte et le point qui est souligné. C'est ainsi que nous lisons chaque publication. Nous ne devrions pas nous laisser égarer par les traditions humaines. Notez encore que la destruction qui s'abattra sur les ennemis de Jéhovah est représentée comme un baptême de feu. — Mat. 3: 11, 12; Luc 3: 16, 17.

[7] Cet exposé sur le don de soi et le baptême a dû éclaircir ces points. Il peut se résumer ainsi: Vous devez vous vouer à Jéhovah. Vous devriez symboliser le don de votre personne par l'acte d'obéissance qu'est le baptême d'eau devant d'autres membres du peuple de Dieu comme témoins. Mais que faut-il faire après s'être voué à Dieu?



CONDITIONS REQUISES

[8] On a dit que les paroles de Jésus dans Matthieu 28: 19, 20 sont une formule qu'il faut répéter en substance lors de l'immersion et que la répétition de ces paroles accomplit un but sacramentel. Mais il n'en est pas ainsi. Au contraire, ces paroles que Jésus a adressées à ses disciples montrent ce qui est exigé aujourd'hui des personnes vouées à Dieu, ce que l'on peut attendre d'elles. Voici ces paroles: « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » — *Jé.*

[9] « Au nom du Père », car le don de soi est fait au Père, Jéhovah Dieu. Etre baptisé en son nom signifie s'être voué à *lui*, être baptisé pour symboliser ce don de soi parce qu'on reconnaît que Dieu est le Très-Haut, le Maître suprême de toutes choses. Voici ce qu'a dit notre Conducteur: « Je viens... pour faire, ô Dieu, ta volonté. » (Héb. 10: 7). Celui qui se voue s'approche de Dieu par Jésus-Christ et « il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent ». (Héb. 11: 6.) Jésus lui-même a déclaré: « Père! Que ton nom soit sanctifié. » « Je suis venu au nom de mon Père. » « Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi. » — Luc 11: 2; Jean 5: 43; Jean 10: 25.

[10] On s'attend de la personne vouée qu'elle soutienne la cause du Père, la cause de la véritable adoration, prêchera pour la gloire de sa Parole et du nom de Jéhovah, assumera pleinement ses responsabilités de ministre dans le service dans le champ et participera à toutes les activités de la société du Monde Nouveau pour promouvoir la proclamation du Royaume et défendre le culte pur de Jéhovah. La personne vouée doit être un témoin allant de maison en maison, comme Jésus et les apôtres, et annoncer à chaque occasion le royaume théocratique de la justice. Dieu veut qu'elle étudie continuellement sa Parole, qu'elle la prêche et fasse des progrès dans la justice. Elle est en relation personnelle avec Dieu; elle doit se maintenir intègre envers le Tout-Puissant.

[11] De même que l'amour de la justice a été un précédent essentiel qui la fit tourner vers Jéhovah, de même l'amour de la justice doit subsister en elle pour la maintenir sur le chemin de l'intégrité en restant fidèle à ses vœux lorsqu'elle s'est vouée. Cela signifie qu'elle gardera la pureté, la justice et l'unité de la société du Monde Nouveau. Elle réglera scripturalement les difficultés qui peuvent surgir entre elle et n'importe quelle autre personne de la société du Monde Nouveau, ne fera aucun tort au groupe et au service et acceptera toute réprimande privée et même, si cela se produit, une réprimande publique de la part de ses compagnons de service dans la société du Monde Nouveau, l'organisation théocratique. Elle ne se livrera à aucune impureté doctrinale ou morale ni ne créera de troubles. Elle s'efforcera en toutes choses, qu'elles soient privées ou appartiennent au ministère, de se conformer à la volonté du Père céleste au nom duquel elle a été baptisée et à qui elle a fait le don de sa personne.

[12] « Vous les baptiserez au nom... du Fils. » Par l'acte même du baptême, on suit l'exemple donné par le Fils qui symbolisa ainsi le don de sa personne à Jéhovah. On doit marcher sur ses traces parce que, comme le déclare son Père céleste: « Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples. » (Es. 55: 4). « Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » (Phil. 2: 9–11). Jésus-Christ remplit cette haute charge, et se faire baptiser en son nom c'est reconnaître cette position et apprécier l'autorité qu'il exerce par ordre de Jéhovah. Dans Apocalypse 19: 16 il est écrit: « Il avait... un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs. »

[13] Le salut que nous espérons avec confiance et pour lequel Jésus officie en notre faveur dans sa fonction de prêtre dépend de lui, l'envoyé de Jéhovah. C'est ce que Paul fit ressortir quand il déclara: « (Il) est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel, Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. » (Héb. 5: 9, 10). Son nom est Roi des rois, Seigneur des seigneurs, le grand Prêtre selon l'ordre de Melchisédek, et on l'appellera aussi « Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix ». (Es. 9: 5.) L'immersion au nom de ce grand Personnage montre que le don de soi à Jéhovah ne se fait pas sans reconnaître le Fils; ce don doit être accompli en appréciant le fait que notre relation avec Jéhovah passe par le Fils, Jésus-Christ, et nous confessons qu'il est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. Nous avons vu que ce n'est pas le fait de se faire tremper dans l'eau mais le sacrifice du Christ qui est la base de notre salut et du pardon des péchés. « Nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde. » « Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » (Jean 4: 42; I Jean 2: 2). Ainsi nous reconnaissons avec joie la fonction d'autorité, le « nom » du Fils.

[14] « Vous les baptiserez au nom... du saint esprit. » Qu'est-ce que le saint esprit? C'est la force agissante par laquelle Dieu accomplit ses desseins. La Parole de Dieu elle-même a été donnée par sa puissance, sous l'inspiration de son esprit, et a été préservée par lui; nous devons reconnaître cela. Se faire baptiser au nom du saint esprit c'est donc reconnaître la fonction et le dessein de la sainte force agissante de Dieu. Cette force opère sur son peuple. Marcher en conformité d'elle c'est marcher en conformité de la justice, parce qu'elle est vraiment un *saint* esprit (Gal. 5: 16–26; Eph. 5: 18). Nous devrions tous marcher ainsi. Il est écrit: « Celui qui sème pour l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle. » (Gal. 6: 8). Il est exigé des personnes vouées de s'engager dans la guerre chrétienne fidèlement, loyalement, sans jeter bas les armes, sans chercher de répit, et de se réjouir de l'occasion de pouvoir défendre la cause de Jéhovah.

---

7 Comment peut se résumer cet article?
8 Répétez les paroles de Jésus dans Matthieu 28: 19, 20. Constituent-elles une formule sacramentelle? Que montrent-elles?
9 Etre baptisé au nom du Père montre quelle chose quant à celui à qui est fait le don de soi?
10 Que requiert le Père de la personne qui est baptisée en son nom?
11 Que fera à l'égard de la société du Monde Nouveau celui qui est baptisé au nom du Père?
12 Quel nom a le Fils?
13 Que signifie se faire baptiser au nom du Fils?
14 Pourquoi se faire baptiser au nom du saint esprit?

L'esprit nous a procuré une grande épée qu'il nous faut manier: « Prenez aussi... l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu. » — Eph. 6: 17.

[16] Le chrétien ne peut donc se faire baptiser au nom de celui qui l'immerge, ni au nom d'un homme quelconque, ni au nom d'une organisation, mais il doit se faire baptiser au nom du Père, du Fils et du saint esprit. Cela montre, entre autres, que le christianisme n'est pas une affaire de dénomination, que les sectes n'ont aucun rapport avec lui. « Christ est-il divisé? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés? Je rends grâces à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, excepté Crispus et Gaïus, afin que personne ne dise que vous avez été baptisés en mon nom. » — I Cor. 1: 13–15.

[16] D'après les exigences divines que doivent remplir ceux qui se vouent à Dieu, nous pouvons voir que la décision de se vouer doit être prise en toute liberté, qu'elle n'est imposée à personne. Nous « supplions » les humains de se réconcilier avec Dieu, mais chacun doit décider lui-même ce qu'il veut faire concernant la vérité (II Cor. 5: 20). Voici ce que Paul a écrit dans sa première épître aux Corinthiens: « Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Evangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que (le bois de torture, *NW*) du Christ ne soit pas rendu vain. » — I Cor. 1: 17.

[17] Cela exclut le baptême des enfants en bas âge, car ils ne peuvent prendre une décision aussi vitale. C'est la foi qui nous pousse à nous tourner vers Jéhovah. Quant à la foi, elle est basée sur la connaissance de Dieu et l'acceptation de sa Parole de vérité. « Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? » (Rom. 10: 13, 14). Le baptême n'est pas un sacrement mais un symbole du don de soi. C'est pourquoi on ne devrait pas administrer le baptême aux nourrissons ou aux enfants n'ayant pas encore atteint l'âge de responsabilité; ce n'est pas chrétien. Le don de soi vient après une période d'instruction. Cette instruction doit se poursuivre. Le baptême suit le don de soi, et l'instruction doit se poursuivre par la suite. Le « baptême » des enfants non encore nés, tel qu'il est prévu dans l'Eglise catholique orthodoxe, est une chose ridicule et païenne. La conclusion que le baptême des enfants est nécessaire a été tirée de l'affirmation que le baptême est un sacrement; nous avons déjà vu ce qu'il en était.

[18] Qui peut se faire baptiser? Ceux qui à l'approche du baptême peuvent dire oui à haute voix et en présence de témoins à chacune des questions suivantes: 1) Confessez-vous devant Jéhovah que vous êtes un pécheur ayant besoin de salut et reconnaissez-vous que ce salut procède de lui, le Père, par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ? 2) Sur la base de cette foi en Dieu et en sa disposition de salut, vous êtes-vous voué sans réserve à Dieu pour faire désormais sa volonté, telle qu'il vous la révèle par Jésus-Christ et par la Bible éclairée par le saint esprit?

[19] Les enfants peuvent-ils répondre oui à ces questions? Les uns le peuvent, s'ils comprennent; d'autres non, parce qu'ils ne comprennent pas. Il appartient aux parents de guider l'enfant dans la pure adoration et ensuite l'enfant, après avoir atteint l'âge de responsabilité, doit décider s'il veut ou non se vouer. S'il se voue, l'enfant devrait le symboliser par le baptême. Mais l'enfant ne devrait pas se faire baptiser s'il ne s'est pas voué.

[20] Il y a des personnes qui, jadis, ont été baptisées par immersion, aspersion ou infusion, sans se rendre compte de l'importance de ce symbole, telle qu'elle est révélée dans les questions précédentes. Doivent-elles se faire baptiser de nouveau? La réponse est oui si, depuis que vous êtes venu à la vérité, vous vous êtes voué à la volonté de Dieu, si vous n'aviez pas fait antérieurement don de votre personne et si le baptême antérieur n'était pas, en conséquence, un symbole du don de soi. Même si la personne sait qu'elle a fait don de sa personne dans le passé, si elle n'a reçu que le baptême par aspersion ou infusion lors d'une cérémonie religieuse, elle n'a pas été baptisée et doit toujours accomplir le symbole du baptême chrétien en présence de témoins, comme preuve de son don de soi.

[21] Quand les candidats sont réunis pour se faire baptiser, il est bon qu'un ministre voué, immergé et qualifié leur adresse la parole pendant quelques minutes, disons environ vingt-cinq minutes, et passe en revue les choses essentielles concernant le don de soi et le baptême. Les candidats doivent naturellement se vouer avant d'arriver sur les lieux de l'immersion et ils comprennent déjà le sens de la cérémonie, mais ce discours est utile car il concentre l'attention et le cœur sur l'importance du symbolisme. Après la discussion et après que les candidats se sont mis debout et ont répondu oui à haute voix aux deux questions, afin que d'autres personnes puissent en être témoins, il est bon de faire quelques remarques concernant la bénédiction de Jéhovah reposant sur eux et l'appui ainsi que le réconfort que Dieu donne par sa Parole, son esprit, son organisation et son peuple dans la société du Monde Nouveau. Puis tous ceux qui sont présents devraient incliner leur front dans la prière et demander à Jéhovah de bénir cette cérémonie et surtout ceux qui vont prendre le baptême, afin que sa volonté soit faite maintenant et dans les jours à venir. Alors ceux qui sont déjà voués mais non encore baptisés peuvent aller symboliser le don de leur personne par le baptême.

[22] Ceux qui doivent administrer l'immersion, les futurs baptisés et ceux qui apportent leur assistance dans les services ou qui veulent être témoins, se rendront donc au lieu de l'immersion. Ce lieu peut être le bord de la mer, un lac, une rivière, une étendue d'eau quelconque, une piscine fermée ou, si les circonstances le demandent, un récipient assez grand pour l'immersion totale. On ne devrait pas, sur le lieu de l'immersion, se livrer au jeu, parce qu'il s'agit d'une cérémonie solennelle et grave. Jésus priait quand il se fit baptiser. Il ne fit pas un plongeon dans l'eau ni ne s'amusa à faire quelques brasses, en un mot il se comporta dignement. Ne plongez pas dans la piscine ou dans la rivière, ne nagez pas en attendant que les candidats soient prêts, mais que tout se passe dignement. Gardez présents à l'esprit le sens de la cérémonie et aidez ainsi les candidats à faire la même chose. Par leur baptême, ils attestent devant les hommes, y compris leurs frères, qu'ils se sont voués à Jéhovah. « Ne te presse pas d'ouvrir la bouche, et que ton cœur ne se hâte pas d'exprimer une parole devant Dieu; car Dieu est au ciel, et toi sur la terre: que tes paroles soient donc peu nombreuses. Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir. Ne permets pas à ta bouche de faire pécher ta chair, et ne dis pas en présence de l'envoyé que c'est une inadvertance. Pourquoi Dieu s'irriterait-il de tes paroles, et détruirait-il l'ouvrage de tes mains? » — Eccl. 5: 1, 3–5.

[23] La société du Monde Nouveau est chère au cœur de toutes les personnes vouées à Dieu. Elles désirent s'associer intimement avec elle, participer à son activité et la soutenir loyalement et par amour. C'est pourquoi le temps du baptême peut être regardé comme le temps de l'ordination chrétienne. Cet acte d'obéissance qui suit le don de soi prouve aux hommes quelle ligne de conduite la personne a choisie et il est en rapport avec son ordination par Dieu. La date de cet acte devrait être observée comme telle par chacun. Cet acte est important parce qu'il se fait sur l'ordre de Dieu. Il est solennel en raison de ce qu'il représente. Il est reconnu par la société du Monde Nouveau et ses instruments, par les témoins de Jéhovah et par leur serviteur, la Société. Pour

15 *Le « dénominationalisme » est-il un principe chrétien?*
16 *Doit-on imposer le baptême?*
17 *Que dire du baptême des enfants en bas âge?*
18 *De quelle manière montre-t-on publiquement qu'on se qualifie pour le baptême?*
19 *Que dire de l'immersion des enfants?*
20 *Dans quel cas une personne vouée, qui a reçu autrefois le baptême par immersion ou aspersion, doit-elle se faire baptiser de nouveau?*
21 *Comment devrait se dérouler une assemblée pour le baptême?*
22 *Comment faut-il se comporter sur les lieux du baptême?*
23 *Quels sont les faits relatifs au baptême chrétien en tant que cérémonie d'ordination?*

des buts de consignation, le baptême ou immersion par les témoins de Jéhovah est une cérémonie d'ordination valide dans le cadre de la signification de la loi. La meilleure preuve que quelqu'un puisse avoir par la suite qu'il est un fidèle ministre est la même que celle que l'apôtre Paul désigna comme une lettre de recommandation, c'est-à-dire des personnes qui, répondant à nos efforts, se sont vouées à leur tour à Dieu. — II Cor. 3: 1–3.

24 a) De quelle façon la pure adoration s'est-elle étendue et la société du Monde Nouveau édifiée? b) Que devriez-vous considérer en faisant preuve de sagesse?

24 Telle est la façon dont s'étend l'adoration de Jéhovah. Telle est la manière dont s'édifie la société du Monde Nouveau. Vous avez part à ce ministère, ou vous pouvez y avoir part. Considérez la perspective certaine que la Bible ouvre devant vous, si vous êtes dévoué et fidèle au Dieu juste et à ses principes élevés. Faites preuve de sagesse. Que Jéhovah, par Jésus-Christ, vous bénisse lorsque vous vous déterminez à servir le Très-Haut. En tant que serviteur voué, baptisé et fidèle du vrai Dieu, nous pratiquons avec vous la pure adoration dans une joie mutuelle.

HISTOIRE MODERNE des *Témoins de Jéhovah*

12ème partie:
UNE ÈRE DE BONHEUR PRÉDIT COMMENCE

A PARTIR de 1926, les témoins de Jéhovah entrèrent dans une ère de grand bonheur spirituel, de félicité et de prospérité sur le plan de l'organisation (Dan. 12: 12, *Ro*). Ignorant alors que chacune des sept assemblées internationales qui commencèrent en 1922 à Cedar Point, Ohio, avait une signification touchant l'accomplissement des prophéties bibliques, la Société prit des dispositions pour la cinquième assemblée qui devait se tenir à Londres, Angleterre, du 25 au 31 mai 1926, à l'Alexandra Palace. Pour la conférence publique du dimanche on loua le vaste Royal Albert Hall. Onze minutes après que les portes furent ouvertes, la salle était remplie[1]. Le président de la Société parla à l'immense auditoire sur le sujet « Pourquoi les puissances mondiales chancellent-elles ? Le remède. » Le texte entier du discours fut publié le lendemain dans *The Daily News* de Londres, dont le tirage était alors de 800 000 exemplaires. Ce discours se terminait par une résolution intitulée « Un témoignage » qui fut publiée plus tard, sous forme de tract, et distribuée dans le monde entier en cinquante millions d'exemplaires[2]. La désintégration et la chute de l'Empire britannique étaient annoncées ainsi que la fin de la Société des Nations. Ce réquisitoire souleva la réprobation non seulement en Grande-Bretagne mais partout. Encore aujourd'hui, des hommes rappellent aux témoins de Jéhovah qu'ils sont ceux qui, en 1926, déclarèrent que Londres était le « siège de la bête » (Apoc. 16: 10). Cette année-là également, un programme de construction fut mis en œuvre pour agrandir le Béthel et l'imprimerie de Brooklyn[3].

La sixième grande assemblée de cette période de proclamation du jugement se tint à Toronto, Canada, du 18 au 25 juillet 1927. Huit mille personnes assistèrent aux sessions quotidiennes et, lors de la conférence publique qui la clôturait, le dernier dimanche, l'auditoire visible se composait de 15 000 personnes. Pour la première fois, à une assemblée de la Société Watch Tower, à cet auditoire visible était relié un vaste auditoire international invisible, grâce à la plus grande chaîne (jusqu'à ce moment-là) de stations de radiodiffusion — cinquante-trois — organisée spécialement pour cette occasion par la National Broadcasting Company des Etats-Unis. Le discours avait pour thème « Liberté pour les peuples »[4]. L'assemblée adopta en même temps une résolution, adressée « Aux peuples de la chrétienté », qui fut plus tard publiée sous forme d'une brochure intitulée « Liberté pour les peuples » et distribuée au cours d'une campagne spéciale entreprise pendant le mois d'octobre de la même année[5]. Pour donner aux peuples cette information vitale, 1 898 796 brochures furent distribuées[6]. En cette année 1927, l'assistance au Mémorial, au printemps, s'éleva dans le monde entier à 88 544; cependant, parmi ce nombre, environ 18 602 seulement proclamaient le Royaume en allant de maison en maison[7].

Détroit, Michigan, fut le lieu où se tint, du 30 juillet au 6 août 1928, la septième et dernière des assemblées internationales. 12 000 personnes y assistaient. Le point culminant fut la conférence publique faite le dimanche par le Juge Rutherford, discours radiodiffusé dans le monde entier par un réseau de 106 stations de radio, sur le sujet « Un chef pour l'humanité ». Pour terminer, l'auditoire adopta avec enthousiasme une résolution retentissante: « Déclaration contre Satan et pour Jéhovah »[8]. Ce discours et cette résolution parurent dans la brochure *Le bienfaiteur de l'homme* distribuée par la suite en plus de 5 400 000 exemplaires aux Etats-Unis et à l'étranger[9]. A cette assemblée, le livre *Gouvernement* fut publié, livre qui soutenait la forme théocratique de gouvernement de Jéhovah et dévoilait les erreurs et la fin des gouvernements de ce vieux monde. En cette année 1928, le témoignage rendu fut extraordinaire et grande fut la réaction de la part des religionistes apostats.

Les témoins de Jéhovah se montraient donc vigoureux, intrépides et énergiques dans la restauration de la vraie adoration. Non seulement ils se purifiaient spirituellement et réglaient leurs pensées bibliques sur la façon de penser de Jéhovah, mais encore de nouvelles dispositions relatives à l'organisation de l'œuvre étaient en cours de développement sous la direction du Roi invisible, Jésus-Christ. Au début de 1927, ils entreprirent en Amérique l'œuvre consistant à distribuer de maison en maison, le dimanche, des livres reliés et des brochures contre une contribution (Voyez *The Watch Tower* du 15 février 1927, page 63, et du 1er août 1927, page 233). Les activités énergiques des collaborateurs de la Watch Tower Society avaient inquiété quelque peu le clergé au début de 1900, mais maintenant, après 1922, avec les distributions massives des déclarations de jugement de Jéhovah, le clergé se sentit emporté par un torrent et un flot qui s'avançaient jour et nuit, dévoilant en public et en privé ses faux enseignements et son apostasie flagrante. Maintenant, la chrétienté était condamnée comme ayant été trouvée légère, rejetée par Jéhovah et attendant sa destruction. Avec amour, Jéhovah soutint sa petite troupe de témoins loyaux tandis qu'ils traversaient les mers agitées de l'humanité pour accomplir leur mission en proclamant les jugements écrits de Jéhovah. Vaillamment, ils continuèrent

1 « La Tour de Garde », octobre 1926, pp. 8–12.
2 « Yearbook » 1927, p. 44; « The Golden Age » du 28 juillet 1926, pp. 691–695.
3 « Watch Tower », 1926, p. 290.
4 TG 1927, pp. 249–254; « The Messenger » du 25 juillet 1927.
5 W 1927, p. 281.
6 « Yearbook » 1928, p. 31.
7 TG, 1927, p. 224; « Yearbook » 1929, p. 55.
8 TG, 1928, pp. 179–189; « The Messenger » du 6 août 1928; TG, 1950, p. 86.
9 « Yearbook » 1929, p. 65.

à restaurer la véritable adoration sur la terre d'une manière apostolique, théocratique.

Tandis que le peuple de Jéhovah s'efforçait activement, de 1922 à 1928, d'accomplir la mission que Dieu lui avait confiée de proclamer la « vengeance de notre Dieu » et de publier ses jugements écrits contre la chrétienté apostate, Satan et ses associés invisibles engendraient des forces dont le but fondamental était de faire la guerre à ceux qui « gardent les commandements de Jéhovah », afin, si possible, de les écraser de nouveau après 1928. Une lutte totale s'ensuivit, dans laquelle les témoins combattants de Jéhovah apparurent comme les champions indiscutables de la liberté d'adoration. Après la période d'édification des témoins (pendant les 1290 jours de 1919 à 1922), l'Apocalypse continue à prophétiser: « Et le serpent (Satan) lança de sa bouche de l'eau (les Fascistes, les Nazis et les groupes d'Action catholique tels que le « Front chrétien » américain), comme un fleuve, après la femme (représentée par les témoins oints organisés sur la terre), afin de la faire emporter par le fleuve; et la terre (les chefs bien disposés des puissances démocratiques) vint en aide à la femme (ils assurèrent aux témoins leur protection et des victoires juridiques relatives à leur manière d'adorer), et la terre ouvrit sa bouche, et engloutit (dans une défaite totale, à la fin de la deuxième guerre mondiale, amenée par les puissances démocratiques) le fleuve (fascisme, nazisme et le « Front chrétien ») que le dragon avait lancé de sa bouche. » — Apoc. 12: 15, 16, *Da.*

Au moment précis, Satan, aidé par une propagande intense, suscita ces forces nouvelles qui devinrent rapidement si puissantes qu'elles purent menacer le monde démocratique, la chrétienté. En 1919, Benito Mussolini fonda son parti fasciste qui s'accrut rapidement au point d'être à même de marcher sur Rome en 1922 pour établir sa dictature fasciste sur toute l'Italie. En 1929, le traité de Latran fut signé entre l'Eglise catholique romaine et le régime de Mussolini, traité qui compléta le programme d'action commune en faveur du Vatican et du nouveau gouvernement totalitaire[10]. En 1919, également, Adolf Hitler fonda son Parti des ouvriers allemands et fit une tentative infructueuse pour obtenir le pouvoir politique dans son putsch de 1923 à Munich. Cependant, grâce aux intrigues et aux manœuvres de personnalités catholiques allemandes, Hitler devint finalement chancelier de l'Allemagne (le 30 janvier 1933). Immédiatement, en cette année-là, un concordat fut négocié par le cardinal Pacelli (qui fut couronné, six ans après, pape Pie XII) et promptement signé par les deux parties contractantes (le gouvernement d'Hitler et le Vatican)[11].

Déjà au début de 1920 des mouvements d'Action catholique, comprenant de nombreux groupes semi-religieux, furent organisés audacieusement et lancés dans divers pays pour faire pénétrer les idées catholiques romaines dans les mouvements politiques et sociaux. Plusieurs de ces mouvements devinrent actifs aux Etats-Unis, après 1921. Un mouvement s'apparentant au fascisme et connu sous le nom de « Front chrétien », était dirigé depuis 1930 environ par un prêtre de Détroit (Michigan), le « Père » Coughlin; il se développa en un parti de 15 000 000 de membres environ[12]. Tous ces mouvements d'inspiration vaticane dispersés dans le monde complotèrent de faire le mal au moyen de la loi, attaquant et emprisonnant les témoins de Jéhovah parce que, immuables comme Daniel des temps anciens, ils refusèrent de transiger sur leur liberté d'adorer le Dieu vivant en obéissance à ses commandements écrits. — Dan. 6: 16–18.

En 1928, l'organisation du service dans les groupes du peuple de Jéhovah s'était développée au point qu'ils acceptèrent le dimanche comme jour convenant le mieux à la prédication du royaume de Jéhovah de maison en maison[13]. Au cours des années précédentes, des volontaires avaient distribué gratuitement les « tracts des Etudiants de la Bible », le dimanche matin, sous les portes des maisons et à l'entrée des églises. Mais on ne s'était pas fait une règle de prêcher verbalement, le dimanche, aux portes des gens. Immédiatement, cette extension du travail du dimanche fut l'objet d'une opposition légale quand, en 1928, les premières arrestations de témoins de Jéhovah prêchant le dimanche s'opérèrent à South Amboy, New-Jersey. Cela marqua le commencement de la longue « bataille de New-Jersey » qui dura dix ans et s'étendit bientôt au Connecticut, à la Pennsylvanie et à d'autres Etats où des groupes d'Action catholique essayèrent de fomenter le mal par tous les moyens légaux possibles afin d'arrêter l'œuvre croissante de témoignage public entreprise par la Watch Tower Society. La nouvelle et meilleure compréhension au sujet des « autorités supérieures » vint au bon moment: publiée dans *La Tour de Garde* d'août et de septembre 1929, elle montrait clairement que Jéhovah Dieu et Jésus-Christ sont les véritables « autorités supérieures » auxquelles on doit obéir[14] (Rom. 13: 1). Cette nouvelle lumière enflamma les témoins pour qu'ils maintinssent leur position dans les batailles livrées dans les tribunaux où leur liberté d'adoration était en jeu.

Dans la bataille qui se préparait pour la décade de 1930 à 1940, la Société fit un emploi très étendu de la radiodiffusion. La radio moderne était apparue en 1920. A l'instar des témoins chrétiens du premier siècle, qui adoptèrent rapidement l'invention de la forme de livre connue sous le nom de codex pour répandre la parole écrite de Jéhovah, ainsi les témoins modernes virent bientôt en la radio un moyen merveilleux pour proclamer les jugements écrits de Jéhovah, sur la terre entière. La première émission par radio de la Société, d'une tribune publique, fut une nouvelle sensationnelle et le *Record* de Philadelphie (Pennsylvanie) du 17 avril 1922 en donna le compte rendu suivant:

> La radio annonce au monde que le millénium vient. Le discours du Juge Rutherford radiodiffusé de la Metropolitan Opera House. Il parle dans le transmetteur. Le message est transmis à une distance de plusieurs milles par les lignes téléphoniques Bell jusqu'à la Station Howlett (WGL)[15].

Peu de temps après, vers la fin de 1922, la Société acheta un terrain dans Staten Island, ville de New-York, où elle commença la construction de sa première station de radio. Quand, enfin, elle fut achevée et reconnue par le gouvernement sous le nom de station WBBR avec une puissance de 500 watts, la première émission officielle eut lieu un dimanche soir, le 24 février 1924; le Juge Rutherford prononça le discours d'inauguration « Radio et prophétie divine »[16]. Pendant plus de trois décades cette station non lucrative, destinée à diffuser des programmes éducatifs, a continué sans arrêt à radiodiffuser le message du Royaume, atteignant des multitudes d'auditeurs reconnaissants. Ses studios actuels se trouvent dans le bâtiment du Béthel, au 124, Columbia Heights, Brooklyn, New-York[17]. Son antenne dirigeable moderne, montée sur une tour d'acier, et son émetteur de 5000 watts se trouvent sur l'emplacement primitif de la station, à Staten Island, à « Watchtower ».

(A suivre)



RADIO STATION WBBR—1924

10 « Columbia Encyclopedia », 1942, pp. 608, 1227; W 1941, p. 280.
11 « The Vatican in World Politics », Manhattan, 1949, pp. 165–170; « Columbia Encyclopedia », p. 1240
12 « Rome Stoops to Conquer », 1935, Barrett, p. 16; « The Vatican in World Politics », Manhattan, 1949, pp. 383–385.

13 « Yearbook » 1929, p. 58.
14 W 1943, p. 298; TG, 1946, p. 216.
15 W 1922, p. 180.
16 W 1924, pp. 82, 358; TG, 1950, p. 365.
17 TG, 1948, pp. 349, 350.



en Europe *et en* Amérique

LE 3 avril 1954, les premières bandes du film « La société du Monde Nouveau en action » furent présentées à New-York devant un auditoire de 1100 personnes réunies en assemblée de circuit. Cette première présentation fut marquée plus de quarante fois par les applaudissements des spectateurs enthousiastes — avant-goût du ravissement avec lequel le film a été accueilli.

Le film transmet une image exacte de l'organisation théocratique et montre que la société du Monde Nouveau n'est pas une petite dénomination sans importance, mais une organisation de ministres s'étendant sur toute la terre et prêchant la bonne nouvelle du royaume de Dieu dans le monde entier. Jusqu'à ce jour 177 copies de ce film ont été produites. Elles ont été présentées dans plus de 75 pays devant 1 290 745 personnes.

Le serviteur de la filiale de la Watch Tower en France écrit: « Même de nombreux frères ne s'étaient pas encore rendu compte de la grandeur de l'organisation visible de Jéhovah. Ils ne savaient pas non plus comment elle travaille grâce à des frères chargés de veiller aux moindres détails — aux machines de l'imprimerie, au poste WBBR, à Galaad, l'école biblique de la Tour de Garde, etc. Les hommes de bonne volonté sont surpris de la vision de l'organisation de Jéhovah et de ses desseins, tout cela pour édifier leur foi et les rapprocher de la société du Monde Nouveau. »

La filiale des Pays-Bas rapporte ceci: « La présentation du film a amélioré la compréhension des frères de l'organisation. En le voyant beaucoup de nos frères devenus inactifs ont été incités à l'action. Le film a aidé nombre d'intéressés à prendre plus fermement position pour la vérité, et grâce à lui beaucoup d'étrangers sont rentrés chez eux avec une opinion tout différente sur la société du Monde Nouveau. »

D'Italie on nous écrit: « Ce moyen, utilisé dans le monde entier par l'organisation de Jéhovah, permet à de nombreuses « autres brebis » d'entendre la voix du berger. Le bon effet du film se fait déjà remarquer. Quiconque l'a vu reconnaît que le peuple et l'organisation dont il est question sont guidés par les commandements et principes de Jéhovah. »

EXPÉRIENCES DE FRANCE

Oui, le film exerce un bon effet. Un frère de France, dont la famille et les amis ridiculisaient la vérité, réussit à conduire sa femme et son beau-frère à la présentation. Ils vinrent, non par intérêt mais par curiosité. Après avoir vu le film, ils firent cette remarque: « Cette affaire est plus sérieuse et plus importante que nous ne pensions. Nous devons réexaminer notre position. »

Les personnes se trouvant depuis longtemps dans l'organisation théocratique ont elles-mêmes été grandement fortifiées en voyant l'ampleur de son activité. Un frère français de 75 ans, qui connaît la vérité depuis cinquante ans, exprima sa joie en ces termes: « Mes oreilles ont entendu des hommes parler de la puissance de Jéhovah, de la gloire de son organisation et de la fertilité de Sion; mon âme a désiré voir ces choses. Tandis que je m'approche de la fin de ma course, je me suis demandé si mes vœux se réaliseraient. Mais mes yeux ont vu davantage que je n'ai jamais osé espérer. Maintenant je puis m'en aller le cœur content et en jouissant de la paix de l'esprit. Rien ne pourra arrêter la marche triomphante de la société du Monde Nouveau vers la vie nouvelle au delà d'Harmaguédon. »

La vue de l'ordre de choses théocratique aide les chrétiens à mieux apprécier la position qu'ils occupent dans l'organisation. Un proclamateur français dit: « En conduisant des études je pensais être utile à l'organisation, ce dont j'étais fier. Maintenant je reconnais que l'organisation n'a pas besoin de moi, mais que moi je ne puis rien sans l'organisation. Cela m'humilie. »

C'est bien aussi que chacun voie que le travail de l'organisation chrétienne est exécuté par des personnes ayant fait don de soi à Jéhovah. Après avoir vu des photographies de l'imprimerie de la Watch Tower à Brooklyn, un technicien intéressé dit: « Vous êtes assurément la seule organisation dont tous les collaborateurs possèdent la même idéologie. Je travaille dans une imprimerie éditant un journal à tendance catholique. Parmi les employés se trouvent de bons catholiques, des protestants et même des communistes. Il en est de même dans les autres imprimeries. Mais votre organisation est différente. »

ITALIE ET HOLLANDE

« Vous devriez présenter ce film dans le plus grand théâtre de Turin », dit une Italienne. « Je contribuerai volontiers aux frais. Chacun devrait voir ce film, il reconnaîtrait certainement comment les chrétiens devraient vivre et se comporter. » Un homme âgé, instruit, avait lu les publications de la Société, mais refusait de prendre fermement position pour la vérité. Après avoir vu le film il s'exprima en ces termes: « Durant toute ma vie j'ai cherché une organisation élevant l'homme moralement et spirituellement; aujourd'hui, je l'ai enfin trouvée. J'ai découvert quelque chose de bon et y resterai attaché. »

Des adversaires ont vu, eux aussi, l'importance de l'activité de la société du Monde Nouveau. Un missionnaire de la Tour de Garde conduisit pendant huit mois environ une étude de livre chez une Italienne. Son mari n'approuvait ni son étude ni sa prédication. Cependant, à la grande surprise du missionnaire, il accepta l'invitation pour le film. Il fut si impressionné par ce qu'il vit et par le fonctionnement de l'organisation que depuis ce moment-là il assiste à toutes les réunions. Il mit même son appartement à disposition pour une étude de livre du groupe.

Un autre homme se rendit auprès du serviteur de district auquel il dit: « Dorénavant j'assisterai avec ma femme à l'étude que dirigent les témoins chez moi, car j'ai encore beaucoup à apprendre. » Quelle était son attitude antérieure? Il se moquait tant du message et de l'espérance du monde nouveau que sa femme, découragée, avait l'intention de renoncer à cette étude.

L'impression laissée par ce film chrétien sur les specta-

teurs peut être décrite par l'opinion d'un Italien de trois ans ayant vu « La société du Monde Nouveau en action ». Ayant été invité à aller au cinéma, il répliqua: « Non maman, allons dans la Salle du Royaume, où l'on voit ces gens agréables et non ceux qui tuent toujours. »

Dans l'espace de sept mois environ la copie du film « La société du Monde Nouveau en action », envoyée à la filiale de la Watch Tower en Hollande, fut présentée 106 fois devant un auditoire de 24 306 personnes et on continue de la présenter régulièrement. On organisa une présentation inhabituelle pour le personnel et les détenus du camp des objecteurs de conscience. En général quarante-cinq des septante-cinq personnes du camp assistent à un film ou à un programme culturel. Mais cette fois-ci tous étaient présents sauf trois. Le chef du camp et d'autres firent des commentaires favorables sur le film, nous eûmes ainsi de nombreuses occasions de rendre témoignage.

Le serviteur de groupe de la ville de Doorn emmena sa voisine voir le film. Cette dame de 75 ans, qui avait eu plusieurs études bibliques, sans toutefois reconnaître combien il est important de se joindre à l'œuvre, dit: « On remarque qu'il s'agit de la véritable Eglise de Dieu; on y trouve tant d'amour et d'unité que ce doit être l'organisation de Dieu. » Elle se remit à l'étude, assista à l'assemblée de circuit, prit part au service et désire se faire baptiser cet été.

Une autre dame, qui avait été visitée il y a dix ans, n'avait pas reconnu l'importance du service. Après avoir vu le film, elle prit l'initiative et demanda à un proclamateur mûr de l'accompagner dans le champ. Avec joie elle racontait aux gens qu'elle connaissait la vérité depuis dix ans, mais ne s'était résolue à vivre selon la vérité qu'après avoir vu le film. Elle leur expliquait comment des hommes du monde entier, des noirs et des blancs, collaborent harmonieusement dans l'intérêt de la pure adoration. Elle dit: « Je suis résolue à ne jamais abandonner la vérité. »

CUBA

Comme partout, ce film révélant la solide base chrétienne de l'activité des témoins de Jéhovah, impressionne aussi les spectateurs de Cuba. A La Havane, en quittant la salle, un homme de bonne volonté dit: « Ce film prouve qu'il s'agit bien de la véritable organisation de Dieu. » Un jeune homme, après avoir vu le film, s'exprima ainsi: « Je veux faire partie de la société du Monde Nouveau. » Des personnes intéressées depuis peu furent fortifiées à tel point qu'elles se rendirent pour la première fois de porte en porte. Une femme dit au serviteur de district: « Je sais maintenant que je deviendrai un vrai témoin de Jéhovah. » Après avoir vu leurs frères travailler avec un tel zèle dans l'imprimerie et à Galaad, nombre de témoins de Jéhovah ont exprimé le désir d'œuvrer davantage dans le champ.

Lors d'une assemblée de circuit à Cuba, il y avait 400 assistants le vendredi soir. Le samedi soir, sur les 5000 habitants de cette ville (Cumanayagua, Las Villas) 1600 vinrent voir le film — en vérité une grande partie de la population! Le film plut dans une telle mesure aux gens de la ville que chacun savait de quoi il retournait, le film étant le sujet de conversation général. Quelques personnes revinrent le lendemain dans l'espoir de voir le film. Dimanche, il y eut 769 auditeurs lors de la conférence publique.

De Cuba le film fut transporté sur une île voisine, Pinos, où l'on organisa dernièrement un nouveau groupe de cinq proclamateurs. Un théâtre fut loué pour la somme de 5 dollars et sans beaucoup de publicité 420 personnes remplirent la salle — 412 de plus que les témoins de Jéhovah présents! De mi-mai à mi-décembre on présenta 79 fois le film à Cuba devant 25 233 personnes.

CHILI, URUGUAY ET BRÉSIL

Le serviteur de la filiale de la Watch Tower au Chili emporta le film à La Serena afin d'en faire profiter les quatre missionnaires dont c'est le territoire, connu comme étant difficile à travailler. Le film fut présenté pendant cinq soirées. Quel fut le total des assistants? 762 personnes. Cinq proclamateurs qui allèrent de maison en maison pendant une demi-journée, quelques invitations placées dans les magasins et une pancarte collée sur le bâtiment où était présenté le film, incitèrent 300 personnes à le voir et à connaître l'activité de la société du Monde Nouveau.

En Uruguay de merveilleux résultats ont été obtenus lors de la présentation du film en plein air. On le fit voir dans des cours, des parcs, et même sur les trottoirs et dans les rues. Lorsque la Salle du Royaume est trop exiguë pour contenir la foule, on place l'équipement sur la rue; les voisins viennent voir ce qui se passe — et voient le film! Un samedi soir le film fut présenté sur la Place Centrale de San José, devant un auditoire de 300 personnes. Lorsqu'on en vint au baptême des 4640 personnes à l'occasion du congrès au Yankee Stadium, un homme s'écria: « Dommage que le Père Fernando (le prêtre local) n'ait pas assisté à cette assemblée; il serait devenu riche en collectant 5 dollars de chacun des baptisés. » Tous se mirent à rire, car le « Père » est connu sous ce rapport dans toute la ville.

Vingt mille Brésiliens ont vu le film et ont fait des commentaires tels que celui-ci: « Pendant une heure et demie j'ai vécu réellement dans le monde nouveau de Dieu. » Un serviteur de groupe de l'intérieur du pays dit avec enthousiasme: « Ce film suscita plus d'intérêt pour l'œuvre que tous les discours prononcés par les serviteurs venus nous visiter. Notre salle est remplie maintenant. » Voici comment s'exprima un soldat de la ville de Sorocaba: « Si vous n'êtes pas le peuple de Dieu, il n'y en a point d'autre dans le monde. » La filiale de la Watch Tower au Brésil écrit qu'elle est surprise de voir que le film créé par la Société a soulevé plus d'enthousiasme, de zèle et de maturité chez quelques proclamateurs que les conseils donnés pendant des années par les serviteurs et les orateurs. « Il a suffi d'une heure et demie de projection », dit le rapport, « pour que beaucoup se décident à prendre position et à multiplier leurs efforts. Beaucoup parmi ceux qui n'écoutèrent pas volontiers les discours résolurent de faire don d'eux-mêmes en se faisant baptiser. »

Des dissensions au sein d'un important groupe d'une ville du centre du Brésil créèrent des difficultés dans l'organisation. On relate qu'après avoir vu l'activité mondiale de l'organisation, les frères se réorganisèrent et manifestèrent un nouvel esprit et une plus grande vigueur dans le service de Jéhovah. Le film fut présenté dans le groupe d'une des principales villes, groupe dans lequel les frères ont des difficultés au sujet d'un changement de salle. L'enthousiasme prit une telle ampleur que nombre d'entre eux s'engagèrent à fournir une forte somme dans ce dessein. Aujourd'hui le groupe possède une des plus belles salles du pays.

Le film « La société du Monde Nouveau en action » continuera d'être présenté dans le monde entier afin de faire connaître le but et l'importance de l'activité des témoins de Jéhovah. Ce rapport indique que ce film a été utilisé dans des circonstances fort différentes et avec de merveilleux résultats. Un compte rendu ultérieur sur la présentation du film en Asie et en Afrique nous le montrera encore mieux. Avez-vous vu ce film? Si tel n'est pas le cas, mettez à profit la première occasion qui se présentera à vous. S'il est présenté à proximité de votre domicile, recommandez à vos connaissances d'aller le voir, afin que chacun puisse se rendre compte des étonnants résultats réalisés dans la prédication du glorieux message du monde nouveau de Jéhovah.



● Dans Romains 7: 9 l'apôtre Paul parle comme s'il avait déjà vécu avant l'établissement de l'alliance de la loi et qu'il vivait au moment où elle entra en vigueur. Quel est le sens de ces paroles, puisque ces choses se réalisèrent des siècles avant sa naissance? — D. S., Etats-Unis.

Paul déclara que la loi, en faisant connaître le péché, révéla le penchant au péché inhérent à l'homme. Elle le caractérisa en tant que pécheur, et le péché mérite la mort. La loi donnait la connaissance du péché et montrait que ceux qui étaient sous la loi méritaient la mort. Un homme imparfait, incapable d'observer la loi, fut convaincu de péché et par conséquent méritait la mort. C'est dans cet ordre d'idées que Paul écrivit dans Romains 7: 9: « Pour moi, étant autrefois sans loi, je vivais; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus. » Il dit qu'il était vivant jadis, avant que la loi fût donnée; mais que, quand la loi entra en vigueur, le péché reprit vie et le condamna à mort.

Mais comment cela pouvait-il être vrai dans le cas de l'apôtre Paul? L'alliance de la loi entra en vigueur quinze siècles avant la naissance de Paul. Il n'était pas vivant quand il n'y avait pas de loi; il n'existait pas à l'époque où la loi mosaïque fut donnée. Cependant, il était un descendant d'Abraham selon la chair à qui Dieu avait dit: « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » (Gen. 22: 18). Abraham était l'ami de Dieu, justifié grâce à sa foi. Tandis que Paul se trouvait encore dans les reins d'Abraham, il possédait une espérance de vie, fondée sur la foi. Trois cent trente ans après la mort d'Abraham l'alliance de la loi fut ajoutée à la promesse divine faite au patriarche. Cette alliance révélait clairement que les descendants d'Abraham selon la chair, les douze tribus d'Israël, étaient des pécheurs et des transgresseurs. Paul naquit sous cette loi et comme il était incapable de se justifier pour la vie par les œuvres de l'alliance de la loi, son espoir de vivre par cette alliance « mourut ».

Il vécut donc avant la loi et sans loi seulement dans un sens figuré, étant alors dans les reins de son ancêtre Abraham. Un cas semblable nous est relaté dans la Bible quand elle parle de Lévi ayant payé la dîme à Melchisédek, bien que Lévi ne vécût que longtemps après Melchisédek. Mais Abraham, l'ancêtre de Lévi, paya la dîme à Melchisédek, c'est pourquoi Paul écrivit: « De plus, Lévi, qui perçoit la dîme, l'a payée, pour ainsi dire, par Abraham; car il était encore dans les reins de son père, lorsque Melchisédek alla au-devant d'Abraham. » (Héb. 7: 9, 10). La Bible explique donc elle-même comment Paul vécut « sans loi » ou avant la mise en vigueur de la loi. — Voyez *La Tour de Garde* du 1er février 1946, p. 44.

● Dans le Psaume 110: 1 il est question du Christ qui est assis à la droite de Jéhovah, mais au verset 5 il est fait mention de Jéhovah assis à la droite du Christ, car, selon l'explication contenue dans le livre *La religion a-t-elle servi l'humanité?* (page 86), le terme « Seigneur » désigne Jéhovah. Si le Christ est assis à la droite de Jéhovah, cela ne signifie-t-il pas que Jéhovah est assis à la gauche du Christ? — R. C., Australie.

Le Psaume 110 nous montre Jéhovah s'adressant au Christ. On y parle de Jéhovah à la troisième personne et du Christ à la deuxième personne. Le premier verset est ainsi conçu (*Cr 1905*): « Jéhovah a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite. » Au verset 5 nous lisons (*Sg*): « Le Seigneur, à ta droite, brise des rois au jour de sa colère. » « Toi » et « ta » se rapportent au Christ, le terme « Seigneur » a trait au Seigneur Jéhovah. Par conséquent, dans le Psaume il est d'abord fait mention du Christ étant à la droite de Jéhovah et ensuite de Jéhovah se trouvant à la droite du Christ.

Etre à la droite de quelqu'un ne signifie pas nécessairement occuper littéralement une position, pas plus que le langage illustré de Jésus ayant trait aux brebis et aux boucs signifiait que les brebis se trouvent littéralement à sa droite et les boucs littéralement à sa gauche. On ne saurait prendre ces choses à la lettre, pas plus qu'on ne le ferait du verset 1 du Psaume 110 relatif à la position assise. Jésus ne resta pas assis depuis sa résurrection et son ascension jusqu'en 1914, année où il fut intronisé en qualité de Roi. Sa position assise signifie uniquement qu'il ne remplissait pas encore ses devoirs royaux. Occuper la droite a un sens symbolique et non pas littéral. Le côté droit indique la préférence, l'excellence, la faveur et l'approbation. Comme dans l'image des brebis et des boucs, le côté gauche a trait à la désapprobation, à la disgrâce. Le sens est rendu dans l'Ecclésiaste (10: 2) en ces termes: « Le cœur du sage est à sa droite, et le cœur de l'insensé à sa gauche. » Ou: « L'esprit du sage lui assure le succès; l'esprit de l'insensé lui vaut l'échec. » (*AT*). La droite représente ici le succès et la gauche l'échec. Il serait absurde d'appliquer ce texte à la position du cœur, car le cœur se trouve à gauche, que la personne soit sage ou insensée. En raison de l'excellence de la main droite, Jacob, déjà âgé, l'étendit sur Ephraïm, le cadet de Joseph, et prit congé de lui en le bénissant largement, tandis qu'il étendit sa main gauche sur Manassé, son aîné, en lui accordant une bénédiction de moindre importance (Gen. 48: 14–20). En harmonie avec ce qui précède le Christ lui-même est représenté prophétiquement, disant à son Père céleste: « Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite. » — Ps. 16: 11.

Si nous ne nous attachons pas au sens littéral, il n'est pas difficile de comprendre que Jéhovah et le Christ sont chacun à la droite de l'autre, tel que le révèle le Psaume 110: 1, 5. Chacun d'eux occupe à l'égard de l'autre une position de préférence et d'excellence.

Suite de la page 324

« Au premier siècle, parmi ceux qui étaient appelés, il n'y avait pas beaucoup de sages ou de nobles... Au second siècle... C'était un déshonneur d'être chrétien aux yeux du monde ou du pouvoir. » Cependant, ce fut au cours de ce siècle que « les évêques devinrent influents, non dans la société, mais parmi les chrétiens ». Cela nous rappelle ce que l'apôtre Jean avait à dire au sujet d'un certain Diotrèphe, « qui aime à être le premier parmi eux », et qui ne recevait pas avec respect les choses que Jean et ceux qui l'accompagnaient avaient à dire. — III Jean 9.

« Le troisième siècle », poursuit Lord dans *Vieux monde romain*, « vit l'église plus puissante en tant qu'institution », bien que « ce ne fut pas avant le quatrième siècle, lorsque la persécution impériale eut cessé, que l'empereur Constantin se fut converti (en apparence seulement, puisqu'il ne fut « baptisé » que sur son lit de mort), lorsque l'Eglise s'allia à l'Etat, ... que des hommes de marque entrèrent dans l'Eglise. Lorsque le christianisme devint la religion de la Cour et des classes aristocratiques, il fut employé pour soutenir les maux mêmes contre lesquels il protestait primitivement. L'Eglise ne fut pas seulement imprégnée des erreurs de la philosophie païenne, mais elle adopta un grand nombre de cérémonies du culte oriental. »

Nous voyons donc que l'Eglise catholique, telle qu'on la connaît depuis seize siècles, commença lorsque le christianisme apostat s'unit à la philosophie et à la religion païennes et que, dans l'intérêt d'une réputation mondaine, de la richesse et du pouvoir politique, il s'unit à l'Etat. Bien qu'elle se prétende l'épouse du Christ, elle a eu des amants dans ce monde depuis le temps de Constantin jusqu'à Franco, à qui elle permet de participer à la désignation de ses évêques en Espagne.

Bien que l'on puisse fixer la naissance de l'Eglise catholique à l'année 325 lorsque Constantin trancha la discussion sur la trinité à Nicée en faveur d'Athanase et contre Arius, ce ne fut pas avant 440 que l'évêque de Rome, Léon Ier, devint en fait le premier pape. Il fut le premier évêque romain capable d'exercer le pouvoir sur les autres trois sièges qui divisaient alors le monde chrétien, à savoir, les sièges de Constantinople, d'Antioche et d'Alexandrie.

En devenant évêque de Rome, Léon Ier déclara présomptueusement: « Je ferai renaître le gouvernement une fois de plus sur cette terre, non en ramenant les Césars, mais en proclamant une nouvelle théocratie, en me faisant le vicegérent du Christ, en vertu de la promesse faite à Pierre, dont je suis le successeur, afin de restaurer la loi, de punir le crime, d'écarter l'hérésie, d'encourager le génie, de préserver la paix, d'apaiser les dissensions, de protéger l'instruction; de faire appel à l'amour, mais en régnant par la crainte. Qui

peut faire cela, si ce n'est l'Eglise? Une théocratie créera une nouvelle civilisation. Je porterai, non un diadème, mais une tiare, symbole de souveraineté universelle, devant laquelle les barbares s'enfuiront.» — *Beacon Lights of History*, Vol. III, pages 244, 245.

Il ressort des paroles de Paul aux Corinthiens que, de son temps même, certains avaient une ambition semblable: «Déjà vous êtes rassasiés, déjà vous êtes riches, sans nous vous avez commencé à régner. Et puissiez-vous régner en effet, afin que nous aussi nous régnions avec vous!» (I Cor. 4:8). L'ambition de Léon Ier fut réalisée complètement par Léon III lorsque, le 25 décembre de l'an 800, il couronna Charlemagne empereur du Saint Empire romain des nations germaniques. C'est ainsi que s'est développée progressivement l'Eglise catholique romaine.

En ce qui concerne l'assemblée chrétienne primitive, Paul exprima cette inquiétude: «Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien.» — II Cor. 11:2-4.

Voilà ce qui nous éclaire. Tout comme le «chérubin protecteur» permit à son ambition de le changer d'une créature spirituelle obéissante en Satan le Diable, tout comme la vigne choisie et pure d'Israël accepta de dégénérer en vigne sauvage, ainsi, également, un grand nombre des membres de l'assemblée chrétienne, à l'origine vierge pure et chaste, se laissèrent duper par Satan le Diable et son monde, devinrent infidèles au Seigneur Jésus-Christ et portèrent toute sorte de mauvais fruits; on les connut alors sous le nom d'Eglise catholique. Ainsi, c'est Satan le Diable, et non le Christ, celui qui a établi l'Eglise catholique. — Jér. 2:21; Ezéch. 28:14-16.

EMPLOYONS SAGEMENT LE TEMPS QUI NOUS RESTE — Eph. 5:15, 16

La période qui reste de l'heure actuelle jusqu'à Harmaguédon se raccourcit sans cesse. Nous ne savons pas exactement combien de temps s'écoulera encore jusqu'au moment où cette bataille finale commencera et mettra fin au vieux monde mauvais dominé par Satan, mais nous savons de façon positive que ce sera au cours de cette génération. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah doivent tirer parti du temps qui reste pour publier la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah comme étant l'unique espérance de toute l'humanité. Ils proclameront ce message de salut aussi en novembre en offrant à toutes les personnes chez qui elles conduisent une étude biblique à domicile ainsi qu'au public en général, de maison en maison, le livre *La religion a-t-elle servi l'humanité?* (Contribution volontaire 2 fr., en Suisse). Ecrivez-nous pour savoir comment prendre part à cette activité.

ÉTUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

4 décembre: Avez-vous été baptisé? Pourquoi et comment? Page 325.

11 décembre: Le baptême chrétien pour la société du Monde Nouveau. Page 328.

Textes quotidiens pour décembre

1 Que celui à qui l'on enseigne oralement la parole fasse part de toutes bonnes choses à celui qui lui donne une telle instruction orale. — Gal. 6:6, NW. wF 1/3/54 23, 24a
2 Il ne sera pas effrayé par de funestes nouvelles. — Ps. 112:7, Cr 1905. wF 1/3/55 1, 2a
3 Comme un père a compassion de ses enfants, Jéhovah a compassion de ceux qui le craignent. — Ps. 103:13, Cr 1905. wF 1/5/54 10, 11a
4 Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations. — Mat. 24:14, NW. wF 1/3/54 22, 23, 25, 26a
5 Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable. — I Pi. 5:6. wF 1/1/55 6, 7a
6 Un frère aidé par son frère est une place forte, et des amis sont comme les verroux d'un donjon. — Prov. 18:19, Jé. wF 15/1/55 30-32
7 Jéhovah hait... le faux témoin qui profère des mensonges. — Prov. 6:16, 19, Cr 1905. wF 1/2/55 3a
8 Car nous sommes les coopérateurs de Dieu. — I Cor. 3:9, Jé. wF 1/4/55 13, 14
9 Ne crains point, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi! Quand tu passeras par les eaux, je serai avec toi... quand tu marcheras au milieu du feu, tu ne seras point brûlé. — Es. 43:1, 2 Cr 1905. wF 1/5/55 7, 8a
10 Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre... les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. — Eph. 6:12. wF 15/4/55 3, 4b
11 Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. — Rom. 8:25. wF 15/12/54 1, 2a
12 Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion. — Ps. 133:1, 3. wF 15/1/55 38, 39
13 Je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi. — Ps. 39:2. wF 1/2/55 19a
14 Je n'ai pas de pain ordinaire sous la main, mais il y a du pain consacré; si du moins tes gens se sont abstenus de femmes. — I Sam. 21:4. wF 15/4/55 16, 18
15 Son cœur est assuré, exempt de crainte, jusqu'à toiser ses oppresseurs. — Ps. 112:8, Jé. wF 1/3/55 5a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de «La Tour de Garde» désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un «a», le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un «b» signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

✓ Qu'est-ce qui réfute l'affirmation selon laquelle les écrivains de la Bible étaient catholiques? P. 324, § 2.
✓ Qui fut le premier pape? P. 335, § 12.
✓ Le baptême, tel qu'il est mentionné dans les Ecritures, est-il un sacrement? P. 325, § 2.
✓ Quelles pratiques d'origine démoniaque sont employées aujourd'hui lors des baptêmes «chrétiens»? P. 325, § 7.
✓ Que signifie en réalité le baptême? P. 326, § 8.
✓ Le baptême doit-il être conféré par aspersion, infusion ou immersion? P. 328, § 3.
✓ Pourquoi est-ce juste de baptiser «au nom du Père»? P. 329, § 9.
✓ Pourquoi est-ce juste de baptiser «au nom du Fils»? P. 329, § 13.
✓ En quelle année les témoins de Jéhovah commencèrent-ils à prêcher régulièrement le dimanche? P. 332, § 4.
✓ Dans quel sens le film «La société du Monde Nouveau en action» nous rend-il humble? P. 333, § 8.
✓ Le Psaume 110:1, 5 suscite-t-il la confusion quant à la question de savoir qui est assis à droite, Jéhovah ou le Christ? P. 335, § 8.

la TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 NOVEMBRE 1955 N° 22

Périodique bimensuel

LA GUERRE DU CIEL APPORTE LA PAIX À LA TERRE

LA PAIX QUI SUIVRA LA GUERRE DU CIEL

NOUS VISITONS LES TÉMOINS DE JÉHOVAH AU MEXIQUE ET DANS L'AMÉRIQUE CENTRALE

LA VENUE DU CHRIST EST-ELLE UNE QUESTION ACADÉMIQUE?

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Histoire moderne des Témoins de Jéhovah
13ème partie: Champions de la liberté de parole et d'adoration 339
14ème partie: Le combat porté devant les tribunaux 340
La guerre du ciel apporte la paix à la terre 341
La paix qui suivra la guerre du ciel 344
La venue du Christ est-elle une question académique? 347
Nous visitons les témoins de Jéhovah au Mexique et dans l'Amérique centrale 349
Les Gédéons modernes dans l'Afrique-Équatoriale française 351
Questions de lecteurs 351
Communications 352

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 100 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Ruase
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 15 Novembre 1955 | № 22

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

13ème partie:
CHAMPIONS DE LA LIBERTÉ DE PAROLE ET D'ADORATION

LA PRÉDICATION du message du royaume de Jéhovah au moyen de centaines de stations de radiodiffusion, en Amérique du Nord et du Sud, en Europe, en Afrique et en Australie florissait pendant dix années (1927–1937). Le réseau commercial NBC, spécialement agrandi, fut le premier à être très efficacement utilisé à l'occasion de l'assemblée internationale de Toronto, Ontario, en 1927, puis, en 1928, le premier réseau spécial de la Watchtower, beaucoup plus étendu, fut utilisé à l'occasion de l'assemblée internationale qui eut lieu, cette année-là, à Détroit, Michigan. Alors la Société décida d'exploiter et, pendant des mois, exploita chaque semaine le « réseau de la Watchtower », comprenant trente stations pour desservir une multitude d'auditeurs au Canada et aux Etats-Unis, diffusant un programme d'une heure qui émanait des studios de la station WBBR de la Watchtower, de la ville de New-York (Staten Island). Tous les dimanches, l'« heure de la Watchtower » comprenait un discours du juge Rutherford, précédé et suivi de morceaux de musique joués par l'orchestre WBBR des frères du Béthel. Ce programme d'émissions hebdomadaires commença le 18 novembre 1928 et se poursuivit en 1929 et 1930[1].

En 1931, la Société inaugura une émission hebdomadaire par un réseau de 250 stations de radio au moyen d'enregistrements par transcription électrique d'une série d'allocutions du juge Rutherford, d'une durée de 15 minutes chacune[2]. En 1932, le service de radio fut étendu à 340 stations diffusant chaque semaine les discours bibliques dévoilant la religion apostate. En 1933, la voix internationale radiodiffusée de la Société se faisait entendre par l'intermédiaire de 408 stations situées dans six continents: Argentine, Australie, Canada, Chine, Cuba, France, Afrique du Sud, Estonie, Uruguay, Alaska, Hawaï, Philippines et Etats-Unis. En cette seule année 23 783 causeries bibliques furent retransmises[3].

Pour les catholiques romains, le pape Pie XI avait proclamé 1933 « année sainte », pour introduire une ère d'action catholique destinée à apporter la paix aux nations.

En même temps, au printemps de 1933, les catholiques américains, sous la conduite de leurs cardinaux, évêques et prêtres, entreprirent à travers la nation une campagne concertée pour « chasser Rutherford des ondes ». A ce moment-là, la voix de Rutherford à la radio était la plus connue et la plus fréquemment entendue en Amérique. Si le clergé fut vexé du fait que les représentants de la Watch Tower Society distribuaient des millions de tracts aux portes de leurs églises pendant les premières années de ce vingtième siècle, il était alors des milliers de fois plus tourmenté par la prédication biblique irréfutable qui se faisait par les ondes. Grâce aux émissions efficaces de la Watchtower, les rangs des témoins ne cessaient de s'accroître rapidement. Cette voie de communication coûtait à la Société des millions de dollars, tous couverts par des contributions volontaires des frères, pendant la période de grande dépression américaine (1929–1935). Quand nous jetons un coup d'œil rétrospectif, nous voyons que 1933 se trouva être l'année où la Hiérarchie du Vatican et les témoins de Jéhovah en vinrent aux prises sur la question de la liberté de parole. Les porte-parole catholiques employèrent avec vigueur la pression et les menaces de boycottage contre les stations de radio pour les contraindre à refuser de louer leurs services aux témoins[4].

Le 23 avril 1933, le juge Rutherford en personne retransmit pour la première fois, sur une chaîne spéciale de la Watchtower comprenant cinquante-cinq stations puissantes, son célèbre discours d'une heure: « Effet de l'année sainte sur la paix et la prospérité. » Deux mois plus tard, le 25 juin 1933, le même discours, enregistré, fut retransmis par 158 stations, et cinq millions d'invitations furent distribuées pour réunir un vaste auditoire pour cette retransmission[5]. La réaction à l'émission primitive du 23 avril fut immédiate, cruelle, violente. Certains directeurs de stations de radio succombèrent à l'intimidation catholique, refusant de retransmettre tout nouveau programme de la Watchtower.

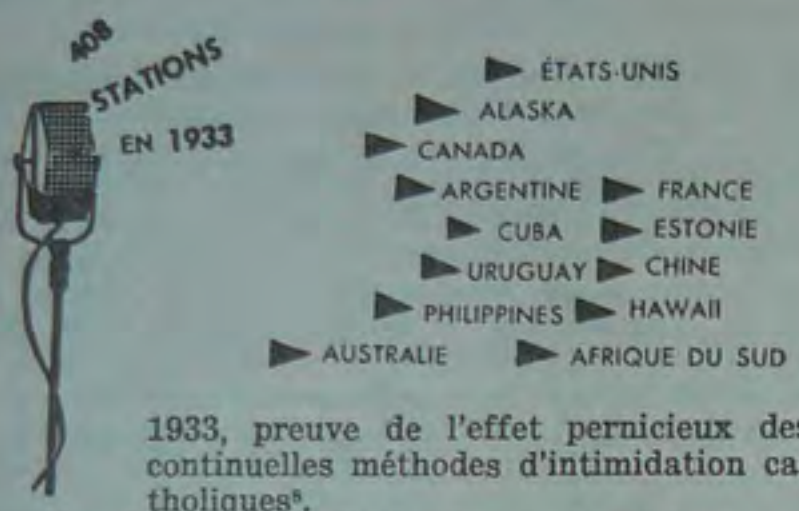
Quelques semaines plus tard, la tactique catholique du bras fort se révéla de nouveau à Plainfield, New-Jersey, à l'occasion d'une conférence publique du président de la Watch Tower Society sur le sujet « Intolérance », dont le rapport officiel relate ce qui suit:

« La persécution des témoins de Jéhovah à Plainfield, New-Jersey, fournit l'occasion d'organiser un discours qui eut lieu le dimanche 30 juillet (1933) dans un théâtre; ce discours fut retransmis par plusieurs stations de radio. A cette occasion, l'orateur fut littéralement cerné par les armes à feu de soixante policiers ou plus, venus à la réunion sans être invités et dont la présence n'était ni nécessaire ni désirée, mais qui y avaient sans doute été envoyés sur la demande de la Hiérarchie catholique et dans le dessein de chercher une occasion d'empêcher la réunion et probablement d'abattre l'orateur. »[6]

Cet outrage à la liberté de parole et d'adoration dont Plainfield, New-Jersey, fut le théâtre, allait trop loin. Dans la bataille des ondes, à la fin de 1933 et au début de 1934, les témoins de Jéhovah continuèrent le combat, dans l'intérêt public, en faisant circuler à travers la nation une pétition, adressée au Congrès des Etats-Unis, à Washington, protestant vigoureusement contre les menaces d'intimidation catholique touchant la liberté de parole à la radio. Cette pétition recueillit 2 416 141 signatures et fut présentée au Congrès, à Washington, le 24 janvier 1934. M. McFadden, membre du Congrès, appuyé par d'autres, avait présenté une proposition de loi devant le Congrès, pour empêcher une telle discrimination, le boycottage et d'autres méthodes d'intimi-

[1] « Yearbook » 1930, pp. 34–39.
[2] « Yearbook » 1932, pp. 47–51.
[3] « Yearbook » 1934, pp. 60–64.
[4] « Yearbook » 1934, p. 63.
[5] « Yearbook » 1934, pp. 60–64; « The Golden Age », 1933, pp. 530–536; « Bulletin » spécial du mois de juin 1933.
[6] « Yearbook » 1934, p. 66.

dation employées pour entraver l'émission de programmes d'intérêt public. La Société, par l'intermédiaire de ses porte-parole, soumit un volume de preuves à l'appui de cette pétition. Comme résultat, le Congrès vota une loi plaçant toutes les communications « électriques » sous la direction d'une nouvelle agence administrative, la Commission fédérale des communications. Cette commission se hâta de tenir des audiences publiques afin de recueillir des suggestions pour la prochaine session du Congrès et pour la confection, pour autant que de besoin, de nouvelles lois relatives à la radiodiffusion[7]. Le 4 octobre 1934, le président de la Watch Tower Society se présenta en personne devant cette nouvelle agence fédérale à Washington et soumit les faits se rapportant aux activités de la Hiérarchie catholique romaine qui s'immisçait injustement dans le service de radiodiffusion des témoins de Jéhovah. En dépit de ces protestations publiques contre les interventions illégales, le nombre des émissions bibliques de la Société en 1934, était ramené à 20 743 discours, accusant une diminution de 3040 par rapport au maximum de



1933, preuve de l'effet pernicieux des continuelles méthodes d'intimidation catholiques[8].

La baisse des émissions radiophoniques s'accentua, car, en 1935, leur nombre total s'élevait à 18 287, soit une diminution de 2536 discours sur celui de l'année précédente. Les témoins de Jéhovah ne cessèrent de poursuivre la lutte pour la liberté de parole et d'adoration, en faisant circuler, à travers la nation, une autre pétition adressée au Congrès et comportant 2 284 128 signatures. Cette pétition fut présentée au Congrès en janvier 1935, mais elle ne fut pas prise en considération[9]. On convoqua alors une assemblée nationale des témoins de Jéhovah à Washington, D. C., qui se réunit du 30 mai au 3 juin 1935. Vingt mille personnes se trouvèrent réunies à cette assemblée, le dimanche 2 juin, pour entendre le remarquable discours du juge Rutherford, intitulé « Gouvernement ». Il fut prononcé dans l'Auditorium de Washington et retransmis en même temps par radio dans plusieurs pays. Le 3 juin 1935, le président de la Société déposa un dossier devant la Commission fédérale des communications, insistant sur une nouvelle action pour la défense de la liberté de parole[10].

Par ailleurs, cette assemblée de Washington se révéla remarquable à cause des nouveaux éclairs de vérité relatifs à la « grande foule » d'Apocalypse 7: 9, prouvant que ses membres ne sont pas une classe spirituelle de second ordre destinée à aller au ciel mais qu'ils forment le même groupe terrestre que les « brebis » de Matthieu 25: 31–46, reconnues en 1923, et que la classe de « Jonadab », révélée en 1932 par la publication de *Justification*, tome 3[11].

Apparemment, les témoins perdaient, semblait-il, la bataille pour la liberté de parole. En septembre 1936, on fit circuler une troisième pétition, la plus importante de toutes, pour protester auprès du gouvernement de Washington contre son inertie à l'égard des procédés injustes visant sans cesse à supprimer les témoins. A l'appui de cette protestation finale[12], 2 630 001 signatures furent présentées, le 2 novembre 1936, à Washington. Cette protestation fut dédaignée aussi[13].

[7] « Bulletin » du 1er mars 1934.
[8] « Yearbook » 1935, pp. 36, 37.
[9] « Yearbook » 1936, pp. 56, 57.
[10] « The Golden Age », 19 juin 1935.
[11] « Vindication » (Justification), tome 3, pp. 77–80; « The Watchtower », 1942, p. 374.
[12] « The Golden Age », 13 janvier 1937, p. 232.
[13] « Informateur » de septembre 1936.

Mais les témoins avaient encore d'autres ressources. Déjà, en 1933, ils avaient pris des dispositions pour organiser une autre campagne publique moyennant un service sonore pour le cas où on les écarterait de la radio. Cette année-là, la Société se mit à fabriquer des machines portables pour transcription électrique, qui pouvaient reproduire les enregistrements radiodiffusés de 33 ⅓ tours à la minute dans des réunions publiques et privées. En 1933, 4646 réunions de ce genre furent tenues, auxquelles assistèrent 240 434 personnes[14]. Des voitures avec équipement sonore furent construites et circulèrent le long des routes et sur les places publiques pour faire retentir littéralement le message du Royaume à l'aide de disques[15]. A mesure que les années passèrent (1933–1940), ce service sonore s'accrut considérablement et les résultats qu'il apporta s'avérèrent plus sensibles qu'à la radio, en ce sens que l'on touchait et instruisait un auditoire visible.

Les résultats de ce service sonore étaient si pleins de promesses qu'en 1934 la Société se mit à fabriquer un autre instrument de service, un gramophone portable, et une série de disques de 4 ½ minutes et 78 tours à la minute, contenant des discours bibliques pleins d'efficacité[16]. Au début, ce gramophone portable fut utilisé dans une grande mesure dans le service des visites complémentaires, mais finalement il en vint à être fréquemment utilisé pour les premières visites dans le service de maison en maison, sur le seuil de la porte. C'était là, en vérité, un nouveau moyen de prêcher. Il figurait en bonne place à l'assemblée de Columbus (Ohio) de 1937, au cours de laquelle 25 000 personnes entendirent, le dimanche 18 septembre, le juge Rutherford prononcer son important discours « Sécurité », qui fut en même temps radiodiffusé par 135 stations. A cette assemblée, la résolution historique suivante fut annoncée: la Société dénonçait volontairement tous les contrats commerciaux avec les stations de radio pour le 31 octobre 1937[17]. Par contre, tous les témoins de Jéhovah concentreraient leur temps et leurs fonds sur le travail de maison en maison, plus efficace, en utilisant le gramophone portatif et une série importante de plus de quatre-vingt-dix discours bibliques qui permettraient à des millions de personnes d'entendre la vérité biblique et de s'instruire. Le travail avec le gramophone prit une force accrue, comme cela est démontré par le rapport de 1938



qui indique que 430 000 disques avec des discours en seize langues furent employés sur 19 600 machines parlantes. En 1937 il y eut 10 368 569 auditeurs, et, en 1938, 13 070 426[18]. C'était en vérité un cri littéral puissant qui se faisait entendre parmi les habitants de toute la terre!

(A suivre.)

[14] « Yearbook » 1934, pp. 64–66.
[15] « Bulletin » d'août 1935.
[16] « Yearbook » 1935, p. 39.
[17] « Annuaire » 1938, pp. 31, 39.
[18] « Annuaire » 1939, pp. 47, 53, 56.

***

14ème partie:
LE COMBAT PORTÉ DEVANT LES TRIBUNAUX

LES adversaires religieux les plus acharnés de la Watch Tower Society essayèrent ensuite de se servir de la loi pour mettre fin à l'efficace activité avec les gramophones, qui, à partir de 1933, s'était dérobée à la censure extrêmement sévère qu'ils exerçaient sur la radio. Devant un tribu-

(Lire la suite à la page 347.)

La guerre du ciel apporte la paix à la terre

« Venez, contemplez les œuvres de l'Eternel, les ravages qu'il a opérés sur la terre ! C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre ; il a brisé l'arc, et il a rompu la lance, il a consumé par le feu les chars de guerre. Arrêtez, et sachez que je suis Dieu : je domine sur les nations, je domine sur la terre. L'Eternel des armées est avec nous. » — Ps. 46 : 9-12.



LE MASSIF de l'Himalaya renferme un mont qui s'élève à 8882 mètres. Ses versants sont recouverts de neige et de glace. Les températures y tombent très bas au-dessous de zéro. Des vents glacés se frayent en hurlant un passage au milieu des rochers. Sur ce sommet, le plus haut du monde, l'air est si rare qu'on ne pourrait le respirer sans perdre rapidement connaissance, faute d'oxygène. A ces hautes altitudes, les muscles, les nerfs et le cerveau sont gagnés par une lassitude dangereuse. Pourtant les hommes ont tenté depuis des années de conquérir le mont Everest. Ce n'est qu'après des années d'entraînement que des alpinistes essaient d'en escalader les pentes et d'en affronter les dangers. Des crevasses béantes s'ouvrent sous les pas du grimpeur. Quoiqu'il soit enveloppé de vêtements très chauds, il est pénétré par le froid et s'épuise à lutter contre des vents rageurs. Alourdi par son matériel et par les bouteilles d'oxygène, il avance vers le sommet au milieu des plus grandes difficultés et des plus grands dangers. Le moindre faux pas l'enverrait au fond d'un gouffre. Beaucoup d'alpinistes sont morts en essayant d'atteindre ce sommet. Le 29 mai 1953 deux hommes eurent raison de lui et se tinrent debout sur ce pic battu par les vents. Pour réussir cet exploit, ils avaient obtenu le concours de quatre cent cinquante hommes. Oui, il a fallu quatre cent cinquante hommes pour donner aux deux grimpeurs l'appui nécessaire pour parvenir au sommet.

[2] Vous croyez-vous capable de faire une telle ascension ? Jésus-Christ nous a dit de nous enfuir vers les montagnes. Ces massifs symbolisent un lieu de refuge qui est associé à la montagne de Dieu. Il est écrit : « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. » (Es. 2 : 2, 3). Notez que la montagne de Jéhovah est fondée sur le sommet de toutes les autres montagnes, qu'elle s'élève par-dessus toutes les autres collines. S'il fallait prendre ce passage à la lettre, cette montagne serait plus haute que le mont Everest ! Si vous n'êtes pas capable d'escalader l'Everest, comment espérer atteindre ce sommet encore plus élevé ? Pourtant la Bible annonce qu'une foule d'humains de toutes les nations feront l'ascension de la montagne de Jéhovah. Il est évident qu'il ne s'agit pas ici d'une montagne réelle mais de quelque chose qui est symbolisé par les montagnes.

[3] Les montagnes sont utilisées comme symboles des gouvernements et des puissances mondiales qui émergent des mers de l'humanité lesquelles leur donnent appui et soutien. Quand Babylone était une puissance mondiale dévastant de nombreuses nations, Jéhovah lui parla comme à une montagne, en ces termes : « Voici, j'en veux à toi, montagne de destruction, dit l'Eternel, à toi qui détruisais toute la terre ! J'étendrai ma main sur toi, je te roulerai du haut des rochers, et je ferai de toi une montagne embrasée. » Dans l'Apocalypse, les sept puissances mondiales sont présentées comme sept rois et symbolisées par les sept têtes de la bête décrite en ce livre, et de ces têtes ou puissances mondiales il est dit : « Les sept têtes sont sept montagnes. » Même le royaume du Christ et son territoire sont présentés comme une montagne. Le livre de Daniel prophétise que le royaume du Christ « brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement ». Cette destruction est représentée par la pierre qui frappe et renverse la statue symbolisant Satan et les démons et les royaumes de ce monde. « Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre. » La montagne symbolique où nous devons affluer est le Royaume du Christ avec le nouvel ordre de choses en voie d'instauration sur la terre. De ce nouveau gouvernement royal sortent la loi et la parole de Jéhovah et des personnes de toutes les nations y viennent pour apprendre les voies divines et marcher sur les sentiers de Dieu. — Jér. 51 : 25 ; Apoc. 17 : 9 ; Dan. 2 : 44, 35.

[4] L'ascension d'une montagne plus haute que toutes les autres serait non seulement chose impossible pour la plupart d'entre nous, mais cela ne nous protégerait pas de la colère divine, car il est écrit : « S'ils pénètrent dans le séjour des morts, ma main les en arrachera ; s'ils montent aux cieux, je les en ferai descendre. S'ils se cachent au sommet du Carmel, je les y chercherai et je les saisirai ; s'ils se dérobent à mes regards dans le fond de la mer, là j'ordonnerai au serpent de les mordre. » (Amos 9 : 2, 3). Mais il est possible aujourd'hui à des gens de toutes les nations de s'enfuir vers le nouvel ordre de choses de Jéhovah, et comme Dieu en est le créateur, ce sera un véritable lieu de refuge que n'atteindra pas la colère divine. La prophétie d'Esaïe nous présente la montagne de Dieu comme étant au-dessus de toutes les autres montagnes, de même ce saint lieu d'adoration placé sous la direction du Christ est au-dessus de tous les gouvernements terrestres de ce vieux monde.

LA BATAILLE D'HARMAGUÉDON

[5] Pourquoi Jésus a-t-il conseillé de s'enfuir vers les montagnes ? Pour que nous échappions à une détresse qui sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Cette détresse est une guerre, une guerre du ciel, et le champ où elle sera livrée est « appelé en hébreu Harmaguédon ». (Mat. 24 : 16, 21 ; Apoc. 16 : 16.) La guerre d'Harmaguédon est-elle un conflit humain ? Les hommes se livrent des guerres dans le ciel et font pleuvoir des bombes sur la terre — et ce qui était une ville n'est plus que ruines !

1 Quelles difficultés rencontre l'ascension du plus haut sommet du monde ?
2 Les montagnes vers lesquelles il faut s'enfuir sont-elles des montagnes réelles ?
3 Que symbolisent les montagnes ? Quelle est la montagne vers laquelle nous nous enfuyons ?
4 Pourquoi serait-il inutile de se réfugier dans une montagne réelle ?
5, 6 Comment les hommes de ce monde conçoivent-ils Harmaguédon ?

La guerre moderne devenant de plus en plus horrible, les hommes sont de plus en plus enclins à donner à ces conflits ou aux conflits futurs le nom d'Harmaguédon, surtout depuis l'explosion de la bombe à hydrogène.

⁶ En réclamant une explication nette avec la Russie en matière de contrôle atomique, le quotidien *Daily Mirror* de New-York a écrit: « Ou bien nous faudra-t-il attendre et laisser le monde marcher vers Harmaguédon? » Un journal de Los Angeles a dit concernant la prochaine guerre: « Ce sera la plus grande de l'histoire. Ce sera Harmaguédon. » Et le périodique *Tempo* a parlé de l'approche de « l'Harmaguédon nucléaire ». Voici une déclaration du général MacArthur, faite devant le parlement américain: « Les alliances militaires, la pondération des pouvoirs, les ligues de nations, tout a échoué à tour de rôle, seul s'ouvrait le chemin passant par le creuset de la guerre. Les ravages de la guerre écartent aujourd'hui cette solution. Nous avons eu notre dernière chance. Si nous refusons de trouver un système plus vaste et plus équitable, notre Harmaguédon se tiendra à la porte. » M. Flanders, sénateur américain, a dit: « En vérité le monde semble mobiliser pour la grande bataille d'Harmaguédon. » Voici ce qui était dit dans un article récent écrit dans *World Telegram and Sun* après les essais de la bombe à hydrogène dans le Pacifique: « En termes nets, les Américains, le monde libre et les maîtres soviétiques sont effrayés. Les huit ou dix dernières semaines leur ont tous donné conscience qu'ils se trouvent face à Harmaguédon... Aujourd'hui la peur est un voile suspendu au-dessus des capitales de Washington et de Moscou. »

⁷ En appelant une de leurs guerres Harmaguédon, les hommes commettent un vol. Ils dérobent au mot son sens véritable. Ils obscurcissent la signification d'Harmaguédon. Harmaguédon n'est pas une guerre conduite par les hommes et on en détourne le sens en voyant dans ce terme l'holocauste possible d'une troisième guerre mondiale. Harmaguédon est un terme biblique et il est défini comme suit: « le combat (ou guerre) du grand jour du Dieu tout-puissant. » (Apoc. 16:14). C'est la guerre de Jéhovah livrée par les forces spirituelles sous les ordres du Christ et qui doit bannir toute iniquité de la terre et y implanter une paix permanente. Il est écrit: « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtus d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; il les paîtra avec une verge de fer; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. » — Apoc. 19:11, 14, 15; 20:2.

⁸ La fureur de Jéhovah vient sur les hommes, les nations et leurs armées, parce qu'ils ont péché contre lui; rien ne pourra empêcher Harmaguédon. Il est écrit: « Le grand jour de (Jéhovah) est proche, il est proche, il arrive en toute hâte; le jour de (Jéhovah) fait entendre sa voix, et le héros pousse des cris amers. Ce jour est un jour de fureur, un jour de détresse et d'angoisse, un jour de ravage et de destruction, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuées et de brouillards, un jour où retentiront la trompette et les cris de guerre contre les villes fortes et les tours élevées. Je mettrai les hommes dans la détresse, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre (Jéhovah); je répandrai leur sang comme de la poussière et leur chair comme de l'ordure. Ni leur argent ni leur or ne pourront les délivrer, au jour de la fureur de (Jéhovah); par le feu de sa jalousie tout le pays sera consumé; car il détruira soudain tous les habitants du pays. Attendez-moi donc, dit (Jéhovah), au jour où je me lèverai pour le butin, car j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère; car par le feu de ma jalousie tout le pays sera consumé. » « Car la colère de (Jéhovah) va fondre sur toutes les nations, et sa fureur sur toute leur armée: il les voue à l'extermination, il les livre au carnage. » — Soph. 1:14–18; 3:8; Es. 34:2.

⁹ La puissance que Jéhovah déchaînera à Harmaguédon ébranlera la terre et le carnage qui en résultera sera effroyable. Voici ce qu'il est encore écrit: « Yahweh vide la terre et la dévaste; — il en défigure la face et en disperse les habitants. La terre est profanée sous ses habitants; — car ils ont transgressé les lois, violé le précepte, rompu l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore la terre — et ses habitants portent leur peine. C'est pourquoi les habitants de la terre sont consumés — et il reste peu d'hommes. La terre se brise avec violence, — la terre se fend avec fracas, — la terre s'ébranle avec force. La terre chancelle comme un homme ivre, — elle est secouée comme une cabane; son crime pèse sur elle, — elle tombe et ne se relève plus. » « Ceux que tuera l'Eternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre. » — Es. 24:1, 5, 6, 19, 20, *Li;* Jér. 25:33.

¹⁰ Quand les hommes de ce monde entendent parler de ce carnage qui viendra de la main de Jéhovah, ils protestent et disent que c'est cruel de la part de Dieu d'effectuer une telle extermination. Quant à eux, ils ne voient aucun mal à fouiller la terre pour en retirer des métaux et les transformer en canons, en avions, en chars et en bombes puis à mettre ces instruments de destruction en action contre leurs semblables, baignant notre planète dans le sang de l'innocent et du coupable. Ils ne possèdent pas la terre ni les peuples qui l'habitent; cependant ils se croient autorisés à profaner le pays et à exterminer le peuple. Mais Jéhovah, le propriétaire de la terre et de tout ce qui y habite, n'a pas le droit, au dire de ces individus, de prendre la vie. Leurs guerres fauchent des milliers et des milliers de vies, sans distinguer entre l'innocent et le coupable. La guerre de Jéhovah opérera une sélection, elle ne fera périr que les méchants mais non ceux qui pratiquent la justice et cherchent Dieu. Cependant les mêmes hommes disent que leurs guerres barbares sont justes, mais que la guerre juste de Jéhovah ne l'est pas. Ils mériteront le malheur: « Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume! » (Es. 5:20). L'homme peut répandre des produits chimiques sur un champ pour tuer les mauvaises herbes et épargner la récolte; mais il ne peut répandre sur les villes des bombes qui tuent les méchants et épargnent les innocents.

¹¹ La bataille d'Harmaguédon est juste et ne contredit pas les attributs divins de justice, de puissance, de sagesse et d'amour. Elle est juste parce qu'elle ne frappera pas sans faire de distinction. Elle fera seulement périr ceux qui sont dignes de mort. Elle ne touchera pas ceux qui sont de bonne volonté envers Jéhovah et qui cherchent à le servir. Cette bataille fera éclater la puissance divine et se prolongera jusqu'à ce que la destruction résolue soit achevée. Elle est absolument appropriée. Il n'existe pas d'autre puissance assez forte pour l'arrêter. Harmaguédon sera un témoignage de la sagesse de Dieu, car elle bannira de la terre les fauteurs de troubles et tous les perturbateurs et y installera une paix permanente. Elle sera aussi un témoignage d'amour pour ceux qui veulent servir Dieu et le Christ et rester en paix avec leur prochain. Comment de telles personnes pourraient-elles goûter la paix quand les nations ne font que de se livrer des guerres?

PRÉPARATIFS POUR HARMAGUÉDON

¹² C'est aussi par amour que Jéhovah fait donner un avertissement de l'approche d'Harmaguédon. Cet avertissement donne à ceux qui aspirent à la vie le temps de se réconcilier avec lui, et à ceux qui veulent l'affronter le temps de se préparer. Voici le conseil qu'il donne à ceux qui désirent la

7 Qu'est-ce que la bataille d'Harmaguédon? Qui la livrera?
8, 9 Quelles descriptions d'Harmaguédon nous offrent Sophonie, Esaïe et Jérémie?

10 En quel sens la destruction qu'opérera Harmaguédon sera-t-elle différente de celles qu'effectuent les guerres des hommes? Mais comment les hommes déforment-ils les choses?
11 Pourquoi Harmaguédon ne contredit-il pas les attributs de Dieu?
12 Quelles sont les deux classes qui reçoivent un avertissement? Quelles sont leurs réactions?

paix: « Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah. » A ceux qui veulent combattre, il dit: « Préparez la guerre! Réveillez les héros! Qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre! De vos hoyaux forgez des épées, et de vos serpes des lances! Que le faible dise: Je suis fort! » (Soph. 2:3, *Cr 1905;* Joël 3:9, 10). Les nations répondent à l'invitation de se préparer pour la guerre, plutôt que d'écouter le conseil les engageant à rechercher l'humilité. A l'occasion du congrès eucharistique de 1952, en Espagne, le cardinal Spellman a dit: « La stabilité et la sécurité n'apparaissent nulle part à l'horizon. Nous voyons se concentrer des armées immenses. Nous voyons les hauts fournaux et les forges du monde transformer les hoyaux en fusils et en épées. Nous voyons dans leurs laboratoires les savants inventer des engins de guerre. La propagande amoncelle des haines folles qui doivent enflammer les cœurs et communiquer à l'esprit la frénésie de tuer et de détruire. Nous voyons peut-être le monde se hâter vers Harmaguédon, guerre à laquelle aucune nation ne peut espérer survivre. »

[13] Notez ces paroles de Jéhovah: « Que le faible dise: Je suis fort! » Les faibles humains sont pris de frayeur devant leur propre puissance. Ils tremblent en voyant la puissance énorme déchaînée par les bombes A et H; la bombe au cobalt, dont la fabrication est maintenant possible, est trop meurtrière, même pour une explosion expérimentale. Les hommes vivent dans la peur de voir se déchaîner leur propre puissance militaire dans un conflit nucléaire. Cependant, après la publication des résultats des expériences avec la bombe à hydrogène, la United Press a publié, le 7 avril 1954, le communiqué suivant: « S'il est vrai que la bombe à hydrogène est puissante, disent quelques hommes de science, la nature est toujours la reine. Un expert du temps a dit que les séismes et les ouragans ont plus de puissance que la bombe H la plus puissante qu'on puisse jamais fabriquer. Il a affirmé qu'un modeste tremblement de terre est plus puissant qu'un million de bombes atomiques. Les bombes H, a-t-il encore déclaré, n'ont pas assez de puissance pour déterminer des séismes ou des éruptions volcaniques. Un autre spécialiste de l'office météorologique doute que la bombe H soit capable de déclencher ou d'arrêter des ouragans. Une bombe H, a-t-il assuré, dont l'explosion équivaut à celle de vingt millions de tonnes de TNT, ne libère qu'une énergie suffisante pour maintenir un ouragan en action pendant vingt secondes, mais les ouragans continuent pendant des jours ou des semaines. » Jéhovah est le Créateur des éléments. Il sait les contrôler et saura s'en servir pour accomplir cette parole à Harmaguédon: « Feu et grêle, neige et brouillards, vents impétueux, qui exécutez ses ordres. » Même armés de toutes leurs bombes, qu'ils sont faibles ceux qui se croient forts! — Ps. 148:8.

[14] Cependant les hommes et les nations de ce monde sont décidés à se fier à leur propre force, à s'appuyer sur leur puissance militaire et à chercher la sécurité derrière les stocks d'armes nucléaires. Les hommes modernes, même ceux qui rendent un hommage des lèvres à Dieu et à sa Parole, rejettent la Bible comme étant dépourvue de tout sens pratique et mettent leur confiance dans l'argent et les armements. Ils érigent ces choses matérielles en dieux et se tournent vers elles pour la sécurité et la protection. Ayant tourné le dos à Jéhovah et choisi des divinités matérielles, visibles à leurs yeux infidèles, ils s'adresseront en vain au Tout-Puissant quand il se déchaînera contre eux. Dieu leur dit: « Mais vous, vous m'avez abandonné, et vous avez servi d'autres dieux. C'est pourquoi je ne vous délivrerai plus. Allez, invoquez les dieux que vous avez choisis; qu'ils vous délivrent au temps de votre détresse! » Et Jéhovah déclare encore à tous ces égoïstes: « Car ils me tournent le dos, ils ne me regardent pas. Et quand ils sont dans le malheur, ils disent: Lève-toi, sauve-nous! Où donc sont les dieux que tu t'es faits? Qu'ils se lèvent, s'ils peuvent te sauver au temps du malheur! » Plutôt que de se fier à des divinités faites de main d'homme, nous devrions nous tourner vers le Dieu qui a fait les hommes. — Juges 10:13, 14; Jér. 2:27, 28.

[15] Les hommes parlent avec respect de ceux qui « meurent debout ». A Harmaguédon, Jéhovah leur fera l'honneur de « mourir debout ». Il leur permettra de parvenir au faîte de leur puissance et de s'avancer pour la bataille. Que les hommes de ce monde périssent dans leurs bottes militaires, si tel est leur désir! Mais ceux qui servent Jéhovah ne veulent pas être dans leurs bottes. Ils préfèrent porter d'autres chaussures, celles qui sont mentionnées dans Ephésiens 6:14, 15: « ... mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Evangile de paix. » Nous nous préparons pour Harmaguédon en mettant à nos pieds ces chaussures théocratiques, c'est-à-dire en nous initiant à la bonne nouvelle du royaume établi et en allant la prêcher en tous lieux: de porte en porte, dans les rues, dans les assemblées publiques, à chaque occasion. Nous recherchons ainsi l'humilité et la justice, obéissons à ses commandements et nous mettons en état de recevoir sa faveur et sa protection à Harmaguédon. Non seulement pour notre personne, mais aussi pour beaucoup de nos semblables. Que ce vieux monde périsse debout, s'il en a le désir, quant à nous, nous préférons vivre en étant chaussés théocratiquement, c'est-à-dire en prêchant la bonne nouvelle de paix et en chantant les louanges de Jéhovah.

[16] Et Jéhovah Dieu? Se prépare-t-il pour Harmaguédon? Est-ce que vous feriez des préparatifs pour tuer une mouche ou pour écraser un insecte? Feriez-vous de la culture physique tous les matins, pendant des semaines, afin d'être en état de tuer un moustique? Non, certes. Ce serait complètement inutile et une perte de temps. Il en est de même pour Jéhovah. Il n'a pas de préparatifs à faire pour Harmaguédon. A ses yeux, les hommes sont comme des sauterelles. Il a créé l'univers et la terre n'est qu'un flocon de poussière dans l'immensité de l'espace. Jéhovah n'a pas besoin d'entraîner les anges pour la guerre ni de se livrer à une course aux armements avec les minuscules nations de notre planète. Il remportera la victoire à Harmaguédon. — Es. 40:15, 22.

[17] Sa seule œuvre préparatoire pour Harmaguédon consiste à faire donner un avertissement aux hommes, pour leur bien. Ceux qui sont de bonne volonté envers lui peuvent s'enfuir vers les montagnes, le nouvel ordre de choses sous la direction du Christ, et ceux qui préfèrent ce vieux monde peuvent se préparer à livrer une bataille perdue d'avance. Harmaguédon ne viendra pas comme une attaque-surprise, néanmoins cette bataille viendra sur le monde comme un voleur dans la nuit: « Le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. » (I Thes. 5:2). Comment cela? L'avertissement est en train d'être donné. Il est prêché dans le monde entier et diffusé sous forme de centaines de millions de livres, de brochures et de périodiques traduits en plus de cent langues. Pourquoi une bataille tant publiée devrait-elle venir sur le monde comme un voleur? Parce que les hommes de ce monde ont des yeux qui ne voient point, des oreilles qui n'entendent pas et un esprit qui ne discerne pas (Mat. 13:14, 15). En revanche, leur bouche est toujours ouverte pour tourner en ridicule le message d'avertissement que Jéhovah fait proclamer par ses témoins. Cela est en soi une preuve, prédite, que nous sommes dans les derniers jours de ce monde: « ... sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. Leur ignorance est volontaire. « Ils veulent ignorer... », est-il écrit. Ils ne voient, en effet, que leurs propres projets, leurs plans et leurs théories. Ils veulent être aveugles et sourds devant la prédication de la bonne nouvelle et l'avertissement concernant Harmaguédon. — II Pi. 3:3–5.

---

13 En quel sens les paroles divines: « Que le faible dise: Je suis fort » sont-elles de circonstance?
14 Quelle sera la réponse de Jéhovah quand les hommes de ce monde lui demanderont de les secourir à Harmaguédon?

15 Qu'est-ce qui vaut mieux que « mourir debout »?
16 Est-il nécessaire que Jéhovah se prépare pour Harmaguédon?
17 Pourquoi, malgré l'avertissement, Harmaguédon surprendra-t-il les hommes comme un voleur?

[18] Cependant voici ce qu'il est dit aux fidèles qui discernent la signification des événements de notre époque: « Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur; vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. » A ceux qui sont ainsi éveillés sur le plan spirituel, Jésus a dit: « Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent! » (I Thes. 5: 4, 5; Mat. 13: 16). En voyant, en entendant et en discernant les desseins de Jéhovah concernant Harmaguédon, en écoutant son avertissement et en fuyant vers les montagnes par obéissance à son ordre, de telles personnes survivront à la guerre du ciel et goûteront la paix qu'elle apportera à la terre. Après avoir traversé le cataclysme d'Harmaguédon, elles répondront à cette invitation: « Venez, contemplez les œuvres de (Jéhovah), les ravages qu'il a opérés sur la terre! C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre; il a brisé l'arc, et il a rompu la lance, il a consumé par le feu les chars de guerre. Arrêtez, et sachez que je suis Dieu: je domine sur les nations, je domine sur la terre. (Jéhovah) des armées est avec nous. » — Ps. 46: 9–12.

18 Qui n'est pas dans les ténèbres? Que contempleront-ils après Harmaguédon?

La paix qui suivra la guerre du ciel



« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » — Apoc. 21: 1, 4.

« LA TERRE subsiste toujours. » Ces paroles inspirées réfutent les affirmations des religions qui disent que la terre doit être détruite. Jéhovah n'a pas créé la terre pour qu'elle fût déserte, mais il « l'a formée pour qu'elle fût habitée ». Ce dessein divin révèle que la terre ne sera pas réduite en cendres. Jéhovah ne se propose pas de ruiner la terre mais de la sauver. Harmaguédon ne détruira pas la terre, au contraire, cette guerre détruira « ceux qui détruisent la terre ». — Eccl. 1: 4; Es. 45: 18; Apoc. 11: 18.

[1] Mais la Bible ne dit-elle pas que la terre est réservée pour le feu au jour du jugement? Oui, et on pourrait y voir une contradiction avec les textes précédents, mais elle n'est qu'apparente. Si nous lisons dans son contexte tout ce qui est dit à propos du feu, il ressort que lorsqu'il est question de la « terre » il ne s'agit pas de notre planète matérielle. Il est écrit: « Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. Puisque donc toutes choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, attendant et hâtant l'avènement du jour de Dieu, jour à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront? Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » — II Pi. 3: 5–7, 10–13.

[2] Ce passage fait d'abord allusion au déluge, quand un ancien monde formé de cieux et d'une terre périt dans l'eau. Les flots du déluge détruisirent-ils la planète Terre? Non, car Noé et sa famille traversèrent le déluge dans une arche et en sortirent quand les eaux se furent retirées. Ils débarquèrent sur la même terre que celle qu'ils avaient foulée avant le déluge. Notre planète a survécu au déluge et subsiste encore de nos jours, portant sur son écorce les traces des trombes d'eau qui s'abattirent sur elle. A plus forte raison les flots du déluge n'ont pas détruit les cieux physiques, situés à de nombreuses années-lumière au-dessus de la terre. Pourtant des cieux et une terre périrent et cédèrent la place à d'autres cieux et à une autre terre: « les cieux et la terre d'à présent », lesquels doivent être consumés par le feu. Pour les remplacer, il y a « selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera ». De même que le ciel étoilé et notre planète traversèrent le déluge universel, ils résisteront à l'ardente destruction d'Harmaguédon et continueront à subsister pour toujours. On se demande pourquoi les hommes de la fausse religion insistent tant sur la destruction de la terre puisque les cieux, où ils espèrent aller, doivent eux aussi se dissoudre dans les flammes?

[3] Qu'étaient donc les cieux et la terre qui disparurent au déluge? Les « cieux » désignaient les créatures invisibles qui, en se révoltant, se mirent pour Satan et prirent une forme humaine pour cohabiter avec des femmes. Cet état de choses prit fin au déluge. La « terre » se composait des hommes iniques peuplant notre planète et qui périrent au déluge. Il ne s'agit pas là d'une interprétation particulière, car la Bible nomme souvent un lieu ou un territoire pour désigner ses habitants, de même que de nos jours, lorsqu'on parle de la Russie ou de l'Egypte, on peut songer soit au lieu, soit à ses habitants, c'est le contexte qui l'indiquera. Voici quelques exemples: « Cieux, écoutez! terre, prête l'oreille! » « Et toute la terre recherchait la face de Salomon, pour entendre sa sagesse. » « Chantez à l'Eternel, toute la terre! » Ce n'est pas aux cieux et à la terre physiques qu'il est demandé de prêter l'oreille. Ils ne peuvent entendre. Mais les anges habitant les cieux peuvent entendre, et les habitants de la terre pouvaient venir voir Salomon et chanter les louanges de Jéhovah. Satan et les démons existent toujours, quoiqu'ils n'occupent plus la même position qu'avant le déluge; ils forment les cieux qui périront à Harmaguédon. Les peuples organisés en nations ennemies de Jéhovah constituent la

1 Quel est le dessein de Jéhovah à l'égard de la terre?
2, 3 Que dit la Bible sur la destruction des cieux et de la terre? Pourquoi ne peut-il s'agir ni du ciel étoilé ni de notre planète?

4 Quels sont les cieux et la terre qui prirent fin au déluge? Quels cieux et quelle terre prendront fin à Harmaguédon?

terre qui sera consumée par les jugements ardents d'Harmaguédon. — Es. 1: 2; I Rois 10: 24; Ps. 96: 1, *Da*; Gen. 6: 1, 2; II Cor. 4: 4; Eph. 6: 12; Apoc. 12: 9, 12; 20: 1, 2.

[5] Ce n'est qu'après ces événements que la paix permanente sera instaurée sur la terre, quoiqu'en pensent la majorité des humains. Beaucoup croient que Dieu n'a nul souci de la terre, qu'il l'a abandonnée. Ils tiennent le même raisonnement que nombre des contemporains d'Ezéchiel: « L'Eternel ne nous voit pas, disaient-ils, l'Eternel a abandonné le pays. » Jéhovah n'abandonnera ni la terre ni ceux de ses habitants qui font preuve d'obéissance. Ce sont les peuples de la chrétienté qui ont abandonné Dieu, ainsi qu'il est écrit: « Car mon peuple a commis un double péché: ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau. » Plutôt que de s'abreuver aux eaux vives de la vérité renfermées dans la Parole divine, ils se tournent vers les philosophies scientifiques et les projets politiques des hommes. Plutôt que de regarder vers le royaume du Christ comme vers l'unique gouvernement qui instaurera la paix, ils font confiance à la diplomatie de l'homme et aux guerres inhumaines. Ils parlent de paix, mais préparent la guerre. Ils disent: « Paix! paix!... et il n'y a point de paix. » Rien d'étonnant que « les messagers de paix pleurent amèrement » devant l'échec de leurs tentatives. La guerre, qui n'est jamais une solution, devient une entreprise de plus en plus dangereuse dans l'ère atomique, comme l'a souligné le président de l'Association britannique pour l'avancement de la science: « Ils nous faut faire face à la possibilité que les explosions atomiques répétées conduiront à un degré de radioactivité générale que nul ne pourra supporter. » Ainsi Jéhovah a raison de dire qu'il devra mettre un terme aux efforts de ceux qui détruisent la terre. — Ez. 8: 12; Jér. 2: 13; 6: 14; Es. 33: 7.

UN MONDE PACIFIQUE APRÈS HARMAGUÉDON

[6] La guerre du ciel ne préparera pas le terrain pour un conflit ultérieur, car ce sera une guerre juste qui ne laissera derrière elle aucune injustice. La prophétie dit: « Que méditez-vous contre l'Eternel? C'est lui qui détruit. La détresse ne paraîtra pas deux fois. » Jésus aussi a dit que cette détresse ne se reproduirait pas (Mat. 24: 21; Nah. 1: 9). Pourquoi devrait-elle se renouveler? Tous les ennemis de la paix auront été exclus de la terre; seuls y demeureront les amis de la paix qui seront intégralement dévoués au seul vrai Dieu Jéhovah et guidés par ses principes. Il y aura alors unité de pensée et d'action. Il n'y aura plus de guerre, et déjà maintenant, au sein d'un monde belliqueux, déchiré et agonisant, la société du Monde Nouveau éprouve l'accomplissement de cette prophétie de paix: « De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » — Mich. 4: 3.

[7] Mais les nouveaux cieux et la nouvelle terre qui prennent la place des cieux et de la terre d'à présent ne se contenteront pas d'éliminer la guerre humaine. Ils veilleront à la réalisation de tous les desseins de Jéhovah concernant la terre: « Je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu, et je l'exécuterai. » A l'origine Jéhovah se proposait non seulement de peupler la terre de justes mais aussi de la parer de beauté. Les humains devaient l'entretenir et la soumettre, veiller à ce qu'elle soit revêtue d'un tapis végétal, qui empêcherait l'érosion. Ils devaient la maintenir dans un état édénique et régner avec amour sur les animaux. Les hommes sont bien éloignés de ce but. Poussés par l'appât du gain, ils ont coupé les forêts et livré le sol à l'érosion. Et que dire des massacres d'animaux? Les hommes ne se soucient nullement du dessein divin concernant la terre, leur unique préoccupation étant d'exploiter à outrance notre planète. — Gal. 1: 4; Es. 46: 11; Gen. 2: 15; 1: 28.

5 Qui a abandonné Dieu? L'homme réussit-il dans ses efforts pour la paix?
6 Pourquoi ne sera-t-il pas nécessaire de livrer une seconde bataille d'Harmaguédon?
7 Les hommes ont-ils veillé à la réalisation des desseins divins concernant la terre?

[8] Les hommes n'ont eu que mépris pour leur demeure terrestre. Par cupidité, ils ont exploité ses ressources en animaux, en végétaux et en minéraux, totalement oublieux des besoins des générations futures. Et les gains réalisés ne sont allés enrichir qu'une minorité, tandis que la majorité est dans le besoin. L'ère atomique n'a fait qu'accélérer la détérioration de la planète. On ne se contente plus de piller ses ressources, on a même mis en péril sa faculté d'entretenir la vie. L'emploi de rayons mortels dans l'industrie et en médecine et les essais d'armes atomiques polluent le sol, la mer et l'atmosphère, et beaucoup d'hommes de science redoutent que la contamination atteigne un point où toute vie sera impossible. Les hommes de la fausse religion ont beau déclarer que Jéhovah détruira la terre, les faits proclament qu'elle est surtout menacée par l'homme. Plutôt que de l'anéantir, Jéhovah viendra à son secours. Il la délivrera des coups que lui portent les hommes dépravés. C'est pourquoi il se lèvera à Harmaguédon pour détruire ceux qui détruisent la terre.

[9] Seuls les humains qui feront preuve d'obéissance survivront à la bataille du Dieu tout-puissant. Ils auront de l'appréciation pour leur demeure terrestre et le témoigneront par les soins qu'ils lui donneront, en accord avec la volonté divine. Ils cultiveront notre planète, l'embelliront et la transformeront en un éden universel, sous la direction des cieux invisibles. Les famines seront oubliées, car la terre donnera son fruit; elle ne sera plus menacée par la sécheresse, les parasites, les mauvaises récoltes (Ps. 67: 7). Les régions non productrices seront tapissées d'herbes et de fleurs, de bosquets et de forêts, qui fourniront des lieux de détente à l'homme et des demeures aux oiseaux et aux animaux. L'homme sera en paix avec les animaux et exercera sur eux une domination bienveillante.

[10] La loi divine sera gravée dans le cœur des hommes. Ses principes seront inscrits dans leur esprit. Les consciences, formées à l'école de la justice, seront des guides sur les sentiers de la droiture et de l'amour. Les règles perdront de leur importance quand les paroles et les actes procéderont de cœurs remplis d'équité. La bonté ne sera pas codifiée, mais elle jaillira spontanément quand les cœurs seront remplis de l'esprit de Jéhovah. En dépit d'une foule de bonnes lois, les hommes succombent au mal, car ils parlent et agissent de l'abondance de leur cœur imparfait et malade et de leur cœur sortent beaucoup d'iniquités (Prov. 23: 7; Mat. 12: 34; 15: 19). Avant tout changement d'esprit et de conduite, il faut un changement de cœur. Quand les cœurs déborderont d'amour pour Jéhovah et seront attentifs à sa volonté, à ses voies et à ses pensées, c'est alors seulement que la justice et la paix s'installeront pour toujours sur notre planète.

[11] Il n'y aura plus alors de guerre, ni d'essais d'armes, ni de conscription, ni d'instruction dans l'art de combattre et de tuer. Les ressources qui alimentent actuellement la machine de guerre serviront pour le bien-être de l'homme et l'amélioration de la terre. On n'entendra plus parler de politique internationale, car il n'y aura qu'un seul peuple, le peuple de Jéhovah, sans distinction de couleur, de race et de situation géographique. Il n'y aura plus besoin de médecins ni d'entreprises de pompes funèbres, car il n'y aura plus de malades, plus de morts. Les prisons ne défigureront plus notre planète, car il n'y aura plus de criminels. On ne verra plus de procès en divorce, ni d'orphelins, ni aucune des choses qui déparent aujourd'hui la terre.

[12] Apocalypse 21: 1, 3, 4 nous décrit les conditions qui prévaudront dans le Monde Nouveau après la disparition des cieux et de la terre d'à présent. Le premier verset dit: « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. » Outre les cieux invisibles et les dirigeants visibles terrestres, les masses de l'humanité éloignées de Dieu disparaîtront elles aussi; elles sont préfigurées par la

8 Quelle a été l'attitude de l'homme à l'égard de sa demeure terrestre?
9 Comment les humains obéissants traiteront-ils la terre après Harmaguédon?
10 Quel changement doit s'opérer avant que la conduite humaine change?
11 Que ne verra-t-on plus?
12, 13 Quelle prophétie s'applique aux conditions terrestres après Harmaguédon?

mer. Elles ne peuvent servir deux maîtres; elles ne peuvent prendre le parti de Dieu et en même temps soutenir le système de prostitution de Satan (Es. 17:12, 13; Mat. 6:24; Luc 21:25; Apoc. 17:1, 15). Seuls resteront sur la terre ceux qui, avant Harmaguédon, rechercheront l'humilité et la justice, étudieront et suivront la Parole divine. A eux s'appliqueront après Harmaguédon les versets trois et quatre du chapitre vingt et un de l'Apocalypse: « Et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. »

[13] En fait, cette promesse embrasse tout. S'il n'y aura plus de larmes, il n'y aura plus de tristesse, plus d'oppression, mais le contentement et le bonheur. S'il ne doit plus y avoir de douleur, il n'y aura plus d'accidents. Il n'y aura plus de maladie, s'il ne doit plus y avoir de cri. Et comme la mort n'existera plus, les hommes obéissants vivront éternellement pour goûter les conditions édéniques sur la planète Terre. Quand toutes ces choses auront disparu, rien ne pourra plus rompre l'harmonie du Monde Nouveau fondé sur la justice. Qui ne voudrait y vivre?

[14] Aussi étrange que cela paraisse, il en est qui prétendent ne pas vouloir vivre dans un monde exempt de tout souci. D'après ces personnes, un tel monde serait peu intéressant, car il faut des soucis et des ennuis pour animer l'existence. Ces personnes ne sont pas logiques avec elles-mêmes, car elles se demandent souvent pourquoi Dieu, s'il est tout-puissant, tolère les maux qui accablent la terre. Pourquoi s'en plaindre? Pourquoi ne pas rendre grâces à Dieu parce qu'il permet de telles choses? D'après leur raisonnement, ces maux ne rendent-ils pas l'existence intéressante, ne chassent-ils pas l'ennui? De telles personnes se comportent comme des enfants, elles refusent d'être satisfaites, quoi que Dieu fasse ou permette. Jésus compara sa génération à des enfants qui ne voulaient se livrer ni à un jeu joyeux ni à un jeu triste. Ses contemporains n'aimaient pas Jean parce qu'il ne mangeait ni ne buvait; ils n'aimaient pas Jésus parce qu'il mangeait et buvait. Ils voulaient à tout prix trouver quelque chose à redire, à critiquer, ils ne voulaient pas être contents. C'est à cette catégorie de personnes insensées que se rattachent de nos jours ceux qui se plaignent parce qu'il y a des maux en ce monde et qui se plaignent encore parce qu'il n'y en aura plus dans le monde nouveau. — Mat. 11:16–19.

[15] Le monde nouveau ne sera pas envahi par l'ennui. Il n'y aura nul besoin de maux, de la maladie et de la mort pour chasser la monotonie. Le travail ne fera pas défaut et il a été promis que les hommes « jouiront de l'œuvre de leurs mains ». Il y aura une abondance de tâches, tant physiques qu'intellectuelles. La soumission de la terre sera un projet absorbant et l'exercice de la domination sur les animaux procurera de nombreuses joies. Il y aura des cerveaux qui feront des inventions, il y aura des humains qui produiront des choses et d'autres qui s'en serviront. Il y aura une variété de tâches à accomplir qui présenteront autant de problèmes à nos facultés mentales et à notre adresse. On ne connaîtra ni l'oisiveté ni la monotonie.

FUYEZ DÈS MAINTENANT VERS LES MONTAGNES!

[16] Nous ne devrions pas non plus nous laisser envahir par le désœuvrement maintenant, car il entraînerait notre perte. Il en est qui croient que Jéhovah tarde à livrer la bataille d'Harmaguédon et à instaurer le monde nouveau. Dieu n'est pas lent, mais il use de patience, pour notre salut. Il est écrit: « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » « Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Eternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie; et pourquoi mourriez-vous? » Aujourd'hui un temps spécial est accordé aux hommes pour leur permettre de se libérer de ce monde impie et s'enfuir dans le nouvel ordre de choses placé sous la direction du Christ, autrement dit pour entrer dans le flot de personnes de toutes les nations qui affluent vers la montagne de Jéhovah. — II Pi. 3:19; Ez. 33:11.

[17] Le présent monde est aveugle à la lumière du message, il ne discerne pas la gravité de notre époque. Pourquoi? A cause du voile que son dieu a étalé sur lui. Il est écrit: « Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » Avez-vous déjà rencontré un homme ivre? Vous rappelez-vous le regard vague, voilé, de ses yeux? Il lui est impossible de voir distinctement, de penser avec lucidité et d'agir avec assurance. Cependant il n'admettra pas qu'il est pris de boisson et se dira même capable de tout faire. Il ne se rend pas compte de son état, c'est comme s'il était plongé dans l'obscurité. Satan a plongé les nations de ce monde dans une obscurité semblable, il les a aveuglées sans qu'elles s'en aperçoivent. Elles croient voir distinctement, entendre nettement et avoir l'esprit lucide, mais en réalité elles sont ivres du vin de Satan, c'est-à-dire de sa propagande religieuse et politique. Satan a tissé un voile de mensonges qu'il a mis sur les esprits et qu'il a étendu sur les yeux des nations, les aveuglant pour le carnage d'Harmaguédon. Les propagandes de Satan et les « esprits de démons... vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». — II Cor. 4:3, 4; Apoc. 16:14; Jér. 51:7; Apoc. 17:2; 18:3.

[18] Croyez-vous que ces multitudes d'hommes dupés et aveuglés par le Diable admettront leur état? Pas plus qu'un homme ivre admettra qu'il est pris de boisson! Prêchez-leur la vérité, expliquez-leur la rançon du Christ, annoncez-leur que le royaume du Christ est présent, donnez-leur les preuves que nous sommes dans les derniers jours de ce monde, prévenez-les de l'approche d'Harmaguédon et dites-leur qu'ils peuvent survivre à cette bataille, quelle sera leur réaction? « (C'est) une folie pour ceux qui périssent. » Ce monde imbu de lui-même est aveuglé par sa propre sagesse, comme le dit la Bible: « Le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu. » La vie éternelle c'est connaître Dieu, or comme la sagesse de ce monde empêche de connaître Dieu, la parole suivante se vérifie: « La sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. » Pour sortir des ténèbres de la folie et recouvrer la vue et le discernement à la lumière de la Parole de Jéhovah, il faut que les hommes déchirent le voile que Satan a étendu sur leurs yeux. — I Cor. 1:18, 21; 3:19; Jean 17:3.

[19] Où aller pour se débarrasser de ce voile? Il n'existe qu'un seul lieu où ces ténèbres ont été dissipées. Il est écrit: « Et, sur cette montagne, il anéantira le voile qui voile tous les peuples, la couverture qui couvre toutes les nations. » (Es. 25:7). Sur la montagne de Jéhovah, le territoire du Royaume placé sous la direction du Christ, le voile de Satan n'existe pas, et c'est pour être protégés contre ce voile qu'il est dit aux hommes de fuir vers cette montagne, comme des centaines de milliers l'ont déjà fait. Tous ces humains survivront à la guerre du ciel et goûteront la paix éternelle qu'elle apportera à la terre.

---

14 Quelle objection est soulevée par quelques-uns? Montrez qu'ils ne sont pas logiques avec eux-mêmes.
15 Le monde nouveau sera-t-il habité par l'ennui?
16 Plutôt que d'accuser Dieu de lenteur, pourquoi lui être reconnaissant d'user de patience?
17 Pourquoi le monde est-il aveugle et se trouve-t-il dans un état d'ivresse?
18 Comment les aveuglés considèrent-ils le message que nous prêchons, mais qu'est en réalité leur sagesse?
19 Où fuir pour ne pas être aveuglé par le voile de Satan?

La venue du Christ est-elle une question académique?

SELON le jésuite Joseph Christie, l'un des prédicateurs catholiques les plus connus de Londres, « la question du retour de notre Seigneur est intéressante mais surtout académique. Il n'a jamais été absent. Vous pouvez le trouver dans chaque église catholique et sa voix authentique retentit au travers des siècles par l'enseignement de son église ». Les apôtres et les disciples de Jésus, qui le connurent, étaient-ils du même avis? Croyaient-ils que la question de son retour était de nature purement académique, c'est-à-dire sans aucune valeur ou application pratique? Le Christ était certainement présent dans l'Eglise dont ils faisaient partie et il enseignait par eux, mais ce fait signifie-t-il que, pour eux, le retour du Christ était une question purement académique?

Si la question du retour du Christ avait uniquement un caractère académique, pourquoi les apôtres s'intéressèrent-ils tant à son retour? Pourquoi associèrent-ils ce fait à la consommation de cet ordre de choses? Pourquoi Jésus se serait-il donné la peine de leur répondre si longuement (Matthieu 24, 25, Marc 13 et Luc 21) s'il avait pu clore le thème aussi aisément que le jésuite Joseph Christie?

Quiconque considère la question du retour du Christ comme étant purement académique, ne tient pas compte du fait que le Christ revient pour exercer un jugement, récompenser ses disciples, punir les méchants et avant tout établir son royaume. Ces événements ne sont pas seulement d'un intérêt académique. La Bible montre clairement qu'ils sont liés au retour ou à la seconde présence du Christ. C'est pourquoi Paul associa la manifestation du Christ à l'époque de sa seconde présence, à son royaume, et le prophète Daniel en fit de même. — II Tim. 4:1; Dan. 7:13, 14.

Jésus dit qu'à son retour il récompenserait ses disciples: « Lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. » Et encore: « Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre. » Ainsi le comprit Paul, car il dit: « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. » — Jean 14:3; Apoc. 22:12; II Tim. 4:7, 8.

La seconde présence du Christ est aussi une période de séparation des brebis d'avec les boucs: « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. » Les paraboles des mines et des talents font ressortir le même point: qu'une œuvre de jugement s'effectue lors du retour du Christ. — Mat. 25:31, 32, 14–30; Luc 19:11–27.

De plus, la Bible montre qu'après son retour le Christ anéantira les méchants. Paul consola les chrétiens de Thessalonique qui enduraient de grandes persécutions, en disant: « Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. » « Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement (sa présence, *La*). » — II Thes. 1:6–8; 2:8.

Puisque la Bible révèle tout ce qu'accomplira le Christ à son retour — instaurer son royaume, récompenser ses disciples, séparer les brebis des boucs et anéantir les méchants — la question de sa seconde venue ne saurait être une question académique. Les personnes qui défendent ce point de vue ou ne croient pas à la Bible ou sont aveugles. En tout cas, ce sont des conducteurs aveugles qui conduisent leurs partisans aveugles à la fosse d'extermination. — Mat. 15:14.

HISTOIRE MODERNE...

(Suite de la page 340.)

nal du Connecticut, sur la plainte de deux catholiques, un témoin de Jéhovah fut condamné pour avoir troublé l'ordre public, le 26 avril 1938, en jouant en leur présence le disque du discours du Juge Rutherford intitulé « Ennemis », disque qui dévoilait avec audace les activités de la Hiérarchie catholique romaine. Cette condamnation injuste en vint à être portée devant la Cour suprême des Etats-Unis. Le 20 mai 1940, les neuf juges du grand tribunal (y compris le premier magistrat, Charles Evans Hughes) se déclarèrent à l'unanimité en faveur des témoins de Jéhovah. Il fut décidé que, jouer en présence de catholiques un disque de gramophone contenant une attaque violente contre toute la religion, et particulièrement le catholicisme, est une action convenable que protège totalement la Constitution des Etats-Unis et ne constitue pas un attentat à l'ordre public ou une incitation à troubler l'ordre public. Le tribunal déclara:

« Dans le domaine de la foi religieuse et dans celui de l'opinion politique, de graves désaccords surgissent. Dans ces deux champs, les croyances d'un homme peuvent sembler l'erreur la plus grossière pour son voisin. Pour amener les autres à son point de vue, il recourt de temps en temps, comme nous le savons, à l'exagération, au dénigrement d'hommes qui ont été ou qui sont très en vue dans l'église ou l'Etat, et même à de fausses déclarations. Mais les citoyens de cette nation ont décrété, à la lumière de l'histoire, que, en dépit de la probabilité d'excès et d'abus, à longue échéance ces libertés sont essentielles à une opinion éclairée et à une conduite juste de la part des citoyens d'une démocratie. »[1]

Et, en 1948, la Cour suprême déclara dans une autre affaire jugée en faveur des témoins de Jéhovah:

« Les hauts-parleurs sont aujourd'hui des instruments indispensables pour un discours public efficace. L'utilisation des voitures avec équipement sonore est devenue une méthode admise dans les campagnes politiques. C'est le moyen d'atteindre les gens... On peut prétendre être vexé par le bruit quand en réalité on l'est par certaines idées. Le pouvoir de censure inhérent à ce type d'ordonnance révèle son vice. »[2]

Ainsi, au cours des dix années qui suivirent 1940, les archers de la chrétienté ne réussirent pas à arrêter l'œuvre de témoignage que les témoins de Jéhovah ne cessèrent d'accomplir sur la terre entière, à l'aide d'appareils sonores. En ce qui concerne leur mode d'adoration, les témoins sont sortis vainqueurs des champs de bataille religieux, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah!

Dans l'histoire moderne américaine, les témoins de Jéhovah ont laissé leur marque indélébile en tant que combattants pour les libertés civiles, non seulement pour eux-mêmes mais encore pour toutes les personnes honnêtes et droites. Considérez ce que disent les historiens:

« Jamais, ou rarement, dans le passé, un individu ou un groupe n'a été à même de former le cours, pendant une certaine période, d'une partie quelconque de notre immense recueil de lois constitutionnelles. Mais cela *peut* arriver, et cela *est* arrivé, ici. Ce groupement, ce sont les témoins de Jéhovah. A travers des procès presque continus, cette organisation a rendu possible une liste sans cesse croissante de précédents concernant l'application du Quatorzième Amendement à la liberté de parole et de religion... Plus récemment, la même épreuve a été appliquée à la législation des Etats, en vertu du Quatorzième Amendement. Et ainsi, un recueil de lois fixant les précédents et touchant les limites des empiètements par les Etats, s'est développé. Ce sont les témoins de Jéhovah qui ont contribué le plus à ce développement, à la fois par le nombre et par la portée. »[3]

« ... Quoi qu'on puisse dire au sujet des témoins de Jéhovah, ils ont le courage des martyrs. Et ils ont de l'argent pour payer des avocats et défendre des causes devant les tribunaux. Il en est résulté, dans ces derniers jours, qu'ils ont contribué, plus que n'importe quel autre culte ou groupe, au développement de la loi constitutionnelle sur la liberté religieuse. Croyez-moi, ils le font rapidement. Parfois ils gagnent et parfois ils perdent. »[4]

« Il est clair que les actuelles garanties constitutionnelles de liberté individuelle, telles que la Cour suprême des Etats-Unis les interprète avec autorité, sont bien plus étendues qu'elles ne l'étaient avant le printemps de 1938; et que l'on doit trouver la raison principale de cette extension dans les trente et un procès des témoins de Jéhovah (seize jugements faisant loi), dont celui de *Lovell contre la ville de Griffin* fut le premier. Si « le sang des martyrs constitue la semence de l'Eglise », quelle est la dette de la Loi constitutionnelle envers la persévérance dans l'action — je devrais peut-être dire le dévouement — de ce groupement étrange? »[5]

---

[1] « Cantwell contre Connecticut » (1940) 310 U.S. 296, 309, 310.
[2] « Saia contre New-York » (1948) 334 U.S. 558–562.
[3] « Bill of Rights Review » de l'Association des avocats américains (John E. Mulder et Marvin Comisky), tome 2, No. 4 (1942), p. 362.
[4] « The Republic » de Charles A. Beard (1943), p. 173.
[5] « Minnesota Law Review » (Juge E. F. Waite), tome 28, No. 4 (mars 1944), p. 246.

Sur quoi repose ce récit du combat mené devant les tribunaux des nations? — Phil. 1: 7.

Comme nous l'avons déjà indiqué, la croisade d'arrestations lancée par la chrétienté contre le peuple de Jéhovah commença en 1928, à South Amboy, New-Jersey. Tout d'abord, on ne tenait pas de statistiques des arrestations, mais en 1933, pour les Etats-Unis, on enregistra 268; en 1934, 340; en 1935, 478, et en 1936, 1149[6]. Dans le New-Jersey et les Etats proches, les proclamateurs du Royaume furent traduits à maintes reprises devant les tribunaux, accusés faussement de vendre sans patente, de troubler la paix, de colporter sans permis, de violer les lois sur le repos du dimanche, et classés comme solliciteurs ou marchands ambulants plutôt que comme ministres de l'évangile[7]. Le peuple de Jéhovah sentit que c'était son devoir et son grand privilège de résister à de tels empiètements illégaux. La Société établit un service juridique à Brooklyn pour donner des conseils et une aide dans le combat total qui était en cours. Un « Ordre de procès » fut publié et tous les proclamateurs l'étudièrent soigneusement, afin de pouvoir présenter eux-mêmes leur défense devant les tribunaux[8]. On adopta la ligne de conduite qui consistait à faire appel de toutes les décisions défavorables. S'il n'avait pas été fait appel des milliers de condamnations prononcées par les magistrats, les tribunaux de police et d'autres tribunaux inférieurs, une montagne de précédents adverses se serait dressée comme un obstacle colossal dans le champ de l'adoration[9]. Mais, en interjetant appel, ces condamnations ont abouti au résultat opposé, parce que les tribunaux supérieurs sont venus au secours des témoins pour confirmer leurs droits à la liberté du culte et de parole en tant que ministres de la bonne nouvelle « annonçant le royaume de Jéhovah ».

Ainsi, une fois de plus, les témoins de Jéhovah avaient pris l'initiative, en dépit de la croisade du clergé cherchant à leur faire du mal au moyen de la loi. Dans Apocalypse 9: 7–9, les témoins sont comparés à des « sauterelles » engagées dans le combat. Cela commença à se manifester d'une manière remarquable en 1933. Alors, 12 600 proclamateurs s'annoncèrent volontairement pour répondre immédiatement à des appels de participer au service dans le champ, de maison en maison, pour accomplir des missions spéciales dans des régions où régnait l'opposition municipale. Ils furent organisés en 78 divisions dans tous les Etats-Unis[10]. Dix à 200 automobiles, comprenant chacune cinq travailleurs, composaient une division. On employa des méthodes spéciales de témoignage, tenant compte du genre d'opposition prévue et rencontrée de la part de la police et du clergé. Quand des témoins étaient arrêtés dans le champ du service ordinaire, un rapport était envoyé aussitôt à Brooklyn, après quoi un appel était envoyé à la division la plus proche pour entreprendre une action un des dimanches suivants, rendre un témoignage complet et visiter en une ou deux heures toutes les maisons de l'agglomération. Quand un appel urgent était envoyé à la division qui devait y répondre, tous les groupes en auto se rendaient à un lieu de rendez-vous spécialement annoncé, à quelques kilomètres de la ville qui devait être « assiégée ». Là, des instructions détaillées étaient données et chaque groupe d'autos recevait son assignation. Quand les « sauterelles » étaient à l'œuvre dans ces agglomérations où les fonctionnaires civils, sur l'ordre du clergé, essayaient d'empêcher et de supprimer entièrement l'œuvre de prédication du Royaume, les interrupteurs étaient submergés par une armée de témoins. Ils ne pouvaient faire autre chose que d'en arrêter 20 ou 30, la prison locale ne pouvant en contenir davantage. De cette manière, peu importe à quel point le territoire était « brûlant », c'est par la force du nombre qu'on prêchait pratiquement dans toutes les maisons.

Le front de bataille du New-Jersey, étant le plus ardent, exigeait fréquemment des grandes divisions de New-York et du New-Jersey, composées chacune de 200 autos (et comprenant chacune 1000 « sauterelles »), qu'elles entrassent en action tour à tour, selon les arrestations de la semaine. Pour éclairer davantage les habitants de l'agglomération « assiégée », les services efficaces de la station de radio WBBR de la Watchtower étaient régulièrement associés à ces exploits des campagnes divisionnaires lorsque celles-ci eurent lieu dans l'est des Etats-Unis. — Dan. 11: 32, 33.

Au Béthel de Brooklyn, un certain nombre d'acteurs expérimentés, bons dans l'art de l'imitation, formèrent ce que l'on appelait « Le théâtre du Roi ». Ils devinrent experts dans l'art de reproduire avec fidélité des scènes de tribunal modernes et des drames bibliques[11]. Quand, au cours de la semaine, un juge influencé par le clergé, jugeait une poignée de témoins de Jéhovah faussement accusés devant lui, un rapport sténographique complet de ce qui se passait était fait. Il y avait en effet presque toujours des remarques de choix, non préméditées, et mal visées, faites par les porte-parole ecclésiastiques et civils, et trahissant leurs préjugés, révélant clairement leur dessein et leurs efforts pour « attraper » les témoins accusés. En se basant sur le scénario préparé d'après le rapport sténographié et après qu'une grande publicité avait été faite pour rassembler un vaste auditoire à la radio, les acteurs du théâtre, après quelques rapides répétitions, donnaient, le dimanche suivant, une démonstration publique de la caricature de la justice dans les tribunaux locaux, devant de nombreux auditeurs impatients. Ce flot de lumière que la publicité radiophonique projeta sur la police abusée, sur les procureurs et les juges mesquins, rendit vite plus astucieux beaucoup de ces serviteurs publics dans leur manière de traiter les témoins de Jéhovah.

Cependant, cette lutte se poursuivit pendant des années dans le New-Jersey jusqu'au moment où, finalement, le 22 novembre 1939, la Cour suprême des Etats-Unis donna la victoire aux témoins de Jéhovah dans le procès *Schneider contre New-Jersey*[12]. Cette décision reposait sur la victoire initiale du peuple de Jéhovah dans l'affaire *Lovell* contre *Griffin* (L'affaire *Lovell*, 303 E. U. 444, avait été tranchée à l'unanimité par la Cour suprême des Etats-Unis, le jugement du tribunal ayant été consigné par écrit et annoncé par son premier magistrat, Charles Evans Hughes, le 28 mars 1938, sur appel contre l'Etat de Géorgie). Après cette lutte qui dura onze ans, le New-Jersey et les Etats voisins cessèrent presque complètement leurs poursuites malveillantes au cours desquelles ils avaient continuellement appliqué à tort des ordonnances municipales et des statuts d'Etat n'ayant aucun rapport avec la question.

SALUT AU DRAPEAU

En 1934, ennuyés par une autre vexation encore, les adversaires des témoins de Jéhovah essayèrent de monter une accusation contre eux touchant leur obéissance exclusive au Souverain suprême, Jéhovah. La question du salut au drapeau fut agitée. Deux ans auparavant, les nazis en Allemagne mettaient en évidence le salut au drapeau obligatoire comme un moyen d'enrégimenter le peuple de l'Europe continentale sous la swastika d'Hitler. Or, une vague similaire de fausse démonstration de patriotisme balaya les Etats-Unis et le Canada. Au cours de l'automne 1935, la presse fit une grande publicité autour de l'affaire de Carleton B. Nichols, un très jeune écolier américain, fils d'un témoin de Jéhovah, qui refusa de saluer le drapeau américain[13]. La Associated Press demanda au président de la Watch Tower Society de faire connaître le point de vue officiel des témoins de Jéhovah sur cette nouvelle question[14]. Le 6 octobre 1935, dans une radio-émission, le juge Rutherford donna la réponse dans son célèbre discours « Salut au drapeau », qui fut publié immédiatement dans une brochure de 32 pages intitulée « Loyauté » et distribuée par millions d'exemplaires. Dans cette réponse scripturale à la presse américaine, il était montré que les

---

[6] « Yearbook » 1934, p. 53; « Yearbook » 1935, p. 81; « Yearbook » 1936, p. 65; « Annuaire » 1937, p. 56.
[7] « Yearbook » 1930, pp. 25-30.
[8] « Yearbook » 1933, pp. 39-49.
[9] « Defending and Legally Establishing the Good News » (Défense et établissement légal de la bonne nouvelle), p. 14.
[10] « Yearbook » 1934, pp. 46, 49; « Bulletin » de mai 1933.

[11] « Bulletin » spécial de juin 1933: « Le drame « Défi à Jéhovah » qui est une reproduction fidèle du procès qui s'est déroulé récemment à Summit, N. J., sera diffusé par les studios de WBBR le dimanche matin 18 juin. »
[12] « Schneider contre New-Jersey » (1939) 308 U.S. 147, 164.
[13] « Yearbook » 1936, pp. 22-38.
[14] « Loyalty », pp. 16-25.

témoins de Jéhovah respectent le drapeau mais que leurs obligations bibliques et leurs relations avec Jéhovah leur interdisait absolument de saluer n'importe quelle image ou représentation, ce qui, pour eux, reviendrait à accomplir un acte d'adoration contraire aux principes du second des dix commandements (Ex. 20: 4–6). En outre, il était montré que les parents chrétiens ont la responsabilité primordiale d'enseigner à leurs enfants la vraie religion et la bonne conduite telles qu'ils les voient définies dans la Bible.

Des milliers d'enfants de témoins de Jéhovah innocents furent entraînés au cœur même de la controverse nationale. Quel témoignage merveilleux et hardi ces jeunes cœurs rendirent à leur suprême dévouement au Dieu vivant, Jéhovah, au-dessus de tout dévouement pour l'Etat. Leur noble position en face des sarcasmes et de l'ostracisme de leurs camarades d'école mit à l'épreuve la qualité de l'éducation biblique que ces jeunes enfants reçurent, chez eux, de leurs parents. En demeurant fermes dans leur loyauté à Jéhovah, ils firent parler d'eux et plongèrent dans la consternation les conseils supérieurs de la nation. Le 6 novembre 1935, Lillian et William Gobitis, enfants de Walter Gobitis, témoin de Jéhovah, refusèrent de saluer le drapeau et furent chassés de l'école publique de Minersville, Pensylvanie[15]. Leur cas, soumis aux tribunaux fédéraux, attira l'attention de la nation tout entière, devenant le cas dont la solution faisait jurisprudence pour toute la nation. Il fut finalement porté devant la Cour suprême à Washington. L'avocat J. F. Rutherford, président de la Watch Tower Society, maintenant âgé de 70 ans, se présenta en personne devant la Cour suprême des Etats-Unis et plaida la cause pour les témoins de Jéhovah[16]. Pendant les cinq ans qu'il fallut à la justice fédérale et à celle des Etats pour rendre leur décision finale, les témoins de Jéhovah, pour l'éducation de leurs enfants, durent organiser et financer des écoles privées, connues sous le nom d'« Ecoles du Royaume ». Ces établissements scolaires privés fonctionnèrent dans la Pensylvanie, le Massachusetts, le New-Jersey, Maryland et la Géorgia[17]. Finalement, le 3 juin 1940, la Cour suprême des Etats-Unis se déclara, à 8 contre 1, contre les témoins de Jéhovah, décidant que c'était aux conseils des écoles, et non aux tribunaux, de déterminer les règles qui doivent être imposées aux enfants dans les écoles[18]. C'était une grosse défaite dans la lutte pour la liberté d'adoration. Cette défaite déclencha une nouvelle vague de cruelles persécutions jusqu'au 14 juin 1943, date à laquelle la Cour suprême annula sa propre décision. Quant à la réaction provoquée par ces décisions dans l'année 1940 et suivantes, cela est décrit dans la partie suivante.

(A suivre.)

[15] « Gobitis contre Minersville School District », 24 F. Supp. 271 (18 juin 1938); 108 F. 2d 683 (10 nov. 1939).

[16] « Minersville contre Gobitis », 310 U. S. 586; « Consolation » des 29 mai 1940, pp. 3-24; 12 juin, 1940, pp. 3-5; 24 juillet, 1940, pp. 3-12.

[17] « Annuaire » 1938, p. 57; « Annuaire » 1939, p. 74.

[18] « God and the State » (Dieu et l'Etat), pp. 20-25.

Nous visitons les TÉMOINS DE JÉHOVAH *au* MEXIQUE *et dans* L'AMÉRIQUE CENTRALE



PENDANT l'hiver dernier le président visita les filiales et les homes missionnaires de la Watch Tower Bible and Tract Society dans plusieurs pays de langue espagnole. M. Knorr quitta New-York le 17 novembre pour se rendre à Dallas. Ce soir-là, des témoins de Jéhovah de nombreux Etats s'étaient rassemblés dans la salle de Fair Park pour l'entendre. Les 2850 assistants apprirent avec joie qu'un des congrès internationaux des témoins de Jéhovah aurait lieu du 13 au 17 juillet 1955 au Cotton Bowl, à Dallas. Cette annonce constitua le point culminant de sa conférence de 90 minutes basée sur Hébreux 10: 23–25.

Jeudi soir, le 18 novembre, M. Knorr arriva en avion à Monterrey, florissante ville industrielle du Mexique, comptant 400 000 habitants. C'est là que se réunirent les témoins de Jéhovah du nord du Mexique pour la première des quatre assemblées de district du pays. « *Bienvenidos* » (Bienvenue) en grandes lettres éclairées au néon décorait le terrain de sports. Tous les assistants ont certainement senti combien ils étaient les bienvenus dans cette belle assemblée en écoutant les allocutions traitant de multiples sujets. Au Mexique on ne peut annoncer publiquement une conférence religieuse, de sorte que seules les personnes invitées ou les membres de la Société pouvaient y assister.

Un des principaux discours était intitulé: « L'intervention de l'amour divin dans la crise actuelle. » Il y eut 3350 personnes. De nombreux Mexicains parcoururent bien des kilomètres à pied afin de jouir de la communion avec leurs frères. Le congrès était leur but, c'est pourquoi aucun effort n'était de trop. Ils vinrent pour recevoir les riches bénédictions de Jéhovah. L'amour qu'ils ont pour lui et leurs frères les stimule, car ils sont heureux d'être affranchis de l'oppression catholique. Jadis, les Mexicains chassèrent la puissance catholique de leur pays et rendirent aux habitants les terres qui avaient été volées. L'histoire de l'église catholique au Mexique mérite d'être lue, y compris ce qu'elle relate sur les tortures qu'elle infligea aux Indiens et les vols d'or, d'argent et de territoires. Privés d'instruction par cette puissance cruelle et égoïste, ils ont soif de vérité et de justice et sont conscients de leurs besoins spirituels.

Après ce congrès de trois jours le serviteur de la filiale de La Torre del Vigia et le président de la Société se rendirent en avion à Mexico-City où avait lieu la deuxième assemblée de district. Elle débuta le lundi matin. Les témoins de Jéhovah vinrent de Vera Cruz à l'est, d'Acapulco à l'ouest et de l'Etat de Chiapas au sud qui fait frontière au Guatemala. Quelques-uns vinrent même de Californie, du Texas, d'Oklahoma et d'autres localités des Etats-Unis. L'assemblée eut lieu dans l'Arène du Colisée où les 4006 personnes présentes trouvèrent facilement place. Le gérant de l'Arène fut surpris de l'ordre qui régna parmi la foule. Une telle chose ne s'était jamais vue dans cette arène de boxe et de lutte. Un lourd filet métallique est tendu entre le parterre et le balcon afin que les bouteilles et autres projectiles lancés par des mécontents ne puissent tomber sur le terrain. L'obéissance à la Parole de Dieu ne produit pas des fauteurs de troubles, mais des gens paisibles, et cet esprit s'est certainement manifesté lors de ce congrès.

A part le programme ordinaire, une réunion spéciale des serviteurs de circuit et de district du Mexique eut lieu. Il s'agissait de discuter du manque de serviteurs célibataires mûrs, capables d'être serviteurs de circuit ou de district. On établit un plus grand nombre de circuits dans le pays, choisit et nomma des serviteurs de groupe mûrs comme serviteurs de circuit chargés de visiter et servir un certain nombre de groupes. Grâce à cet arrangement chaque groupe de témoins de Jéhovah au Mexique est visité deux fois par an par un frère qualifié. Les serviteurs de circuit à temps complet et leurs épouses voyagent aussi loin que possible en automobile. Puis, pour atteindre les groupes situés dans les montagnes ou le désert, ils vont à cheval ou à âne pen-

dant deux à trois jours. Pour effectuer ce travail, il est nécessaire d'avoir des serviteurs dévoués, des personnes fortes, jouissant d'une bonne santé. Pendant l'année de service 1955 l'œuvre au Mexique s'est accrue beaucoup plus rapidement qu'auparavant. En effet, le nombre des proclamateurs s'élevait en janvier 1955 à 11 563 contre 10 613 en janvier 1954.

C'était fort réjouissant de constater les remarquables progrès réalisés par les témoins de Jéhovah au Mexique et de voir comment ils portent hardiment la bonne nouvelle du royaume dans chaque partie du pays. Pour atteindre sa prochaine station, le président de la Société dut renoncer à assister à deux autres assemblées qui devaient avoir lieu dans d'autres contrées du Mexique.

GUATEMALA

Deux cent cinquante personnes attendaient le président à l'aérodrome. Mais il n'arriva pas. L'avion venant de Mexico-City et se dirigeant vers Guatemala-City atterrit à Tapachula, dans le sud du Mexique. Après avoir fait son plein d'essence et être reparti, un des moteurs du grand avion prit feu. Le signal d'alarme retentit! Les freins grincèrent, tandis que se répandait la fumée provenant du caoutchouc brûlé. Le pilote arrêta l'énorme machine avant qu'elle eût atteint l'extrémité de la piste d'envol. Il n'y eut aucun dégât — seulement quelques instants d'émotion! Les passagers durent attendre pendant huit heures, les uns à l'aérodrome, d'autres en ville. Mais aucun d'eux ne put éviter l'intense chaleur du soleil. N. H. Knorr s'abrita à l'ombre d'un bananier où il lut et écrivit. Un autre avion de Mexico-City arriva seulement vers 20 h. 30, il prit les passagers et atterrit une heure plus tard à Guatemala-City.

A cette heure la session du soir des témoins de Jéhovah était terminée. Le président aurait dû parler, mais l'avarie de l'avion le priva du plaisir d'être parmi eux. Un programme très étendu avait été établi pour sa visite au Guatemala. Mardi, le 30 novembre, à 5 h. 30, le serviteur de la filiale et le frère en voyage se mirent en route. Ils longèrent les merveilleuses cimes qui entourent Guatemala-City, survolèrent de superbes lacs, passèrent à proximité de montagnes fumantes qui pouvaient faire éruption à chaque instant, et contemplèrent de beaux terrains cultivés, de ravissants bosquets de bananiers, avant d'atterrir à Mazatenango, leur lieu de destination.

Seuls quatre proclamateurs les y attendaient. Ils avaient annoncé la conférence publique avec enthousiasme. L'après-midi les témoins de Jéhovah et les personnes de bonne volonté des groupes voisins se rendirent dans la Salle du Royaume qu'ils remplirent. En effet, 140 personnes se pressèrent dans ce home missionnaire et celles qui ne trouvaient plus de place à l'intérieur se placèrent à l'extérieur sur un balcon. Elles accordèrent une grande attention à l'allocution sur le service, prononcée par frère Knorr et son interprète espagnol.

La semaine précédente, alors que les catholiques romains fêtaient le dogme de l'« immaculée conception de Marie », les témoins de Jéhovah avaient annoncé la conférence publique intitulée « L'intervention de l'amour divin dans la crise actuelle ». Il fut rapporté que les prêtres avertirent leurs paroissiens qu'en assistant à cette conférence ils commettraient un péché mortel et exposeraient leurs âmes au danger du feu éternel. Toutes ces personnes ne craignirent cependant pas ces faux enseignements car 347 d'entre elles se rendirent au théâtre de la ville pour y entendre cette conférence faite à 17 h. Depuis, huit personnes se sont associées au groupe.

Puis on se rendit à Quezaltenango. Le voyage se fit par de longues routes étroites et sinueuses, au travers de plantations de bananes et de café, par monts et par vaux avec des courbes et des serpentins imprévisibles — à chaque tournant se déployait la création si diverse de Jéhovah. On vit d'énormes rochers et montagnes escarpés qui s'élèvent dans les nuages et de délicates orchidées au bord de la route. Du point de vue humain on se trouve transporté dans un autre monde, car on traverse des villages habités par des Indiens vêtus de leurs costumes singuliers, de chemises et pantalons en couleur. Les femmes en robes de fête jaunes, en rouge éclatant ou en bleu s'arrêtent un instant pour regarder. Toutes sont occupées et portent des fardeaux sur la tête si ce ne sont pas les ânes qui les transportent.

Les voyageurs arrivèrent à destination avec leur auto, s'engagèrent dans les étroites rues recouvertes de gravier, s'arrêtèrent un instant au marché riche en couleurs et se rendirent ensuite à l'assemblée de l'après-midi. Quarante témoins de Jéhovah du groupe local s'y trouvaient. Il faisait frais, surtout à l'ombre, car cette assemblée avait lieu sur de hautes montagnes et ne pouvait être comparée à celle du jour précédent, quand les voyageurs se trouvaient dans la plaine de la côte du Pacifique. Trois cent cinquante-cinq personnes se réunirent ce soir-là à 20 h. dans la Salle de la Ville, louée pour cette conférence publique.

Il fallait maintenant retourner à Guatemala-City, voyage de cinq heures en automobile. Pour ce faire il faut monter dans les montagnes jusqu'à 4000 mètres. Nous dûmes voyager dans les nuages, c'est-à-dire dans le brouillard. Puis nous sortîmes des nuages et descendîmes vers le lac Atitlan et Guatemala-City. Il y avait beaucoup de travail à accomplir au bureau de la filiale. Entre temps, les témoins de Jéhovah avaient organisé une intense publicité en distribuant *La Tour de Garde (La Atalaya)* et des invitations, par des marches publicitaires, en circulant dans les rues avec des autos munies de hauts-parleurs, annonçant ainsi la session qui devait avoir lieu à 20 h. au théâtre. Leurs efforts furent bien récompensés car 1260 personnes étaient présentes. En trois jours 1962 personnes entendirent le discours public du président de la Société. L'œuvre fait de grands progrès dans ce pays de l'Amérique centrale. En octobre il y avait 451 proclamateurs, en novembre (lors de la visite) 463 et en janvier 1955 on comptait un nouveau maximum de 505 témoins.

Les efforts du Guatemala tendent toujours à se relever des suites de la guerre civile qui éclata dernièrement. Il se remet lentement. Nombre de personnes sont découragées par suite des difficultés de la période d'après-guerre. Mais, en attendant, toujours plus de voix joyeuses se joignent à la foule grandissante qui proclame le monde nouveau de Jéhovah et son Roi intronisé et annonce la bonne nouvelle de son royaume.

MAIS NOUS NE POUVONS PAS FAIRE CELA!

Dans une petite ville de la zone orientale de l'Allemagne, deux témoins de Jéhovah arrivèrent à la maison d'un ecclésiastique d'un certain âge. Il invita les deux témoins à entrer. Il s'ensuivit une discussion animée sur les enseignements de la Bible. A la fin de la discussion, son attention fut attirée sur l'attitude adoptée par les témoins de Jéhovah en face de la persécution, et il lui fut demandé: « En présence de ces faits, ne serait-il pas profitable d'étudier ce groupement consciencieusement et sans préjugé? »

L'ecclésiastique l'admit et expliqua ensuite qu'il avait accordé à la question quelque réflexion parce qu'il avait reçu, quelques jours auparavant, la visite d'un homme qui venait d'être libéré d'une prison communiste et qui lui avait dit: « Croyez-moi ou non, Monsieur..., mais si nous n'avions pas eu les témoins de Jéhovah avec nous en prison, nous serions tombés dans le désespoir, nous aurions été incapables de tenir! » L'ecclésiastique ajouta: « Je sais que Dieu a réellement suscité, dans les témoins de Jéhovah, un peuple qui défend son nom. » Puis, sur un ton résigné, il ajouta: « Mais nous ne pouvons pas faire cela. » Pourquoi les témoins de Jéhovah peuvent-ils le faire et pourquoi ces ecclésiastiques ne le peuvent-ils pas? Oui, pourquoi?

Les Gédéons modernes dans l'Afrique-Équatoriale française

ON se rappelle que, dans les temps anciens, Gédéon fut employé par Jéhovah pour délivrer les Israélites du joug oppressif des Madianites, avec l'aide de sa petite troupe de trois cents guerriers, armés chacun seulement d'une trompette, d'une cruche contenant une lampe et du cri de guerre: « Epée de Jéhovah et de Gédéon! » Mais, avant d'être employé pour apporter cette délivrance, il servit en qualité de témoin pour la véritable adoration en renversant l'autel que son père avait élevé au culte de Baal et en abattant le pieu sacré qui se trouvait à côté de lui, en obéissance aux instructions que lui avait données l'ange de Jéhovah.

Son œuvre de destruction de la fausse adoration préfigurait une œuvre semblable faite aujourd'hui dans toutes les parties de la terre par les témoins de Jéhovah. Un exemple littéral de ce genre est contenu dans le rapport suivant des témoins de Jéhovah de l'Afrique-Équatoriale française:

« L'œuvre, ici, ne cesse de s'accroître. De nouveaux champs s'ouvrent et les personnes de bonne volonté qui s'intéressent au message du Royaume se mettent à adorer Jéhovah en esprit et en vérité. Chaque jour, les témoins associés au groupe de Bangui trouvent de nouvelles « autres brebis » du Seigneur qui se joignent à la société du Monde Nouveau.

« En prêchant de maison en maison, un témoin de Jéhovah parlait de l'espérance du monde nouveau après Harmaguédon à un couple marié, connu pour « invoquer et adorer les démons ». Ému par le puissant et joyeux message, le couple demanda au témoin de revenir pour lui parler davantage sur ce sujet. Il revint et leur rendit de nouveau témoignage sur le thème: « Soyez réconciliés avec le Créateur, votre Dieu, avant qu'il soit trop tard. » Se regardant avec un air entendu, le mari et la femme demandèrent alors au témoin de les débarrasser de leurs dieux fétiches. Le témoin accéda à leur demande. Il fallut faire trois voyages pour porter toutes leurs idoles jusqu'à la rivière dans laquelle il les jeta.

« Un voisin, remarquant ce qui se passait, dit au témoin à voix basse: « J'aimerais que vous preniez aussi nos fétiches, mais ma femme s'y oppose. Cependant, venez de toute façon. » Le témoin le suivit dans sa maison. Le voisin dit alors à sa femme: « Cet homme aimerait qu'on lui permît de jeter nos fétiches; qu'en penses-tu? » Elle répliqua: « Cela ne me fait rien. » L'homme et le témoin en remplirent donc un grand panier qu'ils portèrent à la rivière où un grand nombre de personnes attendaient; elles regardèrent et aidèrent même à jeter les fétiches dans la rivière, pensant qu'ils apporteraient le malheur sur l'homme et le témoin, les fétiches n'allant pas manquer de se venger d'eux. Aujourd'hui, nous avons une étude régulière de la Bible avec ces gens qui jadis adoraient les dieux fétiches; ils ont voué leur vie à Jéhovah et symbolisé ce don par l'immersion dans l'eau.

« Dans une autre région, une vieille femme de soixante ans, qui adorait les fétiches, elle aussi, invoquait les démons depuis sa tendre enfance. Quelques mois avant sa mort, son gendre, témoin de Jéhovah, lui parla de la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah, et elle manifesta un vif intérêt pour le message. Bien que gravement malade, elle fit venir le témoin qui conduisait une étude de livre du groupe dans le voisinage et lui dit qu'elle détenait l'un des fétiches les plus redoutés et les plus monstrueux et qu'elle craignait de le détruire de peur qu'il ne fît du tort à ses enfants. Elle dit donc au témoin: « Veuillez, s'il vous plaît, détruire ce fétiche au nom de votre Dieu Jéhovah. » Le témoin l'encouragea; ensuite, après la prière, aidé d'un groupe d'autres témoins, il déracina avec des pioches la plante fétiche et l'autel du dieu démon, à la consternation de tous les gens du voisinage qui considéraient ce fétiche comme le plus dangereux de tout le pays. »

Oui, aujourd'hui, les hommes de bonne volonté de l'Afrique-Équatoriale française peuvent dire aux adorateurs de fétiches ce que Joas, père de Gédéon, déclara aux adorateurs de Baal de son temps: « S'il est dieu, qu'il plaide pour lui-même. » (Juges 6: 31, *Da*). Cette activité iconoclaste de la part des témoins de Jéhovah en Afrique-Équatoriale française s'est traduite par un accroissement de 183 pour cent du nombre des adorateurs de Jéhovah en 1953 par rapport à 1952.



● Je comprends que le Royaume est invisible et qu'il se compose du Christ et des 144 000 membres de son corps, mais on utilise parfois ce terme pour désigner la terre, la partie visible du monde nouveau. Qu'en est-il? — O. S., Etats-Unis.

Le corps régnant du Royaume, composé du Christ et des 144 000 membres, est un royaume invisible, céleste. C'est à ce royaume qu'il est fait allusion dans I Corinthiens 15: 50 où nous lisons: « La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu. » Et Jésus dit: « Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » (Jean 3: 5). Par conséquent, les habitants de la terre, dans le monde nouveau de Jéhovah, n'entrent pas dans le royaume céleste, ne l'héritent pas ni n'en font partie. Toutefois, ils héritent un « royaume », car Jésus dit de cette classe de brebis terrestres: « Héritez le royaume préparé pour vous dès la fondation du monde. » (Mat. 25: 34, *NW*). Il est parlé du Christ comme de « l'Agneau, qui a été immolé dès la fondation du monde », c'est-à-dire du monde nouveau, de ses parties visible et invisible, terrestre et céleste. Il devint le fondement de ce monde lorsqu'il mourut, versa son sang et en présenta plus tard le mérite dans les cieux. En créant la terre, Jéhovah voulait qu'elle fût habitée, il y plaça Adam et Eve afin de la peupler et donna à de fidèles hommes qui ont vécu avant le Christ l'espérance de vivre ici-bas. Jéhovah avait formé le dessein d'avoir une classe terrestre longtemps avant d'en avoir fourni le fondement par le sacrifice du Christ. Et les personnes devant régner avec le Christ dans le royaume céleste ont été prédestinées ou ordonnées en tant que classe, avant « la fondation du monde ». — Apoc. 13: 8, *Sy;* Eph. 1: 4.

Le Christ et son sang constituant la base de ce monde nouveau, la présentation de ce sang est la préparation indispensable à la fondation du monde nouveau de justice. Ainsi Jésus invita la classe terrestre des brebis à « hériter le royaume préparé pour vous dès la fondation du monde ». Ce royaume est le domaine terrestre du royaume céleste régnant. Le terme « royaume » s'applique parfois au roi, comme c'est le cas dans Luc 17: 21: « Le royaume de Dieu est au milieu de vous. » Il se rapporte souvent au corps régnant, au Christ et à ses cohéritiers, qui, tout en étant invisibles, règnent du ciel. Mais ce royaume domine sur la terre, qui forme une partie de son empire, et on désigne les sujets ou le territoire du royaume comme étant une partie du royaume. Dans Daniel 2: 34, 35, 44 il est question du royaume de Dieu comme d'une pierre qui frappe et détruit l'organisation de Satan et qui devient une grande montagne remplissant toute la terre. Cela signifie que son royaume comprendra la terre en tant que domaine sur lequel il exercera son pouvoir, c'est pourquoi la partie terrestre du monde nouveau peut être désignée comme étant un royaume. La terre et ses habitants sont sujets au royaume et, dans ce sens, ils en constituent une partie. Il n'y a pas deux soi-disant « phases » du royaume, une phase terrestre et une céleste, mais la terre fait partie du domaine sur lequel le royaume exerce son pouvoir. Ses habitants héritent ainsi le Royaume (et non pas l'organisation de Satan) en tant que gouvernement dont ils sont les sujets. Tel est le royaume ordonné et préparé pour les brebis terrestres.

● Pourquoi Jésus est-il appelé « Fils de l'homme » dans les Ecritures grecques alors qu'il est en réalité le « Fils de Dieu »? — W. H., Etats-Unis.

Les Ecritures grecques appellent Jésus « Fils de l'homme » parce que les Ecritures hébraïques utilisent cette expression dans Daniel 7: 13, 14 au sujet du Messie: « Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. »

Lorsque Jésus se trouva devant le sanhédrin ou cour suprême juive, le souverain sacrificateur lui dit: « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. » Jésus lui répondit: Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous

verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, disant: Il a blasphémé! Qu'avons-nous encore besoin de témoins?» (Mat. 26: 63–65). Dans sa réponse Jésus s'appliqua la prophétie de Daniel, ce qui revenait à dire qu'il était le Messie, le Fils de l'homme qui, au temps fixé, recevrait le royaume de Jéhovah et viendrait pour en exercer le pouvoir. Les Juifs désiraient voir ce signe messianique, mais Jésus leur dit que leur génération méchante et adultère ne recevrait que le signe du prophète Jonas: comme il resta trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson, ainsi le Fils de l'homme resterait trois jours dans le tombeau. Le temps n'était pas encore venu où ce signe donné par Daniel devait se réaliser. Comme Jésus le dit à ses disciples, sa venue dans la puissance du royaume n'aurait lieu que lors de sa seconde présence. — Mat. 12: 38–40; 24: 30.

Il est juste que la prophétie parle de Jésus en tant que Fils de l'homme et que cette expression lui soit aussi appliquée dans les Ecritures grecques, car quand il vivait ici-bas il était un homme. Il naquit d'une vierge; par elle il avait donc une origine humaine et était apparenté à l'humanité. Le titre «Fils de l'homme» est approprié car il nous rappelle qu'il est le parent de l'homme et qu'à Harmaguédon il sera le vengeur du sang. — Nomb. 35: 1–29.

EMPLOYONS SAGEMENT LE TEMPS QUI NOUS RESTE — Eph. 5: 15, 16

La période qui reste de l'heure actuelle jusqu'à Harmaguédon se raccourcit sans cesse. Nous ne savons pas exactement combien de temps s'écoulera encore jusqu'au moment où cette bataille finale commencera et mettra fin au vieux monde mauvais dominé par Satan, mais nous savons de façon positive que ce sera au cours de cette génération. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah doivent tirer parti du temps qui reste pour publier la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah comme étant l'unique espérance de toute l'humanité. Ils proclameront ce message de salut aussi en novembre en offrant à toutes les personnes chez qui elles conduisent une étude biblique à domicile ainsi qu'au public en général, de maison en maison, le livre *La religion a-t-elle servi l'humanité?* (Contribution volontaire 2 fr., en Suisse). Ecrivez-nous pour savoir comment prendre part à cette activité.

CONQUÊTE PROCHAINE DU MONDE — PAR LE ROYAUME DE DIEU

La crainte d'une conquête du monde obsède les deux groupements politiques du monde divisé d'aujourd'hui. C'est la peur de l'homme de voir le monde dominé par l'homme. Mais même l'annonce que Dieu conquerra le monde et dominera la terre par son royaume suscite des soupçons. Les religions du monde se haïssent et se craignent elles aussi. Etes-vous en proie à la crainte et à la confusion? Vous n'avez pas besoin de l'être. Vous pouvez vous réjouir avec les centaines de milliers de personnes qui ont été enthousiasmées par le message réconfortant proclamé dans le monde entier lors des assemblées du «Royaume triomphant». Dans ce message le vrai Royaume fut identifié grâce à des prophéties bibliques et les «œuvres de la chair» qui sont si manifestes dans la chrétienté furent comparées avec «les fruits de l'esprit» de Jéhovah Dieu. Il est d'un intérêt vital pour toute personne craignant Dieu de savoir comment et quand aura lieu cette conquête. Ce fait est également souligné par le titre évocateur du discours prononcé par N. H. Knorr, président de la Société Watch Tower: «Conquête prochaine du monde — par le royaume de Dieu». Un exemplaire 25 cts suisses, 3 exemplaires 50 cts, 7 exemplaires 1 fr. 20.

Textes quotidiens pour décembre

16 Je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. — Jean 14: 27. wF 1/4/55 7a
17 Car je n'ai personne ici qui partage mes sentiments... tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ. — Phil. 2: 20, 21. wF 15/12/54 19–21a
18 Espère en Jéhovah! Aie courage. — Ps. 27: 14, Cr 1905. wF 1/12/54 14, 15a
19 Un témoin fidèle ne ment pas. — Prov. 14: 5. wF 1/2/55 4, 5a
20 (Marchez) d'une manière digne... avec patience, vous supportant les uns les autres dans l'amour. — Eph. 4: 1, 2, La. wF 1/4/55 8, 9a
21 Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur; celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper. — Il obtiendra la bénédiction de Jéhovah. — Ps. 24: 4, 5, Cr 1905. wF 1/2/55 31a
22 Combats le bon combat de la foi. — I Tim. 6: 12. wF 15/4/55 19, 20b
23 Son cœur est ferme, confiant en Jéhovah. — Ps. 112: 7, Cr 1905. wF 1/3/55 4a
24 Le fruit de l'esprit, c'est... la foi. — Gal. 5: 22, NW. wF 1/4/55 17, 18a
25 Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Eternel, qui lui rendra selon son œuvre. — Prov. 19: 17. wF 1/3/55 10, 11a
26 Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors. — Col. 4: 5. wF 1/2/55 20a
27 Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. — Phil. 2: 4. wF 15/1/55 26, 27
28 Le fruit de l'esprit, c'est... la douceur. — Gal. 5: 22, 23. wF 1/4/55 20–22a
29 Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! — Es. 52: 7. wF 15/3/55 12, 13a
30 Heureux l'homme qui craint Jéhovah, qui met toute sa joie à observer ses préceptes! — Ps. 112: 1, Cr 1905. wF 1/3/55 9, 10
31 Restez en place, et regardez le salut (de) Jéhovah... Jéhovah combattra pour vous. — Ex. 14: 13, 14, Cr 1905. wF 15/4/55 19b

ÉTUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

18 décembre: La guerre du ciel apporte la paix à la terre. Page 341.
25 décembre: La paix qui suivra la guerre du ciel. Page 344.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ En quelle année la Tour de Garde diffusa-t-elle par radio 23 783 discours bibliques dans le monde entier? P. 339, § 2.

✓ Quelle œuvre de prédication s'avéra encore plus efficace que celle accomplie moyennant la radio? P. 340, § 4.

✓ Qu'est-ce qui prouve d'une manière frappante que les montagnes vers lesquelles devaient fuir les chrétiens, selon l'ordre de Jésus, ne sont pas des montagnes littérales? P. 341, § 2.

✓ Pourquoi, lorsque les hommes appellent leurs guerres «Harmaguédon», est-ce un «vol»? P. 342, § 7.

✓ Quelle différence y a-t-il entre la guerre de Jéhovah et les guerres des hommes, par quoi la sienne est juste et les leurs injustes? P. 342, § 10.

✓ Combien de temps durerait un ouragan provoqué par l'énergie que dégage une bombe à hydrogène? P. 343, § 13.

✓ Qu'est-ce qui prouve que la terre qui, selon la Bible, doit être détruite par le feu, n'est pas la planète littérale? P. 344, § 3.

✓ Qu'ont dit certains historiens du vigoureux combat que mènent les témoins de Jéhovah pour la liberté de religion? P. 347, § 13.

✓ Quel est l'effet du message du Royaume sur les adorateurs de fétiches en Afrique? P. 351, § 4.

✓ Dans quel sens les autres brebis hériteront- elles le Royaume? P. 351, § 10.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er DÉCEMBRE 1955 N° 23
Périodique bimensuel

PUISEZ VOTRE SATISFACTION DANS LE TRAVAIL

« SOYEZ RICHES EN BONNES ŒUVRES »

L'APPLICATION DES PRINCIPES DE LA BIBLE À VOTRE VIE

EN VISITE CHEZ LES TÉMOINS DE JÉHOVAH DANS L'AMÉRIQUE CENTRALE

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Histoire moderne des Témoins de Jéhovah
15ème partie: Les activités des autres pays sous la persécution fasciste et nazie 355
Puisez votre satisfaction dans le travail 357
« Soyez riches en bonnes œuvres » 361
L'application des principes de la Bible à votre vie 364
En visite chez les témoins de Jéhovah dans l'Amérique centrale (2e partie) 366
Questions de lecteurs 368
Communications 368
Textes quotidiens pour janvier 368
Éprouvez votre mémoire 368

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 100 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII — 1er Décembre 1955 — № 23

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

15ème partie:

LES ACTIVITÉS DES AUTRES PAYS SOUS LA PERSÉCUTION FASCISTE ET NAZIE

QU'ARRIVA-T-IL en 1934 aux témoins de Jéhovah, sur le plan international? La Watch Tower Society avait des filiales dans quarante-neuf pays[1]. Son œuvre progressait et se développait selon le modèle rapporté pour les Etats-Unis. Au fur et à mesure que le fascisme catholique se répandait en Europe, les témoins rencontraient des difficultés croissantes. En Italie, une cinquantaine de témoins devaient travailler dans la clandestinité, poursuivis continuellement par la police, qui arrêtait même les personnes acceptant des publications[2]. Plusieurs de ces associés italiens furent emprisonnés par le gouvernement fasciste de Mussolini.

En Espagne, avant la révolution fasciste de 1936 à 1939, l'œuvre accomplie par la poignée de témoins connut un grand accroissement. En réalité, au milieu de la guerre civile en 1936, les témoins espagnols rapportèrent un placement de 105 570 publications bibliques[3].

Dans l'Allemagne pré-hitlérienne, l'œuvre de témoignage s'accrut d'une manière extraordinaire. De 1919 à 1933, les frères allemands distribuèrent 48 000 000 de livres et brochures et 77 000 000 d'exemplaires de l'édition allemande de *L'Age d'Or*[4]. En 1930, la Société organisa ce que l'on appela les « Périodes de témoignage internationales », d'une durée de huit jours, au cours desquelles, sur toute la terre, tous les témoins démontraient leur unité mondiale en consacrant leur temps, chaque jour de cette semaine-là, à rendre un témoignage uniformément préparé et à distribuer la même publication. Par exemple, 58 804 travailleurs, dans 77 pays, rapportèrent leur activité durant la « Période d'actions de grâces du reste », du 8 au 16 avril 1933[5]. Au cours de cette campagne la brochure *Crise* fut distribuée. Il est intéressant de noter que, pendant cette période spéciale, le rapport de l'Allemagne indiquait 19 268 travailleurs, alors qu'il y en avait 20 719 aux Etats-Unis. Ainsi, en 1933, le nombre des travailleurs dans ces deux pays était à peu près le même. Mais, pendant cette semaine spéciale, l'Allemagne rapporta la distribution de 2 271 630 publications, dépassant de 877 194 celle des Etats-Unis, démontrant ainsi la très grande activité des frères d'Allemagne juste après qu'Hitler devint dictateur. Déjà, avant ce moment-là, l'opposition catholique rencontrée était grande. Par exemple, pour les années 1931 et 1932, le rapport relate 2335 actions juridiques engagées contre les témoins allemands[6].

Avec l'avènement de la dictature d'Hitler en janvier 1933, les nuées de l'opposition s'assombrirent rapidement. Au début d'avril 1933, la police occupa la nouvelle et grande imprimerie ainsi que la maison du Béthel de la Société à Magdebourg, en Allemagne, mit ses presses sous scellés et mena une enquête approfondie afin de prouver son activité subversive. Aucune preuve n'étant relevée, on permit à la Société de reprendre la libre disposition de ses locaux le 28 avril. Cela lui permit de compléter la compilation de son rapport sur la période spéciale du 8 au 16 avril dont il est parlé ci-dessus. Au sein de ces difficultés, le juge Rutherford décida de visiter l'Allemagne, ce qu'il fit en juin 1933. Le 25 juin, à Berlin, 7000 témoins assistaient à une assemblée convoquée spécialement et adoptaient à l'unanimité une résolution intitulée « Déclaration des faits ». C'était une vigoureuse protestation adressée à Hitler et à son gouvernement pour leurs interventions arbitraires dans l'œuvre de témoignage de la Société. Par mesure de représailles, trois jours plus tard, le 28 juin 1933, les biens de la Société furent saisis et occupés pour la seconde fois, et son imprimerie fermée. Les 180 membres de la famille du Béthel à Magdebourg furent contraints de quitter les locaux dans un délai de quelques semaines. Hitler déclara:

« Ces soi-disant « Etudiants sérieux de la Bible » (témoins de Jéhovah) sont des fauteurs de troubles; ils sont un obstacle à la vie normale du peuple allemand. Je les tiens pour des charlatans et ne tolérerai pas que les catholiques allemands fussent salis par ce « Juge » américain appelé Rutherford. Je dissous la secte des « Etudiants sérieux de la Bible » en Allemagne et fais rentrer leurs biens dans la communauté du peuple allemand. Je ferai confisquer tous leurs écrits. »[7]

Cette violation flagrante des droits de propriété internationaux fut commise par le gouvernement d'Hitler bien que la Watch Tower Society américaine eût été reconnue en Allemagne depuis 1921, date à laquelle, selon la loi internationale, elle fut autorisée à posséder et à gérer des biens. Sur la demande du siège de la Société à Brooklyn, le Département d'Etat des Etats-Unis envoya une protestation au gouvernement d'Hitler[8].

Après la fermeture des bureaux allemands de la Société, le gouvernement d'Hitler intervint dans les réunions des groupes des témoins de Jéhovah dans tout le pays, empêchant les frères de se réunir. Cela contraignit l'œuvre à passer dans la clandestinité en 1934, quand quelques-uns des témoins furent emprisonnés pour ne s'être pas soumis aux ordres totalitaires du gouvernement. A la suite de cette persécution injustifiable, la Société organisa une campagne mondiale de protestation pour le 7 octobre 1934. Malgré l'ordre du gouvernement, tous les groupes en Allemagne se réunirent le soir du 7 octobre, et, après une prière solennelle à Jéhovah, une résolution de protestation, signée par le groupe local des témoins de Jéhovah, fut envoyée au gouvernement d'Hitler à Berlin. Unis en esprit, ce même soir,

[1] « Yearbook » 1935, p. 53.
[2] « Yearbook » 1935, p. 131.
[3] « Annuaire » 1937, pp. 135-138.
[4] « Yearbook » 1934, p. 145.
[5] « Bulletin » du 1er juillet 1933.
[6] « Yearbook » 1933, pp. 122, 123.
[7] « Face aux réalités » (1938, Watch Tower Bible & Tract Society), pp. 60, 61.
[8] « Yearbook » 1934, pp. 127-146.

les groupes de témoins de Jéhovah de cinquante pays se réunirent aussi pour prier Jéhovah, après quoi chaque groupe envoya par télégramme une protestation au gouvernement d'Hitler, rédigée en ces termes: « Les mauvais traitements que vous infligez aux Témoins de Jéhovah révoltent tous les honnêtes gens et déshonorent le nom de Dieu. Cessez de les persécuter sinon Dieu vous anéantira ainsi que votre parti national. »[9]

Selon le rapport d'un témoin oculaire, cette manifestation mondiale causa une véritable agitation le 7 octobre, à Berlin, au Ministère de l'Intérieur du Reich, lorsque Hitler rendit visite, ce jour-là, au ministre de l'intérieur, le Dr Frick, qui recevait les messages de protestation. Le récit sous serment (reproduit ci-dessous) déclare que lorsque Hitler entendit parler des télégrammes, il sauta sur ses pieds et, les poings serrés, hurla comme un hystérique: « Cette engeance sera exterminée en Allemagne! »[10] Dans tout le pays on fit des efforts insensés pour écarter les témoins de Jéhovah de la scène nationale allemande. Au cours des années sombres qui suivirent, des milliers de témoins furent arrêtés, faussement accusés et envoyés dans les prisons et les camps de concentration, où bon nombre d'entre eux souffrirent d'une façon inexprimable. Près de deux mille témoins perdirent leur vie dans ce combat afin de garder fidèlement leur intégrité envers Jéhovah. Mais, conformément à l'avertissement contenu dans le flot de câblogrammes et de télégrammes du 7 octobre 1934, Hitler, qui combattait contre Dieu, n'appartenait plus à la terre des vivants onze ans plus tard puisque, comme on l'affirme, il s'est suicidé à Berlin, en 1945. En revanche, et en dépit de tout, près de 8000 témoins survécurent à ses camps de concentration et chambres de torture démonisés pour reprendre leur œuvre de prédication et adorer librement leur tendre Dieu, Jéhovah.

L'Angleterre connut, elle aussi, une grande extension des intérêts théocratiques. Pendant les premières années de la décade de 1930–1940 l'organisation dans le champ atteignit une certaine stabilité quant à son étendue et au nombre des publications bibliques distribuées. En 1931, 365 groupes étaient organisés pour le service avec 4000 proclamateurs réguliers, dont 196 pionniers, distribuant chaque année entre un million et demi et deux millions de livres et brochures[11]. Cependant, un appel spécial à la vigilance fut lancé en 1937, appel qui stimula les annonciateurs anglais du royaume de Jéhovah pour de plus gros efforts et un plus grand accroissement. Selon le rapport de l'année suivante, 1938, cinq mille ministres participèrent au service dans le champ, plaçant 4 308 710 publications. En 1939, ces chiffres s'élevèrent d'une façon étonnante à 6 185 937 livres et brochures, distribués par 6861 ministres, dont 511 pionniers. Cette expansion se poursuivit en 1940 avec la distribution de 6 200 282 publications bibliques par 9860 proclamateurs, dont le nombre remarquable de 1037 pionniers[12]. Malgré les conditions suscitées par la guerre totale, l'accroissement s'accentua. En 1942, 12 436 proclamateurs participèrent chaque mois au service, 1488 d'entre eux étant des ministres à temps complet[13]. Les témoins en Grande-Bretagne formèrent une solide organisation unie, spirituellement adaptée pour résister aux épreuves des sombres et longues années de guerre.

Les activités des frères en Angleterre ne s'exercèrent pas sans résistance. Ils rencontrèrent la même opposition d'origine catholique que leurs frères des autres parties du monde, toutefois pas dans la même mesure. Ils subirent plusieurs attaques catholiques fascistes en 1938 et 1939 à Londres, Glasgow, Clydebank, Oldham, Newbridge, Hebburn sur Tyne, Folkestone, Camberley, Leicester, Dundee, Ebbw Vale et Northwich où, dans certains cas, la populace dirigée par les prêtres assaillit les témoins tandis qu'en d'autres occasions des réunions furent entravées[14]. Le rapport indique 71 attaques pour 1940[15]. Le *Catholic Herald* de Londres, du 14 octobre 1938, publia une attaque diffamatoire contre les témoins et le juge Rutherford, les accusant faussement d'activités subversives. Le *Catholic Herald* fut obligé de publier immédiatement une rétractation humiliante en première page de son édition du 25 novembre[16].

En 1938, les 10 et 11 septembre, Londres fut la ville principale d'une assemblée de la Watch Tower Society à laquelle, pour la première fois, d'autres villes étaient associées. Cinquante assemblées se tinrent simultanément en Angleterre, en Ecosse, en Irlande, au Canada, aux Etats-Unis et en Australie. Ces cinquante villes étaient reliées par radio et téléphone, de sorte que les deux principaux discours, prononcés au Royal Albert Hall de Londres par le juge Rutherford, furent très bien entendus par les auditeurs d'outre-mer ainsi que par ceux des autres villes des Iles britanniques. Samedi, on entendit la conférence d'une heure sur le sujet frappant: « Remplissez la terre ». Le dimanche (11 septembre), les 150 000 assistants à l'assemblée des cinquante villes entendirent le juge Rutherford prononcer son important discours public intitulé « Face aux réalités », qui avertissait les peuples démocratiques de la tentative prochaine des catholiques-fascistes de dominer le monde. Ce fut une assemblée remarquable[17]. Moins de douze mois après que la deuxième guerre mondiale avait commencé, les nazis et les fascistes tentèrent des efforts fiévreux et désespérés pour obtenir la domination du monde, conformément à l'avertissement.

Pour annoncer la conférence publique « Face aux réalités » des défilés importants d'hommes-affiches furent organisés dans les villes des deux hémisphères où se tenaient les assemblées. Plus tard, lorsque ce discours et d'autres furent retransmis à l'aide de disques dans des assemblées de moindre importance, des proclamateurs, rangés en file indienne et portant des affiches suspendues à leurs épaules, avançaient le long des rues à trafic intense, distribuant des imprimés qui annonçaient ces conférences. Ce genre spectaculaire de témoignage dans les rues devint connu sous le nom de « Marches d'information »[18]. Par la suite, 12 000 000 d'exemplaires de ce discours « Face aux réalités » furent distribués sous forme de brochure dans toute la terre[19]. Ce fut un puissant témoignage de la période d'avant-guerre.

(A suivre.)

---

[9] « Yearbook » 1935, pp. 115–122.

[10] Voici ci-dessous le texte complet d'un rapport confirmé par serment, signé le 12 novembre 1947 par Karl R. A. Wittig. En 1934 il travaillait pour le gouvernement allemand et était présent lorsque le Dr Frick parla à Hitler des télégrammes de protestation des témoins de Jéhovah. Le texte du rapport confirmé par serment est ainsi conçu:

« DÉCLARATION — En ma qualité de plénipotentiaire du général Ludendorff, j'allai trouver, le 7 octobre 1934, sur ordre, le Dr Wilhelm Frick, ministre de l'intérieur du Reich et de la Prusse, au Ministère de l'Intérieur à Berlin, Am Königsplatz 6, afin de recevoir des communications visant à inciter le général Ludendorff à renoncer à son attitude négative à l'égard du régime national-socialiste. Pendant mon entrevue avec le Dr Frick, Hitler apparut soudain et se joignit à la conversation. Lorsqu'on en vint à parler des mesures prises par le régime national-socialiste contre l'Association internationale des Etudiants de la Bible (témoins de Jéhovah) en Allemagne, le Dr Frick présenta à Hitler un certain nombre de télégrammes de protestation, venus de l'étranger, contre les persécutions des Etudiants de la Bible dans le IIIe Reich, en disant: « Si les Etudiants de la Bible ne se mettent pas au pas, nous agirons contre eux par les pires moyens. » Sur ce, Hitler sauta sur ses pieds et, les poings serrés, hurla comme un hystérique: « Cette engeance sera exterminée en Allemagne! » Quatre ans après cet entretien j'ai pu me rendre compte, pendant les sept années que dura ma seconde détention, — qui prit fin au moment où les alliés me délivrèrent, — dans l'enfer des camps de concentration de Sachsenhausen, Flossenburg et Mauthausen, que l'explosion de colère de Hitler n'était pas une vaine menace, car aucune catégorie de détenus n'a été exposée, dans les camps de concentration susmentionnés, au sadisme de la soldatesque SS comme le furent les Etudiants de la Bible; un sadisme caractérisé par une suite ininterrompue de tortures physiques et morales qu'aucune langue du monde ne saurait décrire.

Francfort-sur-le-Main, le 12 novembre 1947.
Wehrheimer Strasse 9

(signé) Karl R. A. Wittig

Document numéro 778 année 1947

Par la présente nous certifions l'authenticité de la signature de l'écrivain Karl Wittig, se trouvant sur la page précédente, domicilié à Francfort-sur-le-Main, Wehrheimer Strasse 9.

Francfort-sur-le-Main, le 13 novembre 1947.

(signé) Ludwig, notaire

(Timbre) Otto Ludwig, notaire
à Francfort-sur-le-Main »

[11] « Yearbook » 1932, pp. 94, 95.

[12] « Yearbook » 1941, pp. 100–116.
[13] « Yearbook » 1943, p. 132.
[14] « Consolation » du 31 mai 1939, pp. 26, 27; du 28 juin 1939, pp. 3-7.
[15] « Yearbook » 1941, p. 111.
[16] « Yearbook » 1940, p. 78.
[17] « Consolation » du 5 oct. 1938, p. 18.
[18] « Informant » de mai et juin 1939.
[19] « Informant » de décembre 1938.

Puisez votre satisfaction dans le travail



« Si un homme mange et boit et jouit du bien-être au milieu de tout son travail, c'est là un don de Dieu. » — Eccl. 3: 13.



JÉHOVAH est le Maître suprême de l'univers. Nul n'est placé au-dessus de lui. Il n'a de compte à rendre à personne. Il est absolument libre de faire ce qui lui plaît. Il choisit la voie qui le rend heureux et il est connu comme le Dieu bienheureux. La voie du bonheur qu'il choisit est celle du travail. Il ne se lasse pas du travail. « C'est le Dieu d'éternité, l'Eternel, qui a créé les extrémités de la terre; il ne se fatigue point, il ne se lasse point. » Ce n'est donc pas pour récupérer ses forces qu'il s'est reposé à la fin du sixième jour de la création: « En six jours l'Eternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé (il a été rafraîchi, *Da*). » Jéhovah ne s'est pas abstenu de tout travail, mais seulement de cette œuvre de création particulière. Après l'avoir achevée, il la regarda et vit qu'elle était très bonne, répondant à ses normes de perfection, aussi tira-t-il satisfaction de cet ouvrage de haute qualité. Jéhovah le Créateur puisa joie, satisfaction et repos dans son œuvre. — Es. 40: 28; Ex. 31: 17.

[2] Les paroles de Jésus prouvent que Jéhovah a continué de travailler durant le sabbat ou septième jour de la création: « Mon Père travaille toujours et moi aussi je travaille. » Ces paroles de Jésus montrent aussi ses œuvres. Il fait l'œuvre que Jéhovah lui assigne. Il accomplit volontairement la tâche que Dieu lui a confiée et il exprima son plaisir à faire la volonté divine. Il trouva que cela était une véritable nourriture, qui donne satisfaction. Un jour que ses disciples le pressaient de manger, il dit: « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » La joie qu'il aurait après avoir accompli cette œuvre lui procurerait du repos, dissiperait toute lassitude et lui donnerait une sensation de satisfaction. — Jean 5: 17, *Jé;* 4: 34.

[3] L'homme fut créé à l'image et à la ressemblance de Dieu et du Christ, avec une mesure de leurs attributs de sagesse, de puissance, de justice et d'amour. Par sa sagesse, l'homme pouvait savoir comment faire les choses, par sa puissance il était en mesure de les faire, par son sens de la justice, il pouvait faire un usage équitable des fruits de son travail, et par sa qualité d'amour il pouvait même aller plus loin que la justice en étant généreux et désintéressé dans ses rapports avec autrui. Il avait reçu la faculté de faire du bon travail et s'était vu confier une tâche. Quand l'homme fut créé, « l'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder ». A l'homme et à sa femme il fut dit ceci: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » Quel merveilleux privilège de travail fut donné au premier couple humain quand la terre avec la vie végétale et animale fut placée sous sa garde et qu'il devait la peupler de sa descendance! Jéhovah lui avait donné les facultés mentales et physiques pour accomplir cette tâche à la perfection. — Gen. 2: 15; 1: 28.

[4] Jéhovah n'a pas confié cette tâche à l'homme pour s'en décharger lui-même. Il l'a fait pour le bien de l'homme, car ce dernier avait été équipé pour le travail et trouverait du bonheur à faire l'œuvre qu'il était en mesure d'accomplir. C'est pour la joie, le plaisir et la satisfaction de l'homme que Jéhovah lui a assigné une tâche convenable. Le travail remplirait sa vie, chasserait l'ennui et lui donnerait le sentiment d'être utile. Plutôt que de devoir réprimer les attributs dont il avait été doué, il pourrait leur donner libre cours dans la tâche que lui avait confiée Jéhovah. Des données scientifiques récentes confirment cette vérité biblique que l'homme a été fait pour travailler. Elles montrent que la majorité des personnes âgées en bonne santé ne veulent pas prendre leur retraite, que la retraite apporte bien plus souvent l'ennui que le bonheur et on croit même que les personnes désœuvrées perdent la volonté de vivre, ce qui aurait pour conséquence de réduire la durée de leur vie. Les passe-temps ne remplacent pas vraiment le travail dans la vie des personnes retraitées. S'ils procurent de la joie quand on n'y consacre que quelques heures par semaine pour se détendre, ces distractions deviennent vite ennuyeuses quand on leur voue tout son temps. En outre, les passe-temps ne répondent pas à cette exigence, rapportée dans un article: « Pour se maintenir dans un bon état de santé mentale, l'homme doit avoir le sentiment de faire un travail utile. » Cesser de faire un bon travail est plus souvent un fardeau qu'une bénédiction. Jéhovah avait donc en vue le bien de l'homme quand il lui confia une tâche.

[5] Jéhovah ne veut pas que l'homme soit privé du fruit de son travail. Voici ce que l'apôtre Paul écrit: « Le cultivateur qui travaille doit le premier avoir part aux fruits. » Auparavant il avait expliqué ce principe divin, disant: « Qui est-ce qui plante une vigne, et n'en mange pas le fruit? Qui est-ce qui fait paître un troupeau, et ne se nourrit pas du lait du troupeau? Ces choses que je dis, n'existent-elles que dans les usages des hommes? la loi ne les dit-elle pas aussi? Car il est écrit dans la loi de Moïse: Tu n'emmuselleras point le bœuf quand il foule le grain. Dieu se met-il en peine des bœufs, ou parle-t-il uniquement à cause de nous? Oui, c'est à cause de nous qu'il a été écrit que celui qui laboure doit labourer avec espérance, et celui qui foule le grain, fouler avec l'espérance d'y avoir part. » Même les bœufs devaient avoir part aux fruits de leur travail. Si Jéhovah sauvegarde les intérêts de l'animal qui travaille,

1 Qu'a choisi de faire Jéhovah? Qu'en a-t-il tiré?
2 Quel est le choix de Jésus? Quel en fut le résultat?
3 Comment l'homme fut-il équipé pour le travail? Quelle tâche lui fut confiée après sa création?

4 Pourquoi Jéhovah chargea-t-il l'homme d'une tâche? Quels faits prouvent la sagesse de Jéhovah?
5 Quelle est la volonté de Jéhovah concernant les fruits du travail de l'homme?

à combien plus forte raison défendra-t-il le bien-être des hommes qui travaillent. Paul n'annule pas ici la règle divine concernant les bœufs mais, par contraste, il montre d'abord que les bœufs comparés à l'homme ne sont rien et que si le principe humain s'applique aux bœufs il s'applique avec bien plus de force au genre humain, surtout à ceux qui travaillent dans le service de Jéhovah et sèment les biens spirituels dans l'intérêt de leurs semblables. — II Tim. 2: 6, *Li;* I Cor. 9: 7–11.

[6] La loi concernant les bœufs et que Paul a citée est rapportée dans Deutéronome 25: 4. Dans le même livre, Jéhovah se préoccupe des hommes et de leur droit de jouir du fruit de leurs travaux. Le contexte est important. La nation d'Israël venait d'achever sa marche au désert et campait dans les plaines de Moab, prête à entrer dans la Terre promise. Ce pays était occupé par des hordes agressives d'adorateurs de démons. L'entrée en Terre promise précipiterait la guerre et, dans la bataille, Israël n'aurait pas l'avantage du nombre. Il est écrit: « Lorsque tu iras à la guerre contre tes ennemis, et que tu verras des chevaux et des chars, et un peuple plus nombreux que toi, tu ne les craindras point; car (Jéhovah)... est avec toi. » Notez pourtant ces exemptions du service militaire, malgré l'urgence de la guerre théocratique et le besoin pressant de combattants: « Qui est-ce qui a bâti une maison neuve, et ne s'y est point encore établi? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, de peur qu'il ne meure dans la bataille et qu'un autre ne s'y établisse. Qui est-ce qui a planté une vigne, et n'en a point encore joui? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, de peur qu'il ne meure dans la bataille et qu'un autre n'en jouisse. » — Deut. 20: 1, 5, 6.

[7] Jéhovah veut que l'homme jouisse des fruits de son travail et que son œuvre ne soit pas en vain, sans récompense. Cela s'appliquait même en cas de guerre, quand il y avait un besoin pressant d'hommes valides. L'homme devait avoir la satisfaction de jouir de son œuvre et non pas se rendre sur le champ de bataille en se demandant s'il reviendrait dans sa maison ou bien si un autre homme l'habiterait. Le constructeur devait, le premier, goûter les résultats de son labeur. Puis, plus tard, il répondrait à l'appel de guerre, quand elle éclaterait, et serait alors en état d'accorder toute son attention au combat. Il ne serait pas tourmenté à la pensée qu'il n'aurait peut-être jamais la joie d'habiter sa nouvelle maison. Cela s'applique aussi à l'homme qui avait planté une vigne. Il devait en manger le fruit avant d'aller à la guerre. Cela pouvait signifier une exemption de plusieurs années, puisque la loi stipulait qu'on ne devait manger aucun fruit pendant les trois premières années, le produit de la quatrième année devait être une offrande à Jéhovah et ce n'est qu'à la cinquième année qu'on pouvait consommer les fruits. Néanmoins l'exemption durait aussi longtemps que le planteur n'avait pas joui de la récolte. — Lév. 19: 23–25.

[8] Dans une parabole, Jésus montra que le travail porte en lui-même sa récompense de joie. Un homme s'apprêtant à partir en voyage réunit ses esclaves et leur confia ses intérêts, distribuant ses biens selon leurs capacités respectives. Après une longue absence, il revint et leur demanda des comptes. Par son travail, le détenteur des cinq talents avait réussi à doubler cette somme, celui qui en avait reçu deux réussit à les doubler lui aussi, mais celui qui n'en avait reçu qu'un ne fit rien, par paresse, et il ne gagna rien. Comment les deux travailleurs zélés furent-ils récompensés? Les envoya-t-on en congé au bord de la mer ou dans la montagne? Non, en récompense de leur rude travail ils n'obtinrent pas de congés mais plus de travail! Voici ce que le maître leur dit à chacun d'eux: « C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. » La joie du maître était dans ce travail, et en recevant encore davantage de cette tâche, les esclaves zélés entrèrent plus pleinement dans la joie de leur maître. Mais qu'arriva-t-il à l'esclave paresseux? Voici ce que la parabole nous dit à son sujet: « Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. » Cela aurait dû combler de joie l'esclave paresseux. Il ne voulait pas travailler et voici qu'on lui retirait son travail. Il pouvait désormais passer sa vie dans le désœuvrement. Mais loin de se réjouir, il partit en pleurant et en grinçant des dents. — Mat. 25: 14–30.

[9] Pour être heureux, il faut travailler. Nous avons évidemment besoin de quelque repos, d'un changement, pour que le corps et l'esprit puissent récupérer. Le sabbat de la Loi mosaïque apportait un tel changement après un temps de dur travail. Les congés d'une durée limitée nous aident à renouveler nos forces. Mais dès que notre énergie physique, mentale et nerveuse est rétablie, après un congé, nous commençons à nous agiter. Les vacances ont atteint leur but. Nous avons retrouvé nos forces et nous sommes prêts à nous remettre à l'œuvre. Prolonger les congés au delà de ce point c'est risquer de tomber dans l'ennui et de devoir affronter les dangers démoralisants de l'oisiveté. Nous voulons retourner au travail. Nous éprouvons le besoin de retrouver la joie et la satisfaction qui découlent d'une tâche utile.

[10] Jéhovah veut que les hommes puisent leur joie dans le travail et qu'ils jouissent de ses fruits. Il est écrit: « J'ai reconnu qu'il n'y a de bonheur pour eux qu'à se réjouir et à se donner du bien-être pendant leur vie; mais que, si un homme mange et boit et jouit du bien-être au milieu de tout son travail, c'est là un don de Dieu. » (Eccl. 3: 12, 13). Beaucoup travaillent aujourd'hui, mais peu puisent une grande joie dans le travail. On connaît de moins en moins la satisfaction de la tâche accomplie, cette récompense des efforts de l'homme, car celui-ci cherche de plus en plus à amasser de l'argent. Nous sommes à l'âge du matérialisme, quand la fierté d'avoir fait du bon travail a cédé la place à la cupidité et que les arts se prosternent devant l'idole du mercantilisme. En substituant l'amour de l'argent à l'amour du travail, on a porté atteinte à la qualité du travail et aux réalisations artistiques. L'argent domine, et des humains avilis achètent des produits sans qualité. Ils sont peut-être plus riches sur le plan matériel, mais plus pauvres sur le plan spirituel. Au lieu de puiser leur joie dans le travail, ils la cherchent dans l'accumulation de l'argent, mais leurs désordres nerveux et mentaux proclament que telle n'est pas la bonne ligne de conduite. Aux siècles passés des hommes écrivaient, peignaient ou composaient dans des quartiers pauvres et achevaient leur vie dans l'obscurité, mais ils eurent la satisfaction de leurs œuvres et leur ardeur à l'ouvrage a produit des chefs-d'œuvre en littérature, en art et en musique. Les amasseurs d'argent de nos jours ont la récompense qu'ils cherchent, comme les scribes et les pharisiens qui faisaient toutes leurs actions pour être vus des hommes; mais ni les uns ni

6, 7 Comment Deutéronome 20: 1, 5, 6 montre-t-il que l'homme doit goûter les résultats de son travail?
8 Comment Jésus montra-t-il que le travail porte sa récompense en lui-même?

9 A quoi servent les vacances?
10 A quoi l'amour du travail a-t-il cédé la place? Qu'en est-il résulté?

les autres n'ont connu la profonde satisfaction de la tâche bien accomplie. Créés pour travailler et puiser de la satisfaction dans le travail, beaucoup haïssent aujourd'hui l'ouvrage et recherchent la richesse et les plaisirs de la chair, pour leur propre ruine.

LA VANITÉ DU MATÉRIALISME

11 Alors que Salomon était encore fidèle à Jéhovah, il écrivit de nombreux proverbes riches en pensées, et le livre de l'Ecclésiaste, dont il est l'auteur, souligne à maintes reprises les vanités de la vie de l'homme. Cet ouvrage parle assez souvent du travail et il semble quelquefois que Salomon se contredit sur ce sujet. Il lui arrive de présenter le travail comme vain et, plus loin, il le loue comme étant la joie de l'homme et un don de Dieu. Par exemple dans Ecclésiaste 3: 13, Salomon dit que manger, boire et jouir du bien-être au milieu du travail est un don de Dieu. Cependant dans Ecclésiaste 1: 2, 3, il écrit: « Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité. Quel avantage revient-il à l'homme de toute la peine qu'il se donne sous le soleil? » Dans le chapitre suivant, il parle de son travail et dit: « Mon cœur prenait plaisir à tout mon travail, et c'est la part qui m'en est revenue. » Mais il ajoute immédiatement que tout n'est que vanité, parce qu'il va mourir comme l'insensé et que les fruits de son travail seront goûtés par d'autres et non par le travailleur: « J'ai haï tout le travail que j'ai fait sous le soleil, et dont je dois laisser la jouissance à l'homme qui me succédera. Et qui sait s'il sera sage ou insensé? Cependant il sera maître de tout mon travail, de tout le fruit de ma sagesse sous le soleil. C'est encore là une vanité. » Cependant il répète bientôt que le travail est un plaisir: « Il n'y a rien de bon pour l'homme comme de manger, de boire et de goûter soi-même le bien-être dans son travail. Mais j'ai vu que cela vient de la main de Dieu. Qui en effet peut manger et boire sans lui? » — Eccl. 2: 10, 18, 19, *Sg;* 24, 25, *Li.*

12 Une chose décevante à propos du travail était que ses fruits ne pouvaient pas toujours être goûtés par le travailleur, par suite de l'intervention de la mort. Il en était d'autres dont le travail était une vanité, car ils étaient avares et se refusaient tout plaisir afin de pouvoir mieux thésauriser: « Tel homme est seul et sans personne qui lui tienne de près, il n'a ni fils ni frère, et pourtant son travail n'a point de fin et ses yeux ne sont jamais rassasiés de richesses. Pour qui donc est-ce que je travaille, et que je prive mon âme de jouissances? C'est encore là une vanité et une chose mauvaise. » « C'est un étranger qui en jouira. C'est là une vanité et un mal grave. » Vous rappelez-vous que Jéhovah veut que chacun jouisse du fruit de son travail? Si cela n'a pas lieu, le travail n'est que vanité. — Eccl. 4: 7, 8; 6: 2.

13 « J'ai vu que tout travail et toute habileté dans le travail n'est que jalousie de l'homme à l'égard de son prochain. C'est encore là une vanité et la poursuite du vent. L'insensé se croise les mains, et mange sa propre chair. Mieux vaut une main pleine avec repos, que les deux mains pleines avec travail et poursuite du vent. » (Eccl. 4: 4–6). Il en est qui ne sont pas poussés à travailler simplement pour exécuter une chose, mais parce qu'ils sont jaloux et veulent faire mieux que leur prochain. C'est l'esprit de compétition et la cupidité qui les stimulent à travailler plus dur et mieux que leur prochain. Emportés par la jalousie, ils essaient d'égaler ou de surpasser le matérialisme de leur prochain. Comme on dirait aujourd'hui, « ils veulent faire comme les Dupont ». Ce n'est là que vanité et poursuite du vent. L'autre extrême consiste à faire comme l'insensé qui se croise les mains dans l'oisiveté, se laisse surprendre par la pauvreté et mange sa propre chair, parce qu'il a faim. Il vaut mieux suivre la voie moyenne, c'est-à-dire travailler paisiblement, sans s'agiter ni envier les biens d'autrui. Il vaut mieux avoir une main pleine avec le contentement que de chercher, poussé par la jalousie et l'esprit de compétition, à remplir ses deux mains ou que de rester les deux mains vides, par paresse. Ni trop ni pas assez: l'abondance donne à l'homme le sentiment qu'il est indépendant de Dieu et la disette le pousse à dérober: « Ne me donne ni pauvreté, ni richesse, accorde-moi le pain qui m'est nécessaire, de peur que, dans l'abondance, je ne te renie et ne dise: Qui est l'Eternel? Ou que, dans la pauvreté, je ne dérobe, et ne m'attaque au nom de mon Dieu. » — Prov. 30: 8, 9.

14 De quel profit durable sont les biens accumulés dans les ennuis et l'irritation de la compétition? Aujourd'hui nous disons: « Vous ne l'emporterez pas avec vous. » Salomon a dit avec éloquence: « Comme il est sorti du ventre de sa mère, il s'en retourne nu ainsi qu'il était venu, et pour son travail il n'emporte rien qu'il puisse prendre dans sa main. C'est encore là un mal grave. Il s'en va comme il était venu; et quel avantage lui revient-il d'avoir travaillé pour du vent? De plus, toute sa vie il mange dans les ténèbres, et il a beaucoup de chagrin, de maux et d'irritation. » La Midrash juive illustre cela par une parabole. Un renard aperçoit un champ de vigne entouré d'une clôture. Une ouverture devrait lui livrer passage, mais voilà il est un peu trop gras. Après un jeûne de trois jours, il réussit à se glisser par le trou. Il se régale de raisin, mais lorsqu'il veut partir, il s'aperçoit qu'il est de nouveau trop gros. Il fait un autre jeûne de trois jours et réussit à sortir par le passage. Quand il est dehors, il regarde la vigne et s'écrie: « Tout ce qui est à l'intérieur est vraiment bon, mais quel profit retire-t-on de toi? Comme on entre ainsi on en sort. » Il en est de même avec ce monde, conclut la parabole. Nous y entrons avec rien et nous le quittons avec rien. — Eccl. 5: 14–16.

15 A quoi bon se vouer au matérialisme? Quel profit durable en retire-t-on? C'est une vanité que de travailler dans ce dessein. Travailler afin d'amasser des biens pour les mettre de côté est une folie. Travailler par esprit de jalousie ou de rivalité est une poursuite du vent. Travailler pour amasser des trésors matériels est aussi vain que l'oisiveté est chose insensée. Nous devrions travailler pour nos besoins en nourriture et pour jouir de notre labeur: « Voici ce que j'ai vu: c'est pour l'homme une chose bonne et belle de manger et de boire, et de jouir du bien-être au milieu de tout le travail qu'il fait sous le soleil, pendant le nombre des jours de vie que Dieu lui a donnés; car c'est là sa part. » Salomon considéra un tel travail comme une chose bonne et non comme une vanité. Il n'a pas oublié Jéhovah ni n'a recommandé une existence uniquement préoccupée de la chair, sans une pensée pour Dieu ou pour l'avenir, car voici ce qu'il a dit en conclusion de son livre: « Ecoutons la fin du discours: crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme.

---

11 Comment Salomon semble-t-il se contredire au sujet du travail?
12 Qu'est-ce qui est décevant à propos du travail? Pourquoi le travail de quelques-uns est-il vain?
13 Quel esprit gâte aujourd'hui le travail? Quel est le point de vue d'un esprit sain?

14 Comment Salomon souligna-t-il la vanité d'amasser des biens? Comment la Midrash illustre-t-elle cela?
15 Selon Salomon, quel travail est vain et quel travail ne l'est pas? Comment expliquer les contradictions apparentes relatives au travail?

Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal.» Il doit donc y avoir un jugement. Nous devons travailler dans la crainte de Jéhovah, parce qu'il jugera finalement nos œuvres, même les cachées, même les motifs de notre cœur. Notre travail doit être en accord avec ses commandements. Un tel travail n'est pas une vanité. Il ne périra pas en même temps que nous, mais continuera dans la mémoire de Dieu et nous vaudra un jugement favorable. — Eccl. 5:17; 12:15, 16.

[16] Voici quelques remarques à propos du matérialisme. On en parle beaucoup aujourd'hui. Le communisme est dénoncé à raison comme étant matérialiste. Mais le monde entier n'est-il pas matérialiste? Même ceux qui disent représenter Dieu travaillent pour le matérialisme, le considèrent comme pratique, mettent leur confiance en lui et regardent comme insensés ceux qui placent leur foi en Jéhovah, en sa Parole et en son monde nouveau. Portant toute leur attention sur la science matérialiste, ils sont malades spirituellement et la morale, l'intégrité et les principes élevés disparaissent de ce monde. Les perspectives matérialistes deviennent de plus en plus brillantes. Les progrès du matérialisme ont été aussi grands que le recul des choses spirituelles. Même ce monde corrompu, aveuglé par l'éclat de la richesse matérielle, se demande quelles vont être les conséquences de sa pauvreté spirituelle. Voici ce qu'un quotidien a écrit: «Le merveilleux cerveau humain a inventé le moyen de détruire totalement l'humanité. Le cerveau politique essaie maintenant de résoudre le problème qui consiste à sauver l'homme de sa propre ingéniosité.» Malenkov a dit que la guerre nucléaire «signifie la mort de la civilisation du monde». Eisenhower a admis que la guerre atomique entraînerait la destruction de la civilisation.

[17] L'éminent historien anglais Arnold J. Toynbee a écrit ceci dans le *New York Times* du 26 décembre 1954: «Que ressentons-nous à l'approche de la nouvelle année 1955? Avons-nous le sentiment que le monde a besoin d'un réveil spirituel?» Il déclara ensuite que le monde est sous le charme de l'Ouest, mais que la philosophie profane qui a conduit l'Occident n'est plus un bon guide. Par suite du fanatisme et des guerres de la fausse religion, nos pères, avant la fin du XVII[e] siècle, «ont retiré leur trésor de la religion et l'ont investi de nouveau dans la science naturelle» et cette foi en la science a été l'inspiration directrice de l'Ouest jusqu'à présent, jusqu'à ce que ses limitations et ses faiblesses aient été dévoilées comme une conséquence ironique de son succès inouï... A notre époque, la science a placé dans les mains humaines le pouvoir de détruire la vie sur la terre.» Ce monde endurci n'a pas considéré l'amour comme une chose réalisable, mais Toynbee déclare plus loin que l'amour est indispensable, vital, en ces termes: «Voici j'ai mis devant toi en ce jour la Vie et la Mort, le Bien et le Mal. Ces paroles ailées que Yahweh adressa à Israël devraient sonner aujourd'hui dans nos oreilles. Maintenant que les peuples du monde se trouvent face à face et armés d'armes meurtrières, les vertus de prudence, de maîtrise de soi, de tolérance, de sagesse et par-dessus tout celle d'amour sont devenues des nécessités de l'existence au sens propre du terme. La vie humaine ne peut continuer sur la terre, à moins que les hommes et les femmes réussissent à pratiquer ces vertus à un niveau bien plus élevé que celui que nous avons cru jusqu'ici possible de réclamer de notre personne.»

[18] David Lawrence écrivit dans un article de fond du *U.S. News & World Report* du 31 décembre 1954: «Un matérialisme épais a surgi et influence l'esprit de notre ère. L'Europe fleurit dans sa nouvelle prospérité stimulée par les dollars américains. Le «neutralisme» et l'abdication des principes sont choses communes. Dans notre pays, où le niveau élevé de la vie, des salaires hebdomadaires encore jamais obtenus jusque-là, le confort, les dispositifs et les agréments d'une «vie abondante» sont non seulement favorisés en tant qu'objectif social mais présentés comme la première obligation du gouvernement, on met de moins en moins l'accent sur la morale, mais on le met de plus en plus sur la soumission aux dieux de l'opportunisme. A vrai dire, la philosophie des «intellectuels» modernes veut que, dans «l'intérêt public», Pierre soit dépouillé pour payer Paul, qu'importe ce que dit la Constitution, la fin justifie les moyens. Ce bacille insidieux s'infiltre dans le courant sanguin du gouvernement.»

[19] La *Science News Letter* du 11 décembre 1954 rapporte que, selon le D[r] Julian P. Price de l'Association des médecins américains, «la maladie qui menace aujourd'hui la nation est d'ordre spirituel et non d'ordre physique ou mental» et les symptômes de cette maladie comprennent «le relâchement des mœurs dans notre gouvernement national depuis quelques années, l'emprise qu'exerce le vice organisé sur notre vie sociale et législative, la multiplication des crimes parmi la jeunesse, la corruption, l'absence d'honnêteté dans les sports, la course insensée aux plaisirs qui poussent nos compatriotes à dépenser quatre fois plus pour la boisson que pour les activités religieuses.» Quel est le remède? «Le seul remède qui soit efficace — et l'Histoire est là pour l'attester — réside dans un changement de cœur. Je crois sincèrement que ce que notre pays nécessite avant tout aujourd'hui — et aussi notre profession — est une renaissance spirituelle, un retour à Dieu et à ses principes éternels. Et cette renaissance doit s'opérer dans le cœur du citoyen moyen.»

[20] Les hommes commencent à s'apercevoir que c'est le matérialisme qui les fait souffrir, qu'un changement de cœur et un retour aux valeurs spirituelles sont absolument nécessaires. Sinon l'existence est privée de ses joies les plus profondes. La joie du travail a disparu et tous les efforts sont mesurés à leur prix en argent. Rappelez-vous les paroles de Salomon, qui disait qu'il n'y a rien de bon pour l'homme comme de manger, de boire et de goûter soi-même le bien-être dans son travail, mais il avait vu que tout cela venait de la main de Dieu. Puis il ajouta: «Qui en effet peut manger et boire sans lui?» (Eccl. 2:24, 25, *Li*). Le travail doit être du bon travail, fait pour de bons motifs, en harmonie avec le dessein de Jéhovah, ce doit être un travail reçu de sa main et accompli en accord avec les principes d'intégrité et de morale. Mais les hommes à la poursuite de l'argent ne l'ont pas considéré ainsi, et maintenant ils sont esclaves de leur propre cupidité et frappés de terreur devant les progrès du matérialisme à notre ère atomique.

[21] En recherchant les biens matériels, ils se font du tort spirituellement et ils ne survivront pas à Harma-

---

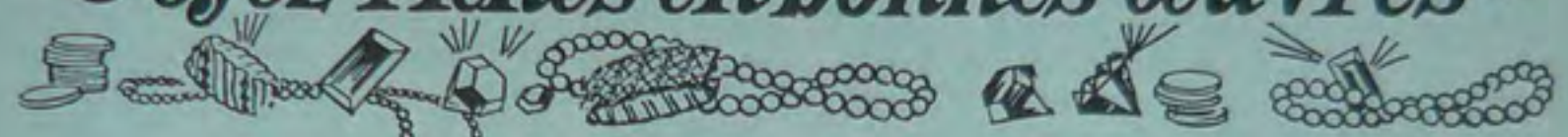
16 Par suite des progrès du matérialisme, quelle maladie et quel danger le monde affronte-t-il aujourd'hui?
17 Si la vie humaine doit continuer sur la terre, quelles en sont les nécessités, ainsi que les a soulignées Toynbee?
18 Qu'a dit «U. S. News & World Report» à propos des progrès du matérialisme?
19 D'après la «Science News Letter», quelle maladie nous menace, quels en sont les symptômes et le remède?
20 Quelle est la maladie de ce monde?
21 De quelle valeur seront les biens matériels à Harmaguédon?

guédon. Il est écrit à ce sujet: «A vous maintenant, riches! Pleurez et gémissez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours! Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices.» Leur matérialisme ne les délivrera pas de la colère divine. «Ni leur argent ni leur or ne pourront les délivrer, au jour de la fureur de l'Eternel; par le feu de sa jalousie tout le pays sera consumé; car il détruira soudain tous les habitants du pays.» Leur argent sera inutile, on le jettera: «Ils jetteront leur argent dans les rues, et leur or sera pour eux un objet d'horreur; leur argent et leur or ne pourront les sauver au jour de la fureur de l'Eternel.» En tournant le dos aux bons principes pour que rien ne les entrave dans leur poursuite de la richesse, ils rejettent ce qui pourrait les sauver: «Au jour de la colère, la richesse ne sert de rien; mais la justice délivre de la mort.» — Jacq. 5:1–3, 5; Soph. 1:18; Ezéch. 7:19; Prov. 11:4.

[22] Ainsi il en est beaucoup qui, de nos jours, ne trouvent plus de plaisir dans leur travail, la cupidité leur enlève toute satisfaction. Le matérialisme menace leur existence et, à leur mort, ils n'emporteront aucun fruit de leur travail. Un tel travail est une vanité. Cependant s'il apprécie les valeurs spirituelles, l'homme peut jouir de son travail, manger et dormir avec la paix de l'esprit, sans craindre le matérialisme. A sa mort, il ne perdra pas les fruits de son travail. Un tel travail n'est pas une vanité, car il procure une profonde satisfaction.

22 Pourquoi beaucoup de travaux sont-ils vains aujourd'hui? Quel travail ne l'est pas?

«Soyez riches en bonnes œuvres»



«Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres.» — I Tim. 6:17, 18.

JÉSUS-CHRIST a donné ce conseil: «Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la mite et le ver consument, où les voleurs perforent et cambriolent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel: là, point de mite ni de ver qui consume, point de voleurs qui perforent et cambriolent. Or, là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.» Comment les créatures terrestres peuvent-elles s'amasser des trésors dans le ciel? — Mat. 6:19–21, *Jé.*

[1] La vérité issue de Jéhovah n'est comparable ni à l'argent ni à l'or. Il est écrit en effet: «Préférez mes instructions à l'argent, et la science (ou la connaissance) à l'or le plus précieux; car la sagesse vaut mieux que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix.» Pour acquérir cette sagesse, il faut l'appeler, la chercher, la poursuivre, ainsi que nous y engage le passage suivant: «Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de (Jéhovah), et tu trouveras la connaissance de Dieu.» Trouver la sagesse et la mettre en pratique, c'est trouver la paix, le bonheur et la vie éternelle. «Heureux l'homme, est-il écrit, qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie; dans sa gauche, la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux.» — Prov. 8:10, 11; 2:1–5; 3:13–18.

[2] Il ne suffit pas d'écouter la parole de Jéhovah. Il faut la mettre en pratique. Il est écrit: «Celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.» Un tel homme sera riche, non en argent et en or, mais en bonnes œuvres. L'apôtre dit: «Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité, et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable.» Jéhovah «juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes»; il se sert pour cette tâche du Christ, qui décrit ses aptitudes en ces termes: «Je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres.» Si vous recherchez les paroles de vérité et les communiquez à vos semblables, si vous faites les bonnes œuvres qu'elles prescrivent et vous abstenez des mauvaises qu'elles déplorent, vous vous amasserez un trésor dans le ciel, de-

1 Qu'a conseillé Jésus à propos des trésors?
2 Qu'est-ce qui a plus de valeur que les pierres et les métaux précieux? Comment peut-on l'acquérir? Qu'apporte cette chose à son propriétaire?

3 Comment peut-on amasser un trésor au ciel? La mort nous enlèvera-t-elle ce trésor?





vant vous s'ouvrira la perspective d'une vie véritable dans le monde nouveau dont Jéhovah est le Créateur. Les disciples oints du Christ qui meurent maintenant, subissant un changement instantané, ne perdent pas leur trésor de bonnes œuvres, « car leurs œuvres les suivent ». Pareillement, la mort ne pourra enlever aux autres brebis leur trésor céleste: « Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom. » — Jacq. 1: 22, 25; I Tim. 6: 17–19; I Pi. 1: 17; Apoc. 2: 23; 14: 13; Héb. 6: 10.

[4] Quant aux œuvres des hommes iniques, elles périssent avec eux: « L'homme fort sera comme de l'étoupe, et son œuvre comme une étincelle; ils brûleront l'un et l'autre ensemble, et il n'y aura personne pour éteindre. » Il arrive parfois que même des personnes engagées dans le service de Jéhovah fassent fausse route et bâtissent avec de mauvaises œuvres sur le fondement qui est Jésus-Christ. Il est écrit: « Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu. » L'or, l'argent et les pierres précieuses résistent à la flamme, mais non le bois, le foin et le chaume. Les premiers symbolisent les œuvres approuvées, celles qui ne sont pas consumées par la Parole de Jéhovah, comparée à un feu, tandis que les derniers, les matériaux combustibles, sont les doctrines et les œuvres qui, étant fausses, ne résistent pas à la flamme de la Parole divine. Si quelqu'un pratiquant ces dernières œuvres en subit la perte, cesse de les accomplir et se tourne vers les bonnes œuvres, il sera sauvé. S'il laisse le champ libre à la Parole de Jéhovah, pour qu'elle élimine les fausses pratiques, et se met à accomplir les œuvres approuvées par la Bible, il sera sauvé par le feu purificateur de la vérité; mais s'il s'attache aux fausses œuvres, il périra avec elles. — Es. 1: 31; I Cor. 3: 12–15.

[5] La principale œuvre qui incombe aujourd'hui aux chrétiens est dictée par les paroles suivantes de Jésus: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » Nous devrions perfectionner notre prédication dans toute la mesure de nos capacités, afin de pouvoir nous tenir en présence des Rois Jéhovah et Christ: « Si tu vois un homme habile dans son ouvrage, il se tient auprès des rois. » La Bible nous a été donnée pour notre instruction et notre éducation, « afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre ». Ainsi, par l'étude personnelle et l'étude en groupe, par l'assiduité aux réunions du groupe et par la participation au programme d'entraînement, « efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité ». Satan, le dieu du présent monde, a fabriqué un gigantesque tissu de mensonges religieux qu'il a tendu comme un voile sur les nations, de sorte que les incrédules ne voient pas la lumière de la bonne nouvelle du royaume du Christ. Mais la Parole de Jéhovah est comme une épée à deux tranchants que les chrétiens doivent s'exercer à manier afin de réduire en pièces ce voile opaque. La lumière pénétrera alors dans l'esprit et le cœur des humains semblables à des brebis. Les difficultés que Satan suscite à la prédication ne font qu'aiguiser notre volonté de l'accomplir, avec l'aide de Jéhovah. — Mat. 24: 14; Prov. 22: 29; II Tim. 3: 17; 2: 15.

[6] Il faut prendre en considération non seulement la qualité mais aussi la quantité. Nous traversons une époque de crise, le temps se fait court, aussi sommes-nous vivement engagés à prêcher la parole et à insister en toute occasion, favorable ou non. Il est écrit: « Montrez-vous fermes, inébranlables, toujours en progrès dans l'œuvre du Seigneur, sachant bien que, dans le Seigneur, vous ne travaillez pas en vain. » « Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement. » « Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. » « La paresse entraîne le sommeil qui n'a pas de réveil. » « Maudit soit celui qui fait avec négligence l'œuvre de (Jéhovah). » Si nous accomplissons l'œuvre de Jéhovah avec habileté, en y participant pleinement, nous y puiserons une joie plus grande et nous enrichirons beaucoup en bonnes œuvres. — II Tim. 4: 2; I Cor. 15: 58, *Jé;* Phil. 2: 12; Rom. 12: 11; Prov. 19: 15, *Knox;* Jér. 48: 10.

[7] Parce qu'ils faisaient ces bonnes œuvres spirituelles et renversaient les traditions des religions matérialistes de leur temps, les premiers chrétiens se virent accuser de bouleverser le monde. En fait, c'étaient les fausses religions qui pervertissaient les choses. Longtemps avant Jésus-Christ, le prophète de Jéhovah avait porté cette accusation contre des hypocrites semblables: « Vous bouleversez tout! » A Harmaguédon, Jéhovah se déchaînera contre eux et les exterminera; il bouleversera la terre, mettant fin une fois pour toutes à la confusion actuelle (Es. 29: 16, *AS;* 24: 1; Actes 17: 6). Quand éclatera cette juste indignation, la « terre et les œuvres qu'elle renferme seront découvertes », c'est-à-dire que toutes les œuvres infâmes du présent ordre de choses seront démasquées et détruites, avec leurs auteurs. Quoique le peuple soit averti de cette œuvre de Jéhovah, il refuse d'y croire, comme cela a été prédit. Le déclin de l'honnêteté, de l'intégrité et la décadence des mœurs montrent que le temps est venu: « Il est temps que l'Eternel agisse: ils transgressent ta loi. » Jésus a dit aux hypocrites de son temps: « Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. » — II Pi. 3: 10, *NW;* Ps. 119: 126; Mat. 15: 6.

[8] L'œuvre exterminatrice de Jéhovah étant sur le point de se déchaîner, il est urgent d'être actif aujourd'hui dans l'œuvre d'avertissement. Il faut faire un sage emploi de son temps. Ne le gaspillons pas, car il se fait court. Pour le salut d'autrui et le nôtre, nous devons nous enrichir rapidement, non pas matériellement, mais en bonnes œuvres. Passez votre temps au travail. Beaucoup disent, par désœuvrement, qu'ils tuent le temps. Ils se trompent. Nous ne tuons pas le temps, c'est lui qui nous tue. Le temps continue, mais nous, nous passons. Le temps poursuit sa marche, mais nous, nous faisons une halte. Il ne lui faut pas longtemps pour nous tuer: soixante-dix ou quatre-vingts ans — un peu plus ou un peu moins, un rien en regard de l'éternité. Aujourd'hui, dans les derniers jours, nous ne disposons même pas de ce rien, car Harmaguédon approche avec rapidité. Si nous voulons continuer à marcher avec le temps, plutôt que de nous laisser arrêter par lui, nous devons marcher du même pas que la Bible et nous conformer aux prescriptions divines. Nous devons montrer de l'appréciation pour les valeurs spirituelles et nous amasser un trésor durable. Gardons-nous de la myopie des matérialistes à la poursuite du vent! Leur sort est le néant. Vous dites que vous n'avez pas le temps d'étudier la Parole de Dieu? Ni le temps de faire son œuvre? C'est comme si vous disiez que vous n'avez pas le temps de respirer.

[9] Dans le présent monde, la vie n'est pas réellement la vie. « Mais celle qui vit dans les plaisirs est morte, quoique vivante. » La vie n'est bonne que pour s'enrichir en bonnes œuvres, s'amasser un bon fondement pour l'avenir et saisir la vie véritable dans le monde nouveau. Quelles que soient les choses que la vie puisse nous offrir, notre vie ne serait d'aucune utilité, si elle était stérile en bonnes œuvres. Les jours de la vie présente sont comptés, ils sont remplis de peines, de douleurs et de souffrances, de chagrins, de déceptions, d'iniquités et de la mort. Quoique peu nombreux, ces jours suffisent pour nous enrichir en bonnes œuvres, à condition de ne pas nous attarder. Ces œuvres apportent la joie et la satisfaction, la paix et le contentement, la santé spirituelle et la vie éternelle. Aussi étrange que cela puisse paraître, ces œuvres n'épuisent pas, au contraire, elles communiquent une vigueur nouvelle. Décidé à interrompre sa

---

4 Que signifie I Corinthiens 3: 12–15?
5 Pourquoi faut-il devenir habile dans la prédication? Comment cela est-il possible?
6 Quels textes bibliques suggèrent non seulement la quantité mais aussi la qualité?

7 Quelle accusation de l'ennemi se retourne contre lui? Qu'est-ce qui montre que le temps est venu?
8 Comment faut-il faire un sage usage de son temps?
9 A quoi la vie présente est-elle bonne? Quel effet produit sur nous la prédication ou le refus de prêcher?

prédication, Jérémie finit par s'écrier: « Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis. » Quand Elihu comprit qu'il devait prendre la parole, c'est-à-dire prêcher, il déclara: « Je parlerai pour respirer à l'aise. » Jéhovah fut satisfait de son œuvre créatrice, et Jésus prit plaisir à faire la volonté divine, de même les témoins de Jéhovah puisent leur vigueur dans l'œuvre de prédication actuelle. Ainsi le travail nous réconforte. Même en face de la persécution, ne nous lassons pas de faire le bien, car « ceux qui se confient en (Jéhovah) renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point ». — I Tim. 5: 6; Jér. 20: 9; Job 32: 20; Es. 40: 31.

LE TRAVAIL DANS LE MONDE NOUVEAU

[10] La vie véritable dans le monde nouveau ne consistera pas en d'éternelles vacances. Des vacances trop longues tournent vite à l'ennui: les flâneries deviennent monotones et l'existence dépourvue d'intérêt. La vie véritable dans le monde nouveau ne sera jamais monotone ni sans intérêt, le travail ne fera jamais défaut. Il ne s'agira pas des vaines occupations de ce monde. Les habitants du monde nouveau auront pour tâche d'embellir la terre, de régner sur les animaux, d'élever des enfants afin de peupler notre planète d'une race de justes. Le corps et l'esprit ne chômeront jamais et, comme pour les témoins oints et leur œuvre actuelle, les hommes « jouiront de l'œuvre de leurs mains ». Ou, selon une traduction plus littérale de l'hébreu, ils « utiliseront pleinement » l'œuvre de leurs mains. Le fruit de leur travail ne sera ni dérobé ni perdu par suite de la mort. Rien n'entravera le dessein de Jéhovah qui veut que le travailleur puise joie et satisfaction dans sa tâche. — Es. 65: 22, *YG*.



[11] Les mille ans du règne du Christ ne seront marqués ni par la sécheresse, ni par les séismes, ni par aucun autre fléau de la nature, ni par les accidents, ni par l'oppression, ni par la corruption financière et politique, ni par l'hypocrisie religieuse. On ne connaîtra plus les luttes raciales ni les divisions nationales, on n'entendra plus parler de guerres froides et chaudes, ni de douleurs, de peines, de souffrances et de mort. Ce sera un temps de délivrance de la tyrannie exercée depuis six mille ans par les hommes iniques et les démons dépravés. Mais ce ne sera pas un temps stérile en bonnes œuvres. Il y aura toujours de nouvelles tâches, de nouveaux problèmes à résoudre et de nouveaux mystères à élucider. Ces travaux exciteront notre corps et notre esprit et nous feront faire d'autres progrès en connaissance, en sagesse et en compréhension. Vivant éternellement, les humains auront le temps d'achever leurs œuvres. Aujourd'hui les hommes savent peu sur beaucoup de choses, ou beaucoup sur peu de choses. Leurs études leur donnent une science étendue mais sans profondeur, ou bien une science profonde mais sans étendue. Dans le monde nouveau, les hommes auront le temps de poursuivre leurs études, d'étendre et d'approfondir leurs connaissances. L'abondante satisfaction qu'ils en retireront ne prendra jamais fin, car nous ne serons jamais au bout de notre connaissance. Seul Jéhovah est omniscient; quant à nous, nous ne parviendrons jamais à sonder les profondeurs de sa sagesse sans bornes! Quel merveilleux avenir, riche en satisfactions, s'ouvre devant l'humanité obéissante!

[12] Il vaut vraiment la peine de travailler maintenant pour acquérir la vie véritable. Jéhovah agit, Jésus-Christ agit, l'homme devrait agir. S'il travaille, il sera plus heureux, vivra plus longtemps. Il puisera une satisfaction dans sa tâche si elle est utile. Il obtiendra la vie éternelle dans le monde nouveau si ses œuvres présentes sont agréables aux yeux de Jéhovah. Amassez-vous des trésors dans le ciel. Les biens terrestres ne durent pas. Travaillez pour ce qui dure: « Ne te tourmente pas pour t'enrichir, n'y applique pas ton intelligence. » « Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » Plus un désir est comblé, plus il s'aiguise, tant sur le plan spirituel que matériel. Nous ne disposons que d'un temps limité, plus nous l'emploierons pour satisfaire la chair, moins il nous en restera pour les choses de l'esprit. — Prov. 23: 4; I Jean 2: 17.

[13] Si nous n'y prenons garde, les choses matérielles banniront les choses spirituelles. Voici ce que dit la fable de l'arabe et de son chameau. Par une nuit froide, un arabe avait dressé sa tente et s'y était accroupi. Son chameau, jetant un coup d'œil par l'ouverture, lui demande la permission d'y passer sa tête, à cause du froid. Bientôt il voulut passer son cou, puis ses pattes de devant et enfin tout son corps. L'arabe accéda à tous ses désirs, mais la tente se révéla si exiguë que le chameau poussa son maître dehors, lui disant qu'il n'y avait pas de place pour deux. Il en est de même du matérialisme. Si nous lui cédons tant soit peu, il ne manquera pas d'empiéter de plus en plus sur notre temps et sur notre énergie au point d'exclure de notre existence toutes les choses spirituelles. Ce n'est pas à dire qu'il faut pratiquer l'ascétisme et s'imposer « un culte volontaire, de l'humilité (vaine), et le mépris du corps », car les biens matériels sont nécessaires, on peut en jouir, et ils peuvent être utilisés dans le service de Jéhovah. Mais ils prélèvent un tribut trop lourd, quand on les poursuit en dehors de nos besoins. Comme le constate le présent monde, le matérialisme coûte cher, il chasse toutes les choses spirituelles, et renoncer aux biens spirituels, c'est renoncer à notre vie. Il est écrit: « Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix. » Beaucoup se glorifient dans leur dieu, le matérialisme, mais c'est pour leur honte: « Ils ont pour dieu, dit la Bible, leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre. » Accomplissez l'œuvre de Jéhovah et non les désirs de votre ventre! — Col. 2: 23; Rom. 8: 6; Phil. 3: 19.

[14] L'argent n'est pas le dénominateur commun du bonheur. Il est des riches qui sont heureux, d'autres qui ne le sont pas. Il est des pauvres qui sont heureux, d'autres qui ne le sont pas. La jeunesse n'est pas le dénominateur commun du bonheur. Il est des jeunes qui sont heureux et d'autres qui ne le sont pas. Beaucoup de personnes âgées sont heureuses, beaucoup ne le sont pas. La santé n'est pas le dénominateur commun du bonheur. Il est des gens en bonne santé qui sont heureux, mais il en est beaucoup d'autres qui sont tristes. Il est des gens d'une santé fragile qui sont plus heureux que les bien portants. La même chose se vérifie pour ce qui est célèbre ou ignoré, populaire ou impopulaire, plein de talents ou médiocre — aucune de ces conditions n'est le dénominateur commun du bonheur. Le dénominateur commun du bonheur, de la paix et du contentement, c'est la connaissance de Jéhovah. Tous ceux qui connaissent Jéhovah et le servent, qu'ils soient riches ou pauvres, jeunes ou vieux, bien portants ou malades, célèbres ou ignorés, populaires ou non, pleins de génie ou sans talents, sont heureux, satisfaits et pleins d'espérance. La vie éternelle c'est de progresser dans la connaissance de Jéhovah et de Jésus-Christ et de distribuer les eaux de la vérité. Il est écrit: « L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. » Les personnes heureuses sont celles qui étudient aujourd'hui la Parole de Jéhovah, la diffusent, obéissent à ses commandements, vivent une vie pure, se livrent à une prédication méthodique, s'enrichissent en bonnes œuvres et saisissent ainsi la vie véritable qui débordera de bonnes œuvres, pour la gloire éternelle de Jéhovah, le Tout-Puissant. — Prov. 11: 25; Jean 17: 3.

---

10 Dans le monde nouveau, qu'est-ce qui empêchera la vie de devenir monotone?
11 Par quoi ne sera pas marqué le monde nouveau? Quel avenir s'ouvrira devant nous?
12 Quel conseil nous est donné?

13 Quel est le danger subtil du matérialisme?
14 Quel est le dénominateur commun du bonheur? Que devons-nous faire dès maintenant?

L'APPLICATION DES PRINCIPES DE LA BIBLE À VOTRE VIE



Le livre le plus vital de tous les temps! En réalité, que savez-vous à son sujet? Comment, grâce à lui, serez-vous plus content? Que signifie-t-il réellement pour vous? Cet article vous apporte la réponse claire et simple.

PENSEZ-VOUS que les principes bibliques s'appliquent réellement de notre temps, qu'ils constituent un guide salutaire pour votre vie? Certaines personnes refusent d'admettre leur caractère pratique. D'autres, bien que ne l'admettant pas, montrent par leur conduite qu'elles ne croient pas à leur application actuelle. Mais soyez certain que les principes bibliques sont efficaces et qu'ils rendront votre vie plus saine, plus heureuse, plus longue et plus agréable.

Par exemple, la criminalité disparaîtrait si l'on suivait les principes de la Bible sur l'éducation des enfants. Il y aurait moins de divorces, moins de foyers brisés si on les appliquait à la vie familiale. En se conformant aux instructions bibliques, on peut triompher de l'anxiété, de l'hostilité, du sentiment de son infériorité, de l'envie, etc. De plus, les différences religieuses sont abolies quand la Bible est réellement acceptée de part et d'autre. Voilà des choses pratiques; elles se rapportent à votre vie de tous les jours. Mais elles ne sont que les rudiments de l'instruction que la Bible a en réserve pour vous. Cette instruction complémentaire sera considérée dans cet article après que nous aurons vu, en premier lieu, comment il se fait que les principes de la Bible amélioreront votre vie de tous les jours.

VIE FAMILIALE, ÉDUCATION DES ENFANTS, MŒURS

Les instructions que la Bible donne au sujet de la vie familiale sont sans équivoque, simples et claires. N'importe qui peut les comprendre et les appliquer. Notez non pas celles qui s'appliquent aux autres membres de la famille, mais celles qui s'appliquent à vous. Appliquez-les, et votre vie familiale sera beaucoup plus heureuse: «Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles. Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur. Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent.» (Col. 3:18–21). Peut-être direz-vous qu'il n'y a pas de raisons pour que vous appliquiez ces conseils à votre vie puisque le reste de la famille ne le fait pas? Souvenez-vous alors que vous n'êtes pas responsable pour ce qui les concerne, mais pour ce qui vous concerne. L'attitude du reste de la famille changerait-elle si la vôtre changeait? Donnez-vous le bon ou le mauvais exemple? L'observation de ces bons enseignements, qui mettent chaque chose à sa place, aura raison de l'humeur querelleuse et réduira les désaccords familiaux. Essayez de les suivre; cela produira son effet!

Qu'en est-il des instructions au sujet de l'éducation des enfants? La responsabilité incombe aux parents d'élever les enfants dans la voie droite. «Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas.» L'autorité convenable des parents doit s'exercer: «N'épargne pas la correction à l'enfant; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point, (tu délivreras son âme du shéol, *Da*).» Cependant, cette correction ne devrait jamais être administrée sous l'empire de la colère, simplement pour soulager les émotions des parents, mais devrait être tempérée par la miséricorde, la justice et l'amour, et être toujours raisonnable, de même que Jéhovah tempère toujours sa correction par la miséricorde, la justice et l'amour et demeure en accord avec ses principes. Pour les parents qui donnent eux-mêmes le bon exemple et qui s'acquittent convenablement de cette obligation, la criminalité n'est pas un problème. — Prov. 22:6; 23:13, 14.

Que dire de la moralité des adultes, des crimes sans cesse croissants qui font regorger nos prisons? L'observation du premier commandement: «Tu aimeras ton prochain comme toi-même», résoudrait tout le problème. Les gens ne suivent-ils pas ce commandement? Alors leurs conducteurs religieux ont manqué de leur enseigner combien il est important de suivre actuellement ces principes. Les véritables chrétiens suivent ces conseils. De plus, ils se rappellent les enseignements de Paul aux Corinthiens: «Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous.» Oui, il est possible de changer n'importe quelle conduite pour la faire concorder au niveau élevé que la Bible recommande. Et si quelqu'un veut être un véritable chrétien, il n'a pas d'autre choix que de se conformer à ces principes élevés. — Mat. 19:19; I Cor. 6:9–11.

Les témoins de Jéhovah sont, à l'heure actuelle, un témoignage vivant du fait que les principes de la Bible sont réellement pratiques dans cette seconde partie du vingtième siècle. La joie, le calme et la coopération désintéressée manifestés dans leurs assemblées suscitent de nombreux commentaires. Quand on suit les principes bibliques, les inégalités sociales, les préjugés raciaux et le nationalisme disparaissent et sont remplacés par l'amour. Il est reconnu que les hommes qui servent Dieu sont tous égaux. «Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ.» Il n'y a pas de place pour les haines raciales, les inégalités sociales ou le nationalisme au sein d'un tel peuple. Les principes bibliques ont triomphé de ces facteurs de division. — Gal. 3:28.

TROUBLES ÉMOTIFS

L'anxiété vous serre-t-elle le cœur? Alors, pratiquez l'amour, l'amour de Dieu et l'amour de votre semblable. «Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis.» Rappelez-vous aussi le conseil de Jésus: «Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie? Si donc vous ne pouvez pas même la moindre chose, pourquoi vous inquiétez-vous du reste?» Et, ainsi que Paul le fit remarquer, Jéhovah a fait à ses serviteurs la promesse suivante: «Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point.» Ainsi, pour le véritable chrétien, l'anxiété ne devrait pas être un problème. — Luc 6:38; 12:22, 25, 26; Héb. 13:5.

Etes-vous hostile, éprouvant de la haine personnelle envers autrui? Alors, observez l'instruction suivante: «Que le soleil ne se couche pas sur votre colère.» Avez-vous l'impression d'être inférieur aux autres? «Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment?» Enviez-vous les autres? Alors, souvenez-vous que tout ce que nous possédons et qui a une valeur réelle vient de Dieu, et si nous avons sa faveur, nous jouissons de la chose la plus importante. Rappelez-vous également que l'antidote de l'envie, c'est la générosité, c'est aimer son prochain comme soi-même. «L'amour use de longanimité; il est plein de bonté; l'amour n'est pas envieux; l'amour ne se vante pas; il ne s'enfle pas d'orgueil; il n'agit pas avec inconvenance; il ne cherche pas son propre intérêt; il ne s'irrite pas; il n'impute pas le mal.» Combien de problèmes actuels l'amour résoudrait-il! — Eph. 4:26; Jacq. 2:5; I Cor. 13:4, 5, *Da*.

Un tel amour ne laisse pas de place à l'hostilité, à des sentiments d'infériorité ou à l'envie, et chasser ces choses de votre esprit améliorera non seulement votre santé mentale mais encore votre santé physique, parce que l'esprit a une grande influence sur la santé du corps. Il est ainsi avéré que « l'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé ». Et, « l'homme bon fait du bien à son âme ». — Prov. 11:25, 17.

POURQUOI APPLIQUER CES PRINCIPES?

« Mais, pourquoi devrais-je appliquer ces principes quand les autres personnes ne le font pas? » « Pourquoi devrais-je manifester de l'amour envers les gens qui me haïssent? » « Pourquoi devrais-je être honnête avec des gens qui me volent? » « Pourquoi devrais-je passer mon temps à aider des gens qui ne m'ont jamais aidé? » Ce sont là des questions courantes. Mais pourquoi ne pas faire ces choses? Pourquoi restreindre votre bonheur simplement parce que d'autres rejettent le leur? Pourquoi suivre leur mauvais exemple plutôt que de leur laisser voir votre bon exemple? Ne vous montrez pas cupide dans votre conduite, uniquement pour contrarier le monde, augmentant ainsi vos soucis. Vous pouvez éviter cela en suivant la bonne ligne de conduite tracée par Jésus. « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement. » Pouvez-vous trouver de meilleure ligne de conduite à suivre que celle-là? Pour avoir essayé de suivre une conduite différente, êtes-vous réellement plus heureux? Montrez donc la force, la détermination et l'intégrité nécessaires pour suivre les principes bibliques sains et vitaux qui ont été exposés ici. — I Pi. 2:21-23.

Servir Dieu ne se révèle pas toujours comme la conduite la plus avantageuse du point de vue financier ou social, mais il vaut mieux supporter une perte matérielle que de perdre la faveur de Dieu et la vie éternelle. Ce n'est pas simplement une vie plus heureuse maintenant, mais ce sont les bienfaits spirituels que la Bible procure qui sont pour nous la chose la plus importante. Il faut penser juste. Ce que nous devons posséder, ce n'est pas un formalisme religieux — la lumière des cierges, l'égrènement du chapelet, le fait de chanter ou d'assister à un sermon le dimanche — mais un dévouement réel et venant du cœur pour la justice. La façon de penser de ce monde est absolument différente de celle que Dieu a indiquée dans la Bible. Pourquoi en est-il ainsi? Parce que Satan est responsable de la façon de penser du monde. « Le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence (des incrédules), afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » Mais vous n'avez pas à imiter la mauvaise façon de penser du monde. Vous pouvez rejeter les voies de l'ordre actuel tracées par le père de la désobéissance, Satan, et suivre la ligne de conduite révélée dans la Parole de Dieu: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » — II Cor. 4:4; Rom. 12:2.

LA CONDUITE À SUIVRE

Nous devons nous rappeler que, bien que le clergé actuel essaie souvent de plaire à la presque totalité des gens, la Bible ne cherche pas à plaire à tout le monde. Quiconque veut mettre les choses à leur place et plaire à Dieu, peut la suivre, mais elle ne s'abaisse pas au niveau de ceux qui ne désirent pas le faire, quel que soit le nombre de ces personnes. Ce livre offre des garanties pour le cœur et l'esprit des hommes qui l'acceptent. Il révèle l'esprit du Créateur. En obtenant une connaissance exacte de ce qu'il dit, nous pouvons renouveler notre esprit, mettre les choses à leur place et plaire à Dieu. Le Psaume 119:9 exprime cela très simplement: « Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après ta parole. »

Or, selon toute probabilité, vous avez une Bible chez vous. La plupart des foyers en ont une. Mais le seul fait d'en posséder une n'est pas la chose importante. Vous devez savoir ce qu'elle dit, y croire, appliquer ses instructions, l'employer comme guide de votre vie. Ainsi que Paul le conseilla à Timothée, vous devez être « un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité ». — II Tim. 2:15.

Que vous apprend la Parole de Dieu? En premier lieu, que vous devez profiter du sacrifice expiatoire du Christ, faire quelque chose à ce sujet. Nous lisons que « le Fils de l'homme est venu... pour donner sa vie comme la rançon de plusieurs ». Notez: non pas de *tous*, mais de *plusieurs*. Oui, c'est un don gratuit, mais il faut être deux pour faire un don, le donateur et celui qui reçoit. Pour accepter la rançon, vous devez prendre une position positive, tirer profit de ses dispositions. Vous devez reconnaître Jéhovah Dieu comme le Souverain suprême de l'univers, le Père du rédempteur, celui à qui « appartient le salut », et vous devez obéir aux instructions contenues dans sa Parole. C'est en le servant fidèlement que vous montrez votre appréciation des dispositions affectueuses qu'il a prises. — Mat. 20:28; Ps. 3:8, *KJ*.

En outre, vous apprenez que vous devez vous assembler non pas une fois seulement, mais fidèlement et régulièrement, avec le peuple de Dieu: « N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour (de la fin du vieux monde). » (Héb. 10:25). Où pouvez-vous vous assembler avec ce peuple pour étudier ces choses? Ce n'est certainement pas dans la majorité des organisations religieuses actuelles, où les gens, membres depuis quarante ou cinquante ans, sont encore incapables d'expliquer les doctrines élémentaires du christianisme. Mais vous rencontrez des personnes qui sont à même de vous donner cet encouragement, et vous étudiez réellement la Parole de Dieu lorsque vous assistez aux réunions régulières qui se tiennent dans plus de 14 000 Salles du Royaume des témoins de Jéhovah dans le monde entier.

Une troisième chose que vous apprenez quand vous étudiez la Bible, c'est que vous devez être assidu à présenter ce message aux autres, leur parlant des bonnes choses que vous avez apprises. Dans le véritable christianisme, il n'y a pas de place pour l'apathie qui caractérise la plupart des religions actuelles. Celui dont le cœur est vraiment rempli de joie après avoir reçu la vérité se sentira obligé d'en parler ouvertement. « Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » Il est ordonné au chrétien de proclamer publiquement cette bonne nouvelle, en l'annonçant aux autres; c'est donc une chose nécessaire pour votre salut et pour celui de ceux qui vous écoutent. « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. » — Luc 6:45; Rom. 10:9.

Vous apprenez aussi que cette activité n'est pas seulement une distraction, une diversion ou un passe-temps occasionnel, mais qu'elle est d'une importance vitale et que c'est une manière de vivre constante. C'est en accomplissement d'une mission aussi vitale que, dans le monde entier, les témoins de Jéhovah vont de maison en maison avec le message du royaume de Dieu, visitant les gens chez eux avec la bonne nouvelle de sa Parole. Comme le psalmiste, ils disent: « Je veux chanter Jéhovah tant que je vivrai, célébrer mon Dieu tant que j'existerai. » En toute honnêteté, peut-on se prétendre chrétien en offrant à Dieu moins que cela? Quels efforts faites-vous pour aider les autres à connaître la voie de Dieu? — Ps. 104:33, *Cr 1905*.

LA VALEUR DE CE SERVICE

Pourquoi cette conduite a-t-elle une si grande valeur? Tout d'abord, elle apporte maintenant le bonheur et le con-

tentement. Deuxièmement, et chose bien plus importante, elle procure la protection de Jéhovah à travers le temps de troubles imminent. Les prophéties de la Bible s'appliquent à notre temps. Elles annoncent que notre époque sera la période la plus critique que la terre aura jamais connue, lorsque la « fin définitive » de la domination méchante de Satan s'approchera (Mat. 24:14). La corruption, la violence, l'insécurité et les ennuis, si manifestes aujourd'hui, seront bientôt abolis. Ils prendront fin et des conditions justes les remplaceront. Dieu a promis: « Je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. » Aimeriez-vous vivre sous ces conditions? Alors, suivez les instructions de la Parole de Dieu et recevez sa faveur, parce que « Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers ». — Es 65:17; Ps. 46:2, 3.

Par conséquent, l'observation des principes de la Bible améliorera votre vie familiale, vous aidera à mieux élever vos enfants, à avoir un esprit plus paisible, plus content. De plus, vous verrez que la rançon du Christ vous permet de profiter des dispositions de Dieu, mais que pour accepter cette rançon vous devez suivre une ligne de conduite positive, vous devez vous réunir avec d'autres chrétiens et participer avec eux au service de Dieu. C'est pourquoi, étudiez la Parole de Dieu, apprenez à connaître les bienfaits qu'elle vous procurera et sachez ce qu'on attend de vous. Ensuite, suivez ses principes salutaires et obéissez à ses instructions justes. Agir ainsi est d'importance vitale, car cela signifie pour vous la vie même!

En visite chez les témoins de Jéhovah dans l'Amérique centrale

AU HONDURAS britannique, les témoins de Jéhovah avaient attendu pendant des semaines, des mois même, la visite de N. H. Knorr, président de la Société. Ils organisèrent un congrès de trois jours qui eut lieu du 3 au 5 décembre, au Mémorial-Park à Belize.

En décembre commence la période de pluie, celle où le temps est incertain. C'est pourquoi on établit un programme provisoire du congrès. Le président n'était pas revenu depuis cinq ans. Les témoins de Jéhovah de la localité firent une bonne publicité en posant des affiches dans des magasins, sur des bâtiments, dans des cinémas, sur des camions, des bateaux, etc. Des annonces parurent dans les journaux et on distribua des milliers de lettres et de feuilles d'invitation. On suspendit aussi une bannière dans la rue principale de la capitale et des communications furent régulièrement radiodiffusées. Les témoins de Jéhovah projetèrent donc un grand congrès et allaient accueillir avec joie quiconque désirait y assister.

Le Mémorial-Park est situé dans un endroit charmant. De là on aperçoit les eaux bleu vert de la mer des Caraïbes. Le pavillon de musique octogonal servit d'estrade aux orateurs; les frères avaient décoré l'emplacement avec de magnifiques fleurs et plantes. Quelle surprise ce fut lorsque, à l'occasion de la session d'ouverture, 241 personnes écoutèrent N. H. Knorr parler sur ce thème: « Ne pas abandonner notre assemblée. » C'était extraordinaire, vu que seulement 90 proclamateurs avaient remis un rapport en novembre. Un grand nombre de personnes s'intéressaient donc au congrès et au message du Royaume.

Samedi soir 19 personnes symbolisèrent le don d'elles-mêmes à Jéhovah Dieu en se faisant baptiser dans la mer des Caraïbes. Après cette immersion, une colonne de cyclistes parcourut la ville et annonça la conférence de dimanche « L'intervention de l'amour divin dans la crise actuelle ». Les frères de l'endroit, qui tous sont les descendants d'ancêtres africains, éprouvèrent une grande joie de participer à cette parade avec frère Knorr, parade qui s'étendit sur 15 km des rues tortueuses de la ville. Elle était accompagnée de la police motorisée. Ce dernier effort et toute la publicité faite auparavant contribuèrent à ce que 689 personnes se rassemblèrent dans le parc, le dimanche soir à 20 h. Les 90 témoins réguliers du pays furent certainement encouragés en voyant combien nombreuses étaient les personnes désirant entendre la bonne nouvelle, et ils s'efforceront de les aider.

Après le congrès, un homme qui s'était plaint de ce qu'on ait permis aux témoins de Jéhovah d'utiliser le parc, déclara qu'il constatait qu'ils agissaient différemment, ne mendiaient pas de l'argent mais expliquaient simplement les enseignements bibliques et ne ressemblaient en rien à ces prédicateurs de réveil qui avaient utilisé le parc un an auparavant. Un policier dit également à un témoin de Jéhovah combien cette assemblée lui avait fait plaisir, qu'il désirait que d'autres personnes suivent l'exemple des témoins de Jéhovah, car cela lui faciliterait grandement son travail. Une intéressée dit: « J'ai entendu des douzaines d'évangélistes et de prédicateurs, mais celui qui se trouve ici est le premier ayant pu me convaincre que nous vivons dans les derniers jours. » Elle désirait recevoir régulièrement *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*

Les frères furent heureux de constater les bons résultats du congrès: en janvier 104 personnes prêchèrent cette bonne nouvelle du Royaume au Honduras britannique.

HONDURAS

Le gouvernement constitutionnel du Honduras fut renversé deux jours avant l'arrivée de frère Knorr. La situation politique était tendue. De même une très grave situation s'était développée au sein du groupe des témoins de Jéhovah. Frère Knorr dut nommer un autre serviteur de filiale, car celui qui avait détenu cette charge s'était disqualifié et avait dû être exclu de l'assemblée. Pour le peuple de Jéhovah la tension existait donc tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Durant les quatre années passées les témoins de Jéhovah avaient été bénis et nombre de personnes s'étaient jointes à la société du Monde Nouveau. En 1950 il y avait 208 proclamateurs dans le pays et à la fin de l'année de service 1954 leur nombre s'était élevé à une moyenne de 410. Les missionnaires et les proclamateurs locaux avaient bien travaillé. Mais, lorsque la corruption pénétra au sein de l'organisation, quelques faibles s'inquiétèrent parce qu'ils tournaient leurs regards plutôt vers les hommes que vers Jéhovah. Le rapport de février 1955 fait mention de 392 proclamateurs seulement; ce chiffre marque un recul en comparaison de la moyenne de 1954 et est bien inférieur au maximum de 460 proclamateurs atteint en avril 1954. Les missionnaires et les frères mûrs de l'assemblée devront travailler durement pour aider, fortifier et amener à maturité les personnes qui avaient auparavant pris position pour le Royaume. Quiconque corrompt l'organisation de Jéhovah en vivant dans l'immoralité devra en rendre compte à Jéhovah Dieu.

Une sœur informa une missionnaire de la mauvaise conduite du serviteur de la filiale. Ainsi fut découvert le scandale qui avait corrompu le groupe local. Cette jeune fille dit avoir vu le serviteur de la filiale, un homme marié, se rendre régulièrement dans l'appartement d'une pièce d'une prostituée. La missionnaire eut de la peine à ajouter foi à ce récit. Elle désirait se rendre compte elle-même. Après avoir cons-

taté la chose, elle en fit part à certains frères et missionnaires. Dès lors on observa le serviteur de la filiale pendant plusieurs jours et surveilla sa conduite. Il se rendait jusqu'à trois fois par jour chez cette femme de mauvaise réputation, qu'il emmenait parfois au théâtre. Le cas fut soumis au bureau du président qui donna l'ordre de l'examiner à fond et de faire constater la chose par un certain nombre de témoins. La femme du serviteur de la filiale fut aussi invitée à faire une visite complémentaire à proximité de l'appartement de la prostituée afin qu'elle pût constater les agissements de son mari avant qu'il soit dénoncé et exclu de l'assemblée.

Le président de la Société avait donné des instructions selon lesquelles le frère en question devait être entendu sans parti pris, mais, dès le début, il chercha à s'en tirer par des mensonges. Il prétendit même ne pas s'être rendu dans cette maison. Cependant il y avait assez de témoins entièrement dévoués à Dieu ayant constaté journellement la chose et, malgré ses dénégations, il fut exclu de l'assemblée.

Que celui qui désire vivre comme le monde reste dans le monde! Lorsque nous trouvons dans l'organisation des gens semblables à ceux décrits par Jude, — « des impies, qui changent la (bonté imméritée) de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ », — ils devraient être exclus au plus vite de l'organisation. — Jude 4.

Dans les pays catholiques, tels ceux de l'Amérique centrale et du sud, il n'est pas rare de trouver des époux mariés légalement qui ont une maîtresse. De nombreux catholiques considèrent cette manière d'agir comme une coutume générale observée par tous les hommes. L'église catholique n'entreprend rien pour mettre un terme à ces coutumes immorales, mais garde de tels hommes dans son organisation. Il n'en est pas de même chez les témoins de Jéhovah. Bien des personnes associées depuis peu aux témoins ne furent nullement surprises quand l'exclusion fut annoncée dans le groupe, car un grand nombre de gens du monde connaissaient l'inconduite de cet homme et en parlaient. Chez les témoins de Jéhovah celui qui est coupable d'immoralité, qu'il occupe un poste élevé ou subalterne, est exclu de l'assemblée comme le serait toute autre personne baptisée. L'organisation, la société du Monde Nouveau, doit rester pure. Les frères indigènes et les missionnaires au Honduras sont navrés de cette affaire car elle a avili le nom de Jéhovah et son organisation dans ce pays. Mais ils prient Jéhovah de manifester envers eux sa bonté imméritée. De plus, ils espèrent faire disparaître l'opprobre jeté sur le nom de Jéhovah dans ce pays, en se conduisant correctement, et attendent patiemment que Dieu leur accorde de nouveau la prospérité.

Les témoins de Jéhovah de partout demanderont à Dieu de bénir nos fidèles frères au Honduras, de leur donner la force de nourrir les hommes de bonne volonté, de les faire parvenir à la maturité, et que cette souillure n'empêche pas les hommes épris de justice de trouver le chemin de la vérité.

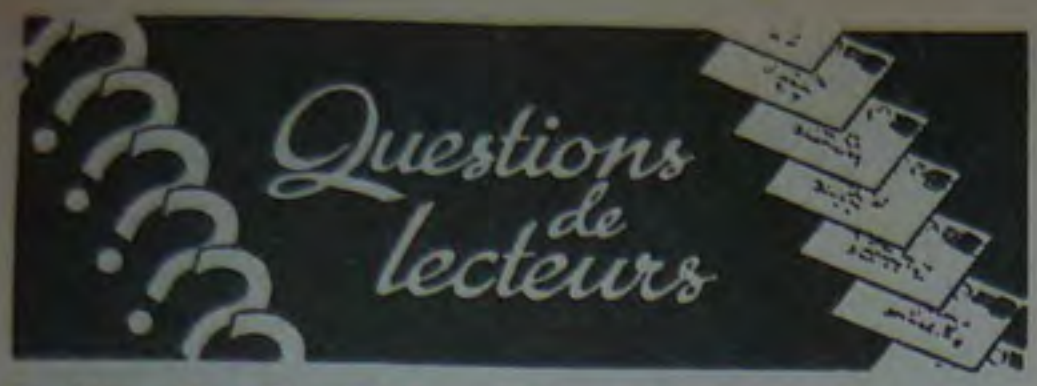
C'est animés de tels sentiments de détresse et de chagrin que les témoins de Jéhovah organisèrent leurs trois assemblées. La première débuta le dimanche 5 décembre au stade de football de San Pedro Sula et une autre non loin de là, à Lima.

Mais il se passait encore autre chose au Honduras. La situation politique était particulièrement tendue autour du bâtiment principal à Tegucigalpa; des soldats montaient la garde munis de fusils et de mitrailleuses. Le gouvernement avait été renversé et le président désirait sauvegarder la paix à tout prix. C'est pourquoi il avait décidé d'interdire toutes les manifestations publiques. Le couvre-feu fut décrété dans les régions agitées. Tandis que les frères prenaient tranquillement leur repas du soir au buffet, des soldats vinrent avec un ordre du gouvernement selon lequel il fallait renoncer à d'autres réunions et évacuer le stade. Par contre il nous fut permis de nous retirer dans les Salles du Royaume et d'y avoir l'habituelle étude de *La Tour de Garde*. Ainsi se terminèrent les deux congrès pour autant qu'il s'agissait d'une assemblée centrale. A Lima le couvre-feu fut fixé à 18 h. et à San Pedro à 21 h.

Frère Knorr, président de la Société, arriva à San Pedro Sula au milieu de ces troubles. Par suite de la tension qui régnait dans le pays seuls quelques missionnaires et le remplaçant du serviteur de la filiale le cherchèrent à l'aérodrome. Après avoir rempli les formalités douanières le président de la Société se rendit auprès du consul américain afin de se renseigner sur le développement de la situation. Il fut mis au courant. Les assemblées se poursuivirent dans la Salle du Royaume. Elles étaient joyeuses, enthousiastes et encourageantes.

Les frères furent exhortés à maintenir l'organisation pure et à continuer de servir fidèlement Jéhovah. Il leur fut recommandé de faire preuve d'un esprit de sobre bon sens en prêchant la bonne nouvelle pendant cette période critique, d'éviter toute action irréfléchie ou contraire aux ordres des autorités. Au cours de cette première soirée à San Pedro Sula, Honduras, les participants au congrès se pressèrent dans la cour du home missionnaire où se tint une réunion particulièrement délicieuse. La Salle du Royaume de ce bâtiment était trop petite pour les contenir tous. Malgré les troubles intérieurs et extérieurs les frères étaient pleins d'enthousiasme et désireux d'aller de l'avant. Nombre de gens de la ville désiraient savoir où ils pourraient entendre la conférence « L'intervention de l'amour divin dans la crise actuelle ». 265 personnes se rendirent au home missionnaire. Le jour suivant le président de la Société partit pour Lima. Là aussi toute activité relative au congrès avait été transférée dans la Salle du Royaume. Les 108 participants étaient fort joyeux. A cause du couvre-feu les voyageurs durent quitter la ville avant 18 h., aussi les réunions eurent-elles lieu l'après-midi. Le congrès principal devait se tenir à Tegucigalpa, mais par suite des difficultés le voyage fut déconseillé à chacun.

Jeudi frère Knorr et quelques missionnaires, parmi lesquels se trouvait frère Muscariello, qui venait de terminer la 23e classe de Galaad et devait être nommé serviteur de filiale, s'envolèrent vers Tegucigalpa. Là aussi il fut impossible d'utiliser le grand stade. Toutes les réunions eurent lieu dans la Salle du Royaume qui s'avéra beaucoup trop petite. 198 personnes environ remplirent la salle, une partie se déversa dans les rues avoisinantes. Afin que chacun puisse entendre on ouvrit portes et fenêtres. L'assemblée se déroula dans un ordre parfait et bien qu'elle eût lieu au centre de la ville il n'y eut aucun trouble. Ce furent des jours chargés, les responsabilités et la direction de l'œuvre de témoignage dans le pays devaient être remises au nouveau serviteur de filiale. Nous sommes confiants en Jéhovah et en son organisation et savons que nos frères au Honduras travailleront dans l'unité. Bien qu'il y ait moins de proclamateurs, puisque leur nombre est tombé à 392, nous tournons nos regards vers Jéhovah Dieu qui leur accordera son esprit et les fortifiera afin qu'ils fassent preuve de prudence et continuent de prêcher la bonne nouvelle en dépit de la chute d'un homme. Nous sommes fortifiés par la pensée que nous ne suivons pas un homme, et s'il arrive qu'un d'entre eux en fasse tomber plusieurs, le dépravé est éloigné afin de conserver la société du Monde Nouveau pure dans toute la terre, car cette société est une sous la direction de Jéhovah Dieu, le saint Souverain de l'univers. Que chacun agisse avec prudence et qu'avec ses frères il marche avec circonspection devant Jéhovah. Nous sommes de nouveau résolus à ne pas rechercher notre propre plaisir car tout devrait être fait dans l'intérêt de l'organisation de Jéhovah. « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » — I Jean 2: 15-17.



● Jésus dit: « Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. » Comment cela s'harmonise-t-il avec le droit de se défendre personnellement, droit auquel croient les témoins de Jéhovah? — K. K., Etats-Unis.

Jésus ne dit pas que lorsque quelqu'un vous frappe avec une massue ou avec le poing, vous devriez lui permettre de vous frapper encore une fois. Lorsqu'un assaillant veut vous blesser corporellement il utilise une arme ou son poing pour vous frapper. Mais s'il veut vous injurier, vous humilier ou vous provoquer au combat il peut vous donner un soufflet. On ne donne pas une gifle dans l'intention de blesser ou de tuer, mais pour outrager la personne que l'on frappe. De telles injures personnelles ou tentatives de provoquer quelqu'un au combat ne doivent pas inciter les chrétiens à user de représailles. Lorsqu'une claque a été donnée et que la personne qui a frappé attend le résultat, le chrétien ne rendra pas la pareille et évitera ainsi de s'engager dans un combat.

Le fait de ne pas rendre injure pour injure ne signifie pas que les chrétiens sont des pacifistes ou qu'ils ne doivent jamais se défendre. Le Christ lui-même sera à la tête des armées célestes pour mener le combat de Jéhovah à Harmaguédon. Les chrétiens ressuscités en qualité de créatures spirituelles serviront avec lui dans cette bataille. Dans les temps anciens le peuple de Jéhovah combattait selon ses directives et avec son appui. Aujourd'hui les chrétiens défendent avec raison les intérêts du Royaume, leurs salles de réunion, leur droit de se rassembler, leur propriété, leurs frères et sœurs et leur vie. Ils ne s'arment pas d'avance en prévision de troubles. Mais s'ils sont attaqués ils peuvent parer les coups et les rendre non pour attaquer mais pour se défendre. Si on les attaque sur la voie publique ils appellent des agents de police à l'aide ou, si cela leur est possible, ils se retirent. Dans leurs foyers et dans leurs réunions ils n'ont pas besoin de battre en retraite. Ils ont le droit de se défendre tant au point de vue scriptural que légal. Ce faisant, ils ne violent nullement le sens des paroles de Jésus dans Matthieu 5: 39, car ces paroles se rapportent à des injures personnelles et non à des attaques visant à provoquer de sérieuses lésions corporelles.

SE CONFIER ENTIÈREMENT EN JÉHOVAH PAR DES ACTES

Malgré leurs nombreux adversaires les témoins de Jéhovah continuent de servir Jéhovah sans crainte et de toutes leurs forces. Ils ne craignent pas les hommes mais mettent leur confiance en Jéhovah Dieu (Es. 12: 2). Ils se réjouissent d'agir selon son dessein et s'efforcent en tout temps de faire sa volonté. Ils rendent témoignage de sa suprématie en cette époque de crise mondiale en poursuivant l'œuvre de proclamation de la bonne nouvelle de son royaume et de la bataille d'Harmaguédon qui s'approche, le grand jour du Dieu tout-puissant, qui exterminera les méchants. Ils vont de l'avant sans crainte, avec confiance et assurance, tout en gardant à l'esprit ces paroles inspirées du psalmiste: « Ceux qui se confient en Jéhovah sont comme la montagne de Sion: Elle ne chancelle point, elle est assise sur sa base pour toujours. » (Ps. 125: 1, *Cr 1905*). En décembre les témoins de Jéhovah offriront le livre *La religion a-t-elle servi l'humanité?* (contribution volontaire 2 fr.). Chacun est invité à prendre part à cette grande œuvre dirigée par Jéhovah.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

1er janvier: Puisez votre satisfaction dans le travail, §§ 1–17. Page 357.

8 janvier: Puisez votre satisfaction dans le travail, §§ 18–22; « Soyez riches en bonnes œuvres ». Page 360.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER

1 Ceux qui se confient en Jéhovah prennent de nouvelles forces: ils élèveront leur vol comme les aigles; ils courront et ne se fatigueront point; ils marcheront et ne se lasseront point. — Es. 40: 31, Cr 1905. wF 1/3/54 20
2 Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. — Gal. 6: 9. wF 1/11/54 3a
3 Agir sans réflexion n'est pas bon; se précipiter c'est se fourvoyer. — Prov. 19: 2, AT. wF 1/5/54 4a
4 Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. — Actes 4: 12. wF 1/6/54 1, 2
5 Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu! — Ps. 40: 8, 9. wF 15/6/54 18a
6 Allonge tes cordages, et affermis tes pieux! Car tu te répandras à droite et à gauche... Tu seras affermie par la justice. — Es. 54: 2, 3, 14. wF 1/7/54 24a
7 Or maintenant ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, l'amour; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour. — I Cor. 13: 13, La. wF 1/3/54 11, 12
8 Tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie. — Jean 5: 28, 29. wF 1/9/54 17
9 Afin de faire connaître aux fils de l'homme ses actes puissants et la magnificence glorieuse de son royaume. — Ps. 145: 11, 12, Da. wF 1/3/54 8, 9
10 Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. — Jean 4: 24. wF 1/7/54 1, 2
11 Jéhovah... est un Dieu exigeant un dévouement exclusif envers lui. — Jos. 24: 19, NW. wF 15/8/54 7
12 Celui qui commet un adultère avec une femme est dépourvu de sens, celui qui veut se perdre agit de la sorte. Car la jalousie met un homme en fureur. — Prov. 6: 32, 34. wF 15/11/54 4, 6
13 Redonnez de la vigueur à votre esprit en faveur de l'activité... mettez votre espérance sur la bonté imméritée qui doit vous être apportée à la révélation de Jésus-Christ. — I Pi. 1: 13. wF 1/10/54 8a
14 Cessez d'être façonnés d'après les désirs que vous aviez autrefois dans votre ignorance, mais, en harmonie avec le saint qui vous a appelés, soyez saints aussi vous-mêmes dans toute votre conduite. — I Pi. 1: 14, 15, NW. wF 15/9/54 17
15 « Afin que vous annonciez les mérites » de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. — I Pi. 2: 9, NW. wF 1/10/54 4

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quel effet l'avènement de la dictature d'Hitler eut-il sur les témoins de Jéhovah en Allemagne? P. 355, § 4.

✓ Dans quelles circonstances Adolf Hitler s'écria-t-il au sujet des témoins de Jéhovah: « Cette engeance sera exterminée en Allemagne! »? P. 356, § 1.

✓ Comment Dieu créa-t-il l'homme avec la faculté de travailler? P. 357, § 3.

✓ Pourquoi le travail a-t-il été assigné à l'homme? P. 357, § 4.

✓ Quel est le but louable des vacances? Quand cessent-elles d'être un bienfait? P. 358, § 9.

✓ Qu'est-ce qui est mauvais dans ce monde? P. 360, § 20.

✓ Quelle est la chose de la plus haute valeur que vous pouvez acquérir? P. 361, § 2.

✓ Pourquoi la vie éternelle dans le monde nouveau ne sera-t-elle pas ennuyeuse? P. 363, § 10.

✓ Qu'est-ce qui prouve que les principes bibliques peuvent être appliqués de nos jours? P. 364, § 6.

✓ Pourquoi devrions-nous appliquer les principes bibliques même si les autres ne le font pas? P. 365, § 2.

✓ Quel exemple caractérise le niveau moral élevé qui correspond au vrai christianisme? P. 367, § 3.

✓ L'ordre de présenter l'autre joue devrait-il empêcher un chrétien de se défendre? P. 368, § 3.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 DÉCEMBRE 1955 N° 24

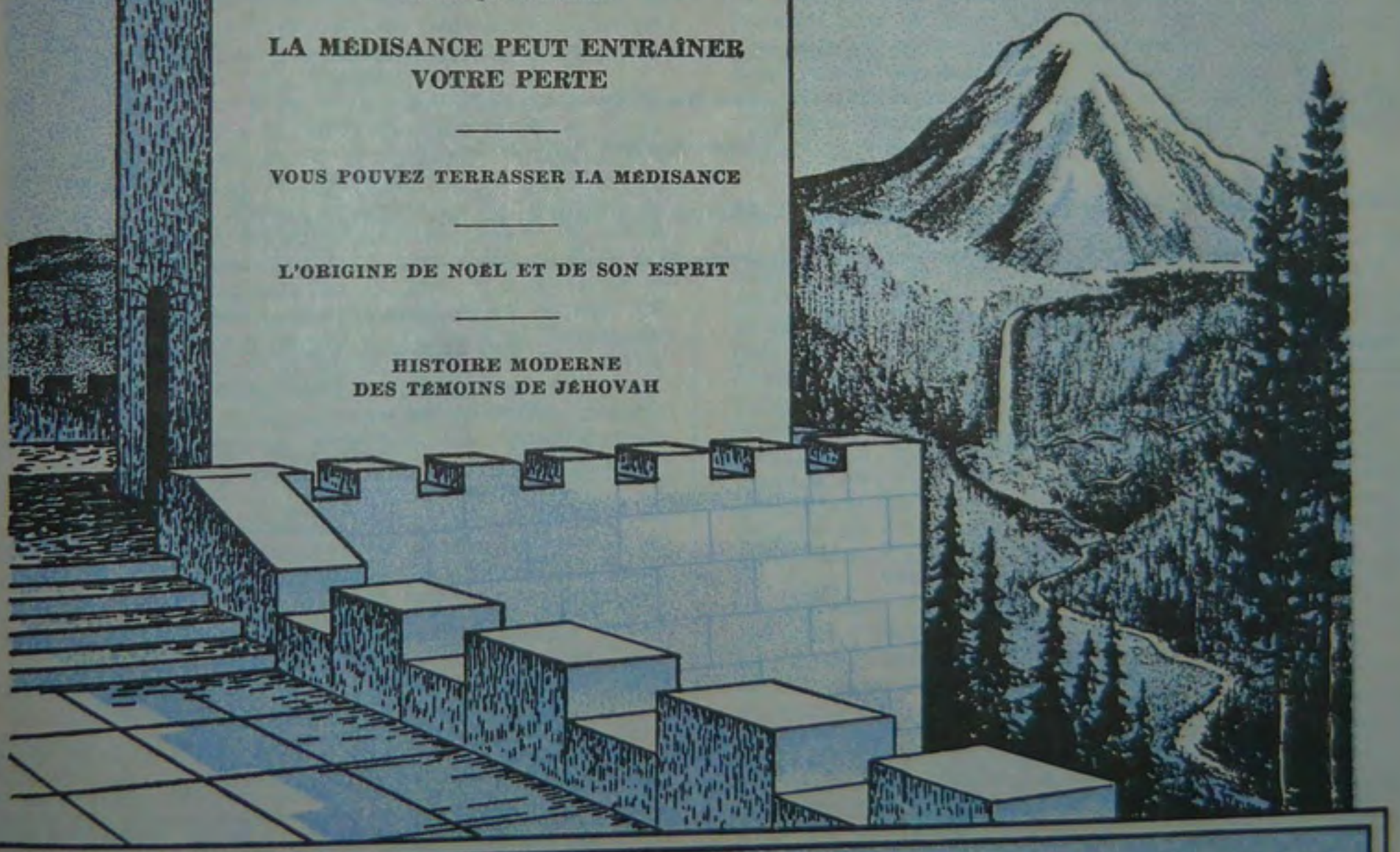
Périodique bimensuel

LA MÉDISANCE PEUT ENTRAÎNER VOTRE PERTE

VOUS POUVEZ TERRASSER LA MÉDISANCE

L'ORIGINE DE NOËL ET DE SON ESPRIT

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

L'origine de Noël et de son esprit	371
La médisance peut entraîner votre perte	373
Vous pouvez terrasser la médisance	376
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 16ème partie: La proclamation théocratique, sous un nom nouveau	380
Éprouvez votre mémoire	382
Communications	382
Textes quotidiens pour janvier	382
Index des versets bibliques expliqués en 1955	382
Index des articles parus dans « La Tour de Garde » en 1955	384

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	**Li** – Version de Liénart
AT – An American Translation*	**LXX** – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	**MM** – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	**Mo** – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	**NW** – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	**Ro** – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	**RS** – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	**Sy** – Version Synodale
La – Version de Lausanne	**Yg** – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 275 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Russe
Anglais	Italien	Chishona	Sésouto
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Siamois
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Silozi
Danois	Pangasinan	Grec	Slovaque
Espagnol	Slovène	Ibo	Ukrainien
Finnois	Suédois	Malayâla	Xosa
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi	Polonais	
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 60.—
Canada, 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 15 Décembre 1955 | № 24

L'ORIGINE DE NOËL ET DE SON ESPRIT

Vos parents célébraient-ils votre anniversaire avant votre naissance? Penseraient-ils à le célébrer un jour autre que celui de votre naissance? Comme chrétiens, songeraient-ils à l'honorer en le plaçant un jour de fête païenne, en buvant de la bière dans les crânes de leurs ennemis, ou en offrant des bébés vivants aux dieux-démons? Non, alors, pourquoi les chrétiens de profession commémorent-ils ainsi la naissance du Christ? Cet article fournit la réponse.

L'ESPRIT de Noël n'est pas chrétien, parce qu'il ne tire pas son origine du Christ. Il prit naissance de nombreux siècles avant l'ère chrétienne. Ce fut peu après le déluge que naquit l'esprit de Noël et que commença sa célébration. Il commença avec Nimrod, petit-fils de Cham, fils de Noé, dictateur méchant et impitoyable, responsable de la grande apostasie organisée de ce monde, apostasie de Dieu qui dure jusqu'à ce jour. Au mépris de Dieu et de toute décence, Nimrod épousa sa mère, Sémiramis. Après sa mort prématurée, sa mère et épouse, Sémiramis, enseigna le mensonge que son mari et fils était un dieu-esprit. Elle prétendit qu'un arbre adulte toujours vert avait jailli en une nuit d'une souche morte, ce qui symbolisait la naissance à une nouvelle vie du feu Nimrod. Elle enseigna qu'au jour anniversaire de sa naissance, le 25 décembre, Nimrod visiterait l'arbre vert et y laisserait accrochés des présents. Le professeur Hislop, historien, déclare: « Or la bûche de Noël est la souche morte de Nimrod, déifié comme le dieu-soleil, mais abattu par ses ennemis; l'arbre de Noël est Nimrod *redivivus*, le dieu égorgé revenu à la vie. » — *Les deux Babylones*, pages 97, 98.

Voilà le commencement de Noël avec son esprit. Voilà aussi l'origine de la bûche de Noël, de l'arbre de Noël, de la célébration des anniversaires, de la coutume d'échanger des dons, de l'esprit de fête et de réjouissances, de visites et de salutations, de jovialité, d'orgie et d'ivresse. Tout cela est né du premier mensonge, a été entretenu par l'esprit de Satan le Diable, qui le prononça. En Eden, il dit à Eve: « Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » Comme Eve, Sémiramis crut au mensonge de Satan et proclama Nimrod dieu-esprit. Cette proclamation fut le point de départ d'une célébration insensée, le jour de l'anniversaire de sa naissance, commémoration qui s'est perpétuée à travers les siècles jusqu'à notre époque. Dans le monde occidental, on l'appelle Noël. — Gen. 3: 4, 5.

Nimrod fut adoré comme le « fils divin du ciel », « le Messie, fils de Baal le dieu-soleil ». Les païens, adorateurs du Diable, croyaient que la vie et l'immortalité émanaient de lui, c'est pourquoi ils adoraient le soleil qui ne meurt jamais dans le ciel comme la personnification et la représentation de la « divinité » de Nimrod. La mère et le fils, Sémiramis et Nimrod, devinrent les principaux objets du culte. Le monde païen idolâtra cette combinaison. En Egypte, on les adorait comme Isis et Osiris, en Asie comme Cybèle et Doius, dans la Rome païenne, comme Fortuna et Jupiter-puer. Même en Chine, au Japon, au Tibet et dans d'autres pays non-chrétiens, on trouve la contre-partie de la Madone, tenue pour sacrée dans la chrétienté. Les païens adoraient ces symboles longtemps avant la naissance du Christ, cependant la chrétienté les acclame comme s'ils étaient chrétiens et parle d'eux avec adoration comme de « l'admirable esprit de Noël ».

D'autre part, Jéhovah Dieu donna le commandement suivant à son peuple Israël: « N'apprenez pas la voie des nations (des païens, *NW*),... car les coutumes des nations ne sont que vanité. » « Tu n'adoreras pas leurs dieux et tu ne les serviras pas; tu ne les imiteras pas dans leurs pratiques, mais tu renverseras et briseras leurs stèles sacrées. » « Tu ne serviras point leurs dieux, car ce serait un piège pour toi. » La déclaration de Jéhovah contre les dieux païens n'a pas changé, pas plus que son attitude à l'égard du culte païen, car il dit: « Moi, Jéhovah, je ne change pas. » — Jér. 10: 1–3; Ex. 23: 24; Deut. 7: 16; Mal. 3: 6, *Cr 1905*.

La Bible ne rapporte la date de naissance d'aucune personne et ne relate pas davantage le récit de la célébration d'un anniversaire par les serviteurs de Jéhovah, soit avant, soit après le Christ. Le silence éloquent de la Bible au sujet des anniversaires témoigne puissamment du fait qu'ils n'étaient pas observés mais considérés comme païens. Origène d'Alexandrie (185–254 ap. J.-C.) reconnut sagement: « Dans les Ecritures, les pécheurs seuls, et non les saints, célèbrent l'anniversaire de leur naissance. » Les seuls anniversaires dont la Bible rapporte la commémoration sont celui de Pharaon, quand un homme fut pendu, et celui de l'adultère roi Hérode, dont la belle-fille Salomé dansa pour rendre « joyeuse » la célébration, oui, « joyeuse », en faisant décapiter Jean-Baptiste.

DES SATURNALES PAÏENNES AU NOËL « CHRÉTIEN »

Alors, comment ces coutumes païennes furent-elles associées à Noël, la plus grande fête « chrétienne »? Que les chrétiens du premier siècle ne célébraient pas Noël est confirmé par les premiers écrivains « chrétiens ». L'*Encyclopédie catholique* admet ce qui suit: « Noël n'était pas parmi les fêtes primitives de l'Eglise. Irénée et Tertullien l'omettent dans leur liste des fêtes. » Quand les chrétiens apostats succombèrent aux coutumes païennes, Tertullien s'en plaignit: « Nous, qui sommes étrangers aux sabbats, aux nouvelles lunes et aux fêtes, jadis agréables à Dieu, nous fréquentons maintenant les Saturnales (et autres fêtes païennes), nous échangeons des présents,... célébrons à grand bruit les sports et les banquets. » — Gal. 4: 10, 11; Col. 2: 8.

Dans un effort pour convertir les païens, le clergé catholique romain du quatrième siècle après le Christ accepta les Saturnales païennes du 25 décembre et les patronna comme la « messe du Christ » ou « Christ-mass » (en anglais). Par conséquent, Noël n'est rien de plus qu'une copie des Saturnales païennes. Les érudits en matière d'histoire et de religion l'admettent généralement. Une histoire du monde, *On the Road to Civilization*, page 164, déclare: « La fête de Saturne, les Saturnales, était une fête d'hiver qui durait une semaine et commençait le vingt-cinq décembre; elle était célébrée avec des danses, on échangeait des présents et brûlait des bougies. Les Saturnales furent adoptées plus tard par les chrétiens comme leur Noël, et on leur donna un nouveau sens. »

Se livrant à une étude minutieuse des pratiques des Saturnales, la *New Americanized Encyclopedia Britannica*, 1900,

tome IX, page 5236, dit: « Les Saturnales... célébrées le 19... duraient sept jours. C'était un temps de joie et de réjouissance générales. Les chaînes de laine étaient ôtées aux pieds de l'Image de Saturne, et chaque homme offrait un porc. Pendant les fêtes, les écoles étaient fermées... On jouait au jeu de dés, illégal le reste du temps. Dans toutes les classes de la société on échangeait des cadeaux, les plus courants étant des bougies et des poupées d'argile. Les poupées étaient spécialement offertes aux enfants. Selon Varro, ces poupées représentaient les sacrifices primitifs d'être humains (d'enfants au « dieu de l'Enfer »). » — Jér. 32: 34, 35.



En décembre 1953, le « Rév. » A. E. Palmer de l'Eglise de la Sainte Trinité a déclaré, d'après l'*Examiner:* « Pourquoi a-t-on choisi le 25 décembre comme date de la fête sacrée? Tout autre jour de fête publique n'aurait-il pas convenu autant pour cette partie de plaisir? Il n'y a pas de preuve, dit-il, que Jésus naquit le 25 décembre mais l'Eglise a adopté un grand nombre d'anciennes fêtes païennes et leur a donné une signification chrétienne. Le 25 décembre, on célébrait le retour du soleil, puisque les jours devenaient plus longs, et l'Eglise choisit ce jour comme un symbole de la lumière brillant dans l'obscurité. Noël sans le Christ n'est rien qu'une fête païenne. »

James M. Gillis, C.S.P., rédacteur en chef du *Catholic World* (2 décembre 1945), fait cette franche confession: « C'est un fait bien connu que les papes et les conciles, dans l'Eglise primitive, plaçaient délibérément une fête chrétienne le jour même ou à proximité d'une saturnale païenne dans le dessein d'éliminer une célébration païenne et généralement licencieuse. » A l'instar de l'ancien Haman, l'Eglise catholique fut prise à son propre piège. — Esther 7: 10.

Derrière son masque « chrétien », nouvellement et inexactement adapté, Noël était et n'est rien de plus que l'ancienne fête païenne des Saturnales. Et c'est l'esprit de cette fête païenne qui est acclamé comme « l'admirable esprit de Noël ». Qu'a donc d'admirable une fête païenne qui déshonore Dieu? Qu'a donc d'admirable une fête observée au mépris des commandements de Dieu? Qu'a donc d'admirable une célébration qui a perpétué un mensonge? Qui rend hypocrites ses participants? Qui a aveuglé les hommes quant à la vérité et à la justice? Qu'a d'admirable une chose « abominable »?

IDENTIFICATION DES ESPRITS

L'esprit de Dieu dont les fruits sont « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance » ne se trouve pas dans les Saturnales empruntées aux païens. James Murdock, autorité bien connue en matière biblique et historique, déclare, en note marginale, dans sa traduction des *Institutes of Ecclesiastical History* de Mosheim: « Dès l'institution de cette fête (Noël), les nations occidentales y ont introduit, semble-t-il, bon nombre de folies et de coutumes blâmables qui prévalaient dans les fêtes païennes de la même saison, telles que celle d'orner bizarrement les églises, d'associer au culte des spectacles de marionnettes et des drames, la pratique des fêtes et des réjouissances universelles, des visites et des salutations, des cadeaux et de la jovialité, des divertissements et de l'ivresse. » — Gal. 5: 22–25.

Au lieu de convertir les païens au « christianisme », les chrétiens apostats succombèrent à leurs passions et à leurs désirs et furent engloutis par les coutumes païennes. Dieu l'avait prédit en ces termes: « Tu ne serviras point leurs dieux, car ce serait un piège pour toi. » — Deut. 7: 16.

La campagne menée actuellement pour « remettre Jésus-Christ dans Noël » est un aveu manifeste que le Christ n'est pas dans sa célébration. Et, comme le « Rév. » Palmer l'a déclaré, « Noël sans le Christ n'est rien qu'une fête païenne ». C'est ce qu'elle est. Le Christ n'a jamais été dans Noël, pas plus que Noël n'a été dans le Christ. La devise suivante serait plus opportune et en accord avec le principe chrétien: « Eloignons-nous de Noël et retournons au Christ. » Qualifier simplement du nom de chrétiennes les Saturnales païennes ne les font pas chrétiennes. Un loup ne devient pas un agneau simplement parce que nous l'appelons ainsi. Noël ne devient pas davantage chrétien du fait que les chrétiens de nom participent à sa célébration. Sa célébration par certaines organisations religieuses ne le font pas chrétien, pas plus que les jeux de bingo, les loteries, les parties de cartes dans les maisons ou les écoles paroissiales religieuses ne sont chrétiens pour la même raison.

L'esprit de Dieu se trouve-t-il dans la coutume d'échanger des présents, transmise par les païens adorateurs des démons? L'esprit de Dieu se trouve-t-il dans cette affaire de l'arbre de Noël, se chiffrant chaque année à 50 millions de dollars, qui commémore le mensonge de l'immortalité humaine? Le trouve-t-on dans les boules d'or étincelantes qui rendent hommage à Balder, dieu du soleil mystique? L'esprit de Dieu se trouve-t-il dans les millions de jouets: soldats et tanks, canons et avions qui glorifient la guerre et non la « paix sur la terre, (la) bonne volonté envers les hommes »? Le trouve-t-on dans la gloutonnerie, l'ivresse, la lasciveté et le meurtre commis en ce jour qu'on appelle « Noël »?

Sûrement pas. « Ne vous y trompez pas », dit Paul sous inspiration, « on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle. » L'esprit de Noël est bien décrit à notre intention par les apôtres Paul et Pierre, dans Galates 5: 19–21 et I Pi. 4: 1–4. C'est à ces fruits que nous le reconnaissons. — Gal. 6: 7, 8.

LES FRUITS DE L'« ARBRE DE NOËL »

On prétend que l'esprit de Noël est un esprit de bonne volonté envers les hommes. Après sa célébration pendant quinze siècles, dans quelle mesure met-on en pratique la bonne volonté pendant la saison même de Noël? A quel point les hommes ressemblent-ils au Christ pendant cette « fête des plus sacrées »? Lisez et dites vous-même quel esprit prédomine.

Selon un rapport de Gerhard J. Falf, sociologue de l'Université de Pennsylvanie, « on commet plus de meurtres le jour de Noël qu'en aucun autre jour de l'année ». Est-ce là l'esprit chrétien? Un important détective d'un grand magasin déclare que les voleurs à l'étalage et à la tire « augmentent en nombre » à l'approche de Noël. Est-ce là l'esprit chrétien? L'année dernière, à Détroit, Michigan, Carl Ross essaya de protéger son camion d'arbres contre la foule. Un homme qui ne fut pas identifié « saisit brusquement un arbre dans le camion et le roua de coups jusqu'à ce qu'il tombât inanimé. Tandis qu'il restait étendu là, la foule pilla ses arbres, quelqu'un lui vola dans sa poche 400 dollars, la recette de sa journée. Finalement, son père mit le camion en marche et s'enfuit avec à peu près le tiers du chargement ». Un autre homme se plaignit qu'un marchand l'eût battu quand il lui offrit cinquante cents pour son dernier arbre. « Un nombre extraordinaire de propriétaires de maisons racontèrent que les arbres verts de leurs pelouses avaient été coupés pendant la nuit », selon les *News* de Détroit. Est-ce là l'esprit du christianisme?

C'est dans l'esprit de Noël qu'« un brigand de Bonhomme Noël qui disait: « Mon mioche va avoir un vrai Noël », déroba 900 dollars dans un magasin de jouets de Brooklyn ». Au cours de ces réjouissances où les passions égoïstes sont satisfaites, on ramassa comme « joyeux compères » 1200 ivrognes dans les rues de Los Angeles seulement. « Je n'ai jamais rien vu de pareil! » s'est écrié un agent de police effaré. « Ils sont empilés ici comme du bois à brûler. » Une man-

chette de journal notait avec jovialité: « Los Angeles titubant pendant Noël ».

Jésus l'a déclaré avec exactitude: « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » Cela était vrai du temps de Jésus, et cela est vrai en ce qui concerne la chrétienté d'aujourd'hui. Cela est vrai en ce qui concerne toutes ses fêtes et coutumes, y compris Noël. — Mat. 15: 8, 9.

ABOMINATION AUX YEUX DE DIEU

La fête de Noël est extrêmement considérée parmi les hommes du monde. Mais, ainsi que le déclara Jésus: « Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. » Tandis que les cloches des églises sonnent et que les hommes font semblant de prier, Jéhovah considère leurs festivités comme une célébration païenne abominable. Paul dit aux chrétiens qui apostasièrent pour des pratiques identiques: « Vous observez les jours, les mois, les temps et les années! Je crains d'avoir inutilement travaillé pour vous. » Les hommes avaient été affranchis de ces choses par le Christ, mais la chrétienté est retournée à elles. Elle est devenue pour Dieu une abomination comme un chien qui est « retourné à ce qu'il avait vomi, et (une) truie lavée (qui) s'est vautrée dans le bourbier ». — Luc. 16: 15; Gal. 4: 10, 11; II Pi. 2: 22.

L'esprit de Noël, qu'est-il donc? il est « terrestre, animal, diabolique ». C'est l'esprit du paganisme paradant sous un accoutrement chrétien. C'est l'esprit du Diable qui a intoxiqué le monde entier. L'observation de Noël ne peut passer pour un amusement innocent pour les enfants, parce que le nom et l'adoration de Jéhovah sont en jeu. Les festivités et décorations sont démoniaques, parce qu'elles glorifient le paganisme, qui est du démonisme. L'association du nom et de la parole de Jéhovah aux coutumes païennes profane ce nom, c'est le prendre de façon indigne. L'un des dix commandements énonce: « Tu ne prendras point le nom de Jéhovah, ton Dieu, (de façon indigne, *NW*), car Jéhovah ne laissera pas impuni celui qui prendra son nom (de façon indigne, *NW*). » — Jacq. 3: 15, *Da;* Ex. 20: 7, *Cr 1905.*

Les chrétiens ne peuvent-ils célébrer Noël avec un cœur pur pour l'honneur de Jéhovah Dieu? Dieu lui-même répond par sa Parole: « Ne vous mettez pas sous un joug mal assorti avec les incrédules; car quelle participation y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres? et quel accord de Christ avec Bélial? ou quelle part a le croyant avec l'incrédule, et quelle convenance y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles?... C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et soyez séparés, dit le Seigneur, et ne touchez pas à ce qui est impur, et moi, je vous recevrai; et je vous serai pour père, et vous, vous me serez pour fils et pour filles, dit le Seigneur, le Tout-puissant. » Il y a donc un choix à faire: accepter Noël avec son esprit et perdre Dieu, ou accepter Dieu et recevoir son esprit et sa faveur, et perdre Noël. Le choix judicieux ne devrait pas être difficile à faire. — II Cor. 6: 14–18, *Da.*



LA MÉDISANCE PEUT ENTRAÎNER VOTRE PERTE

« Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. » — Mat. 12: 36, 37.

LA MÉDISANCE est issue de Satan le Diable. Eve prêta l'oreille à ses propos calomnieux sur Jéhovah, y ajouta foi, passa aux actes et en fit part à son mari. Cela eut pour conséquence la séparation du premier couple humain d'avec son meilleur Ami. Depuis lors les hommes se sont répandus en vaines paroles et en ont souffert. Qui n'a jamais péché avec sa langue et n'a jamais été victime de la médisance? Souvent ceux qui ne mettent aucun frein à leur langue éclatent d'indignation quand ils sont l'objet d'imputations calomnieuses. Comme ils détestent la langue bavarde, quand elle s'en prend à leur propre personne! Beaucoup introduisent leur petit discours par une excuse, ce qui trahit leur mauvaise conscience. On les entend souvent débuter ainsi: « Je ne voudrais pas le dire, mais... » et ils se mettent à raconter avec délectation ce qu'ils brûlent de colporter. Ou bien ils commencent ainsi: « Je ne sais si c'est vrai, mais... » et ils débitent une histoire dont ils doutent de l'authenticité. Ne soyons pas ignorants des ruses du Diable. Tenons-nous en garde contre les vains propos qui constituent une arme de Satan.

[1] Se tenir en garde contre qui? Mais contre vous-même. En lisant ces lignes, réfléchissez un instant. Faites un effort pour comprendre de quelle manière elles s'appliquent à vous et non à votre prochain. Cet article s'applique certes à votre prochain, qui l'admet. Mais il importe que vous admettiez qu'il s'applique aussi à vous et que vous acceptiez ses conseils. Vous pouvez vous transformer vous-même. Vous n'êtes peut-être pas capable de changer votre prochain. Portez tous vos efforts sur vous-même. Et quand vous serez à l'abri de tout reproche en ce domaine, apportez votre aide à votre prochain. Quand vous aurez enlevé la poutre qui obscurcit votre œil, essayez d'extraire la paille de l'œil de votre prochain. Nous sommes enclins à être indulgents à notre égard et impitoyables pour autrui. Dans l'intérêt de notre sécurité, faisons l'inverse: soyons durs pour nous-mêmes et miséricordieux pour nos semblables. — Mat. 7: 1–5.

[2] Que faut-il entendre par vains propos? C'est toute parole qui fait du tort. Leurs auteurs les répandent parfois dans le dessein de nuire, mais le plus souvent ces paroles sont dites sans intention de léser autrui. Des propos inoffensifs, quand ils sont répétés, deviennent nuisibles, car pour les rendre plus savoureux on n'hésite pas à les colorer, à les déformer et à les amplifier. Beaucoup défigureront une histoire sans penser à mal, simplement pour la rendre plus captivante, pour provoquer une plus forte réaction de surprise, de stupéfaction ou d'indignation. En pimentant ainsi leurs impu-tations, ils ne songent pas un instant au tort qu'ils font à la victime. Leur langue devient un piège et ils enfreignent le commandement divin. « Tu ne répandras point de calomnies parmi ton peuple », est-il écrit. « Tu ne répandras point de faux bruit » et « tu ne suivras pas la multitude pour faire le mal ». Même si une fausse rumeur court de bouche en

1 Qu'est-ce qui caractérise les langues incontinentes? Pourquoi se tenir en garde contre les vains propos?

2 Que nous faut-il garder présent à l'esprit en étudiant cet article?
3 Pourquoi les cancaniers amplifient-ils leurs propos? De quoi se rend coupable celui qui révèle des secrets?

bouche, nous ne sommes pas tenus à nous joindre à la foule des bavards et à prendre part à la calomnie contre notre prochain. Si nous ne sommes pas certains de la vérité d'une imputation, nous ne devrions pas en faire état. Et même si nous la savons vraie, nous ne devrions pas la répéter. « Celui qui répand la calomnie dévoile les secrets, mais celui qui a l'esprit fidèle les garde. » « Il révèle les secrets, le babillard; avec le cancanier, point de commerce! » Celui qui révèle les secrets qui ne regardent personne agit en insensé, il s'ingère dans les affaires d'autrui. Il trahit un dépôt au préjudice de quelqu'un. — Lév. 19:16; Ex. 23:1, 2; Prov. 11:13; 20:19, *Jé.*

4 Il est parfois nécessaire de révéler un secret, même si c'est au préjudice de quelqu'un. Si vous savez que quelqu'un pèche secrètement, compromet sa position devant Jéhovah et porte atteinte à la pureté de l'assemblée, vous devez parler. A qui? A tous les frères du groupe? Il n'y a pas lieu de le faire. Agir de la sorte nuirait aussi bien au coupable qu'au groupe. Il suffit parfois de parler au coupable, mais il sera, le plus souvent, nécessaire de parler au comité du groupe. Une pareille révélation peut sembler, à première vue, préjudiciable à la personne visée, mais en fin de compte elle doit concourir à son bien. Toute correction n'est pas d'abord un motif de joie, mais elle produira son fruit à condition de s'y soumettre et d'accepter la leçon. Il faut bien se rappeler qu'on doit révéler de tels secrets à ceux qui ont le pouvoir de remédier à la situation, mais il ne faut pas les livrer à la curiosité des cancaniers. Voici ce que Paul écrivit aux Corinthiens: « Car, mes frères, j'ai appris à votre sujet, par les gens de Chloé, qu'il y a des disputes au milieu de vous. » Les gens de Chloé tenaient-ils des propos malveillants sur les Corinthiens? Non, ils avaient rapporté ce fait en vue du bien des frères de Corinthe. Ils avaient attiré l'attention de quelqu'un qui pouvait apporter remède et les placer de nouveau sur le chemin de la vie. — I Cor. 1:11; Héb. 12:11.

5 La loi de Jéhovah a prévu que des témoins déposent contre les coupables. Il ne nous est pas interdit de déposer, mais ne soyons pas de faux témoins. Le monde dénonce souvent comme « traîtres » ceux qui rapportent des faits sur quelqu'un, notamment dans les bas-fonds de la société. Dans ce milieu spécial, il est de coutume, pour protéger un criminel, de garder le silence ou de faire une fausse déposition; on s'y rend odieux en disant la vérité, si elle démasque le coupable. Au sein de l'assemblée chrétienne, c'est avoir une fausse conception de la loyauté envers son frère que de couvrir ses péchés, quand ces derniers compromettent sa vie et la pureté du groupe. Le véritable ami du frère et de l'assemblée de Jéhovah le rappellera à son bon sens et, s'il le faut, le signalera au comité qui lui appliquera une réprimande plus rigoureuse pour lui faire retrouver son sain jugement. L'ami véritable infligera cette blessure temporaire en vue de la guérison éternelle du pécheur. « Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité, mais les baisers d'un ennemi sont trompeurs. » L'ami qui couvre un péché pratiqué continuellement n'est pas un véritable ami, en réalité c'est un ennemi. Il agit peut-être conformément à la loi des bas-fonds, mais il sera condamné par les principes bibliques du monde nouveau. — Prov. 27:6.

6 Ainsi ce n'est pas médire que de signaler aux serviteurs un frère qui pratique continuellement tel péché, mais il serait mal de se répandre en commentaires au sein du groupe qui n'a pas été désigné pour prendre les mesures nécessaires; et il serait également mal de révéler le péché passé de quelqu'un qui s'en est vraiment repenti et qui témoigne de son changement de conduite en suivant désormais des sentiers droits. On ne se rend pas coupable de bavardage en parlant de nos frères, de ce qu'ils font, du lieu où ils vont et de ce qui leur arrive. Nous nous intéressons aux gens, notamment à nos frères. Il n'y a donc pas de mal à parler de leurs activités, à condition d'être véridique dans nos propos et que ceux-ci ne leur fassent aucun tort. Mais nos paroles tourneront au vain bavardage quand nous scruterons leurs affaires personnelles ou que nous soulèverons des questions à propos de leurs motifs ou jetterons des doutes sur leur conduite. Tenez-vous des propos désobligeants pour votre frère? Blessent-ils sa réputation? Lui enlèvent-ils ses amis? Lui font-ils du mal ou sèment-ils la division? Lui font-ils perdre des privilèges de service? Sont-ils véridiques? S'ils le sont, ne les avez-vous pas amplifiés ou colorés au point qu'ils ont laissé une fausse impression? Répandez-vous de tels propos en étant poussé par un sentiment de supériorité, par la fatuité, l'envie, la malice ou l'amertume? Pouvez-vous les dire avec une conscience nette, si nette que vous les diriez en face du frère, sur le même ton et dans les mêmes termes? Que produisent vos paroles? Vos propos produisent-ils du bon ou du mauvais fruit? Vous les reconnaîtrez à leur fruit.

7 Tous les humains n'ont pas les mêmes faiblesses. Pour lutter contre nos faiblesses, il faut d'abord les connaître. Avez-vous une propension trop grande à parler? Si oui, admettez-le; des millions d'autres bavards vous tiennent compagnie. Admettez-le et luttez contre votre tendance! Sinon, comment espérer la vaincre? Quoique cela puisse ne pas leur plaire, la Bible semble indiquer que les femmes pèchent par incontinence de paroles plus souvent que les hommes. Ce n'est pas à dire que les hommes retiennent toujours leur langue. Il en est qui sont plus bavards que les femmes. Mais, prises collectivement, les femmes sont plus souvent emportées par l'intempérance de leur langue que les hommes. Voici le conseil que la Bible donne particulièrement aux femmes: « Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes. » Et: « Que pareillement les femmes soient dignes; qu'elles n'aient pas mauvaise langue. » C'est encore au sujet des femmes que la Bible dit: « Avec cela, elles apprennent à ne rien faire et à courir les maisons; si encore c'était pour ne rien faire, mais c'est pour bavarder, s'occuper de ce qui ne les regarde pas, parler à tort et à travers. » Ce n'est pas de l'homme mais de la femme dont il est encore question ici: « Les querelles d'une femme sont une gouttière sans fin. » Et encore: « Une gouttière continue dans un jour de pluie et une femme querelleuse sont choses semblables. Celui qui la retient retient le vent, et sa main saisit de l'huile. » — Tite 2:3; I Tim. 3:11; 5:13, *Jé;* Prov. 19:13; 27:15, 16.

8 Pourquoi en est-il ainsi? Parce que les hommes ont des principes plus élevés sous ce rapport? Pas nécessairement. Les tendances agressives de l'homme donnent à ses transgressions une direction différente. Pris collectivement, les hommes sont enclins, plus que les femmes, à se livrer à la violence et à commettre le meurtre. Mais les femmes aiment, plus que les hommes, à parler d'abondance, elles s'intéressent beaucoup aux gens, à leurs activités, à leurs problèmes et à leurs idylles. Quand les femmes parlent, elles discutent de ce qui les intéresse, ce qui veut dire qu'il y a toujours danger que leurs discours dégénèrent en bavardages et en imputations calomnieuses. Les hommes s'intéressent plus aux sujets, à la science, aux événements mondiaux, à l'économie ou à leur travail, et quand ils parlent de ces choses, il y a moins de danger que leurs propos tournent au bavardage. Il n'y a aucun mal à parler. La propension à parler de la femme peut être utile. C'est grâce à sa fécondité de paroles que les petits enfants apprennent à parler. C'est leur facilité à parler d'abondance qui fait que les femmes-ministres présentent peut-être la vérité avec plus d'aisance que les hommes et qu'elles font plus volontiers des commentaires aux réunions du groupe. Mais ce don peut devenir un piège, quand aucun frein n'est mis à la langue. Hommes et femmes s'examineront donc pour voir s'ils n'ont pas une langue incontinente et, s'ils se découvrent cette faiblesse, ils veilleront tout particulièrement sur leurs propos.

LES MÉFAITS DE LA MÉDISANCE

9 La Parole de Jéhovah met constamment en garde contre le bavardage et la médisance. Les cancaniers s'ingèrent dans

4 Quand et à qui faut-il parfois révéler des secrets? S'agit-il ici de propos nuisibles?
5 Pourquoi certains refusent-ils de dénoncer un ami? Sont-ils de véritables amis?
6 Quels propos ne s'identifient ni à la médisance ni au bavardage? Quelles questions nous aident à identifier nos propos?
7 Qu'est-ce qui indique que les femmes pèchent plus souvent avec la langue que les hommes?
8 Pourquoi les femmes parlent-elles plus que les hommes? Quand leur fécondité de paroles est-elle utile?
9 Que dit la Bible au sujet de ceux qui s'ingèrent dans les affaires d'autrui?

les affaires d'autrui, mais négligent les leurs. Voici le conseil qui est donné aux chrétiens: « Il en est parmi vous qui vivent dans l'oisiveté, ne travaillant pas du tout mais se mêlant de tout. » Si nous souffrons, que ce soit pour avoir maintenu notre intégrité et non pour nous être ingérés dans les affaires d'autrui: « Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte. » Plutôt que de se mêler des affaires de vos semblables, mettez « votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires ». « L'insensé s'ingère dans les affaires d'autrui », dit encore la Bible. Pourquoi s'identifier à un insensé? — II Thes. 3:11, *Jé;* I Pi. 4:15,16; I Thes. 4:11; Prov. 20:3, *AV.*

[10] Les bavardages sur les affaires d'autrui créent des difficultés. On parle de ce qui ne regarde que notre frère, on colore, amplifie et déforme. Il est écrit: « Faute de bois, le feu s'éteint; et quand il n'y a point de rapporteur, la querelle s'apaise. Le charbon produit un brasier, et le bois du feu; ainsi un homme querelleur échauffe une dispute. Les paroles du rapporteur sont comme des friandises, elles descendent jusqu'au fond des entrailles. » Plutôt que de dire telles paroles en face de l'intéressé, on les rapporte derrière son dos, et les imputations calomnieuses sont captées par des oreilles avides. De tels propos ne laissent pas une impression superficielle, mais pénètrent profondément. « Un ami aime en tout temps; un frère est engendré en vue de l'adversité », mais le rapporteur n'est pas un ami. C'est au moment où la personne a le plus besoin d'amis et de frères, quand elle est en proie aux difficultés ou connaît l'adversité, que le rapporteur frappe le plus fort pour la priver de ses amis. « Le rapporteur divise les amis. » « Celui qui la rappelle (une faute) dans ses discours divise les amis. » — Prov. 26:20–22; 17:17, *Jé;* 16:28; 17:9.

[11] « Celui qui répand la calomnie est un insensé. » Le bavardage est presque toujours entaché de calomnie. Tout propos véridique, une fois dit, est bientôt amplifié jusqu'à ce que toute l'histoire ne soit plus qu'un tissu de mensonges. Les amis commencent à s'éloigner de la victime de pareille calomnie et la haine de Jéhovah vient sur « celui qui excite des querelles entre frères » dans le groupe. La calomnie est un des péchés qui, selon la prophétie, doivent prospérer dans les derniers jours. Elle rend le monde actuel digne de la destruction. Aussi les chrétiens rejettent-ils « la dissimulation, l'envie, et toute médisance ». (Prov. 10:18; 6:19; I Pi. 2:1; II Tim. 3:3). Souvent on cause sans intention de nuire, néanmoins on fait du tort. Si vous tuez un homme involontairement, il est tout aussi mort que si vous l'aviez tué volontairement. Si vous répandez des mensonges en croyant que ce sont autant de vérités, ce sont toujours des mensonges et vous êtes un menteur. Vous essaierez de rejeter la faute sur un autre en disant que c'est lui qui vous a rapporté cette histoire. Mais quand vous l'avez répétée, vous avez menti. D'après les lois sur la diffamation, celui qui imprime une chose mensongère est considéré comme coupable, quel que soit celui qui est à l'origine de cette chose ou celui qu'il a cité. Après tout, si seul l'auteur d'une rumeur la répandait, elle n'irait pas bien loin et ne ferait pas trop de mal. Jéhovah ne tient-il pas aujourd'hui pour responsables ceux qui répètent les mensonges religieux dont l'origine remonte bien haut dans le passé? Il tient aussi pour responsable le cancanier qui est l'auteur de mensonges ou bien qui les répand.

[12] Si quelqu'un a répandu des mensonges à son insu, il n'est pas aussi répréhensible que celui qui le fait sciemment, cependant il n'est pas innocent. S'il éprouve des regrets sincères, il réfléchira à deux fois avant de propager des histoires. Mais cette prudence ne caractérise pas les cancaniers. A propos de l'épreuve de sa fidélité, Paul dit: « Oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste. » (Phil. 3:13,14). Paul oublia le passé et porta ses regards en avant, vers un but honorable; mais il semble que les cancaniers oublient les faux bruits qu'ils firent circuler dans le passé et portent leurs regards en avant pour continuer, avec autant de zèle, à se répandre en vains bavardages. Ils devraient se rappeler le nombre de fois que leurs propos se sont avérés faux et faire preuve de plus de prudence. Mais ils témoignent rarement d'une telle sagesse. S'il leur arrive de penser à leurs mensonges passés, c'est pour essayer de les justifier. Ils nient les avoir jamais colportés ou bien disent qu'ils n'ont fait que répéter les propos d'un autre ou bien encore ils couvrent le premier mensonge par un autre. Si, par exemple, ils ont répandu le bruit que deux personnes allaient se marier et qu'il n'y ait pas eu de mariage, ils disent qu'une querelle a mis fin aux projets matrimoniaux. Toute l'histoire a été échafaudée par l'imagination ou les doutes des cancaniers, elle n'a jamais eu de fondement solide. Si les cancaniers réfléchissaient seulement à tout le mal que font leurs mensonges, ils seraient un peu moins empressés à articuler leur langue.

[13] Les propos tenus peuvent être malveillants. Le bavardage est lâche. Il peut être meurtrier. Il peut tuer une bonne réputation ou empoisonner les esprits au préjudice de la victime. Il est écrit: « Ils aiguisent leur langue comme un serpent, ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic. » Des paroles peuvent être mortelles: « ... au milieu d'hommes qui ont pour dents la lance et les flèches, et dont la langue est un glaive tranchant. » Il est des langues qui sont aussi tranchantes que des épées et les paroles qu'elles lancent percent comme des flèches. Les traits qu'elles envoient frappent la victime dans le dos. « Ils aiguisent leur langue comme un glaive, ils lancent comme des traits leurs paroles amères, pour tirer en cachette sur l'innocent; ils tirent sur lui à l'improviste, et n'ont aucune crainte. » Que les lâches qui bavardent derrière le dos d'une personne se rappellent qu'ils devront comparaître devant Jéhovah, que Dieu entend, même si leur victime n'entend pas, et que leur langue causera leur chute. Leur langue les fera disparaître de la terre des vivants. Il est écrit: « Ta langue n'invente que malice, comme un rasoir affilé, fourbe que tu es! Tu aimes le mal plutôt que le bien, le mensonge plutôt que la droiture... Tu aimes toutes les paroles de destruction, langue trompeuse! Aussi Dieu t'abattra pour toujours, il te saisira et t'enlèvera de ta tente; il te déracinera de la terre des vivants. » — Ps. 140:4; 57:5; 64:4,5,9; 52:4–7.

[14] La langue incontinente peut être si malveillante et faire tant de tort qu'elle risque d'entraîner l'exclusion. Elle peut faire bannir du groupe le cancanier: « Celui qui veille sur sa bouche garde son âme; celui qui ouvre de grandes lèvres court à sa perte. » Les lèvres légères et indiscrètes peuvent séparer des amis, mais elles peuvent aussi séparer leur propriétaire, s'il récidive continuellement, de l'organisation de Jéhovah: « O Eternel! qui séjournera dans ta tente? Qui demeurera sur ta montagne sainte? Celui qui... ne calomnie point avec sa langue... ne fait point de mal à son semblable... ne jette point l'opprobre sur son prochain. » « ... et la bouche perverse, voilà ce que je hais », dit Jéhovah. Si Dieu la hait, haïssons-la aussi, et on ne devrait pas tolérer au sein du groupe une chose aussi haïssable. Nous faisons cette prière: « Eternel, délivre mon âme de la lèvre mensongère, de la langue trompeuse! » Si de pareilles lèvres ou langues existent au sein d'un groupe, celui-ci pourra s'en débarrasser au moyen de l'exclusion. — Prov. 13:3; Ps. 15:1,3; Prov. 8:13; Ps. 120:2.

[15] La langue bavarde s'occupe souvent de choses secondaires, mais, emportée par son élan, elle les amplifie et sème la division. Elle fait d'une taupinière une montagne et d'une montagne une taupinière. La véritable montagne, la division qu'il sème, n'est qu'une taupinière aux yeux du bavard, en comparaison de la petite difficulté à laquelle il donne les di-

---

10 Comment les bavards créent-ils des difficultés? Pourquoi ne sont-ils pas des amis?
11 Qu'est-ce qui doit prospérer dans les derniers jours, selon la prophétie? Quelle est la responsabilité du cancanier qui répand des mensonges sans le savoir?
12 Que semblent oublier les cancaniers? Et quand ils s'en souviennent, que disent-ils?
13 Pourquoi le bavardage est-il lâche et meurtrier? Quel sera le sort de ceux qui y persistent?
14 Que peut entraîner le bavardage?
15 Qu'est-ce qui rend le bavardage si dangereux? Quelles questions devrait se poser le bavard?

mensions d'une montagne afin de créer une division. Qu'ils sont dangereux, ces propos inutiles! Voici ce qu'il est dit dans Matthieu 12: 36, 37: « Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. » D'après vous, comment sera considéré le bavardage durant les périodes de jugement? Pouvez-vous justifier vos vains propos? L'excuse que vous n'avez pas voulu faire du mal suffira-t-elle? Aura-t-elle un accent de sincérité s'il est établi que vous avez continué à bavarder même après que certaines de vos histoires se sont révélées fausses? Pourrez-vous vous décharger de la responsabilité des paroles sorties de votre bouche? Soyez certains que vos paroles, si elles ne sont que vains bavardages, seront condamnées. Ne vaut-il pas mieux cultiver maintenant une langue qui guérit plutôt qu'une langue qui blesse: « Tel, qui parle légèrement, blesse comme un glaive; mais la langue des sages apporte la guérison. » — Prov. 12: 18.



VOUS POUVEZ TERRASSER LA MÉDISANCE

« Le vent du Nord enfante la pluie,
— et la langue médisante un visage irrité. » — Prov. 25: 23, Li.

LE DISCIPLE Jacques a parlé de la langue. Par des exemples frappants, il a souligné la difficulté de maîtriser ce membre minuscule. Un mors dans la bouche des chevaux dirige tout leur corps. Les vaisseaux, si importants qu'ils soient, sont dirigés par un tout petit gouvernail. De même la langue se glorifie de grandes choses. Un petit feu embrase une immense forêt; la langue aussi est un feu, elle enflamme et souille tout le corps. Les bêtes ont été domptées par l'homme, « mais la langue, aucun homme ne peut la dompter ». Car « si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait ». La source ne fait pas jaillir par la même ouverture le doux et l'amer. Un figuier ne produit pas des olives ni une vigne des figues. L'eau de mer ne produit pas non plus de l'eau douce. Cependant la même langue bénit et maudit. Cela ne lui sied pas. S'il est vrai qu'aucun homme n'est parfait et que nul n'est parvenu à la parfaite maîtrise de sa langue, cela n'est pas une excuse pour se livrer au bavardage ou à un langage obscène. Nous pouvons réduire au minimum les dommages causés par notre langue. Nous pouvons éviter qu'elle soit pleine d'un venin qui empoisonne les esprits. Nous pouvons éviter qu'elle soit un glaive tranchant ou une flèche aiguë en l'empêchant de porter atteinte à la bonne réputation d'autrui. Si elle est occupée avec les eaux de la vérité, elle n'aura pas le temps d'être enflammée par de vains propos. Jacques montre qu'il faut faire des efforts pour la maîtriser, disant: « Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. » — Jacq. 3: 2–12.

[2] Si nous comprenons pourquoi nous bavardons, cela peut nous arrêter avant de commencer. Il est de fait que les humains sont plus prompts à critiquer qu'à louer. Pourquoi sommes-nous enclins à dire le mal et à rester muet sur le bien? Acceptons-nous le bien comme une chose due, qui ne nécessite pas de paroles? Parlons-nous du mal parce qu'il nous irrite et que nous en sommes indignés? Cela est peut-être vrai dans certains cas. Sommes-nous poussés à parler des cas exceptionnels, qui s'imposent à notre attention? Nous parlons du bien s'il est remarquable et du mal s'il dépasse les limites. Cependant le bavardage ne s'occupe, le plus souvent, que de petites choses. Ainsi il semble y avoir encore autre chose que les extrêmes qui s'emparent de notre attention ou les méfaits assez graves pour nous soulever d'indignation.

1 Quels exemples de Jacques soulignent la puissance de la langue, qui ne devrait pas servir pour bénir et pour maudire?
2 Qu'est-ce qui explique en partie que les humains sont plus prompts à critiquer qu'à louer?

[3] Les humains sont sociables, ils se réunissent, par nature, en sociétés. Ils aiment à échanger des communications et ils ont une forte tendance à dire à leurs semblables ce qu'ils viennent d'apprendre. Quand on sait quelque chose qu'un autre ne sait pas et qu'il nous est possible de le dire, de servir ce morceau, cela nous donne un sentiment de supériorité. Mais pourquoi les morceaux friands du bavardage sont-ils les plus savoureux? Il est écrit: « C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle », et du cœur de l'homme déchu il est dit: « Plus rusé que tout et méchant est le cœur: qui le connaît? » Ou bien: « Le cœur est compliqué plus que tout, et pervers! qui peut le pénétrer? » Il est dit alors que c'est Jéhovah qui scrute le cœur et qui peut le guérir. L'homme déchu incline au mal et son cœur, siège des motifs et de l'affection, est tortueux, rusé et malade et c'est du contenu de ce faible organe que la bouche parle. La chair a pour tendance de dire du mal, mais l'esprit éduqué par la Parole de Jéhovah s'efforce de suivre la loi divine. Il en résulte un conflit entre la loi de Dieu dans l'esprit et la loi du péché dans la chair, dont l'issue est souvent la suivante: « Je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. » Après nous être répandus en vains bavardages, nous nous en repentons et regrettons nos paroles. Nous regrettons notre faiblesse en ayant permis à certains propos d'entrer dans une oreille et de sortir par la bouche. Nous devrions affermir notre esprit dans la loi divine et prier pour que Jéhovah guérisse notre cœur et nous aide à écraser la loi du péché dans notre chair et à remporter la victoire. Les cœurs malades et tortueux sont enclins à voir la ruse et la maladie chez les autres et c'est de cette abondance que la bouche parle. C'est cette tendance qu'encouragent de nombreux journaux qui rapportent en gros titres des crimes abominables et font état de tous les potins. — Mat. 12: 34; Jér. 17: 9, 10, 14, *Li; Jé;* Rom. 7: 15.

[4] Il est des personnes qui médisent à dessein, dans l'intention d'abaisser leur semblable et de s'élever elles-mêmes. Le calomniateur peut desservir son prochain pour s'emparer de sa place, lui prendre ses amis ou obtenir sa position de service au sein du groupe. Il essaiera de susciter des sentiments hostiles contre quelqu'un qu'il n'aime pas. Souvent c'est l'envie et la jalousie qui motivent les bavardages. Le cancanier envie la situation, la réputation ou les bonnes œuvres de la victime. Pourquoi Caïn tua-t-il Abel? « Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. » Pour la même raison, les discours de la médisance visent à élever leurs auteurs et à abaisser les autres. Ceux qui cherchent à s'élever ainsi seront certainement abaissés, de même que ceux qui favorisent leurs desseins en colportant leurs calomnies. En vue d'obtenir un avantage ou pour se mettre en faveur auprès de quelqu'un, il en est qui calomnient ceux que cette personne n'aime pas.

3 Quelles conditions naturelles peuvent expliquer la tendance au bavardage? Quel conflit en résulte-t-il?
4 Quels motifs peuvent entraîner au bavardage?

Cela peut devenir de la flatterie, lorsqu'on oppose celui qui écoute à celui qui est calomnié. Il est écrit: « (Ils) ont à la bouche des paroles hautaines... admirent les personnes par motif d'intérêt. » Les chrétiens imitent Paul, qui a dit: « Jamais, en effet, nous n'avons usé de paroles flatteuses, comme vous le savez; jamais nous n'avons eu la cupidité pour mobile, Dieu en est témoin. » Jéhovah hait « le cœur qui médite des projets iniques ». — I Jean 3:12; Jude 16; I Thes. 2:5; Prov. 6:18.

⁵ Une personne peut bavarder pour détourner l'attention d'elle-même. Si elle dirige les critiques sur quelqu'un d'autre, on ne pensera pas à elle. Elle essaiera donc de dissimuler ses propres fautes en calomniant autrui. Un bavard critiquera même chez les autres les péchés qu'il commet lui-même. Il lui faut de la compagnie, car alors la désapprobation ne peut pas se concentrer sur lui seul mais s'étend sur un groupe. S'il est accusé, il peut en désigner d'autres qui font la même chose, croyant ainsi se justifier. Notons en passant que les bavards sont souvent les premiers à accuser les autres de bavardage. Se sachant coupables de ce défaut, ils jugent les autres d'après eux-mêmes, mais bien plus sévèrement qu'eux-mêmes. C'est toujours quelqu'un d'autre qui a commencé. Ainsi s'applique ce que dit la Bible: « O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses. » — Rom. 2:1.

⁶ Souvent on bavarde sur autrui pour s'élever soi-même. On ne s'en aperçoit peut-être pas, mais il y a un motif subtil derrière nos propos. Critiquer les autres c'est en réalité s'élever soi-même. En condamnant telle faute, c'est laisser entendre qu'on ne s'en rendrait pas coupable. Un tel bavardage peut être une forme de glorification de votre personne. Vous désignez du doigt le coupable, avec un sentiment de supériorité. Vous ressemblez quelque peu au pharisien qui en s'adressant à Dieu par la prière médit des autres et lui rendit grâces de ce qu'il n'était pas comme eux, « comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ». Mais le publicain « se frappait la poitrine, en disant: O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur ». Il ne se croyait pas supérieur aux autres, mais reconnaissait humblement son indignité. Puis la règle divine dit: « Quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. » S'élever subtilement soi-même en bavardant conduit à l'humiliation. Pour être élevé par Jéhovah, examinez humblement vos propres fautes et non celles des autres. — Luc 18:9-14.

⁷ D'autres facteurs peuvent encore contribuer au bavardage. Si quelqu'un se voit empêché de faire une chose, s'il est incapable de la faire pour une raison quelconque, il trouvera peut-être une compensation en critiquant ceux qui la font, en faisant passer une telle chose pour mal. Celui qui se sent peu ferme trouvera à redire des autres, afin de se rassurer. Si quelqu'un est fort sur un point, il critiquera impitoyablement ceux qui ne le sont pas, croyant, par égoïsme, qu'il est le modèle sur lequel les autres doivent se conformer. En critiquant telle faiblesse chez ses semblables, il attire subtilement l'attention sur sa supériorité sur ce point. En de nombreux cas, on bavarde pour attirer l'attention, pour gagner une oreille attentive. On se sent flatté et quelque peu sage de savoir une chose que les autres désirent entendre. Ceux qui agissent ainsi sont superficiels, trop superficiels et trop paresseux pour penser profondément et attirer l'attention par des propos intelligents. Il est facile de bavarder, de critiquer, de dénigrer et d'exagérer, et ils le font pour plaire aux oreilles friandes d'histoires épicées. Le cancanier additionne deux et deux et obtient cinq et, par répétition, le total devient six ou même sept. Ainsi il existe de nombreuses raisons et combinaisons de raisons qui font que les gens bavardent. Mais quand il est dépouillé de tout son déguisement, le bavardage se montre tel qu'il est, c'est-à-dire malveillant, déloyal, nuisible, haïssable, superficiel, calomnieux, méchant et meurtrier. Nous comprenons pourquoi Jéhovah le déteste et pourquoi les chrétiens devraient s'en abstenir.

5 Comment peut-on se servir du bavardage pour détourner l'attention de soi-même?
6 Comment peut-on subtilement s'élever soi-même? Avec quel résultat?
7 Quels autres facteurs peuvent contribuer au bavardage? Comment apparaît le bavardage dépouillé de son déguisement?

ARRÊTEZ LE BAVARDAGE QUI SORT ET CELUI QUI ENTRE

⁸ Voir le bavardage sous son vrai jour nous aidera à l'empêcher de sortir de notre bouche. Il n'est constitué que de propos lâches dont une bonne partie ne sont que mensonges. Qui aime le lâche et le menteur? Certainement pas Jéhovah. Voici ce que nous dit sa Parole: « Mais pour les lâches... et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. » Dire dans le dos de quelqu'un ce qu'on a peur de lui dire en face, c'est se montrer lâche. Ne tirons pas, avec des paroles, dans le dos de nos semblables. Ne voulez-vous pas que l'accusé entende l'accusation? Ne voulez-vous pas lui donner une chance de se défendre, d'éclaircir la question, de détruire une rumeur ou de réfuter un mensonge? Comment le pourra-t-il, si vous ne l'abordez pas de face? Etes-vous loyal et honnête avec votre frère? Quand vous commencez à dire quelque chose sur quelqu'un, posez-vous cette question: Est-ce que je lui dirais cela en face? Si ce n'est que vain bavardage, vous répondrez probablement par un non et si vous êtes un cancanier vous direz la chose de toute façon. Vous pouvez faire jurer celui à qui vous la dites de garder le silence. Cependant un proverbe souligne comment de tels propos viennent aux oreilles du calomnié: « Ne maudis pas le roi, même dans ta pensée, et ne maudis pas le riche dans la chambre où tu couches; car l'oiseau du ciel emporterait ta voix, l'animal ailé publierait tes paroles. » Et pourrez-vous vous plaindre avec raison? Vous n'avez pas su garder le silence vous-même? Pourquoi exiger plus d'un autre que de vous-même? Il vous a été trop difficile de vous taire. Pourquoi s'attendre à ce qu'un autre résiste à la tendance qui vous a emporté? Il se peut aussi que ce dernier soit un ami de la personne que vous calomniez et qu'il veuille lui donner une chance de présenter sa défense. C'est loyal. Aussi lorsque vous commencez à vous répandre en vains bavardages, songez à ce que vous éprouverez quand la victime l'apprendra, probablement sous forme d'une version amplifiée. Que cette pensée nous aide à garder notre langue! — Apoc. 21:8; Eccl. 10:20.

⁹ Cependant, pour garder notre langue du bavardage, nous devrions avoir un motif plus élevé que la crainte des répercussions, quand notre victime apprendra les propos que nous avons tenus sur elle. Le bavardage plaît à Satan, il déplaît à Jéhovah. A qui voulez-vous être agréable? Qui voulez-vous servir? Vous servez celui à qui vous obéissez. Satan veut que vous bavardiez. Jéhovah veut que vous terrassiez la médisance. Le bavardage peut devenir une habitude. Plus vous bavarderez, plus invétérée deviendra l'habitude. Pour se défaire de cette habitude, il faut faire un effort constant, résolu et conscient. Ne vous épargnez pas. N'essayez pas de réduire cette habitude petit à petit. Cessez dès maintenant! Livrez un combat inlassable! Chaque fois que vous résisterez à la tendance, l'habitude perdra de sa force, son emprise s'affaiblira; mais chaque fois que vous succomberez, elle resserrera son étreinte. Luttez jusqu'au bout, ne défaillez pas, ne battez pas en retraite, ne capitulez pas. Remontez jusqu'à la source, détruisez les racines qui sont dans le cœur et l'esprit. Faites plus que de chasser de votre esprit la pensée de bavarder, mettez d'autres pensées à la place. Jésus montra que lorsqu'un esprit impur était chassé d'un homme, il revenait avec sept autres esprits si l'homme ne se remplissait pas de l'esprit de Jéhovah (Mat. 12:43-45). Ainsi chassez le bavardage par de bonnes pensées. Demandez à Jéhovah de vous aider: « Eternel, mets une garde à ma bouche, veille sur la porte de mes lèvres! » Les cancaniers ne recherchent que le mal chez autrui. Prenez l'habitude de rechercher le bien chez vos semblables. Plutôt que de regarder ceux qui font le mal, « portez les regards sur ceux

8 Pourquoi le bavardage est-il lâche? Quelle pensée nous aidera à garder notre langue?
9 Quelle meilleure raison y a-t-il de cesser de bavarder? Comment peut-on rompre avec cette habitude?

qui marchent selon le modèle que vous avez en nous », a dit Paul. — Ps. 141:3; Phil. 3:17.

10 Et si nous sommes l'objet des bavardages de quelqu'un? Pouvons-nous nous défendre, répliquer? Par la vérité et non par le bavardage. Permettrons-nous que d'autres nous incitent à pécher, comme Moïse pécha jadis: « Ils aigrirent son esprit, et il s'exprima légèrement des lèvres »? Permettrez-vous qu'un cancanier vous réduise à son niveau en vous entraînant au bavardage? Montrez-vous plus fort que ce cœur faible en ne rendant point « mal pour mal ou injure pour injure ». « Ne rendez à personne le mal pour le mal. » Refusez d'attiser les flammes du bavardage, et plutôt que de vous enflammer vous-même, restez calme: « Celui qui est prompt à s'emporter proclame sa folie. » David avait compris le danger des répliques enflammées: « Je disais: Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue; je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi. Je suis resté muet, dans le silence; je me suis tu, quoique malheureux; et ma douleur n'était pas moins vive. Mon cœur brûlait au dedans de moi, un feu intérieur me consumait, et la parole est venue sur ma langue. » Pendant qu'il pensait un feu intérieur le consumait, mais quand la parole lui est venue, il ne calomnia pas ses ennemis, mais s'adressa à Jéhovah par la prière. — Ps. 106:33; I Pi. 3:9; Rom. 12:17; Prov. 14:29; Ps. 39:2-4.

11 Quand vous bavardez vous n'aidez, au plus, personne et vous faites, au moins, du tort à trois individus: à celui dont vous parlez, à celui à qui vous parlez, et à vous-même. Cela est aussi vrai quand vous prêtez l'oreille à des bavardages. Vous nuisez aux trois mêmes personnes. Connaissez-vous un moyen sûr qui prouvera que vous pouvez vaincre le bavardage? C'est de refuser d'y prêter l'oreille. Le cancanier veut vos oreilles. Ne les lui prêtez pas. Il ne les remplirait que de boue et vous seriez tenté de répandre cette boue dans d'autres oreilles. Aidez-le et protégez-vous vous-même en n'écoutant pas. Quand vous prêtez l'oreille aux vains propos, vous n'êtes pas un auditeur innocent. Vous devriez arrêter tout flot de paroles, celui qui sort et celui qui entre. Si vous le répandez, votre langue pèche; si vous le captez, vos oreilles pèchent. Si vous prêtez l'oreille aux bavardages et que vous y croyiez, vous répondez à une question avant de l'avoir écoutée, car tant que vous n'aurez pas entendu les deux parties, vous n'avez pas un aperçu complet de la question. Vous êtes donc, selon la Bible, déloyal et vous agissez en insensé: « Celui qui répond avant d'avoir écouté fait un acte de folie et s'attire la confusion. » Fermez l'oreille aux bavardages. Réfléchissez un instant: si un cancanier vous calomniait, n'aimeriez-vous pas que celui qui l'écoute arrête son flot de paroles? Faites comme vous voudriez qu'on fasse à votre égard, ainsi que Jésus l'a dit: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » — Prov. 18:13; Mat. 7:12.

12 N'oubliez jamais ceci: Un cancanier n'est jamais un vrai ami. S'il bavarde en votre présence, il bavardera aussi sur votre compte. En bavardant, il peut vous pousser à bavarder, recueillant ainsi des sujets de médire, et quand « il s'en va... il parle au dehors ». C'est de l'hypocrisie. Le cancanier n'a pas besoin d'avoir deux têtes pour présenter deux visages. Il bavardera avec n'importe quelle personne, parce qu'il est esclave d'une habitude bien enracinée. Si, en refusant de l'écouter, vous pouvez arrêter une langue qu'il ne peut maîtriser, vous l'aiderez, et il l'appréciera peut-être plus tard: « Celui qui reprend les autres trouve ensuite plus de faveur que celui dont la langue est flatteuse. » Mais qu'il l'apprécie ultérieurement ou non, en tant que disciple de Jéhovah, vous devez montrer que vous désapprouvez son incontinence de paroles: « Le vent du Nord enfante la pluie, — et la langue médisante un visage irrité. » S'il ne change pas et ne remplace pas ses propos insensés par des paroles de sagesse et de connaissance, faites comme le conseille la Bible: « Eloigne-toi de l'insensé; ce n'est pas sur ses lèvres que tu aperçois la science. » Seuls ses semblables l'écouteront: « Le méchant est attentif à la lèvre inique, le menteur prête l'oreille à la langue pernicieuse. » Pour notre protection, nous devons rompre tout lien avec le bavardage chronique: « Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » — Ps. 41:7; Prov. 28:23; 25:23, *Li*; 14:7; 17:4; I Cor. 15:33.

10 Quelles pensées nous aideront à nous abstenir du bavardage, même quand nous en sommes l'objet?
11 Pourquoi est-il mal de prêter l'oreille aux bavardages?
12 Que faut-il ne pas oublier à propos des cancaniers? Comment pouvons-nous essayer de les aider?

L'AMOUR MET LE BAVARDAGE EN DÉROUTE

13 Le bavardage se nourrit de faiblesses et de fautes, mais l'amour le prive de sa subsistance en couvrant ces fautes: « L'amour couvre une multitude de péchés. » L'amour enlève au bavardage sa nourriture et le bannit de nos conversations; c'est pourquoi l'amour, qui a la faculté de couvrir nos faiblesses, est recommandé aux chrétiens: « Ayez, avant tout, les uns pour les autres un ardent amour. » Vous avez de l'amour pour votre personne. Cet amour se montre très ingénieux pour trouver des excuses ou des circonstances atténuantes pour vos faiblesses. Il vous prévient en votre faveur et il vous est, par conséquent, très difficile de voir vos fautes. Il est écrit: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Que le même amour qui couvre vos propres fautes couvre aussi celles de vos frères. Qu'il soit aussi compréhensif, aussi miséricordieux envers eux qu'il l'est envers vous. Jéhovah « sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière ». N'êtes-vous pas heureux que Dieu s'en souvienne et qu'il ne se montre pas trop exigeant? Rappelez-vous alors que votre frère est poussière et ne soyez pas trop exigeant. Il vous faut pardonner pour être pardonné. Par la prière que Jésus nous a donnée, vous demandez à Jéhovah de vous pardonner comme vous pardonnez aux autres. Si vous ne pardonnez pas, vous ne demandez pas vraiment le pardon. Quand vous pardonnez des offenses, oubliez-les. Si vous les répétez plus tard, votre pardon ne venait que de lèvres trompeuses et non d'un cœur sincère. Vous manquez de cet amour qui couvre une multitude de péchés. — I Pi. 4:8, *Sy*; Mat. 19:19; Ps. 103:14.

14 Le Proverbe 16:2 dit: « Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux; mais celui qui pèse les esprits, c'est l'Eternel. » Les balances de Jéhovah ne sont pas faussées par le favoritisme, l'acception de personnes et les préjugés; c'est sur elles qu'il pèse la disposition, les impulsions qui motivent les pensées, les paroles et les actes de l'homme. L'amour que l'homme porte à sa personne le rend partial en sa faveur et, à ses yeux, ses voies sont droites, mais les balances impartiales de Dieu éprouvent la sincérité de ses motifs. Faites donc preuve de prudence et ne soyez pas trop certain que vous êtes pur, alors que vous considérez les autres comme souillés. Quand Jéhovah lit ses balances, son œil est impartialement miséricordieux, quand il vous regarde et quand il regarde vos semblables; il ne se montre pas partial pour vous et exigeant pour les autres. « L'amour couvre une multitude de péchés. » Dans son amour, Jéhovah a pourvu à la rançon du Christ pour couvrir toutes les offenses des personnes obéissantes. Cultivons le genre d'amour qui couvre les offenses de nos frères à notre égard. Voici une description de cet amour: « L'amour est patient; l'amour est plein de bonté. L'amour n'est point envieux; il n'est pas présomptueux, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien de malhonnête; il ne cherche pas son intérêt; il ne s'aigrit pas; il ne soupçonne point le mal. Il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il met sa joie dans la vérité. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. » Si nous parlons avec un cœur débordant d'un tel amour nos propos ne seront jamais médisants. — Prov. 10:12; I Cor. 13:4-7, *Sy*.

15 Il vaut mieux voir la chose en face. Notre dette ne s'éteindra jamais, quelle que soit la longueur de notre vie, même si elle est éternelle. Nous devrons toujours quelque chose. Quoi? Romains 13:8 nous donne la réponse: « Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les

13 Comment l'amour met-il le bavardage en déroute?
14 Quel conseil donne Proverbe 16:2? Quelle chose, si elle remplit notre cœur, bannira le bavardage?
15 Quelle dette nous faudra-t-il toujours payer? Quelle erreur ne faut-il pas commettre?

autres. » Nous nous devrons toujours de l'amour les uns aux autres. Commençons dès maintenant à payer cette dette et ne cessons jamais de payer. Une façon de commencer de la régler est de mettre fin au bavardage. Si vous croyez que les propos que vous tenez à quelqu'un sont purs, rappelez-vous que Jéhovah pèse votre esprit et que s'il y a quelque tache dans votre conversation ses balances l'indiqueront avec précision. Réfléchissez-y bien avant de parler de quelqu'un. Rappelez-vous que dans la parabole des brebis et des boucs, ces derniers se montrèrent surpris quand on leur dit qu'ils avaient fait preuve d'indifférence et de négligence envers Jésus-Christ; ils apprirent alors que ce qu'ils avaient fait ou manqué de faire à ses frères, ils l'avaient fait au Christ. Voulez-vous bavarder au sujet de Jésus, allez-vous lui découvrir des fautes et colporter des histoires sur son compte? Si vous ne voulez pas lui faire ces choses, ne les faites pas à ses frères. Ne commettez pas la même erreur que les boucs. La façon dont vous traitez vos frères est la façon dont vous traitez le Christ. La Bible dit que celui qui dit qu'il aime Dieu mais qui hait son frère est un menteur, « car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? » Commencez donc dès maintenant et ne cessez jamais de payer la dette d'amour que vous devez à vos frères. — I Jean 4: 20.

RESPECTEZ L'ESPRIT QUE DIEU VOUS A DONNÉ

[16] Si vous étiez le propriétaire d'une magnifique automobile, dotée de tous les perfectionnements modernes, l'utiliseriez-vous pour traîner une charrue? Si vous possédiez une belle maison, éclairée de larges fenêtres, aux murs lambrissés et décorés artistiquement, meublée avec goût, lâcheriez-vous des porcs dans cette demeure? Vous ne traiteriez jamais ainsi votre automobile ni votre maison. Ils sont destinés à un meilleur usage et méritent un autre traitement.

[17] Il en est de même du cerveau de l'homme. Il mérite autre chose que d'être rempli de bavardages, farci de calomnies, souillé de boue, de sorte qu'il se sert de la langue pour la médisance. Le cerveau est un don merveilleux de Jéhovah, si complexe que les plus hautes intelligences ne comprennent pas parfaitement comment il fonctionne. Un savant a dit qu'il est capable de contenir cinquante fois plus d'informations que celles que renferme la bibliothèque du Congrès à Washington. Voici ce qu'on pouvait lire dans un article publié dans *The Reader's Digest* (juillet 1954): « Pour vous faire une faible idée de ce qui se passe continuellement dans le cerveau et la colonne vertébrale, songez à mille standards téléphoniques, chacun assez grand pour une ville comme New-York et fonctionnant sans arrêt pour recevoir et transmettre des demandes, des questions, des ordres... Grâce à son incroyable faculté de réunir des milliers de circuits en une fraction de seconde — chacun représentant un souvenir ou une idée — le cerveau est capable de rassembler en un seul circuit les données voulues pour penser et prendre des décisions. De nombreux savants croient que chaque expérience de notre vie est enregistrée et préservée par ces circuits électriques, y compris les millions de choses que nous croyons avoir oubliées. Les psychiatres ont découvert que, lorsqu'un patient essaie jour après jour, il peut se rappeler des incidents de son enfance, même lorsqu'il prétend ne se souvenir de rien. » L'article conclut en disant que même l'homme le plus intelligent ne se sert, durant sa vie, que d'une fraction de son cerveau.

[18] Notez que les savants croient que « chaque expérience de notre vie est enregistrée et préservée ». Comment cela s'accorde-t-il avec les paroles de ceux qui disent que nous sommes des vases fuyants et qui fondent leur affirmation sur un texte biblique? Selon la *King James Version* (note marginale), Hébreux 2: 1 dit: « C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous les perdions, comme des vases fuyants. » La version de *Liénart* est plus exacte; elle dit: « C'est pourquoi nous devons nous attacher avec le plus grand soin aux enseignements reçus, de peur d'être emportés à la dérive. » Ce ne sont pas les vérités entendues qui s'écoulent, comme si nous étions des vases fuyants, mais c'est nous-mêmes qui sommes en danger d'être emportés à la dérive, si nous n'accordons pas toute notre attention, et même davantage, aux enseignements reçus. Ainsi notre esprit n'est pas un vase fuyant et les choses apprises y sont enregistrées et retenues, mais elles peuvent être ensevelies et perdues en ce qui concerne notre mémoire, si nous n'avons pas donné toute notre attention quand nous les avons apprises. Il sera pénible alors de les exhumer, cela réclamera beaucoup d'efforts de notre mémoire. Ne pas réussir à s'en souvenir, ne signifie pas qu'elles ne sont pas dans notre mémoire. Les merveilles du cerveau soulignent ces paroles de David: « Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. » — Ps. 139: 14.

[19] Rendez-vous grâces à Jéhovah pour la merveille qu'est votre cerveau? De quelle manière? En le saturant de vains propos afin de s'en servir pour bavarder? Est-ce ainsi que vous rendez grâces à Dieu? Si oui, il est temps que vous renonciez aux bavardages et à la médisance et que vous montriez que vous respectez et appréciez le cerveau que Dieu vous a donné. Faites-le en le remplissant de bonnes pensées, des voies et des pensées de Jéhovah: « Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Eternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » Ses voies et ses pensées sont exprimées dans la Bible; c'est par la Bible qu'il nous parle. Que nous dit-il? Avec qui Matthieu était sorti hier soir? Ou les derniers bruits qui couraient sur Priscille? Non. Il ne dégrade pas notre esprit et ne satisfait pas aux tendances d'une chair déchue; il cherche au contraire à édifier et à affermir dans la justice. Sa Parole révèle le niveau élevé que devraient atteindre nos pensées: « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai (et non les bruits et les calomnies), tout ce qui est honorable (et non ce qui est secondaire, sans importance), tout ce qui est juste (et non ce qui est inique, peu équitable), tout ce qui est pur (et non ce qui jette de bas soupçons), tout ce qui est aimable (et non ce qui dénigre, ce qui est haïssable), tout ce qui mérite l'approbation (et non ce qui déprécie), ce qui est vertueux (et non mal) et digne de louange (et non de blâme), soit l'objet de vos pensées. » — Es. 55: 7-9; Phil. 4: 8.

[20] Rappelez-vous que la médisance est issue du Diable. Tenez-vous en garde contre elle. Elle est nuisible. Jéhovah l'interdit. Discernez les motifs qui poussent au bavardage. Que le bavardage ne souille ni votre langue ni votre oreille. Ne devenez pas l'esclave d'une langue incontinente, même si vous êtes victime des bavardages d'autrui. Restez aimable, plein de bonté, vous souvenant que le médisant n'a pas ces qualités. Faites un bon usage de votre cerveau. Remplissez-le de bonnes choses, de lait et de nourriture solide puisés dans la Parole de Dieu. Etendez et approfondissez les facultés de votre esprit pour qu'il sache apprécier les bonnes choses. Le cerveau pétri de bavardages est un cerveau superficiel; le cerveau vide et la langue bavarde vont de pair. Il vaut mieux avoir plus dans le cerveau et moins sur la langue que le cerveau vide et la langue pleine. Nous connaissons les méfaits de la médisance et la manière de la combattre. Nous savons quel bon usage faire de notre langue. Le disciple Jacques dit: « Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché. » (Jacq. 4: 17). Avec la loi de Jéhovah gravée dans notre esprit, nous parviendrons à lutter intelligemment contre ce péché de notre chair. Il faut bannir la médisance de notre vie avant que les vains propos bannissent notre propre vie.

16, 17 Quels exemples montrent qu'il est insensé de se servir du cerveau pour le bavardage? Quel texte montre que le cerveau est une chose merveilleuse?
18 Sommes-nous des vases fuyants, comme certains le disent?

19 Avec quoi devrions-nous remplir notre cerveau?
20 Quels conseils résume cet article?

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

16ème partie:
LA PROCLAMATION THÉOCRATIQUE, SOUS UN NOM NOUVEAU

A NEW-YORK, après son retour d'Angleterre, le juge Rutherford prononça, le 2 octobre 1938, son fameux discours d'actualité « Fascisme ou Liberté », devant un auditoire de 7000 personnes. Ce discours parut bientôt sous forme de brochure et fut distribué par millions d'exemplaires pour avertir le peuple que le bain de sang de la guerre fasciste approchait rapidement. Au cours de l'été suivant, du 23 au 25 juin 1939, une autre assemblée fut organisée avec succès dans plusieurs villes, le centre de cette assemblée se trouvait à Madison Square Garden, dans la ville de New-York. 75 000 personnes composaient l'auditoire de ces vingt-huit assemblées, dont plusieurs se tinrent en Australie, dix en Grande-Bretagne, y compris Londres, une à Honolulu et d'autres aux Etats-Unis; elles entendirent — apogée du congrès — le discours public intitulé « Gouvernement et Paix » qui fut prononcé par le président de la Watch Tower Society. Vers le milieu du discours, un attroupement séditieux monté par les membres de la WMCA (station de radio) du « Front chrétien » du « Père » Coughlin, et inspiré par le Vatican, troubla cette assemblée de New-York. Il fallut aux ouvreurs du Madison Square Garden, tous témoins de Jéhovah, près de quinze minutes pour réprimer la canaille et jeter les 500 perturbateurs fascistes dehors.

L'émeute commença par des huées, des sifflements, les cris de « Heil Hitler » et « Vive Franco », etc. Au même moment, grâce au télégraphe et à la radio, des milliers de personnes à l'écoute dans de nombreux lieux de la terre entendirent le tumulte. Par leurs applaudissements répétés, les auditeurs donnèrent à l'orateur, Rutherford, un puissant appui tandis que, d'un ton impérieux, il continuait à parler au microphone pour maîtriser la tempête[1]. Les accusations que la Société porta contre les meneurs de cette bande d'émeutiers catholiques devant les tribunaux de New-York n'aboutirent à aucun résultat. Cependant, en automne de 1939, le Tribunal des Sessions spéciales de la ville de New-York, composé de trois juges (deux catholiques et un juif), non seulement disculpa trois des ouvreurs (témoins de Jéhovah) mais les félicita d'avoir fait preuve de la fermeté nécessaire contre les émeutiers lorsque, la grande assemblée publique de Madison Square Garden étant soudainement menacée de dissolution, la police de la ville manqua à son devoir de préserver l'ordre. Ces ouvreurs avaient été arrêtés à tort, accusés et poursuivis sur une plainte formulée par certains des émeutiers catholiques que les ouvreurs avaient fait sortir de force du lieu de l'assemblée[2].

Un autre incident remarquable se produisit à Londres, en Angleterre, le samedi 24 juin 1939: La I.R.A. (Armée républicaine irlandaise, mouvement terroriste catholique, qui au cours des mois précédents s'était livrée à une série d'attentats à la bombe à travers la Grande-Bretagne) proféra par téléphone des menaces « officielles » contre le bureau de la Société à Londres, l'avertissant qu'elle entreprendrait une action violente si le circuit Belfast-Londres pour la transmission du discours que le juge Rutherford allait prononcer le 25 juin (au Madison Square Garden à New-York), n'était pas annulé. La police de Scotland Yard en fut immédiatement informée, et ses agents cernèrent les salles du congrès de la Société afin d'en assurer la protection. Une bombe explosa près du Kingsway Hall, à Londres, qui, le samedi, était le centre de l'assemblée. Aucun des témoins de Jéhovah ne fut touché, mais plusieurs piétons furent tués[3]. Des deux côtés de l'Atlantique, les éléments catholiques eurent recours à la violence pour détourner par la peur les témoins de leur liberté d'adoration.

[1] « Yearbook » 1940, pp. 42-44; « Kingdom News », juillet 1939.
[2] « Consolation » (angl.) du 29 nov. 1939, pp. 20-24.
[3] « Yearbook » 1940, p. 81.

Au cours de cette période d'activité prodigieuse et intense, de 1929 à 1939, y eut-il des développements significatifs sur le plan de l'organisation? Certes, il y en eut. A l'assemblée de Columbus (Ohio), en 1931 (24-30 juillet), près de 15 000 personnes adoptèrent la résolution relative au nom nouveau, TÉMOINS DE JÉHOVAH[4], nom significatif en vérité et reposant sur les paroles mêmes de Jéhovah rapportées par Esaïe (43: 10-12, *Cr 1905*). Avec quelle joie ce nom nouveau fut reçu et accepté dans le monde entier! Dans les semaines qui suivirent, il y eut sur toute la terre cinquante assemblées supplémentaires où le peuple de Jéhovah adopta avec joie ce remarquable nom nouveau. Quel nom distinctif! A ce nom se rattache une grande responsabilité. Il est certain que ce nom en est venu à être reconnu sur toute la terre depuis 1931. Tout cela atteste qu'il s'adapte parfaitement à ceux qui sont bénis en le portant. Ils ont défendu avec zèle le nom de JÉHOVAH, le restaurant à la plus haute position, celle qu'il mérite dans les affaires universelles, car Jéhovah n'est-il pas le glorieux Souverain de son univers entier? — Ps. 83: 19, *Cr;* Actes 3: 19-23; 4: 24-30; I Cor. 15: 28; Apoc. 11: 15; Dan. 7: 13, 14; Es. 9: 5, 6.

La résolution ci-dessus, relative au nom nouveau, ainsi que le texte du discours de Rutherford prononcé à l'assemblée furent publiés dans la brochure *Le Royaume, l'Espérance du Monde*, imprimée bientôt en plusieurs langues. Au cours du mois d'octobre qui suivit, une campagne fut menée afin de remettre à chacun des dirigeants un exemplaire de cette brochure. Aux Etats-Unis et au Canada seulement, 132 066 personnes reçurent cette brochure, dont 88 009 ecclésiastiques, 19 103 hommes politiques, 22 869 financiers et 2085 chefs militaires[5]. Au cours des mois suivants, cette brochure pénétra dans les foyers de cinq millions d'autres personnes, dans toutes les parties de la terre[6]. Le nom nouveau était entré définitivement dans la langue.

Dans une partie antérieure de cette histoire nous avons vu comment finalement, en 1938, après vingt ans de développements progressifs, la direction des groupes en vint à être absolument conforme au modèle théocratique préservé dans les Ecritures au moyen duquel la Société nommait directement tous les serviteurs, ce qui rendit possible un nouveau pas en avant dans l'intégration théocratique ou un rassemblement en une société unie plus solide. On avait appris par les expériences faites au cours des campagnes de divisions (entreprises de 1933 à 1935), où les groupes, dans une région déterminée, s'étaient unis pour rendre un témoignage public afin de résister à la persécution et à l'opposition, que cette unité et cette force extraordinaires se manifestaient de cette façon et se fortifiaient. Aussi, en octobre 1938, le nouveau pas dans l'organisation théocratique des habitants de « Beulah » eut lieu lorsqu'on inaugura le service de zone. Vingt groupes environ dans une région déterminée furent réunis pour former une « zone ». La Société désigna un « serviteur de zone » qui devait passer une semaine dans chaque groupe afin de mieux l'organiser et l'aider dans l'activité de témoignage dans le champ. Il y avait souvent des « assemblées de zone » où les vingt groupes, parfois plus, se réunissaient pour se connaître et s'édifier mutuellement. Des serviteurs spéciaux étaient envoyés du siège de la Société pour desservir ces assemblées. De nouvelles instructions sur l'organisation furent publiées, elles entrèrent en vigueur parmi les témoins de Jéhovah le 1er octobre 1938[7].

Ces nouvelles dispositions marquèrent un grand progrès vers l'unité complète dans l'organisation nationale et internationale. Presque aussitôt, on nota un nouvel accroissement du nombre des proclamateurs ainsi que de l'activité générale dans le champ. En 1942, conformément à un nouvel arran-

[4] « Yearbook » 1932, pp. 20-24.
[5] « Bulletin » du 1er jan. 1932.
[6] « Yearbook » 1932, p. 36.
[7] « Informateur » de septembre 1938.

gement, le représentant itinérant envoyé par la Société fut appelé le « serviteur des frères »[8]. Après le 15 octobre 1946, ce qu'on avait appelé une zone fut connu sous le nom de « circuit » dont les groupes se réunirent deux fois par an[9]. Plus tard, en 1948, plusieurs circuits formèrent une plus grande unité connue sous le nom de « district », lequel se réunissait en assemblée une fois par année[10]. Celui à qui un district était confié fut connu sous le nom de « serviteur de district » et le nom nouveau qui désigna le « serviteur des frères » fut: « serviteur de circuit ».

Parmi d'autres faits, notons celui résultant de la visite du président de la Société aux îles Hawaï en 1935. Une filiale fut alors établie à Honolulu et des arrangements furent pris pour la construction d'une salle de réunion se rattachant au bâtiment de la nouvelle filiale qu'on était en train de construire[11]. Lors de la dédicace, cette salle fut appelée fort à propos « Salle du Royaume », ce qui inaugura la coutume des témoins de Jéhovah du monde entier d'appeler leurs lieux de réunion de groupe: Salles du Royaume. En automne 1937, le « Tabernacle de Londres » fut embelli et devint une « Salle du Royaume »[12].

La première édition de *Consolation* (angl.) parut le 6 octobre 1937; c'était le nouveau nom de *L'Age d'Or*, périodique de la Société (aujourd'hui *Réveillez-vous!*) qui, depuis octobre 1919, a paru régulièrement toutes les deux semaines[13].

Au printemps de 1938, l'Australie eut pour la première fois la faveur de recevoir la visite d'un président de la Société. Les témoins de Jéhovah de ce pays accueillirent le juge Rutherford avec un grand enthousiasme. Là, sur le Terrain des Sports de Sydney, 25 000 personnes écoutèrent attentivement le célèbre discours de Rutherford intitulé « Avertissement ». Ce discours constituait l'apogée de l'assemblée de Sydney à laquelle assistaient des témoins venus de toutes les régions du Sud du Pacifique: Malaisie britannique, Java, Indochine française, Shanghaï, Nouvelle Zélande, et de tous les Etats du Commonwealth d'Australie[14].

La distribution des périodiques *La Tour de Garde* et *Consolation* au coin des rues fut inaugurée par la Société en février 1940[15]. Des sacs à périodiques spéciaux, suspendus à l'épaule des témoins de Jéhovah, jeunes ou vieux, devinrent bientôt un spectacle habituel pour les passants dans les villages, bourgs et grandes villes, au fur et à mesure que ce travail de publicité efficace s'étendait. Depuis 1940, des centaines de millions de personnes ont vu les témoins se tenant chaque semaine au coin des rues, proclamant le message impressionnant du gouvernement théocratique. Cette œuvre devint également une force puissante par laquelle Dieu juge les pensées des hommes et qui contribue à entraîner des hommes, des femmes et de nombreux enfants à participer dans une plus grande mesure à un travail plus efficace encore avec les périodiques, aujourd'hui et demain. — Mat. 25: 31–46; Prov. 1: 20–23.

Pour compléter le tableau de l'œuvre gigantesque accomplie dans la distribution des périodiques au cours de cette période, nous invitons nos lecteurs à considérer et à comparer les chiffres ci-contre: Pendant quatre périodes successives (indiquées dans le tableau), l'œuvre préparatoire et finale de « proclamation du royaume de Jéhovah » s'étendit graduellement au monde entier, au cours des 65 années comprises dans le tableau.

« PROCLAMATION DU ROYAUME DE JÉHOVAH »

Quatre périodes d'une durée totale de soixante-cinq ans	Livres et brochures distribués (non compris les périodiques ou les millions de tracts gratuits)	Maximum des associés actifs dans le monde entier
1874 à 1892	1 535 000 [17]	400 [21]
1893 à 1918	9 737 224 [18]	21 274 [22]
1919 à 1930	93 500 000 [19]	23 988 [23]
1931 à 1939	215 984 991 [20]	61 589 [24]

En vérité, les témoins de Jéhovah, semblables à des « sauterelles » irrésistibles, se montrèrent « diligents dans les affaires » de leur Père et de son Roi invisible pendant les dix années qui précédèrent 1939 (Prov. 22: 29; Luc 2: 49). Il y eut bien des changements sur le plan de l'organisation; en même temps, leur résistance continuelle aux adversaires apostats les amena au premier plan de la scène mondiale, en tant que champions de la liberté de parole et d'adoration. Nous citons ci-dessous les paroles élogieuses émanant d'une source non-théocratique:

« Les témoins de Jéhovah ont littéralement couvert la terre de leur témoignage... Il n'y a pas de chrétiens modernes qui aient fait de l'Ecriture un emploi plus constant, ou qui en aient appris plus de passages que les Témoins. Pour discuter avec eux avec succès sur des questions scripturales, on doit connaître les Ecritures mieux que la plupart des membres des églises fondamentalistes elles-mêmes... Malgré toute sorte d'opposition, ils se frayent un chemin. Ils combattent avec tous les moyens légaux pour leurs droits civiques, le droit de réunion publique, — qui leur est parfois refusé —, le droit de distribuer leurs publications, le droit, fondé sur leur conscience, de vouer leur fidélité premièrement à Dieu. Ils ont rendu un service insigne à la démocratie par leur combat pour préserver leurs droits civiques, car par leur lutte, ils ont fait beaucoup pour garantir ces droits à tout groupe minoritaire en Amérique. Quand les droits civiques d'un groupe quelconque sont violés, les droits d'aucun autre groupe ne sont en sécurité. C'est pourquoi ils ont contribué d'une façon déterminée à la préservation de certaines des choses les plus précieuses de notre démocratie. »[16]

(A suivre.)

[8] « Instructions sur l'organisation de l'œuvre », 1942, p. 22.
[9] « Informant » d'octobre 1946; de février 1948 (en français mars 1948).
[10] « Informateur » d'avril 1948; d'août 1948.
[11] « Yearbook » 1936, pp. 144–146.
[12] « Consolation » (angl.) du 6 avril 1938, p. 26.
[13] « Consolation » (angl.) du 6 oct. 1937, p. 3.
[14] « Annuaire » 1939, pp. 96–98.
[15] « Informant » de janvier 1940.
[16] « These Also Believe » de C. S. Braden (1950), pp. 370, 380, 382.
[17] « Harvest Siftings » pp. 97, 114; « Watch Tower », 1892, p. 10; W 1893, p. 380.
[18] W 1892, p. 114.
[19] « Yearbook » 1936, p. 66; W 1893, p. 380.
[20] W 1917, p. 157.
[21] « Yearbook » 1932, p. 36.
[22] « Yearbook » 1950, p. 24 (moyenne des proclamateurs pour 1928).
[23] « Yearbook » 1940, p. 38.
[24] Moyenne des proclamateurs à comparer avec l'« Informant » de février 1940.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quelle est l'origine de Noël? P. 371, § 1.
✓ Quel rôle jouent les Saturnales païennes dans l'histoire de Noël? P. 371, § 7.
✓ Quel est l'effet de la fête de Noël sur le nombre des meurtres? P. 372, § 10.
✓ De qui est issue la médisance? P. 373, § 1.
✓ Comment peut-on discerner ce qu'il est bon de dire et ce qui ne l'est pas? P. 374, § 6.
✓ Le bavard qui répand des mensonges sans le savoir est-il responsable? P. 375, § 11.
✓ Pourquoi les hommes médisent-ils? P. 376, § 4.
✓ Pourquoi le bavardage est-il quelque chose de lâche? P. 377, § 8.
✓ Est-ce bien que de prêter l'oreille à des bavardages? P. 378, § 11.
✓ Quelle qualité met le bavardage en déroute? P. 378, § 13.
✓ Au lieu de bavarder, avec quoi devrions-nous remplir notre cerveau? P. 379, § 19.
✓ Les tribunaux approuvèrent-ils des chrétiens qui défendirent leur assemblée contre une émeute « religieuse » au Madison Square Garden? P. 380, § 2.
✓ Quand et comment appliqua-t-on l'expression « Salle du Royaume » aux lieux de réunion des témoins de Jéhovah? P. 381, § 1.

COMMUNICATIONS

SE CONFIER ENTIÈREMENT EN JÉHOVAH PAR DES ACTES — Es. 12: 2.

Dans leur service pour Jéhovah Dieu, ses témoins peuvent dire en vérité: « J'ai confiance et je ne crains rien, car Jéhovah, Jéhovah est ma force et l'objet de mes louanges; il a été mon salut. » (*Cr 1905*) Ayant cette assurance et reconnaissant que le temps est venu où Jéhovah réhabilitera sa Parole et son nom, ses témoins vont de l'avant dans le service du Royaume. En décembre ils offriront le livre *La religion a-t-elle servi l'humanité?* (contribution volontaire 2 fr. en Suisse).

CONQUÊTE PROCHAINE DU MONDE — PAR LE ROYAUME DE DIEU

La crainte d'une conquête du monde obsède les deux groupements politiques du monde divisé d'aujourd'hui. C'est la peur de l'homme de voir le monde dominé par l'homme. Mais même l'annonce que Dieu conquerra le monde et dominera la terre par son royaume suscite des soupçons. Les religions du monde se haïssent et se craignent elles aussi. Etes-vous en proie à la crainte et à la confusion? Vous n'avez pas besoin de l'être. Vous pouvez vous réjouir avec les centaines de milliers de personnes qui ont été enthousiasmées par le message réconfortant proclamé dans le monde entier lors des assemblées du « Royaume triomphant ». Dans ce message le vrai Royaume fut identifié grâce à des prophéties bibliques et les « œuvres de la chair » qui sont si manifestes dans la chrétienté furent comparées avec « les fruits de l'esprit » de Jéhovah Dieu. Il est d'un intérêt vital pour toute personne craignant Dieu de savoir comment et quand aura lieu cette conquête. Ce fait est également souligné par le titre évocateur du discours prononcé par N. H. Knorr, président de la Société Watch Tower: « Conquête prochaine du monde — par le royaume de Dieu » Un exemplaire 25 ct. suisses, 3 exemplaires 50 ct., 7 exemplaires 1 fr. 25.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER

16 Celui qui reprend les autres trouve ensuite plus de faveur que celui dont la langue est flatteuse. — Prov. 28: 23. wF 15/12/55 12a

17 Car la parole de Dieu est vivante, elle exerce de la puissance et est plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants. — Héb. 4: 12, NW. wF 15/3/55 2

18 Moïse... (regardait) l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte. — Héb. 11: 26. wF 1/10/55 21

19 Faites toutes choses sans murmures ni hésitations. — Phil. 2: 14. wF 15/7/55 13–15a

20 Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. — Luc 10: 41, 42. wF 1/7/55 5, 6

21 Christ, entrant dans le monde, dit: ... Voici, je viens pour faire ta volonté. — Héb. 10: 5, 9. wF 1/11/55 12, 13

22 Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. — Rom. 10: 10. wF 15/3/55 5

23 S'ils se sont corrompus, à lui n'est point la faute; la honte est à ses enfants. — Deut. 32: 5. wF 1/6/55 4–6

24 Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. — Jean 15: 4. wF 1/9/55 26

25 Je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. — Rom. 7: 15. wF 15/12/55 3a

26 Faites en tout temps par l'esprit toutes sortes de prières... Veillez à cela avec une entière persévérance. — Eph. 6: 18. wF 1/10/55 8

27 Jésus fut aussi baptisé; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit. — Luc 3: 21. wF 1/11/55 9–11

28 Le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. — I Thes. 5: 2. wF 15/11/55 17

29 Qui perce un canal pour l'averse, fraie la route aux roulements du tonnerre? — Job 38: 25, Jé. wF 15/9/55 3, 4

30 La voix de tes sentinelles retentit; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse, car de leurs propres yeux elles voient... — Es. 52: 8. wF 15/3/55 8

31 Car, mes frères, j'ai appris à votre sujet, par les gens de Chloé, qu'il y a des disputes au milieu de vous. — I Cor. 1: 11. wF 15/12/55 4

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

15 janvier: La médisance peut entraîner votre perte; Vous pouvez terrasser la médisance, §§ 1–3. Page 373.

22 janvier: Vous pouvez terrasser la médisance, §§ 4–20; P. 376.

Index des versets bibliques expliqués en 1955

Genèse
1: 1 277
1: 1–2: 4 278
1: 20, 21 183
1: 24–31 191
1: 26 246
1: 27 191
1: 28 357
2: 5–5: 2 278
2: 5, 6 27
2: 7 13, 183
2: 15 357
2: 15–17 36
2: 17 53
2: 19 191
2: 23, 24 20, 278
3: 1–5 246
3: 1–7 279
3: 3 278
3: 7–10 303
3: 15 150
3: 16–24 279
4: 1–15 247
4: 2–12 279
4: 26 149
5: 18–24 247
5: 21–24 279
6: 1–6 248
6: 1–22 279
6: 8–7: 24 247
6: 15, 16 269
7: 6 191
7: 11 191
9: 1 32
10: 8–11 117
12: 8 279
14: 17–20 118
14: 18–20 199
15: 1 279
18: 1–15 247
20: 7 279
21: 1–7 247
22: 17 176
22: 18 283, 335
23: 1–20 227
23: 6 228
23: 11 227
23: 13 227
24: 1–27 168
28: 20–22 199
37: 35 14
39: 1 176
47: 19, 20, 25 312
48: 14–20 335
50: 20, 21 294

Exode
3: 7–10 310
4: 22, 23 310
6: 7, 8 310
12: 12 118
12: 22 328
12: 38, 48, 49 176
13: 1, 2 310
14: 13, 14 124
15: 1–3, 6, 13 165
15: 3 118
15: 13 165
19: 5, 6, 8 310
19: 8 326
20: 1–3 310
20: 5 310
20: 10 190
22: 25, 26 287
22: 28 216
23: 1, 2 374
23: 32, 33 310
24: 7 310
31: 17 357
32: 1–14 10
32: 5 175
32: 7–9, 34 165
33: 11, 18, 19 104
33: 20 281
34: 6, 7 104
35: 20–29 198
36: 6, 7 268

Lévitique
2: 13, 11 239
11: 44 246
15: 16–18 119
19: 16 374
19: 18 21
19: 23–25 358
23: 6, 7 190
24: 17, 18 183
24: 17–23 176
25: 10 135
25: 35–37 287
27: 16 270

Nombres
1: 1–50 122
2: 32, 33 122
3: 45 310
10: 2, 9, 10 120
11: 31, 32 271
13: 27 215
14: 1–4 215
15: 15, 16 176
18: 19 239
18: 20–29 199
21: 14 118
22: 1 120
22: 12, 20, 34, 35 271
31: 1–7 120
31: 16, 8 272
31: 28 183
33: 52 175
35: 1–29 352
35: 15 176

Deutéronome
1: 31 165
4: 2 184
4: 24 281
6: 4 182
8: 1–20 302
12: 2–14 175
12: 8 184
12: 11 199
14: 22–29 199
15: 8 287
17: 18, 19 249
18: 16–19 281
20: 1–4 120
20: 1, 5, 6 358
20: 5–9 121
21: 10–13 119
23: 1 176
23: 5 271
23: 9–15 119
23: 19, 20 287
23: 21–23 42
24: 6 287
25: 4 358
26: 5 191
28: 8, 10 198
28: 58, 59 70
30: 19, 20 152, 185
32: 2 27
32: 3 165
32: 3–5 151
32: 4, 5 127
32: 5 165
32: 10–12 165

Josué
10: 14, 42 118
22: 29 175
24: 14, 15 312
24: 16–18 312
24: 19–25 312

Juges
6: 19 270
10: 13, 14 343
21: 25 7

I Samuel
1: 1 191
1: 11 310
2: 30 10
3: 10 310
3: 19, 20 310
8: 15 199
9: 11–19 175
14: 14 270
15: 1–23 117
15: 23 248
18: 17 118
21: 1–6 118
25: 28 118

II Samuel
7: 23 165
8: 11 310
8: 18 123
10: 1–7 8
11: 6–11 119
11: 6–17 123
12: 1–9, 18 238
12: 26–30 8
15: 18, 19 123
20: 7, 23 123
I Rois
1: 38, 44 123
2: 5 9
2: 6 9
8: 27 200
8: 41–43 313
8: 63 310
10: 24 345
12: 28–33 175
18: 32, 38 270
20: 35 280

II Rois
2: 3, 15 280
2: 23, 24 231
5: 1–3 265
5: 10–12 265
18: 8 320

I Chroniques
6: 22–28 191
18: 17 123
21: 26 175
29: 14 199, 268

II Chroniques
13: 3, 10–18 121
13: 5 239
14: 1–4 175
15: 17 175
17: 6 175
18: 7 121
19: 2 124
20: 1–29 121
20: 15 175
20: 33 175
26: 6, 7 320
28: 18 320
31: 2–10 199
36: 15, 16 280
36: 21 191

Esdras
1: 1 190
3: 1, 2 191
4: 14 239
8: 28 199

Néhémie
2: 12 268
10: 37, 38 199

Esther
3: 6 131
8: 11, 12 131
8: 17 136
9: 2, 3 136
9: 16 131

Job
1: 6–19 184
2: 1–7 184
6: 6 240
10: 21 188
12: 12 231
13: 15 246
14: 13 14, 188
14: 13, 14 247
14: 20–22 256
14: 22 256
27: 5 246
32: 8 309
32: 20 363
32: 21, 22 286
33: 28 71
37: 23 85
38: 25, 27 276
28: 31 26

Psaumes
7:13 127
15: 1, 3 375
16: 8 72
16: 11 335
18: 7 71
19: 2 308
23: 1 168
25: 8 245
26: 1, 2, 11 251
26: 8–12 265
27: 1–4 92
27: 14 9
32: 7 263
32: 8 260
32: 8, 9 263
33: 3–5 245
33: 12 135
34: 9 185
34: 15 103
36: 10 277, 312
37: 1, 2, 7–10, 12, 13 263
37: 11, 29 55
37: 12, 13, 17 74
37: 21 40
37: 34 9
39: 1–3 378
39: 2 41
40: 7–9 311
41: 2, 3 218
41: 7 378
45: 8 246
45: 17 62
46: 9–12 344
49: 16 183
52: 4–7 375
55: 23 197
56: 3–5 92
57: 5 375
58: 9 75
62: 12 85
64: 4, 5, 9 375
71: 18 70
78: 70–72 168
83: 19 312
84: 12 277
89: 33–37 166
89: 49 183
90: 2 182
92: 11–13 75
93: 16 245
93: 2 277
96: 1 345
103: 14 229, 378
104: 1, 2 260
104: 3–5 260
104: 6–9 261
104: 10–12 261
104: 13–15 261
104: 16–18 261
104: 19 261
104: 20–23 261
104: 24 261
106: 33 378
107: 10–14 71
110: 1 335
110: 2 28
110: 3 124, 127
110: 5 335
111: 9 70, 285
112: 1 69, 70
112: 2 70
112: 3 71
112: 4 71, 72
112: 5 72, 74
112: 6 72
112: 7 69, 73
112: 7, 8 92
112: 8 73
112: 9 74
112: 9, 10 95
112: 10 75
115: 17 188
119: 69, 70 39
119: 126 362
120: 2 375
122: 6, 8, 9 104
127: 1 269
133: 1–3 26
139: 14 379
140: 4 375
141: 3 378
145: 2 263
145: 4 70
145: 15 197
145: 16, 17 215
145: 16, 19, 20 155
145: 17 248
145: 20 132
146: 3, 4 133
147: 4, 5 262
148: 8 343

Proverbes
1: 26, 27 74
1: 33 92
2: 1–5 361
3: 5, 6 83
3: 13–18 361
4: 13–15 86
4: 18 63, 100, 283
4: 23 249
6: 6–8 138
6: 16–19 154
6: 19 203, 375
6: 23 9
8: 10, 11 361
8: 13 375
8: 18 71

10: 12 378
10: 18 375
10: 24, 25 74
10: 29, 30 72
11: 4 71, 361
11: 13 39, 374
11: 17 25
11: 24, 25 75
11: 25 363
12: 18 23, 376
13: 3 375
13: 24 23
14: 5 39
14: 7 378
14: 12 185, 301, 309
14: 27 309
14: 28 378
14: 31 74, 287
15: 23 23
16: 2 378
16: 4 127
16: 18 179
17: 4 378
17: 22 110
18: 13 378
18: 19 25
18: 24 26
19: 12 27
19: 13 232, 374
19: 15 362
19: 17 74, 287
20: 3 375
20: 19 374
21: 2 301
21: 23 23
22: 29 362
23: 4 363
23: 26 102
25: 11 23
25: 21, 22 21
25: 23 378
26: 26, 18, 19 40
27: 6 374
27: 11 214, 246
27: 12 134
27: 15, 16 232, 374
27: 17 68
28: 1 68
28: 23 378
30: 5, 6 37
30: 6 184
30: 8, 9 359
30: 19 24

Ecclésiaste
1: 2, 3 359
1: 4 344
2: 10, 18, 19, 24, 25 359
2: 24, 25 360
3: 12, 13 358
3: 19, 20 152, 183
4: 4–6 359
4: 7, 8 359
4: 9, 10 197
4: 9–12 24
5: 1, 3–5 330
5: 4 116
5: 15–17 359
5: 17 360
6: 2 359
7: 12 198
7: 29 127
9: 5, 10 85, 183
9: 10 175
10: 2 335
10: 20 377
12: 13, 14 360

Esaïe
1: 2 345
1: 11, 14, 15 219
1: 15 106
1: 18 182
1: 22 176
1: 31 362
2: 2, 3 79, 169, 341
2: 2–4 123
5: 10 270
5: 20 342
6: 8, 9 311
6: 11 175
8: 9–13 126
8: 12, 13 73, 134
8: 20 182
9: 5 70, 329
11: 1–5 166
11: 6–9 166
11: 10, 12 167
12: 2 197
13: 1–4 117
14: 12–15 184
14: 29 320
14: 30, 31 320
24: 1, 5, 6, 19, 20 342
25: 7 346
26: 21 15
28: 15–17 37
28: 22 107
29: 19 74
30: 24 240
31: 1, 3 302
32: 1, 2 7
32: 15–18 101
33: 7 345
33: 24 111
34: 2 342
35: 5, 6 111
40: 10, 11 170
40: 28 357
40: 31 363
41: 10, 13 197
42: 1–4 153
42: 1, 4, 6–8 166
43: 1–5, 12, 13 135
43: 10–12 167
43:12 282
45: 1 190
45: 12, 18 150
46: 9 182
46: 11 345
49: 9 71, 135
50: 4 197
50: 6 15
51: 16 283
52: 7 127
52: 11 100, 122
53: 2, 3 127
53: 12 183
54: 1 255
54: 1–8 255
55: 1, 2 185
55: 3, 4 166
55: 4 329
55: 7–9 379
55: 11 85
57: 15 105, 182
60: 1, 2 71, 72
61: 1–3 216
61: 1, 2 57
61: 2 220
62: 10 185
62: 10–12 167
63: 14 165
65: 17 283
65: 22 363

Jérémie
1: 10 185
2: 13 345
2: 27, 28 343
6: 14 345
7: 16 107
7: 31 189
8: 8, 9 30
8: 9 184
10: 10 182
10: 23 218
16: 16 259
17: 9, 10, 14 376
20: 9 363
23: 28, 29 179
23: 29 185
23: 30 180
25: 12 191
25: 33 342
26: 20–24 249
48: 10 118, 362
51: 25 341
51: 27–29 117

Ezéchiel
3: 16–21 70
3: 20 131
4: 6 78
7: 19 361
8: 12 345
9: 4 212
18: 4 183
20: 39 200
21: 26, 27 116
21: 32 78
28: 11–16 262
28: 13–18 248
28: 14, 15 184
28: 15–19 36
33: 1–7 70
33: 8 131
33: 11 346
34: 18, 19 179
Chap. 38 175
38: 4 136
38: 22, 23 84
Chap. 39 175
39: 1, 2 136
39: 7 136
40: 5 269
47: 1–5 277
47: 1–10 259

Daniel
2: 34, 35, 44 351
2: 44, 35 341
3: 1 269
4: 9–16 191
4: 30 302
7: 9, 10 277
7: 10 262
7: 13, 14 351
11: 40 142
12: 1, 4 150
12: 4 70

Osée
14: 4, 5 27

Joël
2: 28, 29 281
2: 32 135
3: 9 117
3: 9, 10 343

Amos
7: 9 175
9: 2 188
9: 2, 3 341
9: 11, 12 282

Jonas
2: 3 188

Michée
4: 1–3 123
4: 1–5 328
4: 3 345
5: 7 27
6: 8 39
7: 6 295
7: 8, 9 71

Nahum
1: 9 345

Sophonie
1: 14–18 342
1: 18 361
2: 3 343
3: 8 342
3: 14, 17 103

Aggée
2: 7–9 123

Zacharie
1: 12 191
8: 23 136

Malachie
1: 11 84
3: 1–3 283
3: 8, 9 200
3: 10 197

Matthieu
3: 2 54
3: 11 115, 327
3: 11, 12 329
3: 13–15 115
3: 15 327
3: 16 80
3: 16, 17 326
3: 17 140, 246
4: 1–11 28
5: 1, 2, 44 151
5: 3 74
5: 7 25
5: 7, 22–24 159
5: 13, 14 239
5: 14–16 71
5: 21, 22, 27, 28 287
5: 39 368
5: 43–48 104
5: 48 72
6: 1–4 74
6: 5 107
6: 7, 8 107
6: 14, 15 25
6: 19–21 361
6: 19, 30–34 302
6: 24 123
6: 25 90
6: 33 90
7: 1–5 229
7: 6 68
7: 7–11 68
7: 9 294
7: 12 378
7: 13, 14 181
7: 17, 18 230
7: 24–27 180
10: 8 74
10: 16 134, 233
10: 16–23, 28 296
10: 17–20 41
10: 28 131
10: 33 41
10: 36 233
10: 40–42 281
11: 16–19 346
11: 19 63
11: 28, 29 105
11: 28–30 170, 216
12: 3, 4 118
12: 17–21 153
12: 24–27 184
12: 30 29
12: 34 42, 376
12: 36, 37 376
13: 11–17 237
13: 47 259
13: 54–56 170
13: 57 281
15: 1–6 112
15: 3, 6, 9 184
15: 6 362
16: 5–12 180
16: 16 314
16: 18 122
16: 24 57, 327
18: 15–17 40, 159, 208
18: 18 281
19: 9 233
19: 19 378
20: 26–28 23
22: 21 6
22: 30 31
22: 35–40 154
23: 6–9 285
23: 8 285
23: 23 199
24: 3 55
24: 3, 42–44 283
24: 9 282
24: 12 154
24: 14 6, 52, 86, 268, 283, 362
24: 15, 16 315
24: 16, 21 341
24: 20 270
24: 21, 22 150
24: 24 313
24: 28 223
24: 31 283
24: 34 221
24: 37 32
24: 45 63
24: 45–47 6, 167, 197, 265, 283
24: 45–51 230
24: 48–51 314
25: 1–23 283
25: 14–30 358
25: 21 103
25: 27 287
25: 31–33 283
25: 31–46 155
25: 34 351
25: 40 314
25: 46 190
26: 47 79
26: 52–54 79
26: 63–65 41, 352
26: 69–75 42
27: 26 15
27: 52, 53 270
28: 19 115, 312, 326
28: 19, 20 169, 329

Marc
1: 17 168
2: 1–12 15
7: 9 180
9: 43–50 239
9: 47, 48 189
9: 49, 50 239
10: 11, 12 233
10: 17, 18, 21 104
10: 29, 30 235
10: 38, 39 329
11: 31 216
12: 25 31
12: 30 220
12: 30, 31 199
12: 40 107
14: 65 15

Luc
2: 43–46 270
3: 1–3 190
3: 3 327
3: 16, 17 329
3: 21 326
5: 10 259
6: 27, 28 151
6: 34, 35 287
6: 35 39
6: 35, 36 104
6: 36 72
8: 15 101
8: 15–21 168
9: 23 327
9: 62 116
10: 33–37 216
10: 39–42 197
11: 2 329
11: 42 199
12: 16–21 85
12: 32 54, 176, 283
12: 33 199
12: 48 221
12: 50 329
12: 51–53 233
14: 12–14 287
14: 18–20 294
14: 27 312
14: 28–33 312
14: 34, 35 239
16: 10 169
16: 15 285
16: 23 189
17: 21 351
17: 26, 27 29
17: 34, 35 143
17: 34–37 223
18: 9–14 377
18: 18, 19 285
20: 27–33 31
20: 34–36 31
21: 2–4 201
21: 24 191
21: 28 70
22: 38 79
23: 8, 9 109
23: 43 32

Jean
1: 1–3 278
1: 12, 13 140
1: 14 195, 281
1: 14, 17, 18 278
2: 6–8 270
3: 3 140
3: 3, 5, 16 154
3: 5 140, 351
3: 13 14
3: 16, 17 20
3: 19–21 309
3: 26 326
4: 1 326
4: 14–24 293
4: 32, 34 224
4: 34 357
4: 42 329
5: 17 357
5: 24 88
5: 28, 29 62
5: 43 329
6: 44 312
6: 45 86
6: 63, 64 85
7: 8 41
7: 16–18 278
8: 26–28 85
8: 44 37
9: 4, 5 175
10: 14–18 153
10: 16 55, 283, 328
10: 25 329
10: 30 52
11: 42 278
12: 6 39
13: 12–17 169
13: 16 182
13: 34, 35 26
14: 6 312
14: 6, 14 106
14: 8–10 281
14: 10 278
14: 12 282
14: 19 195
14: 26 182
14: 27 104
14: 28 52, 182
14: 30 135
15: 1 102
15: 8 101
15: 13 153, 229
15: 26 182
16: 1–4 213
17: 3 84, 90
17: 6, 11, 26 282
17: 9 107
17: 11 286
17: 25 83
18: 37 195
19: 31 190
20: 22 141

Actes
1: 5 328
1: 6 281
1: 6–8 63
1: 11 195
2: 1–4, 32, 33 328
2: 15–18 281
2: 29, 34 14
2: 37, 41 312
2: 38 80
2: 41 281
2: 42, 46 198
2: 44, 45 198
2: 46, 47 5
3: 6 197
3: 15–4: 12 282
3: 19, 20 312
3: 19–23 166
3: 25, 26 70
4: 4, 31 281
4: 19 282
4: 32 199
5: 29 70, 123
5: 42 5
7: 56 282
8: 5, 14, 27–39 176
8: 27 176
8: 29–33 282
8: 36, 38, 39 328
9: 18 327
10: 3-5, 30, 31, 44 313
10: 34 106
10: 44, 47 140
12: 17 285
13: 24 189
15: 1, 2 351
15: 6–22 29
15: 14 143
17: 6 223
17: 11 37, 377
18: 12 285
18: 25, 26 31
19: 1–5 31
19: 2–6 201
19: 4 191
19: 9 159
19: 11, 12 110
20: 20, 21, 24 6
20: 21 327
20: 28–30 480
20: 29, 30 314
20: 35 215
22: 16 327
26: 2, 25 286
26: 20 327

Romains
1: 8 295
1: 11, 12 90
1: 19–23 261
1: 25 37
2: 1 377
3: 20 183
5: 3 240
5: 6–11 153
5: 12 151
6: 3, 4 328, 329
6: 14 183, 282
6: 15 100
6: 23 152, 183
7: 2, 3 233
7: 6, 7 183
7: 9 335
7: 15 376
8: 6 363
9: 17 83
10: 10 86, 168
10: 13, 14 330
10: 14 85
10: 17 57
10: 18–21 295
12: 2 31, 88
12: 3–8 169
12: 9 22
12: 10, 11 169
12: 11 362
12: 17 234
13: 8 378
13: 13 103
14: 19, 20 216
15: 3, 4 4
15: 5, 6 181
15: 7–13 282
15: 26, 27 202
16: 17 181, 303
16: 18 21

I Corinthiens
1: 4–9 293
1: 10 106, 184
1: 10, 13 179, 181
1: 11 374
1: 13–15 330
1: 17 330
1: 18, 21 346
1: 21 220
3: 1–4 90
3: 6, 7, 10, 13 102
3: 12–15 362
4: 2 169
4: 6 184
4: 11–13 169, 214
4: 15 169, 286
4: 16, 17 169
5: 11 159
6: 1–8 207
6: 1–10 40
6: 9, 10 207
7: 12, 13, 16, 15, 11 233
7: 14 234
7: 23 68
7: 29 119
8: 1 216
9: 7–11 358
9: 19–23 259
9: 25, 27 105
10: 1, 2 326
10: 13 297
11: 3 132, 229
11: 31, 32 105
12: 12, 13 329
13: 4–7 378
13: 4–8 232
13: 5 25, 159
13: 8, 11 110
13: 12 282
14: 8 184
14: 12 216
14: 20 89
15: 20 14
15: 28 182
15: 29 329
15: 33 250, 378
15: 50 182, 351
15: 53 183
15: 58 220, 362
16: 1, 2 202
16: 14 21

II Corinthiens
2: 14–16 84
3: 17 179
3: 1–3 331
3: 7, 3 183
4: 2 179
4: 3, 4 86, 346
4: 17 240
5: 18–6: 1 168
5: 20 86, 151, 264
6: 1 165
6: 4, 6, 7 22
6: 10 75
6: 14 180
8: 1–4 200
8: 7 200
8: 12 221
8: 13–15 202
9: 6, 7 216
9: 6–9 200
9: 9, 10 201
9: 9–11 74
9: 10, 11 75
9: 11–13 200
10: 2–7 122
10: 4 135
10: 4, 5 180
11: 5, 12–15 5
11: 23–28 214
11: 28 248
13: 5 295
13: 5, 6 87
13: 11 214

Galates
1: 4 345
1: 14 100
1: 18, 19 6
2: 11–14 216
2: 14, 16 100
2: 20 153
3: 3 100
3: 13 183
3: 24, 25 183
3: 27, 28 329
3: 29 176
4: 4 195
4: 22–31 255
5: 9 180
5: 18 100, 183
5: 19, 22 100
5: 22, 23 100,101, 105, 154
5: 23 102
5: 25 102
5: 25, 26 101
6: 1 105
6: 1, 2 90
6: 8 313, 329
6: 9 69

Ephésiens
1: 4 351
1: 8–10 250
1: 9–12 103, 157
1: 17, 18 237
2: 8 218
2: 15 183
2: 19–22 169
2: 20–22 6
3: 10 282
4: 1–3, 31, 32 216
4: 4, 5 329
4: 4–6 181
4: 8, 11, 12 197
4: 12 169
4: 13 197
4: 13, 14 184
4: 15, 16 42
4: 22–24 103
4: 25 38
4: 26, 29, 31 234
4: 26, 32 159
4: 32 25, 104
5: 1 25
5: 1, 2 102, 103
5: 8, 9 101
5: 15, 16 221
5: 21 249
5: 22, 25, 28–31, 33 330
5: 26 140
6: 1–4 231
6: 10–13 122
6: 10–20 292
6: 11, 12 184
6: 12 28
6: 14–20 123
6: 14, 15 343
6: 17 330

Philippiens
1: 1 286
1: 7 132
1: 20 136
2: 1–4 26
2: 3, 4 234
2: 4, 5 25
2: 5–8 230
2: 6, 7 182
2: 9 182
2: 9–11 312, 329
2: 12 362
2: 14–18 217
2: 25, 27 110
3: 1, 15, 17 217
3: 8 248
3: 13, 14 375
3: 16, 17 103
3: 17 378
3: 19 363
4: 3 26
4: 4, 7 249
4: 8 379
4: 14–16 202

Colossiens
1: 9–12 91
1: 15, 16 182
1: 18 140
1: 23 297
2: 8 189
2: 12 329
2: 13, 14 282
2: 14 80, 183
2: 16 183
2: 23 100, 363
3: 9, 10 31
3: 13–21, 23, 24 232
3: 12–14 26
3: 18–21 228
4: 2–4 249
4: 6 22, 234, 240
4: 14 110

I Thessaloniciens
2: 5 377
2: 19, 20 75
4: 9–11 217
4: 17 223
5: 2 343
5: 11 197
5: 12 75
5: 20 283
5: 21 185

II Thessaloniciens
2: 3, 4 314
2: 3, 7, 9 313
2: 9–12 38
3: 6 159
3: 11 375

I Timothée
1: 5 22
1: 11 151
1: 16 104
1: 19 42
2: 1, 2 134
3: 2–7 264
3: 4, 5 234
3: 11 374
4: 6 167
4: 8 100
4: 15 87
4: 15, 16 91
4: 16 86, 180
5: 1, 2 22
5: 3–14 111
5: 6 363
5: 11, 12 112
5: 13 374
5: 14 231
5: 23 110
6: 12 72, 124, 297
6: 17–19 71, 362
6: 17, 18 361
6: 20, 21 180

II Timothée
1: 7 136
2: 3, 4 123
2: 6 358
2: 23 68
3: 1–5 154
3: 3 105, 375
3: 12 72
3: 13–17 37
3: 15–17 298
3: 16, 17 89, 184
4: 2 362
4: 5 250
4: 20 110

Tite
1: 5 286
1: 10–12 39
2: 3 374
2: 3–5 264
2: 13 212
3: 10 181

Hébreux
1: 1–4 281
1: 8, 9 153, 248
2: 1 379
2: 9 182
3: 13 197
4: 12 85, 124
4: 13 218
5: 9, 10 329
5: 11–14 88
5: 13, 14 314
6: 1, 2 326
6: 1–3 89
6: 4–6 286
6: 10 220, 362
6: 10–12 89
7: 7 182
7: 9, 10 335
7: 12 199
7: 18, 19 183
7: 26 326
10: 7 199, 329
10: 22 43
10: 22, 23, 32–39 297

10: 29-35 86
10: 34, 35 197
10: 36 295
10: 38 248
11: 3 85
11: 6 312, 329
11: 7 168
11: 23-29 247
11: 24-26 294
11: 32 280
11: 33-38 280
11: 35 14
11: 35-38 296
12: 2 103
12: 2, 3 297
12: 4-13 294
12: 11 105
12: 18, 22, 23 250
13: 15, 16 199

Jacques
1: 1 6
1: 2, 3, 12 218
1: 5-8 294
1: 7, 8 184
1: 17 277
1: 17, 18 105
1: 18 140
1: 22, 25 362
1: 25 213
2: 1-8 21
2: 4 285
2: 5 74
2: 14-17 23
2: 15, 16 200
2: 17 105
2: 23 61
3: 2-12 376
3: 5-8 23
3: 13, 14 38
4: 1-4 123
4: 3 107, 293
4: 17 221, 379
5: 1-3, 5 361
5: 10, 11 247

I Pierre
1: 1, 2 122
1: 4-9 297
1: 6, 7 240
1: 17 362
1: 22 22
1: 23 140
1: 24, 25 299
2: 1 375
2: 4-10 122
2: 17 24
2: 19, 20 42
2: 19-23 214
2: 21 327
2: 22 326
3: 1-5 233
3: 7 229
3: 8, 9 249
3: 12 106
3: 13, 14 133
3: 14, 15 73
3: 18 54
3: 21 250
4: 3-8 67
4: 7-9 216
4: 8 159, 232, 378
4: 12 240
4: 12-14 213, 296
4: 15, 16 375
4: 17 6, 283
4: 19 218
5: 6, 7 4, 217
5: 8-10 296
5: 8-11 92

II Pierre
1: 5-11 295
2: 5, 9 151
2: 9 127, 297
2: 15, 16 271
3: 3-5 343
3: 3, 4 142
3: 5-7, 10-13 344
3: 9 346
3: 10 15, 362
3: 11-13 151
3: 13 283
3: 15 286
3: 15, 16 282
3: 16 180

I Jean
1: 6, 7 42
1: 9, 10 62
2: 1 62
2: 2 62, 329
2: 3, 4 42
2: 15-17 154
2: 17 363
2: 22 42
2: 22, 18 313
2: 27 282
3: 10-12 21
3: 12 377
3: 14 155
3: 16 264
3: 17 23
3: 18 23
4: 8-10 21, 153
4: 8, 18, 19 89
4: 10, 11 102
4: 17 87
4: 18 74, 303
4: 19 153
4: 20 379
4: 20, 21 21, 39
5: 7 182

II Jean
7 313

III Jean
11 105

Jude
6 262
9 184
11 271
14, 15 150, 247, 279
16 377
20, 21 23

Apocalypse
1: 7 195
2: 10 296
2: 12, 14 272
2: 18, 23 36, 38
2: 23 362
2: 25, 26 295
3: 14 166, 182
7: 4 282
7: 9 175
7: 14 62
9: 16 282
11: 3, 4 283
11: 18 344
12: 7, 9, 12 28
12: 9 83, 184
12: 12 150, 184, 212
13: 8 351
14: 1 61, 176, 282
14: 13 362
16: 14 342
16: 16 220, 341
17: 1-3, 8, 16, 17, 14 127
17: 2 346
17: 3, 8 315
17: 9 341
17: 14 28
18: 3 346
18: 4 100, 166, 221, 283
19: 11, 14, 15 343
19: 11-16 166
19: 13 278
19: 14 84
19: 15 28, 156
19: 20 315
20: 1-3, 7-15 71
20: 2 342
20: 7-9 31
20: 7, 8 175
20: 10 190
20: 11 262
20: 12, 15 32
20: 13 189
20: 14 15, 189
21: 1 283
21: 1, 3, 4 345
21: 1-4 151
21: 1, 4 29
21: 8 36, 136, 377
21: 14, 19 5, 6
22: 1, 2 277
22: 14, 15 38
22: 18, 19 282

Index des articles parus dans «La Tour de Garde» en 1955

A Berlin, une fillette de treize ans garde son intégrité 60
Abraham et les Héthiens 227
Aides pour garder son intégrité 249
Avez-vous été baptisé? Pourquoi et comment? 325
« Ayant la forme de la piété » 218
Bienvenue aux témoins 203
« Cette bonne nouvelle du royaume » 52
Chasseurs et pêcheurs d'hommes 259
Comment choisir la seule bonne religion 181
Comment je poursuis le but de ma vie 319
Comment le Christ vient-il la seconde fois? 195
Comment marcher honnêtement 103
Compte rendu sur « La société du Monde Nouveau en action » en Europe et en Amérique 333
Comptes rendus tirés de l'Annuaire 1955 des Témoins de Jéhovah 45, 58
Conduite théocratique au sein de la famille 228
Consécration et assemblée annuelle 76
Déclarés justes par Jéhovah 61
Des prêtres avec l'armée théocratique 120
Discutez-vous de religion? 275
Echec de la persécution rouge aujourd'hui 148
Employez sagement le temps qui reste 67
En visite chez les témoins de Jéhovah dans l'Amérique centrale 366
Esclaves dociles de Jéhovah 115
Espoir pour les vivants et pour les morts 99
Exemples concernant la reconnaissance de l'organisation 8
Faisons-nous des amis des Danâkil 43
Faites attention les uns aux autres, vous confiant en Jéhovah 88
Fuyez pour sauver votre vie! 77
Gardez votre place 260
Gardons indéfectible la confession de l'espérance 85
Gardons notre intégrité 245
Histoire moderne des témoins de Jéhovah (dans chaque édition à partir de celle du 15 mai)
Identification de l'antéchrist 313
Il faut reconnaître l'organisation théocratique pour obtenir la vie 4
Il faut soutenir l'organisation de Jéhovah 197
Il n'existe qu'une seule vraie religion 179
Il ne sont pas effrayés 92
Instruisons-nous pour la paix et la vie 29
Jéhovah conduit son peuple 165
La Bible n'est pas un livre catholique 298
La Bible résout les problèmes de la vie moderne 204
La bonne nouvelle est annoncée dans une synagogue 108
La guérison par la foi est-elle biblique? 109
La guerre du ciel apporte la paix à la terre 341
La lutte pour la liberté de prêcher dans le monde entier 131
La médisance peut entraîner votre perte 373
La mise à l'épreuve de votre fidélité 292
La mort — une porte qui ouvre sur quoi? 13
L'amour du prochain ne suffit pas 291
La paix mondiale — par qui? 51
La paix qui suivra la guerre du ciel 344
L'application des principes de la Bible à votre vie 364
La qualité éprouvée de la foi 296
La religion se modernise 173
La venue du Christ est-elle une question académique? 347
La véritable assemblée chrétienne 253
La vérité au sujet de Jéhovah apporte la joie à une famille de Montréal 62
La vérité incite à la générosité 268
La vie avec les témoins de Jéhovah en Afrique 11
Le baptême chrétien pour la société du Monde Nouveau 328
Le canal chrétien de communication 280
Le canal divin de communication 276
Le caractère sacré de notre guerre 116
Le Christ a-t-il établi l'église catholique? 324
Le don de soi à Jéhovah 308
Le fruit de l'esprit 100
Le jour du jugement — est-ce seulement une plaisanterie? 243
Le mensonge mène à la mort 36
Le ministère à temps complet est-il pour vous? 220
L'enfer est-il brûlant? 188
Les chrétiens se donnent-ils des titres honorifiques? 285
Les chrétiens vivent selon la vérité 38
Les communistes italiens et l'église catholique 323
Les ecclésiastiques peuvent-ils conférer des bénédictions? 203
Les Gédéons modernes dans l'Afrique-Equatoriale française 351
Le soldat chrétien 121
L'espérance brumeuse 307
L'espoir d'une nouvelle terre 3
Les témoins de Jéhovah — une religion sans ministres? 317
Les vrais chrétiens font échouer la persécution 147
Le « temps de la fin » 141
Le véritable amour et sa manifestation 20
L'histoire rassurante du don de soi 310
Liberté de la crainte en 1955 73
L'intervention de l'amour divin dans la crise actuelle 149
L'origine de Noël et de son esprit 371
L'unité mondiale est-elle un rêve? 125
Mesures bibliques 269
Ne jamais lutter illégalement ni interrompre la prédication 134
Nous visitons les témoins de Jéhovah au Mexique et dans l'Amérique centrale 349
Pour être heureux, il faut bannir toute tendance à murmurer 212
Pourquoi beaucoup de prières restent sans réponse 106
Pourquoi craindre l'avenir? 35
Pourquoi employer des illustrations 237
Puisez votre satisfaction dans le travail 357
Quand le matérialisme pénètre dans les foyers chrétiens 301
Que réserve 1955 à ceux qui craignent Jéhovah? 69
Qu'est-ce que le christianisme appliqué? 211
Qui est Jéhovah? 83
Qui naît de nouveau? 140
Recette de bonheur 251
Recherchez les choses qui édifient 215
Remarquable série de 80 assemblées de district en 1954 137
« Soyez riches en bonnes œuvres » 361
Tact théocratique dans les maisons divisées 233
« Un bon ministre » 167
Un précieux message d'encouragement 19
Vous faites de votre mieux. Est-ce suffisant? 163
Vous pouvez terrasser la médisance 376
Y a-t-il un espoir de paix mondiale durable? 27